
3 1761 04579439 3











COLLECTION

D'OUVRAGES ORIENTAUX

PUBLIÉE

PAR LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE.

SE VEND À PARIS

CHEZ ERNEST LEROUX, EDITEUR,

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE,

DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES,

RUE BONAPARTE, N° 28;

A LONDRES

CHEZ WILLIAMS AND NORGATE,

14, HENRIETTA STREET (COVENT-GARDEN).

PRIX : 7 fr. 50 c.

)CIÉTÉ ASIATIQUE.

MAÇOUDI.

LES PRAIRIES D'OR.

TEXTE ET TRADUCTION

PAR

C. BARBIER DE MEYNARD.

TOME NEUVIÈME.



PARIS.

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DE M. LE GARDE DES SCEAUX

A L'IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXVII.

AVERTISSEMENT.

Ce volume, qui renferme les derniers chapitres de l'œuvre de Maçoudi, aurait paru depuis plus d'une année, si la nécessité d'y joindre une table détaillée n'en avait retardé la publication.

Il n'ajoutera que peu de renseignements à ceux que nous possédons déjà sur l'époque contemporaine de notre auteur. Maçoudi, ainsi qu'il le déclare dès la première page, renonce à parler du khalife Moutî-Lillah « parce que ce prince est encore sur le trône, » en l'année 336, date de l'achèvement de la première rédaction des *Prairies*. A quels motifs doit-on attribuer ce silence chez un écrivain ordinairement bien renseigné? Au fond de sa retraite de Fostat les documents lui font-ils défaut? Craint-il de manquer d'impartialité ou de prudence en racontant les usurpations et les désastres qui désolent les contrées soumises à l'islam? C'est ce qu'il est difficile de déterminer avec certitude. Il nous a d'ailleurs habitués de longue main à des omissions de ce genre. Ici encore, par une brusque digression qui nous reporte à un demi-siècle en arrière, il retrace dans

un récit rapide, mais riche en aperçus nouveaux, les insurrections suscitées par les prétendants de la maison d'Ali. Il résume ensuite à grands traits la révolte des grands vassaux de la Perse et du Khoraçân, les faits de guerre de Mardavidj et d'Asfar, ces grands hommes d'un jour dont l'ambition couvrit de ruines les provinces orientales de l'empire musulman et mit la dynastie des Samanides à deux doigts de sa perte.

C'est là, à proprement parler, que se termine la partie narrative de l'ouvrage. Dans le chapitre suivant, Maçoudi remanie le résumé de chronologie qu'il avait donné précédemment, en le complétant à l'aide des tables astronomiques les plus accréditées de son temps. C'est le travail aujourd'hui perdu d'*Ibn Djabir el-Bennani* qu'il semble avoir consulté de préférence. Il signale en termes généraux les contradictions qui existent entre les données des Chroniques et celles que les observations scientifiques ont établies. Si l'on pouvait s'en rapporter aux copies, la différence entre ces deux sources d'information ne serait pas moindre d'une année; mais il est téméraire de rien affirmer à cet égard, les derniers feuillets ayant particulièrement souffert de l'ignorance ou de la lassitude des copistes. Éperdus au milieu de ce dédale de dates et de noms, ils ont confondu les unes et mutilé les autres avec une déplorable émulation. Pour n'en citer qu'un exemple, dans presque tous les passages où la copie A écrit *tis'a*, « neuf, » D donne *seb'a*, « sept; » il est vrai que la ressemblance graphique de ces deux mots en arabe explique, jusqu'à un certain point, cette confusion; mais, en présence de toutes ces irrégularités, il était bien difficile d'arriver à une évaluation rigoureuse.

Le Scheikh qui a donné ses soins à l'édition de Bou-

lak, après avoir déploré ce désordre, recommande son âme à Allah et s'abandonne aux contradictions de ses copies avec une résignation toute musulmane. Le fatalisme ne pouvant être le refuge d'un éditeur européen, j'ai lutté de mon mieux contre des difficultés en apparence inextricables. Dans ces derniers chapitres, comme pour toute la deuxième moitié de l'ouvrage, la copie de l'Inde, malgré quelques défaillances, a été mon guide le plus sûr. On trouvera, en outre, dans la table des variantes, les passages dont la restitution était au-dessus de mes forces, et l'indication des lacunes que certaines considérations politiques ou religieuses ont introduites dans les documents originaux. C'est ce qui a eu lieu, par exemple, pour le règne contesté d'Ibn Zobeïr.

Les mêmes circonstances atténuantes se pourraient invoquer en faveur du dernier chapitre intitulé *Liste des chefs du pèlerinage*, etc. Cette nomenclature, où noms propres et chiffres s'entassent avec une monotonie désespérante, nous est parvenue dans un état de délabrement comparable à celui du chapitre précédent. Toutefois, grâce aux renseignements parallèles que fournissent Ibn el-Athîr, Abou'l-Mehasin, le *Kitab el-Oujoun* et quelques documents de même valeur, les erreurs les plus manifestes ont pu être corrigées avec une exactitude suffisante. Cette nomenclature, à peu près insignifiante pour nous, a du prix pour les musulmans, et il ne faut pas s'étonner de la trouver à la fin d'une composition historique. Dès le premier siècle de l'hégire, l'honneur de marcher à la tête des pèlerins et de présider aux cérémonies rituelles fut considéré comme une des attributions essentielles du khalifat. Ce qui, de nos jours, n'est plus qu'une pompeuse formalité, confiée au pacha de

Damas ou à quelque courtisan obscur, était, à ces époques de ferveur religieuse et de compétitions dynastiques, une prérogative que les prétendants au trône se disputaient avec ardeur. Cette longue liste aura d'ailleurs le mérite de fixer l'orthographe des noms douteux et d'établir d'utiles synchronismes; c'en est assez pour en racheter la sécheresse.

Maçoudi achève son ouvrage comme il l'a commencé, par une adjuration chaleureuse qu'il adresse aux lecteurs et aux copistes, réclamant encore une fois l'indulgence des uns, la scrupuleuse exactitude des autres. « Quant à « celui, dit-il, qui oserait dénaturer le sens de ce livre, « obscurcir la clarté du texte, ou jeter du doute sur un « passage..... qu'il soit l'objet de la colère divine et « d'un prompt châtiment! »

Sans doute, en fulminant l'anathème, l'écrivain arabe ne songeait qu'aux abréviateurs et aux plagiaires, ces forbans du monde littéraire avant l'invention de l'imprimerie (et même après); il ne prévoyait pas et ne pouvait prévoir qu'à neuf siècles de distance, un traducteur viendrait se joindre à cette troupe de barbares conjurés contre son œuvre. Le traducteur français a fait tout ce qui dépendait de lui pour se soustraire aux effets de cette formidable menace et plus encore au verdict sévère du monde savant. Il sait d'ailleurs, alors même que la critique ne l'en eût pas averti, combien d'erreurs et d'inexactitudes déparent son travail. Il espère cependant qu'on voudra bien se rappeler que, malgré les progrès accomplis par les études orientales, nous sommes encore, à l'égard des textes, dans une situation analogue à celle des premiers éditeurs de la Renaissance. Ce que nous possédons nous fait comprendre tout ce qui nous manque encore, et, en

maintes circonstances, nous marchons en hésitant comme Laurent Valla ou le Pogge. La présente traduction offrirait certainement moins de prise à la critique, si des documents à peine achevés, comme les Tables d'Ibn el-Athîr, ou en préparation comme le Supplément lexicographique de M. Dozy et le texte original de Tabari, avaient pu compter parmi ses auxiliaires. Maçoudi a été pour nous ce que la Chronique d'Abou'l-Féda fut pour Reiske, au siècle dernier. Si l'élégante traduction de ce dernier est encore consultée avec fruit aujourd'hui, il en sera peut-être de même de la présente édition des *Prairies d'Or,* alors même que le fond de l'historiographie arabe se sera enrichi de tout ce qui m'a manqué.

Il me reste à dire un mot de l'index général qui termine cette édition. Le désordre (souvent plus apparent que réel) de la rédaction de Maçoudi, les digressions qui interrompent son récit à chaque pas, donnent une importance particulière à un travail de ce genre; aussi n'a-t-on rien négligé pour le rendre aussi complet que possible. Non-seulement tous les noms propres, les expressions techniques, les termes rares, y figurent à leur place, mais aussi les hors-d'œuvre, qui donnent tant de saveur aux écrits de Maçoudi, y ont été réunis sous certaines rubriques générales : *traditions*, *proverbes*, *mœurs*, *coutumes et usages*, etc. On aura, de la sorte, sous la main une synthèse fidèle du livre entier, et il sera facile de se diriger à travers ses méandres. M. Batifaud, ancien élève de l'École spéciale des langues orientales, a bien voulu se charger de cette révision laborieuse, et il s'en est acquitté avec une conscience et une méthode qui lui vaudront les remercîments du public, comme il a droit à toute ma gratitude. Sa tâche a été quelquefois

entravée par certaines irrégularités de transcription, inévitables dans une œuvre de longue haleine. Les unes sont du fait de Maçoudi, les autres, en plus grand nombre, restent à la charge du traducteur; quelle que soit leur provenance, elles ont été relevées avec soin et ramenées, par des renvois, à la forme correcte ou du moins à celle qui se répète le plus souvent dans le texte. On regrettera peut-être l'emploi d'un type un peu réduit pour l'impression de cet index. C'est un inconvénient dont on s'est avisé trop tardivement pour y remédier; mais, s'il en résulte quelque fatigue pour les yeux, les recherches n'en seront pas moins facilitées par l'emploi des petites capitales pour les titres, et celui des tirets qui séparent les subdivisions d'un même article.

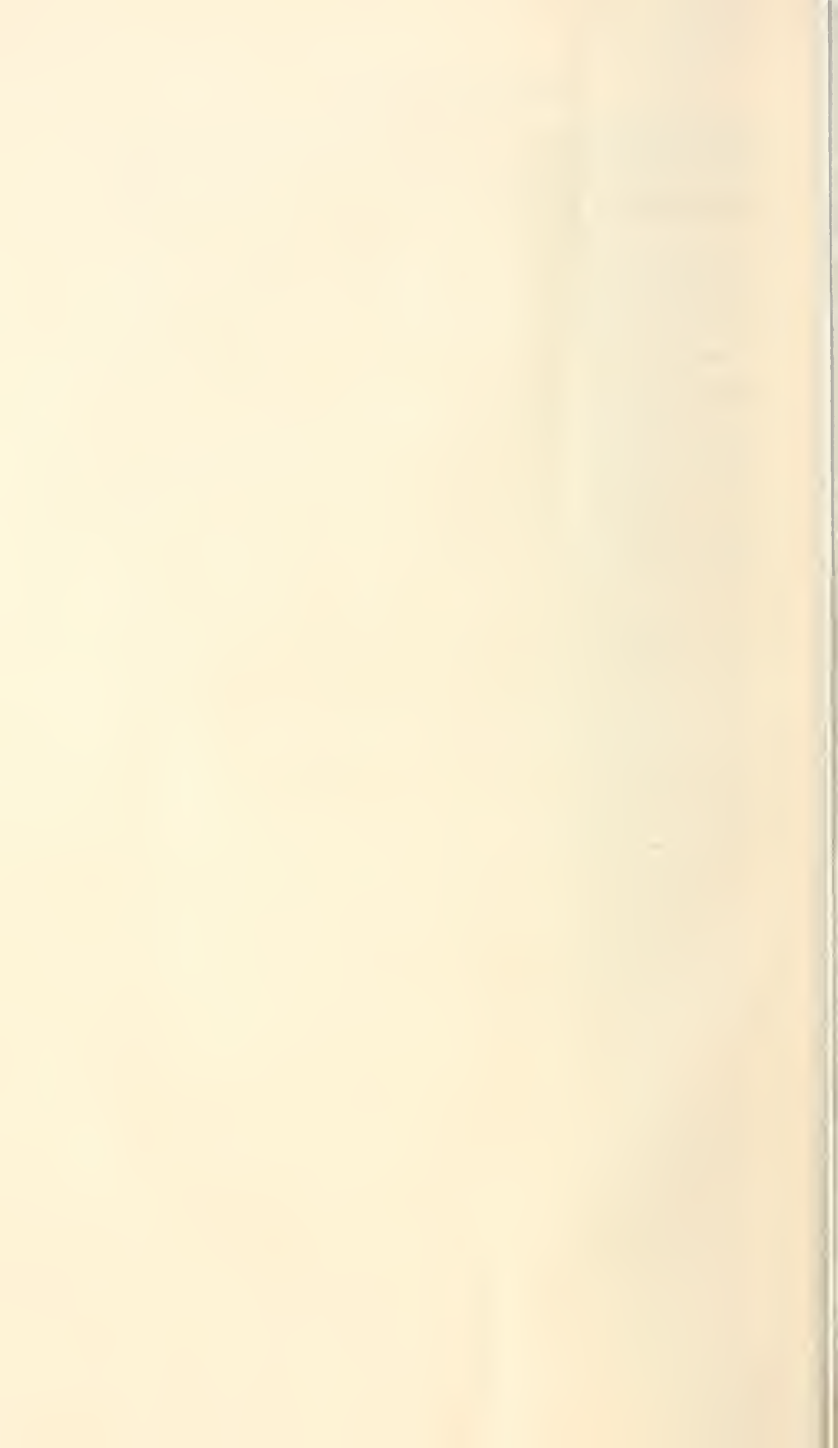
On a jugé utile de réimprimer ici, sans aucun changement, la notice du *Kitab al-Tenbîh* que S. de Sacy fit paraître en 1810, dans le tome VIII des *Notices et extraits*. Malgré la date de sa publication, et en dépit de quelques inexactitudes dans la lecture des noms propres, etc., le mémoire de notre grand orientaliste n'a rien perdu de sa valeur. Le petit traité que Maçoudi intitula *Livre de l'indication et de l'admonition*, est le dernier qui sortit de sa plume féconde : comme les *Prairies d'or*, c'est un recueil d'annotations au jour le jour, un résumé de ses deux grandes Annales, plutôt qu'un ouvrage rédigé d'après un plan méthodique. De Sacy le jugeait peut-être avec trop de sévérité, faute de l'avoir comparé attentivement au *Mouroudj*. Loin d'être indigne de figurer à côté de celui-ci, le *Tenbîh* en est le complément indispensable, puisqu'il renferme tout ce que l'auteur avait pu recueillir depuis sa première édition des *Prairies*, celle de 332, la seule qui nous soit parvenue.

L'unique exemplaire de son dernier traité est celui de la Bibliothèque nationale, dont S. de Sacy a fait usage pour ses extraits. Il laisse trop à désirer pour être publié dans son état actuel; un jour viendra, sans doute, où nos bibliothèques s'enrichiront de quelque autre exemplaire de ce précieux document, et il sera facile alors de constater tout ce qu'il renferme de renseignements originaux et sûrs. A ce titre encore, la notice de S. de Sacy méritait les honneurs d'une réimpression.

Et maintenant, au moment de prendre congé du public, ma pensée se reporte, non sans mélancolie, vers l'époque déjà lointaine où je publiai le premier volume, avec le concours d'un savant confrère dont la collaboration m'a trop vite manqué. Cette longue publication, dont la responsabilité pèse sur moi seul depuis le quatrième volume, sera-t-elle jugée digne de la confiance que la Société asiatique m'a témoignée? Obtiendra-t-elle une place, si modeste qu'elle soit, parmi tant de travaux éminents qui, de nos jours, ont agrandi le domaine de l'érudition orientale? — La légende musulmane rapporte que Salomon, au milieu des trésors accumulés à ses pieds par les Djins, accepta avec bonté l'humble fétu que la fourmi charriait péniblement devant son trône. Puisse le public lettré s'inspirer en ma faveur de la générosité de Salomon!

B. M.

Novembre 1877.



كتاب

مروج الذهب ومعادن الجوهر



الباب الثلاثون بعد المائة

ذكر خلافة المطيع لله

وبويع المطيع لله وهو ابو القاسم الفضل بن جعفر المقتدر لسبع بقين من شعبان سنة اربع وثلاثين وثلاثمائة وقيل انه بويع فى جمادى الاولى من هذه السنة وغلب على الامر ابن بويه الديلمى والمطيع فى يده لا امر له ولا نهى ولا خلافة

LIVRE DES PRAIRIES D'OR

ET DES MINES DE PIERRES PRÉCIEUSES.

CHAPITRE CXXX.

KHALIFAT DE MOUTÎ-LILLAH.

Moutî-Lillah (Abou 'l-Kaçem Fadl, fils de Djâfar Mouktadir), a été proclamé le septième jour avant la fin du mois de châban 334 de l'hégire, ou, selon une autre version, pendant le mois de djemadi I de la même année.

Le fils de Boueïh le Deïlemite (Ahmed, surnommé Mouizz ed-dawleh) s'est emparé du pouvoir; il tient Moutî sous sa main, privé de toute autorité, et il n'est plus question au-

تعرف ولا وزارة تذكر وقد كان ابو جعفر محمد بن يحيى بن شيرزاد يدبّر الامر بحضرة الديلمى قيّمًا بامر الوزارة برسم الكتابة ولم يخاطب بالوزارة الى ان استأمن الحسين بن عبد الله آبن حمدان الى الجانب الغربى وخرج معه عند خروجه الى ناحية الموصل الى ان اتهمه بتغريبته الاتراك عليه فسمل عينيه

وقد قيل ان ابا الحسن علىّ بن محمد بن على بن مُقلة [1] يعرض الكتب على الديلمى والمطيع ويتصرف برسم الكتابة لا برسم الوزارة فى هذا الوقت وهو جمادى الاولى سنة ست وثلاثين وثلاثمائة ولم نفرد بجوامع تاريخ المطيع بابًا مفصّلا عن اخباره كافرادنا لغيره مما سلف ذكره فى هذا الكتاب لانّا فى خلافته بعد قال المسعودى وقد كنا اشترطنا على انفسنا فى

jourd'hui ni du khalifat ni de la dignité de vizir. — Abou Djâfar Mohammed, fils de Yahya, fils de Chirzad, dirigeait les affaires auprès du Deïlemite; il exerçait les fonctions du vizirat avec le titre de secrétaire et sans recevoir le nom de vizir. Mais il s'est réfugié ensuite chez Huçeïn, fils d'Abd Allah, fils de Hamdan (Naçir ed-dawleh), dans le quartier occidental de Bagdad; il a accompagné ce chef à l'époque de son expédition dans le district de Moçoul; enfin, soupçonné d'exciter les Turcs contre le Hamdanite, il a eu les yeux crevés.

On dit que c'est Abou 'l-Haçan Ali, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouklah, qui est chargé de la correspondance politique du Deïlemite et de Moutî, avec le titre, non pas de vizir, mais de secrétaire, à l'époque actuelle, c'est-à-dire en djemadi I de la présente année 336. — Nous ne consacrerons pas un chapitre particulier au règne de Moutî, quoique nous l'ayons fait pour ses prédécesseurs, puisque ce prince est encore sur le trône.

صدر كتابنا هذا ان نذكر مقاتل آل ابى طالب ومن ظهر منهم فى ايام بنى امية وبنى العباس وما كان من امرهم من قتل او حبس او هرب ثم ذكرنا ما تأتى لنا ذكره من اخبارهم من قتل امير المؤمنين على بن ابى طالب رضى الله عنه وبقى علينا من ذلك ما لم نورده وقد ذكرناه فى هذا الموضع وفاءً بما تقدم من شرطنا فى هذا الكتاب فمن ذلك انه ظهر بصعيد مصر احمد بن عبد الله بن ابرهيم بن اسماعيل بن ابرهيم بن عبد الله بن الحسن بن الحسين بن على بن ابى طالب فقتله احمد بن طولون بعد اقاصيص قد اتينا على ذكرها فيما سلف من كتبنا وذلك نحو سنة سبعين ومائتين وكذلك ذكرنا خروج ابى عبد الرحمن العجمى[1] على احمد بن طولون بصعيد

Nous avons pris l'engagement au début de ce livre de raconter la fin tragique des descendants d'Abou Talib, leurs manifestations sous le règne des Omeyyades et des Abbassides, et le sort qui leur fut réservé, la mort, la prison ou l'exil. Nous avons en effet mentionné à l'occasion les faits qui les concernent, depuis l'assassinat du Prince des Croyants Ali, fils d'Abou Talib (que Dieu l'agrée!), mais il reste un certain nombre de détails dont nous n'avons pas parlé. Nous allons les donner ici afin de remplir la promesse que nous avons faite dans cet ouvrage.

Citons par exemple la manifestation dans la Haute-Égypte d'Ahmed, fils d'Abd Allah (fils d'Ibrahim, fils d'Ismâïl, fils d'Ibrahim, fils d'Abd Allah, fils de Haçan, fils de Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib). Il fut tué par Ahmed, fils de Touloun, vers l'année 270 de l'hégire, après toutes sortes de péripéties dont nous avons donné le récit dans nos autres ouvrages. Nous avons raconté dans ces mêmes ouvrages la lutte d'Abou Abd er-Rahman el-Adjemi contre

مصر وما كان من امره الى ان قتل ومن ذلك ظهور ابن الرضا
وهو محسن بن جعفر بن محمد بن على بن موسى بن جعفر
ابن محمد بن على بن الحسين بن على بن ابى طالب [1] رضى الله
عنهم فى اعمال دمشق سنة ثلاثمائة فكانت له مع اميرها احمد
ابن كيغلغ حروب فقتل صبرًا وقيل قتل فى المعركة وحمل
رأسه الى مدينة السلام فنصب على الجسر الجديد بالجانب
الغربى وظهر ببلاد طبرستان والديلم الاطروش وهو الحسن
ابن على بن محمد بن على بن الحسن بن على بن ابى طالب رضى
الله عنهم واخرج عنها المسوّدة وذلك فى سنة احدى
وثلاثمائة وقد كان اقام فى الديلم والجيل سنين وهم جاهلية

Ahmed, fils de Touloun, dans la Haute-Égypte, et la suite de son histoire jusqu'à ce qu'il pérît.

Nous devons mentionner également la manifestation du fils de Rida, c'est-à-dire de Mouhsin, fils de Djâfar (fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, que Dieu les agrée!). Il s'insurgea dans la province de Damas, en l'année 300. Après avoir longtemps combattu contre le chef de ce pays, qui était Ahmed, fils de Keïgalag, il périt de la main du bourreau, ou bien, selon une autre opinion, sur le champ de bataille. Sa tête fut envoyée à Bagdad et exposée sur le Pont-Neuf, dans la ville occidentale.

Ensuite eut lieu dans le Tabaristân et le Deïlem la manifestation d'*Otrouch* (le Sourd). Son nom était Haçan, fils d'Ali, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib. Ce fut en l'année 301 de l'hégire qu'il chassa les *Noirs* (les partisans des Abbassides) du Tabaristan. Otrouch avait passé plusieurs années dans le Deïlem

ومنهم مجوس فدعاهم الى الله تعالى فاستجابوا واسلموا الّا قليلا
منهم فى مواضع من بلاد الجيل والديلم فى جبال شاهقة وقلاع
واودية ومواضع خشنة على الشرك الى هذه الغاية وبنى فى
بلادهم مساجد وقد كان للمسلمين بازائهم ثغور مثل قزوين
وشالوس [1] وغيرها من بلاد طبرستان وقد كان بمدينة شالوس
حصن منيع وبنيان عظيم بنته ملوك فارس يسكن فيه الرجال
المرابطون بازاء الديلم ثم جاء الاسلام فكان كذلك الى ان
هدمه الاطروش وقد كان بين الاطروش والحسن بن القاسم
الحسنى الداعى حروب على بلاد طبرستان فكانت بينهم سجالاً

et le Guilân. Les habitants de ces contrées étaient plongés dans l'ignorance, quelques-uns d'entre eux professaient les croyances des Mages; Otrouch les appela au culte du vrai Dieu; ils y consentirent et devinrent musulmans, sauf un petit nombre d'habitants de ces deux pays qui vivaient au milieu de hautes montagnes, dans des forteresses, des vallées et des retraites inaccessibles. Ils ont persévéré dans leur polythéisme jusqu'à ce jour. Otrouch bâtit plusieurs mosquées dans ces parages. Déjà les Musulmans avaient construit contre ces peuplades hostiles une ligne de défenses comprenant Kazwìn, Chalous et d'autres places du Tabaristàn. Chalous était protégée par une solide forteresse et par de hautes murailles dont la construction était due aux rois de la Perse : c'est là que résidaient les garnisons chargées de défendre leurs frontières contre les Deïlemiens. Cette place subsista après la prédication de l'islam jusqu'au jour où elle fut détruite par Otrouch.

Il y eut entre ce dernier et Haçan, fils de Kaçem el-Haçani, *le Missionnaire,* une longue guerre dont le Tabaristàn fut le théâtre. La lutte se prolongeait entre eux avec des

وقد كان لحسن بن القاسم لحسنى الداعى واقى الرىّ وذلك فى
سنة سبع عشرة وثلاثمائة فى جيوش كثيرة من الجيل والديلم
وغيرهم ومعه ماكان بن كاكى الديلمى احد فُتّاك الديلم
ووجوهها فاخرج عساكر نصر بن احمد بن اسمعيل بن احمد [1]
صاحبه عنها واستولى عليها وعلى قزوين وزنجان وقمّ وابهر
وغير ذلك مما اتصل بالرىّ فكتب المقتدر الى نصر بن احمد بن
اسمعيل بن احمد صاحب خراسان ينكر عليه ذلك ويقول انى
ضمّنتك المال والدم فاهملتَ امر الرعية واضعفتها واهملت البلد
حتى دخلته المبيّضة والزمه اخراجهم عنه فوقع اختيار
نصر صاحب خراسان على انفاذ رجل من اصحابه من الجيل
يقال له اسفار بن شيرويه واخرج معه ابن المحتاج وهو امير

fortunes diverses, lorsque Haçan le Missionnaire marcha contre Rey, en 317 de l'hégire, à la tête d'une armée nombreuse composée de Guilanais, de Deïlemiens et d'autres troupes. Il avait aussi avec lui Makan, fils de Kaki, un des principaux et des plus braves chefs du Deïlem. Le Missionnaire, après avoir chassé de Rey l'armée de son chef Nasr, fils d'Ahmed, fils d'Ismâïl, fils d'Ahmed (le Samanide), s'empara de cette ville ainsi que de Kazwîn, Zindjân, Koumm, Abhar et d'autres localités voisines de Rey. Le Khalife Mouktadir écrivit à Nasr, fils d'Ahmed, chef du Khoraçân, pour lui reprocher ces désastres. « Je t'avais rendu responsable, lui disait-il, des biens et de la vie de mes sujets, tu as négligé leurs intérêts, tu as laissé péricliter leur défense et celle du pays, au point de le livrer à l'invasion des *Blancs* (les Alides) ! »

Pressé par le Khalife de repousser les envahisseurs, Nasr résolut de confier une armée nombreuse à un officier guilanais de sa suite, un certain Asfar, fils de Chirweïh, au-

من امرآء خراسان فى جيش كثير ليحارب من مع الداعى
وماكان بن كاكى لما بين الجيل والديلم من الضغائن والتنافر
فسار اسفار بن شيرويه فيمن معه من الجيوش الى حدود الرىّ
فكانت الوقعة بين اسفار بن شيرويه الجيلى وماكان بن كاكى
الديلمى فاستأمن اكثر اصحاب ماكان وقوّاده مثل مشيز
وتالجين وسليمان بن شركله الاشكرى ومرد الاشكرى وهشونه
آبن اومكر[1] فى اخرين من قوّاد الجيل فحمل عليهم ماكان فى
نفر يسير من غلمانه سبع عشرة حملةً وصبرت[2] له عساكر
خراسان ومن معه من الاتراك فولّى ماكان بن كاكى ودخل بلاد
طبرستان وانهزم الداعى بين يديه وماكان على حاميته
فلحقته خيول خراسان والجيل والديلم والاتراك فيهم اسفار

quel il adjoignit Ibn Mouhtadj, qui était un des principaux émirs du Khoraçân. Il les chargea de combattre le Missionnaire et Makan, fils de Kaki, en exploitant dans ce but les haines et les antipathies nationales qui régnaient entre Guilanais et Deïlemiens. Asfar, fils de Chirweïh, conduisit son armée sur les limites du territoire de Rey : c'est là que les troupes du Guilanais rencontrèrent celles de Makan le Deïlemien. Mais la plupart des partisans et généraux de ce dernier, tels que Mechîz, Taldjîn, Suleïman ben Chirklah Achkeri, Mard Achkeri, Hachouneh, fils de Oumguer, et plusieurs officiers guilanais capitulèrent avec l'ennemi. Makan, demeuré seul avec quelques-uns de ses écuyers, exécuta dix-sept charges contre eux; mais, rebuté par la résistance énergique des troupes du Khoraçân et des Turcs qui s'étaient joints à Asfar, il recula et se rendit dans le Tabaristân. Le Missionnaire avait déjà pris la fuite, tandis que Makan couvrait sa retraite. Poursuivi par la cavalerie du Khoraçân, des Guilanais, Deïlemiens et Turcs sous le com-

ابن شيرويه ومضى ماكان لكثرة الخيول وانحاز الداعى وقد لحق
بقرب آمل قصبة بلاد طبرستان الى طاحونة هنالك وقد
تخلى عنه من كان معه من انصاره فقتل هنالك ولحق ماكان
بالديلم واستولى اسفار بن شيرويه على بلاد طبرستان والرىّ
وجرجان وقزوين وزنجان وابهر وقمّ وهمذان والكرخ ودعا
لصاحب خراسان واستوثقت له الامور وعظمت جيوشه
وكثرت عدته فتجبر وطغى وكان لا يدين بملّة الاسلام وعصى
صاحب خراسان وخالف عليه واراد ان يعقد التاج على رأسه
ونصب بالرىّ سريرًا من ذهب للملك ويتملك على ما فى يديه مما
ذكرنا من البلاد ويحارب السلطان وصاحب خراسان فسيّر

mandement d'Asfar, Makan se déroba devant un ennemi si supérieur en nombre. Le Missionnaire continua sa retraite, mais il fut atteint près d'Amol, chef-lieu du Tabaristân, dans un moulin des environs; abandonné de ses derniers défenseurs, il périt en cet endroit. Quant à Makan, il put rentrer dans le Deïlem.

Asfar, fils de Chirweïh, devenu maître du Tabaristân, de Rey, Djordjân, Kazwìn, Zindjân, Abhar, Koumm, Hamadân et Kerkh, travailla d'abord pour la cause du chef du Khoraçân. Mais l'affermissement de sa puissance, le nombre et la vigueur de ses troupes lui inspirèrent des idées d'orgueil et de révolte. Étranger à la croyance musulmane, il méconnut la suzeraineté du chef du Khoraçân, se déclara en insurrection et voulut usurper la couronne. Il se fit construire à Rey un trône d'or, insigne de la royauté, et, s'adjugeant la souveraineté des provinces qu'il détenait, il déclara la guerre au gouvernement de Bagdad et au chef du Khoraçân. Le Khalife Mouktadir fit marcher aussitôt Haroun ben Garib contre Kazwìn. Une grande bataille fut

المعتدر هارون بن عريب فى الحال نحو قزوين فكانت له مع
اصحاب اسفار بن شيرويه وقعة عظيمة فانكشف هارون وقتل
من اصحابه خلق كثير وذلك بباب قزوين وقد كان اهل
قزوين عاونوا اصحاب السلطان فقتل منهم عدّة وكانت لهم
بعد هزيمة هارون بن غريب مع الديلم حروب وسار اليهم
اسفار بن شيرويه فاتى على خلق كثير بها وملك القلعة التى فى
وسط قزوين وتُدعى بالفارسية كشوين [1] وهو الحصن الذى كان
بالمدينة اولاً فى نهاية المنعة مما كانت الفرس جعلته ثغرًا بازآء
الديلم وشحنته بالرجال لان الديلم والجيل مذ كانوا لم ينقادوا
الى ملّة ولا استنهجوا شرعًا ثم جاء الاسلام وفتح الله على
المسلمين البلاد فجُعلت قزوين ثغرًا للديلم وغيرها مما اطان

livrée entre ce général et le parti d'Asfar. Haroun fut mis en déroute avec des pertes sérieuses. L'affaire avait eu lieu devant Kazwîn; les habitants de cette ville ayant prêté main forte à l'armée du gouvernement, subirent des pertes considérables, et, après la défaite de Haroun ben Garîb, ils eurent à combattre encore les Deilemiens. En effet, Asfar, fils de Chirweïh, marcha contre eux, leur tua beaucoup de monde et s'empara de la citadelle située au centre de Kazwîn. Cette citadelle, nommée en persan *Kechvin*, placée dans l'intérieur de la ville, était autrefois très-puissante; les Perses l'avaient bâtie pour se défendre contre les attaques des Deïlemiens, et ils y entretenaient une garnison nombreuse. En effet, les populations du Deïlem et du Guilân avaient, dès l'origine, rejeté toute croyance religieuse et refusé d'obéir à aucune loi. Après la venue de l'islam, lorsque Dieu donna aux Musulmans la conquête du monde, Kazwîn demeura ville forte et ligne de défense contre les Deïlemiens et les autres peuplades du Deïlem et du Guilân qui

ببلاد الديلم والجيل وقصدها المطوّعة والغُزاة فرابطوا وغزوا
ونفروا منها الى ان كان من امر الحسن بن على العلوى الاطروش
الداعى واسلام من ذكرنا من ملوك الجيل والديلم على يديه ما
قدّمنا ذكره فى صدر هذا الباب من خبره والآن فقد
فسدت مذاهبهم وتغيرت آراؤهم والحد اكثرهم وقد كان قبل
ذلك جماعة من ملوك الديلم ورؤسائهم يدخلون فى الاسلام
وينصرون من ظهر ببلاد طبرستان من آل ابى طالب مثل الحسن
ومحمد ابنى زيد الحسينى وخرّب اسفار قزوين لما كان من
فعل اهلها ومعاونتهم اصحاب السلطان على رجاله وقلع ابوابها
وسبى واباح الفروج وسمع المؤذن يؤذن على صومعة الجامع فامر

environnaient ce pays. Les volontaires, les enrôlés pour la guerre sainte y affluèrent et firent de cette ville leur quartier militaire d'où partaient les corps chargés des incursions contre les infidèles. Les choses durèrent ainsi jusqu'à l'époque où parut le missionnaire Otrouch (Haçan, fils d'Ali el-Alewi), lequel convertit à l'islam plusieurs rois du Guilàn et du Deïlem, comme nous l'avons dit au commencement de ce chapitre. Aujourd'hui, il est vrai, leur religion et leurs croyances se sont altérées et ils sont retombés pour la plupart dans l'impiété, tandis qu'autrefois plusieurs rois et chefs deïlemiens embrassaient volontiers la foi musulmane et soutenaient ceux des Alides, comme Haçan et Mohammed, tous deux fils de Zeïd Huçeïni, qui s'insurgeaient dans le Tabaristân.

Asfar ruina donc la ville de Kazwìn en punition de ses agissements et de l'aide qu'elle avait prêtée aux troupes royales contre l'armée d'Asfar : il arracha les portes, réduisit la population en esclavage et livra l'honneur des femmes. Entendant le muezzin réciter l'appel à la prière du haut

ان ينكس منها على امّ رأسه وخرّب المساجد ومنع الصلوات
فاستغاث الناس فى المساجد فى امصار المشرق واستفحل امره
وسار صاحب خراسان يريد الرىّ لحرب اسفار فى عساكره
وانفصل عن مدينة بخارا وهى دار مملكة صاحب خراسان فى
هذا الوقت وعبر نهر بلخ فنزل مدينة نيسابور وسار اسفار الى
الرىّ وجمع عساكره وضمّ اليه رجاله من الاطراف وعزم على
محاربة صاحب خراسان فاشار عليه وزيره وهو مطرّف الجرجانى
وكان يُخاطب بالرئيس ان يلاطف صاحب خراسان ويرفق به
ويراسله ويطمعه فى المال واقامة الدعوة فان الحرب تارات
واوقاتها سجال والاتقان عليها من رأس المال فان جنح الى ما

du minaret de la mosquée-cathédrale, il le fit précipiter la tête en bas; enfin il démolit les chapelles et interdit les prières. Dans toutes les mosquées des grandes villes d'Orient le peuple implora l'aide du ciel, et la situation devint alors difficile pour Asfar. Le chef du Khoraçân (Nasr le Samanide) voulut conduire lui-même son armée à Rey pour combattre le rebelle. Il sortit donc de Boukhara, capitale actuelle du chef du Khoraçân, traversa le fleuve de Balkh (Oxus) et campa dans la ville de Neïçabour. De son côté, Asfar, retournant à Rey, réunit son armée, fit des levées d'hommes de tout côté et se prépara à combattre le maître du Khoraçân. Mais son ministre Moutarrif Djordjani, auquel on donnait le titre de *reïs*, lui fit entendre de sages représentations. Il lui conseilla de flatter le chef du Khoraçân, de se ménager ses bonnes grâces en lui écrivant et en lui promettant de l'argent et le maintien de la propagande en sa faveur. « La guerre, disait ce conseiller, a ses vicissitudes et ses chances diverses; c'est l'argent qui en assure le succès. Ou bien l'ennemi inclinera aux propositions que vous

دعوته اليه وراسلته به والّا فالحرب بين يديك لان من معك
من الاتراك واكثر فرسان خراسان انما هم رجاله وانما تملكتهم
بالاحسان اليهم ولا تدرى لعله اذا قرب منك صاروا الى
صاحبهم فقبل قوله وامر بمكاتبته فلما وردت الكتب على صاحب
خراسان ابى ان يقبل شيئًا من ذلك وعزم على المسير اليه فاشار
عليه وزيره ان يقبل منه ما بذل وان يرضى منه بما تحمل من
الاموال واقامة الدعوة فان للحرب عثراتها لا تستقال ولا يُدرى
الى ما تؤوّل لان الرجل قوى بالمال والرجال فان هُزم لم يكن
فى ذلك كبير فتح واذ كان رجل من رجالك انتدبته لحرب
عدوّك وضممت اليه عساكرك وغلمانك فخالف عليك وان

lui adresserez dans vos dépêches ou il les rejettera. Dans ce second cas, la guerre s'ouvre devant vous. Mais rappelez-vous que les Turcs et presque toute la cavalerie du Khoraçân que vous avez sous vos ordres sont les sujets de votre ennemi et que vous ne les retenez que par vos libéralités. Qui sait si, à l'approche de l'ennemi, ils ne se rallieront pas à leur ancien maître? » Asfar, acceptant les avis de son ministre, lui ordonna d'écrire en ce sens. Au reçu de ces dépêches, le chef du Khoraçân ne voulut d'abord rien entendre et persista dans ses projets d'expédition. Mais son vizir l'engagea d'accueillir les propositions d'Asfar et d'accepter l'offre d'une somme d'argent et de son dévouement à ses intérêts. « La guerre, lui dit-il, est sujette à des revers irremédiables, et il est impossible d'en prévoir l'issue. Celui que vous allez combattre est bien pourvu d'argent et de troupes; si vous le mettez en fuite, ce ne sera pas pour vous un grand succès. Dans le cas où vous désignerez pour le combattre un de vos officiers auquel vous confierez le commandement de vos troupes et de votre garde

كانت وعائد بالله عليك لم تستغل من ذلك فشاور صاحب
خراسان ذوى الراى من قوّاده واصحابه فيما قال وزيره وصوّبوا
رايه فجنح الى قولهم وما اشير به عليه واجاب اسفار الى ما
سأل واعطاه ما طلب بعد شروط اشترطها عليه من حمل
أموال وغير ذلك فلما ورد الكتاب على اسفار قال لوزيره هذه
أموال عظيمة قد اشترط علينا حملها ولا سبيل الى اخراجها
من بيت المال فالواجب ان نستفتح خراج هذه البلاد فقال له
وزيره ان فى استفتاح الخراج فى غير وقته مضرّة على ارباب
الضياع وخراب البلاد وجلاء لكثير من اهل الضياع قبل ادراك

particulière; si ce chef trompe votre confiance, et si, ce qu'à Dieu ne plaise, le résultat de la lutte vous est contraire, ce ne sera pas un événement de médiocre importance. » Le chef du Khoraçân soumit les conseils de son vizir aux plus expérimentés de ses officiers et de ses courtisans; tous ayant approuvé cette manière de voir, le chef se rendit à leur avis et adopta la ligne de conduite qui lui était tracée. Il accueillit donc les ouvertures d'Asfar et accepta ses offres en stipulant diverses clauses relatives au payement d'une somme d'argent et à d'autres conditions. Après avoir reçu le message du roi, Asfar dit à son ministre : « Voilà une somme bien lourde que nous nous engageons à payer; la tirer du Trésor est chose impossible. Il faut donc que nous décrétions dès à présent l'ouverture de la perception de l'impôt dans nos provinces. » — Le vizir répondit : « Anticiper, pour la levée de l'impôt, sur l'époque ordinaire, est une mesure funeste aux agriculteurs; elle entraînera la ruine du pays et l'émigration d'une foule de propriétaires avant que leurs récoltes soient arrivées à maturité. — Alors quel parti prendre, demanda Asfar? —

غلّاتهم قال له اسفار فما الوجه قال الكاتب الخراج انما يخصّ
بعض الناس من ارباب الضياع خاصةً وهاهنا وجه يعمّ سائر
الناس من ارباب الضياع وغيرهم من المسلمين وسائر اهل الملل
من اهل هذه البلاد وغيرهم من الغرباء من غير ضرر عليهم
ولا كثير مؤونة بل اعطاء شيء يسير وهو ان تجعل على كل رأس
دينار فيكون فى ذلك ما اشترط علينا حمله من المال وزيادة
عليه كثيرة فامر اسفار بذلك فكتِب اهل الاسواق والمحالّ من
المسلمين واهل الذمّة حتى وصل فى الاحصاء الى من فى
الفنادق والخانات من الغرباء من التجار وغيرهم وحُشر الناس
الى دار الخراج بالرىّ وسائر اعمالها وطولبوا بهذه الجزية فمن ادّى

L'impôt foncier, reprit le secrétaire, ne s'adresse qu'à une classe de sujets, aux agriculteurs seulement. Mais voici une autre mesure qui s'étendra à tous indistinctement, aussi bien les propriétaires de terres que le reste des Musulmans, les autres communautés religieuses et jusqu'aux étrangers qui sont dans vos États. Et cela sans détriment pour eux, sans lourde charge, puisqu'on n'exigera d'eux que le payement d'une contribution minime. Il ne s'agit que d'établir un impôt d'un dinar par tête; vous trouverez par là les ressources nécessaires pour payer la contribution de guerre, plus un excédant considérable. » Asfar donna des ordres en conséquence. On fit le recensement de tout ce qu'il y avait dans les bazars et les quartiers de Musulmans et de tributaires; le dénombrement s'étendit même aux négociants étrangers et à tous les voyageurs logés dans les hôtelleries et caravansérails. On réunit ensuite les contribuables dans l'hôtel du *Kharadj* à Rey et dans les autres provinces, et on réclama d'eux la capitation susdite. Quiconque la payait recevait en échange une quittance d'acquittement scellée, analogue à

كتب له براءة بالاداء مختومة على حسب ما تكتب براءة اهل
الذمّة عند ادائهم الجزية فى امصار الاسلام فاخبرنى جماعة
من اهل الرىّ وغيرهم ممن طرأ اليها من الغرباء من التجار
وغيرهم وانا يومئذ بناحية الاهواز وفارس انهم ادّوا هذه
الجزية واخذوا هذه البراءة بادائها فاجتمع من ذلك اموال
عظيمة حمل منها ما اشترط عليه وكان الباقى من ذلك الف
الف[1] دينار ونيفًا وقيل اضعاف ما ذكرنا على حسب الخلائق
الذين بالرىّ واعمالها ورجع صاحب خراسان الى بخارا وعظم
امر اسفار على خلاف ما عهد وبعث برجل من اصحابه كان
صاحب جيشه من الجيل يقال له مرداويج بن زيار[2] الى ملك
من ملوك الديلم مما يلى بلاد قزوين وهو صاحب الطرم من

la formule d'acquit délivrée aux tributaires en pays musulman après le payement de leur redevance. Quelques gens de Rey, ainsi que des négociants étrangers ou d'autres personnes qui habitaient Rey à cette époque, m'ont affirmé (je voyageais alors en Susiane et dans le Fars) qu'ils payèrent la taxe en question et en reçurent décharge, et que cette taxe produisit des sommes si considérables que, prélèvement fait de la contribution stipulée, il y eut un excédant de plus d'un million de dinars. On donne même un chiffre double de celui-ci en raison de la population répandue dans Rey et dans les autres localités de cette province.

Le chef du Khoraçân retourna ensuite à Boukhara. Asfar, dont la puissance s'était accrue malgré les stipulations qui lui avaient été imposées, envoya un de ses officiers, qui commandait les troupes du Guilân, un certain Mardavidj, fils de Zyar, auprès d'un roi du Deïlem, voisin de la province de Kazwîn. Ce chef, qui résidait à Taram, dans le Deïlem,

ارض الديلم وهو ابن اسوار المعروف بسلّار الذى ولده فى هذا
الوقت صاحب اذربيجان وغيرها ليأخذ عليه البيعة لاسعر
آبن شيرويه والعهد والدخول فى طاعته فصار مرداويج بن
زيار الى سلّار فتشاكيا ما نزل بالاسلام من اسفار بن شيرويه
واخرابه البلاد وقتله الرعية وتركه العمارة والنظر فى عواقب
الامور فتحالفا وتعاقدا على التظافر على اسفار والتعاون على
حربه وقد كان اسفار سار فى عساكره الى قزوين وقرب من
تخوم الديلم من ارض الطرم من مملكة ابن اسوار منتظرا
لصاحبه مرداويج وانه ان لم ينقد ابن اسوار الى طاعته
ورجع رسوله اليه بما لا يحبّ وطئ بلاده وسلّار هذا هو خال

était fils d'Aswar et se nommait *Sallar;* son fils règne aujourd'hui dans l'Aderbaïdjân et dans d'autres contrées. Le but de cette mission était d'imposer à Sallar la reconnaissance du pouvoir d'Asfar ainsi que les engagements et déclarations d'obéissance et de fidelité. Mais quand Mardavidj fut auprès de Sallar, ces deux personnages se rappelèrent avec amertume les maux qu'Asfar attirait sur les Musulmans: les provinces dévastées, les sujets massacrés, la ruine de l'agriculture. Après avoir envisagé les conséquences funestes de cette situation, ils jurèrent de se liguer contre Asfar et promirent d'unir leurs efforts pour le combattre.

De son côté, Asfar était venu à Kazwîn avec son armée et se tenait sur la frontière du Deïlem, voisine du pays de Taram, États d'Ibn Aswar, en attendant le retour de Mardavidj, son ambassadeur. Si le roi de Taram refusait de se soumettre, si l'envoyé revenait avec une réponse déplaisante, Asfar devait sur-le-champ envahir le territoire du rebelle. Le Sallar dont nous parlons ici est l'oncle maternel

على بن وهسوذان المعروف بابن حسّان ملك اخر من ملوك الديلم وهو الذى قُتل بالرىّ قتله ابن اسوار هذا فى خبر طويل فلمّا قرب مرداويج من عسكر اسفار راسل قوّاده وكاتبهم فى معاونته على الفتك باسفار واعلمهم مظافرة سلّار عليه وقد كان القوّاد وسائر اصحابه سئموا ايامه وملّوا دولته وكرهوا سيرته فاجابوا مرداويج الى ذلك فلمّا دنا من الجيش استشعر اسفار بن شيرويه البلا وعلم توجه الحيلة عليه وان لا ناصر له من اصحابه ولا غيرهم لما تقدم من سوء سيرته فهرب فى نفر من غلمانه ووافى مرداويج وقد فاته اسفار فاستولى على الجيش وحاز الخزائن والاموال واحضر وزير اسفار المعروف بمطرّف الجرجانى

d'Ali, fils de Vahsoudan, plus connu sous le nom d'*Ibn Hassan;* c'était un autre roi du Deïlem qui fut tué à Rey par le même Ibn Aswar, après de longs démêlés.

Mardavidj, arrivé dans le voisinage du camp d'Asfar, entama des négociations avec les généraux; il leur écrivit pour leur demander leur appui contre Asfar, et pour leur faire connaître la coopération de Sallar. Ces officiers, et en général tous les partisans d'Asfar étaient fatigués de la domination de ce chef et supportaient avec peine sa conduite despotique; aussi accueillirent-ils les propositions de Mardavidj. En apprenant l'arrivée de ce dernier aux abords de son armée, Asfar comprit le danger qui le menaçait et le stratagème dont il allait être victime; il vit aussi que sa mauvaise administration ne lui permettait de compter ni sur ses officiers, ni sur qui que ce fût. Il prit donc la fuite suivi de quelques écuyers. Mardavidj arriva trop tard pour s'emparer de sa personne, mais il prit le commandement de l'armée, saisit les munitions et le trésor, fit venir le vizir d'Asfar, Moutarrif Djordjani, et lui extorqua toutes les

فاستخرج منه الاموال واخذ البيعة على القوّاد والرجال وفرّق
فيهم الاموال من الارزاق والجوايز وزاد فى انزالهم واحسن اليهم
بما لم يكونوا يعرفونه من اسفار ومضى اسفار الى نحو مدينة
السارية من بلاد طبرستان فلم يتوجه له ملجأ يقصده وحار
فى امره فرجع يريد قلعة من قلاع الديلم منيعة تُعرف بقلعة
الموت كان فيها شيخ من شيوخ الديلم يكنى ابا موسى مع عدّة
من الرجال قبله ذخائر اسفار بن شيرويه وكثير من خزائنه
وامواله وقد كان مرداويج لما توجه له ما ذكرنا وملك الجيش
والاموال يتصيد على اميال من قزوين نحو الطريق الذى سلكه
اسفار ليأخذ اخبار اسفار ويستعلم خبره واىّ البلاد سلك
والى اىّ القلاع لجا فنظر الى خيل يسيرة فى بعض الاودية

sommes qu'il trouva en sa possession. Il fit ensuite prêter serment aux officiers et aux hommes, leur distribua solde et gratifications, augmenta leurs rations et les traita avec une générosité à laquelle Asfar ne les avait pas habitués.

Asfar s'était d'abord dirigé vers Saryah, ville du Tabaristân, mais ne trouvant aucun refuge et ne sachant que devenir, il revint sur ses pas et prit le chemin d'Alamout, citadelle très-forte située dans le Deïlem. Un cheïkh deïlemien, surnommé *Abou Mouça*, y résidait avec quelques troupes et y veillait sur les munitions, les trésors et l'argent appartenant à Asfar. Mardavidj, après avoir réussi comme nous l'avons dit et s'être emparé de l'armée et des biens d'Asfar, était allé chasser à quelques milles de Kazwîn, dans la direction suivie par son ennemi; son but était d'aller aux informations, de savoir ce qu'était devenu le fugitif, dans quel pays il s'était réfugié et quelle forteresse lui servait de retraite. Sur ces entrefaites il aperçut un petit parti de cavaliers au fond d'une vallée; il lança quelques

فتسرع بعض اصحابه نحوها ليأخذوا خبرها فوجدوا اسفار بن
شيرويه فى عدّة يسيرة من غلمانه يؤمّ القلعة ليأخذ ما له
فيها من الاموال ويجمع الرجال من الديلم والجيل ويعود لحرب
مرداويج بن زيار فأُتى به مرداويج فلما وقعت عليه عينه نزل
فذبحه من ساعته وقبلت رجال الجيل والديلم نحو مرداويج لما
ظهر من بذله واحسانه الى جنده وتسامع الناس بادراره
الارزاق على جنده فقصدوه من سائر الامصار فعظمت عساكره
وكثرت جيوشه واشتدّ امره ولم يسعه ما فى يديه من
الامصار ولا كفى رجاله ما فيها من الاموال ففرّق قوّاده الى بلاد
قمّ وكرخ ابن ابى دلف والبرج وهمذان وابهر وزنجان فكان من

hommes de ce côté en éclaireurs et ceux-ci reconnurent Asfar, fils de Chirweïh, qui, escorté d'un petit nombre de ses écuyers, se dirigeait vers Alamout pour y reprendre ses trésors, lever une nouvelle armée de Deïlemiens et de Guilanais, et recommencer la guerre contre Mardavidj, fils de Zyar. On conduisit le prisonnier devant Mardavidj; celui-ci, dès qu'il l'aperçut, mit pied à terre et l'égorgea sur-le-champ.

Aussitôt les habitants du Guilân et du Deïlem accoururent auprès de Mardavidj, attirés par sa générosité, sa conduite libérale envers ses troupes et par l'appât des sommes qu'il leur distribuait. Les hommes affluaient de tout côté et augmentaient le chiffre de son armée. Maître d'une force aussi considérable et d'un pouvoir qui prenait chaque jour de l'accroissement, Mardavidj ne se contenta plus des provinces qu'il possédait et dont les ressources ne suffisaient pas à l'entretien d'une armée si nombreuse; il dissémina donc ses généraux en différents pays, à Koumm, à Kerkh, la ville d'Ibn Abi Dolaf, à Bordj, Hamadân, Abhar et Zin-

انفذ الى همذان ابن اخت له فى جيش كثيف مع جماعة من قوّاده ورجاله وكان بها جيش للسلطان مع ابى عبد الله محمد ابن خلف الدينورى السرمانى ومعه خفيف غلام ابى الهيجا عبد الله بن حمدان فى جماعة من قوّاد السلطان فكانت لهم مع الديلم حروب كثيرة ووقائع متصلة وعاون اهل همذان اصحاب السلطان فقتل من رجال مرداويج خلق كثير من الجيل والديلم نحو اربعة الاف وقتل ابن اخت مرداويج صاحب الجيش والمعروف بابى الكراديس ابن على بن عيسى الطلحى وكان من وجوه رجال مرداويج وولت الديلم نحو مرداويج اوحش هزيمة فلما اتاه الخبر وضجّت اختته ورأى ما قد نزل بها من امر ولدها سار عن الرىّ فى جيشه حتى نزل مدينة همذان على

djân. Il envoya contre Hamadân un fils de sa propre sœur avec une armée imposante où se trouvaient plusieurs de ses meilleurs officiers. Hamadân était défendue par une armée du gouvernement de Bagdad, sous les ordres d'Abou Abd Allah Mohammed, fils de Khalef Deïnavery Sermani, assisté de Khafif, écuyer d'Abou 'l-Heïdja Abd Allah, fils de Hamdan, et de quelques autres officiers du gouvernement. Ils se battirent longtemps contre les Deïlemiens et leur livrèrent plusieurs batailles avec l'aide des habitants de Hamadân. L'armée de Mardavidj y perdit beaucoup de monde, environ quatre mille hommes, tant Guilanais que Deïlemiens, plus son général, qui était neveu de Mardavidj, et un des principaux officiers connu sous le nom d'*Abou 'l-Keradis*, fils d'Ali, fils d'Yça Talhi. Les Deïlemiens revinrent auprès de Mardavidj dans le plus affreux désordre. Ce chef, à la nouvelle de la défaite, ému par les gémissements de sa sœur, qui pleurait la perte de son fils, sortit de Rey à la tête de

الباب المعروف بباب الاسد وانما سُمّى هذا الباب بباب الاسد لان اسدًا من حجارة كان على ربوة من الارض (1) على الطريق المؤدية الى الرىّ وجادة خراسان اعظم ما يكون من الاسد كالثور العظيم او كالجمل البارك كانه اسد حىّ حتى يدنو منه الانسان فيعلم انه حجر قد صوّر احسن صورة ومُثّل اقرب ما يكون من تمثيل الاسد فكان اهل همذان يتوارثون اخبارهم عن اسلافهم مستفيضًا فيهم ان الاسكندر بن فيليبش بنى همذان حين انصرافه من بلاد خراسان ورجوعه من مصافّه من الهند والصين وغير ذلك وان ذلك الاسد جُعل طلسمًا للمدينة وسورها واهلها وان خراب البلد وفنآء اهله وهدم سورها والقتل الذريع يكون عند كسر ذلك الاسد وقلعه من

ses troupes, marcha droit sur Hamadân et campa devant la porte nommée *Bab el-Açed* « Porte du Lion. »

Cette porte devait son nom à un lion de pierre placé sur un monticule qui dominait la route de Rey et le chemin du Khoraçân. C'était un lion de taille colossale, pareil à un grand taureau ou à un chameau accroupi. On aurait dit qu'il vivait, et il fallait s'en approcher pour s'assurer qu'il était en pierre, tant il était sculpté avec art et se rapprochait de la nature. D'après une tradition que les habitants de Hamadân avaient reçue de leurs pères et qui était fort répandue parmi eux, leur ville fut bâtie par Alexandre, fils de Philippe, à son retour du Khoraçân, après son expédition dans l'Inde, la Chine, etc. Ledit lion fut placé comme un talisman destiné à protéger la ville, les remparts et les habitants. D'après la même tradition, la ruine de Hamadân, la destruction de ses murailles et l'anéantissement de sa population à la suite d'un massacre épouvantable, auraient lieu quand le lion de pierre serait renversé et brisé, ce qui

موضعه وان ذلك من جهة الديلم والجيل فكان اهل همذان يمنعون من يجتاز بهم من العساكر والسابلة والمتولعة[1] من احداثهم ان يقربوا ذلك الاسد او يكسروا منه شيئًا ولم يكن ينقلب لعظمه وصلابة حجره الّا بالخلق الكثير من الناس

وقد كان عسكر مرداويج الذى سيّره مع ابن اخته الى همذان نزلوا على هذا الباب وانبسطوا على تلك الصحرآء قبل الوقعة بينهم وبين اصحاب السلطان فقلب على ما ذُكر هذا الاسد فكُسر فكان من امر الوقعة ما ذكرنا وذلك على طريق الولع من الديلم فلما سار مرداويج ونزل على هذا الباب ونظر الى مصارع اصحابه وقتل اهل همذان لابن اخته اشتدّ غضبه لذلك فكانت بينه وبين اهل همذان ثورة ثم ولى القوم وقد

arriverait du fait des Deïlemiens et des Guilanais. Voilà pourquoi les habitants empêchaient les troupes de passage, les voyageurs et les jeunes maraudeurs de leur ville de s'approcher de cette statue et de la mutiler. Quant à renverser cet énorme bloc de pierre, il aurait fallu beaucoup de monde pour y réussir. — Or, lorsque l'armée de Mardavidj, commandée par son neveu, arriva devant Hamadân et campa devant la Porte du Lion, elle se répandit dans les campagnes environnantes avant de se battre contre les troupes du gouvernement, et c'est alors, dit-on, que le lion fut renversé et mis en pièces; ensuite fut livrée la bataille en question. Quant à l'œuvre de destruction dont nous parlons, elle eut certainement pour cause l'avidité des Deïlemiens.

Quand Mardavidj arriva devant Bab el-Açed, la vue des cadavres amoncelés de ses compagnons, le souvenir de son neveu tué par les habitants de Hamadân le mirent en fureur. Dès le premier choc, les Hamadâniens, trahis par les

اسلمهم قبل ذلك اصحاب السلطان ورحلوا عنهم فقُتل منهم
فى اليوم الاوّل فى قول المقلّل من الناس على ما ذُكر لنا مما ادركه
الاحصاء ممن حمل السلاح فى المعركة نحوًا من اربعين الفًا

واقام السيف يعمل فيهم ثلاث ايام والنار والسبى ثم نادى
فرُفع السيف فى اليوم الثالث وآمن بقيتهم ونادى ان تخرج
شيوخ البلد ومستوريه اليه فلما سمعوا النداء املوا الفرج
فخرج من وثق منهم بنفسه من الشيوخ واصحاب الستر ومن
لحق بهم فساروا الى المصلّى فدخل اليه صاحب عذابه وكان
يقال له السقطى [1] فسأله عن امره فيهم فامر ان يطوف بهم
الديلم والجيل بحرابهم وخناجرهم ويؤتى عليهم فاطافت بهم

troupes royales qui avaient levé le camp, furent mis en déroute. Cette première journée leur coûta de grandes pertes : d'après l'estimation la plus modérée qui m'en a été faite et qui est établie sur le nombre de ceux qui prirent les armes dans cette affaire, il y aurait eu environ quarante mille morts.

Trois jours durant, la ville fut livrée aux ravages du fer et du feu, et les habitants furent emmenés captifs. Une proclamation vint arrêter le massacre le troisième jour et laissa la vie au reste de la population. Il fut enjoint en même temps aux vieillards et aux cénobites de se présenter devant Mardavidj. Cet ordre ramena la confiance; la plupart d'entre eux, auxquels se joignirent un certain nombre d'habitants, sortirent comptant avoir la vie sauve et se réunirent sur le *Moçalla* (grand oratoire en plein air). Le chef des bourreaux, un certain *Sakati*, se rendit chez le chef et prit ses ordres à l'égard de ces malheureux. Mardavidj décida que ses soldats deïlemiens et guilanais les envelopperaient la pique et le poignard à la main et les égorgeraient. Cet ordre

الرجال من الديلم والجيل فاتى على القوم جميعًا والحقوا بمن مضى منهم وبعث بقايد من قوّاده يقال له ابن علّان القروىّ [1] وكان يلقب بخواجه وذلك ان اهل خراسان اذا عظّموا الشيخ فيهم سمّوه بخواجه فى عسكر من عساكره الى مدينة الدينور ومن همذان اليها ثلاثة ايام فدخلها بالسيف وقتل من اهلها فى اليوم الاوّل سبعة عشر الفًا فى قول المقلّل والمكثر يقول خمسة وعشرين الفًا فخرج اليه فى مستورى اهل البلد وصوفيتها وزهّادها رجل يقال له ابن مشاد [2] وبيده مصحف قد نشره فقال لابن علّان المعروف بخواجه اتق الله وارفع السيف عن هاؤلاء المسلمين فلا ذنب لهم ولا جناية يستحقون بها ما قد نزل بهم فامر باخذ المصحف من يده فضُرب به وجهه ثم

fut mis à exécution : les soldats les massacrèrent tous et leur firent subir le même sort qu'au reste de leurs concitoyens.

En même temps, un autre de ses généraux, Ibn Allan Karawi, surnommé *Khadjah* (c'est le titre honorifique que les habitants du Khoraçân donnent aux notables de leur pays), conduisit une armée contre Deïnaver, qui est distante de Hamadân de trois journées. Ils envahirent cette ville le fer à la main et massacrèrent dès le premier jour dix-sept mille âmes d'après le calcul le plus faible, vingt-cinq mille d'après le plus élevé. Les cénobites, les soufis et les plus vénérables d'entre les habitants allèrent au-devant de ce chef; au premier rang se trouvait un certain Ibn Machad. Tenant à la main un Koran grand ouvert, il adressa à Ibn Allan, surnommé *Khadjah*, les paroles suivantes : « Crains Dieu et épargne la vie de ces Musulmans, il n'ont commis aucun crime, ils n'ont mérité par aucune faute les malheurs qui les accablent. » Le chef fit arracher le Koran des mains de cet homme, le fit souffleter avec le saint livre,

امر به فذبح وسبى واباح الاموال والدمآء والفروج وبلغت
عساكر مرداويج وجنوده الى الموضع المعروف بالشجرتين[1] وهو
فرز بين بلاد الجبل واعمال حلوان مما يلى العراق وذلك بين
بلاد طرر والمطامير ومرج القلعة قتلاً وسبيًا وغنم الاموال ثم
ولّت جيوشه راجعة وقد غنمت الاموال وقتلت الرجال
وملكت الاولاد واخذوا الغلمان وتملكوهم وسبوا من بلاد الدينور
وقرماسين والزبيدية الى حيث ما بلغوا مما وصفنا من هذه
البلاد مما ادركه الاحصآء من الجوار العواتق والغلمان فى قول
المقلّل خمسين الفًا وفى قول المكثر مائة الف فلما تمّ لمرداويج[2]
ما وصفنا وحُملت اليه الاموال والغنائم بعث الى اصبهان

puis égorger. Ensuite la captivité, le pillage, le massacre et le viol se déchaînèrent sur la ville.

Les troupes et les bandes armées de Mardavidj parvinrent jusqu'à un endroit nommé *Chedjreteïn* « les deux arbres, » qui est la ligne de démarcation entre le Guilân et le territoire de Houlvân, du côté de l'Irak, entre Tarar, Matamìr et Merdj el-Kalâh. Tout le long de leur route elles réduisirent la population en esclavage ou répandirent la mort et le pillage. Puis elles revinrent sur leurs pas chargées de butin, après avoir tué les hommes, capturé et fait prisonniers les jeunes gens. Dans tout le pays depuis Deïnaver, Karmaçîn (Kirmanchah) et Zobeïdyeh, jusqu'à la limite que nous venons d'indiquer, le chiffre des jeunes filles et garçons réduits en esclavage s'éleva, autant qu'il a pu être évalué, à cinquante mille d'après le calcul le plus modéré, à cent mille selon l'évaluation la plus forte.

Après avoir terminé ces expéditions et recueilli les richesses et le butin qu'elles lui procurèrent, Mardavidj envoya quelques officiers avec un détachement de son armée

بجماعة من قوّاده فى قطعة من عساكره فملكوها واقيمت لهم
الانزال والعلوفات وعمرت له قصور احمد بن عبد العزيز بن ابى
دلف العجلى وهيئت له البساتين والرياض وزرع فيها له انواع
الزهر على حسب ما كان فى ايام ابن عبد العزيز فسار مرداويج
الى اصبهان فنزلها وهو فى نحو خمسين الفًا وقيل اربعين الفًا
سوى ما له بالرىّ وقمّ وهمذان وسائر اعماله من العساكر وقد
كان انفذ جماعةً من قوّاده وعساكره مع ابى الحسن محمد بن
وهبان الفُضيلى [1] وهو الذى استأمن بعد ذلك الى السلطان
ثم قصد بعد ذلك الى محمد بن رايق وهو بالرقّة من ديار
مضر قبل دخوله الشام ومحاربته الاخشيد محمد بن طُغج
فاحتال عليه رافع القرمطى وكان من قوّاد ابن رايق حتى فرّق

a Isfahân. Ils occupèrent cette ville et s'y répartirent les logements et les rations. Puis ils firent réparer pour leur maître les châteaux d'Ahmed ben Abd el-Azîz ben Abi Dolaf Adjeli; on disposa pour lui les jardins et les vergers, et l'on planta des fleurs de toute sorte, comme cela existait du temps d'Abd el-Azîz. Mardavidj se rendit alors à Isfahân et s'y établit avec cinquante mille hommes, d'autres disent avec quarante mille, abstraction faite des troupes qu'il laissait à Rey, Koumm, Hamadân et dans ses autres possessions.

Il avait auparavant envoyé en expédition plusieurs officiers et un corps d'armée sous les ordres d'Abou 'l-Haçan Mohammed, fils de Wahban Fodaïli. C'est le même général qui, plus tard, après s'être rallié au gouvernement de Bagdad, marcha contre Mohammed Ibn Raïk à Rakkah dans le Diar-Modar, avant l'expédition d'Ibn Raïk en Syrie et sa campagne contre Ikhchid Mohammed, fils de Tougdj. Rafê le Karmate, qui était un des officiers d'Ibn Raïk, tendit un piége à ce Mohammed, fils de Wahban, le sépara de ses

بينه وبين عسكره وغرّقه فى الفرات وذلك نحو رحبة مالك ابن طوق وقد اتينا على خبره وما كان من الحيلة فى امره ومدّة بقائه فى المآء مقيدًا الى ان خرج ثم قتل بعد ذلك فى الكتاب الاوسط فى اخبار محمد بن رايق فسار ابن وهبان فيمن معه من العساكر الى سُقع كور الاهواز وذلك على طريق مناذر وتستر وايذج[1] واحتوى على هذه البلاد وجبى اموالها وحُمل ذلك الى مرداويج وطغى مرداويج وتكبر وعظمت جيوشه وامواله وعساكره وضرب سريرًا من الذهب رصّعه بالجوهر وعملت له بدنة وتاج من الذهب وجمع فى ذلك انواع الجواهر وقد كان سأل عن تيجان الفرس وهيأتها فصُوّرت له ومُثّلت فاختار صفة تاج انوشروان وقد كان نما اليه من كتّابه ومن

troupes et le culbuta dans l'Euphrate aux environs de Rahbat-Malik ben Tawk. Pour tout ce qui concerne ces faits, le stratagème du Karmate, la durée de la captivité d'Ibn Wahban sur l'Euphrate, son évasion et enfin sa mort; pour tous ces détails, nous renvoyons au Livre moyen, au paragraphe intitulé : *Histoire de Mohammed ben Raïk.* — Ce fut disons-nous cet Ibn Wahban qui conduisit son corps d'armée dans les districts de la Susiane, en suivant la route de Menadir, Touster et Eïdedj. Il occupa ces contrées et y préleva une contribution de guerre qu'il envoya à Mardavidj.

Ce chef conçut des sentiments d'orgueil et de révolte en voyant la force de son armée, le chiffre de ses richesses et de ses troupes. Il se fit construire un trône d'or enrichi de pierres précieuses, se para d'une *bedeneh* (tunique courte, voir t. VIII, p. 201), et d'une tiare d'or, où l'on réunit des joyaux de toute sorte. Il se fit renseigner sur la forme des tiares que portaient les rois de Perse et, parmi les modèles qu'on façonna pour lui, il choisit celui de la tiare d'Anouchirvân.

طاف به من دهاة العالم وشياطينه ان الكواكب ترمى بشعاعها
الى بلاد اصبهان فتظهر بها ديانة وينصب بها سرير ملكها
وتجبى اليها كنوز الارض وان الملك الذى يليها يكون مُصفَرّ
الرجلين ويكون من صفته كيت وكيت وان مدّة عمره فى الملك
كذا وكذا ثم يتلوه من ولده بعده فى هذه المملكة اربعون
ملكًا وقرّبوا اليه الزمان فى ذلك وحدّوه وتقربوا اليه باشيآء
من هذه المعانى مما مال اليه هواه واستدعاه منهم واشتهاه
فاظهر انه المصفرّ الرجلين الذى يملك الارض وكان معه من
الاتراك نحو من اربعة آلاف مماليك له فى خاصّته دون من فى
عسكره من الاتراك مع امرائه وقوّاده وكان سيىء الصحبة لهم

Ses secrétaires, de concert avec les devins et les charlatans, qui affluaient auprès de lui de toute part, lui avaient révélé que les corps célestes exerçaient par leur rayonnement une influence particulière sur Isfahân; qu'une nouvelle religion s'y manifesterait; qu'elle aurait dans cette ville le siége de sa domination; que tous les trésors de la terre y aboutiraient; que le roi qui y régnerait aurait des marques jaunes aux pieds; que son signalement serait de telle et telle manière; qu'il régnerait tant d'années, et que ses fils lui succéderaient et formeraient une dynastie de quarante rois. Ils lui firent voir l'accomplissement prochain de cette prophétie, en précisèrent le sens et lui en démontrèrent la vérité par des faits du même ordre propres à flatter sa passion et à augmenter sa curiosité et son ambition. Mardavidj finit par proclamer qu'il était lui-même l'homme *aux pieds marqués de jaune* qui devait régner sur le monde.

Or, ce prince comptait dans sa garde particulière environ quatre mille mamelouks de race turque, sans y comprendre les autres troupes de même race placées sous les ordres de ses

كثير القتل فيهم فعملوا على قتله وتحالفوا وقد كان على
المسير الى مدينة السلام والقبض على الملك وتولية اصحابه
مدن الاسلام باسرها فى شرق الارض وغربها مما فى يد ولد
العباس وغيرهم واقتطع الدور ببغداد لاصحابه ولم يشك ان
الامر فى يده والملك له فخرج ذات يوم الى الصيد وهو فرح
مسرور وانصرف وهو كذلك لما قد تمّ له من الامر وتأتى من
الملك فدخل الحمّام بعد رجوعه فى قصر احمد بن عبد العزيز
آبن ابى دلف باصبهان فدخل اليه غلام من وجوه الاتراك
وهو بجكم [1] وكان من خواصّ الغلمان ومعه ثلاثة نفر من
وجوه الاتراك ارى ان احدهم توزون مدبّر الدولة بعد بجكم
فقتلوه وخرج بجكم ومن معه وقد كان اعلم الاتراك بذلك

émirs et de ses généraux. Il les traitait avec une rigueur extrême et multipliait parmi eux les arrêts de mort. Ces Turcs jurèrent de le perdre et y travaillèrent de concert. C'était au moment où il allait marcher contre Bagdad, s'emparer du pouvoir et partager entre ses compagnons toutes les possessions des Abbassides et des autres dynasties, de l'orient à l'occident de l'empire musulman. Il avait déjà distribué à son entourage les hôtels de Bagdad et ne doutait plus de se rendre maître du trône. Un jour, il partit pour la chasse, tout content et joyeux, et il en revint dans les mêmes dispositions d'esprit, souriant à l'accomplissement des desseins qui lui préparaient la royauté. De retour dans le château d'Ahmed ben Abd el-Azîz ben Abi Dolaf à Isfahân, il alla au bain. Un noble turc, Bedjkem, qui était un des écuyers de sa garde particulière, pénétra dans le bain avec trois autres officiers turcs, l'un desquels était, je crois, Touzoun, qui dirigea les affaires de l'empire après Bedjkem. Les conjurés égorgèrent Mardavidj; rejoignant ensuite les Turcs

فكانوا له متأهّبين دون سائر من فى العسكر فركبوا من فورهم
وذلك فى سنة ثلاث وعشرين وثلاثمائة فى خلافة الراضى
وتفرق الجيش عند وقوع الصيحة وانتهب بعض الناس بعضًا
وأُخذت الخزائن وانتهبت الاموال ثم ان الجيل والديلم تابوا
واجتمعوا وتشاوروا فقالوا ان بقينا على ما نحن عليه من التحزب
بغير رئيس ننقاد اليه هلكنا فاجتمع امرهم على مبايعة وشمكير
اخى مرداويج وتفسير وشمكير بالعربية الاخذ بـ[1] بعد ان تفرق
كثير من الجيش ففرّق فيهم كثيرا مما بقى من الاموال واحسن
اليهم وتوجه فيمن معه من العساكر الى الرىّ فنزلها وصار
بجكم التركى فيمن معه من الاتراك وقد جمعوا انفسهم الى أن

qu'ils avaient instruits de leurs projets et qui avaient tout préparé pour leur fuite à l'insu de l'armée, ils montèrent à cheval et s'éloignèrent sur-le-champ. Ceci se passait en 323, sous le règne de Radi-Billah.

Les clameurs qui s'élevèrent dans le camp donnèrent le signal d'une insurrection parmi les troupes; elles se pillèrent les unes les autres, firent main basse sur le trésor et s'emparèrent de tous les biens qu'elles trouvèrent. Mais les Guilanais et les Deïlemiens revinrent bientôt à résipiscence; ils se réunirent en conseil et se dirent les uns aux autres : « Si nous persistons dans nos divisions, si nous refusons de nous soumettre à un chef qui nous dirige, nous sommes perdus. » En conséquence ils convinrent de prêter serment à Vachmeguîr, frère de Mardavidj; ce nom Vachmeguîr traduit en arabe signifie « preneur de. . . . . (cailles, voir la note du texte). » Une grande partie de l'armée avait fait défection; le nouveau chef distribua la plupart des richesses qui restaient en sa possession entre ses partisans, les traita avec une grande libéralité et, se mettant à leur tête, il alla

تخلصوا من الديلم وصار الى بلاد الدينور فجبى منها الخراج
واخذ كثيرًا من الاموال وصار الى النهروان على اقلّ من يوم[1]
من مدينة السلام فراسل الراضى وكان الغالب على امره
الساجية وعدّة من غلمان الحجرية[2] فابوا ان يتركوه يصل الى
الحضرة خوفًا ان يغلب على الدولة فمضى بجكم لما مُنع من
الحضرة الى واسط الى محمد بن رايق وكان مقيمًا بها فادناه
وحباه وغلب عليه وقوى امر بجكم واصطنع الرجال وضعف
ابن رايق عنه فكان من امره ما قد اشتهر وقدمنا ذكره فيما
سلف من كتبنا من اختفائه وخروج بجكم مع الراضى الى
الموصل ومعهم علىّ بن خلف بن طبّاب الى ديار بنى حمدان

camper devant Rey. Quant à Bedjkem le Turc, accompagné des soldats de sa nation qui, en faisant cause commune, avaient échappé aux Deïlemiens, il se rendit dans la contrée de Deïnaver, y préleva l'impôt et s'empara d'un butin considérable, puis il se dirigea sur Nehrewân, qui est à moins d'une journée de marche de Bagdad. Là il écrivit à Radi. Les Sadjites et les pages de l'intérieur, qui tenaient ce Khalife sous leur domination, refusèrent à Bedjkem l'accès de la capitale dans la crainte qu'il ne s'emparât de l'autorité. Après ce refus, le général turc se rendit à Waçit, où résidait Mohammed Ibn Raïk. Bien accueilli par ce dernier, qui le traita généreusement, Bedjkem acquit une grande influence et se créa un parti puissant aux dépens de l'autorité d'Ibn Raïk. La suite de son histoire est connue, et nous l'avons donnée dans nos ouvrages précédents. Nous y avons raconté la retraite d'Ibn Raïk, réduit à se cacher; l'expédition de Bedjkem accompagné du Khalife Radi et d'Ali ben Khalef ben Tabbab contre les Benou Hamdan dans le pays de

من بلاد الموصل وديار ربيعة وظهور محمد بن رايق ببغداد ومعاونة الغوغا اياه ومسيره الى دار السلطان وقتله لابن بدر السيرافى[1] وخروجه عن الحضرة ومن تبعه من الجند والقرامطة مثل رافع وعمارة وغيرهما وكانوا انصاره ومسيره الى ديار مضر ونزوله الرقّة وما كان بينه وبين نميرة ودخول يانس المؤنسى فى جملته ومسيره الى جند قنّسرين والعواصم واخراجه طريف السكّرى[2] عنها وتوليته الثغور الشامية وقد اتينا فى الكتاب الاوسط الذى كتابنا هذا تالٍ له والاوسط تالٍ لكتابنا اخبار الزمان ومن اباده الحدثان من الامم الماضية والاجيال الخالية والممالك الداثرة على ما كان منه ومحاربته الاخشيد محمد بن طغج بالعريش من بلاد مصر وانكشافه ورجوعه الى دمشق وما

Moçoul et le Diar-Rebyâh; la réapparition de Mohammed Ibn Raïk à Bagdad; l'assistance que lui prêta la populace de cette ville; comment, après avoir envahi le palais du gouvernement et tué Ibn Bedr Seïrafi, il sortit de la capitale avec ses troupes et les Karmates tels que Rafê, Omarah et d'autres de ses partisans; son expédition dans le Diar-Modar; son arrivée à Rakkah; ses démêlés avec Nomeïrah; l'adjonction de Yanis Mounici dans son parti; comment il envahit le Djound-Kinnisrîn et El-Awaçim, chassa Tarîf Sukkari de ces parages et s'empara finalement des lignes frontières de Syrie (c'est-à-dire de la Cilicie.).

Dans le Livre moyen dont le présent ouvrage est le complément, comme le Livre moyen est le complément de notre travail intitulé : « Annales historiques; histoire des peuples anciens, des races éteintes et des royaumes dont le temps a effacé les vestiges, » nous avons raconté l'histoire d'Ibn Raïk, la bataille qu'il livra à Ikhchid Mohammed, fils de Tougj, près d'El-Arîch en Égypte; sa défaite et son retour

كان من قتله لاخى الاخشيد محمد بن طغج باللجون من بلاد
الاردنّ وما كان من قبل وقعة العريش بينه وبين عبد الله بن
طغج وما كان معه من القوّاد وانكشافهم عنه واستئمان من
استأمن منهم اليه مثل محمد بن تكين الخاصّة وتكين[1] الخاقانى
غلام خاقان المفلحى وغيرهم وغير ذلك من اخباره واخبار
غيره وذكرنا مقتل طريف السكّرى فى سنة ثمان وعشرين
وثلاثمائة على باب طرسوس وما كان من وقعته مع الثميلية[2]
وهم غلمان ثميل الخادم فاغنى ذلك عن اعادته مبسوطًا فى هذا
الكتاب وانما تغلغل بنا الكلام فى التصنيف فيما ذكرناه من
اخبار الديلم والجيل وما كان من امر اسفار بن شيرويه ومرداويج
عند ذكرنا لاخبار آل ابى طالب وامر الداعى الحسن بن القسم

à Damas. Nous avons dit comment il tua le frère d'Ikhchid Mohammed à El-Ladjoun, dans le district du Jourdain; ses rapports avec Abd Allah, fils de Tougj avant l'affaire d'El-Arìch; ses démêlés avec les principaux officiers; la défaite de ceux-ci; dans quelles circonstances il reçut la soumission de certains d'entre eux, tels que Mohammed, fils de Teguìn Khassah, Teguìn Khakani, page de Khakân Mouflihi, etc. Nous avons rapporté les autres détails de son histoire et celle de plusieurs autres personnages, le meurtre de Tarîf Sukkari, en 328, devant la porte de Tarsous, et la guerre que fit ce dernier aux Tomeïlites, c'est-à-dire aux partisans de Tomeïl l'eunuque. Ce que nous en avons dit ailleurs nous dispense d'y revenir ici avec plus de développement. C'est simplement l'enchaînement du récit qui nous a amené à rappeler ces faits relatifs aux Deïlemiens et aux Guilanais, ainsi que ceux qui concernent Asfar, fils de Chirweïh et Mardavidj, en racontant l'histoire des Alides, du missionnaire Haçan, fils de Kaçem Haçani, le maître du Tabaris-

الحسنى صاحب طبرستان ومقتله وخبر الاطروش الحسن بن
على الحسنى قال المسعودى وقد اتينا على ذكر سائر الاحداث
والكوائن فى ايام من ذكرنا من الخلفآء والملوك فى كتابينا اخبار
الزمان والاوسط وذكرنا فى هذا الكتاب ما يكتفى به الناظر فيه
وانتهى بنا التصنيف الى هذا الوقت وهو جمادى الاولى سنة
ست وثلاثين وثلاثمائة ونحن بفسطاط مصر والغالب على امر
الدولة بالحضرة ابو الحسن احمد بن بويه الديلمى المسمى
معزّ الدولة واخوه الحسن بن بويه الديلمى صاحب بلاد
اصبهان وكور الاهواز وغيرها المسمى ركن الدولة واخوهما
الاكبر والرئيس فيهم المعظّم علىّ بن بويه الملقب بعميد
الدولة المقيم بارض فارس والمدبّر منهم لامر المطيع احمد بن

tân, sa mort et les faits et gestes de Haçan ben Ali Haçani surnommé *Otrouch*.

Tous les autres événements survenus pendant le règne des Khalifes et des rois que nous avons mentionnés se trouvant dans les Annales historiques et le Livre moyen, nous n'avons donné dans le présent ouvrage qu'un résumé propre à satisfaire le lecteur. Nous avons achevé de le rédiger en djemadi I de la présente année 336, pendant notre séjour à Fostat d'Égypte. Les maîtres actuels du pouvoir à Bagdad sont Abou 'l-Haçan Ahmed, fils de Boueïh, le deïlemite, surnommé *Mouizz ed-dawleh;* son frère Haçan, fils de Boueïh, surnommé *Rokn ed-dawleh,* maître d'Isfahân, de la Susiane et d'autres provinces, et leur frère aîné, le véritable chef de la famille, Ali, fils de Boueïh, connu sous le titre de *Amîd ed-dawleh,* qui réside dans le Fars. Mais celui de ces princes qui préside au gouvernement du Khalife Mouti est Ahmed Mouizz ed-dawleh. C'est lui qui, accom-

بويه معزّ الدولة وهو المحارب للبريديين بأرض البصرة والمطيع معه على حسب ما ينمو الينا من اخبارهم ودللنا فى هذا الكتاب بالقليل على الكثير وبالخبر اليسير على الجليل الخطير وذكرنا فى كل كتاب من هذه الكتب ما لم نذكره فى الآخر مما لا يسع تركه ولم نجد بدًّا من ايراده لما دعت الحاجة الى وصفه واتينا على اخبار اهل كل عصر وما حدث فيه من الاحداث وما كان فيه من الكواين الى وقتنا هذا مع ما اسلفناه فى هذا الكتاب من ذكرنا البرّ والبحر والعامر من الارض والغامر والملوك وسيرها والامم واخبارها وارجو ان يفسح الله لنا فى البقاء ويمدّ لنا فى العمر ويسعدنا بطول الايام فنعقب تأليف هذا الكتاب بكتاب آخر نضمّنه فنونًا من الاخبار وانواعًا من طرائف

pagné du Khalife, fait aujourd'hui la guerre au parti des Beridi sur le territoire de Basrah, d'après les informations qui nous sont parvenues.

Nous avons indiqué en peu de mots dans ce livre des événements nombreux et signalé brièvement des faits d'une importance considérable. D'ailleurs, chacun de nos ouvrages renferme des renseignements omis dans l'ouvrage qui le précède, renseignements qu'il n'était pas possible de négliger et dont la connaissance était indispensable et répondait à une nécessité véritable. Nous avons ainsi passé en revue tous les siècles, ainsi que les événements et les faits qui les ont signalés jusqu'à l'époque actuelle. En outre, on trouve au commencement de ce livre la description des continents et des mers, des pays habités et incultes, l'histoire des rois étrangers, leur biographie et l'histoire des différents peuples. Si Dieu nous donne vie, s'il prolonge notre existence et nous fait la grâce de nous laisser en ce monde, nous ferons suivre ce livre d'un autre travail qui renfermera des informations

الآثار على غير نظم من التأليف ولا ترتيب من التصنيف على
حسب ما يسنح من فوايد الاخبار ويوجد من نوادر الآثار
ونترجمه بكتاب وصل المجالس بجوامع الاخبار ومختلط الآثار
تاليًا لما سلف من كتبنا ولاحقًا بما تقدم من تصنيفنا وجميع
ما اوردناه فى هذا الكتاب لا يسع ذا الدراية جهله ولا يعذر
فى تركه والتغافل عنه فمن عدّ ابواب كتابى هذا ولم يمعن
النظر فى قراءة كل باب منه لم يبلغ حقيقة ما قلنا ولا عرف
للعلم مقداره فلقد جمعنا ما فيه فى عدّة من السنين واجتهاد
وتعب عظيم وجولان فى الاسفار وطواف فى البلدان من الشرق
والغرب فى كثير من الممالك غير مملكة الاسلام فمن قرأ كتابنا

de tout genre et des renseignements sur toute sorte de sujets intéressants; nous y donnerons, sans nous astreindre à un ordre régulier et méthodique de rédaction, d'utiles renseignements et des récits curieux, tels qu'ils se présenteront à notre esprit. Cet ouvrage sera intitulé : « L'union des assemblées (*Wasl-el-medjalis*), recueil de faits et de récits mélangés, pour faire suite à nos anciens écrits et servir de complément à nos autres travaux. » — Quant aux faits recueillis ici, ils sont de ceux qu'un homme sagace ne peut ignorer et qu'il serait inexcusable d'omettre et de négliger. Si l'on se contente simplement d'énumérer les chapitres de ce livre sans faire une lecture attentive de chacun de ces chapitres, on ne saisira pas la vérité de ce que nous avançons et on n'en appréciera pas l'érudition à sa juste valeur. Les renseignements que nous y avons réunis sont dus à de longues années de recherches et de pénibles efforts, à nos voyages, à nos pérégrinations à travers les contrées de l'orient et de l'occident et chez plusieurs nations étrangères à la domination musulmane. Que le lecteur consacre donc

هذا فليتدبره بعين المحبّة وليتفضل بهمّته اصلاح ما انكره
منه مما غيّره الناسخ وصحّفه الكاتب وليرع لى نسبة العلم وحرمة
الادب وموجبات الدراية وما تجشمتُ من التعب فيه فان
منزلتى فى نظمه وتأليفه بمنزلة من وجد جوهرًا منثورًا ذا
انواع مختلفة وفنون متباينة فنظم منه سلكًا واتخذ علقًا
نفيسًا ثمينًا باقيًا لطالبه وليعلم من نظر فيه انى لم انتصر فيه
لمذهب ولا تخيرت الى قول ولا حكيت عن الناس الّا محاسن
اخبارهم ولم اعرض فيه لغير ذلك فلنذكر الآن الباب الثانى
من جامع التاريخ على حسب ما قدّمنا الوعد بايراده فى صدر
هذا الكتاب وبالله استعين وعليه اتوكّل ٫

à ce livre un examen bienveillant, qu'il veuille bien corriger les erreurs de copie et les fautes de transcription qui le choqueront; que, respectant à notre égard les bons rapports et la déférence que se doivent les savants et qu'exige la culture intellectuelle, il veuille bien aussi nous tenir compte de nos efforts! L'auteur de ce livre se compare à un homme qui, trouvant des perles de toute sorte et de toute nuance répandues çà et là, les réunit en collier et en façonne une parure précieuse, d'un prix élevé et que son acquéreur conserve avec soin. Enfin, que le lecteur soit convaincu que je n'ai pris ici la défense d'aucune secte, ni donné la préférence à telle ou telle doctrine : retracer les beautés de l'histoire des peuples a été mon but et je n'en ai pas poursuivi d'autre.

Nous allons donner maintenant notre second résumé de chronologie, pour remplir l'engagement que nous avons pris au début de cet ouvrage. — J'implore l'aide de Dieu et je mets en lui ma confiance!

الباب الحادى والثلاثون بعد المائة

ذكر جامع التاريخ الثانى من الهجرة الى هذا الوقت وهو جمادى الاولى سنة ست وثلاثين وثلاثمائة الذى فيه انتهينا من الفراغ من هذا الكتاب،

قد افردنا فيما سلف من هذا الكتاب بابًا فى تاريخ العالم والانبيآء والملوك الى مولد نبينا صلعم ومبعثه الى هجرته ثم ذكرنا هجرته الى وفاته وايام الخلفآء والملوك الى هذا الوقت على حسب ما يوجبه الحساب وما فى كتب السير واصحاب التواريخ ومن عنى باخبار الخلفآء والملوك ولم نعرض فيما ذكرنا من ذلك لما فى كتب الزيجات مما ذكره اصحاب النجوم على حسب ما

CHAPITRE CXXXI.

SECOND RÉSUMÉ DE CHRONOLOGIE QUI S'ÉTEND DEPUIS L'HÉGIRE JUSQU'AU PRÉSENT MOIS DE DJEMADI PREMIER, 336, DATE DE L'ACHÈVEMENT DE CET OUVRAGE.

Nous avons déjà consacré un des chapitres de ce livre (voir t. IV, chap. LXIX) à la chronologie universelle; nous avons évalué l'ère des prophètes et des rois jusqu'à la naissance de notre saint prophète; la période comprise entre sa mission et son hégire, et entre celle-ci et sa mort, et enfin le règne des Khalifes et des rois jusqu'à l'époque actuelle. Cette évaluation était établie sur les données du calcul ainsi que sur les ouvrages de biographie et sur les chroniques dues aux savants qui ont étudié l'histoire des Khalifes et des rois. Mais nous avions négligé jusqu'ici les évaluations des Tables astronomiques rédigées d'après les calculs particuliers

يوجبه تاريخهم فلنذكر فى هذا الباب جوامع ما اثبتنوه فى
كتب زيجات النجوم من الهجرة الى هذا الوقت المؤرخ ليكون
ذلك اكثر لفايدة الكتاب واجمع لمعرفة تباين اصحاب التواريخ
من الاخباريين والمنجمين وما اتفقوا عليه من ذلك فالذى
وجدنا فى كتب الزيجات ان الابتداء من يوم الجمعة مستهلّ
المحرم سنة احدى للتروية وذلك يوم ستة عشر من تموز سنة
تسع مائة وثلاث وثلاثين لذى القرنين وكانت هجرة النبى
صلعم من مكّة الى المدينة سنة احدى بعد ان مضى منها
شهران وثمانية ايام فمكث بها حتى قبض صلى الله عليه
وسلم تسع سنين واحد عشر شهرًا واثنين وعشرين يومًا
فذلك عشر سنين وشهران ابو بكر الصدّيق سنتين وثلاثة

des astronomes. Nous allons donc donner dans le présent chapitre les évaluations générales telles qu'elles sont établies dans lesdites tables pour la période comprise entre l'hégire et la date actuelle. Notre ouvrage deviendra par là plus instructif et le lecteur connaîtra de la sorte sur quels points les annalistes se séparent des astronomes et sur quels points ils sont d'accord.

La date initiale, telle que nous la trouvons dans les Tables astronomiques est le vendredi, premier jour de la lune de Moharrem, an premier du *tarwyah* (c'est-à-dire de l'époque où, le Prophète étant à Arafah, ses disciples portèrent de l'eau de la Mecque dans cette localité), ce qui revient au 16 juillet de l'année 933 de l'ère des Séleucides (Dou 'l-Karneïn). Fuite (hégire) de l'Apôtre de la Mecque à Médine, deux mois et huit jours après le commencement de l'an 1. — Durée de son séjour à Médine jusqu'à sa mort, neuf ans, onze mois et vingt-deux jours : total, dix ans et deux mois. — *Abou-Bekr* « le véridique, » deux ans, trois mois et huit

اشهر وثمانية[1] ايام فذلك اثنتا عشرة سنة وخمسة اشهر
وثمانية ايام عمر بن الخطاب عشر سنين وستة[2] اشهر وسبعة
عشر يومًا فذلك اثنتان وعشرون سنة واحد عشر شهرًا وخمسة
وعشرون يومًا وكانت الشورى بعد عمر ثلاثة ايام فذلك اثنتان
وعشرون سنة واحد عشر شهرًا وثمانية وعشرون يومًا
عثمان بن عفان احدى عشرة سنة واحد عشر شهرًا
وتسعة عشر يومًا فذلك اربع وثلاثون سنة واحد عشر شهرًا
وسبعة عشر يومًا على بن ابى طالب اربع سنين وتسعة اشهر
فذلك تسع وثلاثون سنة وثمانية اشهر وسبعة عشر يومًا والى
بيعة معاوية بن ابى سفيان ستة اشهر وثلاثة ايام فذلك
اربعون سنة وشهران وعشرون يومًا معاوية بن ابى سفيان
تسع عشرة سنة وثلاثة اشهر وخمسة وعشرون يومًا فذلك
تسع وخمسون سنة وستة اشهر وخمسة عشر يومًا يزيد بن

jours : total, douze ans, cinq mois et huit jours. — *Omar,* fils de Khattab, dix ans, six mois et dix-sept jours : total, vingt-deux ans, onze mois et vingt-cinq jours. — Durée de la *délibération* après la mort d'Omar, trois jours : total, vingt-deux ans, onze moins et vingt-huit jours. — *Otman,* fils d'Affan, onze ans, onze mois et dix-neuf jours : total, trente-quatre ans, onze mois et dix-sept jours. — *Ali,* fils d'Abou Talib, quatre ans et neuf mois : total, trente-neuf ans, huit mois et dix-sept jours. — Jusqu'à l'avénement de Moâwyah, fils d'Abou Sofian, six mois et trois jours : total, quarante ans, deux mois et vingt jours. — *Moâwyah,* fils d'Abou Sofian, dix-neuf ans, trois mois et vingt-cinq jours : total, cinquante-neuf ans, six mois et quinze jours. — *Yézid,* fils

معاوية ثلاث سنين وثمانية اشهر فذلك ثلاث وستون سنة
وشهران وخمسة عشر يومًا معاوية بن يزيد بن معاوية ثلاثة
اشهر واثنان وعشرون يومًا فذلك ثلاث وستون سنة وستة
اشهر وسبعة ايام ومروان بن الحكم اربعة اشهر فذلك ثلاث
وستون سنة وعشرة اشهر وسبعة ايام عبد الله بن الزبير
ثمان سنين وخمسة اشهر فذلك اثنتان وسبعون سنة وثلاثة
اشهر وسبعة ايام[1] عبد الملك بن مروان حتى قُتل ابن
الزبير سنة وشهرين وثلاثة ايام فذلك ثلاث وسبعون سنة
وخمسة اشهر وعشرة ايام٥

ايام بنى مروان بن الحكم

عبد الملك بن مروان اثنتا عشرة سنة واربعة اشهر وخمسة
ايام فذلك خمس وثمانون سنة وتسعة[2] اشهر وخمسة عشر

de Moâwyah, trois ans et huit mois : total, soixante-trois ans, deux mois et quinze jours. — *Moâwyah, fils de Yézid,* fils de Moâwyah, trois mois et vingt-deux jours : total, soixante-trois ans, six mois et sept jours. — *Merwan,* fils d'El-Hakem, quatre mois : total, soixante-trois ans, dix mois et sept jours. — *Abd Allah, fils de Zobeïr,* huit ans et cinq mois : total, soixante-douze ans, trois mois et sept jours. — *Abd el-Mélik,* fils de Merwan, jusqu'au meurtre d'Ibn Zobeïr, un an, deux mois et trois jours : total, soixante-treize ans, cinq mois et dix jours.

RÈGNE DES MERWANIDES.

Abd el-Mélik, fils de Merwan, douze ans, quatre mois et cinq jours : total, quatre-vingt-cinq ans, neuf mois et

يومًا الوليد بن عبد الملك تسع سنين وسبعة اشهر وتسعة
وعشرين يومًا فذلك خمس وتسعون سنة وخمسة اشهر واربعة
عشر يومًا سليمان بن عبد الملك سنتين وسبعة اشهر
وتسعة وعشرين يومًا فذلك ثمان وتسعون سنة وشهر وثلاثة
عشر يومًا عمر بن عبد العزيز سنتين وخمسة اشهر وخمسة
عشر يومًا فذلك مائة سنة وستة اشهر وثمانية وعشرون يومًا
يزيد بن عبد الملك اربع سنين ويومًا واحدًا فذلك مائة
سنة واربع سنين وسبعة اشهر وتسعة وعشرون يومًا هشام
ابن عبد الملك تسع عشرة سنة وثمانية اشهر وسبعة ايام فذلك
مائة سنة واربعة وعشرون سنة وثلاثة اشهر وستة ايام الوليد
ابن يزيد بن عبد الملك حتى قُتل سنة وشهرين وعشرين
يومًا فذلك مائة سنة وخمسة وعشرون سنة وخمسة اشهر
وسبعة وعشرون يومًا وكانت الفتنة بعد مقتله شهرين وستة

quinze jours. — *Wélid,* fils d'Abd el-Mélik, neuf ans, sept mois et vingt-neuf jours : total, quatre-vingt-quinze ans, cinq mois et quatorze jours. — *Suleïman,* fils d'Abd el-Mélik, deux ans, sept mois et vingt-neuf jours : total, quatre-vingt-dix-huit ans, un mois et treize jours. — *Omar, fils d'Abd el-Azîz*, deux ans, cinq mois et quinze jours : total, cent ans, six mois et vingt-huit jours. — *Yézid, fils d'Abd el-Mélik,* quatre ans et un jour : total, cent quatre ans, sept mois et vingt-neuf jours. — *Hicham,* fils d'Abd el-Mélik, dix-neuf ans, huit mois et sept jours : total, cent vingt-quatre ans, trois mois et six jours. — *Wélid, fils de Yézid,* fils d'Abd el-Mélik, jusqu'au jour où il fut assassiné, un an, deux mois et vingt jours : total, cent vingt-cinq ans, cinq mois et vingt-sept jours. — Durée des troubles qui suivirent ce meurtre,

وعشرين يومًا فذلك مائة سنة وخمس وعشرون سنة وثمانية اشهر واثنان وعشرون يومًا يزيد بن الوليد بن عبد الملك شهرين وتسعة ايام فذلك مائة وخمس وعشرون سنة واحد عشر شهرًا ويوم ابرهيم بن الوليد بن عبد الملك حتى خلع شهرين واحد عشر يومًا فذلك مائة سنة وست وعشرون سنة وشهر واثنا عشر يومًا مروان بن محمد حتى قُتل خمس سنين وشهرين فذلك مائة واحدى وثلاثون سنة وثلاثة اشهر واثنا عشر يومًا٠

ذكر الخلفآء من بنى هاشم

ابو العباس عبد الله بن محمد اربع سنين وثمانية اشهر ويومين فذلك مائة سنة وخمس وثلاثون سنة واحد عشر شهرًا واربعة عشر يومًا وحتى انتهت البيعة الى المنصور اربعة عشر

deux mois et vingt-six jours : total, cent vingt-cinq ans, huit mois et vingt-deux jours. — *Yézid, fils de Wélid,* fils d'Abd el-Mélik, deux mois et neuf jours : total, cent vingt-cinq ans, onze mois et un jour. — *Ibrahim, fils de Wélid,* fils d'Abd el-Mélik, jusqu'à sa déchéance, deux mois et onze jours : total, cent vingt-six ans, un mois et douze jours. — *Merwan, fils de Mohammed,* jusqu'au jour de son assassinat, cinq ans et deux mois : total, cent trente et un ans, trois mois et douze jours.

KHALIFAT DES BENOU HACHEM (ABBASSIDES).

Abou 'l-Abbas Abd Allah, fils de Mohammed (*Saffah*), quatre ans, huit mois et deux jours : total, cent trente-cinq ans, onze mois et quatorze jours. — Jusqu'à l'avénement

يومًا فذلك مائة سنة وخمس وثلاثون سنة واحد عشر شهرًا وثمانية وعشرون يومًا ابو جعفر عبد الله بن محمد المنصور احدى وعشرين سنة واحد عشر شهرا وثمانية ايام فذلك مائة وسبع وخمسون سنة واحد عشر شهرًا وستة ايام وحتى انتهى الخبر الى المهدى اثنا عشر يومًا فذلك مائة وسبع وخمسون سنة واحد عشر شهرًا وثمانية وعشر يومًا المهدى عشر سنين وشهرًا واحدًا وخمسة ايام فذلك مائة وثمان وستون سنة وثلاثة وعشرون يومًا وحتى انتهى الخبر الى الهادى ثمانية ايام فذلك مائة وثمان وستون سنة وشهر واحد ويوم واحد الهادى سنة واحدة وشهرًا[1] واحدًا وخمسة عشر يومًا فذلك مائة سنة وتسع وستون سنة وشهران وستة عشر يومًا الرشيد ثلاث وعشرين سنة وشهرين وسبعة عشر يومًا فذلك مائة واثنتان وتسعون سنة وخمسة اشهر وثلاثة

de Mansour, quatorze jours : total, cent trente-cinq ans, onze mois et vingt-huit jours. — Abou Djâfar Abd Allah (fils de Mohammed) *Mansour,* vingt et un ans, onze mois et huit jours : total, cent cinquante-sept ans, onze mois et six jours. — Jusqu'au moment où Mehdi reçut la nouvelle (de sa nomination), douze jours : total, cent cinquante-sept ans, onze mois et dix-huit jours. — *Mehdi,* dix ans, un mois et cinq jours : total, cent soixante-huit ans et vingt-trois jours. — Jusqu'au moment où Hadi fut informé de sa nomination comme Khalife, huit jours : total, cent soixante-huit ans, un mois et un jour. — *Hadi,* un an, un mois et quinze jours : total, cent soixante-neuf ans, deux mois et seize jours. — *Rachid,* vingt-trois ans, deux mois et dix-sept jours : total, cent quatre-vingt-douze ans, cinq mois et trois jours.

ايام وحتى انتهى الخبر الى الامين ابنه اثنا عشر يومًا فذلك
مائة واثنتان وتسعون سنة وخمسة اشهر وخمسة عشر يومًا
الامين حتى خُلع وحُبس ثلاث سنين وخمسة وعشرين
يومًا فذلك مائة وخمس وتسعون سنة وستة اشهر وعشرة ايام
ومكث محبوسًا يومين فذلك مائة وخمس وتسعون سنة وستة
اشهر واثنا عشر يومًا ثم اخرج وبويع له وحارب وحوصر
حتى قُتل سنة وستة اشهر وثلاثة عشر يومًا فذلك مائة وسبع
وتسعون سنة وخمس وعشرون يومًا المأمون عشرين سنة
وخمسة اشهر واثنين وعشرين يومًا فذلك مائتان وسبع عشرة
سنة وستة اشهر وسبعة عشر يومًا المعتصم ثماني سنين
وثمانية اشهر ويومين فذلك مائتان وست وعشرون سنة وشهران
وتسعة عشر يومًا الواثق خمس سنين وتسعة اشهر وخمسة

— Jusqu'au moment où Emîn, son fils, fut informé de sa nomination, douze jours : total, cent quatre-vingt-douze ans, cinq mois et quinze jours. — *Emîn,* jusqu'à sa déchéance et son incarcération, trois ans et vingt-cinq jours : total, cent quatre-vingt-quinze ans, six mois et dix jours. — Durée de sa captivité, deux jours : total, cent quatre-vingt-quinze ans, six mois et douze jours. — Mis en liberté et réélu, il fit la guerre et fut assiégé dans Bagdad; durée de cette période jusqu'au meurtre de ce Khalife, un an, six mois et treize jours : total, cent quatre-vingt-dix-sept ans et vingt-cinq jours. — *Mamoun,* vingt ans, cinq mois et vingt-deux jours : total, deux cent dix-sept ans, six mois et dix-sept jours. — *Moutaçem,* huit ans, huit mois et deux jours : total, deux cent vingt-six ans, deux mois et dix-neuf jours. — *Watik,* cinq ans, neuf mois et cinq jours : total, deux

ايام فذلك مأتتان واحدى وثلاثون سنة واحد عشر شهرا
واربعة وعشرون يومًا المتوكّل اربع عشرة سنة وتسعة اشهر
وسبعة ايام فذلك مائتان وست واربعون سنة وتسعة اشهر
ويوم واحد المنتصر ستة اشهر فذلك مائتان وسبع
واربعون سنة وثلاثة اشهر ويوم واحد والى انحدار المستعين
الى مدينة السلام سنتان وتسعة اشهر وثلاثة ايام فذلك
مائتان وخمسون سنة واربعة ايام والى ان بويع للمعتزّ[1] بسامرّا
عشرة ايام فذلك مائتان وخمسون سنة واربعة عشر يومًا والى
ان خطب للمعتزّ بمدينة السلام احد عشر شهرًا وعشرون
يومًا فذلك مائتان واحدى وخمسون سنة واربعة ايام والى ان
خلع المعتزّ ثلاث سنين وستة اشهر وثلاثة وعشرون يومًا
فذلك مائتان واربع وخمسون سنة وستة اشهر وسبعة وعشرون
يومًا والى بيعة المهتدى يومان فذلك مائتان واربع وخمسون

cent trente et un ans, onze mois et vingt-quatre jours. — *Motewekkil,* quatorze ans, neuf mois et sept jours : total, deux cent quarante-six ans, neuf mois et un jour. — *Mountasir,* six mois : total, deux cent quarante-sept ans, trois mois et un jour. — Jusqu'à l'entrée de *Mostâïn* à Bagdad, deux ans, neuf mois et trois jours : total, deux cent cinquante ans et quatre jours. — Jusqu'à l'élection de *Moutazz* à Samarra, dix jours : total, deux cent cinquante ans et quatorze jours. — Jusqu'à la récitation de la *khoutbah* au nom de Moutazz dans Bagdad, onze mois et vingt jours : total, deux cent cinquante et un ans et quatre jours. — Jusqu'à sa déchéance, trois ans, six mois et vingt-trois jours : total, deux cent cinquante-quatre ans, six mois et vingt-sept jours. — Jusqu'à la nomination de Mouhtadi, deux jours : total, deux cent cinquante quatre ans, six mois et

سنة وستة اشهر وتسعة وعشرون يومًا المهتدى احد عشر
شهرًا وثمانية عشر يومًا فذلك مائتان وخمس وخمسون سنة
وستة اشهر وسبعة عشر يومًا المعتمد ثلاثًا وعشرين سنة
وثلاثة ايام فذلك مائتان وثمان وسبعون سنة وستة اشهر
وعشرون يومًا المعتضد تسع سنين وتسعة اشهر ويومين
فذلك مائتان وثمان وثمانون سنة وثلاثة اشهر واثنان يومًا
المكتفى ست سنين وستة اشهر وعشرين يومًا فذلك مائتان
واربع وتسعون سنة وعشرة اشهر واثنا عشر يومًا المقتدر
حتى خُلع احدى وعشرين سنة وشهرين وخمسة ايام فذلك
ثلاثمائة سنة وست عشرة سنة وتسعة عشر يومًا ابن المعتز
حتى خُلع يومين فذلك ثلاثمائة سنة وست عشرة سنة
واحد وعشرون يومًا المقتدر حتى قُتل ثلاث سنين
وتسعة اشهر وثمانية ايام فذلك ثلاثمائة سنة وتسع عشرة

vingt-neuf jours. — *Mouhtadi,* onze mois et dix-huit jours : total, deux cent cinquante-cinq ans, six mois et dix-sept jours. — *Moutamid,* vingt-trois ans et trois jours : total, deux cent soixante-dix-huit ans, six mois et vingt jours. — *Moutaded,* neuf ans, neuf mois et deux jours : total, deux cent quatre-vingt-huit ans, trois mois et vingt-deux jours. — *Mouktafi,* six ans, six mois et vingt jours : total, deux cent quatre-vingt-quatorze ans, dix mois et douze jours. — *Mouktadir,* jusqu'à sa déchéance, vingt et un ans, deux mois et cinq jours : total, trois cent seize ans et dix-neuf jours. — *Ibn el-Moutazz,* jusqu'à sa déchéance, deux jours : total, trois cent seize ans et vingt et un jours. — De la restauration de Mouktadir jusqu'à sa mort, trois ans, neuf mois et huit jours : total, trois cent dix-neuf ans, neuf mois

سنة وتسعة اشهر وتسعة عشر يومًا القاهر حتى خُلع سنة
وستة اشهر وعشرة ايام فذلك ثلاثمائة واحدى وعشرون
سنة واربعة اشهر وتسعة ايام الراضى ست سنين واحد
عشر شهرًا وثمانية ايام فذلك ثلاثمائة وثمانية وعشرون سنة
وثلاثة اشهر وسبعة عشر يومًا المتّقى ثلاث سنين وتسعة
اشهر وسبعة عشر يومًا فذلك ثلاثمائة واثنتان وثلاثون سنة
وشهر واحد وثلاثة ايام المستكفى سنة وثلاثة اشهر فذلك
ثلاثمائة وثلاثة وثلاثون سنة واربعة ايام وثلاثة ايام المطيع
الى غرة جمادى الاولى سنة ست وثلاثين وثلاثمائة سنتين
وثمانية اشهر وخمسة عشر يومًا فذلك ثلاثمائة وخمس وثلاثون
سنة واربعة اشهر الا ثلاث ليالٍ[1] قال المسعودى وسنى
الهجرة قمرية وبين هذا التاريخ وتاريخ اصحاب الاخبار والسير
تفاوت من زيادات الشهور والايام ومعوّلنا فيما ذكرنا من التاريخ

et vingt-neuf jours. — *Kaher,* jusqu'à sa déchéance, un an, six mois et dix jours : total, trois cent vingt et un ans, quatre mois et neuf jours. — *Radi,* six ans, onze mois et huit jours : total, trois cent vingt-huit ans, trois mois et dix-sept jours. — *Mottaki,* trois ans, neuf mois et dix-sept jours : total, trois cent trente-deux ans, un mois et trois jours. — *Mostakfi,* un an et trois mois : total, trois cent trente-trois ans, quatre mois et trois jours. — *Mouti,* jusqu'au premier de la lune de djemadi I 336, deux ans, huit mois et quinze jours : total, trois cent trente-cinq ans et quatre mois moins trois jours.

Les années de l'hégire étant lunaires, il en résulte entre la chronologie donnée ci-dessus et celle des chroniqueurs et biographes quelques différences portant sur un plus

من الهجرة الى هذا الوقت على ما وجدناه فى كتب الزيجات
اذ كان اهل هذه الصناعة يراعون هذه الاوقات ويحصلون
علمها على التحديد [1] والذى نقلناه من التاريخ فمن زيج ابى
عبد الله محمد بن جابر البتّانى وغيره من الزيجات الى هذا
الوقت فاما ما قدّمنا ذكره فى هذا الكتاب من الهجرة الى
هذا الوقت فانا نعيد ذكره مفصّلاً فى هذا الباب لكى يقرب
تناوله على الطالب له ولا يبعد عما ذكرناه من الزيجات فالذى
صحّ من تاريخ اصحاب السير والاخبار من اهل النقل والآثار
انه بُعث صلى الله عليه وسلّم وهو ابن اربعين سنة فاقام بمكة

grand nombre de mois et de jours. Dans l'évaluation précédente des années comprises entre l'hégire et l'époque présente, nous nous appuyons sur les données que nous avons recueillies dans les Tables astronomiques, car les savants qui les ont dressées ont étudié avec soin ces époques diverses et en ont acquis la connaissance par des recherches précises et bien définies. Nous avons principalement puisé à la Table rédigée par Abou Abd Allah Mohammed, fils de Djabir *Bennani*, et à d'autres listes chronologiques qui vont jusqu'à l'époque actuelle.

Nous avons déjà donné l'évaluation des années depuis l'hégire jusqu'à ce jour (voir t. IV, p. 100), nous insérons de nouveau dans le présent chapitre la même évaluation détaillée afin de faciliter les recherches et d'établir un rapprochement avec les données des Tables astronomiques.

Les traditionnistes et annalistes qui ont rédigé des biographies et des chroniques s'accordent tous à dire que le Prophète (sur qui soient le salut et la bénédiction de Dieu!) commença sa prédication à l'âge de quarante ans; qu'il de-

ثلاث عشرة سنة وهاجر عشرًا وقُبض وهو ابن ثلاث وستين سنة ابو بكر سنتين وثلاثة اشهر وعشرة ايام عمر بن الخطّاب عشر سنين وستة اشهر واربع ليالٍ عثمان بن عفّان اثنتا عشرة سنة الّا ثمانية ايام علىّ بن ابى طالب اربع سنين وتسعة اشهر وثمان ليالٍ الحسن بن على ستة اشهر وعشرة ايام[1] معاوية بن ابى سفيان تسع عشرة سنة وثمانية اشهر وخمس وعشرين يومًا يزيد بن معاوية ثلاث سنين وثمانية اشهر الا ثمان ليال معاوية بن يزيد شهرًا واحدًا واحد عشر يومًا[2] مروان بن الحكم ثمانية اشهر وخمسة ايام عبد الملك بن مروان احدى وعشرين سنة وشهرًا ونصفًا الوليد ابن عبد الملك تسع[3] سنين وثمانية اشهر ويومين سليمان ابن عبد الملك سنتين وثمانية اشهر وخمسة ليالٍ عمر ابن عبد العزيز سنتين وخمسة اشهر وخمس ليالٍ يزيد

meura treize ans à la Mecque, dix ans dans l'émigration (hégire) et qu'il mourut âgé de soixante-trois ans.

Abou Bekr régna deux ans, trois mois et dix jours. — *Omar*, fils de Khattab, dix ans, six mois et quatre jours.— *Otman*, fils d'Affan, douze ans moins huit jours. — *Ali*, fils d'Abou Talib, quatre ans, neuf mois et huit jours. — *Haçan*, fils d'Ali, six mois et dix jours. — *Moâwyah*, fils d'Abou Sofian, dix-neuf ans, huit mois et vingt-cinq jours. —*Yézid*, fils de Moâwyah, trois ans et huit mois moins huit jours. — *Moâwyah, fils de Yézid*, un mois et onze jours. — *Merwan*, fils d'El-Hakem, huit mois et cinq jours. — *Abd el-Mélik*, fils de Merwan, vingt et un ans, plus un mois et demi. — *Wélid*, fils d'Abd el-Mélik, neuf ans, huit mois et deux jours. — *Suleïman*, fils d'Abd el-Mélik, deux ans, huit mois et cinq jours. — *Omar, fils d'Abd el-Aziz*, deux ans,

آبن عبد الملك اربع سنين وشهرًا ويومين هشام بن عبد الملك تسع عشرة سنة وسبعة اشهر واحدى عشرة ليلة الوليد بن يزيد سنة وشهرين واثنين وعشرين يومًا يزيد آبن الوليد خمسة اشهر وليلتين مروان بن محمد خمس سنين وعشرة ايام ٬

ايام بنى العباس

عبد الله بن محمد السفاح اربع سنين وتسعة اشهر المنصور اثنتين وعشرين سنة الّا تسع ليال المهدى عشر سنين وشهرًا وخمسة عشر يومًا الهادى سنةً وثلاثة اشهر الرشيد ثلاثة وعشرين سنة وستة اشهر الامين اربع سنين وستة اشهر المأمون احدى وعشرين سنة سواء المعتصم ثمان سنين وثمانية اشهر الواثق خمس سنين وتسعة اشهر وثلاثة عشر

cinq mois et cinq jours. — *Yézid, fils d'Abd el-Mélik*, quatre ans, un mois et deux jours. — *Hichum*, fils d'Abd el-Mélik, dix-neuf ans, sept mois et onze jours. — *Wélid, fils de Yézid*, un an, deux mois et vingt-deux jours. — *Yézid, fils de Wélid*, cinq mois et deux jours. — *Merwan, fils de Mohammed*, cinq ans et dix jours.

PÉRIODE DES ABBASSIDES.

Abd Allah, fils de Mohammed, *Saffah*, quatre ans et neuf mois. — *Mansour*, vingt-deux ans moins neuf jours. —*Mehdi*, dix ans, un mois et quinze jours. —*Hadi*, un an et trois mois. — *Rachid*, vingt-trois ans et six mois. — *Emîn*, quatre ans et six mois. — *Mamoun*, vingt et un ans tout juste. —*Moutaçem*, huit ans et huit mois. — *Watik*, cinq ans, neuf mois et treize jours. — *Motewekkil*, quatorze ans, neuf mois

يوما المتوكل اربع عشرة سنة وتسعة اشهر وتسع ليال
المنتصر ستة اشهر المستعين ثلاث سنين وثمانية اشهر
المعتزّ اربع سنين وستة اشهر المهتدى احد عشر شهرا
المعتمد ثلاثا وعشرين سنة المعتضد تسع سنين وتسعة
اشهر ويومين المكتفى ست سنين وسبعة اشهر واثنين وعشرين
يومًا المقتدر اربعًا وعشرين سنة واحد عشر شهرًا وستة
عشر يومًا القاهر سنةً وستة اشهر وستة ايام الراضى ست
سنين واحد عشر شهرا وثمانية ايام المتّقى ثلاث سنين
واحد عشر شهرًا وثلاثة وعشرين يومًا المستكفى سنةً
وثلاثة اشهر المطيع الى غرّة جمادى الاولى سنة ست وثلاثين
وثلاثمائة سنةً وثمانية اشهر وخمسة عشر يومًا ،

ونحن نؤمّل من الله البقآء والزيادة فى العمر لنزيد فى هذا الكتاب
ما يحدث فى ايامهم وما يكون فى المستقبل من دولهم فهذا

et neuf jours.— *Mountasir*, six mois.— *Mostâïn*, trois ans et huit mois. — *Moutazz*, quatre ans et six mois. — *Mouhtadi*, onze mois. — *Moutamed*, vingt-trois ans. — *Moutaded*, neuf ans, neuf mois et deux jours. — *Mouktafi*, six ans, sept mois et vingt-deux jours. — *Mouktadir*, vingt-quatre ans, onze mois et seize jours. — *Kaher*, un an, six mois et six jours. — *Radi*, six ans, onze mois et huit jours. — *Mottaki*, trois ans, onze mois et vingt-trois jours. — *Mostakfi*, un an et trois mois. — *Mouti*, jusqu'au premier de la lune de djemadi I 336, un an, huit mois et quinze jours.

Nous demandons à Dieu de nous laisser vivre et de nous accorder un supplément de jours afin que nous ajoutions à ce livre les faits qui se produiront sous le règne de ces princes et les événements que l'avenir leur réserve. — Tel est donc l'ensemble de la chronologie comprise entre l'hégire jusqu'au

جمل التاريخ من الهجرة الى هذا الوقت وهو جمادى الاولى سنة
ست وثلاثين وثلاثمائة وقد اوردنا فى هذا الباب ما ذكره
الفريقان جميعًا لكى لا يبعد فهم ذلك على مريده والطالب له
والتاريخ من المولد الى هذا الوقت معلوم ومن المبعث الى
الوفاة معروف غير مجهول ولا يتعذر تناوله لذى الدراية من
هذا الكتاب الّا ان معوّل الناس على ان بدء التاريخ من الهجرة
على حسب ما بيّنّا فيما سلف من كتبنا من مشاورة عمر الناس
فى التاريخ عند حدوث امور وجب تدوينها وما قاله كلّ فريق
منهم وأخذه بقول على بن ابى طالب رضه ان يؤرخ بهجرة
النبى صلعم وتركه ارض الشرك [1] وان ذلك كان من عمر فى سنة
سبع عشرة او ثمانى عشرة على حسب التنازع فى ذلك ،

présent mois de djemadi I, année 336. Nous avons réuni ici à dessein ces deux évaluations différentes, afin de les rendre plus intelligibles au lecteur et de faciliter ses recherches. — La chronologie depuis la naissance du Prophète jusqu'à ce jour est donc connue ; celle de la mission à la mort du Prophète est également notoire, exempte de doute et facilement accessible aux personnes intelligentes qui consulteront notre ouvrage. Ajoutons que, d'après les témoignages les plus sûrs, l'usage de compter à partir de l'hégire date, comme nous l'avons expliqué dans nos autres ouvrages, de la délibération qui eut lieu chez Omar à cet égard, à la suite de certaines circonstances qu'il parut nécessaire de consigner par écrit. Après que chacun eut parlé, Omar se rangea à l'opinion d'Ali, fils d'Abou Talib, qui lui conseilla de prendre pour point de départ la fuite du Prophète et l'époque où il sortit du territoire des polythéistes. Cette résolution fut, dit-on, adoptée par Omar, l'an 17 ou 18, selon la différence des opinions sur ce point.

الباب الثانى والثلاثون بعد المائة

ذكر تسمية من حجّ بالناس من اوّل الاسلام الى سنة خمس وثلاثين وثلاثمائة

قال المسعودى فتح رسول الله صلى الله عليه وسلّم مكّة فى شهر رمضان سنة ثمان من الهجرة ورجع الى المدينة واستعمل عتّاب آبن اسيد بن ابى العيص بن امية على مكّة فحجّ بالناس سنة ثمان وقيل بل حجّ الناس اوزاعًا ليس عليهم احد ثم كانت سنة تسع فحجّ بالناس ابو بكر الصدّيق حين خرج من المدينة فى ثلاثمائة وبعث رسول الله صلّعم معه عشرين بدنة ثم أرسل على اثره علىّ بن ابى طالب فادركه بالعرج ومعه سورة براءة

CHAPITRE CXXXII ET DERNIER.

NOMENCLATURE DES CHEFS DU PÈLERINAGE DEPUIS LE COMMENCEMENT DE L'ISLAMISME JUSQU'À L'ANNÉE 335.

Le Prophète s'empara de la Mecque au mois de ramadan, l'an VIII de l'hégire; il retourna ensuite à Médine et donna le gouvernement de la Mecque à Attab, fils d'Oçeïd, fils d'Abou 'l-Yss, fils d'Omeyyah. Attab conduisit le pèlerinage de l'an VIII; d'autres prétendent que le pèlerinage se fit par groupes séparés et sans chef. — An IX, Abou Bekr « le véridique, » sortant de Médine avec trois cents Musulmans, prit la direction des pèlerins. Le Prophète lui fit parvenir vingt chameaux destinés au sacrifice; il dépêcha ensuite sur ses traces Ali, fils d'Abou Talib. Ali, qui était porteur de la sourate *bérat* (neuvième chapitre du Koran), rejoignit

فاذن بها يوم النحر عند العقبة فاقام للناس ابو بكر الحجّ وخطب ابو بكر بمكّة قبل التروية بيوم ويوم عرفة بعرفة ويوم النحر بمنى ثم كانت سنة عشر حجّ بالناس سيّد المرسلين رسول الله صلعم وفى هذا العام توفى ثم كانت سنة احدى عشرة حجّ بالناس عمر بن الخطّاب[1] ثم كانت سنة اثنتا عشرة حجّ بالناس ابو بكر الصدّيق ثم كانت سنة ثلاث عشرة حجّ بالناس عبد الرحمن بن عوف ثم كانت سنة اربع عشرة حجّ بالناس عمر بن الخطّاب ثم كانت سنة خمس عشرة حجّ بالناس عمر بن الخطّاب ثم كانت سنة ست عشرة حجّ بالناس عمر بن الخطّاب

ثم كانت سنة سبع عشرة حجّ بالناس عمر بن الخطّاب ثم كانت سنة ثمانى عشرة حجّ بالناس عمر بن الخطّاب ثم كانت سنة تسع عشرة حجّ بالناس عمر بن الخطّاب ثم كانة سنة عشرين حجّ بالناس عمر بن الخطّاب ثم كانت سنة احدى وعشرين حجّ بالناس عمر بن الخطّاب ثم كانت سنة اثنتين وعشرين حجّ بالناس عمر بن الخطّاب ثم كانت سنة ثلاث وعشرين حجّ بالناس

Abou Bekr à El-Ardj, et donna lecture de cette sourate à El-Akabah, le jour de l'immolation. Abou Bekr présida au pèlerinage; il prononça la *khoutbah* la veille du jour *terwyah* à la Mecque, le jour d'Arafah à Arafah et le jour de l'immolation à Mina. — An x, le Seigneur des envoyés, l'Apôtre de Dieu (sur qui soit le salut!) conduit le pèlerinage et meurt cette même année. — An xi, Omar, fils de Khattab. —An xii, Abou Bekr « le véridique. »—An xiii, Abd er-Rahman, fils d'Awf. — An xiv, Omar, fils de Khattab. — An xv, Omar, fils de Khattab. — An xvi, le même. — An xvii, le même. — An xviii, le même. — An xix, le même. — An xx, le même. — An xxi, le même.— An xxii, le même.

عمر بن الخطّاب ثم قُتل فى آخر ذى الحجة ثم كانت سنة اربع
وعشرين فحجّ بالناس عبد الرحمن بن عوف ثم كانت سنة خمس
وعشرين فمن هذه السنة الى سنة اربع وثلاثين حجّ بالناس
عثمان بن عفّان ثم كانت سنة خمس وثلاثين فحجّ بالناس عبد
الله بن عباس بامر عثمان بن عفّان وهو محصور ثم كانت سنة
ست وثلاثين فحجّ بالناس عبد الله بن عباس ثم كانت سنة
سبع وثلاثين بعث علىّ بن ابى طالب على الموسم عبد الله بن
عباس وبعث معاوية بن ابى سفيان يزيد بن شجرة الرهاوى
فاجتمعا بمكّة وتنازعا الامارة ولم يسلم احدهما لصاحبه فاصطلحا
على ان يصلى بالناس شيبة بن عثمان بن ابى طلحة بن عبد
الله بن عبد العزى بن عثمان بن عبد الدار حاجب البيت
ففعل ذلك · ثم كانت سنة ثمان وثلاثين فحجّ بالناس قثم بن

—An XXIII, le même; il est tué à la fin de dou' l-hiddjeh de la même année. — An XXIV, Abd er-Rahman, fils d'Awf. —An XXV, depuis cette année jusqu'à l'année XXXIV, Otman, fils d'Affan. — An XXXV, Abd Allah, fils d'Abbas, délégué par Otman, qui était alors assiégé dans Médine (voir t. IV, p. 278). — An XXXVI, Abd Allah, fils d'Abbas. — An XXXVII, Ali, fils d'Abou Talib, délègue aux pèlerins réunis à la Mecque Abd Allah, fils d'Abbas; de son côté, Moâwyah, fils d'Abou Sofian, leur envoie Yézid, fils de Chadjrah Rahawi. Les deux délégués se rencontrent à la Mecque et se disputent la direction du pèlerinage sans que l'un veuille céder à l'autre. Ils conviennent enfin de laisser diriger la prière par Cheïbah, fils d'Otman, fils d'Abou Talhah, fils d'Abd Allah, fils d'Abd el-Ozza, fils d'Otman, fils d'Abd el-Dar, qui était *hadjib* « gardien de l'entrée » de la Kaabah. Les choses se passèrent ainsi. — An XXXVIII, Kotam, fils

عباس نايب مكة ثم كانت سنة تسع وثلاثين حجّ بالناس
شيبة بن عثمان ثم كانت سنة اربعين والتنازع بين معاوية
والحسن فى الخلافة حجّ بالناس المغيرة بن شُعبة عن كتاب يقال
انه افتعله عن معاوية ثم كانت سنة احدى واربعين حجّ
بالناس عتبة بن ابى سفيان ثم كانت سنة اثنتين واربعين
حجّ بالناس عتبة[1] بن ابى سفيان ثم كانت سنة ثلاث واربعين
حجّ بالناس مروان بن الحكم ثم كانت سنة اربع واربعين حجّ
بالناس معاوية بن ابى سفيان ثم كانت سنة خمس واربعين
حجّ بالناس مروان بن الحكم ثم كانت سنة ست واربعين حجّ
بالناس عتبة بن ابى سفيان ثم كانت سنة سبع واربعين حجّ
بالناس عتبة بن ابى سفيان ثم كانت سنة ثمان واربعين حجّ
بالناس مروان بن الحكم ثم كانت سنة تسع واربعين حجّ بالناس
سعيد بن العاص ثم كانت سنة خمسين حجّ بالناس يزيد
ابن معاوية ثم كانت سنة احدى وخمسين حجّ بالناس معاوية

d'Abbas, lieutenant des Omeyyades à la Mecque.—An XXXIX, Cheïbah, fils d'Otman.

An XL, pendant que Moâwyah et Haçan se disputent le khalifat, Mogaïrah, fils de Chôbah, dirige le pèlerinage en vertu d'une lettre apocryphe qu'il prétend émaner de Moâwyah. — An XLI, Otbah, fils d'Abou Sofian. — An XLII, Otbah, fils d'Abou Sofian. — An XLIII, Merwan, fils d'El-Hakem. — An XLIV, Moâwyah, fils d'Abou Sofian. — An XLV, Merwan, fils d'El-Hakem. — An XLVI, Otbah, fils d'Abou Sofian. — An XLVII, Otbah, fils d'Abou Sofian. — An XLVIII, Merwan, fils d'El-Hakem.—An XLIX, Saïd, fils d'El-Ass. — An L, Yézid, fils de Moâwyah. — An LI, Moâwyah, fils d'Abou

ابن ابى سفيان ثم كانت سنة اثنتين وخمسين حجّ بالناس سعيد بن العاص ثم كانت سنة ثلاث وخمسين حجّ بالناس سعيد بن العاص ثم كانت سنة اربع وخمسين حجّ بالناس مروان بن الحكم ثم كانت سنة خمس وخمسين حجّ بالناس مروان بن الحكم ثم كانت سنة ست وخمسين حجّ بالناس عتبة بن ابى سفيان ثم كانت سنة سبع وخمسين حجّ بالناس الوليد بن عتبة عامّين[1] ثم كانت سنة تسع وخمسين حجّ بالناس عثمان بن محمد بن ابى سفيان ثم كانت سنة ستين حجّ بالناس عمرو بن سعيد بن العاص ثم كانت سنة احدى وستين حجّ بالناس الوليد بن عتبة بن ابى سفيان ثم كانت سنة اثنتين وستين حجّ بالناس الوليد بن عتبة بن ابى سفيان ثم كانت سنة ثلاث وستين حجّ بالناس عبد الله بن الزبير الى سنة احدى وسبعين[2] ثم كانت سنة اثنتين وسبعين حجّ بالناس الحجّاج بن يوسف فاتوا منىً ولم يطوفوا بالبيت العتيق ثم كانت سنة ثلاث وسبعين حجّ بالناس الحجّاج أيضًا وقُتل فيها

Sofian. — An LII, Saïd, fils d'El-Ass. — An LIII, Saïd, fils d'El-Ass. — An LIV, Merwan, fils d'El-Hakem. — An LV, Merwan, fils d'El-Hakem. — An LVI, Otbah, fils d'Abou Sofian. — An LVII et LVIII, Wélid, fils d'Otbah. — An LIX, Otman, fils de Mohammed, fils d'Abou Sofian. — An LX, Amr, fils de Saïd, fils d'El-Ass. — An LXI, Wélid, fils d'Otbah, fils d'Abou Sofian. — An LXII, Wélid, fils d'Otbah, fils d'Abou Sofian. — An LXIII et jusqu'à l'an LXXI, Abd Allah, fils de Zobeïr. — An LXXII, Haddjadj, fils de Youçouf. Les pèlerins se rendirent à Mina, mais ils ne purent faire les tournées rituelles autour de la *Maison vénérable*. — An LXXIII, le même Haddjadj. Abd Allah, fils de Zobeïr,

عبد الله بن الزبير ثم كانت سنة اربع وسبعين حجّ بالناس
الحجّاج ايضًا ثم كانت سنة خمس وسبعين حجّ بالناس عبد
الملك بن مروان ثم كانت سنة ست وسبعين الى سنة ثمانين حجّ
بالناس ابان بن عثمان بن عفّان ثم كانت سنة احدى وثمانين
حجّ بالناس سليمان بن عبد الملك بن مروان ثم كانت سنة
اثنتين وثمانين حجّ بالناس ابان بن عثمان بن عفّان ثم كانت
سنة ثلاث وثمانين حجّ بالناس الى سنة خمس وثمانين هشام
آبن اسمعيل المخزومى ثم كانت سنة ست وثمانين حجّ بالناس
العباس بن الوليد بن عبد الملك وقيل انما حجّ العباس فى جملة
الناس وكان غيره والله اعلم[1] ثم كانت سنة سبع وثمانين
حجّ بالناس عمر بن عبد العزيز ثم كانت سنة ثمان وثمانين
حجّ بالناس الوليد بن عبد الملك ثم كانت سنة تسع وثمانين
وسنة تسعين حجّ بالناس عمر بن عبد العزيز ثم كانت سنة
احدى وتسعين حجّ بالناس الوليد بن عبد الملك ثم كانت سنة

fut tué cette année-là. — An LXXIV, Haddjadj. — An LXXV, Abd el-Mélik, fils de Merwan. — An LXXVI et jusqu'à l'an LXXX, Aban, fils d'Otman, fils d'Affan. — An LXXXI, Suleïman, fils d'Abd el-Mélik, fils de Merwan. — An LXXXII, Aban, fils d'Otman, fils d'Affan. — An LXXXIII et jusqu'à l'an LXXXV, Hicham, fils d'Ismaïl Makhzoumi. — An LXXXVI, Abbas, fils de Wélid, fils d'Abd el-Mélik; mais, d'après une opinion différente, Abbas faisait simplement partie du pèlerinage, qui fut dirigé par un autre émir; Dieu sait mieux la vérité. — An LXXXVII, Omar, fils d'Abd el-Azîz. — An LXXXVIII, Wélid, fils d'Abd el-Mélik. — An LXXXIX et XC, Omar, fils d'Abd el-Azîz. — An XCI, Wélid, fils d'Abd el-

اثنتين وتسعين حجّ بالناس عمر بن عبد العزيز ثم كانت سنة ثلاث وتسعين حجّ بالناس عثمان بن الوليد بن عبد الملك وقيل بل عبد العزيز بن الوليد بن عبد الملك ثم كانت سنة اربع وتسعين حجّ بالناس مسلمة بن عبد الملك بن مروان ثم كانت سنة خمس وتسعين حجّ بالناس بشر[1] بن الوليد ابن عبد الملك ثم كانت سنة ست وتسعين حجّ بالناس ابو بكر بن محمد بن عمرو بن حزم ثم كانت سنة سبع وتسعين حجّ بالناس سليمان بن عبد الملك ثم كانت سنة ثمان وتسعين حجّ بالناس عبد العزيز بن عبد الله بن خالد بن أُسيد بن ابى العيص بن اميّة ثم كانت سنة تسع وتسعين حجّ بالناس ابو بكر محمد بن عمرو بن حزم ثم كانت سنة مائة حجّ بالناس ابو بكر ايضًا ثم كانت سنة احدى ومائة حجّ بالناس عبد العزيز بن عبد الله امير مكّة ثم كانت سنة اثنتين ومائة حجّ بالناس عبد الرحمن بن الضحّاك الفهرى ثم كانت سنة ثلاث

Mélik. — An xcii, Omar, fils d'Abd el-Azîz. — An xciii, Otman, fils de Wélid, fils d'Abd el-Mélik, ou selon d'autres, Abd el-Azîz, fils de Wélid, fils d'Abd el-Mélik. — An xciv, Maslemah, fils d'Abd el-Mélik, fils de Merwan. — An xcv, Bichr, fils de Wélid, fils d'Abd el-Mélik. — An xcvi, Abou Bekr, fils de Mohammed, fils d'Amr, fils de Hazem. — An xcvii, Suleïman, fils d'Abd el-Mélik. — An xcviii, Abd el-Azîz, fils d'Abd Allah, fils de Khaled, fils d'Oçeïd, fils d'Abou 'l-Yss, fils d'Omeyyah. — An xcix, Abou Bekr Mohammed, fils d'Amr, fils de Hazem. — An c, le même Abou Bekr. — An ci, Abd el-Azîz, fils d'Abd Allah, émir de la Mecque. — An cii, Abd er-Rahman, fils de Dahhak Fihri. — An ciii, Abd el-Wahid, fils d'Abd Allah, fils de Kaab,

وسائة حجّ بالناس عبد الواحد بن عبد الله بن كعب بن عمير
ابن سبع بن عوف بن نصر بن معاوية النصرى[1] ثم كانت
سنة اربع ومائة حجّ بالناس عبد الواحد ايضًا ثم كانت سنة
خمس ومائة حجّ بالناس ابرهيم بن هشام المخزومى ثم كانت
سنة ست ومائة حجّ بالناس هشام بن عبد الملك ثم كانت
سنة سبع ومائة حجّ بالناس ابرهيم بن هشام المخزومى الى سنة
اثنتنا عشرة ومائة[2] وقال غيره الى سنة ثلاث عشرة وهو
الصحيح وانكر حجّ سليمان بن هشام بن عبد الملك ثم كانت
سنة اربع عشرة ومائة حجّ بالناس خالد بن عبد الملك بن الحرث
ابن الحكم بن ابى العاص بن امية ثم كانت سنة خمس عشرة
ومائة حجّ بالناس محمد بن هشام المخزومى ثم كانت سنة ست
عشرة ومائة حجّ بالناس الوليد بن يزيد بن عبد الملك وهو ولى
عهده ثم كانت سنة سبع عشرة ومائة حجّ بالناس خالد بن
عبد الملك بن الحرث بن الحكم بن ابى العاص وقد قيل مسلمة

fils d'Omaïr, fils de Seba, fils d'Awf, fils de Nasr, fils de Moâwyah Nasri.— An CIV, le même Abd el-Wahid. — An CV, Ibrahim, fils de Hicham Makhzoumi. — An CVI, Hicham, fils d'Abd el-Mélik. — An CVII, Ibrahim, fils de Hicham Makhzoumi, jusqu'à l'an CXII, ou, selon d'autres, jusqu'à l'an CXIII; cette dernière version est la plus authentique et le pèlerinage de Suleïman, fils de Hicham, fils d'Abd el-Mélik est rejeté. — An CXIV, Khaled, fils d'Abd el-Mélik, fils d'El-Harit, fils d'El-Hakem, fils d'Abou 'l-Ass, fils d'Omeyyah. — An CXV, Mohammed, fils de Hicham Makhzoumi. — An CXVI, Wélid, fils de Yézid, fils d'Abd el-Mélik (Wélid II), lorsqu'il fut nommé héritier présomptif de Yézid. — An CXVII, Khaled, fils d'Abd el-Mélik, fils d'El-

ابن عبد الملك ثم كانت سنة ثمان عشرة ومائة حجّ بالناس
محمد بن هشام المخزومى ثم كانت سنة تسع عشرة ومائة حجّ
بالناس ابو شاكر مسلمة بن هشام بن عبد الملك ثم كانت سنة
عشرين ومائة حجّ بالناس الى سنة اربع وعشرين محمد بن هشام
المخزومى ثم كانت سنة خمس وعشرين ومائة حجّ بالناس يوسف
ابن اخى الحجّاج بن يوسف ثم كانت سنة ست وعشرين ومائة
حجّ بالناس عمر بن عبد الله بن عبد الملك ثم كانت سنة
سبع وعشرين ومائة حجّ بالناس عبد العزيز بن عمر بن عبد
العزيز ثم كانت سنة ثمان وعشرين ومائة حجّ بالناس عبد
العزيز ايضًا ثم كانت سنة تسع وعشرين ومائة حجّ بالناس
عبد الواحد بن سليمان بن عبد الملك وكان ابو حمزة المختار بن
عوف الخارجى من الازد داعية المعروف بطالب الحقّ قد وقف
وخرج تلك السنة فكلّمه الناس حتى نزل عبد الواحد يصلى

Harit, fils d'El-Hakem, fils d'Abou 'l-Ass ; ou, selon d'autres, Maslemah, fils d'Abd el-Mélik. — An CXVIII, Mohammed, fils de Hicham Makhzoumi. — An CXIX, Abou Chakir Maslemah, fils de Hicham, fils d'Abd el-Mélik. — An CXX jusqu'à l'an CXXIV, Mohammed, fils de Hicham Makhzoumi.— An CXXV, Youçouf, neveu de Haddjadj ben Youçouf. — An CXXVI, Omar, fils d'Abd Allah, fils d'Abd el-Mélik. — An CXXVII, Abd el-Azîz, fils d'Omar, fils d'Abd el-Azîz. — An CXXVIII, le même Abd el-Azîz. — An CXXIX, Abd el-Wahid, fils de Suleïman, fils d'Abd el-Mélik. Cette année-là, Abou Hamzah Moukhtar, fils de Awf, le Kharédjite de la tribu d'Azd, et missionnaire de celui qu'on nommait *Talib el-hakk* « le prétendant du droit, » intercepta la route du pèlerinage avec des intentions hostiles. Mais, à la suite de pourparlers, Abd el-Wahid put arriver à la Mecque, où il

بالناس ويخرج الى منزله ثم كانت سنة ثلاثين ومائة حجّ
بالناس محمد بن عبد الملك بن مروان ثم كانت سنة احدى
وثلاثين ومائة حجّ بالناس الوليد بن عروة بن محمد بن عَطِيّة
السعدى بكتاب افتعله على لسان عمّه عبد الملك بن محمد بن
عطية وهو والى الحجاز واليمن لمروان بن محمد قال المسعودى فهذا
آخر ما حجّ بنو امية ثم كانت سنة اثنتين وثلاثين ومائة حجّ
بالناس داود بن علىّ بن عبد الله بن العباس بن المطّلب ثم
كانت سنة ثلاث وثلاثين ومائة حجّ بالناس زياد بن عبيد الله
آبن عبد الله بن عبد المدان الحارثى ثم كانت سنة اربع
وثلاثين ومائة حجّ بالناس عيسى بن موسى بن محمد بن علىّ بن
عبد الله بن عباس ثم كانت سنة خمس وثلاثين ومائة حجّ
بالناس سليمان بن علىّ بن عبد الله بن عباس ثم كانت سنة
ست وثلاثين ومائة حجّ بالناس ابو جعفر المنصور وفيها بويع لابى

dirigea la prière publique, puis il s'en retourna chez lui. — An CXXX, Mohammed, fils d'Abd el-Mélik, fils de Merwan. — An CXXXI, Wélid, fils d'Orwah, fils de Mohammed, fils d'Atyyah Saadi, dirige le pèlerinage, en vertu d'une lettre apocryphe qu'il disait émaner de son oncle paternel Abd el-Mélik, fils de Mohammed, fils d'Atyyah, gouverneur du Hédjaz et du Yémen pour Merwan ben Mohammed. — Ce fut le dernier pèlerinage conduit par les Omeyyades.

An CXXXII, Daoud, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd Mottalib. — An CXXXIII, Zyad, fils d'Obeïd Allah, fils d'Abd Allah, fils d'Abd el-Madan Hareti. — An CXXXIV, Yça, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas. — An CXXXV, Suleïman, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas. — An CXXXVI, Abou Djâfar Mansour, qui fut proclamé Khalife durant cette

جعفر المنصور ثم كانت سنة سبع وثلاثين ومائة حجّ بالناس اسمعيل بن على بن عبد الله بن العباس ثم كانت سنة ثمان وثلاثين ومائة حجّ بالناس الفضل بن صالح بن علىّ ثم كانت سنة تسع وثلاثين ومائة حجّ بالناس العباس بن محمد بن علىّ ثم كانت سنة اربعين ومائة حجّ بالناس ابو جعفر المنصور ثم كانت سنة احدى واربعين ومائة حجّ بالناس صالح بن علىّ. ثم كانت سنة اثنتين واربعين ومائة حجّ بالناس اسمعيل بن علىّ ثم كانت سنة ثلاث واربعين ومائة حجّ بالناس عيسى بن موسى بن محمد ابن علىّ[1] ثم كانت سنة اربع واربعين ومائة حجّ بالناس ابو جعفر المنصور ثم كانت سنة خمس واربعين ومائة حجّ بالناس السّرىّ بن عبد الله بن الحارث بن العباس ثم كانت سنة ست واربعين ومائة حجّ بالناس عبد الوهّاب محمّد بن ابرهيم ابن محمد بن علىّ ثم كانت سنة سبع واربعين ومائة حجّ بالناس ابو جعفر المنصور ثم كانت سنة ثمان واربعين ومائة حجّ بالناس جعفر بن ابى جعفر المنصور وقيل محمد بن ابرهيم الامام وقيل

même année. — An CXXXVII, Ismâïl, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas. — An CXXXVIII, Fadl, fils de Salih, fils d'Ali. — An CXXXIX, Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An CXL, Abou Djâfar Mansour. — An CXLI, Salih, fils d'Ali. — An CXLII, Ismâïl, fils d'Ali. — An CXLIII, Yça, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An CXLIV, Abou Djâfar Mansour. — An CXLV, Seri, fils d'Abd Allah, fils d'El-Harit, fils d'Abbas. — An CXLVI, Abd el-Wahhab Mohammed, fils d'Ibrahim, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An CXLVII, Abou Djâfar Mansour. — An CXLVIII, Djâfar, fils du Khalife Mansour; ou, selon d'autres, Mohammed, fils d'Ibrahim l'*imam*, ou bien encore le Khalife Mansour.

بل المنصور[1] ثم كانت سنة تسع واربعين ومائة حجّ بالناس عبد الوهّاب محمد بن ابرهيم بن محمد بن علىّ ثم كانت سنة خمسين ومائة حجّ بالناس عبد الصمد بن علىّ ثم كانت سنة احدى وخمسين ومائة حجّ بالناس محمد بن ابرهيم بن محمد بن علىّ ثم كانت سنة اثنتين وخمسين ومائة حجّ بالناس ابو جعفر المنصور ثم كانت سنة ثلاث وخمسين ومائة حجّ بالناس المهدى محمد بن عبد الله المنصور ثم كانت سنة اربع وخمسين ومائة حجّ بالناس محمد بن ابرهيم بن محمد بن علىّ ثم كانت سنة خمس وخمسين ومائة حجّ بالناس عبد الصمد بن علىّ ثم كانت سنة ستّ وخمسين ومائة حجّ بالناس العباس بن محمد بن علىّ ثم كانت سنة سبع وخمسين ومائة حجّ بالناس ابرهيم بن يحيى بن محمد بن على ثم كانت سنة ثمان وخمسين ومائة حجّ بالناس ابرهيم ايضًا ثم كانت سنة تسع وخمسين ومائة حجّ بالناس يزيد بن منصور بن عبد الله ابن شهير[2] بن يزيد بن مثوب الحميرى ثم كانت سنة ستين

— An CXLIX, Abd el-Wahhab Mohammed, fils d'Ibrahim, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An CL, Abd es-Samed, fils d'Ali. — An CLI, Mohammed, fils d'Ibrahim, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An CLII, Abou Djâfar Mansour. — An CLIII, Mohammed Mehdi, fils du Khalife Mansour. — An CLIV, Mohammed, fils d'Ibrahim, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An CLV, Abd es-Samed, fils d'Ali. — An CLVI, Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An CLVII, Ibrahim, fils de Yahya, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An CLVIII, le même Ibrahim. — An CLIX, Yézid, fils de Mansour, fils d'Abd Allah, fils de Chahir, fils de Yézid, fils de Matwab

ومائة حجّ بالناس المهدى محمد بن المنصور ثم كانت سنة
احدى وستين ومائة حجّ بالناس الهادى موسى بن المهدى وهو
ولى عهده ثم كانت سنة اثنتين وستين ومائة حجّ بالناس
ابرهيم بن جعفر بن ابى جعفر ثم كانت سنة ثلاث وستين
ومائة حجّ بالناس علىّ بن محمد بن المهدى ثم كانت سنة اربع
وستين ومائة حجّ بالناس صالح بن ابى جعفر المنصور ثم كانت
سنة خمس وستين ومائة حجّ بالناس صالح ايضًا ثم كانت سنة
ست وستين ومائة حجّ بالناس محمد بن ابرهيم بن محمد بن على
ثم كانت سنة سبع وستين ومائة حجّ بالناس ابرهيم بن يحيى
آبن محمد بن علىّ ثم كانت سنة ثمان وستين ومائة حجّ بالناس
علىّ بن محمد المهدى ثم كانت سنة تسع وستين ومائة حجّ
بالناس سليمان بن ابى جعفر المنصور ثم كانت سنة سبعين
ومائة حجّ بالناس هارون الرشيد ثم كانت سنة احدى وسبعين
ومائة حجّ بالناس يعقوب بن المنصور[1] ثم كانت سنة اثنتين
وسبعين ومائة حجّ بالناس عبد الصمد بن على ثم كانت سنة

Himyari. — An CLX, Mohammed Mehdi, fils de Mansour. — An CLXI, Mouça el-Hadi, fils et héritier présomptif du Khalife Mehdi. — An CLXII, Ibrahim, fils de Djâfar, fils du Khalife Mansour. — An CLXIII, Ali, fils de Mohammed Mehdi. — An CLXIV, Salih, fils du Khalife Mansour. — An CLXV, le même Salih. — An CLXVI, Mohammed, fils d'Ibrahim, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An CLXVII, Ibrahim, fils de Yahya, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An CLXVIII, Ali, fils de Mohammed Mehdi. — An CLXIX, Suleïman, fils du Khalife Abou Djâfar Mansour. — An CLXX, Haroun er-Rachîd. — An CLXXI, Yâkoub, fils de Mansour. — An CLXXII, Abd es-Samed, fils d'Ali. — An CLXXIII, Haroun

ثلاث وسبعين ومائة فحجّ بالناس هارون الرشيد خرج محرمًا
من عسكره الى مكّة ثم كانت سنة اربع وسبعين ومائة فحجّ بالناس
هارون الرشيد [1] ثم كانت سنة خمس وسبعين ومائة فحجّ
بالناس سليمان بن ابى جعفر المنصور ثم كانت سنة ست
وسبعين ومائة فحجّ بالناس هارون الرشيد ثم كانت سنة سبع
وسبعين ومائة فحجّ بالناس محمد بن ابرهيم بن محمد بن
على [2] ثم كانت سنة ثمان وسبعين ومائة فحجّ بالناس هارون
الرشيد ثم كانت سنة تسع وسبعين ومائة فحجّ بالناس موسى
ابن عيسى بن محمد بن على ثم كانت سنة ثمانين ومائة فحجّ
بالناس موسى بن عيسى بن محمد بن على ثم كانت سنة احدى
وثمانين ومائة وحجّ بالناس هارون الرشيد ثم كانت سنة
اثنتين وثمانين ومائة فحجّ بالناس موسى بن عيسى بن محمّد
ثم كانت سنة ثلاث وثمانين ومائة فحجّ بالناس العباس بن
موسى الهادى [3] ثم كانت سنة اربع وثمانين ومائة فحجّ بالناس
ابرهيم بن المهدى ثم كانت سنة خمس وثمانين ومائة فحجّ

er-Rachîd; il fit le trajet de son camp jusqu'à la Mecque revêtu du manteau pénitentiel (*ihram*, c'est-à-dire il se mit en retraite depuis Bagdad). — An CLXXIV, Haroun er-Rachîd. — An CLXXV, Suleïman, fils du Khalife Mansour. — An CLXXVI, Haroun er-Rachîd. — An CLXXVII, Mohammed, fils d'Ibrahim, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An CLXXVIII, Haroun er-Rachîd. — An CLXXIX, Mouça, fils d'Yça, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An CLXXX, le même Mouça. — An CLXXXI, Haroun er-Rachîd. — An CLXXXII, Mouça, fils d'Yça. — An CLXXXIII, Abbas, fils de Mouça el-Hadi. — An CLXXXIV, Ibrahim, fils de Mehdi. — An CLXXXV, Man-

بالناس منصور بن المهدى ثم كانت سنة ست وثمانين ومائة
حجّ بالناس هارون الرشيد ثم كانت سنة سبع وثمانين ومائة
حجّ بالناس عبد الله بن العباس بن محمد بن على وقيل منصور
ابن المهدى ثم كانت سنة ثمان وثمانين ومائة حجّ بالناس
هارون الرشيد ثم كانت سنة تسع وثمانين ومائة حجّ بالناس
العباس بن موسى بن عيسى بن محمد بن على ثم كانت سنة
تسعين ومائة حجّ بالناس عيسى بن موسى الهادى[1] ثم كانت
سنة احدى وتسعين ومائة حجّ بالناس العباس[2] بن عبد الله بن
جعفر بن ابى جعفر المنصور ثم كانت سنة اثنتين وتسعين ومائة
حجّ بالناس العباس ايضًا ثم كانت سنة ثلاث وتسعين ومائة
حجّ بالناس داود بن عيسى بن موسى بن محمد بن على ثم
كانت سنة اربع وتسعين ومائة حجّ بالناس على بن الرشيد ثم
كانت سنة خمس وتسعين ومائة حجّ بالناس داود بن عيسى
ابن موسى بن محمد بن علىّ ثم كانت سنة ست وتسعين
ومائة وسنة سبع وتسعين وسنة ثمان وتسعين ومائة حجّ بالناس

sour, fils de Mehdi. — An CLXXXVI, Haroun er-Rachîd. — An CLXXXVII, Abd Allah, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali; ou, selon d'autres, Mansour, fils de Mehdi. — An CLXXXVIII, Haroun er-Rachîd. — An CLXXXIX, Abbas, fils de Mouça, fils d'Yça, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An CXC, Yça, fils de Mouça el-Hadi. — An CXCI, Abbas, fils d'Abd Allah, fils de Djâfar, fils du Khalife Mansour. — An CXCII, le même Abbas. — An CXCIII, Daoud, fils d'Yça, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An CXCIV, Ali, fils de Rachîd. — An CXCV, Daoud, fils d'Yça, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ali. —

العباس بن موسى بن عيسى بن على   ثم كانت سنة تسع
وتسعين ومائة حجّ بالناس محمد بن داود بن عيسى بن موسى
ابن محمد بن على ووثب ابن الافطس العلوىّ بمكّة وغلب عليها
وتنحى محمد بن داود ولم يمض الى عرفة وخرج الناس فوقفوا
بغير امام فلما كانوا بالمزدلفة طلع عليهم ابن الافطس فاقام لهم
باقى حجّهم   ثم كانت سنة مائتين حجّ بالناس ابو اسحاق المعتصم
ثم كانت سنة احدى ومائتين حجّ بالناس اسحاق بن موسى
ابن عيسى بن محمد بن على   ثم كانت سنة اثنتين ومائتين
حجّ بالناس ابرهيم بن موسى بن جعفر بن محمد بن على بن
الحسين بن على بن ابى طالب وهو اوّل طالبى اقام للناس الحجّ فى الاسلام
على انه اقامه متغلبًا عليه لا مولّى من قبل خليفة وكان ممن

Ans CXCVI, CXCVII et CXCVIII, Abbas, fils de Mouça, fils d'Yça, fils d'Ali. — CXCIX, Mohammed, fils de Daoud, fils d'Yça, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ali. Ibn el-Aftas l'Alévide, ayant assailli la Mecque et s'en étant emparé, Mohammed, fils de Daoud, s'éloigna sans pouvoir se rendre à Arafah. Les pèlerins sortirent et demeurèrent sans imam; mais lorsqu'ils arrivèrent à Mouzdelifah, Ibn el-Aftas reparut soudain et présida à l'accomplissement des dernières cérémonies.

An CC, Abou Ishak Moutaçem. — An CCI, Ishak, fils de Mouça, fils d'Yça, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An CCII, Ibrahim, fils de Mouça, fils de Djàfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib. C'est le premier descendant d'Abou Talib qui dirigea le pèlerinage depuis l'origine de l'islam; mais il s'empara de ces fonctions de son autorité privée, sans délégation du khalifat. Il dévasta tout le pays et massacra dans la mosquée de la Mecque les

سعى فى الارض بالفساد وقتل اصحاب ابرهيم بن عبيد الله الجمحى وغيره فى المسجد الحرام ويزيد بن محمد بن حنظلة المخزومى وغيره من اهل العبادة ثم كانت سنة ثلاث ومائتين حجّ بالناس عبد الله بن جعفر بن سليمان بن علىّ ثم كانت سنة اربع ومائتين حجّ بالناس عبيد الله بن الحسن بن عبد الله بن العباس بن علىّ بن ابى طالب من قبل المأمون وهو واليه على الحرمين وكذلك سنة خمس وسنة ست ومائتين[1] ثم كانت سنة سبع ومائتين حجّ بالناس ابو عيسى بن الرشيد ثم كانت سنة ثمان ومائتين حجّ بالناس صالح بن الرشيد ومعه زبيدة ثم كانت سنة تسع ومائتين وسنة عشر وسنة احدى عشرة ومائتين حجّ بالناس صالح بن العباس بن محمد بن على ثم كانت سنة اثنتا عشرة ومائتين حجّ بالناس عبد الله بن عبيد الله بن العباس[2] ثم كانت سنة ثلاث عشرة ومائتين حجّ بالناس احمد بن العباس ثم كانت سنة اربع عشرة ومائتين

partisans d'Ibrahim ben Obeïd Allah Djomahi et d'autres chefs, ainsi que Yézid, fils de Mohammed, fils de Hanzalah Makhzoumi et plusieurs autres dévots personnages. — An CCIII, Abd Allah, fils de Djâfar, fils de Suleïman, fils d'Ali. — An CCIV, Obeïd Allah, fils de Haçan, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Ali, fils d'Abou Talib. Il fut délégué par Mamoun, au nom duquel il gouvernait le territoire de Médine et de la Mecque. — Le même pour les années CCV et CCVI. — An CCVII, Abou Yça, fils de Rachîd. — An CCVIII, Salih, fils de Rachîd; il était accompagné de Zobeïdah. — An CCIX, CCX et CCXI, Salih, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An CCXII, Abd Allah, fils d'Obeïd Allah, fils d'Abbas. — An CCXIII, Ahmed, fils d'Ab-

فحجّ بالناس اسحاق بن العباس بن محمّد بن على ثم كانت سنة خمس عشرة ومائتين وسنة ست عشرة فحجّ بالناس عبد الله ابن عبيد الله ثم كانت سنة سبع عشرة ومائتين فحجّ بالناس سليمان بن عبد الله بن سليمان بن على وهو الملقب بفقيع[1] وكان فصيحًا خطيبًا لسنًا ثم كانت سنة ثمانى عشرة ومائتين فحجّ بالناس سليمان بن عبد الله ايضًا[2] ثم كانت سنة تسع عشرة ومائتين فحجّ بالناس صالح بن العباس بن محمد ثم كانت سنة عشرين ومائتين فحجّ بالناس صالح بن العباس ايضًا ثم كانت سنة احدى وعشرين ومائتين فحجّ بالناس صالح بن العباس ايضًا ثم كانت سنة اثنتين وعشرين ومائتين فحجّ بالناس محمد ابن داود بن عيسى بن محمد بن على بن عبد الله بن العباس ابن عبد المطلب وكذلك الى سنة ست وعشرين ومائتين

ثم كانت سنة سبع وعشرين ومائتين فحجّ بالناس جعفر المتوكّل

ثم كانت سنة ثمان وعشرين ومائتين فحجّ بالناس الى سنة

bas. — An CCXIV, Ishak, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An CCXV et CCXVI, Abd Allah, fils d'Obeïd Allah. — An CCXVII, Suleïman, fils d'Abd Allah, fils de Suleïman, fils d'Ali, surnommé *fakî,* « qui a le teint rouge : » c'était un homme disert, doué d'une parole facile et éloquente. — An CCXVIII, le même Suleïman, fils d'Abd Allah. — An CCXIX, Salih, fils d'Abbas, fils de Mohammed. — An CCXX, le même Salih, fils d'Abbas. — An CCXXI, le même personnage. — An CCXXII, Mohammed, fils de Daoud, fils d'Yça, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd Mottalib. — Le même jusqu'à l'an CCXXVI. — An CCXXVII, Djâfar Motewekkil. — An CCXXVIII, jusqu'à l'an CCXXXV, Mohammed, fils de Daoud, fils d'Yça, fils de

خمس وثلاثين ومائتين محمد بن داود بن عيسى بن موسى بن
محمد بن على ثم كانت سنة ست وثلاثين ومائتين حجّ بالناس
محمد المنتصر بن المتوكّل ومعه جدّته شجاع ثم كانت سنة
سبع وثلاثين ومائتين حجّ بالناس على بن موسى بن جعفر بن
المنصور ثم كانت سنة ثمان وثلاثين ومائتين حجّ بالناس الى
سنة احدى واربعين ومائتين عبد الله بن محمد بن داود بن
عيسى بن موسى بن على بن عبد الله بن عباس ثم كانت
سنة اثنتين واربعين ومائتين حجّ بالناس الى سنة اربع واربعين
ومائتين عبد الصمد بن موسى بن محمد بن ابرهيم
الامام بن محمد بن على بن عبد الله بن عباس ثم كانت سنة
خمس واربعين ومائتين حجّ بالناس الى سنة ثمان واربعين ومائتين
محمد بن سليمان بن عبد الله بن محمد بن ابرهيم الامام
ثم كانت سنة تسع واربعين ومائتين حجّ بالناس عبد الصمد
ابن موسى بن محمد بن ابرهيم الامام ثم كانت سنة خمسين

Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An CCXXXVI, Mohammed Mountasir, fils de Motewekkil; il était accompagné de son aïeule Choudjà. — An CCXXXVII, Ali, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mansour. — An CCXXXVIII, jusqu'à l'an CCXLI, Abd Allah, fils de Mohammed, fils de Daoud, fils d'Yça, fils de Mouça, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas. — An CCXLII, jusqu'à l'an CCXLIV, Abd es-Samed, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ibrahim l'*imam*, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas. — An CCXLV jusqu'à l'an CCXLVIII, Mohammed, fils de Suleïman, fils d'Abd Allah, fils de Mohammed, fils d'Ibrahim l'*imam*. — An CCXLIX, Abd es-Samed, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ibrahim l'*imam*. — An CCL, Djâfar, fils

وسائتين فحج بالناس جعفر بن الفضل بن موسى بن عيسى بن
موسى يلقب بشاشات[1] ثم كانت سنة احدى وخمسين
ومائتين فوقف بالناس اسمعيل بن يوسف العلوىّ المقدم ذكره
فيما مضى من هذا الكتاب فبطل الحجّ الاّ يسيرًا لان اسمعيل
هذا اطلع على الحاجّ وهم بعرفة فى جموعه فقتل من المسلمين
خلقًا عظيمًا حتى زعموا انه كان يُسمع بالناس تلبية القتلى
وكان شأنه فى الفساد عظيمًا ثم كانت سنة اثنتين وخمسين
ومائتين فحج بالناس كعب البقر محمد بن عيسى بن جعفر بن
المنصور ثم كانت سنة ثلاث وخمسين ومائتين فحج بالناس عبد
الله بن محمد بن سليمان الرسى ثم كانت سنة اربع وسنة
خمس وخمسين ومائتين فحج بالناس على بن الحسن بن اسمعيل
ابن العباس بن محمد بن على ثم كانت سنة ست وخمسين
ومائتين فحج بالناس كعب البقر محمد بن احمد ثم كانت سنة

de Fadl, fils de Mouça, fils d'Yça, fils de Mouça, surnommé *Chachat.* — An CCLI, Ismâïl, fils de Youçouf l'Aléwide dont il a été déjà question, s'opposa à la marche des pèlerins et troubla tout le pèlerinage sauf un petit nombre de cérémonies. Surgissant à la tête de ses partisans contre les musulmans réunis alors à Arafah il en fit un grand carnage, ce qui fit dire qu'on entendit pendant la nuit les morts réciter la prière *telbyah* (prière de l'appel). Cet Ismâïl commit de grands désordres. — An CCLII, *Kaab el-Bakar* Mohammed, fils d'Ahmed, fils d'Yça, fils de Djâfar, fils de Mansour. — An CCLIII, Abd Allah, fils de Mohammed, fils de Suleïman Rassi. — An CCLIV et CCLV, Ali, fils de Haçan, fils d'Ismâïl, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An CCLVI, Kaab el-Bakar Mohammed, fils d'Ahmed. — An CCLVII et

سبع وسنة ثمان وخمسين ومائتين حجّ بالناس الفضل بن العباس ابن الحسن بن اسمعيل بن العباس بن محمد بن على ثم كانت سنة تسع وخمسين ومائتين حجّ بالناس ابرهيم بن محمد بن اسمعيل بن جعفر بن سليمان بن على بن برّية [1] ثم كانت سنة ستين ومائتين حجّ بالناس ابن برية ايضًا ثم كانت سنة احدى وستين ومائتين حجّ بالناس الفضل بن العباس بن الحسن ابن اسمعيل بن العباس بن محمد بن على ثم كانت سنة اثنتين وستين ومائتين وسنة ثلاث وستين ومائتين حجّ بالناس الفضل ابن العباس ثم كانت سنة اربع وستين ومائتين حجّ بالناس الى سنة ثمان وسبعين ومائتين خمس عشرة حجّة متوالية هارون ابن محمد بن اسحاق بن موسى بن عيسى بن موسى بن محمد ابن على ثم كانت سنة تسع وسبعين ومائتين حجّ بالناس الى سنة سبع وثمانين تسع حجج متوالية ابو عبد الله محمد بن عبد الله بن داود بن عيسى بن موسى ثم كانت سنة ثمان وثمانين

CCLVIII, Fadl, fils d'Abbas, fils de Haçan, fils d'Ismâïl, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An CCLIX, Ibrahim (fils de Mohammed, fils d'Ismâïl, fils de Djâfar, fils de Suleïman, fils d'Ali), fils de Berryah. — An CCLX, le même Ibn Berryah. — An CCLXI, Fadl, fils d'Abbas, fils de Haçan, fils d'Ismâïl, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An CCLXII et CCLXIII, Fadl, fils d'Abbas. — An CCLXIV jusqu'à l'an CCLXXVIII, c'est-à-dire pendant quinze pèlerinages consécutifs, Haroun, fils de Mohammed, fils d'Ishak, fils de Mouça, fils d'Yça, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An CCLXXIX jusqu'à l'an CCLXXXVII, c'est-à-dire pendant neuf pèlerinages consécutifs, Abou Abd Allah Mohammed, fils d'Abd Allah, fils de Daoud, fils d'Yça, fils de

ومائتين فجّ بالناس محمد بن هارون بن العباس بن ابرهيم بن
عيسى بن جعفر بن ابى جعفر المنصور ثم كانت سنة تسع
وثمانين ومائتين فجّ بالناس الفضل بن عبد الملك بن عبد
الله بن العباس بن محمد بن على ولم يزل يحج بالناس فى كلّ سنة
الى سنة خمس وثلاثمائة ثم كانت سنة ست وثلاثمائة فجّ
بالناس احمد بن العباس بن محمد بن عيسى بن سليمان بن
محمد بن ابرهيم الامام وهو المعروف باخ امّ موسى الهاشمية
قهرمانة شغب امّ المقتدر بالله ثم كانت سنة سبع وثلاثمائة
فجّ بالناس احمد بن العباس ايضًا ثم كانت سنة ثمان وثلاثمائة
فجّ بالناس الى سنة احدى عشرة وثلاثمائة اسحاق بن عبد
الملك بن عبد الله بن عبيد الله بن العباس بن محمد ثم
كانت سنة اثنتا عشرة وثلاثمائة فجّ بالناس الحسن بن عبد
العزيز بن عبد الله بن عبيد الله بن العباس بن محمد بن

Mouça. — An CCLXXXVIII, Mohammed, fils de Haroun, fils d'Abbas, fils d'Ibrahim, fils d'Yça, fils de Djâfar, fils du Khalife Mansour. — An CCLXXXIX, Fadl, fils d'Abd el-Mélik, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali. Ce même personnage continua à conduire le pèlerinage jusqu'à l'an CCCV.

An CCCVI, Ahmed, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Yça, fils de Suleïman, fils de Mohammed, fils d'Ibrahim l'*imam*. Cet Ahmed est connu sous le nom de « frère de Oumm-Mouça la Hachémite, » qui fut surintendante chez Chigb, mère de Mouktadir-Billah (cf. t. VIII, p. 248). — An CCCVII, le même Ahmed, fils d'Abbas. — An CCCVIII, jusqu'à l'an CCCXI, Ishak, fils d'Abd el-Mélik, fils d'Abd Allah, fils d'Obeïd Allah, fils d'Abbas, fils de Mohammed. — An CCCXII, Haçan, fils d'Abd el-Aziz, fils d'Abd Allah, fils

علىّ ثم كانت سنة ثلاث عشرة وثلاثمائة حجّ بالناس ابو طالب عبد السميع بن ايّوب بن عبد العزيز بن عبد الله بن عبيد الله بن العباس خليفةً لعمّه للحسن وكذلك سنة اربع عشرة ومائتين[1] ثم كانت سنة خمس عشرة وثلاثمائة حجّ بالناس عبد الله بن سليمان بن محمد الاكبر بن عبد الله بن عبيد الله بن محمد المعروف بابى احمد الازرق خليفةً للحسن بن عبد العزيز العباسى ثم كانت سنة ست عشرة وثلاثمائة حجّ بالناس ابو احمد الازرق ايضًا ثم كانت سنة سبع عشرة وثلاثمائة فدخل سليمان بن الحسن[2] صاحب البحرين مكّة وقد حضر عمر بن الحسن بن عبد العزيز المقدم نسب ابيه لاقامة الحجّ خليفةً لابيه فكان من امر الناس ما قدمناه فيما سلف من هذا الكتاب[3] ولم يتمّ حجّ فى موسم سنة سبع عشرة وثلاثمائة

d'Obeïd Allah, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An CCCXIII, Abou Talib Abd es-Samî, fils d'Eyyoub, fils d'Abd el-Azîz, fils d'Abd Allah, fils d'Obeïd Allah, fils d'Abbas, par délégation de son oncle El-Haçan. — Le même en l'an CCCXIV. — An CCCXV, Abd Allah, fils de Suleïman, fils de Mohammed El-Ekber, fils d'Abd Allah, fils d'Obeïd Allah, fils de Mohammed. Cet Abd Allah, plus connu sous le nom d'*Abou Ahmed Azrak*, était le délégué de Haçan, fils d'Abd el-Azîz l'Abbasside. — An CCCXVI, le même Abou Ahmed Azrak. — An CCCXVII, Suleïman, fils de Haçan, le maître du Bahreïn, envahit le territoire de la Mecque pendant que Omar, fils de Haçan, fils d'Abd el-Azîz, dont nous venons de donner la généalogie dans la ligne paternelle, était délégué par son père pour présider au pèlerinage. Nous avons déjà raconté dans cet ouvrage les événements qui surgirent : on sait que, par suite de l'invasion du Kar-

هذه من اجل حادثة القرمطى لعنه الله الّا قومًا يسيرًا غزوا
واقيم حجهم دون امام وكانوا رجالةً ثم كانت سنة ثمان عشرة
وثلاثمائة حجّ بالناس عمر بن الحسن بن عبد العزيز الهاشمى
خليفةً لابيه الحسن بن عبد العزيز ثم كانت سنة تسع
عشرة وثلاثمائة حجّ بالناس فيها جعفر بن على بن سليمان بن
على بن سليمان بن جعفر بن سليمان بن على خليفةً للحسن
ابن عبد العزيز ثم كانت سنة عشرين وثلاثمائة حجّ بالناس
فيها عمر بن الحسن بن عبد العزيز خليفةً لابيه ايضًا ولم يزل
يحجّ بالناس الى سنة خمس وثلاثين وثلاثمائة وهو على قضاء مكّة
فى هذا الوقت وهو جمادى الآخرة سنة ست وثلاثين وثلاثمائة
واليه قضاء مصر وغيرها ٭

قال ابو الحسن على بن الحسين بن على المسعودى قد ذكرنا فيما

mate, que Dieu le maudisse! le pèlerinage de la saison 317 ne put être achevé; quelques pèlerins en petit nombre réussirent, il est vrai, à l'accomplir les armes à la main, mais sans imam et en faisant la route à pied. — An CCCXVIII, le même Omar, fils de Haçan, fils d'Abd el-Azîz le Hachémite, par délégation de Haçan, son père. — An CCCXIX, Djâfar, fils d'Ali, fils de Suleïman, fils de Djâfar, fils de Suleïman, fils d'Ali, par délégation de Haçan, fils d'Abd el-Azîz. — An CCCXX, Omar, fils de Haçan, fils d'Abd el-Azîz, par délégation de son père. Le même Omar a continué à diriger le pèlerinage jusqu'à l'année CCCXXXV. Actuellement, c'est-à-dire au mois de djemadi-II, 336, il est grand juge à la Mecque et a aussi sous sa direction le ressort judiciaire d'Égypte et d'autres provinces.

Moi Abou 'l-Haçan Ali, fils d'El-Huçeïn Maçoudi, j'ajoute

سلف من هذا الكتاب انواعًا من الاخبار وفنونا من العلم من
اخبار الانبياء والملوك وسيرها والامم واخبارها واخبار الارض
والبحار وما فيها من العجائب والآثار وما اتصل بذلك ليُستدلّ
به على ما سلف من كتبنا ومدخلاً الى ما تقدم من تصنيفنا
فى انواع العلوم ولم نترك نوعًا من العلوم ولا فنًّا من الاخبار
ولا طريقًا من الآثار الا اوردناه فى هذا الكتاب مفصّلاً او ذكرناه
مجملاً او اشرنا اليه بضرب من الاشارات او لوّحنا اليه بفحوى
من العبارات من اخبار العجم والعرب والكواين والاحداث فى
سائر الامم فمن حرّف شيًا من معناه او ازال ركنًا من مبتناه
او طمس واضحةً من معالمه او لبس شاهرةً من تراجمه او غيّره

ce qui suit : J'ai donné dans cet ouvrage toute sorte de renseignements et d'informations sur l'histoire des prophètes et des rois, leurs expéditions, l'histoire des peuples étrangers, la description des continents et des mers, celle des curiosités et des monuments de la terre, en un mot tout ce qui se rattache à ce sujet. J'ai voulu de la sorte indiquer ce que renferment mes autres ouvrages et rédiger une introduction à mes autres travaux relatifs à différents genres de connaissances.

Il n'y a pas en effet une seule branche des sciences humaines, un renseignement quelconque, une source de traditions qui ne soient mentionnés ici, soit en détail, soit en abrégé, ou tout au moins indiqués par quelque citation ou rappelés par quelques indications sommaires, tant pour l'histoire des peuples étrangers que pour celle des Arabes et pour les faits qui concernent tous les peuples en général.

Quant à celui qui oserait dénaturer le sens de ce livre, renverser une des bases sur lesquelles il repose, obscurcir

او بدّله او انتخبه او اختصره او نسبه الى غيرنا او اضافه الى
سوانا او اسقط منه ذكرنا فوافاه من غضب الله وسرعة نقمه
وفوادح بلاياه ما يعجز عنه صبره ويحار له فكره وجعله الله
مثلةً للعالمين وعبرةً للمعتبرين وآيةً للمتوسّمين وسلبه الله ما
اعطاه وحال بينه وبين ما انعم به عليه من قوّة ونعمة مبدع
السموات والارض من اىّ الملل كان والآراء إِنَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ
وقد جعلنا هذا التخويف فى اوّل كتابنا هذا وآخره
وكذلك نقول فى سائر ما تقدم من تصنيفنا ونظمناه من تأليفنا
فليراقب امرؤ ربّه وليحاذر منقلبه فالمدّة يسيرة والمسافة قصيرة

la clarté du texte ou jeter du doute sur un passage, par suite d'altérations, de changements, par des extraits ou des résumés; celui enfin qui, nous en retirant la paternité, se se permettrait de l'attribuer à un autre auteur ou d'en effacer notre nom, qu'il soit l'objet de la colère divine et d'un prompt châtiment! Puisse t-il être accablé de calamités terribles qui épuiseront sa patience et dont la seule pensée frappera son esprit de terreur! Que Dieu fasse de ce faussaire un exemple pour ceux qui savent, une leçon pour les intelligents (allusion à *Koran*, XV, 75), un signe pour ceux qui réfléchissent! Que Dieu le dépouille de ses dons! Que ce Dieu créateur des cieux et de la terre lui enlève les facultés et les bienfaits qu'il lui avait accordés, à quelque secte et à quelque opinion qu'il appartienne! *Dieu a pouvoir sur toute chose!* (*Koran*, II, 19 et *passim.*)

Nous avons placé cette menace au début et nous la répétons à la fin de ce livre, comme nous l'avons fait d'ailleurs pour nos autres ouvrages et pour nos précédents travaux. Que l'homme craigne le Seigneur son Dieu, qu'il redoute la catastrophe de l'avenir! La vie est brève, la distance est

وَإِلَى ٱللهِ ٱلْمَصِيرُ وقد قدمنا الاعتذار فى مواضع مما سلف من هذا الكتاب من سهو ان عرض او تصحيف او تغيير من الكاتب ان وقع ولما قد دفعنا اليه من الاسفار المتواترة والحركة المتصلة تارةً مشرّقين وتارةً مغرّبين وطورًا متيامنين وطورًا متشائمين وما يلحقنا من سهو الانسانية ويصحبنا من عجز البشرية عن بلوغ الغاية وتقصى النهاية ولو كان لا يؤلّف كتابًا الّا من حوى جميع العلوم اذًا ما الّف احد كتابًا ولا تاتّى له تصنيف لان الله عزّ وجلّ يقول وَفَوْقَ كُلِّ ذِى عِلْمٍ عَلِيمٌ جعلنا الله ممن يؤثر طاعته ويوفّق لرشده ونسأله ان يمحو بخير شرًّا وبجدّ هزلاً ثم يعود بعد ذلك علينا بعفوه ويتغمدنا بفضله

courte et « c'est devant Dieu qu'il faudra revenir. » (*Koran*, III, 26.)

Dans différents passages de ce livre, nous avons réclamé l'indulgence pour les erreurs qui peuvent s'y rencontrer, pour les incorrections et les fautes que le copiste y introduira. Nous avons allégué aussi en notre faveur nos longs voyages, nos incessantes pérégrinations de l'Orient à l'Occident et du Midi au Nord; enfin les négligences et les imperfections inséparables de la nature humaine qui empêchent d'atteindre au but et d'arriver au succès. S'il fallait réunir tous les genres de connaissances pour rédiger un ouvrage, personne n'aurait le droit d'écrire ni de prendre le nom d'auteur. Dieu (qu'il soit glorifié et exalté!) a dit : « Au-dessus de tous les savants, il y a celui qui sait tout. » (*Koran*, XII, 76 et *passim*.)

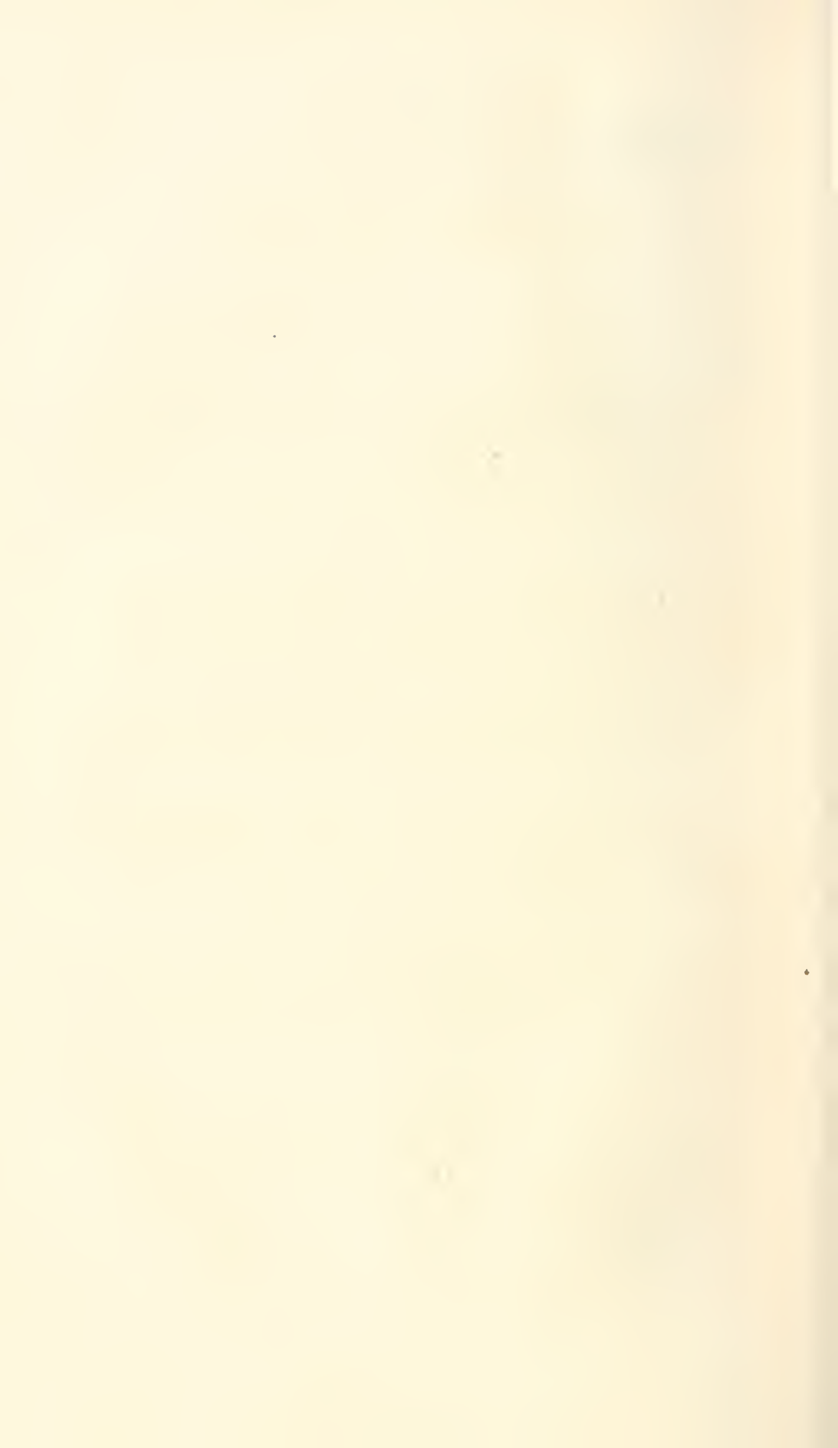
Que Dieu nous mette au nombre de ceux qui marchent dans les voies de l'obéissance, guidés par sa grâce! Nous le prions de remplacer en nous le mal par le bien et les frivolités par les œuvres sérieuses! Enfin, qu'il nous rende désormais sa miséricorde et nous couvre de sa protection!

انه جوّاد منّان لا اله الا هو رَبُّ ٱلْعَرْشِ العظيم وصلى الله على سيّد الانام محمد وعلى آله الطاهرين وسلّم تسليمًا ٭

تمّ

Car il est le généreux et le bienfaiteur par excellence. Il n'y a d'autre Dieu que lui, « le maître du trône sublime. » (*Koran*, IX, 130.)

Qu'il accorde ses bénédictions et son salut à Mohammed, le seigneur des hommes, et à sa sainte postérité!



VARIANTES ET NOTES.

P. 2 (1). Les copies *A* et *K*, au lieu de محمد بن على, lisent على بن محمد. Il s'agit ici d'un des fils du célèbre vizir Ibn Mouklah. Ce ministre, qui mourut en 328 de l'hégire, se nommait Abou Ali Mohammed ben Ali ben Huçeïn Ibn Mouklah. Celui de ses fils dont parle Maçoudi est mentionné également sous le surnom d'*Abou'l-Haçan* dans le dictionnaire biographique d'Ibn Khallikan; voir aussi *Ibn el-Athir*, t. VIII, p. 73.

P. 3 (1). *K* العمرى; surnom omis par *A*. On ne voit pas clairement à quel événement l'auteur fait allusion en termes si brefs; il est possible qu'il veuille parler de l'insurrection d'Ibn es-Soufi dans la haute Égypte, insurrection qui fut rapidement réprimée par Ibn Touloun en l'année 265. Cf. *Ibn el-Athir*, t. VII, p. 165.

P. 4 (1). Au lieu de الحسين, *K* الحسن; lacune en *D*. Voir une généalogie différente de celle-ci dans *Nudjoum*, t. II, p. 188.

P. 5 (1). *A* seul donne la bonne leçon. *D* شالون; *K* سالوس et plus loin شالش. Voir Yakout, *s. v.* et notre *Dictionnaire de la Perse*, p. 343. Istakhri, édition de M. de Goeje, écrit سالوس, p. 206; mais deux copies portent شالوس. Cf. *Ibn el-Athir*, t. V, p. 85, 199 et *passim*.

P. 6. (1). Les copies lisent عساكر احمد « les armées d'Ahmed; » ce qui est une erreur de copiste. Les événements racontés ici se rapportent à l'année 317, et Ahmed le Samanide était mort depuis l'an 301. Voir d'ailleurs l'*Histoire des Samanides*, traduite de Mirkhônd, par M. Defrémery.

P. 7 (1). Grande confusion dans l'orthographe de ces noms étrangers. Au lieu de *Mechiz* et de *Taldjîn*, *K* مستر وتايجين; *M* مستر وتاحين. Au lieu de شركله, *M* et *K* سالكة, et les deux mêmes copies اسكرى, au lieu de اشكرى. Enfin, les mêmes remplacent اومكر par اومكن, et *A* lit نصوبه pour وهشونه.

Ibid. (2). *K* ومصت; *M* ورصدت. *A* est ici d'accord avec *D*.

P. 9 (1). *A* كسرين; *M* et *K* مكثرين; mais l'exactitude de la leçon de *D* est démontrée par le fragment du *Tarikhi-guzideh* que nous avons publié dans le *Journal asiatique*, octobre-novembre 1857, p. 259. Même lecture dans Dimachki, *Manuel de la Cosmographie du moyen âge*, traduit par M. Mehren, p. 249.

P. 15 (1). Les copies *A* et *D* disent seulement *mille dinars*, ce qui réduirait l'excédant mentionné dans ce passage au chiffre très-modeste de dix à douze mille francs. Je crois, en y réfléchissant, que c'est la vraie leçon et qu'elle doit être substituée à celle du texte.

Ibid (2). *A*, *M* et *K* زياد; *D* ici دبار et plus loin وبار. La lecture ابن زيار se retrouve chez Ibn el-Athir, t. VII, p. 142; chez Abou'l-Féda, édition de Constantinople, III, p. 78, et dans les biographies d'Ibn Khallikan, texte, p. 595.

P. 21 (1). D'après *M* et *K*, le lion était posé sur les piliers de la porte, على اعمدة من هذا الباب. Même renseignement dans *A* : كان على عمد من الباب.

P. 22 (1). Leçon incertaine; *A* et *K* المتوّلفة. Au lieu de يقربوا, *A* lit ينقلوا, *K* يقلّبوا; c'est-à-dire « de la transporter ailleurs ou de la renverser. »

P. 23 (1). Telle est la lecture de *D* et de *A*. — *K* porte الشقطيني, *M* اليقطيني.

P. 24 (1). *A* ابن علّاق القروى. Si la leçon que nous avons adoptée est exacte, le personnage en question devait être originaire de *Karawa*, bourgade du district de Nablous (Sichem) en Palestine. *M* et *K* lisent القزويني. Le *Kamil*, t. VIII, p. 167, porte ابن علّاق القزويني.

Ibid (2). C'est la lecture de *D*. — *K* مشاد. *M* باشاد, *A* مسمار. Quelques-uns des noms cités dans le texte n'ont pas laissé de trace dans les chroniques musulmanes, et la restitution en est, par cela même, assez difficile.

P. 25 (1). *K* بالنحوس; lacune en *M*.

Ibid. (2). *D* fait suivre ce nom de la formule d'imprécation لعنه الله; c'est une addition du copiste, qui ne se trouve dans aucun autre exemplaire.

P. 26 (1). *K* الصنعانى; *A* et *M* العصبانى.

P. 27 (1). Ces noms, parfaitement connus, grâce aux traités de géographie, sont altérés dans toutes les copies, sauf *D*. L'édition imprimée porte والعش ونوح; au lieu de Touster, *A* lit بهمن Bahman.

P. 29 (1). Ce nom est altéré ici comme dans les chapitres précédents. *M* porte بحكم; *K* et *M* يحكم. Voir t. VIII, variantes et notes, p. 433.

P. 30 (1). On a ici un exemple assez singulier des mutilations que les copistes peuvent faire subir au texte original quand ils se mêlent de le corriger. Il est probable que Maçoudi avait écrit الاخذ بسُمانى, ou peut-être الاخذ بسَلْوَى, «le preneur de cailles,» ce qui est la traduction littérale du persan وشمكير. Un ancien scribe, ne pouvant lire la seconde partie de ce nom sur la copie qui lui servait de modèle, l'aura laissée en blanc, de cette manière : ...... الاخذ ب; plus tard, de nouveaux copistes, ne voulant pas laisser subsister cette lacune, auront converti le groupe mutilé en la forme الاحدب «le bossu,» sans se demander si telle était la signification du mot Vachm-guîr en persan. Quant à l'étymologie de Mardavidj, elle est ainsi expliquée par *K*, *M* et *A* : تفسير مرداويج معلّق الرجل وقد يُكتب مرداويز بالزاء فبايعوا وشمكير بعد ان تفرّق الخ «La traduction du nom Mardavidj est «pendeur «d'hommes;» on écrit aussi *Mardaviz*. On proclama donc Vachmeguîr, etc.» — La seconde variante indiquée dans ce passage rend exactement le composé persan مرد آويز.

P. 31 (1). *K* et *M* بيومين, ce qui est inadmissible. Les principaux géographes, Yakout, Abou'l-Féda, etc., s'accordent à placer Nehrewân à quatre parasanges seulement de Bagdad. On sait d'ailleurs que la journée de marche était, en moyenne, de six parasanges en Irak, ce qui s'accorde exactement avec la leçon de notre texte : «à moins d'une journée de marche de Bagdad.»

Ibid. (2). Au lieu de الساجية «les Sadjides,» *K* et *M* lisent à tort الساحة. La copie *D* remplace الحجرية par الخزرية «les Khazares;» je ne doute pas qu'il ne soit question des gardes du corps, prétoriens du sérail, dont les historiens arabes font souvent mention. Voir aussi t. VIII, p. 345.

P. 32 (1). Lecture douteuse en *M* et *K*, peut-être الشرالى; *A* السيرانى.

P. 32 (2). *K* et *M.* طريق اليشكرى. Chez Ibn el-Athir, t. VIII, p. 273, on lit السبكرى ; dans d'autres passages لشكرى. Plus loin *A* donne aussi اليشكرى.

P. 33 (1). تكين est lu par *K* d'abord بكسين et ensuite بكير, d'accord avec *A*. Cf. *Kamil*, t. VIII, p. 203.

Ibid. (2). *D* في, au lieu de مع, et ensuite تميلية et تمل ; *A* تميلية et تمل.

P. 40 (1). Il ne faut pas perdre de vue que Maçoudi rapporte ici l'évaluation qu'il trouve dans les Tables astronomiques de Bennani et d'autres chronographes. Car, au lieu de *huit* jours, tous les chroniqueurs arabes disent *dix* jours; Maçoudi lui-même a donné ce chiffre dans le chapitre consacré au khalife Abou-Bekr, t. IV, p. 175, et il le répète ci-après, p. 50. Il y a donc une différence de deux jours entre le calcul des astronomes et celui des historiens. Je crois devoir rappeler, en parlant de la durée du règne d'Abou-Bekr, que Zamakhchari s'exprime en ces termes dans la préface de son grand commentaire du Koran : «Mon travail, qui aurait exigé plus de trente ans, a été cependant achevé dans un espace de temps egal à celui qu'a duré le règne d'Abou-Bekr.» Voir notre édition des *Colliers d'or,* p. x. On voit par là que le *Kasschaf* a été composé environ en deux ans et six mois.

Ibid. (2). *K, M* et *A* تسعة. L'éditeur egyptien se plaint, dans une note marginale, des lacunes et des erreurs de calcul que présente ce chapitre; en effet, les copies qu'il a consultées négligeant souvent de donner les mois et les jours de chaque règne, il lui était difficile d'arriver à un résultat satisfaisant. Il est certain que le calcul de Maçoudi est juste, mais les copistes, en écrivant des chiffres de fantaisie, en ont rendu la vérification malaisée. Même dans la copie *D,* qui présente d'ordinaire la bonne leçon, il faut se méfier des erreurs qui résultent de la ressemblance graphique entre تسعة et سبعة, etc.

P. 41 (1). Il y a ici une erreur évidente; le total ne répond plus aux chiffres partiels du règne de Zobeïr; il faudrait un plus grand nombre de copies pour rétablir cette fin de paragraphe. Les nôtres ne présentent en cet endroit aucune différence de rédaction.

Ibid. (2). Mot omis par *K;* il est remplacé par سبعة dans *A* et *D.*

P. 44 (1). Au lieu d'*un* mois, *M* et *K* lisent *trois* mois. Plus loin, dans le total qui suit l'évaluation du règne de Rachîd, *A* donne *trois*

jours au lieu de *quinze; K* et *M* passent tout le paragraphe jusqu'au règne d'Emîn.

P. 46 (1). *M* et *K* présentent cette leçon qui est la bonne. *D* dit seulement *six* jours contrairement au total cité ensuite. *A* remplace à tort le nom de Moûtazz par celui de Mouktadir.

P. 48 (1). Si l'on pouvait ajouter une entière confiance aux chiffres donnés dans ce chapitre, le calcul des Tables astronomiques, comparé aux évaluations des Chroniques, présenterait une différence en moins d'environ une année. Mais le délabrement inouï des copies dans tout le chapitre n'autorise aucune assertion positive.

P. 49 (1). *A* ويحطون عليه عمل اهل التجريد. — *D* يحصلون عليها التجريد; mais le mot *tadjrîd* est douteux dans cette copie.

P. 50 (1). L'évaluation n'est pas conforme à celle que l'auteur a donnée dans le chapitre spécial, voir t. V, p. 7. Lacunes en *M* et *K*. Pour le règne suivant, celui de Moâwyah, *D* écrit *trois* mois au lieu de *huit*. Les autres copies omettent le nombre de jours du même règne.

Ibid. (2). *D* seul écrit *trois* mois; comparer avec les renseignements du t. V, p. 168. Pour une évaluation différente du règne de Merwan, voir le même volume, p. 207.

Ibid. (3). *M* et *K* سبع, au lieu de تسع; voir l'observation de la note 2 ci-dessus, p. 86. L'éditeur égyptien n'a jamais songé à comparer les données de ce chapitre avec celles des chapitres spéciaux.

P. 53 (1). *D,* ordinairement exact, donne ici une leçon absurde : ونزوله ارض الشام. *M* et *K* terminent le chapitre par la formule usitée en cas de doute : والله اعلم. — Le lecteur ne me saura pas mauvais gré d'ajouter aux renseignements de Maçoudi sur l'origine de l'ère musulmane, les détails suivants que j'emprunte à Moberred. «L'ère en usage de nos jours a été introduite chez les Musulmans par Omar, fils de Khattab, lorsqu'il organisa les bureaux des finances. — «Prince des «Croyants, lui dit-on, il serait bon d'adopter une ère (*tarikh*) pour que «chaque événement portât désormais sa date. — Qu'entendez-vous par «ce mot *tarikh?* demanda Omar.» On lui en donna l'explication en le renseignant sur les usages de l'administration persane à cet égard. Le khalife s'empressa de les adopter. Après délibération on convint de prendre pour point de départ l'année de l'hégire, parce que c'est à partir de cette époque que le Prophète avait exercé son autorité sans avoir à

se cacher. Quant au mois, on adopta celui de moharrem parce que c'est alors que, le pèlerinage étant terminé, les affaires reprennent. Quoique la fuite du Prophète ait eu lieu au mois de rébî II (lisez rébî Ier), on crut convenable d'avancer l'hégire de quelques mois. On peut d'ailleurs invoquer, en faveur de la préséance de mouharrem, une tradition émanant d'Ibn Abbas, de laquelle il résulte que, dans les premiers mots de la sourate LXXXIX, le mot *fadjr* s'applique à mouharrem parce que ce mois est comme l'aurore de l'année. » Le texte du passage qu'on vient de lire se trouve dans le *Kamil*, édition de W. Wright, fasc. IV, p. 314.

P. 55 (1). Ibn el-Athir, t. II, p. 263, remplace le nom d'Omar par celui d'Attab ben Obeïd Allah; mais il cite aussi comme variante le nom d'Abd er-Rahman ben Awf. Le même historien affirme que le pèlerinage de l'an XIII fut dirigé par le khalife Omar.

P. 57 (1). Les années 42 et 43 de l'hégire sont omises dans *M* et *K*. Ibn el-Athir, t. II, p. 355, au lieu de *Otbah*, lit عنبسة.

P. 58 (1). D'après *A*, Otbah aurait conduit le pèlerinage de l'année LVII, et son fils Wélid celui de l'année suivante. *D* omet l'année LV; mais il mentionne Otbah ben Abi Sofian pour les années LVI et LVII, et Wélid, fils d'Otbah, pour l'année LVIII.

Ibid. (2). Lacunes et leçons confuses dans *M* et *K*. Après le nom de Haddjadj, l'édition imprimée ajoute en marge la note suivante : قوله الحجّاج بن يوسف لعل المراد عامين غير مدخول الغاية كما يُعلم مما بعد،

P. 59 (1). Omissions dans *K* et *M*. La copie *A* dit simplement : وانما حجّ بالناس العباس بن الوليد والله اعلم. — Ibn el-Athir cite, pour l'an LXXXVI, Hicham ben Ismâïl; et, pour l'an LXXXVIII, Omar ben Abd el-Azîz, au lieu du Wélid de nos copies. Cf. *Kamil*, t. III, p. 413 et p. 423.

P. 60 (1). Au lieu de Bichr ben Wélid, *M* et *K* portent fautivement Wélid ben Abd-el-Mélik. Ibn el-Athir, *ibid.* p. 467, remplace بشر par كثير.

P. 61 (1). Voici la rédaction de *A* et *D* pour les années CI à CIV : ثم كانت سنة احدى ومائة الى سنة ثلاث ومائة فحجّ بالناس عبد الرحمن بن الضحّاك بن قيس ثم كانت سنة اربع ومائة حجّ بالناس عبد الواحد

ابن عبد الله بن كعب بن عُمير بن قنبع بن عماد بن نصر بن معاوية.
D écrit à tort نضر au lieu de نصر. Voir *Kamil*, t. V, p. 58.

P. 61 (2). Omis dans *M* et *K*. Pour le pèlerinage de l'an CX, Ibn el-Athir nomme Ibrahim ben Ismâîl.

P. 64 (1). *M* et K remplacent le nom d'Yça ben Mouça, etc., par celui d'Abou Djâfar Mansour, et passent l'année suivante. La leçon adoptée ici, d'après *A* et *D*, se lit aussi chez Ibn el-Athir, t. V, p. 390.

P. 65 (1). Lacune d'une année dans *K*. Pour le pèlerinage de l'an CXLVII, cette édition et *M* portent : وقيل محمد بن ابرهيم الامام وقيل فى سنة ثمان.

Ibid. (2). *D* سهير; *A* شهيد; *M* et *K* شهر. L'Yézid dont il est question ici était l'oncle maternel du khalife Mehdi; cf. Ibn el-Athir, t. VI, p. 27.

P. 66 (1). *M* et *K*, d'accord cette fois avec Ibn el-Athir, au lieu d'Yâkoub, lisent عبد الصمد بن على. Voir *Kamil*, t. VI, p. 79, où le pèlerinage d'Yâkoub est reporté à l'année suivante. Cette année manque dans *M* et *K*.

P. 67 (1). *M* et *K* ajoutent الى سنة تسع وسبعين ومائة, et omettent, par conséquent, tout ce qui suit jusqu'à l'an CLXXX.

Ibid. (2). *A*, après avoir cité Haroun er-Rachîd pour l'an CLXXV, place le pèlerinage de Mohammed ben Ibrahim à l'année suivante. Même assertion chez Ibn el-Athir, t. VI, p. 100.

Ibid. (3). *M* et *K*, fautivement, العباس بن محمد المهدى.

P. 68 (1). *K*, au lieu d'Yça, etc., porte على بن الرشيد; les trois autres copies sont d'accord.

Ibid. (2). Au lieu de *ben Abd Allah*, *M* et *K* lisent ben Obeïd Allah. Dans Ibn el-Athir, t. VI, p. 141, on lit *El-Fadl ben Abbas*, et le pèlerinage est placé à l'année CXCII.

P. 70 (1). *K* présente seul une rédaction différente : ثم كانت سنة ستّ وسبع ومائتين حجّ بالناس ابو عيسى بن الرشيد. Mais le témoignage du *Kamil* s'accorde ici avec nos autres copies

P. 70 (2). *K* nomme le khalife Mamoun pour cette année. *D* et *A* ont une autre version : ثم كانت سنة اثنتا عشرة وثلاث عشرة حجّ بالناس عبد الله بن عبيد الله بن العباس بن محمد بن على. Le nom de l'émir, pour l'année CCXVI, est passé dans *M* et *K*.

P. 71 (1). *D* écrit فاقيع ; nom omis par *M;* lacune en *K*. L'émir de ce nom appartenait à la famille abbasside; d'après le *Nudjoum*, il mourut en 234 de l'hégire.

Ibid. (2). D'après Ibn el-Athir, t. VI, p. 312, le chef du pèlerinage, pour cette année, aurait été Salih ben Abbas, le même qui est cité à l'année suivante par nos copies.

P. 73 (1). *M, K* et *A* بساسان. Ibn el-Athir, t. VII, p. 89, écrit بشاشان, comme formant un seul mot.

P. 74 (1). Nom omis par *D;* on a suivi l'orthographe de la copie *A ;* mais *K* et *M* écrivent بويه. Voir les autres variantes dans *Kamil*, t. VII, p. 184.

P. 76 (1). Pour l'année CCCXIV, *K* et *M* nomment Abd Allah ben Obeïd Allah ben Suleïman ben Mohammed El-Ekber.

Ibid. (2). Ce personnage n'est autre que le fameux Abou Taher, chef des Karmates du Bahreïn, qui envahit la Mecque et enleva la *pierre noire* en 317 de l'hégire (janvier 930). Consulter, sur ces événements, les *Mémoires d'histoire et de géographie orientales*, par M. J. de Goeje, n° I, p. 46.

Ibid. (3). Peut-être faudrait-il lire من كتبنا ; car les détails auxquels l'auteur fait allusion ne se trouvent pas dans les *Prairies d'or*.

SUPPLÉMENT

AUX CORRECTIONS DU TOME VIII.

P. 49, l. 5 et suiv. Ce passage, dont nous avons déjà signalé l'obscurité, pourrait être corrigé de la manière suivante : « Il n'y avait d'exception que pour les montures spéciales des soldats, lesquelles restaient confiées à leurs soins, à moins qu'Yâkoub n'eût (par faveur spéciale) laissé au nouvel arrivant toutes les montures qu'il avait amenées avec lui. » Cette interprétation, quoique un peu paraphrasée, cadre bien avec le contexte; elle nous a été proposée par M. Guyard, à qui nous sommes redevable de plusieurs autres corrections. Voir *Revue critique*, octobre 1874, p. 228.

P. 70, l. 2 du texte, *au lieu de* ابيها, *lisez* ايّاها.

P. 83, l. 1 du texte, *au lieu de* مقاذيق, *lisez* مقاذيف.

P. 137, l. 7 du texte, *au lieu de* شعلة, *lisez* شعبة.

P. 165, l. 1 du texte, *au lieu de* لم تبق, *lisez* لم يبق.

P. 179, l. 2 du texte, *au lieu de* بقينا, *lisez* بقيا.

P. 185, l. 5 du texte, *au lieu de* روحين, *lisez* روحان.

P. 186, l. 7, *au lieu de* « ses regards furtifs, » *lisez* « ses paupières gonflées. »

P. 219, avant-dernière ligne du texte, la correction proposée dans la note est inacceptable. Le texte du vers n'a pas besoin d'être modifié; seulement les hémistiches doivent être coupés ainsi :

انتمُ كلّكم فداء ابى حا   زمِ المستقيم كل الامور

P. 221, l. 7 du texte, *au lieu de* بان, *lisez* أن; et, à la ligne suivante, عاجلًا, *au lieu de* حاجلًا.

P. 229, l. 5 du texte. Ce vers, qui a pour auteur Hoçyan, fils de Houmam, est cité dans le *Hamasah*, p. 93; et, d'après le Commentaire

de Tébrizi, je corrige ainsi le deuxième hémistiche : « Mais je me suis aperçu que la meilleure sauvegarde était encore l'audace. »

P. 242, avant-dernière ligne, *au lieu de* « elle forme de nouveaux désirs, *lisez* « elle devient malheureuse. »

P. 253, l. 7 de la traduction, *lisez :* « Je croyais qu'un flot de larmes s'échappait des yeux d'un amant. »

P. 295 et p. 302, effacer le renvoi aux notes.

P. 306, l. 9, *au lieu de* الظِّبَى, *lisez* الظُّبَى, et modifiez ainsi la traduction : « plus aigus que la pointe des lances. » Voir une expression analogue, *Hamasah*, p. 48 et p. 52.

P. 320, l. 3 du texte, *au lieu de* مثلاً, *lisez* مُثِّلَ.

P. 336, l. 16 de la traduction, *au lieu de* « balsamines, » *lisez* « basilic. »

P. 338, l. 2, *au lieu de* لم يبقَ, *lisez* لم يبق.

P. 343, l. 2, *au lieu de* المغتبين, *lisez* المغتبِن.

P. 355, l. 1, il serait plus exact de traduire « sans les reprocher, » *au lieu de* « sans chercher d'excuses. »

P. 356, l. 1, *au lieu de* تغرو, *lisez* تغزو.

TABLE

DES PRINCIPALES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LES TROIS DERNIERS CHAPITRES.

Pages.

Avertissement. I

Chapitre CXXX. Khalifat de Mouti-lillah. I

Noms et surnoms; date de son avénement, p. 1. — Usurpation des Boueïhides, *ibid.* — Digression sur les insurrections des Alides, p. 3. — Révolte d'Ahmed, fils d'Abd Allah, dans la haute Égypte, *ibid.* — Mouhsin, fils de l'imam Rida, p. 4. — Révolte d'Otrouch, *ibid.* — Haçan le Missionnaire, p. 5. — Asfar, fils de Chirweïh, p. 6. — Progrès de ce chef; sa lutte contre les Samanides, p. 11. — Sa lutte contre Mardavidj, p. 15. — Sa mort, p. 18. — Succès de Mardavidj, p. 19. — Siége de Hamadân; légende du lion de pierre, p. 21. — Atrocités commises dans l'Irak persan, p. 25. — Mardavidj, au comble de sa puissance, est tué par ses soldats, p. 29. — Résumé des événements qui suivirent ce meurtre, p. 30. — Maçoudi termine son livre en 336 de l'hégire, p. 34. — Il se propose d'écrire un autre ouvrage, p. 36. — Appel au lecteur, *ibid.*

Chapitre CXXXI. Second résumé de chronologie qui s'étend depuis l'hégire jusqu'au présent mois de Djemadi premier 336, date de l'achèvement de cet ouvrage. 38

Premiers khalifes, p. 39. — Règne des Merwanides, p. 41. — Khalifat des Benou Hachem (Abbassides), p. 43. — Récapitulation d'après les données chronologiques des historiens, p. 49. — Période des Abbassides, p. 51. — Adoption de l'ère musulmane sous Omar, p. 53.

Pages.

Chapitre CXXXII et dernier. Nomenclature des chefs du pèlerinage depuis le commencement de l'islamisme jusqu'à l'année 335. 54

Conclusion de l'ouvrage 78

Variantes et notes 83

Supplément aux corrections du tome VIII 91

FIN DES PRAIRIES D'OR.

INDEX GÉNÉRAL

DES PRAIRIES D'OR DE MAÇOUDI.

NOTA. Les chiffres romains indiquent les tomes, les chiffres arabes les pages.

A

AARON, frère de Moïse, I, 93-95.

AB, mois d'août chez les Syriens, III, 399, 402, 403, 412, 425.

ABABIL (oiseaux), III, 161, 261.

ABADITES, chrétiens d'Orient, I, 200; II, 313, 314, 328.

ABAN, fils d'Abdou 'l-Hamid, poëte, cité, I, 391, 392.

ABAN, fils d'Otmân, IV, 252; V, 267, 268, 384; — conduit le pèlerinage, de l'an 76 à l'an 80, et celui de l'an 82, IX, 59.

ABAN, fils de Sadakah, VI, 166.

ABAN, montagne du Nedjd, VIII, 357.

ABÂN, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.

ABANGUÂH, III, 413.

ABANMAH, un des mois du calendrier persan, III, 413.

ABANROUZ, III, 413.

ABBADAH, mère de Djâfar le Barmécide, VI, 388-391, 406, 407.

ABBAN, le lecteur; anecdote sur ce personnage, VIII, 244, 245.

ABBAS (Famille d'), V, 409.

ABBAS, surnommé le Borgne, II, 212.

ABBAS, un des rejetons d'Abbas, fils d'Ali, historien de la famille d'Abou Talib, V, 150.

ABBAS, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd el-Mottalib, V, 233.

ABBAS, fils d'Abd Allah, fils de Djâfar, fils du khalife Mansour, dirige le pèlerinage des années 191 et 192, IX, 68.

ABBAS, fils d'Abd el-Mottalib, III, 263; IV, 152, 161, 201; V, 5, 84, 124, 165; VI, 54, 101, 102; VII, 206, 207; VIII, 324.

ABBAS, fils d'Ahmed, fils de Touloun, VIII, 71, 72.

ABBAS, fils d'Ahnef, poëte, cité, VI, 202; VII, 245-248.

ABBAS, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 145, 147, 149.

ABBAS, frère d'Ali le Bon, VI, 199.

ABBAS, fils d'Amr Ganawi, général de Moutaded, VIII, 193, 194.

ABBAS, fils de Haçan, vizir de Mouktadir, VIII, 248, 249, 261, 265, 272.

ABBAS, fils de Haçan Alewi, descendant d'Abbas, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 78, 79, 80.

ABBAS, fils de Leït, VI, 422, 423.

ABBAS, fils de Mamoun, VII, 67, 102, 103, 136, 137.

ABBAS, fils de Mohammed, fils d'Ali, VI, 266; — dirige le pèlerinage des années 139 et 156, IX, 64, 65.

ABBAS, fils de Mostain-Billah, VII, 346, 347.

Abbas, fils de Mouça el-Hadi, dirige le pèlerinage de l'an 183, IX, 67.
Abbas, fils de Mouça, fils d'Yça, fils d'Ali, dirige le pèlerinage des années 196, 197 et 198, IX, 69.
Abbas, fils de Mouça, fils d'Yça, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage de l'an 189, IX, 68.
Abbas, fils de Rébyâh, V, 49-53.
Abbas, fils de Wélid, fils d'Abd el-Mélik, surnommé le Chevalier des Benou Merwân, V, 361, 454, 480, 506; VI, 71, 72; — conduit le pèlerinage de l'an 86, IX, 59.
Abbas, fils de Wélid Nersi, VII, 288.
Abbassah, fille de Mehdi et sœur de Haroun er-Réchid, VI, 387-391, 393,
Abbassides, I, 12, 16, 18; V, 233, 466, 467. — Révolte d'Abou Moslim en leur faveur, VI, 3. — Apparition de leurs partisans (les Noirs) dans le Khoraçân, etc. 33. — Leur lutte avec Merwân, II, 35, 51, 52, 54, 55. — — Lutte d'Abou Moslim contre les Omeyyades, 59. — Défaite de Merwân sur le Zab, 73. — Moçoul se déclare pour eux, 74. — Prise de Damas par Abd Allah, fils d'Ali; mort de Merwân en Égypte, 75. — Les reliques du Prophète tombent en leur possession, 77. — Testament d'Ibrahim, l'Imam, 89. — Intrigues des partisans de Saffah, 92. — Il est proclamé khalife, 98. — Recensement des Abbassides par ordre de Mamoun, VII, 59. — Ceux de Bagdad proclament Ibrahim, fils de Mehdi, 60. — Histoire succincte des khalifes de cette race racontée par Mohammed, fils d'Ali Abdi, VIII, 289-303. — Les Abbassides supplient Mamoun de reprendre la couleur noire, 333. — Faveur dont ils jouirent sous Abou Bekr, Omar et Ali, 334.
Abd (El-), fils d'Abrahah, surnommé Dou'l-Adar, roi de l'Yémen, III, 151, 173.
Abd Allah el-Battal (le champion), VIII, 74.
Abd Allah es-Soufi, missionnaire du chef des Mehdites, I, 371.
Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd el-Mottalib. Voy. Ibn Abbas.
Abd Allah, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage de l'an 187, IX, 68.
Abd Allah, fils d'Abbas es-Sélami, V, 137.
Abd Allah, fils d'Abd el-Aziz, fils d'Abd Allah, fils d'Omar, fils d'El-Khattab, III, 138.
Abd Allah, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage de l'an 187, IX, 68.
Abd Allah, fils d'Abbas es-Sélami, V, 137.
Abd Allah, fils d'Abd el-Aziz, fils d'Abd Allah, fils d'Omar, fils d'El-Khattab, III, 138.
Abd Allah, fils d'Abd ed-Dar el-Hareti, V, 57.
Abd Allah, fils d'Abd el-Mottalib, père du Prophète, I, 70; III, 259; IV, 130, 152.
Abd Allah, fils d'Abd el-Wehhab, Djomahi, traditionniste, VII, 143.
Abd Allah, fils d'Abdous, Djihchiari, historien, VIII, 249.
Abd Allah, fils d'Abou Bekr, IV, 180.
Abd Allah, fils d'Ahmar, poëte, cité, V, 214, 215.
Abd Allah, fils d'Ahmed, fils de Hanbal, VIII, 233.
Abd Allah, fils d'Ahmed, fils de Zeïd, cité, VII, 94.
Abd Allah, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, V, 83, 471, 472; VI, 71, 73, 75-77, 86, 90, 91, 99, 104, 106-110, 176, 177, 183, 214-218, 222, 271.
Abd Allah, fils d'Ali, fils d'Abou'l-Chewarib, VIII, 246.
Abd Allah, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 145, 147, 149.
Abd Allah, fils d'Amir, fils de Koreïz IV, 257, 262, 263, 299, 304, 305, 331, 373; V, 19.

Abd Allah, fils d'Amr, fils d'El-Assi, IV, 359, 392; V, 60, 61.

Abd Allah, fils d'Amr, fils d'Otbah, VI, 240.

Abd Allah, fils d'Ayyach, surnommé Mentouf, VI, 123, 170, 217, 223, 250.

Abd Allah, fils de Bodeïl, fils de Warkâ le Khozaïte, IV, 315, 365, 373.

Abd Allah, fils de Charchir, VIII, 255.

Abd Allah, fils de Dahhak, cité, VI, 285.

Abd Allah, fils de Daradj, affranchi de Moâwiah, I, 225, 226.

Abd Allah, fils de Dawoud, fils de Haçan, fils de Haçan l'Alide, VI, 200.

Abd Allah, fils de Djâfar, fils d'Abou Talib, IV, 181, 271, 272, 313, 329, 434; V, 19, 148, 383-387.

Abd Allah, fils de Djâfar, fils de Suleïman, fils d'Ali, dirige le pèlerinage de l'an 203, IX, 70.

Abd Allah, fils de Djahch el-Açedi, I, 145, 146.

Abd Allah, fils de Djoudân et-Teyimi, IV, 124, 153.

Abd Allah, fils du khalife Émin, VI, 476.

Abd Allah, fils de Fath, VIII, 200-202.

Abd Allah, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 145, 147; VI, 40, 41, 267.

Abd Allah, fils de Haçan, fils de Haçan, VI, 107, 108, 189, 199, 200-203.

Abd Allah, fils de Haçan, fils de Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VI, 93, 95, 96, 199.

Abd Allah, fils de Haçan, fils de Saad le Secrétaire, poëte, cité, VII, 151-156; VIII, 227.

Abd Allah, fils de Hamdan, VIII, 285.

Abd Allah, fils de Hamdoun, familier de Moutaded, cité, VIII, 114-116, 243.

Abd Allah, fils de Hani, de la tribu d'Awd, V, 331-333.

Abd Allah, fils de Hanzalah el-Ocaïl l'Ansar, V, 162.

Abd Allah, fils de Harit, fils d'Abd el-Mottalib, V, 385-387.

Abd Allah, fils de Hoummam Sulouli, V, 126, 153-155.

Abd Allah, fils de Huçeïn, VIII, 143.

Abd Allah, fils de Huçeïn, fils de Saad, historien et poëte, I, 18; VIII, 62.

Abd Allah, fils d'Ishak, fils d'Ibrahim, fils de Haçan, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VI, 267.

Abd Allah, fils d'Ishak, fils de Sallam, cité, V, 381.

Abd Allah, fils de Kaïs, autres noms d'Abou Mouça el-Achâri, IV, 394, 398, 399, 401, 408.

Abd Allah, fils de Kaïs Rokayat, poëte, cité, V, 250-252, 446, 447.

Abd Allah, fils de Kawwa el-Yachkori, IV, 389; V, 98-100.

Abd Allah, fils de Khabbab, fils d'El-Aratt, gouverneur de Médaïn pour Ali, IV, 410; V, 437.

Abd Allah, fils de Khatal le Tayite, V, 218.

Abd Allah, fils de Khazim, VI, 419.

Abd Allah, fils de Maçoud, IV, 256, 265, 279; V, 330, 331, 375.

Abd Allah, fils de Malik le Khozâïte, VI, 248, 249, 250, 269, 308-311.

Abd Allah, fils de Mazen, V, 153.

Abd Allah, fils de Merwân II; son aventure en Nubie, VI, 162-165.

Abd Allah, fils de Mirkal, IV, 362, 363; V, 27-32.

Abd Allah, fils de Moâwiah, V, 209.

Abd Allah, fils de Moâwiah, Djomahi, VII, 289.

Abd Allah, fils de Moâwiah, fils d'Abd Allah, fils de Djâfar, fils d'Abou Talib, VI, 41, 42, 67, 68, 109.

Abd Allah, fils de Moçâb, fils de Tabit, fils d'Abd Allah, fils de Zoheïr, VI, 296-299.

Abd Allah, fils de Mohammed en-Nachi, poëte, cité, II, 244, 245; VII, 88, 89.

Abd Allah, fils de Mohammed, fils

d'Abd Allah, fils de Haçan, fils de Haçan l'Alide, VI, 193.
Abd Allah, fils de Mohammed, fils d'Abou Dounia le Koreïchite, précepteur de Mouktafi-Billah, VIII, 209, 210.
Abd Allah, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 404.
Abd Allah, fils de Mohammed, fils de Daoud, fils d'Yça, fils de Mouça, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, dirige le pèlerinage de l'an 238 a l'an 241, IX, 72.
Abd Allah, fils de Mohammed, fils de Mahfouz el-Belawi l'Ansarien, chroniqueur, I, 12.
Abd Allah, fils de Mohammed, fils de Suleïman Rassi, dirige le pèlerinage de l'an 253, IX, 73.
Abd Allah, fils de Mohammed, fils d'Obeïd Allah, Khakani, vizir de Mouktadir, VIII, 273.
Abd Allah, fils de Moslim, fils d'Okaïl, fils d'Abou Talib, V, 145, 147.
Abd Allah, fils de Mouaffak, VIII, 169.
Abd Allah, fils de Moubarek, jurisconsulte, VI, 294, 295, 503.
Abd Allah, fils de Mouti el-Adawi, V, 162, 170, 171, 194, 197.
Abd Allah, petit-fils de Nadjyah, traditionniste, VIII, 283.
Abd Allah, fils de Nafi, surnommé l'Orfévre, VII, 72.
Abd Allah, fils de Nedjdeh, IV, 430, 431.
Abd Allah, fils d'Obeïd Allah, fils d'Abbas, dirige le pèlerinage des années 212, 215 et 216, IX, 70.
Abd Allah, fils d'Okaïl, fils d'Abou Talib, V, 145, 147.
Abd Allah, fils d'Omar, IV, 227, 228, 295, 396, 398, 400, 402; V, 43, 284-286.
Abd Allah, fils d'Omar, fils d'Abd el-Aziz, VI, 71, 72, 108.
Abd Allah, fils d'Oraïkit, guide du Prophète dans sa fuite à Médine, IV, 138.
Abd Allah, fils d'Otbah, fils de Maçoud, IV, 253; V, 375.
Abd Allah (l'aîné), fils d'Otmân, IV, 251, 252.
Abd Allah (le jeune), fils d'Otmân, IV, 251, 252.
Abd Allah, fils du Prophète, IV, 162.
Abd Allah, fils de Rawahah, IV, 159.
Abd Allah, fils de Ridja Goudani, VII, 114, 115.
Abd Allah, fils de Saad, fils d'Abou Serh, III, 30; IV, 257, 262, 263, 278.
Abd Allah, fils de Saad, fils de Nofeïl l'Azdite, V, 213, 217, 218.
Abd Allah, fils de Saïb, poëte, cité, V, 68.
Abd Allah, fils de Salih, fils d'Ali, VI, 80, 353, 354.
Abd Allah, fils de Sellam, IV, 295.
Abd Allah, fils de Souhan l'Abdite, V, 91, 110-112.
Abd Allah, fils de Taher, VII, 116, 137, 171, 172; VIII, 42.
Abd Allah, fils de Tougj, IX, 33.
Abd Allah, fils de Wali le Témimite, V, 213.
Abd Allah, fils de Wehb er-Raçibi, IV, 410, 415; V, 114, 115, 437; VIII, 56, 57.
Abd Allah, fils de Wélid, V, 241.
Abd Allah, fils d'Yahya le Kindite, VI, 66, 67.
Abd Allah, fils d'Yas Sélami, V, 223.
Abd Allah, fils d'Ydat l'Acharite, V, 69, 70.
Abd Allah, fils d'Yézid, IV, 155.
Abd Allah (l'aîné), fils d'Yézid I[er], V, 208, 412, 413.
Abd Allah (le jeune), fils d'Yézid I[er], V, 208.
Abd Allah, fils d'Yézid le Hadite, docteur kharédjite, V, 442-444.
Abd Allah, fils de Zobeïr. Voy. Ibn Zobeïr.
Abd Allah, fils de Zobeïr l'Açedite, V, 300, 301.
Abd Allah Mouzni, cité, V, 431.
Abd el Achhal (Benou), IV, 256, 296.
Abd el-Aziz, fils d'Abd Allah, fils de Khaled, fils d'Oçeïd, fils d'Abou'l-

Yss, fils d'Omeyyah, conduit le pèlerinage des années 98 et 101, IX, 60.
Abd el-Aziz, fils d'Abd el-Hamid le Kadi, VIII, 236.
Abd el-Aziz, fils de Haddjadj, VI, 32.
Abd el-Aziz, fils d'El-Harit el-Djoufi, IV, 375.
Abd el-Aziz, fils de Khattab le Koufite, V, 327.
Abd el-Aziz, fils de Merwan, II, 366, 414-417; V, 205, 206, 208, 238, 239; VI, 220.
Abd el-Aziz, fils d'Omar, fils d'Abd el-Aziz, conduit le pèlerinage des années 127 et 128, IX, 62.
Abd el-Aziz, fils de Wélid, fils d'Abd el-Mélik, VI, 110; — conduit le pèlerinage de l'an 93, IX, 60.
Abd Chems. Voy. Saba.
Abd ed-Dar (Benou), fils de Koçayi, branche des Koreïchites, avaient la garde des clefs de la Kaaba, IV, 121.
Abd ed-Djebbar, fils d'Abd er-Rahman, VI, 217, 218.
Abd el-Gani, fils de Mohammed, fils de Djâfar, cité, V, 336.
Abd el-Hakem (Benou), VII, 50.
Abd el-Hamid, fils d'Yahya, fils de Saad, VI, 81, 82.
Abd el-Kaïs, V, 97.
Abd el-Kaïs (Benou), IV, 332-334; VI, 139.
Abd el-Meçih, fils d'Amr, fils de Kais, fils de Hayan, fils de Bokailah le Gassanide, personnage arabe, célèbre pour son extrême vieillesse et sa sagesse consommée, I, 217-222; II, 228.
Abd el-Mélik, fils d'Abd el-Aziz, fils de Djerih le Mecquois, VI, 213.
Abd el-Mélik (le khalife), fils de Merwan, V, 193, 205, 206, 207. — Son caractère; conduite de ses principaux agents, 209. — Son estime pour Châbi, 211. — Révolte des Chiites à Koufah, 213. — Bataille d'Aïn Werdeh, 216. — Les pénitents, 217. — Bataille de Djazir, 222. — Fermeté du khalife; affaire d'Edjnadeïn, 223. — Moçâb et les Khachabites, 226. — Les Kharédjites, 229. — Meurtre d'El-Achdak, 233. — Querelle entre Moçâb et le khalife, 240. — Bataille du couvent du Catholicos, 246. — Mort de Moçâb, 248. — Anecdote sur Bichr, frère du khalife, 254. — Siége de la Mecque, 259. — Mort d'Ibn Zobeïr, 265. — Mort de Mohammed, fils de la Hanéfite, 267. — Châbi en mission à Byzance, 270. — Caractère du khalife, 272. — Anecdotes plaisantes; apologue du serpent, etc. 277. — Le khalife envoie une armée contre les Kharédjites de Basrah, 290. — Débuts militaires de Haddjadj, 292. — Révolte d'Ibn Achât, 302. — Correspondance d'Abd el-Mélik et de Haddjadj, 308, 330, 343, 344, 348, 355. — Paroles du khalife mourant à son fils Wélid et à ses femmes, 368. — Derniers conseils à ses enfants, 369. — Vers qu'il adresse à son fils Wélid, 380. — Ses recommandations habituelles à ses enfants, 380, 412, 460, 472, 479. — Durée de son règne, VI, 50; IX, 41, 50. — Sa continence, VI, 64, 88, 161, 217, 219, 220. — Il conduit le pèlerinage de l'an 75, IX, 59.
Abd el-Mélik, fils de Merwân, le maître des oasis, III, 51; IV, 295; V, 78, 155, 156.
Abd el-Mélik, fils de Mohammed, fils d'Atyyah, gouverneur du Hédjaz et de l'Yémen pour Merwân II; VI, 66, 67; IX, 63.
Abd el-Mélik, fils de Mohelhel, favori de Suleïman, fils de Mansour, V, 286-288.
Abd el-Mélik, fils d'Omar II; V, 434.
Abd el-Mélik, fils d'Omeïr, VI, 275.
Abd el-Mélik, fils d'Otmân, IV, 252.
Abd el-Mélik, fils de Salih, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd Mottalib, VI, 302-305, 356, 419, 420, 437, 438, 504.

Abd el-Mélik, fils de Suleïman, fils d'Abou Djâfar, VII, 301.

Abd el-Mélik, fils d'Yézid, VI, 76, 99.

Abd Ménaf, V, 38, 39; VII, 50. Voy. Abou Talib.

Abd el-Mottalib, fils de Hachem, I, 70; II, 150; III, 168-172, 258-263, 268, 269; IV, 131, 132, 152; V, 39. — (Les fils d') IV, 154; VI, 355. — (Descendants d') VII, 60.

Abd er-Rahman, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd el-Mottalib, V, 233.

Abd er-Rahman, fils d'Abd Allah, fils d'Abd el-Hakem l'Égyptien, historien, I, 11.

Abd er-Rahman, fils d'Abd Allah Maçoudi, VI, 260.

Abd er-Rahman, fils d'Abd er-Rezzak surnommé El-Djordjani es-Saadi, I, 18.

Abd er-Rahman, fils d'Abou Bekr, IV, 180, 181, 334.

Abd er-Rahman, fils d'Aççd, V, 226.

Abd er-Rahman, fils d'Amr, VI, 213, 214.

Abd er-Rahman, fils d'Attab, fils d'Açîd, fils d'Abou 'l-Aïs, fils d'Omeyyah, IV, 335, 336.

Abd er-Rahman, fils d'Awf ez-Zohri, IV, 136, 191, 201, 202, 254, 270, 276; — chef du pèlerinage des années 13 et 24, IX, 55, 56.

Abd er-Rahman, fils de Bodeïl, fils de Warkâ le Khozaïte, IV, 365.

Abd er-Rahman, fils de Dahhak Fihri, chef du pèlerinage de l'an 102, IX, 60.

Abd er-Rahman, fils de Hakem, V, 19, 200, 202.

Abd er-Rahman, fils de Hoummam Salouli, poëte, cité, 71, 72.

Abd er-Rahman, fils de Merwan, V, 208.

Abd er-Rahman, fils de Moâwiah, V, 209.

Abd er-Rahman, fils de Moâwiah, fils de Hicham, fils d'Abd el-Mélik, fils de Merwan, fondateur de la dynastie des Omeyyades d'Espagne, I, 362; III, 77, 78.

Abd er-Rahman, fils de Mohammed, un des rois omeyyades d'Espagne, I, 361-363; III, 70-75.

Abd er-Rahman, fils de Mohammed, fils d'Achât, V, 302-305, 339, 340, 355, 356; VI, 217.

Abd er-Rahman, fils de Moldjim. Voy. Ibn Moldjim.

Abd er-Rahman, fils de Moslim, VI, 217.

Abd er-Rahman, fils d'Obeïd Allah, fils d'Abbas, V, 57, 58, 327, 373-375.

Abd er-Rahman, fils d'Odaïs el-Belawi, IV, 277.

Abd er-Rahman, fils d'Omar, IV, 228.

Abd er-Rahman (le cadet), fils d'Omar, et surnommé Abou Chahmah, IV, 228.

Abd er-Rahman, fils d'Otman le Takéfite, V, 69, 70, 71.

Abd er-Rahman, fils d'Oumm el-Hakem, poëte cité, V, 26.

Abd er-Rahman, fils de Saïb, cité, V, 67, 331.

Abd er-Rahman, fils d'Yça, fils de Daoud, fils de Djerrah, vizir de Radi-Billah, VIII, 309.

Abd er-Rahman, fils d'Yézid Ier, V, 208.

Abd er-Rahman, fils de Zeïd, VI, 316.

Abd Rebbihi, V, 230, 350, 497.

Abd Sakham, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, et ses fils, III, 292.

Abd es-Samed, fils d'Ali, VI, 222, 271; — dirige le pèlerinage des années 150, 155 et 172, IX, 65, 66.

Abd es-Samed, fils de Chébib, fils de Cheïbah, VI, 291.

Abd es-Samed, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ibrahim l'Imam, dirige le pèlerinage de l'année 242 à l'année 244 et celui de l'année 249, IX, 72.

Abd es-Samî, fils d'Eyyoub, fils d'Abd el-Aziz, fils d'Abd Allah, fils d'Obeïd Allah, fils d'Abbas, conduit le pèlerinage des années 313 et 314, IX, 76.

Abd el-Wahhab de Koufah, VI, 355.
Abd el-Wahhab, fils du khalife Mountasir, VIII, 41.
Abd el-Wahid, fils d'Abd Allah, fils de Kaab, fils d'Omaïr, fils de Seba, fils d'Awf, fils de Nasr, fils de Moâwiah Nasri, chef du pèlerinage des années 103 et 104, IX, 60, 61.
Abd el-Wahid, fils d'Attab, VII, 289.
Abd el-Wahid, fils de Mouaffak, VIII, 227-230.
Abd el-Wahid, fils de Suleïman, fils d'Abd el-Mélik, conduit le pèlerinage de l'an 129, IX, 62, 63.
Abdoun le Chrétien, frère de Saèd ben Makhled, VIII, 62, 63, 258, 259.
Abdous, VII, 94.
Abdous, fils de Mohammed, fils d'Abou Khaled, VII, 59.
Abel, I, 62-66, 71.
Abeskoun, ville des bords de la mer Caspienne, II, 20, 25.
Abhar, ville, IX, 6, 8, 19.
Abib, 11e mois des Coptes, III, 399.
Abil, Arabes d'origine pure, III, 103.
Abil, fils d'Aws, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, et ses enfants, I, 78; III, 300.
Abimélech, un des chefs des Israélites, I, 102.
Abir, fils d'Aram, fils de Témoud, fils d'Abir, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, roi des Témoudites, III, 84, 85, 447.
Abir, fils de Chalikh, I, 79-81; II, 243.
Abkhazes (Les), tribu chrétienne du Caucase, II, 65, 74.
Ablak (El-) l'Azdite, sorcier, III, 352.
Ablak (Château d'El-), III, 198, 199.
Abou 'l-Aaz le Téïmite, cité, V, 49.
Abou Abbad le Secrétaire, cité, VII, 35.
Abou 'l-Abbas, fils d'Abd Allah, fils de la Harétide, VI, 59.
Abou 'l-Abbas, fils d'Ammar, cité, V, 183.
Abou 'l-Abbas, fils de Bestam, VIII, 258, 259.
Abou 'l-Abbas, fils de Mardas es-Salami, III, 327.
Abou 'l-Abbas, fils de Mouaffak, VIII, 57.
Abou 'l-Abbas le Mecquois, cité, VII, 347, 348, 349.
Abou Abd Allah, fils d'Abou 'l-Alâ, fils de Hamdan, VIII, 391.
Abou Abd Allah, fils d'Abou 's-Sadj, VIII, 109, 143. Voy. aussi Ibn Abi's-Sadj.
Abou Abd Allah Dineweri, VIII, 235.
Abou Abd Allah Djadeli, V, 177, 179.
Abou Abd Allah Koummi, cité, VIII, 268-270.
Abou Abd Allah le Nakhâyite, cité, V, 348.
Abou Abd er-Rahman, fils de Mohammed, Beridi, vizir de Radi-Billah, VIII, 309, 374.
Abou Abd er-Rahman el-Adjemi, IX, 3, 4, 83.
Abou Abrahah, fils d'Er-Raïch. Voyez Abrahah, fils d'Er-Raïch.
Abou Achras, V, 223.
Abou Açim, cité, V, 189, 190.
Abou 'l-Adyah el-Amili, IV, 359.
Abou Ahmed Azbak conduit le pèlerinage des années 315 et 316, IX, 76.
Abou 'l-Aïna, II, 344; VIII, 120-125.
Abou Akkal le Secrétaire, cité, V, 88.
Abou Ali, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Moklah, vizir de Mouktadir et de Kaher, VIII, 274, 287.
Abou Ali el-Bassir, poëte, cité, VII, 328-330, 346 347, 378.
Abou Ali Djâfari, historien de la famille d'Abou Talib, V, 150.
Abou Ali Hirmazi, cité, VII, 320.
Abou Amir el-Awsi, connu aussi sous le nom d'Abou Hanzalah et le sobriquet de Gaçil el-Melaïkeh, I, 145.
Abou Amr, fils d'El-Alâ, VI, 214.
Abou Amr, fils d'El-Haçan le Rapsode, cité, VII, 162-164.
Abou 'l-Anbas Saïmari, poëte burlesque, VII, 202, 203, 204, 419.
Abou 'l-Assi, fils de Rébî, IV, 162.
Abou 'l-Atayah, poëte, cité, II, 337, 338, 350, 351; IV, 258, 259; VI, 225, 226. — Son amour pour Ot-

bah, esclave de Khaïzouran; extraits de poésies, 240-250. — Vers sur l'amitié sincère, 250. — Insuccès de ses amours, 333. — Sa disgrâce, 336. — Fragments de ses poésies, 337-340, 359, 360. — Cité, VII, 31. — Sa mort, 81. — Autres fragments de ses poésies, 82-90, 186, 187.

Abou 'l-Awaz es-Sulami, IV, 345, 348, 351, 421.

Abou Bechr ed-Dawlabi, historien, I, 15.

Abou Bedjilah, poëte, cité, VI, 118, 119, 120.

Abou 'l-Beïda, mawla de Djâfar Tayyar, cité, VII, 349-355.

Abou Bekr (Le khalife), I, 135, 146, 147. — Sa conversion, IV, 136. — Il accompagne le Prophète dans sa fuite, 138. — Il conduit le pèlerinage de l'an 9, 160, 165, 166. — Dates de son élection et de sa mort, 175. — Sa généalogie, 177. — Son austérité, 178. — Histoire abrégée de ses enfants, 180. — Sa mort; ses dernières paroles, 184. — Ses conseils aux généraux chargés d'envahir la Syrie, 186. — Faux prophètes dans l'Yémen, 187. — Derniers événements de son règne, 189; V, 7, 36, 37, 38. — Son éloge par Ibn Abbas, 121, 190, 436, 437; — VI, 54-56, 324; VII, 4, 92; VIII, 334. — Durée de son règne, V, 7; IX, 39, 50; — conduit le pèlerinage des années 9 et 12, IX, 54, 55.

Abou Bekr, fils d'Abbas, cité, V, 472.

Abou Bekr, fils d'Abou Cheïbah, traditionniste, VII, 211.

Abou Bekr, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 148.

Abou Bekr, fils d'Ayyach, surnommé Açedi, VI, 301, 419.

Abou Bekr, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 145, 147.

Abou Bekr, fils de Haçan, fils de Haçan l'Alide, VI, 199.

Abou Bekr, fils d'El-Harit, fils de Hicham, V, 132, 133, 134.

Abou Bekr, fils d'Yézid Ier, V, 208.

Abou Bekr Hodeli, VI, 118, 122, 123, 127.

Abou Bekrah, frère de Ziad, V, 26, 27.

Abou Berdah, fils d'Abou Mouça Achâri, connu sous le nom d'Amir le Koufite, V, 462.

Abou Berzeh el-Aslemi, V, 144.

Abou 'l-Bichr Dolabi, cité, VIII, 150.

Abou 'l-Bohtori le Juge, cité, V, 319.

Abou 'l-Châtâ. Voy. Djabir, fils de Zeïd.

Abou Choâïb, sectaire kharédjite, IV, 435; V, 320, 500.

Abou Daoud el-Yadi, poëte, cité, III, 227; IV, 81, 82.

Abou Derr, IV, 268-274, 279.

Abou Drâmah, cité, VII, 382, 383.

Abou Djâdah ou simplement Djâdah, fils de Hobeïrah Makhzoumi, IV, 292; VI, 102-107.

Abou Djâfar, fils d'Ali, VI, 104, 105.

Abou Djâfar, fils de Chirzad, secrétaire de Touzoun le Turc, VIII, 350.

Abou Djâfar, fils de Sawar, de Koufah, VII, 375.

Abou Djehm, fils de Hodaïfah, IV, 283.

Abou 'l-Djehm, VI, 97.

Abou 'l-Djeïch Khomaroweïh, fils d'Ahmed, fils de Touloun, sultan d'Égypte, VIII, 64, 117, 118, 119, 147, 150.

Abou Dolaf Kaçim, fils d'Yça el-Adjeli, III, 131, 132; VI, 187; VII, 4-6, 139-143.

Abou Eyoub el-Ansari, IV, 140, 283, 309, 310, 415; V, 56, 63, 114, 115.

Abou Eyoub Mouriâni, VI, 165, 166.

Abou 'l-Fadl, de Merwe, VIII, 285.

Abou 'l-Faïd Dou 'l-Noun el-Misri el-Ikhmimi, surnommé l'Ascète, II, 401, 402.

Abou Firoun le Téminite, poëte, cité, VIII, 229.

Abou Fodeïk, V, 230.

Abou Fotros (rivière et bataille), VI, 75, 76, 271.

Abou Goubchân le Khozâïte, III, 118, 119.
Abou 'l-Goul, poëte, cité, VI, 361, 362, 436.
Abou 'l-Haçan, fils d'Abou 'l-Bagal le Katib, poëte, cité, VIII, 316, 317, 432.
Abou 'l-Haçan Khayyat, cité, VII, 231.
Abou 'l-Haçan Mehrani l'Égyptien, cité, V, 180, 185.
Abou 'l-Haçan Salihi, cité, VII, 222, 421.
Abou 'l-Haçan ez-Ziadi, historien, I, 11.
Abou Hachim, fils de Mohammed, fils de la Hanéfite, V, 268; VI, 59.
Abou Haffan, poëte, cité, VIII, 225, 226.
Abou Hafs Saïrafi, VII, 375.
Abou Hafsah (Le fils d'), poëte, cité, VI, 256, 257.
Abou Hamzah le Kharédjite, V, 453.
Abou Hanifah, de Deïnawer, cité, III, 442.
Abou Hanifah Nôman, fils de Tabit, le Jurisconsulte, VI, 26, 213, 259, 499; VII, 209.
Abou Hanifah Harb, fils de Kaïs, VI, 181.
Abou Hanzalah. Voy. Abou Amir el-Awsi.
Abou Haritah, fils d'Amr, fils d'Amir, Mozaïkiya; ses enfants s'établissent à Nedjrân, III, 390.
Abou Haritah Nehri, VI, 233, 234.
Abou 'l-Hayyadj, fils de Sabik, surnommé Nedjdi et-Takéfi, cité, VII, 356.
Abou Hazim le Boiteux, V, 406, 407, 424, 434.
Abou Hazim, le Juge, VIII, 216, 217, 219.
Abou Hazrah el-Arabi, poëte, cité, VI, 403, 404.
Abou Heïtem, poëte, cité, IV, 406.
Abou 'l-Heïtem, traditionniste, cité, V, 104.
Abou Hodaïfah. Voy. Waçil ben Ata.
Abou Hodaifah, fils de Mogairah, fils d'Amr, fils de Makhzoum, IV, 127.
Abou 'l-Hodeïl, célèbre dialecticien, VIII, 301.
Abou 'l-Hodeïl Djoumahi, poëte, cité, VI, 331.
Abou Homeïd de Tous, VI, 96, 97, 98.
Abou Horeïrah, cité, IV, 148, 155; VIII, 404.
Abou Hourrah, affranchi de Zobeir, poëte, cité, V, 174, 175.
Abou Howaïrit l'Abdite, V, 218.
Abou 'l-Howaïrit le Takéfite, V, 452.
Abou Içа, fils de l'astrologue, historien, I, 14.
Abou Ishak, fils de Soleïman le Hachémite, historien, I, 15.
Abou Ishak el-Fizari, cité, II, 340-343, 346, 347; VIII, 291.
Abou Ishak Zaddjadj, le Grammairien, cité, IV, 174; VII, 249; VIII, 233, 260.
Abou Israyil, cité, IV, 449.
Abou 'l-Kaçem, de Balkh, écrivain, cité, I, 156.
Abou 'l-Kaçem, fils d'Obeïd Allah, le maître du Magreb, VI, 194.
Abou Kaïs, surnom du singe favori d'Yézid Ier, V, 157, 158.
Abou Karib (le Tobbâ), III, 225-227.
Abou Katadah, fils de Rébî, IV, 310.
Abou 'l-Keradis, fils d'Ali, fils d'Yça Talhi, un des officiers de Mardavidj, IX, 20.
Abou Khaled el-Yachkori, cité, III, 121.
Abou 'l-Khaïbari; son aventure au tombeau de Hatem Tayi, III, 329-331.
Abou 'l-Khattab, cité, VI, 102.
Abou Khirach le Hodeïlite, poëte, cité, III, 188, 189.
Abou Khobaïb, sobriquet d'Abd Allah, fils de Zobeïr, V, 162.
Abou Kobaïs (mont), I, 69; V, 259, 260.
Abou Kohafah, père d'Abou Bekr, IV, 177, 179, 180, 182.
Abou Kotaïbah, fils de Moslim, nommé aussi Moslim, fils d'Amr el-Bahili, V, 139.

Abou 'l-Koum, monticule près de Tinnis, II, 377, 403.

Abou Lahab, fils d'Abd el-Mottalib et oncle du Prophète, IV, 152.

Abou Lébid el-Djehdami, de la tribu d'Azd, IV, 337.

Abou Lehb, musicien, V, 450, 451. — (Le fils d'), V, 450.

Abou Leïla, surnom de Moâwiah II, V, 168. — Signification de ce surnom chez les Arabes, 168.

Abou Loulouah, esclave de Mogaïrah, fils de Chôbah, assassin du khalife Omar, IV, 191, 226, 227, 353.

Abou 'l-Maafi, cité, VI, 269.

Abou Mâchar, astronome, cité, I, 327; III, 317, 443; IV, 91.

Abou Maçoud el-Bedri, cité, IV, 174.

Abou Malik, fils d'Askar, fils de Saba, roi de l'Yémen, III, 150, 151.

Abou Malik le Hadramite, docteur kharédjite, V, 442; VI, 369.

Abou Meskin, fils de Djâfar, fils de Mouharriz, fils d'El-Walid, cité, III, 328.

Abou Mihdjan le Takéfite, poëte et guerrier, IV, 213-219.

Abou Mikhnaf Lout, fils d'Yahia el-Amiri, cité, I, 10, 139, 216; IV, 236, 297, 387; V, 44, 48, 55, 219.

Abou Miriam Selouli, V, 21, 24, 25.

Abou Modjahid, cité, V, 40.

Abou Moslim (Abd er-Rahman ben Mohammed), «le missionnaire des Abbassides.» — Sa révolte contre les Omeyyades, VI, 3. — Il était chef des Djérianites, 58. — Son origine et ses commencements, 59. — Il arbore la couleur noire, 60. — Sa campagne contre Nasr ben Seyyar, général de Merwân, 60. — Son surnom d'Abou Moudjrim, 64. — Il s'empare d'une grande partie du Khoraçân, 68, 69, 72, 91, 95. — Il engage Saffah à se défaire de son vizir Abou Salamah, 134. — Il fait assassiner ce personnage, 135, 136, 175. — Mansour forme le projet de le tuer, 176. — Il l'envoie contre Abd Allah, fils d'Ali, 177. — Révolte d'Abou Moslim, 178. — Meurtre de ce général, 182. — Ses sectateurs, 186.

Abou Mouça el-Achâri, IV, 192, 265, 294, 296, 308, 381-383, 390-404, 406, 408; V, 233, 317, 318.

Abou Mouça Ferra, célèbre théologien de Bagdad, VII, 233.

Abou 'l-Moukatil Nasr, fils de Noçaïr, Houlwani, poëte, cité, VIII, 307, 353-358.

Abou 'l-Moundir, cité, III, 148.

Abou Nouh, secrétaire du Divan, sous Mouhtadi, VIII, 12.

Abou Nowas, poëte célèbre, cité, II, 114, 350; III, 403, 411, 412; VI, 245, 331-333, 403, 404; VII, 80, 81; VIII, 319. — Fragments de ses poésies bachiques, VIII, 386-390. — Bataille de fleurs; description poétique des jardins de Batouroundja, 407-409.

Abou Obeïd, fils de Maçoud, IV, 197-200, 205, 212.

Abou Obeïdah, fils de Djerrah, IV, 196, 197, 211.

Abou Obeïdah le Tâlébite, cité, VI, 71, 72.

Abou Obeïdah Mamer, fils de Motanna, historien, cité, I, 10; II, 112, 136, 237, 238; III, 327, 341; V, 22, 481; VI, 16. — Sa mort; quelques détails à son sujet, VII, 80, 81, 410.

Abou 'l-Oumoud Charibi, rebelle kharédjite, VII, 307, 308, 426.

Abou 'r-Rebî, fils de Zahrani, VII, 287.

Abou Rigal, III, 159, 160, 161, 261.

Abou Rochd, fils de Koreïb, fils d'Abrahah, fils de Sabbah, V, 205.

Abou Sâd, fils d'Yâfar, VIII, 196.

Abou Sadakah. Voy. Meskin le chanteur.

Abou 's-Sadj, d'Achrousnah, général de Moutazz, VII, 395, 403.

Abou Saèd, poëte, cité, VII, 256.

Abou Saïb el-Makhzoumi, historien, nommé, I, 11.

Abou Saïd, fils d'El-Harit, fils de Hicham, IV, 301.
Abou Saïd Djennabi, VIII, 191, 193, 194.
Abou Saïd el-Khodri, IV, 295.
Abou Saleh, cité, III, 142.
Abou Sallam, cité, V, 449.
Abou 's-Salt Omeyah, poëte, cité, III, 169; IV, 50, 51.
Abou Sehl er-Razi, cité, VII, 73.
Abou Selamah, cité, IV, 149.
Abou Seyyareh; son âne et le proverbe auquel il a donné lieu, III, 116.
Abou Sofiân (Sakhr), fils de Harb, père du khalife Moâwiah, IV, 143, 160, 179, 275, 323; V, 20, 21, 24, 25, 26, 34, 39, 100; VI, 129.
Abou Sofiân, fils d'El-Harit, fils d'Abd el-Mottalib, époux de Djomanah, fille d'Abou Talib, IV, 292.
Abou Sofiân, fils d'Yézid Ier, V, 208.
Abou Soweïd (Cimetière d'), à Bagdad, VI, 217.
Abou Taher, chef karmate. Voy. Suleïman, fils de Haçan, le maître du Bahreïn.
Abou Talib, fils d'Abd el-Mottalib, I, 146, 147; III, 269; IV, 132, 146, 152, 290; V, 34, 39. — (Famille et descendants d'), V, 149, 150, 162, 389; VI, 92, 109, 362.
Abou Tamhân, poëte, cité, III, 374.
Abou Tammam, poëte, cité, VII, 139, 147-157, 160-168, 220.
Abou 't-Taïb, poëte, cité, V, 101.
Abou Tofaïl le Kinanite, V, 44, 45.
Abou Tomamah, III, 116, 117.
Abou Tourab, sobriquet donné à Ali, V, 16, 80.
Abou Wadjzah le Médinois, poëte, cité, V, 167, 492.
Abou 'l-Wélid Sery, de Damas, VII, 375.
Abou 'l-Werd, VI, 82.
Abou 'l-Wézir, VII, 148, 149, 197.
Abou Yahya le Barmécide, geôlier de Fadl, fils de Yahya, cité, VI, 410-413.
Abou Yâkoub le Khozaïmite, poëte, cité, VI, 462.
Abou Yakoub el-Mezaïli (Les disciples d'), III, 267.
Abou Ybadah, vizir de Mamoun, VII, 3.
Abou Yça, fils de Rachîd, dirige le pèlerinage de l'an 207, IX, 70.
Abou Yça, le libraire, théologien chiite, cité, VI, 57, 58.
Abou Ymran Mouça. Voy. Ibn el-Achiab.
Abou Zakkar, chanteur et timbalier, VI, 395.
Abou Zamaah, poëte, cité, III, 169, 171.
Abou Zeïd el-Fihri, cité, II, 36.
Abou Zeïneb, fils d'Awf el-Azdi, IV, 259.
Abou Zoaïzaah, V, 236.
Abou Zokrah, de Moçoul, I, 18.
Aboudjed (L'); son origine, III, 302.
Aboudjed, roi des Madianites de la Mecque, III, 302.
Abrahah, fils d'Er-Raïch, surnommé Dou 'l-Minar, roi de l'Yémen, III, 151, 173.
Abrahah, fils d'Es-Sabbah, fils de Waliâh, fils de Martad, roi de l'Yémen, surnommé l'Image du bien; III, 155, 175.
Abrahah el-Achram (le Balafré), père d'Yaktoum, roi de l'Yémen sous la domination des Abyssins, III, 157; — envahit le territoire de la Mecque, 158-162, 259, 260; IV, 129; V, 192.
Abraham (le patriarche), I, 24, 25, 82-88; II, 142-144; III, 91, 94-98, 100, 114; VI, 27, 28, 352, 424-426; VII, 53-54. — (Famille d'), III, 111.
Abrakyeh (Les), V, 474.
Abram (El-), I, 50.
Abrilous, 4e mois des Roumi, III, 412.
Abrouk, ville, VIII, 74, 417.
Abs (Benou), IV, 237; VI, 141.
Abtaryeh (Les), V, 474.
Abwâ (El-), lieu où mourut Aminah, mère du Prophète, IV, 131, 152. — (Guerre d'El-), IV, 142.

Abyssins (Les) envahissent l'Yémen, III, 156. — Abrahah entre sur le territoire de la Mecque, 158-162, 259-263. — Règnes d'Yaksoum et de son frère Masrouk, 162. — Expédition des Perses contre ce dernier; il est défait et tué, 163. — Durée de la domination des Abyssins dans l'Yémen, 166. — Leur émigration après le déluge, 241. — Allusions de Komeït à leur invasion, VI, 43.
Abyssinie, II, 377, 378; III, 3, 5, 6, 34, 35, 55.
Aça (El-), jument de Djodaïmah, III, 191, 192.
Açâd Abou Karib l'Himyarite, I, 133.
Açâd, fils d'Yâfar, souverain des Mikhlaf de l'Yémen, IV, 50.
Açâd, fils d'Yâfour, roi de l'Yémen, II, 55.
Açâwireh ou Chevaliers, II, 153, 158; IV, 207.
Açed (Benou), III, 341; IV, 121, 210, 223; V, 43, 147, 187; VI, 36.
Açed, fils de Djewher, le secrétaire, VII, 271, 272, 428.
Açed, fils de Saïd, fils de Kétir, fils d'Ofaïr, cité, IV, 18.
Açem, fils d'Abou Saïfi, V, 152, 153.
Acha (El-), poëte, cité, I, 134; III, 198, 199, 208, 274, 374; V, 381; VI, 91, 92, 441.
Acha-Hamdan, poëte, cité, V, 219-221, 355-358.
Achâb le Rapace, cité, V, 433, 434, 476, 477.
Achaddj (El-), le Balafré, V, 357, 358.
Achâr (Tribu d'), V, 162.
Acharioun (El-), fils de Saba, III, 148.
Achârites (Pays des), III, 390.
Achât (El-), fils de Kaïs, IV, 185, 231, 235, 338, 346-349, 379, 381, 382, 385, 386, 406, 417, 429.
Achdak (El-), surnom d'Amr, fils de Saïd, fils d'El-Assy, V, 198; VI, 217.
Achdjâ (Famille d'), IV, 428.
Achdjâ le Sulamite, poëte, cité, VI, 402, 404, 405.
Achgâns (Les), II, 133, 235, 237, 238.
Achinas le Turc, général de Moutaçem, VII, 122, 133, 135; VIII, 201.
Achinas, nom d'un hôtel de Bagdad, VI, 234.
Achk, fils d'Achk, fils d'Ardawân, fils d'Achgân, fils d'As le Héros, fils de Siawuch, fils du roi Keykaous, le premier des chefs de satrapies, II, 136.
Achk-Sabour, chef de satrapies, II, 136.
Achkar, cheval favori de Merwân, VI, 16.
Achmat (El-), prédiction d'Ali relative à ce personnage, IV, 417.
Achmoun, fils de Misr, II, 395, 396.
Achmounit, église d'Antioche, III, 407, 408, 456.
Achrousnah, ville du Khoraçân, VII, 118, 122, 273.
Achtad, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
Achter (El-) ou Malik, fils d'El-Harit en-Nakhayi, IV, 262, 264, 265, 276, 309, 327, 336, 338, 340, 347, 348, 349, 351, 354, 357, 361, 367, 377, 379, 382, 384, 422, 423.
Açîm, fils d'Amr, IV, 208, 209.
Açîm, fils d'Omar, IV, 228.
Ad, fils d'Aws, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, I, 77, 78; III, 80, 81, 105, 106, 271, 272, 299.
Adam. Sa création, I, 51. — Origine de son nom, 52. — Sa vocation, 57. — Sa chute, 60. — Son exil dans l'Inde, 60. — Ses enfants, 62. — Mariages qu'il institue, 63. — Sa douleur à la mort d'Abel; poésie qui lui est attribuée, 65. — Vers que lui répond Iblis, 66. — Dieu lui révèle la venue du Prophète, 67. — Naissance de Seth, 68. — Mort d'Adam; emplacement de son tombeau, 69. — Nombre de feuillets qu'il reçut, 73. — Gabriel apporte à Noé le cercueil renfermant les ossements d'Adam, 74. — Durée de sa vie, IV, 117.

Adanah, ville, VIII, 22, 295.
Adar, mois de mars chez les Syriens, III, 399, 410, 411, 412, 425.
Aden, ville de l'Yémen, III, 31, 36, 55.
Adenkebs (pour Eldikous, les ducs), nom des rois des Noukobard (Lombards), III, 76.
Ader (pour Ard), un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
Aderkhoch, 9e jour du mois Ader, III, 414.
Adermah, un des mois du calendrier des Perses, III, 400, 413, 414.
Adi le Fezarite, IV, 239.
Adi, fils d'Ahmed, fils d'Abd el-Baki el-Azdi, cité, II, 318, 340, 343; VIII, 198.
Adi, fils d'Aritah le Fezarite, V, 453.
Adi, fils de Haritah, fils d'Amr Mozaïkiya, III, 390.
Adi, fils de Haritah, fils de Tâlebah, fils d'Imrou 'l-Kaïs, fils de Mazin, fils d'El-Azd, III, 391.
Adi, fils de Hatim Tai, III, 330, 331; IV, 183, 192; V, 17, 18, 509.
Adi (Benou), fils de Kaab, branche des Koreïchites, IV, 121.
Adi, fils de Nasr, fils de Rébyâh, page de Djodaïnah, roi de Hirah, III, 183, 184.
Adi, fils de Zeïd el-Abadi, poëte et interprète de Kesra-Perviz, II, 294; III, 205; IV, 85, 86.
Adieu aux infidèles, IV, 158.
Adirah (Benou), V, 147.
Adites, I, 77; II, 219. — Leur empire; leurs rois, III, 78-82, 92, 103, 114. — Leur idolâtrie; le prophète Houd, 295. — Leurs croyances, 296. — Ils envoient des messagers à la Mecque pour demander la pluie; conduite de ces messagers, 296. — Une tempête extermine les Adites, 298. — Leur dernier roi, 299; — V, 43, 151, 159; VIII, 93.
Adiyeh (El-), monuments des Adites, III, 79.
Adjadj, nom de lieu, VI, 312.
Adjduhan. Voy. Tennin.
Adjiad, partie basse de la Mecque, III, 99, 100.
Adjel (Tribu d'), VII, 139.
Adjfâr (Journée d'El-), VIII, 183.
Adli (El-), célèbre joueur d'échecs, I, 161.
Admah, ville de la Pentapole, I, 85.
Adnân (Les fils d'), III, 108.
Adragant. Voy. Katad.
Adrak, sorte de pierre précieuse, II, 436.
Adram (Benou 'l-), branche des Koreïchites, IV, 122.
Adras. Voy. Adriatique.
Adriatique (Adras), I, 259.
Adrien, roi de Rome, II, 305.
Adtarboud (Bataille d'), VIII, 43.
Aëtius, patrice grec d'Amorium, VII, 136, 138, 139.
Afâ (El-), «la Vipère,» surnom d'El-Achter, IV, 357.
Afâ (El-), fils d'El-Afâ, le Djorhomite, roi de Nedjrân; son aventure avec les quatre fils de Nizar, III, 227, 230-236.
Afchin, général turc sous Moutaçem, VII, 123-127, 129, 132, 133, 135, 136, 138, 139.
Afeitiyah ou Cité des sages, II, 245.
Aféridoun, roi de Perse, II, 114-117, 145, 146; III, 251, 252; IV, 72, 73.
Affân (Benou), V, 93.
Affân, père du khalife Otmân, IV, 251.
Affranchis et Pages, VI, 153; — se révoltent contre Mostâïn, VII, 324, 365; — proclament khalife Moutazz, 365; — conspirent contre lui avec Moueyyed, 393; — pillent l'hôtel de Boga le jeune, 396. — Sédition à Bagdad, VIII, 107. — Faveurs dont ils jouirent sous Mansour, 291; — sous Émin, 299. — Pages féminins de Zobeïdeh, 299.
Afrâ, fille d'Ykal, amante d'Orwah, fils de Hizam, le martyr de l'amour. VII, 351-354.
Afragah. Voy. Fraga.
Afrasiab. Voy. Firasiab.

Afrikous, fils d'Abrahah, roi de l'Yémens III, 151, 173. — Ses expédition en Occident; fondation d'Ifrikyah et de Sikilyah, III, 224.

Afritious, dixième mois des Roumi, III, 412.

Aftaka; signification de ce mot, III, 431.

Agar, mère d'Ismaël, III, 91, 93, 94, 96, 97; VI, 424.

Aglab, fils de Salem, le Saadite, VIII, 246.

Aglabites (Les), I, 370, 371; VIII, 246.

Agoustous, huitième mois des Roumi, III, 412.

Agriculture. Extraits du livre de l'agriculture des Nabatéens, I, 283-286. — Favorisée par les rois de Babel, II, 77, 95; — par Moutaçem, VII, 104.

Agsat (lecteur), seconde dignité parmi les prêtres chrétiens, I, 199.

Agwat (Journée d'), IV, 210, 219.

Ahad (El-), premier jour de la semaine chez les Arabes, III, 422.

Ahendekah, un des jours appelés Feroudedjân, chez les Perses, III, 415.

Ahkaf (Désert d'El-), I, 77, 331; III, 55, 80, 106, 271; IV, 15, 21.

Ahlaf (Assermentés), IV, 125.

Ahlak, nom du mois de Châban, avant l'islamisme, III, 423.

Ahmar (El-), grammairien, précepteur du khalife Émin, VI, 321, 322. — Voy. aussi Ishak, fils de Mohammed en-Nakhâyi.

Ahmed, autre nom du Prophète, IV, 120.

Ahmed, fils d'Abbas, dirige le pèlerinage de l'an 213, IX, 70.

Ahmed, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Yça, fils de Suleiman, fils de Mohammed, fils d'Ibrahim l'Imam, dirige le pèlerinage des années 306 et 307, IX, 75.

Ahmed, fils d'Abd Allah, fils d'Ibrahim, fils d'Ismâil, fils d'Ibrahim, fils d'Abd Allah, fils de Haçan, fils de Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, IX, 3.

Ahmed, fils d'Abd Allah, fils d'Ishak Kharki, VIII, 348, 351, 377.

Ahmed, fils d'Abd Allah, Goudani, traditionniste, VII, 143.

Ahmed, fils d'Abd Allah, Ispahâni, vizir de Mottaki-Lillah, VIII, 345.

Ahmed, fils d'Abd el-Aziz, fils d'Abou Dolaf, général de Moutaded, VIII, 139, 140, 143.

Ahmed, fils d'Abd er-Rahman, fils de Wehb, VIII, 56.

Ahmed, fils d'Abou Choaïb, de Harrân, VII, 375, 430.

Ahmed, fils d'Abou Douad, le Juge, favori de Moutaçem, VII, 49, 103, 104, 105, 106, 107, 144, 146, 147, 148, 151, 188, 189, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220; VIII, 22-26.

Ahmed, fils d'Abou Katifah, VIII, 74.

Ahmed, fils d'Abou Khaled, VII, 64.

Ahmed, fils d'Abou Taher, historien et poëte, cité, I, 12; VII, 333, 334; VIII, 209.

Ahmed, fils d'Ali, frère de Soulouk, VIII, 285.

Ahmed, fils d'Ali, fils de Yahya, surnommé Ibn el-Nédim, cité, VII, 309.

Ahmed, fils d'Amr, fils de Serh, VII, 375.

Ahmed, fils de Boueïh, prince deïlemite, surnommé Mouizz ed-Dawleh, VIII, 390, 391, 409, 410, IX, 1, 2, 34.

Ahmed, fils d'Ed-Dawraki, cité, IV, 386.

Ahmed, fils de Djâfar, fils de Hamdan, le juge, cité, VII, 245.

Ahmed, fils de Haït, III, 266.

Ahmed, fils de Hanbal. Voy. Ibn Hanbal.

Ahmed, fils d'El-Harit Djezzar, cité, VII, 320.

Ahmed, fils de Hicham, général de Mamoun, VI, 423, 424.

Ahmed, fils de Keïgalag, VIII, 279; IX, 4.

Ahmed, fils de Khaçib, vizir de Mountasir, VII, 149, 296-299, 302, 308, 314, 318, 325.

Ahmed, fils de Khaled, surnommé le Louche, vizir de Mamoun, VII, 3.
Ahmed, fils de Masrouk, traditionniste, VIII, 277, 278.
Ahmed, fils de Mohammed, le juge, traditionniste, VIII, 209.
Ahmed, fils de Mohammed, fils d'Abd Allah, fils d'Ibrahim, fils d'Ismâïl, fils d'Ibrahim, fils d'El-Haçan, fils d'El-Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VIII, 278.
Ahmed, fils de Mohammed, fils de Khaled el-Barki, cité, I, 12.
Ahmed, fils de Mohammed, fils de Maïmoun, vizir de Mottaki-Lillah, VIII, 345.
Ahmed, fils de Mohammed, fils de Mouça, fils de Ferat, cité, VII, 297, 298, 299.
Ahmed, fils de Mohammed el-Khozâyi, surnommé El-Khakani, historien, cité, I, 12.
Ahmed, fils de Motewekkil-Alallah, VII, 379.
Ahmed, fils d'El-Mountaçir, roi du pays d'Ostoula, IV, 40.
Ahmed, fils de Nasr, Khozâyi, VII, 169.
Ahmed, fils de Sâïd, cité, V, 279.
Ahmed, fils de Salih, fils de Chirzad, vizir de Mostaïn-Billah, VII, 324, 369.
Ahmed, fils de Salih, Misri, VII, 375.
Ahmed, fils de Sallam, affranchi du khalife Émin, VI, 478-482, 511.
Ahmed, fils de Tawr, VIII, 143.
Ahmed, fils de Tayyeb, fils de Merwân. Voy. Serakhsi.
Ahmed, fils de Touloun le Turc, II, 367, 372-392; VII, 368; VIII, 64, 67, 68, 70, 71, 72, 278; IX, 3, 4, 83.
Ahmed, fils d'Yahya, Tâleb, célèbre grammairien, cité, VI, 333; VIII, 234-236, 238.
Ahmed, fils d'Yahya, auteur de l'ouvrage intitulé *Réfutation des Chooubiyeh*, III, 110.
Ahmed, fils d'Yahya l'Astronome, surnommé Ibn el-Nédim, cité, VIII, 225.
Ahmed, fils d'Yahya, fils d'Ishak, Rawendi, VII, 237.
Ahmed, fils d'Yâkoub l'Égyptien, historien, cité, I, 18.
Ahmed, fils d'Ibrahim, VII, 149.
Ahmed, fils d'Ishak, vizir d'Abd er-Rahman, fils de Mohammed, roi d'Espagne, III, 7.
Ahmed, fils d'Ishak, fils de Behloul le Kadi, VIII, 283, 284.
Ahmed, fils d'Israïl, secrétaire du Divan sous Mouhtadi, VIII, 12.
Ahmed, fils d'Obeïd Allah, Khaçibi, vizir de Mouktadir et de Kaher, VIII, 273, 287.
Ahmed, fils d'Omar, fils de Soreïdj le Kadi, VIII, 280, 281.
Ahmed, fils d'Yça, fils du cheïkh Abd-er-Rezzak, VIII, 134.
Ahmed, fils d'Yça, fils d'Ali, fils d'El-Haçan, fils d'Ali, fils d'El-Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 344, 345.
Ahnef, fils de Kaïs, IV, 319, 410; V, 69, 70, 93, 94, 195; VI, 275, 276.
Ahrimoun, quatrième roi des Syriens, II, 79, 88.
Ahwal le Mecquois, chanteur, V, 450.
Ahwan, deuxième jour de la semaine chez les Arabes avant l'islamisme, III, 423.
Ahwas (El-), poëte, cité, V, 158, 448.
Ahwaz (Susiane), II, 186; VIII, 57.
Aïadjir, district de la province de Moçoul, IV, 81.
Aïam el-Adjouz (les jours de la vieille), leur nombre, leurs noms, etc. III, 410, 411.
Aïchah, épouse du Prophète, IV, 142, 146-149, 155, 157, 176, 186, 305, 306, 315, 317, 324, 326, 327, 329-331, 333-335; V, 187; VI, 380, 485.
Aïchah, fille de Talhah, femme de Moçâb, V, 252.
Aïdab (District d'), en Égypte, III, 33.
Aïdareka, nom grec de la source El-Khochaïrah, d'après Maçoudi, VII, [illegible].
Aigle (Ville de l'), IV, 92.

Aigle (L'), noir, II, 37, 38, 281.
Aïkah (El-), nom de lieu, III, 303.
Aïlam, ancêtre des peuplades du Fars et de l'Ahwaz, II, 141.
Aïlan, fils de Selamah, poëte, cité, III, 160.
Aïm, serpent mâle, II, 280.
Aimant, II, 406, 407.
Aïn el-Mouchach, source percée dans le Hédjaz, par ordre de la princesse Zobeïdah, épouse de Réchid, VIII, 297.
Aïn Tarma, village de la banlieue de Damas, V, 197.
Aïn Werdeh (Bataille d'), V, 216-221.
Air, IV, 2.
Aitdoun, troisième roi de la Chine, I, 291.
Aituan, quatrième roi de la Chine, I, 291, 292.
Akhbar ez-Zeman. Voy. Annales historiques.
Akhladj (El-), ed-Debri, le Sorcier, III, 352.
Akhochnawaz, roi des Heyatilites, II, 195, 203.
Akhou-Nedjah le Toulounide, chambellan de Mouttaki-Lillah, VIII, 348.
Akhram (El-). Voy. Justinien II Rhinotmète.
Akhtal (El-), poëte, cité, V, 127; VI, 65.
Akib (El-), surnom du Prophète, IV, 120.
Akik (Citerne d'El-), III, 249.
Akit (sorte de bouillie de dattes et de lait), V, 437.
Akk, nom de lieu, III, 390. — (Tribu d'), III, 396; V, 162.
Akrâ (El-), montagne, I, 195, 263.
Akramah, cité, IV, 18, 23.
Aktâ (El-). Voy. Amr, fils d'Obeid-Allah, fils de Merwân.
Ala, fils d'une fille de Dou'l-Kilâ (l'Himyarite), VI, 33-35.
Aladra (Ellora), grand temple de l'Inde, IV, 95, 96.
Alamout, citadelle très-forte du Deilem, IX, 18.
Alans (Les), peuple du Caucase, II, 42-45; III, 66. — (Château des), III, 43-45.
Alawah (Les) ou Lowata, branche des Nubiens, II, 383; III, 32, 51.
Alchimie et Alchimistes. Fourberies des alchimistes, VIII, 175. — Formule alchimique de Khaled, fils d'Yézid, fils de Moâwiah, 176. — Réfutation des méthodes de transmutation, par Alkendi, *ibid.* — Réfutation de l'ouvrage d'Alkendi, par Razi, 177.
Alep, ville, VIII, 188.
Alexandre, fils de Philippe, roi des Grecs, brûle une partie de l'Avesta, II, 125; — tue Dara, fils de Dara, 129. — Ses relations avec les chefs des satrapies, 133; — avec les Arabes, 134. — Son avénement au trône de Grèce, 247. — Il refuse le tribut aux Perses, envahit l'Orient et tue Dareïous, *ibid.* — Ses généalogies, 248. — Son surnom de Dou'l-Karneïn; *ibid.*— Son origine, d'après les Tobbâs, 249. — Ses expéditions dans l'Inde, la Chine, le Thibet, etc. *ibid.* — Son précepteur Aristote, 250. — Il désigne Ptolémée pour son successeur; sa mort, 251. — Paroles prononcées sur son cercueil, *ibid.* — Durée de son règne, 257. — Son tombeau, 259. — Histoire abrégée (légendaire) de son expédition dans l'Inde et de ses relations avec le roi Kend, 260. — Son opinion sur la musique, 321. — Il établit une colonie grecque dans l'île de Socotorah, III, 36. — Il défend de détruire le Djérich, IV, 74. — Aphorismes sur sa mort, VII, 186. — Une tradition lui attribue la fondation de Hamadân, IX, 21.
Alexandre Ier, roi grec d'Égypte. Voy. Ptolémée el-Iskenderani.
Alexandre II, roi grec d'Égypte. Voy. Ptolémée el-Djedid.
Alexandre III, roi grec d'Égypte. Confondu à tort avec Soter II surnommé *Khawal*, traduction du grec *Lathyre*.

Alexandre, fils de Basile le Slave, roi du Roum, II, 353.

Alexandre Aphrodisius, cité, IV, 61.

Alexandre Mammiâs, roi du Roum, II, 306.

Alexandrie, ville d'Égypte, bâtie par Alexandre sur un bras du Nil, I, 210. — Conquise par Auguste, II, 296. — Inscription himyarite trouvée sur son emplacement, 420. — Sa fondation, 422. — Inscription qu'Alexandre fit mettre sur ses portes, 428. — Sa description, 429. — Ses colonnes talismaniques, 430. — Le phare, 431. — Les pêcheries de pierres précieuses, 436. — Le miroir et le labyrinthe du phare, 435, 439; V, 400.

Ali, fils d'Abbas Roumi. Voy. Ibn Roumi.

Ali, fils d'Abd-Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd el-Mottalib, V, 163, 164, 165, 233, 247, 248; VI, 59; VIII, 324.

Ali, fils d'Abd-Allah, fils de Hamdan, surnommé Seïf ed-Dawleh, VI, 457; VIII, 346, 347, 349.

Ali, fils d'Abou-Talib, I, 55; II, 178, 249; III, 269; IV, 134-139, 146, 150, 155, 156, 160, 161, 174, 183, 186, 191, 201, 203, 260, 261, 271-274. — Sa conduite lors de la révolte contre Otmân, 277-282, 287. — Son khalifat, jour de sa proclamation, durée de son règne, etc. 288. — Sa généalogie, 289. — Ses frères et sœurs, 290. — Pertes des musulmans à la bataille du Chameau et à Siffin, 293. — Les Kharédjites et leurs chefs, 295. — Griefs de quelques musulmans contre Ali, 296. — Conseils que lui donne Mogaïrah, 299. — Journée du Chameau; ses causes; combats livrés pendant cette journée, etc., 304. — Résumé de ce qui s'est passé à Siffin, etc., 343. — L'arbitrage entre Ali et Moâwiah, 383. — Expédition d'Ali contre les révoltés de Nehrewân, 410. — Bataille du pont de Tararistân, 413. — Lutte des partisans d'Ali et de Moâwiah en Égypte, 421. — Controverse sur la conduite d'Ali dans ces deux grandes expéditions, 424. — Complot contre ce khalife, 426. — Il est assassiné, 430. — Supplice de son meurtrier, 434. — Ses derniers moments, 439. — Simplicité de ses mœurs, 441. — Fragments de ses homélies, 442. — Son portrait par Dirar, fils de Damrah, 446. — Tradition prophétique le concernant, 449. — Ses paroles à son lit de mort, 452. — Ouvrage de Maçoudi où il est parlé de ce khalife, 455. — Pourquoi Ali l'emportait sur les compagnons du Prophète, 456; V, 4, 5, 7, 17, 18, 21, 22, 32-38. — Lettres de Moâwiah et d'Ali, 38, 40-45. — Quelques détails nouveaux sur la journée de Siffin, 50-56, 57, 58, 67, 68, 80, 86, 89, 90, 115, 116. — Son éloge par Ibn Abbas, 122-124, 145, 147. — Nomenclature des enfants d'Ali, ouvrages relatifs à sa famille, 148-151, 182, 185, 186. — Éloge du Koran par Ali, 221, 222; — 318, 327, 328, 374, 419, 421; VI, 29, 30, 55, 56, 74, 92, 93, 203, 204, 300, 302, 436, 487; VII, 4, 141, 142, 164, 302, 327, 328. — Traditions remontant à Ali, 382; VIII, 28. — Fragment d'un discours sur l'éloge du monde, 30, 31. — Ses paroles contre l'amour des richesses, 189-214. — Faveur dont la famille d'Abbas fut l'objet sous son règne, 334. — Vers de Mamoun en son honneur, 335. — Durée de son règne, IX, 40, 50.

Ali, fils d'Abou Talib, poëte aveugle de Bagdad, cité, VI, 438-441, 448-451, 454-456, 462, 463, 465-469, 471.

Ali, fils d'Ahmed. Voy. Katib Bagdadi.

Ali, fils d'Ahmed, Maderani ou Maridani, VIII, 65, 178.

Ali, fils de Bichr, fils de Mouça, fils de Salih, fils du Cheïkh, fils d'Omeïrah, VIII, 210, 211.

Ali, fils de Bolaik, VIII, 288, 335.
Ali, fils de Boucïh, surnommé Amîd ed-Dawleh, IX, 34.
Ali, fils de Djâd, traditionniste, VII, 169.
Ali, fils de Djâfar de Médine, traditionniste, VII, 143, 286, 287.
Ali, fils de Djâfar Nawfeli, cité, V, 410.
Ali, fils de Djehm, le Syrien, poëte, cité, I, 63; IV, 418; VII, 153, 193, 194, 249-256, 279-286.
Ali, fils de Djoneïd Eskafi, familier de Moutaçem; anecdotes plaisantes sur ce personnage, VII, 107-113.
Ali, fils d'El-Haçan. Voy. Ibn el-Machitah.
Ali, fils de Haçan, fils d'Ismâïl, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage des années 254 et 255, IX, 73.
Ali, fils de Hamzah Kisayi, professeur de lecture coranique, VI, 302, 317-321.
Ali, fils de Harb, cité, III, 327.
Ali, fils d'El-Heïtem, théologien chiite, VI, 369; — roi de Chirwân, II, 21.
Ali, fils de Houssan, VIII, 285.
Ali, fils d'El-Huçeïn, fils d'Ali el-Maçoudi. Voy. Maçoudi.
Ali, fils (aîné) de Huçeïn, fils d'Ali (Ali-Ekber), V, 145.
Ali, fils de Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, I, 59; V, 2, 163, 164, 172, 173, 368; VI, 30, 165; VIII, 30.
Ali, fils de Huçeïn, fils de Hawtarah, VIII, 186, 188.
Ali, fils d'El-Fath l'écrivain, surnommé El-Moutawak, I, 18.
Ali, fils de Khalef, fils de Tabab, vizir d'El-Ikhchid Mohammed, fils de Tougj, VIII, 65; IX, 31.
Ali, fils de Mansour, docteur imamite, VI, 372.
Ali, fils de Modjahid, historien, cité, I, 12; V, 8.
Ali, fils de Mohammed. Voy. Zendj (le chef des).
Ali, fils de Mohammed le jurisconsulte, El-Warraq, cité, VIII, 222.
Ali, fils de Mohammed de Médaïn. Voy. Médaïni.
Ali, fils de Mohammed, fils d'Abd-Allah, fils de Haçan, fils de Haçan l'Alide, VI, 193.
Ali, fils de Mohammed, fils d'Ahmed, fils d'Yça, fils de Zeid, fils d'Ali, fils d'El-Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou-Talib, VIII, 31, 404.
Ali, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'Abou-Talib, VII, 206-209, 379-383.
Ali, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouklah, secrétaire d'Ahmed, fils de Boucïh le Deilemite et du khalife Mouti, IX, 2, 83.
Ali, fils de Mohammed, fils de Daoud, fils de Fehm Tenoukhi, poëte, cité, VIII, 306, 307.
Ali, fils de Mohammed, fils de Djâfar l'Alide, surnommé Himmani, poëte, cité, IV, 420, 421; VII, 250, 251, 336-342.
Ali, fils de Mohammed, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'El-Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou-Talib, VII, 55.
Ali, fils de Mohammed, fils de Moklah, vizir de Mottaki-Lillah, VIII, 345, 348, 351.
Ali, fils de Mohammed, fils de Nasr, fils de Mansour. Voy. Ibn Bessam.
Ali, fils de Mohammed, fils de Suleïman en-Nawfeli. Voy. Nawfeli.
Ali, fils de Mohammed Mehdi, dirige le pèlerinage des années 163 et 168, IX, 66.
Ali, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mansour, prince de la famille des Abbassides, dirige le pèlerinage de l'an 237, IX, 72.
Ali, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'El-Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou-Talib. Voy. Rida.
Ali, fils de Mouça, fils d'Ismâïl, fils de

Mouça fils de Djâfar, fils de Mohammed, l'Alide, VII, 404.
Ali, fils de Rachid, dirige le pèlerinage de l'an 194, IX, 68.
Ali, fils de Ribab, docteur chiite, V, 442, 443.
Ali, fils de Salih, chambellan du khalife Mamoun, VII, 39, 40, 42, 43.
Ali, fils de Suleïman, El-Akhfach, le grammairien, VIII, 233.
Ali, fils de Vahsoudan, un des rois du Deïlem, IX, 17.
Ali, fils d'Yahya l'Arménien, commandant des frontières syriennes sous Mostâïn-Billah, VIII, 73, 74.
Ali, fils d'Yahya, l'astrologue, VII, 309, 310, 311; VIII, 225, 226.
Ali, fils d'Yaktin, VI, 258, 259.
Ali, fils d'Yça, surnommé Astarlabi, astrologue, VIII, 291.
Ali, fils d'Yça, fils de Daoud, fils de Djerrah, vizir de Mouktadir, I, 14; IV, 50; VIII, 272, 273.
Ali, fils d'Yça, fils de Mahan, général du khalife Émin, VI, 399, 420-424, 438, 439.
Ali, fils de Zeïd, Alewi, VII, 402.
Ali, fils de Zeïd Tabari, auteur du Firdaws el-Hikmet, cité, VIII, 326.
Ali le Bon (El-Khaïr), VI, 199.
Ali Koureh, VIII, 145, 197.
Alides ou descendants d'Ali, fils d'Abou-Talib, I, 58, 377; V, 171, 421; VI, 2-4, 29, 30, 39-42, 78, 79, 92, 93-96, 101, 134, 165, 189, 215, 266-268, 296-301, 321, 329, 330; VII, 55-62, 115-117, 206-209, 238, 302-304, 342-346, 362, 379-383, 395, 396, 402-405; VIII, 3, 141, 142, 145, 194-196, 205, 206, 278-280, 290, 333-335, 353-358; IX, 3-6, 10.
Aliments et boissons des Arabes du désert, III, 248. — Innocuité de la diversité des aliments, VI, 278, 279. Voy. aussi Culinaire (Art).
Alkamah, fils d'Abd-Allah el-Mouzni, cité, IV, 230.
Alkamah, fils d'Abd er-Rezzak, cité, VIII, 134.
Alkamah, fils de Safwân, fils d'Omeyah, fils de Moharrib el-Kinani, III, 325, 326.
Alkendi (El-Kendi), célèbre philosophe, I, 164, 165, 253, 259, 260, 275; II, 244, 307; III, 443; VII, 144, 145; VIII, 176, 177, 179.
Allaf (Mohammed, fils de Hodeil), docteur moutazélite, VI, 369, 370; VII, 231-233.
Allaki, nom de lieu, III, 33, 50.
Almageste (L'), ouvrage de Ptolémée, cité, I, 20, 150; II, 285; III, 400; VIII, 291.
Aloès, I, 72, 169, 170, 330, 341, 376; II, 201, 202; III, 36, 37, 56.
Alphabet arabe; origine de son ordre actuel, III, 292. — Les noms des lettres de l'alphabet et ceux des rois des Madianites, 302.
Alphonse (Adbouchen), roi des Galiciens, III, 75.
Altaat, signification de ce mot, I, 199.
Alun, III, 51, 52.
Amach (El-), cité, V, 394.
Amadia, roi d'Israël, I, 113, 114.
Amalécites, I, 78; II, 295, 397, 413; III, 92, 93, 95, 99, 100, 103, 104, 273-275.
Amalik ou Amlak, fils de Loud, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, I, 78; III, 104, 106, 115, 273.
Amas (Journée d'), troisième journée de la bataille de Kadiçyeh, IV, 219.
Ambassadeurs; leur vie était respectée même dans les âges d'ignorance, V, 96.
Ambre (L'), I, 333-336, 366, 367; VII, 277.
Âme (L'). Transmigrations des âmes, II, 267. — (Opinion des Arabes sur l'), III, 309-313. — Différentes classes d'âmes, 351. — Rôle de l'âme dans la divination, 353; — dans les songes, 355. — Définition; différence entre l'âme et l'esprit; attributs de l'âme, 362. — (Temple de l') chez les Sa-

béens, IV, 62. — Sa nature, son rôle, ses transmigrations, d'après certains philosophes, 66. — Les âmes sœurs et l'amour, VI, 379. — Existence antérieure des âmes, 380. — Théorie de Ptolémée sur l'union des âmes, 383. — La sympathie des âmes, 385. — (Dispositions naturelles de l'), VII, 32.

Âme (L') pure, surnom de Mohammed, arrière-petit-fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou-Talib, VI, 189.

Améthyste; vertu de cette pierre, VI, 11, 12.

Amiah, nom du mois de Redjeb avant l'islamisme, III, 423.

Amid, ville, VIII, 134, 137.

Amilah, fils de Saba, III, 148.

Amîn (El-), surnom du Prophète, IV, 127.

Aminah, fille d'Alkamah, fils de Safwan, mère de Merwân, fils d'El-Hakem, V, 199.

Aminah, fille de Wahb, fils d'Abd-Ménaf, fils de Zohrah, fils de Kilab, fils de Mourrah, fils de Kaab, mère du Prophète, IV, 130, 131, 151, 152.

Amir, nom d'un des jours de la vieille, III, 411.

Amir, fils de Foheïrah, affranchi d'Abou-Bekr, IV, 138.

Amir, fils d'Élyas, fils de Modar, fils de Nizar, IV, 120.

Amir, fils d'Ismâïl Madhedji, VI, 76-78, 99-101.

Amir, fils de Sâsaah (Tribu des), VI, 137, 138.

Amir, fils de Tofaïl, cité, III, 112, 113; IV, 239, 245.

Amir le Koufite. Voy. Abou Berdah, fils d'Abou-Mouça-Achâri.

Amlal el-Ahbari (Éli, le grand prêtre?), I, 100.

Amlouk, fils de Djadis, roi des Tasmites, III, 275-283.

Ammar, fils d'Yaçir, IV, 256, 266, 272, 274, 275, 279, 284, 294, 308-311, 315, 316, 332, 352, 357-360, 369, 377; V, 80.

Ammoniaque (Mines d') dans le pays de Sogd, I, 347, 348, 349.

Amour d'un jeune Omeyyade pour une chanteuse, V, 431. — Amour de Dieu, 434. — Description et définition de l'amour par des docteurs et théologiens de différentes sectes, VI, 368-376. — Doctrine d'Hippocrate sur le même sujet, 376. — Opinion de quelques médecins, 377. — Théorie de certains philosophes sur la sympathie des âmes, 379. — Opinion de Galien, 381. — Opinion des astronomes et des astrologues, 382; — de Ptolémée, 383; — d'une fraction des soufis et des propagandistes, 384. — Controverses auxquelles ce sujet a donné lieu, 385. — Désespoirs d'amour; anecdotes diverses, VII, 223-228. — Causeries sur l'amour chez le khalife Mountasir, 311. — Anecdotes d'amour, 313. — Les martyrs de l'amour; Orwah et Afrâ, 351. — Medjnoun, 356.

Amour, fils de Soubil, fils de Jafet, fils de Noé, et ses descendants, I, 287, 288.

Amouryah. Voy. Amorium.

Amol, ville, capitale des Khazars, II, 7-14, 20, 25; IX, 8.

Amorium, ville, II, 331, 352; VII, 136, 144.

Amr, V, 441. — (Ibn), V, 204.

Amr, fils d'Abd el-Aziz, VIII, 145.

Amr, fils d'Abd el-Djinn et-Tonoukhi, neveu de Djodaïmah, roi de Hirah, III, 194.

Amr, fils d'Abou-Rébyâh el-Makhzoumi, cité, III, 121, 430.

Amr, fils d'Adi, roi de Hirah, chef de la dynastie des Nasrites, III, 183, 185-189, 194-199, 212.

Amr, fils d'Amir Mozaïkiya, roi de Mareb, III, 113, 216, 217, 365, 366, 378-391.

Amr, fils de Amr, V, 220.

Amr, fils d'El-Assy, II, 412, 413; III, 38, 39; IV, 99, 263, 294, 298, 299, 339, 345, 349, 352, 370,

371, 372, 378, 380, 381, 391-406, 408, 421, 422, 426, 427, 437, 438; V, 10, 27-31, 35, 48, 53-61, 80, 317, 318, 385-387.
AMR, fils de Bahr el-Djahiz. Voy. DJAHIZ.
AMR, fils de Bekr, de la tribu de Témim. Voy. ZADAWEÏH.
AMR, fils de Bilal; anecdote relative à ce personnage, V, 273-275.
AMR, fils de Chas, poëte des Benou-Açéd, cité, IV, 223, 224.
AMR, fils de Chora, IV, 332.
AMR, fils de Darib, roi de Syrie et de Mésopotamie et père de la reine Zénobie, III, 181.
AMR, fils de Darrak el-Abdi, poëte, cité, III, 160.
AMR, fils de Djormouz, assassin de Zobeïr, IV, 319-321.
AMR, fils de Dou-Kifân, roi de l'Yémen, III, 155.
AMR, fils d'Ayas, fils de Modar, fils de Nizar, IV, 120.
AMR, fils d'El-Hamik el-Khozâyi, IV, 277, 282, 283.
AMR, fils d'El-Harit, roi des Djorhomites, III, 102, 103.
AMR, fils de Horeït, V, 139, 195.
AMR, fils de Houbab le Bahilite, cité, V, 349.
AMR, fils de Koltoum, IV, 245.
AMR, fils de Leït, frère d'Yâkoub Saffar, VIII, 46, 125, 135, 144, 180, 193, 200, 201, 208, 209, 284.
AMR, fils de Lohayi, de la tribu de Khozaah, intendant de la maison sainte; introduit à la Mecque le culte des idoles, III, 114, 115, 118; IV, 46.
AMR, fils de Maçadah, vizir de Mamoun, VII, 3, 12.
AMR, fils de Mâdi-Karib, II, 361; III, 210, 211; IV, 216, 231. — Sa mort, 236. — Ses propos sur les principales tribus arabes et leurs guerriers célèbres, 236. — Comment il dépeint la guerre, 239. — Son premier combat avec Rébyâh, fils de Mokaddam, 241. — Seconde rencontre de ces deux guerriers, 247; VI, 286; — VIII, 359.
AMR, fils de Merwân, V, 208.
AMR, fils de Merzouk Bahili, traditionniste, VII, 143.
AMR, fils de Modad, roi des Djorhomites, III, 103.
AMR, fils de Moundir, roi de Hirah, III, 200.
AMR, fils de Nômân, fils d'Amr, second roi tonoukhite de Syrie, III, 215.
AMR, fils d'Obeid, chef des moutazélites, VI, 208-212, 223; VII, 234-236.
AMR, fils d'Obeïd-Allah, fils de Merwân, gouverneur de Malatyah, sous Mostaïn-Billah, VIII, 73, 74.
AMR, fils du khalife Otman, V, 19, 262.
AMR, fils d'Otman el-Djahiz, théologien, cité, III, 107.
AMR, fils d'Otman, fils de Kanbar. Voy. SIBAWEÏH.
AMR, fils de Rébî, affranchi de Mehdi et poëte, VI, 227, 228.
AMR, fils de Saïd, fils d'El-Assy, surnommé El-Achdak, V, 198, 199, 206, 233-240; VI, 217-219; — conduit le pèlerinage de l'an 60, IX, 58. — (La sœur d'), V, 240; VI, 218, 219.
AMR, fils de Tarib, roi des Amalécites; fils de Zibba (Zénobie), selon quelques auteurs, III, 275.
AMR, fils de Témim, fils de Morrah, cheikh des Benou-Témim; son dévouement pour sa tribu, II, 178-181.
AMR, fils de Tobbâ, roi de l'Yémen, III, 154.
AMR, fils de Tobbâ, roi de l'Yémen, IIe du nom, III, 155.
AMR, fils de Zobeïr, V, 175-176.
AMR EL-AFWAH, II, 212.
AMR LE ROUMI, cité, VI, 285.
AMRÂN, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
AMRÂN, fils de Djabir; légende sur ce personnage, I, 268, 269.
AMRÂN, le devin, frère d'Amr, fils d'A

mir Mozaïkiya, III, 352, 378, 379, 386-390.
Ambi (El-), cité, VII, 52.
Amyaïl, fils de Kabil (Athaniel, fils de Kenaz?), chef des Israélites, I, 100.
Anah, ville bâtie sur un îlot de l'Euphrate, III, 40.
Anak; sens de ce mot, IV, 21.
Anas (L'oiseau), IV, 456.
Anas, fils d'Abou-Cheïkh, cité, VI, 366, 367.
Anas, fils de Sirîn, V, 463.
Anastase (Nestas), roi du Roum, II, 331.
Anazeh (Tribu des), V, 126.
Anbaçah, fils d'Ishak, fils de Chamir VII, 289.
Anbaçah, fils de Sâïd, V, 299, 317.
Anbar, ville, IV, 411; VI, 88, 135 178, 394.
Andabil (El-), III, 15, 16.
Andalous (Dardanelles?), II, 317.
Andaman (Îles), I, 339.
Âne; la chanson de l'âne, VI, 204-206.
Anecdotes. Un roi du pays de Komar, I, 170. — Le marchand de Samarcande à la cour de Chine, 307. — Le chef arabe devant Nouchirwan, III, 247. — Ignorance du peuple arabe, V, 79. — Bichr, fils de Merwan, et son oncle Rouh, fils de Zinbâ, 254. — Anecdotes drôlatiques et plaisantes, 277, 285. — Le Bédouin gouverneur d'Ispahân, 390. — Les deux chanteuses, 428. — Anecdotes de courtisans, VI, 120. — L'Arabe de Tonoukh et la jeune fille des Amir; satires contre des tribus arabes, 137. — Le prisonnier de Hamadân, 172. — Mésaventure d'un roi de Hirah, 251. — Vengeance d'un esclave hindou, 264. — Le fou de Basrah, 289. — Le nègre mélomane, 311. — Un parasite fourvoyé au milieu des Manichéens, VII, 12. — Le fou du couvent de Saint-Héraclius, 198. — Bon mot d'un habitant de la Mecque, 320. — Un parasite chez Ibn Moudebbir, VIII, 14. — Les gloussements des grammairiens, 131. — Le conteur des rues et l'eunuque, 161. — Fourberies du célèbre voleur El-Oukab, 170. — Les deux étudiants de Bagdad, 185. — Récit amusant sur les différents noms arabes des latrines, 328.
Anges, I, 49-53, 57; III, 258.
Animaux; croisements divers qui s'effectuent en Égypte, II, 408. — Qualités et défauts de divers animaux, VIII, 322.
Anka (L') merveilleux, III, 29; — ravisseur, IV, 10, 15, 16, 18-21.
Ankober. Voy. Kobar.
Anmar, fils de Nizar, ou de Saba, ou d'Yiad, II, 134; III, 148, 228-238; VI, 42.
Anmou, capitale de la Chine, I, 290, 297, 304, 309; II, 131.
Annales de Bagdad, citées, VII, 129.
Annales historiques, ouvrage de Maçoudi; analyse sommaire de cet ouvrage, I, 2, 3, 4; — citées, 21, 64, 71, 72, 97, 107, 114, 126, 127, 130, 166, 169, 200, 229, 258, 276, 281, 286, 368, 370, 382, 394; II, 27, 95, 104, 108, 117, 125, 161, 191, 239, 310, 316, 322, 327, 391, 411, 412; III, 35, 38, 48, 172, 214, 221, 396. — Analyse de la thèse astronomique et géographique développée dans cet ouvrage, 439, 440, 441; — IV, 17, 41, 51, 80, 94, 132, 163, 250, 287, 435; V, 120, 229, 359, 383, 387, 396, 415, 464, 480; VI, 48, 87, 137, 156, 203, 223, 280, 287, 414, 487; VII, 56, 59, 80, 145, 211, 289, 322, 340, 344, 371, 377, 383, 403, 405; VIII, 18, 55, 72, 103, 112, 148, 175, 182, 195, 211, 213, 247, 275, 280, 343; IX, 32, 34.
Années chez les Arabes et les peuples étrangers; analogies et différences; considérations générales, III, 397; — chez les Coptes; concordance ancienne avec l'année des Perses; concordance nouvelle avec l'année des

Syriens et des Roumis, 399; — chez les Syriens, 402; — chez les Perses, 414; — chez les Arabes, année lunaire, 416.

Anouchirwan (Kesra), roi de Perse, II, 2-4, 6, 31, 158; — succède à son père, 196; — extermine Mazdak et ses partisans, *ibid.* — prend le nom d'Anouchirwan, *ibid.;* — bâtit une muraille dans la mer Caspienne et prolonge celle du Caucase, *ibid.;* — reçoit des ambassadeurs de différents rois, 197; — envahit la Mésopotamie et l'Asie Mineure, 198; — épouse la fille et la nièce du khakan des Turcs, 200. — Ses rapports avec les rois de la Chine et des Indes, *ibid.* — Il fait périr Akhochnawaz, 203; — fait venir de l'Inde le livre de Kalilah et Dimnah, les échecs et la teinture hindi, *ibid.* — La table d'or, les sceaux de l'État; répartition de l'impôt de l'Irak, 204. — Son surnom; vers à sa louange; les sages de sa cour, 205. — Conseils de Buzurdjmihr, 206. — Sentences d'Anouchirwan et de Buzurdjmihr, 207. — Ses rapports avec Seïf, fils de Dou-Yézen et Madi-Karib, III, 163, 247, 248; — IV, 74, 76; VI, 122, 125; VII, 7, 8; VIII, 403.

Ansars, IV, 139, 141, 274-276, 280, 281, 284, 285, 295, 296, 306, 307, 310, 311, 313, 336, 339, 352, 355, 360, 411; V, 34, 35, 46, 67, 69, 146, 162, 163, 336, 432; VI, 26, 27, 190.

Ansi (Aswad el-), surnommé Ayhalah, faux prophète de l'Yémen, IV, 187, 188.

Ansina, province d'Égypte, II, 404.

Antar, guerrier célèbre de la tribu d'Abs, IV, 239, 469.

Antechrist (L'). Voy. Dedjdjal.

Anthropophages, I, 338.

Antioche, ville de Syrie, I, 12; II, 226, 227, 281-284, 406; III, 406-409; IV, 55, 56, 91; VIII, 68-70.

Antiochus (Abtandjenous), roi de Syrie, II, 282, 283; III, 409.

Antoine (Aftounious), mari de Cléopâtre, II, 286, 287.

Antonin (Abtoulis), roi de Rome, II, 305.

Antonin Caracalla (Abtounis), II, 306.

Antonin Héliogabale (Abtounis II), roi de Rome, II, 306.

Anwa (Les), III, 402, 455.

Anyaïl. Voy. Atinel.

Aoûk, contrée du Sedjestân, VIII, 42.

Aoun, second roi de la Chine, I, 290, 291.

Aphrodisiaques, III, 57.

Apologues du langage des oiseaux, II, 169-174; — de Kaab el-Ahbar sur l'Irak, la Syrie et les nomades du désert, III, 130; — des deux frères et du serpent, V, 280, 281, 497.

Apôtres (Les), I, 123, 127-129.

Appel (Le jour de l'), V, 123.

Ara, bourgade de la Palestine, I, 114.

Arâ, signification de ce mot, VI, 485, 511.

Arabe (Langue); Ismâïl abandonne son idiome paternel pour l'arabe, III, 93. — Descendants de Sem dont cette langue fut le partage, 270.

Arabes. Le culte du feu s'introduit parmi eux, I, 131. — Ancêtres des chefs arabes, II, 134. — Parenté des Arabes avec les Perses, 142. — Ils envahissent l'Irak, 175. — Les Benou-Témim, 178. — Les tribus de l'Yémen, 212. — Combat de Dou-Kar, 227. — Leur respect pour leurs généalogies, 241. — Les Bédouins de la Syrie, 295. — Familles arabes établies parmi les Bedjah, III, 33. — Arabes d'origine pure : Adites, Témoudites, Amalécites, etc., 78. — Leur anéantissement, 103. — Leur origine commune, 105. — Parallèle entre les Arabes et les Nabatéens, 108. — Le culte des idoles s'introduit parmi les Arabes, 114. — Opinion des Arabes sur les mariages étrangers,

205. — Extraits de leur histoire, 223. — Leur sagacité, 229, 342. — Pourquoi les Arabes du désert sont nomades, 243. — Avantages qu'ils trouvent dans cette manière de vivre, 245. — Renseignements sur le désert, l'existence des Arabes, leurs qualités, leurs campements, 247. — Leurs croyances dans les âges d'ignorance, 256. — Leurs opinions diverses sur l'âme, 309. — Leur éloquence, IV, 164. — Propos d'Amr, fils de Madi-Karib, sur les principales tribus et leurs guerriers célèbres, 236. — Opinion de leurs sages sur l'habitude, V, 88-101. — Type du chevalier du désert, 108. — Superstitions, 324. — Usages funèbres, 326. — Pièces satiriques contre les principales tribus, VI, 138. — Origine du chant chez les Arabes, VIII, 92. — Arabes célèbres par leur grande taille, 323.

Arach, fils de Nawan, fils de Jafet, fils de Noé, II, 242.

Aracht (L') noir et l'Aracht blanc, fleuves du pays des Turcs, I, 213.

Arafat, montagne voisine de la Mecque; origine de son nom, I, 62; — III, 115, 116; VIII, 294; IX, 39, 55.

Araïs (El-), l'ichneumon, II, 57.

Arakineh (chefs) de ἄρχων, II, 201.

Aral (Lac d'), I, 211, 212.

Aram, fils de Sem, I, 77, 78.

Araxe, rivière, II, 75, 76.

Arbaâ (El-), quatrième jour de la semaine chez les Arabes, III, 423.

Arbad, nom de lieu, V, 446.

Arbitrage (L') entre Ali et Moâwiah; choix des arbitres, IV, 381. — Teneur de la feuille d'instructions, 384. — Querelle d'Achât et d'Orwah, 385. — Discordes dans le camp d'Ali, 388. — Entrevue et conférence des deux arbitres, 294, 390. — Abou Mouça el-Achari dépose Ali, 397. — Amr, fils d'El-Assy, proclame Moâwiah, 398. — Paroles d'Ali au sujet de l'arbitrage, 406. — Paroles d'Ibn Abbas sur le même sujet, V, 232. — Opinion des Kharédjites, 317. — Protestations, 319, 441.

Arbitres (Les deux). Voy. Arbitrage.

Arbre merveilleux de l'Inde, II, 81-83.

Arcadius, roi de Rome, II, 327.

Arche (L') sainte des Israélites, I, 95, 103, 105, 117.

Archers habiles (Les), surnom des Nubiens, II, 383; III, 39.

Ard. Voy. Ader.

Ardawân, fils de Balas, chef de satrapie, II, 137, 152.

Ardawân, fils d'Hormuz, fils de Wizer, chef de satrapie, II, 137.

Ardawâns (Les), roi nabatéens, compris parmi les chefs des satrapies, II, 134.

Ardéchir, fils de Babek, premier roi sassanide. On lui attribue l'invention du jeu de nerd, I, 158; VIII, 319; II, 4, 73, 125, 148. — Ses diverses généalogies, 151. — Son discours d'avénement, *ibid.* — Classes qu'il établit parmi les courtisans, 153. — Ses maximes, 154. — Les sept corps de l'État, 156. — Cérémonial de sa cour, 158. — Son gouvernement, 159. — Son abdication, *ibid.* — Ses luttes avec les chefs des satrapies, 161. — Ses conseils à son fils Sabour, 162. — Extraits de ses lettres à ses lieutenants, *ibid.* — Temples qu'il construit, IV, 78, 80; VI, 125, 126.

Ardéchir, fils de Chirweïh, roi de Perse, II, 233.

Ardéchir, fils d'Hormuz, roi de Perse, II, 189.

Ardibihicht, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.

Ardibihichtmah, un des mois du calendrier des Perses, III, 413.

Ardj (El-), nom de lieu, IX, 55.

Ardjabehd (Aryabhatta), ouvrage indien, I, 150.

Ardj (El-), poëte, cité, VI, 33, 34.

Arem (Prison d'), V, 176.

Arfakhchad, fils de Sem, I, 77, 79.

Argan, sorte d'instrument de musique byzantin, VIII, 91.

Argou (Reou), I, 81.
Ariat, fils d'Adkham, général du Nedjachi, III, 157.
Arich (El-), localité d'Égypte, II, 375, 376, 395; IV, 422, 423.
Arid (El-) le musicien, III, 327.
Arien (Arious), II, 313.
Arif, grade dans l'armée des Nus, à Bagdad, VI, 452, 453.
Arikhsis el-Khouzi, ministre d'Hormuz, roi de Perse, II, 214.
Arîl (El-), fils de Bekkar, VIII, 74.
Arim (El-). Voy. Digue de Mareb.
Aristogène le philosophe, cité, II, 33, 35.
Aristote, cité, I, 20, 96, 202, 203, 212, 280, 281; II, 134, 250, 251, 371; III, 5, 26, 36, 52, 362, 432; IV, 8, 61, 67; VIII, 291.
Arkam (serpent), V, 49, 485, 486.
Arkat. Voy. Ismaïl, surnommé Arkat.
Arkend (L'), ouvrage cité, I, 150.
Arkhoboam, roi des Israélites, I, 112; III, 174.
Armanous. Voy. Romanus.
Armée (L') de la détresse, V, 122.
Arménie, I, 5; V, 231; VII, 125.
Arméniens, II, 75, 94, 329; VII, 124.
Armes et Armures, II, 11, 62, 75, 191, 345, 347, 348; III, 18, 259; IV, 215, 309, 310, 311, 312, 389; V, 14, 49, 50, 55, 93, 112, 140, 202, 260, 363, 466; VI, 262, 263, 286, 287, 423, 449, 452, 453, 461, 462, 467, 468, 470, 478, 481, 482; VII, 46, 67, 267; VIII, 6, 17, 47, 51, 52, 294.
Aromates, I, 367.
Aroubah, sixième jour de la semaine chez les Arabes, avant l'islamisme, III, 89, 423.
Aroudi (El-), précepteur de plusieurs khalifes ou fils de khalifes, cité, VIII, 320, 323, 328, 340.
Aroun, sectaire kharédjite, V, 320, 500.
Arouzzah (riz au sucre), VIII, 401.
Arraf. Voy. Sorciers.
Arwa, fille d'Abd el-Mottalib et tante du Prophète, IV, 152.
Arwa, fille de Koreïz, fils de Djabir, fils de Habib, fils d'Abd-Chems, mère du khalife Otmân, IV, 251.
Arwah, fils de Zeïd el-Azdi, le sorcier, III, 352.
Arwana, nom de lieu, VI, 2.
Arzemidokht, reine de Perse, II, 233, 234.
Asaf, idole de la Mecque, III, 100, 101; IV, 46.
Asamm. Voy. Émeraude.
Asdjediyeh (chameaux), III, 291.
Asfar (Benou'l-), souverains du Roum, II, 294.
Asfar, fils de Chirweïh, chef deïlémite, VII, 343, 428; IX, 6-19.
Asfar, fils d'En-Nefr (Élifaz), fils d'Esaü, fils d'Isaac, II, 294.
Asfarat, signification de ce mot, III, 418.
Ashab ech-Cheriyn, secte musulmane, III, 267. — Ed-Dawr, *ibid.* 267. — Er-Ras, I, 125, 126, 400.
As'har, mère de Mouaffak, VIII, 108, 419.
Askaf (évêque), I, 199.
Askalon, ville, VI, 7.
Asker, nom du chameau qui portait Aïchah à la bataille du Chameau, IV, 305.
Askeri. Voy. Haçan, fils d'Ali, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouça, fils de Djâfar, l'Alide.
Askians, premiers rois de la première dynastie des rois perses, II, 134.
Aslakh, nom du mois de djoumada II, avant l'islamisme, III, 423.
Aslam (Benou), IV, 362, 363.
Aslam, fils de Kossayi, fils de Haritah, fils d'Amr-Mozaïkiya, III, 388.
Aslem. Voy. Ibn Chadeleweïh.
Asmâ, fille d'Abou-Bekr et mère d'Abd-Allah, fils de Zobéïr, IV, 186, 317, 327; V, 188, 190, 261-263, 265, 266.
Asmâ, fils de Kharidjah, chef des Benou-Fezarah, V, 331, 332.

Asmâ, fille d'Omaïs, des Benou-Khatâm, épouse de Djâfar, fils d'Abou-Talib, puis d'Abou-Bekr, puis d'Ali, IV, 181, 182; V, 148, 149.

Asmân, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.

Asmâyi, cité, I, 10; V, 401, 407; VI, 16, 240, 303, 323, 348, 349, 359, 366, 367, 399; VIII, 360.

Asmyah, nom d'un des jours appelés Feroudedjân par les Perses, III, 415.

Asperges (Description poétique des) par Kochadjim, VIII, 399-401.

As-salat, premier degré de dignité chez les prêtres chrétiens, I, 199.

Assam. Voy. Komar.

Assermentés (Les), classe de Koreïchites, et leurs tribus, III, 120, 121; IV, 125.

Assy (El-), fils de Waïl es-Sehmi, IV, 123; V, 61, 486.

Assyriens (Rois). Voy. Moçoul (Rois de) et de Ninive.

Astabraneh (Les), peuple slave, III, 62.

Astagar (Stagire), patrie d'Aristote, III, 36.

Astarlabi. Voy. Ali, fils d'Yça, l'astrologue, VIII, 291.

Astres. Leur influence sur le monde; durée de cette influence, IV, 5. — Emblème par lequel les Chinois représentent cette action, 53. — (Culte des); son origine, 43. — Les sept temples consacrés aux planètes, 47. — Forme des temples des planètes chez les Sabéens de Harrân, 62. — Leur influence sur les variations atmosphériques, VII, 182.

Astrologie et Astrologues, I, 83; II, 402, 403; IV, 54; V, 244; VI, 382-384; VIII, 290, 291.

Astronomes. Leur thèse sur l'éternité du monde, IV, 100. — Réfutation de leurs théories, 103-105. — Leur doctrine sur l'amour, VI, [illegible].

Aswad (El-), fils de Guifar, premier roi des Djadicites, III, 275, [illegible], 280-283, [illegible].

Aswad (El-), fils d'El-Mottalib, fils d'Açed, fils d'Abd el-Ozza, fils de Koçayi, IV, 127.

Aswad (El-), fils de Nôman, roi de Hirah, III, 200.

Asyah, fille d'Ali, VI, 182.

Atâ, fils d'Abou Rabah, V, 464.

Atâ, fils de Moslim, cité, V, 180.

Atâ, fils d'Yaçar, affranchi de Maïmounah, femme du Prophète, V, 461, 506.

Atawi, poète, cité, VIII, 103.

Athalie (Aïlan), I, 113.

Athaniel, fils de Kenaz (?), I, 100.

Atif, terme de courses, VIII, 365, 369.

Atik, surnom d'Abou Bekr, IV, 177. — (El-), bras principal de l'Euphrate, I, 215.

Atikah, fille d'Abd el-Mottalib et tante du Prophète, IV, 152.

Atikah, fille d'Abd er-Rahman, femme du poëte Ibn Abi Atik, V, 285, 286.

Atikah, fille d'Yézid Ier, V, 208, 273-275, 446.

Atikah, fille de Zeid, fils d'Amr, fils de Nofeil, épouse de Zobéïr, IV, 320.

Atinel, fils d'Youfanna, un des chefs des Israélites, I, 101.

Atmosphériques (Variations). Leurs causes, d'après le médecin Honein, VII, 182, 183, 184, 185.

Atrib, fils de Misr, II, 395, 396.

Atrabile, III, 425; VI, 378.

Attab (Benou), V, 90.

Attab, fils d'Attab, VII, 291.

Attab, fils de Gaïlan, des Benou Takif, IV, 258.

Attab, fils d'Oçeïd, fils d'Abou 'l-Ass, fils d'Omeyyah, gouverneur de la Mecque pour le Prophète, chef du pèlerinage de l'an 8, IX, 54.

Attab, fils de Warka le Témimite, V, 245.

Attabi, poète, cité, VI, 330-333; VII, 25-30; VIII, 228, 229, 424.

Augures (Science des), III, 333-336, 340-344.

Auguste (César), premier empereur romain, II, 286-291, 296-298;

Autruche (L'); soins qu'elle prend de ses petits, V, 307.
Aventures d'un marchand de Samarcande, en Chine, I, 307; — d'un cheikh arabe avec les djins dans le désert, III, 331; — d'un Arabe de Tonoukh avec une jeune fille d'Amir, fils de Sâsaah (satires contre les tribus arabes), VI, 137; — d'un poëte aveugle et de Mansour, 158; — d'une jeune fille de la famille d'Ali, VII, 211; — d'un parasite chez Ahmed, fils de Moudebbir, VIII, 14; — d'un patrice byzantin enlevé par ordre de Moâwiah, 75; — de parasites (Recueils d'), 13.
Avertissement (L'), «Tenbih,» ouvrage de controverse d'Yahya, fils d'Aktam, cité, VII, 49.
Avesta (L'), livre sacré des Guèbres, II, 124, 125, 126, 167, 168.
Aveugles (Jours), III, 399.
Awa (El-), constellation de Bootès, VIII, 129.
Awadj (Chevaux issus de l'étalon), V, 202.
Awandj (Les), peuple slave, III, 64.
Awar (El-), fils de Kotbah, IV, 213.
Awd (Tribu de), V, 331-333; VI, 92, 93, 146, 147.
Awf, fils d'Amr Mozaïkiya, III, 391.
Awf, fils de Mouudir Abou Chammir, cinquième roi sassanide, III, 218.
Awf, fils de Saad le Djorhomite, poëte, cité, I, 98, 99.
Awn, fils d'Abd Allah, fils de Djâfar, fils d'Abou Talib, V, 145, 147.
Awn, fils d'Abd Allah, fils d'Otbah, fils de Maçoud, V, 434, 435.
Awn, fils de Djâfar, fils d'Abou Talib, IV, 181; V, 148.
Awsadjah, V, 128.
Awn l'Ibadite, VI, 305, 306.
Aws (El-), III, 391.
Aws (Tribu des), III, 155, 388; IV, 189, 238.
Awwam (Benou 'l-), V, 175.
Aydah (Benou), c'est-à-dire les fils de Khozaïmah, fils de Lowayi, branche des Koreïchites, IV, 122.
Ayhalah. Voy. Ansi (El-).
Ayiar, mois de mai chez les Syriens, III, 399, 402, 412, 425.
Azaneh, titre du roi des Namdjin, III, 63.
Azd (El-), fils d'El-Gawt, fils de Nabit, fils de Malik, fils de Zeïd, fils de Kehlân, fils de Saba, fils d'Yachdjob, fils d'Yâkoub, fils de Kahtân, fils de Mazen, ancêtre des Sassanides, III, 148, 216.
Azd (Benou) ou Azdites, III, 387, 389, 392; IV, 238, 267; V, 71, 454, 456; VI, 143, 260, 473, 474.
Azer, «feu» dans la langue primitive de la Perse, IV, 75.
Azer, père d'Abraham. Voy. Tarikh.
Azerbaïdjân, I, 5; IV, 230; V, 231, 440; VI, 187; VII, 125.
Azerdjouï, nom du temple du feu à Darabdjerd; signification et étymologie de ce mot, IV, 75.
Azfar (L'), espèce d'aromate, I, 367.
Azhar, surnommé Samman; anecdote sur ce personnage, VII, 75-78.
Azîz (El-), roi d'Égypte au temps de Joseph, II, 384. — Titre d'un officier d'Yâkoub, fils de Leït, VIII, 53.
Azour, roi des Syriens, II, 88. — Découverte de la vigne et du vin, 88-92.
Azrak (La pierre), VIII, 241.
Azrakites, secte musulmane, V, 229, 230, 298, 299, 318, 440; VIII, 31, 58-60.

B

Baal (Temple de), à Baalbek, IV, 87.
Baalbek, ville, IV, 87.
Bab, aïeul d'Amr, fils d'Obeid, VI, 212.
Bab el-Abwab, ville du Caucase, II, 2, 3, 7, 72, 74; IV, 38. — (Mer de) Voyez Mer Caspienne.

Bab el-Açed (Porte du Lion) à Hamadân, IX, 21, 22; — el-Ammeh (Porte du peuple), à Samarra, VII, 139; — el-Anbar, une des portes de Bagdad, VI, 447, 454, 471; — ech-Cham, à Bagdad, VIII, 234; — el-Hadîd, à Bagdad, VI, 482; — el-Harb, à Bagdad, VI, 454; VII, 231; — el-Kenas, à Bagdad, VI, 445, 466; — el-Khassah, à Bagdad, VIII, 161, 421; — Kotrobbol, à Bagdad, VI, 454; — el-Mouhawal, à Bagdad, VI, 443; — et-Tak, à Bagdad, III, 19; VIII, 236.

Baba, fils de Bardina, roi nabatéen de l'Irak, II, 161.

Babeh, 2e mois des Coptes, III, 399.

Babek le Khorrémite, II, 75; VI, 187; VII, 62, 123-132, 138, 139. — (Pays de), VII, 123.

Babel, ville, I, 78, 79, 81; II, 115; — (rois de), II, 77; — Nemrod, Belous, 96; — leurs successeurs, 97; — Sendjarib, Bokht-Naçar, 99; — leurs successeurs, 99; — leur administration, 101; — drapeaux de leur armée, 101; — leurs guerres, 99, 104; — (pays de), III, 131, 240; — (village de); ruines qui se trouvent dans son voisinage, II, 115.

Baçil (Famille de), fils de Doubbah, fils d'Oudad, VIII, 280.

Baçoura (Pays de) ou Baçourin, I, 74.

Baçous (Guerre de), V, 449.

Bad, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.

Badawerd; signification de ce mot, II, 227.

Badeguis, ville, VII, 1.

Badhendj (belvédère garni de ventilateurs), VII, 299.

Badjilah (tribu de), III, 148; IV, 204-205, 210; VI, 143.

Badjumeïra, nom de lieu, V, 240, 241, 495.

Badrah (group d'argent), VII, 24; — germe qui parut dans l'Inde à l'origine des temps, IV, 95; — et Hadrah, signification de ces mots appliqués à l'œil, III, 430.

Bagbour (Fagfour), «Fils du ciel,» titre honorifique des souverains de la Chine, I, 306.

Bagdad, ville, I, 12; V, 81, 84, 409, 443; VI, 20, 170, 171, 195, 217, 225, 394, 400, 415, 416, 426, 431, 435; — (siége de), sous le khalife Émin 443-484; VII, 2, 62, 63, 68, 93, 115, 118-120, 130, 131, 144, 229, 231, 236, 325, 363-368, 372, 386, 430; — VIII, 106, 107, 126, 161, 180, 181, 236, 283, 375, 378, 390, 391, 409, 410, 421; IX, 29, 32.

Bagras, nom de lieu, VIII, 68, 417.

Bague (La) merveilleuse du trésor des khalifes, VII, 376, 377.

Baguir le Turc, VII, 262-266, 268, 269, 271, 272, 324.

Bahar (*anthemis nobilis*), fleur, VIII, 408, 439, 440.

Bahboud, fils de Brahman, roi de l'Inde, I, 157.

Bahilah la devineresse, III, 352.

Bahilah (Tribu de), VI, 140.

Bahili (El-) Misri, poëte, VIII, 308.

Bahman, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.

Bahman, fils de Djadouweïh, surnommé Dou'l-Hadjib, chef persan tué à la bataille de Kadiçyeh, IV, 212, 213.

Bahman, fils d'Isfendiar, fils de Youstasf, fils de Bohrasf, roi de Perse, II, 127, 128; IV, 73, 74.

Bahmanmah, un des mois du calendrier des Perses, III, 414.

Bahmasf ou Zab, roi de Perse, II, 130, 131.

Bahram, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.

Bahram, fils de Bahram, roi de Perse, II, 168-174.

Bahram, fils d'Hormuz, roi de Perse, II, 167, 168.

Bahram, fils de Sabour, roi de Perse, II, 190.

Bahram-Djoubîn (Tchoupîn), II, 213-215, 218, 219, 222-224, 332.

Bahram-Djour. Voy. Bahram, fils de Yezdidjird.
Bahram, fils d'Yezdidjird le Pécheur, surnommé Bahram-Djour, roi de Perse, II, 157; — prospérité de son règne, 190; — ses guerres avec les Turcs, 190; — son voyage dans l'Inde, 191; — sa connaissance de la langue arabe, 191; — extrait de ses poésies arabes, 192; — sa générosité, VI, 122.
Bahrân (Guerre de), IV, 143.
Bahreïn, I, 77; VII, 403; VIII, 32, 191.
Bahremân (rubis), II, 229.
Bahri (émeraude), III, 44, 45.
Baïkial, général turc de Mouhtadi, VIII, 6, 8, 9, 12.
Baïsar, fils de Cham, fils de Noé, II, 394, 395, 397.
Bakalemoun (Boukalemoun), sorte de pierre précieuse, II, 437, 438.
Bakhamrâ, nom de lieu, VI, 194, 195.
Bakhrâ, nom de lieu, VI, 1, 2, 489.
Bakhtiechou, célèbre médecin, IV, 40; VII, 98, 99; VIII, 174.
Bakî el-Garkad, nom de lieu, V, 2, 267, 368; VI, 18, 165.
Bakirda et Bazirda, territoire de la province de Moçoul, I, 227.
Bakkah, nom de lieu, III, 190, 191, 327.
Bakou, ville des bords de la mer Caspienne; ses sources de naphte et son volcan, II, 20, 21, 25, 26.
Bakt (Le), impôt des Nubiens, III, 39, 40.
Balam, fils de Baour, fils de Samoun, fils de Ferestam, fils de Mab, fils de Lout, fils de Harau, I, 99, 100.
Balas (Palach, Valens), fils de Firouz, roi de Perse, II, 195.
Balas (Palach ou Vologèse), fils de Kesra, fils d'Ardawân, fils d'Hormuz, fils de Nizer, II, 137.
Balbal (El-). Voyez Perles.
Baldj, fils d'Okbah l'Azdite, VI, 66, 67.
Baleine (La). Voy. El-Owal.
Balhara (Le), souverain d'El-Mankir, dans l'Inde, I, 162, 177, 178, 372, 374, 382.
Balhit, roi de l'Inde, I, 159, 160, 161.
Balkâ, jument de Saad, fils d'Abou-Wakkas, IV, 214, 215, 217; — ville du territoire de Damas, IV, 294.
Balkh, ville du Khoraçân, II, 119-121; VI, 212; VIII, 42; — (fleuve de), II, 120.
Balkin (Tribu de), V, 192.
Bamiân (Le), pays, VIII, 127.
Baoura, ville du Sind, I, 372.
Baourah (Le), titre des souverains de Kanoudj, I, 178, 372, 374, 375.
Baradân, nom de lieu, VII, 119.
Baradja, pl. Baouaridj, navires indiens, III, 37.
Barakhia. Voy. Baruch.
Bardout, 6e dignité parmi les prêtres chrétiens, I, 199.
Bari, titre des rois de Sodome, III, 222.
Bari, ville des Lombards, III, 77.
Baridah (Boundehech), glose et explication des deux commentaires de l'Avesta, II, 126.
Barmécides, II, 187; — origine de leur nom, IV, 48; — éloge des membres de cette famille, VI, 361; — leur élévation au rang de vizir: leurs richesses; causes de leur disgrâce, 362; — sages conseils d'Yahya à son fils Fadl, 363; — Djâfar, fils d'Yahya et Asmâyi, 366; — une conférence sur l'amour chez Yahya, 368; — mariage secret de Djâfar et d'Abassah, sœur de Réchid, 386; — ses suites funestes, 388; — griefs de Zobeïdah contre Yahya, 392; — sa vengeance, 393; — disgrâce des Barmécides, 394; — meurtre de Djâfar, 395; — durée de leur pouvoir, 396; — poésies inspirées par leur disgrâce, 400; — triste situation de la mère de Djâfar, 406; — conseil donné à Yahya par un oncle de Réchid, 407; — supplice infligé à Fadl, fils d'Yahya, 408; — soins que lui prodigue un médecin prison-

nier, 410; — sa reconnaissance; désintéressement du médecin, 411; — Renseignements divers sur les Barmécides et leur histoire, 413; VIII, 295.

Barmek, nom du grand prêtre du Naubéhar, IV, 48; — le Grand, chef de la famille des Barmécides, VI, 414; — (le fils de). Voy. Khalid, fils de Barmek.

Barmeki (rempart de pierre), II, 74.

Barnawa, pyrée construit par Ardéchir, IV, 80.

Baroudi (lances), I, 239.

Baroukh, fils de Maria, secrétaire de Jérémie le prophète, IV, 118.

Barsouma, évêque de Nisibis, II, 328.

Bartas, tribu turque voisine des Khazars, II, 14, 15; — rivière qui sépare les Bartas des Khazars, II, 14.

Baruch (Barakhia), fils d'Akhbaïa, fils de Raznaïl, fils de Chalitân, III, 306.

Basfarah le Jacobite (Eutychès?), patriarche d'Alexandrie, II, 330.

Basile le Slave (le Macédonien), roi du Roum, II, 352, 353.

Basques (Les), I, 360, 363, 364.

Basrah, ville, IV, 225, 253, 292, 304-306, 309, 313, 323, 329, 330, 332-337; V, 61, 101, 194, 195, 217-220, 240, 241, 251, 253, 290, 291, 303, 348, 349, 436, 437, 453; VI, 20, 177, 190, 191, 275-279; VII, 12, 43-45, 55, 405; VIII, 32, 33, 39, 57, 58, 124, 128-131, 191, 345.

Batailles: du Pont, IV, 198-200, 205, 212; — de Madar, 205; — de Kadiçyeh, 207-225; — de Nehawend, 231-236; — du Chameau ou de Khoraïbeh, 292, 293, 304-336, 424-426; V, 116, 117; — de Siffin, IV, 293-295, 343-382; V, 116; — de Nehrewân ou du pont de Tararistân, IV, 295, 413-417; V, 114, 115; — de Kerbela, V, 143-147; — de Harrah, V, 162, 163, 191, 282; de Merdj Rahit, 201-204, 223; — d'Aïn Werdeh, 216-221; — de Djazir, 222, 223; — d'Edjnadeïn, 225; d'Harawra, 226; — de Mesken, 244-246; — du couvent du Catholicos, 246-251; — de Deïr el-Djamadjim, 304, 306, 308, 339, 348, 355, 358; — de Djoreh, VI, 67; — du Zab, 73, 85-87; — du Pont de Samarra, VIII, 9; — d'Adtarboud, 43; — de Tawahîn, 64.

Bateniens, VI, 188, 385.

Bathâ (El-), nom de lieu, VI, 157.

Batîn (El-), V, 441.

Batis. Voy. Aétius.

Batiyah (El-), territoire situé entre l'Euphrate et le Tigre et envahi par les eaux, I, 225, 226.

Batn-Marr, nom de lieu, III, 387.

Batouroundja, village de la banlieue de Bagdad, VIII, 407.

Batrik (patriarche), I, 199.

Batrouni, sorcier juif des environs de Koufah, IV, 266, 267.

Bawakil, sorte de vases en usage en Égypte, VI, 274.

Bawarid, hors-d'œuvre, VIII, 226, 424.

Bawazidj (Pays de), V, 230; VII, 307.

Bawireh, capitale des Francs, III, 67.

Bawneh, 10ᵉ mois des Coptes, III, 399.

Bazend, second commentaire de l'Avesta, par Zoroastre, II, 126, 167.

Bazi, faucon proprement dit, II, 281.

Beautés des faits historiques et curiosités des souvenirs, ou Histoire du Prophète, ouvrage de Maçoudi, cité, VII, 340.

Bechchar, fils de Berd, poëte, II, 144.

Béchir, Arabe d'Azd, un des généraux du khalife Émin, VI, 445.

Béchir, fils de Saad, IV, 189.

Bechnech, 9ᵉ mois des Coptes, III, 399.

Beddeïn, localité de l'Azerbaïdjân, patrie de Babek le Khorrémite, II, 75; VI, 187, 497; VII, 62, 63, 123, 410.

Bedeneh, sorte de tunique, IX, 27.

Bedidoun (pour Podendoun, Ποδένδον), nom de lieu et de rivière, VII, 1, 94, 96, 97, 99, 100, 102, 411.

Bedjah (Les), peuple de la Nubie, III, 1, 2, 32, 33, 34, 44; — (pays des), IV, 39.
Bedjavi (Chameau), III, 5.
Bedjgards (Les), tribu turque du Caucase, II, 59, 64.
Bedjkem, le Turc, VIII, 340, 341, 343, 375, 433; IX, 29-31.
Bedjnaks (Petchénègues), tribu turque du Caucase, II, 59-64.
Bedr, signification de ce mot, III, 430.
Bedr (guerres et journées de), IV, 143, 144, 156; — (vétérans de), IV, 295, 307, 313, 352, 355, 374, 387; V, 163.
Bedr, page de Moutaded, VIII, 111, 114, 144, 169, 201, 202, 216-223.
Bedr, fils de Machar (Guerre de), IV, 125.
Bedr Kébir, VIII, 198.
Behloul, fils d'Abbas, cité, VI, 137.
Beïçer, pl. Beïaçireh, nom que portent les Musulmans nés dans l'Inde de parents musulmans, II, 86.
Beïdâ (El-), ville du Fars, IV, 75, 76.
Beïlakân, ville, I, 5; V, 231; VII, 123, 125.
Beïlaki (Les), VIII, 75.
Bekkar, fils de Kotaïbah, VIII, 57.
Bekneh (Bedjneh), II, 383.
Bekr, V, 220.
Bekr, fils d'Abd el-Aziz, fils d'Abou-Dolaf, VIII, 195, 210.
Bekr, fils de Nattah, poëte, cité, VII, 140.
Bekr, fils de Waïl (tribu de), II, 228; IV, 200, 207, 239, 372; V, 65, 244, 251, 441; VI, 213, 276.
Bekri; conseils de Bekri à Zeïd, V, 387, 388, 389.
Beladori, historien, cité, I, 13, 14; IV, 467.
Belaïa (El-) ala'l-walaïa; origine et signification de cette expression V, 326, 500.
Belal, fils de Hamamah, fils d'Amr, fils d'Anbaçah, I, 146, 147; IV, 137, 155.
Bélal l'hérétique, IV, 385.
Belandjeriyeh, pl. de Belandjer, nom donné aux Indiens qui se brûlent volontairement en l'honneur d'un roi mort ou tué, II, 86, 87.
Beled, ville de l'Irak, VIII, 119.
Bélédi, vent, IV, 37.
Bélier (Le) d'Orient, surnom de Taher, fils de Huçeïn, VI, 442; — des razias, VI, 441; — des Zendiks, VII, 148. — Béliers de siége, VIII, 19.
Belinas (Pline?), cité, II, 29.
Belinous (Apollonius de Tyane), cité, IV, 94.
Belkis, reine de l'Yémen; sa légende, III, 152, 153, 173, 174.
Bellalites, VII, 405; VIII, 33.
Belous, roi de Babel, II, 96.
Beloutches (Les), III, 254.
Belyyeh (El-), ou Chamelle funèbre, V, 326.
Bem (corde aiguë), II, 322; VIII, 91
Bendar, fils de Khourchid; anecdote sur ce personnage, VI, 124-127.
Bendjhir (Montagne de) dans le Khoraçân, renferme une mine d'argent, II, 15.
Bendouweïh, oncle d'Eberwiz, fils d'Hormuz, II, 215, 217-219, 223.
Bennani, cité, IX, 49.
Benwarikhous, 1er mois des Roumi, III, 412.
Berandjabin (Les), peuple slave, III, 63.
Berba, pl. Berabi, temples d'Égypte, II, 380, 399-404.
Berber, second roi des Syriens, II, 79.
Berbera (Les), peuple d'Abyssinie, III, 2; — (pays de), I, 231; — (canal ou mer de), I, 231-233.
Berbères (Les), I, 100, 105, 107; III, 240-243, 293, 294, 336.
Berdâh, ville, II, 4, 74, 75.
Berdasoureh, temple du feu, à Boukhara, IV, 73.
Bérek, nom du mois de Dou'l-Kâdeh, avant l'islamisme, III, 423.
Bérid (Porte du), V, 322, 450.
Beridi. Voy. Abou Abd er-Rahman, fils de Mohammed, Beridi.

Beridi (Les), VI, 457, 509; VIII, 306, 345-347, 430; IX, 35.
Béris (El-), monument situé au centre de Damas, IV, 91.
Bermehat, 7e mois des Coptes, III, 399.
Bermoudeh, 8e mois des Coptes, III, 399.
Bermoudeh, fils de Cheyabeh, roi des Turcs, II, 213.
Bernedj, drogue médicinale, I, 367.
Bernyeh, amphore, II, 419.
Berzbân. Voy. El-Kerdj.
Bestah. Voy. Avesta.
Bétel (Feuille de), ses qualités et son emploi, II, 84, 85.
Bethléem, ville, I, 122.
Bewân, fils d'Irân, fils d'El-Aswad, fils de Sem, fils de Noé, II, 140.
Béyadah (Benou), IV, 317.
Bibliothèques royales, VIII, 27.
Bich, espèce de poison, VIII, 111, 112.
Bicher le Platonicien, II, 161.
Bichr, un des généraux du khalife Émin, VI, 445.
Bichr (Le fils de), V, 220.
Bichr, fils d'Abd Allah le Wahidite, VI, 82.
Bichr, fils d'Artah, V, 22, 23.
Bichr, fils de Gyat Merissi, VII, 114.
Bichr, fils d'Ishak, III, 33.
Bichr, fils de Malik le Djorachite, V, 350, 351.
Bichr, fils de Merwân, V, 208, 254-258, 266, 343.
Bichr, fils de Mouça, fils de Salih, fils de Sabîh, fils d'Omeïr, traditionniste, VIII, 200, 210.
Bichr, fils de Moutamir, savant docteur moutazélite, VI, 373.
Bichr, fils de Wélid Kendi, le juge, VII, 288.
Bichr, fils du khalife Wélid, V, 361; — conduit le pèlerinage de l'an 95, IX, 60.
Bichr el-Hafi, traditionniste, VII, 143.
Bid (Les nuits), III, 429, 430.
Bilad er-Remel (Pays des sables). Voy. Pays de Djáfar.
Bile, III, 425; VI, 378.
Bilounah, fils de Minakil, surnommé Pharaon le Boiteux, II, 410.
Biourasp (Dahhak), roi de Perse, II, 113, 114; III, 251, 252; IV, 56.
Bir Abi Ynan, quartier de la ville de Djordjân, VII, 382; — Maïmoun, nom de lieu, VI, 157; — Nakhl, nom de lieu, VIII, 32.
Biscuit moçeyyar, VII, 170, 171.
Bitah (El-), Koreïchites des vallons ou citadins (?), leurs tribus, III, 119, 120.
Bitume (Le), I, 97.
Blâmes (Les), ouvrage d'Abou Obeidah Mâmer sur les généalogies des Arabes, cité, VII, 80, 410.
Blancs (Les), ou partisans des Alides, VIII, 194, 353; IX, 6.
Boaït (El-), poète, cité, III, 193.
Bodeïl, fils de Warkâ le Khozaïte, IV, 365, 370.
Bodjaïr, le Tayite; vers qu'il adresse en mourant au palmier de Kadiçyeh, IV, 220.
Bœuf; espèce abyssinienne, III, 27-29; — est employé comme bête de somme en Abyssinie, à Rey et Kazwîn, III, 7, 8, 27, 28.
Boga l'aîné, général de Moutaçem, VII, 135, 259, 260, 261, 285, 286, 360-363.
Boga le jeune, VII, 262-266, 292-294, 300, 324, 325, 364, 394, 396, 397.
Bohaïr, fils d'Yas, fils d'Abd Allah es-Salami. Voy. El-Foudjat.
Bohaïra le Moine, I, 146, 147; III, 257; IV, 153.
Bohrasf (Lohrasp), fils de Keyoudji, fils de Keymas, fils de Keynatin, fils du roi Kobad, roi de Perse, II, 121-123; IV, 75.
Bohstasf, roi des Turcs, II, 213, 214.
Bohtori (el-), poète, cité, III, 168; — parallèle entre Bohtori et Abou Tammam, VII, 154; — fragments de ses poésies, 156-160; — son aventure avec Abou'l-Anbas Saïmari, 202-204; — cité, 267-272, 275, 304, 329; — vers sur la chute et le

meurtre de Mostâïn, 373, 378; — peinture du messager intelligent, VIII, 382.
Boissons, VI, 278, 279. Voy. Culinaire (Art).
Bokaïlah le Gassanide, I, 217.
Bokeïr, fils de Houmran el-Ahmari, V, 138, 140, 141, 142.
Bokht-Naçar, roi de Babel ou, selon quelques auteurs, gouverneur de l'Irak et des Arabes pour le roi de Perse, I, 117-119; II, 99, 122, 123, 127, 247, 411; III, 306, 307.
Bokhti (chameaux), III, 5.
Bokkam (bois du Brésil), I, 338; III, 56.
Bolaïk, VIII, 286, 288, 335.
Bonheur (Définition du), V, 328.
Borak, jument du Prophète, III, 96; IV, 24.
Borda, manteau du Prophète, VIII, 400.
Bordj, ville, VI, 187; IX, 19.
Bordjans (Bourguignons), II, 16, 311, 314; III, 66, 78; VII, 134; — (pays des), IV, 38.
Bordjomi, Amir, fils de Sinan, poëte, cité, V, 111, 112.
Borek es-Sarimi, kharédjite qui s'était chargé de tuer Moâwiah, IV, 427, 436, 437.
Borkan (El-), III, 67, 68.
Bost, ville, V, 302; — (Pays de), VIII, 126; — (fleuve de). Voy. Hermend.
Bostam, oncle d'Eberwiz, fils d'Hormuz, II, 215, 217-219, 223.
Botaïnah, maîtresse du poëte Djémil, fils d'Abd Allah l'Adrite, VI, 381.
Bouchendj, ville, V, 231.
Bouçir, village du Fayoum, VI, 47, 76, 81, 99.
Boucliers de cuir, III, 18; — bedjawi, 34; — thibétains, VI, 453.
Boudasf, fondateur de la religion sabéenne, II, 111, 112; IV, 44, 45, 49.
Boukhara, ville, IX, 11, 15.
Boukhari, célèbre traditionniste, cité, VIII, 150.
Boulak (Île et ville de), III, 40, 41.
Boumadeh, lieutenant d'Afchin le Turc, VII, 126.
Bounah, ville d'Égypte, II, 376, 377.
Boundoukah, fils de Komdjour, général de Djeich le Toulounide, VIII, 178.
Bourân, fille de Haçan ben Sehl, VII, 65, 66; — (sauce), VIII, 395, 438.
Bourân, fille de Kesra-Eberwiz, reine de Perse, II, 233.
Bournous, sorte de vêtement, VIII, 169, 284.
Bourreau. Premiers musulmans décapités par la main du bourreau, IV, 307.
Bours et Djamiâïn (Canton de), VI, 59.
Boursyeh, étoffe, VI, 59.
Boustan (Le), ouvrage de Fath, fils de Khakan, cité, VII, 192.
Boustan des Benou Amir, nom de lieu, VI, 157.
Bowat (Guerre de), IV, 142.
Brahman le Grand, premier roi de l'Inde, I, 149 et suivantes.
Brahmanes; leur origine, I, 154.
Buffles (Les), III, 28, 29.
Bulgares (Les), I, 73; II, 14; — leur origine et leur religion, 15; — leurs incursions sur le territoire de Constantinople et dans l'Europe occidentale, 16-18; — VII, 134.
Bunan ou Bounan, fils d'El-Harit, célèbre joueur de luth, VII, 294; VIII, 18, 414.
Burzatyah, village voisin de Bagdad, VIII, 259.
Butr, fils d'Artah, général de Moâwiah, V, 56, 57, 58, 327, 373-375.
Buzurdjmihr, fils de Bakhtekân, sage de la Perse, II, 206, 207, 209, 210, 224-226; VII, 164, 165; — noble persan tué à la bataille de Kadiçyeh, IV, 212.
Byzance, ville, II, 311; III, 407; — (empire de), IV, 39; — (rois de), I, 130; II, 434; V, 269, 270, 271, 381, 382, 422; VII, 94, 95, 134, 136; VIII, 73, 75, 323. Voy. aussi Constantinople.

C

Çafar, roi de Madian, III, 302.

Caïn, fils d'Adam, I, 62-65, 71, 72.

Calendrier des Coptes, III, 399, 400; — des Syriens, 399, 400, 402-406, 410-412; — des Roumi, 400, 402, 412; — des Perses, 401, 402, 413-416; — des Arabes, 401, 403, 410, 411, 415, 416-425.

Cambaye, ville de l'Inde, I, 253, 254; III, 47.

Campements des Arabes, III, 249.

Camphre, I, 338, 340, 341; III, 49, 56.

Canaân (Les descendants de), fils de Cham ou Cananéens, s'établissent en Syrie, III, 240, 294.

Canaux : d'Alexandrie, I, 210; — du Zendj, 211; — canal Adras ou Adriatique, 259; — de Constantinople, 261, 265; II, 316-319; IV, 80, 81; VIII, 77, 81, 82, 86; — de Sarat, VI, 477; — réunissant la Méditerranée à la mer Rouge, IV, 97 99; — du Nil, II, 364, 367-369, 383, 384; III, 6.

Canons. Voy. Conciles.

Canope (étoile), I, 187, 192.

Caractères propres à diverses races, III, 338, 339.

Carthage, ville du Magreb, IV, 57.

Carus (Fâres), roi de Rome, II, 309.

Caspienne (mer); connue également sous les noms de mer des Barbares, de Bab el-Abwab, des Khazars, de Djil (Guilân), de Deilem, de Djordjân, de Tabarestân, I, 263, 273-275; II, 2, 3, 20, 24, 25.

Castor (Le), III, 13.

Catastrophe (La grande), VII, 54.

Catégories (Les dix), IV, 67.

Catholicos (Bataille du couvent du), V, 246, 249, 250, 251, 253.

Caucase (Le); sa description, II, 1; — la ville de Bab el-Abwab et la grande muraille, 2; — peuples et royaumes : le Chirwan-Châh, 4; — le Laïrân, les Lakz (Lesghis), 5; — le Tabaristân, le Djidân, 7, 39; — Amol et les païens (Esclavons et Russes) qui l'habitent, 8; — troupes musulmanes chez les Khazars, 9; — condition légale des diverses populations du royaume des Khazars, 11; — condition du khakân, 12; — les Bulgares, 14; — les Russes et leurs expéditions dans le Caucase et sur la mer Caspienne, 15, 18-24; — littoral et îles de la mer Caspienne, 25; — les faucons, 27; — les Musulmans indépendants, 39; — les Serirs, les Goumiks, les Zerikerans, 40; — les Alans, 42; — les Kachaks, 45; — Es-Sebâ Boldân, la tribu d'Irem, 47; — l'abîme habité, 48; — les singes, 49; — les tribus turques et leurs expéditions contre les Grecs, 58; — les Abkhazes et les Khazrâns, 65; — les Sanariens, 67; — les Chekins, le royaume de Kilah, 68; — destination de la grande muraille, 72; — autres murailles ou remparts, 74; — fleuves du Caucase, 74, 75-77.

Cauris, mollusques servant de monnaie dans certaines contrées de l'Inde, I, 337, 338.

Cause première (Temple de la) chez les Sabéens de Harrân, IV, 61.

Cercle (Les partisans du), V, 475.

César; Auguste porte le premier ce titre, II, 286, 296; — il est commun à tous les rois de Rome, 292, 296; — signification et origine de ce nom, 296; — premier roi de Rome, 295; — fils de Phocas, roi de Rome, II, 334; — fils de César, roi de Rome, 334.

Ceylan (Île de). Voy. Serendib.

Châr-Bewân, localité du Fars, II, 140.

Châban, 8e mois de l'année lunaire chez

les Arabes, III, 418, 419; — son nom avant l'islamisme, 423.

Chabarmah, un des rois de l'Inde, donne sa fille en mariage à Bahram-Djour, II, 191.

Chabeh et Menchabeh, noms de Keyomert et de sa femme, d'après les Mages, II, 110.

Châbi, IV, 27; V, 211-213, 270, 271, 334-336, 349, 350; VI, 426.

Chada, espèce de bateau, VIII, 345.

Chadrak, ville, VIII, 41, 42, 415.

Chadrewân (le château d'eau de Touchter), II, 184.

Chafeyi, IV, 140; VII, 49-51; VIII, 56, 66.

Chafirend, fille de Firouz, fils du Cosroës, mère d'Yézid III, VI, 31, 32.

Chah Ibn Mikal, VIII, 305.

Chahan chah (Roi des rois), titre qu'on donnait au roi de Babel, I, 357.

Chahek (L'eunuque), VII, 369, 370, 371.

Chahid, genre de poésie, V, 314.

Chahîn, faucon royal, II, 281.

Chahradjas, une des castes nobles du Sawad, II, 240.

Chahribar, gouverneur du Magreb pour Eberwiz, fils d'Hormuz, II, 226; — il usurpe la couronne de Perse, 233.

Chahrir, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.

Chahroud, fleuve, II, 76.

Chaîne (Temple de la) chez les Sabéens, IV, 62.

Chaire (La) du Prophète a Médine, V, 66.

Chakarani, signification de ce terme, VII, 206, 419.

Chakirah (Benou), VI, 260.

Chakiryeh, troupes mercenaires de quelques khalifes abbassides, VII, 276, 291, 372; VIII, 201, 202, 422.

Chalih, fils d'Arfakhchad, aïeul de Kahtan, I, 79-81.

Chalous, ville du Tabaristân, IX, 5.

Cham (Syrie); opinions diverses sur l'origine de ce nom, III, 139-141.

Cham (Ham), fils de Noé, I, 75-78; — (les descendants de), III, 240, 270; VI, 154.

Chameau (Le) d'Aïchah à la journée du Chameau, IV, 305, 326, 327, 329.

Chameau (Bataille ou journée du), IV, 292, 293, 304-336, 424-426; V, 116, 117.

Chameaux, III, 3, 4; — Bokhti, Djemmazeh, Bedjavi et Mahari, 5; — frayeur que leur inspirent les éléphants, 19; — leur appréhension pour l'eau limpide, 60; — Houchiyeh, chameaux des Djinn, etc., 291; — funèbres, V, 326.

Chamkh (Benou), V, 220.

Chammakh, poëte, cité, V, 347.

Chammar, fils d'Yérâch, roi de l'Yémen, bat et fait prisonnier Keykaous, roi de Perse, II, 119, 120.

Chammir, fils d'Afrikous, fils d'Abrahah, III, 154; — ses expéditions en Orient; fondation de Samarcande, 224.

Chamous (Ech-), la rétive. Voy. Gofaïrah.

Chanfara l'Ancien, poëte arabe, III, 310.

Chansons, VII, 19, 20, 21, 22, 205, 206.

Chant; origine du chant chez les Arabes, VIII, 92; — le Hidâ, 92; — le Nasb, 93; — éloge du chant, 94.

Chanteuses et musiciennes, V, 428-434, 446-448, 450, 452, 453, 505; VI, 4, 395, 427-429; VII, 18-22, 223-228, 387-391; VIII, 93, 94, 419.

Chanyeh, pl. Chaouâny, galéaces byzantines, III, 37.

Charâni, partisan du chef des Zendj, VIII, 57.

Châri el-Hammalin (rue des Portefaix) à Bagdad, VIII, 283.

Charik, fils de Sanâmah, III, 345.

Charki, fils de Kotami, cité, I, 10, 216; III, 141, 142, 246; IV, 371 387; VI, 251-256.

Chari. Voy. Haroun Chari et Mouawir Chari.

Charlatans, V, 81, 84, 85.

Charles (le Simple), roi des Francs, III, 72.

Charles le Chauve (Karleh, fils de Loderik), roi des Francs, III, 71.

Charles le Gros (Karleh, fils de Takwireh), roi des Francs, III, 72.

Charlemagne (Karleh), roi des Francs, III, 71.

Charme (Le) des âmes, ouvrage de Maçoudi, cité, II, 411.

Chasse, II, 33-37, 279-281.

Chat; frayeur qu'il inspire à l'éléphant, III, 13, 14, 16.

Chat-huant. Voy. Safar.

Châteaux : de Somaisat, I, 215; — blanc, 216; — de Kadiçyeh, 216; — des Beni-Tâlabah, 216; — des Alans, II, 43; — de Kalat Tiar, 69; — de Dikdân, 69; — de Sallar, 76; — de Marid et d'El-Ablak, III, 198; — de Mohammed, fils de Suleïman, VI, 291; — de Kouba, 312; — de Waçit, 341; — d'Ali, fils d'Yça, fils de Mahan, 399; — de Khould, 429, 431; — Salih, à Bagdad, 458; — El-Khakani, VII, 144; — de Mamoun, 257; — Harouni, 276; — Djausak Djâfari, 276, 290; — d'Ahmed, fils d'Abd el-Aziz, fils d'Abou Dolaf, IX, 26, 29; — (histoire des) par Medaïni, II, 71.

Chawal, 10e mois de l'année lunaire chez les Arabes, III, 419; — son nom avant l'islamisme, 423.

Chawdad le Kharédjite, V, 230, 434.

Chawsah Fakâçi, poëte, cité, VI, 332.

Chebab, fils de Khalifeh, Ousfouri, VII, 288.

Chebat, mois de février chez les Syriens, III, 399, 410, 412, 425.

Chebbah, fils d'Ikal, VI, 234.

Chebdab, cheval d'Eberwiz, fils d'Hormuz, roi de Perse, II, 215, 216, 217.

Chébib le Kharédjite et sa mère, V, 321, 322, 441, 442, 500.

Chébib, fils de Nedjdeh, un des assassins d'Ali, IV, 428-431.

Chébib, fils de Rawah, VI, 181, 183.

Chébib, fils de Rebyi le Témimite, IV, 389.

Chebbameh (Salerne?), ville des Lombards, III, 77.

Cheddad, fils d'Ad, roi des Adites, II, 435; III, 81, 82.

Cheddad, fils d'Ad, fils de Cheddad, fils d'Ad, II, 421, 422.

Chedid, fils d'Ad, roi des Adites, III, 81.

Chedjreh, localité située sur la frontière d'Égypte et de Syrie, II, 395.

Chedjreteïn, nom de lieu, IX, 25.

Chehadet (profession de foi), V, 11.

Chehbazad. Voy. Houmayeh.

Chehrezour (Pays de), V, 440; VI, 62.

Chehrirmah, un des mois du calendrier des Perses, III, 413.

Cheïb, fils de Cheïbah, fils d'El-Harit le Témimite, cité, IV, 12.

Cheïbah, fils d'Otman, fils d'Abou Talhah, fils d'Abd Allah, fils d'Abd el-Ozza, fils d'Otman, fils d'Abd el-Dar, hadjib de la Kaabah, IX, 56, 57.

Cheïbah, fils de Sawar, VII, 72.

Cheïban, de la tribu de Bekr, fils de Waïl, IV, 239.

Cheïban, cité, IV, 149.

Cheïban (Benou), III, 208; IV, 358; V, 230; VI, 151; VIII, 142, 143.

Cheïban, fils de Farrokh, VII, 288.

Cheïban le Cheïbanite, chef kharédjite, VI, 63.

Cheïbani, un des chefs des insurgés du Nahrewân, V, 437.

Cheïbani (Mohammed, fils de Haçan), célèbre jurisconsulte, VI, 302, VII, 209, 210.

Cheïbanite (La), fille de Hani, fils de Kabiçah, épouse d'Obeïd Allah, fils d'Omar, IV, 367, 368, 369.

Cheït. Voy. Seth, fils d'Adam.

Chaitân (Les), sorte de démons, III, 319.

Chékins (Les), peuplade chrétienne du Caucase, II, 68.

Chemas (acolyte), 4e dignité parmi les prêtres chrétiens, I, 199, 200.

Chemilah. Voy. Mohammed, fils d'El-Haçan, fils de Sehl.

Chemmasyah, faubourg de Bagdad, VII, 367.

Chemmaïtes (Les), secte hérétique, I, 200.

Chérik, fils d'Abd Allah, fils d'Abou Anmar Leïti, VI, 292, 293.

Chérik, fils d'Abd Allah, fils de Sinân Nakhâyi, le Kadi, VI, 226, 227, 292, 293.

Chevalier (Le) des Benou Merwân, surnom d'Abbas, fils du khalife Wélid, V, 361.

Chevalier (Le type du) du désert, d'après Sâsâah l'Abdite, V, 108-112.

Chevaliers (Les). Voy. Açâwireh.

Chevaux; leur appréhension pour l'eau limpide, III, 59, 60; — tradition relative à la création du cheval, IV, 23; — cheval donné par Salomon a des Arabes d'Azd et surnommé «Provision du cavalier,» 25; — Tokharis, V, 478; — (courses de), VI, 13-17, 348, 349; VII, 304; VIII, 363-371; — quel est le cheval le plus vif, VII, 349; — comment Suleïman ben Rébyâh prouva l'origine d'un cheval prétendu pur sang, VIII, 359; — (définition du), par Asmâyi, 360; — vers de Moberred sur le même sujet, 360; — quel est le cheval le plus rapide, 361; — quel est le plus mauvais des chevaux de somme, 361; — (description poétique des), 361.

Cheveux (teinture des), IV, 359, 360; V, 232; VII, 316.

Chèvre à musc du Thibet et de la Chine, I, 353-356.

Cheyabeh, fils de Cheyb, roi des Turcs, II, 212, 213.

Chibl le Drogman, cité, II, 344, 345.

Chigb, mère de Mouktadir-Billah, VIII, 182, 248; IX, 75.

Chihr (Pays d'Ech-), I, 331, 333; II, 26; III, 55, 68, 92, 225; IV, 12, 15.

Chiites. Ils embrassent le parti de Moukhtar, V, 171. — Les Keisanites, 180. — Soulèvement des Chiites contre Abd el-Mélik, 213. — Leur lutte contre Moçâb, fils de Zobeir, 226. — Détails curieux sur quelques docteurs chiites, 442. — Révolte de Zeid, arrière-petit-fils d'Ali, 467. — Les Zeïdites, les Imamites et autres sectes chiites, 473. — Opinion des diverses sectes sur l'Imamat, I, 70; VI, 26. — Réfutation des ouvrages de Djahiz par leurs théologiens, VI, 57; — doctrine des Djérianites, 58. — Ouvrage de Maçoudi sur les Imams katyites, cité, 330. — Mamoun professait les doctrines chiites, VII, 3. — Les Sebtieh, 56. — Traditions concernant ceux qui maudissaient le nom d'Ali, 141. — Persécutions de Motewekkil, 302; — Mountasir leur est favorable, 303; — Moçawwir Chari, VIII, 8. — Désaccord des Chiites au sujet du Mehdi, 40.

Chikk (Les), espèce de djinns, III, 324, 325, 326.

Chikk, fils d'Akbar, fils d'Anmar, fils de Nizar, fils de Rebyâh, devin célèbre, III, 352, 364, 395.

Chimal (vent du Nord), IV, 37.

Chimiques (Combinaisons), II, 407, 408.

Chine; origine de ses habitants, I, 286, — ses premiers rois, 290; — commencements du commerce et des relations maritimes des Chinois, 292; — création des distinctions et des classes; le temple des ancêtres; unification des croyances; établissement d'un code, etc., 293; — la capitale Anmou et la ville de Med, 297; — culte ancien des Chinois, 298; — leur conversion au dualisme, 300; — leur division en tribus, 301; — troubles et révolte d'Yanchou, 302; — restauration du souverain légitime, 306; — indépendance des gouverneurs de provinces; ses résultats, 306; — esprit de justice des anciens rois; anecdotes, 307; — Hamdan, résidence royale, 313, 321; — habileté

des Chinois dans les arts, 322; — rapports de la Chine avec le pays d'Es-Silâ, 346; — origine des fleuves qui arrosent la Chine, 347; — (route du Khoraçân à la), 347; — les chèvres à musc, 353; — relations avec le royaume de Mand, 388; — quelques usages particuliers aux Chinois, 388; — rapports du roi de la Chine avec Anouchirwan, II, 200; — l'arbre Kadi, 202; — usages de l'ivoire, III, 8; — superficie de la Chine, IV, 38; — religion primitive de quelques-uns de ses peuples, 42; — temples remarquables de ce pays, 52, 53, 69-71; — les Chinois châtrent leurs enfants, VIII, 148; — (mer de), I, 325; — le Khibb, 343; — les monstres marins, 344; — le feu Saint-Elme, 344; — écrevisses fabuleuses, 345; — production des pays riverains, III, 56.

Chira (Ech-) el-Abour (Sirius, Canis major), III, 317.

Chirari, vin de dattes, II, 364.

Chiraz, capitale du Fars; ses monuments antiques, IV, 79.

Chirin, Persane célèbre par sa beauté, II, 232.

Chirwân, nom que portent les rois du pays de Chirwân, II, 4-7; — (royaume de), II, 4-6, 25, 69.

Chirwân-Chah, titre des rois du Chirwân, II, 4. — C'est aussi le nom du royaume de Chirwân, 69.

Chirweïh (Siroës), fils d'Éberwiz, roi de Perse, II, 232, 233; VI, 124-127; VII, 290, 291.

Chirzad ou Pourân, général persan, IV, 207.

Choaïb, prophète des Madianites, I, 93; III, 301, 303, 305.

Choaïb, fils de Mehdam, fils de Hadour, fils d'Adi, prophète des Benou-Hadour, III, 305, 306.

Chôbah, fils de Chéhab l'Yachkorite, cité, VIII, 134-139.

Chôbah, fils de Haddjadj, surnommé Abou Bestam, VI, 260.

Chounah, fils de Khalef le Djorhomite, cité, III, 115.

Chourbiyeh (Les), secte musulmane, III, 109-111; V, 481.

Chorahil, fils de Zeidboud, VI, 6, 7.

Chorhabil, fils de Dou'l-Kila l'Himyarite, V, 216, 223.

Chorhabil, fils de Simt, IV, 391.

Chorih, le Kadi, V, 68, 69, 136.

Chorih, fils de Hani el-Hamdâni, IV, 390, 391, 399, 400.

Chorat (Les), secte kharédjite, V, 231, 318; VIII, 8.

Choubin, prédiction des Mages relative à ce personnage, IV, 57.

Chouçan, 1^er^ roi des Syriens et des Nabatéens, II, 78, 79.

Chouette. Voy Ham et Sada.

Chouhman (Le). Voy. Crocodile.

Choukran, affranchi du Prophète, IV, 150.

Chrétiens; pourquoi ils fêtent le dimanche, I, 60; — origine du nom de Nazaréens, 123; — persécutions de Dou Nowas, à Nedjrân, 129; — leur hiérarchie religieuse, 199; — leurs différentes sectes, 200; — chrétiens habitant Amol, II, 8, 11; — persécutés par l'empereur Claude, 299; — martyre des apôtres Pierre et Paul, 299; — les disciples de Jésus, 300; — progrès des chrétiens à Rome; nouvelles persécutions, 304; — ils admettent tous le concile de Nicée, 313; — les chrétiens d'Orient sont appelés Nestoriens, 328; — leur doctrine sur la Trinité, 327; — schisme des Jacobites, 329; — reliques conservées dans l'église de Roha (Édesse), 331; — persécutions de Dou Nowas, dans l'Yémen, III, 156; — leur opinion au sujet de l'art divinatoire, 348; — leurs fêtes du jour des kalendes; leurs patriarches, 406; — leur opinion sur l'âge du monde, IV, 106.

Christianisme; son influence sur les sciences des Grecs, II, 320; — preuves de sa vérité; ses contradic-

tions suivant un vieillard copte, 386; — il se répand en Égypte, 411; — conversion de Harit, fils de Rachid en-Nadji, et de ses trois cents soldats, IV, 418.

Chronique de Bagdad, citée, VIII, 249; — des chrétiens melkites, citée, III, 409, 410.

Chronologie universelle (Résumé de), IV, 105-109; — (second résumé de), d'après les tables astronomiques, IX, 38; — d'après les historiens et les traditionnistes, 49.

Chudjâ, mère du khalife Motewekkil, VII, 189, 266, 267; IX, 72.

Chudjâ, fils de Kaçem, secrétaire d'Outamich, vizir de Mostâïn-Billah, VII, 324.

Chyar, 7e jour de la semaine chez les Arabes, avant l'islamisme, III, 423.

Chypre (Île de), II, 375, 376; VIII, 282.

Ciel (Le), I, 48, 49, 50.

Cimetière d'Abou Soweid, à Bagdad, VI, 207; — de Bab-ech-Cham, à Bagdad, VIII, 234; — de Bab el-Koufah, à Bagdad, 190; — de Bab et-Tibn, à Bagdad, 200; — de Bab-Harb, à Bagdad, 237; — des Benou Abd el-Hakem, VII, 50; — des Benou-Yachkor, à Basrah, VIII, 58.

Cité des Sages. Voy. Afeitiyah.

Citernes appartenant aux diverses tribus arabes, III, 249.

Cithare, instrument de musique byzantin, VIII, 91, 418.

Citronnier rond (Le), II, 438, 439.

Claude, roi de Rome, persécute les chrétiens; martyre de Pierre et de Paul, II, 299, 300.

Cléopâtre, reine d'Égypte, II, 285-292; VIII, 176.

Climat : son influence sur l'homme, IV, 9, 10, 31, 32; — sur les êtres doués ou privés de raison, I, 336, 337; — division des sept climats, 181, 182; — influence de la situation et de la nature des pays sur le climat, VII, 184, 185.

Clotilde (Gortileh), femme de Clovis, III, 70.

Clovis (Kloudieh), roi des Francs, III, 70.

Cochinchine. Voy. Sinf.

Cocotier (Le), I, 336.

Collyres, III, 288.

Colombe, dépeinte par Ibn es-Samak VI, 314; — par un poète, 315, 316.

Colonie grecque de Socotorah, III, 36, 37.

Colonnes (Oswanieh); colonnes d'Alexandrie, II, 381; — du Fayoum, 384, — d'Antioche, 406; — de Cheddad, fils d'Ad, 421; — d'Alexandrie, 430; — du pays d'Ad, IV, 92; — de Rome, 94.

Combat singulier d'un chevalier grec et d'un chef arabe sous les murs d'Héraclée, II, 345-349; — combats d'animaux, VIII, 379, 437.

Comète (Apparition d'une) en 299, VIII, 282.

Commode (Fermoudech), roi de Rome, II, 306.

Compagnons de l'Éléphant, III, 159, 161, 162, 311; IV, 51, 129; — de la Caverne, I, 126, 127, 306, 307, 308, 309, 325; — du Prophète, I, 21; IV, 294, 295, 307, 309, 311, 312, 355, 374, 455-457; V, 124, 125; — du Rakim, II, 307-309.

Comte (Le) des Francs, III, 71.

Conciles, II, 313, 314, 316, 326, 327, 330.

Conférences, ouvrage d'Abou Yça Mohammed, le libraire, cité, VII, 236.

Conquêtes des villes, ouvrage de Wakédi, cité, IV, 197; — (livre des) et expéditions, ouvrage de Mohammed ben Ishak, cité, VIII, 291.

Constantin, fils d'Hélène, roi de Rome, I, 116; II, 35, 36, 309-315, 354, 355.

Constantin (Copronyme), roi de Rome, II, 336.

Constantin, fils de Constantin, roi de Rome, II, 323.

Constantin, fils de Léon (Constantin VI Porphyrogénète), roi du Roum, II, 337.

Constantin fils de Léon, fils de Basile le Slave, roi du Roum, II, 353, 354.

Constantin, fils de Phalanat, roi du Roum, II, 352.

Constantinople ville, I, 261; II, 17, 18, 36, 64, 311, 317-320; III, 406, 407; V, 63; VI, 106; VII, 136; VIII, 75, 77-79, 81; — (canal de), I, 261, 265; II, 316-319; IV, 80, 81; VIII, 77, 81, 82, 86.

Contes populaires (Recueils de), leur origine; titres de quelques recueils célèbres, IV, 89, 90.

Conversation. Attention que l'on doit prêter aux paroles des grands; anecdotes et maximes sur ce sujet, VI, 122-131; — (plaisirs et règles de la) d'après les moralistes et les poëtes, 131-133.

Coptes. Sont jacobites, II, 329; — mois, année, ère des Coptes, 357, 358, 362, 364; III, 399-401; — leur opinion sur les causes de la crue du Nil, II, 360; — entrevue d'Ahmed, fils de Touloun, et d'un vieillard copte, 372; — l'écriture des Coptes, 380; — opinion du vieillard sur la religion chrétienne, 386; — origine des Coptes, 395; — ils s'emparent de l'Égypte entière et prennent le nom de Misr, 396.

Coqs de combat, VIII, 19.

Corail, III, 243.

Corbeau. Longue existence de cet oiseau; vers cités à ce sujet, III, 375, 376.

Cordoue, ville d'Espagne, I, 361, 362; III, 78.

Corne de rhinocéros; son emploi dans l'Inde, I, 386, 387.

Corps (Classification des), IV, 8.

Coudée noire, sa valeur, I, 183; — Omari, 234; — des nilomètres; sa valeur; noms de la 13e et de la 14e coudée des nilomètres, II, 363; — valeur de la coudée en doigts, III, 441.

Couleurs (Théorie des Babyloniens sur les), II, 102-104.

Coupole (La) de la terre, I, 181; — la coupole verte, VI, 171.

Courage (Définition du), V, 32.

Courses de chevaux, V, 445, 466; VI, 13-17, 348, 349; VII, 304; VIII, 363-371.

Courtisans. Parallèle du courtisan et du secrétaire, jeu de mots étymologique sur le nom arabe du courtisan, VII, 29, 30; — conduite de Saffah à leur égard, VI, 120; — anecdotes diverses, 121-131.

Courtisanes (Les) arabes, V, 22, 24, 25; — (rue des), quartier de Taïf, V, 22.

Couvent du Borgne, VI, 177; — du Catholicos (bataille de ce nom), V, 246, 249, 250, 251 253; — de Dorna, près de Bagdad, VIII, 391; — des Gobelets (Deïr el-Djamadjim), V, 304; — de Hirah, V, 63; — de Saint-Héraclius, VII, 198; — de Saint-Siméon (Deïr Simaan), V, 416, 445; — de Samarra, VII, 120, 121; — démoli par ordre de Wélid, V, 381, 382.

Création (La) du monde, d'après le Koran, I, 46; — d'après une tradition remontant à Ali, 55; — jour où commença la création, suivant le Pentateuque, 59; — suivant les jurisconsultes et les traditionnistes, 60.

Crète (Île de), III, 67; VII, 325.

Crocodiles, I, 206-208, 235, 236; VI, 273, 274, 502.

Croix. Hélène, mère de Constantin, retrouve à Jérusalem la croix du Messie; fête des Croix (Yd es-Salib), II, 311, 312.

Culinaire (Art), aliments, boissons, etc., IV, 209; V, 76, 401, 402, 437; VI, 226-228, 229, 258, 305-308, 312,

349-351, 500; VII, 17, 33-35, 105, 106, 170, 171, 217, 221, 222, 347; VIII, 18, 54, 103-105, 110, 226, 238-242, 244, 245, 268-270, 392-406, 424-426.
Cyprès (les partisans du), V, 475.

D

Daaf, esclave favorite du khalife Émin, VI, 427, 428, 429.
Dabar, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
Dabbah (Benou), IV, 326; VI, 142.
Dabbah, fils de Nefakah, cité, V, 276.
Dabchelim, roi de l'Inde, auteur de Kalilah et Dimnah, I, 159.
Dabek, nom de lieu, VII, 270.
Dabi le Bordjomite, V, 494.
Daeib, nom du cheval de Haçan, fils de Hanzalah, II, 217.
Dabihat (îles Maldives et Laquedives), I, 184, 335-338, 401, 402.
Daçim (Tribu de), III, 288, 289.
Dactylonomie, VIII, 364, 365.
Dadi (Le), VIII, 243.
Dadiân (Les nuits), III, 429.
Dafar, capitale des rois de l'Yémen, III, 177, 178, 226.
Dagfal, IV, 166.
Dahhak. Voy. Biourasp.
Dahhak, fils de Firouz. poëte, cité, V, 175, 176.
Dahhak, fils de Kaïs, V, 69, 70, 71.
Dahhak, fils de Kaïs le Cheïbanite, V, 230.
Dahhak, fils de Kaïs el-Fihri, V, 198, 201, 202, 204.
Dahhak, fils de Kaïs le Harawrite, VI, 62.
Dahhak, fils de Makhled, fils de Sinan Cheïbani, VII, 93.
Dahmân, musicien arabe, VI, 4.
Dahna (Désert de), III, 249.
Daïrèh (touffes de poils sur le poitrail du cheval), VI, 17.
Daïzen, fils de Djebhalah, roi de Syrie, IV, 82-85.
Dakal, nom du grand mât chez les matelots de l'Irak, IV, 27.
Daki, page de Radi-Billah, VIII, 340.
Dakles (dattes de mauvaise qualité) V, 314.
Dagobert (Dakochert), roi des Francs, III, 70.
Dallah (Delilah?), intrigante célèbre, VIII, 175.
Damad (Zamyad), un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
Damas, ville, I, 64. — Son temple, (le Djeïroun) III, 271; IV, 87. — Sa mosquée, IV, 90. — Monument El-Béris, 91. — Quartier d'El-Khadrâ, V, 8, 483. — Wélid construit la grande mosquée, 361. — Siége de Damas par les Abassides, VI, 75; VII, 257. — (Province de), VIII, 279; IX, 4.
Damiette, ville d'Égypte, II, 364.
Dammad, fils de Rafi, fils de Selmah, historien, cité, I, 10.
Damnés (La famille des), V, 98.
Daniel l'Ancien et Daniel le jeune, prophètes des Israélites, II, 128. — Puits de Daniel, 115.
Dandjoudj (espèce de potage), V, 76, 487.
Danse. Ses différents rhythmes, VIII, 100. — Qualités nécessaires au danseur, 100.
Dar-en-Nadwah (Hôtel du conseil), à la Mecque, IV, 124. — er-Rakik, quartier de Bagdad, VI, 459, 460. — er-Rokham, hôtel de Mohammed, petit-fils de Taher, à Bagdad, VIII, 212.
Dara, fils de Bahman, fils d'Isfendiar, roi de Perse, II, 129.
Dara, fils de Dara, fils de Bahman, fils d'Isfendiar aussi nommé Daraïous, II, 129, 133, 247, 248; IV, 78.
Darabdjerd, ville de Perse; son temple du feu, IV, 75.

Darabous. Voy. Dara, fils de Bahman, fils d'Isfendiar.
Dareyya, nom de lieu, VI, 31.
Daridj (citerne), III, 249.
Darifat-el-Khaïr ou simplement Darifah, la devineresse, femme d'Amr fils d'Amir Mozaïkiya III, 352. — Ses prédictions relatives à l'inondation de Mareb, 379 à 384.
Darrah (seconde femme), VI, 116.
Darzendji (bois), I, 242.
Dat-en-Noetakaïn, surnom d'Asmâ, fille d'Abou Bekr, IV, 186.
Dat-el-Ochaïrah. Voy. Ochaïrah.
Dat-er-Rikâa (Guerre de), IV, 143, 157.
Dattes. Les dattes Soukkar et les dattes Muchân, VI, 355. — Récolte des dattes, VIII, 132.
Daver (Contrée de), VIII, 126.
David, roi d'Israël, I, 106-112.
Dawaçik (Les), espèce de démons, III, 321.
Dawmat el-Djandal, nom de lieu, IV, 294, 390. — (Guerre de) IV, 143.
Daoud, fils d'Ali l'Abbasside, V, 466; VI, 55, 91, 92, 97-99, 107, 134, 135, 205, 222, 271.
Daoud, fils d'Ali, d'Ispahân, jurisconsulte, VIII, 64.
Daoud, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd Mottalib, dirige le pèlerinage de l'an 132; IX, 63.
Daoud, fils d'El-Djerrah, historien, cité, I, 14.
Daoud, fils de Haçan, fils de Haçan l'Alide, VI, 200, 201.
Daoud, fils de Kaçem, fils d'Ishak, fils d'Abd Allah, fils de Djâfar, fils d'Abou Talib, VII, 331, 332, 333.
Daoud, fils de Merwan, V, 208.
Daoud, fils d'Yça, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ali, VII, 58. — Dirige le pèlerinage des années 193 et 195, IX, 68.
Daoud Siah (David le Noir), VI, 423.
Dawrak, le boucher, VII, 218.
Dawwat el-Ahlam, nom d'une catégorie de femmes, V, 344, 346.
Debbabah, pièces du jeu d'échecs, VIII, 313, 431, 432.
Débora, gouverne les Israélites pendant quarante ans, I, 102.
Debour (vent de derrière ou du couchant), IV, 37.
Décius, roi de Rome, II, 306.
Dedjdjal (l'Antechrist), I, 343; IV, 28.
Dedjmounous, douzième mois des Roumis, III, 412.
Définitions (Les cinq), IV, 67.
Degré; sa valeur en parasanges, III, 441.
Dehlek, ville d'Abyssinie, III, 2, 34.
Deïbader, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
Deïbadin, un des jours du mois chez les Perses, III, 415,
Deïbamihr. Voyez Dabar.
Deïlem et Deïlemites, II, 20, 21, 25; VI, 473; VII, 117, 343, 345; VIII, 3, 91, 194, 195, 279, 280, 346, 348, 410; IX, 4-10, 19, 20, 22, 23, 30.
Deïnaver, ville du Khoraçân, III, 253; IX, 24, 25, 31.
Deïnmah, un des mois du calendrier des Perses, III, 414.
Deir el-Akoul, nom de lieu, VIII, 41-43. — el-Awar, VI, 177. — el-Beraguit, église d'Antioche, III, 407. — el-Djamadjim (Bataille d'), V, 304, 306, 308, 339, 348, 355, 353. — Djatalik. Voy. Couvent du Catholicos. — Konna, ville des bords du Tigre, II, 300, 453. — Morran, V, 62. — Simaan, V, 416, 445.
Deïsanites, secte musulmane, VI, 385.
Delouken, reine d'Égypte, II, 366, 398-400, 432.
Déluge, I, 74, 75.
Dem el-Djaur, Dem ez-Zebih, expressions métaphoriques, servant à désigner le vin, VIII, 385.
Demdemeh (Les), peuples de race nègre, I, 163; III, 2.
Démocrite, cité, I, 393.

Démons. Les Goules, III, 314. — Les Silah, 318. — Les Gaddar, 319. — Le démon du feu; origine des différentes espèces de démons, 320. — Opinion de Maçoudi sur la croyance aux démons. — Leur rôle dans l'art divinatoire, 349.

Dentaire (Appareil). Sa description par le médecin Honeïn, VII, 180, 181.

Derb, faubourg de Bagdad, VIII, 246; — Taouil, rue de Bagdad, VII, 63.

Désert (Le). Ses avantages, d'après les Arabes, III, 245. — Sa situation; ses différents vents, 247. — Ses habitants; leur manière de vivre, leurs qualités naturelles, 247.

Desteban, touche du luth, VIII, 99.

Détrôné (Le Khalife) surnom du khalife Émin, VI, 445.

Devin (Le) de Koufah. Voy. Yahya, fils de Wattab l'Açédite.

Devins, III, 349, 352, 364, 394-396.

Devise de la bague de Bahram Djour, II, 191. — des sceaux de Perse sous Eberwiz, fils d'Hormuz, 228. — de la bague du khalife Wélid, V, 361.

Deyal (Canal de), VIII, 216.

Deyyal, fils de Harmalah, cité, V, 177.

Dianeï (dou-neï), flûte double, VIII, 90.

Die (Ed-), nom que les marins de la mer de Basrah donnent au bruit de la marée, I, 255. — Étoile, III, 317.

Dibadjeh, surnom de Mohammed, fils Djâfar l'Alide, VII, 57.

Dibaïhat. Voy. Dabihat.

Dibaki, espèce d'étoffe de lin, II, 46.

Dibal, fils de Kaab, fils d'Abou Haritah, III, 390.

Dîbil. Voy. Ibn Hanzalah.

Dîbil, fils d'Ali le Khozâïte, poëte, cité, I, 352; III, 224, 225; VI, 44, 45, 195, 405, 498.

Dibs (jus de raisin réduit en sirop), VIII, 243.

Dictons des Arabes sur les nuits des mois lunaires, III, 426-429.

Digestion (Appareil et théorie de la), IV, 29, 30.

Digue d'El-Lahoun, II, 384-386. — — de Mareb ou el-Arim. Son constructeur, sa destination, III, 366. — Sa description, 368. — Motifs de sa construction, 369. — Sa destruction, 370. — Légende de la rupture de la digue et de l'inondation de Mareb, 378-386.

Dihkâns, II. 240, 241; IV, 422, 423, V, 337.

Dikdân (Château de) situé près de Siraf, sur le golfe Persique, II, 69.

Dikwân, affranchi d'Abd ed-Dehr-ed-Dohak, fils de Kaïs-el-Fihri, cité, III, 120.

Dilal (Zillah), fille de Lamek, invente la harpe, VIII, 89.

Dimachki el-Omawi (Ahmed, fils de Saïd), cité, V, 394.

Dimanche (Jour du); pourquoi il est fêté par les chrétiens, I, 60.

Dimas (crypte, catacombe), nom d'un monument d'Antioche, IV, 91.

Dimnanah, amiral musulman, s'empare de l'île de Chypre et la dévaste, VIII, 282, 429.

Din, un des jours du mois chez les Perses, III, 457.

Dinar, fils d'Abd Allah, VII, 135.

Dinars et dirhems héraklyeh, II, 333.

Dinazad (Hassada?), jeune fille juive qu'épousa Bokht-Nassar, II, 122.

Dioclétien, roi de Rome, II, 309.

Diogène, cité, I, 393; VII, 186.

Direfch-Kawiân, étendard de cuir d'Aféridoun, III, 251, 252; IV, 200, 201, 224, 467.

Dir (Les), peuple slave, III, 64.

Dirab, fils d'Abd el-Mottalib et oncle du Prophète, IV, 152.

Dirar, fils d'Amr, théologien, cité, III, 107.

Dirar, fils d'el-Damrah, IV, 446-449.

Dirar, fils de Khattab, IV, 224; V, 45.

Dirar, mère de Moutaded-Billah, VIII, 113.

Dirhem, fils de Nasr, VIII, 41, 415.
Disciples (Les) de Jésus, II, 300-303.
Discours sur les principes des croyances, ouvrage de Maçoudi, cité, I, 201; II, 391; IV, 407; V, 181, 230, 320, 473; VI, 43, 68, 188, 212; VII, 56, 117, 118; VIII, 41.
Dispersion des races, après le déluge; migration des fils de Noé, I, 77; III, 240, 241, 270-273, 275, 288, 292-295.
Divan des dépêches, VI, 266.
Divdad, fils d'Abou Obeid Allah Mohammed, fils d'Abou's-Sadj, VIII, 200, 422.
Divertissement (Le), ouvrage d'Abou Akkal, le secrétaire, cité, V, 88.
Divination (Art de la). Exemples remarquables de divination, III, 232, 235, 378-384. — Son inventeur, 341, 342. — Opinion de divers peuples sur cet art; ses principes et ses causes, 347-352. — Théorie de la divination, 353-355.
Djabalah, fils d'Abd Allah le Khotâmite, V, 216.
Djabalah, fils d'El-Ayham, roi de Gassân, III, 220; VIII, 324.
Djabir, cité, V, 189.
Djabir, fils d'Abd Allah l'Ansar, V, 266, 267.
Djabir, fils de Zeïd, mawla de la tribu d'Azd, V, 462.
Djabites, secte musulmane, V, 230.
Djabril, fils de Bakhticchou, médecin du khalife Réchid, VI, 305-308; VII, 173.
Djabyeh, ville du pays de Djawlân, V, 198.
Djaçim, village des environs de Damas, VII, 147.
Djada (El-), fille de Saad l'Amalécite, première épouse d'Ismâïl, III, 94, 95.
Djâdah, fille d'Achât, fils de Kaïs le Kendite, épouse de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib; elle est accusée d'avoir empoisonné son mari, V, 3, 4.
Djadah, fils d'Hobeïrah, neveu d'Ali, fils d'Abou Talib, IV, 292.
Djadiçites (Les) prennent pour roi el-Aswad, fils de Guifar, III, 275. — Tyrannie d'Amlouk, roi de Tasm, à leur égard, 276. — Gofaïrah, fille de Guifar, 278. — Révolte des Djadiçites, 280. — Ils sont exterminés par Haçan, fils de Tobbâ, 283.
Djadilah, V, 96, 97.
Djadis, fils de Loud et d'Abir, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, et ses descendants, I, 77; III, 103, 105, 106, 273.
Djâdjâ le Turc, VIII, 347.
Djadouweïh, général persan, qui battit les Arabes à la bataille du Pont, IV, 200.
Djâfar, esclave favorite de Sâïd, vizir de Moutamid, VIII, 62, 63.
Djâfar, fils d'Abou Talib, IV, 159, 181, 182, 290, 449; V, 148.
Djâfar, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 145, 147, 149.
Djâfar, fils d'Ali, fils de Suleïman, fils de Djâfar, fils de Suleïman, fils d'Ali, dirige le pèlerinage de l'an 319; IX, 77.
Djâfar, fils de Dinar Khayyat, général de Moutaçem, VII, 135.
Djâfar, fils de Fadl, fils de Mouça, surnommé Chachat, dirige le pèlerinage de l'an 250; IX, 72, 73.
Djâfar, fils du khalife Hadi, VI, 280, 281, 285.
Djâfar, fils de Hamdan, jurisconsulte, cité, VIII, 235.
Djâfar, fils de Hanzalah, VI, 184.
Djâfar, fils de Harb, docteur moutazélite, V, 443; VI, 373; VII, 231.
Djâfar, fils d'Hobeïrah le Makhzoumite, VI, 107.
Djâfar, fils d'Ismâïl, fils de Mouça, fils de Djâfar l'Alide, VII, 404.
Djâfar, fils de Kilab (Le frère de), VI, 304.
Djâfar, fils du khalife Mansour, VI, 223. — Dirige le pèlerinage de l'an 148; IX, 64.

Djâfar, fils de Mobachir, docteur moutazélite, V, 443; VII, 231.
Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ahmed, cité, VI, 250.
Djâfar, fils de Mohammed, vizir de Moutazz; VII, 365, 366, 379.
Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'El-Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, cité, IV, 147.
Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, I, 59; IV, 182, 452; V, 2; VI, 93-96, 165.
Djâfar, fils de Mohammed, fils de Hamdân, Moçouli, cité, I, 17; IV, 174; VII, 222, 421.
Djâfar, fils de Mountachir, docteur moutazélite, VI, 373.
Djâfar, fils de Suleïman, cité, VI, 16, 294.
Djâfar, fils d'Yahya, fils de Khaled, fils de Barmek, VI, 267, 327, 328, 361, 366, 367, 386-401; 405-407, 413; VIII, 228.
Djâfar (Pays de); sagacité extraordinaire des Arabes de ce pays, III, 342. 343.
Djâfari (Palais), VIII, 123.
Djâfarite, secte musulmane, V, 184.
Djafnah, fils d'Amr-Mozaïkiya, III, 391.
Djafnah (Benou), III, 182.
Djafouna (Pays de), I, 232, 233.
Djahdah Barmeki, le chanteur, VIII, 261, 262.
Djahiz (Amr, fils de Bahr el-) traditionniste et savant célèbre, cité, I, 11, 167, 206, 387, 388; II, 52; III, 4, 17. — Analyse de son livre sur les animaux, 22-25; V, 80; VI, 55-58, 331, 366; VII, 222-228. — Notice sur cet écrivain, VIII, 33-36. — 326, 327.
Djahl, fils d'Abd el-Mottalib et oncle du Prophète, IV, 152.
Djahr (Les nuits), III, 429.
Djalinous, général persan, IV, 198.
Djalious le Jeune, fils de Roum. Voy. Wamâçâ-Toukhâs.
Djalout, titre des rois des Berbers de la Palestine, III, 241. Voy. Goliath.
Djamasp, père de Kobad, fils de Firouz, II, 196.
Djammazi, espèce de chameau de la Bactriane, VIII, 45.
Djaoulân, ville de Syrie, III, 220.
Djarmaces, tribu persane établie près de Moçoul, VII, 119, 120; VIII, 91.
Djaroudyeh (Les) ou Djaroudites, secte zéïdite, V, 474; VI, 26.
Djaroun, sorte de bassin de pierre, II, 379.
Djausak, palais près de Bagdad, VII, 215. — Palais de Samarrâ, 103, 350, 398. — Djâfari, 276, 290.
Djavidân, fils de Chehrek, VII, 62.
Djaw (Pays et ville de), III, 106, 276, 288.
Djawhari, cité, V, 180, 328; VII, 30.
Djazân (Journée de), VI, 128, 129, 494.
Djazir (Bataille de), V, 222, 223.
Djébal (Médie), II, 133; III, 128, 131, 132; VI, 33, 188; VIII, 145.
Djebbar (El-), fils d'Abir, fils de Chalikh, fils d'Arfakhchad, fils de Sem, fils de Noé, nom d'Yaktân dans la Torah, III, 143.
Djebbar, fils de Galib, fils de Zeïd, fils de Kehlân, roi de l'Yémen, III, 151.
Djebel abi-Moeçâ, montagne du pays d'Er-Rân, II, 75. — el-Borkân (Etna), volcan de Sicile, 26.
Djebeli (Le rubis), VII, 376.
Djebhah (El-); signification de ce mot, III, 410.
Djéchâ; sens de ce mot, I, 392.
Djeddah, ville d'Arabie, I, 60.
Djehboud (payeur de la cour), VI, 227.
Djehm, fils de Bedr (tribu de), VII, 256.
Djehour, fils de Marrar l'Idjlite, VI, 188.
Djeï el-Kébir, VIII, 183.
Djeïch, fils de Khomaroweih, fils d'Ahmed, fils de Touloun, VIII, 150. 178.

Djéïhan, fleuve de Syrie, II, 358, 359; VI, 273.
Djéïhoun (Oxus) ou fleuve de Balkh, I, 211, 213.
Djéiroun, grand temple de Damas, IV, 87, 88. — (Porte de), à Damas, III, 272.
Djeiroun, fils de Lawi, roi de Rome, II, 336.
Djéïroun, fils de Saad, fondateur de Damas, III, 271, 272.
Djelal ed-din Akbar, empereur de l'Inde; richesse de son écurie, V, 507.
Djélis, fils de Galib, V, 220.
Djem (Djemchid), roi de Perse, institue le Nirouz (Nôrouz) et ses cérémonies, II, 112, 113; — on lui attribue l'établissement du culte du feu, IV, 45, 46.
Djemest. Voy. Améthyste.
Djémil, fils d'Abd Allah, fils de Mâmer l'Adrite, poëte, cité, VI, 381.
Djémil, fils de Kâb le Tâlébite, V, 116, 117.
Djémil, fils de Soheïr, V, 337, 338.
Djemmazeh (chameaux), III, 5.
Djemrah; sens de ce mot, III, 410.
Djenadil (les cataractes du Nil), II, 370; III, 40.
Djeneb el-Moukhaddib, nom de lieu, III, 260, 262.
Djend-badastar (castoréum, acide phénique), III, 13.
Djenk, espèce d'instrument des Perses, VIII, 90.
Djennaba, ville, I, 238; — Djennabi, espèce d'étoffe, 238.
Djenoub (vent du Sud), IV, 37.
Djerdjès, roi de Roum, II, 336.
Djeri (El-), poignard indien, II, 85.
Djerian, sobriquet d'Abou Moslim, VI, 58.
Djérianites ou Rawendites modernes, secte musulmane, VI, 58, 59.
Djérich, temple du feu situé dans la Comisène, IV, 74.
Djérid (Le), jeu militaire, VIII, 296.
Djérir, fils d'Abd Allah el-Bédjéli, IV, 204-207, 338-341.
Djérir, fils de Khatafa, poëte, cité, II, 143, 144; III, 159; — il est fait prisonnier par Haddjadj, qui lui pardonne, V, 351; — son entretien avec Hind, épouse de Haddjadj, 352-355; — Haddjadj l'envoie auprès d'Abd el-Mélik, 355; — extraits de ses poésies contre la famille de Mohalleb, 455-458; — vers contre Ferazdak, VI, 155, 496; VII, 329.
Djérir, fils de Khozaïmah, fils de Hazim, VII, 72.
Djérir, fils d'Yézid, fils de Djérir, fils d'Abd Allah le Bedjélite, VI, 179, 180.
Djériryeh (Les), secte zeïdite, V, 474.
Djerm (Tribu de), VI, 153.
Djerrarah, baie du golfe Persique, I, 229, 230.
Djerwanik (Les), peuple slave, III, 63.
Djesmanyeh (El-), église de l'Incarnation, à Jérusalem, I, 112.
Djessar de Chach, VII, 109.
Djessasah (l'espionne), être monstrueux qui doit paraître a la fin des temps, IV, 28.
Djezireh (El-), «Mésopotamie;» sol, climat, nature et caractère des habitants, III, 129.
Djezireh ibn Omar, nom de lieu, I, 74.
Djidân, principauté du Caucase, II, 7, 39, 40.
Djihad (guerre sainte), IV, 138; VI, 23.
Djils, peuple qui a donné son nom au Djilân (Guilân), II, 76; — (mer des). Voy. Caspienne.
Djilân. Voy. Guilân.
Djinn (Les) ou Génies, I, 50, 78; — du pays de Wabar et leurs chameaux étalons, III, 289-291; — 318, 319, 323-328, 331, 332, 347, 348, 350; IV, 7, 11; VIII, 182.
Djizeh, II, 366.
Djobeïr, fils de Moutîm, IV, 283.
Djodaïmah el-Abrach (ou el-Waddah), roi de Hirah, III, 181; — durée de son règne, 181; — son père, 182; — son successeur, 182; — son page

Adi, fils de Nasr, 183; — il accorde dans l'ivresse sa sœur à Adi, 184; — Amr, fils d'Adi, 185; — les deux familiers du roi, 188: — aventures de Djodaïmah et de Zibba (Zénobie), 189; sa mort, 194; — il est vengé par Koçaïr, 194; — origine de son surnom, 199; — ses luttes avec Amr, fils de Tarib, 275.
Djodam, fils de Saba, III, 148.
Djodam (Benou), IV, 238, 353; V, 192; VI, 147.
Djodayi, fils d'Ali Kermâni, VI, 60.
Djohaïnah, le devin, III, 352; — (Pays de), III, 101.
Djohfah (Pays d'El-), III, 300.
Djomah (Benou), branche des Koreïchites, IV, 121.
Djomanah, fille d'Abou Talib, IV, 290, 292.
Djomdjomah (El-), cap situé à l'entrée du golfe Persique, I, 239, 331, 332.
Djomrah, la devineresse, III, 364.
Djoneïd, fils d'Abd er-Rahman, V, 479.
Djorch (Bataille de), VI, 67.
Djordjân, province et ville de Perse, II, 25; VII, 57, 343, 382; VIII, 194, 195; — (mer de). Voy. Mer Caspienne.
Djordjâni (El-). Voy. Abd er-Rahman, fils d'Abd er-Rezzak.
Djordjis (George), un des personnages de l'Intervalle, I, 127.
Djorhom, III, 147, 292.
Djorhomite (La), seconde épouse d'Ismâïl, III, 95, 96, 97.
Djorhomites (Les), I, 80; III, 92, 95, 99-103, 292.
Djortom, surnommé l'Heureux; sa définition du bonheur, V, 328.
Djoubar, 3e jour de la semaine chez les Arabes avant l'islamisme, III, 423.
Djoubin, fils de Milad, père de Bahram Djoubin, II, 213.
Djouch, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
Djoudab (sirop de raisin), VIII, 397.
Djoudabeh, espèce de mets, VIII, 239, 404-406, 425.
Djoudam (Le), nom d'une maladie, VI, 299, 503.
Djouder, fils de Sabour, III, 226.
Djouderz, fils de Achk, fils d'Ardawân, fils d'Achgân, II, 136.
Djouderz, fils de Nizer, fils de Sabour, II, 137.
Djoudi (mont), I, 74, 75.
Djouhaïcn, fils de Dayyal, VIII, 191, 192.
Djouï, sens de ce mot dans la langue primitive de la Perse, IV, 75.
Djoumâ (vendredi); origine de ce nom de jour, I, 48; III, 423.
Djoumada (Les deux), 5e et 6e mois de l'année lunaire chez les Arabes, III, 418; leurs noms avant l'islamisme, III, 423.
Djound; signification de ce mot, V, 204; VII, 28.
Djoundâ, fils d'Amr, fils de Débil, fils d'Irem, fils de Temoud, fils d'Abir, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, roi des Temoudites, III, 85, 87.
Djoundab, fils de Kaab el-Azdi, IV, 266-268.
Djoundab, fils de Zoheïr el-Azdi, IV, 259.
Djoundi-Sabour, ville du Khouzistân, II, 175, 183.
Djour (Firouz-Abâd), ville du Fars; son temple du feu; l'eau de rose, le Tirbal; teint de ses habitants, IV, 78, 79.
Djourad, rat des champs, II, 57.
Djourf (El-), localité aux environs de Médine, IV, 255.
Djouri, eau de rose fabriquée a Djour, IV, 78.
Djoutes (Les), peuple du Kermân, III, 254.
Djouzdjân, province dépendant du Khoraçân, VI, 2, 3.
Djoweïryah, fille d'Abou Sofian, V, 2[illegible].
Djoweïryah, fille d'El-Harit, une des épouses du Prophète, IV, 158.
Djoweïryah, fille de Kariz le Kinanite, épouse d'Obeid Allah, fils d'Abbas, ses deux enfants sont égorgés par

Busr, fils d'Artah, V, 57; — expression poétique de sa douleur, 58, 373, 486.
Djozr ou Guzerat (Le roi de), I, 383.
Dohl (Benou), IV, 376; V, 449.
Doigt, mesure de longueur; sa valeur, III, 441.
Dolaf, fils de Kaçem, fils d'Yça l'Adjélite, VII, 140-143.
Domar (Ed-), espèce de crin provenant de l'Inde, I, 385.
Domestique (Le), dignité chez les Grecs, II, 218.
Domitien (Doubtios), roi de Rome, II, 305.
Donations de guerre, V, 280.
Doubawend (Montagne de), I, 193-196; II, 114.
Dougolah ou Doukolah, capitale de la Nubie, III, 32; VI, 274.
Doreïd, fils de Simmah, IV, 160.
Dorna, couvent chrétien, près de Bagdad, VIII, 391.
Dou (Les); origine de cette dénomination, III, 180.
Dou 'l-Aktaf, surnom de Sabour, fils de Hormuz, fils de Narsi, II, 175, 177.
Dou'l-Adar ou El-Abd, fils d'Abrahah, roi de l'Yémen, III, 151; — légende sur l'origine de ce surnom, III, 174.
Dou-Amar (Guerre de), IV, 143.
Dou'l-Chéhadeteïn. Voy. Khozaïmah, fils de Tabit el-Ansari.
Dou-Chénatir. Voy. Lakhniah.
Dou'l-Djinaheïn, chef des Persans à la bataille de Nehawend, IV, 231, 232, 233, 235, 468.
Dou 'l-Djohfah, nom de lieu, IV, 321.
Dou'l-Hadjib. Voy. Bahman, fils de Djadouweih.
Dou-Kar (Combat de), II, 227, 228; III, 209; IV, 308.
Dou'l-hiddjeh, 12e mois de l'année lunaire chez les Arabes, III, 419; — son nom avant l'islamisme, 423.
Dou'l-Kâdeh, 11e mois de l'année lunaire chez les Arabes, III, 419; — son nom avant l'islamisme, 423.
Dou'l-Kalâ, général de Moâwiah, IV, 354, 362, 377.
Dou'l-Karneïn, I, 126; II, 57, 248, 249, 308.
Dou'l-Kassah, localité des environs de Médine, IV, 185.
Dou'l-Kilâ, roi himyarite de l'Yémen, IV, 178, 179.
Dou'l-Khochour, quartier de Médine, IV, 277.
Dou'l-Minar, surnom d'Abrahah, fils de Raïch, roi de l'Yémen, III, 151.
Dou-Nowas, roi de l'Yémen, persécute les chrétiens du Nedjrân, I, 129-131; sous son règne, les Abyssiniens envahissent l'Yémen, III, 34, 157; — il succède a Dou-Chénatir, 156, 175; IV, 240.
Dou'l-Riaçeteïn, surnom de Fadl ben Sehl, général ministre de Mamoun, VI, 424.
Dou-Roaïn, roi de l'Yémen, cité, IV, 240.
Dou's-Sahr. Voy. Houdhad (El-), fils de Chorhabil, fils d'Amr.
Dou-Taléban, chrétien originaire de Nedjrân, I, 130.
Dou'l-Yémineïn, surnom de Taher, fils de Huçein, VI, 423.
Doubar, 4e jour de la semaine chez les Arabes avant l'islamisme, III, 423.
Douchab, genre particulier du nébid, VIII, 243, 244.
Doudaniyeh (Les), fraction de la tribu des Lakz ou Lesghis, II, 6.
Doulam (Les nuits), III, 429.
Doulaneh (Les), peuple slave, III, 62.
Doum (Le), arbre, I, 61.
Dounr et-Timsah, canal venant de la mer de Kolzoum jusqu'au lieu nommé El-Hamah, IV, 97, 98.
Douali (Abou'l-Aswad), poète contemporain du khalife Ali, cité, IV, 436; V, 159; VI, 473, 474.
Dourâ (Les nuits), III, 429, 430.
Dourradj, francolin, VII, 408.
Dourrah (La), II, 383; III, 30.
Dourraah, espèce de vêtement, VII, 127, 128, 270; VIII, 169, 284.

Doustân, une des sectes des Samaritains, I, 115.

Douli (Ed-), terme de marine, I, 344.

Douwar (Les nuits), III, 429.

Douweïlah (Les), peuplade de l'Abyssinie, III, 38.

E

Eau. Nature et origine des eaux de la mer, I, 277. — Signes de la présence de l'eau dans certains endroits, 283. — Effet des eaux d'Antioche sur les êtres humains, II, 284. — Eau de la source d'El-Achirah ou Barbidoun, 351; — de la Raison, III, 35. — Eaux acides ou amères; saveur des eaux, 52. — Vertus des eaux douces ou minérales, 53; IV, 1, 2. — Eau de rose de Djour et de Kowar, 78. — Nature et qualités des eaux de certains fleuves, VI, 277. — Degré de mérite de certaines sources, 502.

Eberwiz, fils d'Hormuz, roi de Perse, II, 186. — Il fuit la vengeance de son père, 214. — Il est défait sur les bords du Nahrewân par Bahram-Djoubin, 215. — Son cheval Chebdar, 215. — Il sollicite le secours de l'empereur Maurice, 217. — Meurtre d'Hormuz, 219. — Alliance avec Maurice, 219. — Défaite et mort de Bahram, 222. — Buzurdjmihr et Khabraris, 224. — Guerre avec les Grecs, 226, 332. — Sceaux de l'État sous ce règne, 228. — Éléphants de guerre et écuries du roi, 230. — Sa mort, 232. — Ses rapports avec Moundir, roi de Hirah, III, 205, 212. — Lieu où il fut assassiné, VII, 290.

Ebnâ (aristocratie persane naturalisée arabe), IV, 188; V, 464; VI, 412, 413, 445, 475.

Ebrech le Kelbite, V, 476, 477, 480.

Écaille de tortue; son usage, III, 2, 3, 55.

Echban (Les) ou Espagnols, I, 360, 369, 370; II, 280, 326, 327; III, 66.

Échecs (Le jeu des), I, 159-161; II, 203; III, 9; VIII, 15, 16, 296, 312-317, 320.

Échiquier (L'); ses variétés, VIII, 312-314.

Éclectiques (Les), VI, 23.

Écrevisses fabuleuses de la mer de Chine, I, 345.

Écriture des Coptes, II, 380. — Origine de l'écriture chez les Arabes, III, 292.

Edhem, fils de Mouhriz le Bahilite, II, 33; V, 216.

Édifices religieux chez les Grecs, IV, 55; — chez les anciens Romains, 57; — chez les Slaves, 58. — chez les Sabéens, 61; — chez les Chinois, 69; — chez les Perses ou temples du feu, 72; — chez différents peuples, 87, 88, 90, 91.

Edjdel. Voy. Sakr.

Edjnadeïn (Bataille d'), V, 225.

Édris. Voy. Énoch.

Édris, fils d'Abd Allah, fils de Haçan, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VI, 193.

Édris, fils d'Abou Hafsah, poëte, cité, VII, 307.

Édris, fils d'Édris, VI, 193.

Édris, fils d'Ibrahim l'Idjélite, VI, 59.

Édris, fils de Mouça, fils d'Abd Allah, fils de Mouça, fils d'El-Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 405.

Églises vénérées des chrétiens, à Jérusalem, I, 111; — fondées par Hélène, mère de Constantin, II, 312; — d'Émèse, merveille du monde, 312; — d'Édesse; reliques qui y sont conservées, 331; — d'Antioche, 406; — de Marie, 456.

Églon, roi de Moab, I, 101.

Égypte. Passages du Koran où il est

fait mention de ce pays, II, 356, 361. — (Description du sol et caractère du peuple de l'), 356. — Le Nil, 357. — Misr, 360. — Fête du bain, 364. Le Fayoum, 369. — Ahmed, fils de Touloun et le vieillard copte, 372. — Le lac de Tinnis et de Damiette, I, 226; II, 374. — Amoncellement de cadavres dans certaines parties de de l'Égypte, 377, 403. — Les Pyramides, 379. — (Tradition sur les premiers habitants de l'), 380, 394. — Carrières de marbre, 381. — Colonnes Oswanieh et d'Alexandrie, 381. — Digue d'El-Lahoun, 384. — (Animaux et poissons de l'), 392. — Ses anciens rois, 395. — Ses temples ou berba, 399. — Sciences magiques et astrologiques des Égyptiens, 399. — Invasions de Bokht-Nassar, des Grecs, des Perses, des Romains, 411. — Conquête de l'Égypte par les Arabes, 412. — Nombre de ses rois de diverses races, 413. — Fouilles entreprises par Abd el-Aziz, fils de Merwân et Mohammed, fils de Tougdj, 414. — Description de sarcophages, 418. — Sol et climat de l'Égypte; nature de ses habitants, III, 125. — Tentatives de percement de l'isthme de Suez, IV, 97. — Expédition de Merwân, V, 204. — Avantages et inconvénients du climat de l'Égypte, VI, 272. — Les crocodiles, 273. — Usurpation d'Ibn el-Khalidji, VIII, 236, 425. — Révoltes des Alides 278; IX, 3, 4, 83. — Tremblement de terre, VIII, 282. — Combat entre l'armée du khalife et les troupes du sultan d'Égypte, en 302 de l'hégire, 284. — Lutte entre les troupes du khalife et l'armée d'Obeïd Allah le Fatimite, I, 286.

Eïlah, ville, II, 395; VI, 44.

Eïloul, mois de septembre chez les Syriens, III, 399, 403, 412, 424, 425.

Eïmen, fils de Khozaïmah, fils de Fatik el-Açédi, cité, IV, 400.

Eiwân-Kesra (palais), II, 186-188, 228.

Ekder. Voy. Sakr.

Élection sous l'arbre, IV, 277, 295; VII, 193.

Éléments (Les quatre), IV, 1, 2, 8, — primordiaux, 7, 8.

Élendjmalous (Îles), I, 338, 339, 402.

Éléphant, I, 375, 379, 380, 381, 384, 385; II, 230, 231, 232; III, 5, 7-9, 11-26, 57-60; VII, 127-129. — (Armée de l'), IV, 120. — (Compagnons de l'), III, 159, 161, 162, 311; IV, 51, 129.

Élie, le grand prêtre, I, 100, 103.

Élisabeth, sœur de Marie, mère de Jésus, I, 120, 121.

Éloquence des anciens Arabes, IV, 164; — du Prophète, 164.

Élyas, fils de Modar, fils de Nizar, IV, 120, 121.

Embarcations en usage chez les marins du Chatt el-Arab, VIII, 128.

Embaumement ou conservation des corps, VIII, 202.

Emchir, sixième mois des Coptes, III, 399.

Émeraudes, III, 43-50.

Émin (Le khalife Mohammed). Jeunesse de ce prince, VI, 317. — Prédiction relative à Émin et à Mamoun, 320. — Réchid confie au grammairien El-Ahmar l'éducation d'Émin, 321. — Le poète El-Omani exhorte Réchid à désigner ce prince pour son successeur, 322. — Réchid consulte Yahya le Barmécide, 323. — Reproches de Zobeïdah à son époux au sujet d'Émin et de Mamoun, 325. — Pacte conclu entre ces deux princes, 326, 435. — Le serment d'Émin devant la Kaabah, 327. — Recommandations de Réchid aux Hachémites relativement à ses deux fils, 358, 367. — Avénement d'Émin, 415. — Durée de son règne, 415. — Songe de sa mère, 417. — Il médite la déchéance de Mamoun, 419. — Commencement de la guerre entre les deux frères

421. — Exploits de Taher, 422. — Défaite des troupes du khalife, 423. Anecdotes, 426. — Son insouciance, 431. — Son courage, 432. — Lettre du khalife à Taher, 435. — Son fils Mouça est reconnu héritier du trône, 438. — Vers du poëte aveugle Ali, fils d'Abou Talib, sur ce sujet, 438. — Revers des partisans d'Émin, 439. — Investissement de Bagdad, 443. — Siége de cette ville, 447. — Vers du poëte aveugle sur cet événement, 448. — L'armée des Nus, 452. — Combat dans les rues de Bagdad, 459. — La famine, 465. — Détresse du khalife, 471. — Sa tentative d'évasion, 476. — Il est assassiné, 478. — Sa tête est envoyée à Mamoun, 483. — Élégies sur sa mort, 484. — Il ne fut reconnu khalife qu'à Bagdad, VII, 2; VIII, 275. — Faveur qu'il accordait aux pages, 299. — Les pages féminins, 299. — Durée de son règne, IX, 45, 51.

Émir des Croyants. Omar prend le premier ce titre, IV, 192.

Empédocle, cité, III, 434.

Empire musulman. Sa superficie, IV, 37, 38.

En ton nom, ô mon Dieu. Origine de cette formule que les Koreïchites inscrivaient en tête de leurs écrits avant l'islamisme, I, 139-142.

Enbyah (État d'). Sa superficie, IV, 39.

Encens de Marie, III, 9; — el-Kondour, 55.

Énoch (Akhnoukh) ou Édris, I, 73.

Énos (Anouch), I, 69.

Environnante (Mer). Voy. Océan.

Ère des Arabes, III, 162; IV, 129; — des différents peuples, III, 400-402; — de Fidjar, IV, 120; — musulmane; son origine, IX, 53, 87, 88; — des Séleucides, III, 162.

Érivadjân, ville, VI, 187.

Erradjân, le temple du feu, IV, 75.

Errân (Pays d'), I, 5; V, 231; VI, 225; VII, 123, 125.

Erwa (Prairie d'), nom de lieu, VI, 312.

Ésaü, I, 88, 89; II, 294, 295.

Esbadédjechm, sorte de pierre précieuse, II, 436, 437.

Esbid-Roudj ou fleuve blanc, II, 76.

Esclavons, II, 9, 12; IV, 269. Voy. aussi Slaves.

Esk ou Eskiboun (Volcan du pays d'), III, 68.

Espagne. Titre de ses rois; leur origine, I, 359. — Tolède et le Tage, 360. — Cordoue, 361. — Séville, 362. — Les Omeyyades, 362. — Siége de Zamora, 363. — Frontière de l'Espagne musulmane au temps de Maçoudi, 364. — Invasion des Madjous ou Russes, 364. — Productions de l'Espagne, 366; — II, 37, 58, 64, 280, 281, 375, 376. — Guerres d'Abd er-Rahman, fils de Mohammed, contre Omeyah, fils d'Ishak et Ramire, roi des Galliciens; bataille de Zamora, III, 72-75. — Invasions des musulmans d'Espagne dans le pays des Lombards, 77. — Puissance des Arabes espagnols, 77. — Superficie de leurs royaumes, IV, 39.

Espehbeds, II, 153, 156, 157.

Esprit (Opinion des Arabes sur l'), III, 309. — Sa nature; sa différence avec l'âme. — Saint-. Voy. Gabriel.

Essinn, nom de lieu, V, 230.

Étalons (Des) et des hippodromes, ouvrage d'Yça, fils de Lohayâh el-Misri, cité, IV, 24, 25.

Étangs (Les) ou Batyhah, VI, 277. — Étang des barres d'or dans l'Inde, I, 174-177.

État mixte (Dogme de l') chez les Moutazélites, VI, 20, 22. — Signification de ce terme, VII, 234.

Etneïn (El-), deuxième jour de la semaine chez les Arabes, III, 422, 423.

Étoffes, I, 238; II, 46, 115, 186, 450; III, 155; IV, 127, 129, 150; V, 400, 466, 467; VI, 59, 105, 111, 340; VII, 190, 191, 270; VIII, 52, 115, 117, 190, 298, 400

Étoiles, I, 187-189; III, 316-318.
Euclide, I, 20. — (Le livre d'), traduit par ordre de Mansour, VIII, 291.
Eudes? (Naonçeh), comte des Francs, III, 71, 72.
Eudoxie (Yedoukya), femme de Théodose le Jeune, II, 328.
Eunuques et Castrats, VIII, 148-150.
Euphrate (L'), fleuve, I, 214-216; III, 40; VI, 273, 278, 279.
Évangélistes (Les), I, 123; II, 303.
Ève, I, 60, 62, 66-68.
Évêque (L') de Jérusalem, III, 407.
Ewel, premier jour de la semaine chez les Arabes avant l'islamisme, III, 423.
Expéditions (militaires) des habitants de Tarsous contre Venise, II, 17; — d'Anouchirwân dans la Transoxiane, 203; — des Turcs, des Khazars, des Grecs et des Arabes contre Hormuz, roi de Perse, 212; — de Chahribar contre Antioche, 226; — de Maslemah contre Constantinople, 317; — de Julien l'Apostat en Irak, 323; — des Perses contre les Abyssins de l'Yémen, III, 163; — des Tobbâ en Occident, en Orient, dans le Thibet et la Chine, 224; — de Sofian, fils d'Awf el-Amiri contre les Byzantins, V, 62; — des Arabes sur le territoire grec, VII, 94, 133; VIII, 72; — des Grecs contre El-Koubbeh et Laodicée, VIII, 281, 429; — des musulmans contre l'île de Chypre, 282. — (Livre des) et des guerres, ouvrage d'Ibn Hicham, cité, IV, 116.
Explication des principes de la religion, ouvrage de Maçoudi, cité, I, 201.
Exposition (L'), ouvrage de Maçoudi, cité, VI, 24.
Exposition (L'), supplice en usage chez les Arabes, V, 238.
Expressions et locutions singulières des Arabes, IV, 312, 313; V, 18, 169, 492, 509; VI, 115, 130, 160, 166, 395, 441; VII, 31, 109; VIII, 190, 385, 422; — antiphrastiques, VIII, 365; — proverbiales, voyez Proverbes.
Eyoub, fils de Mohammed, le libraire, VII, 374, 430.
Eyoub, fils de Suleïman, fils d'Abd el-Mélik, V, 414.
Eyoub (Job), fils de Zerah, roi yéménite de Syrie, III, 214.
Ézéchias, roi d'Israël, I, 115, 116.
Ézéchiel, I, 103.

F

Façil (El-), jeune palmier, III, 41.
Fadhih, quartier de la Mecque, III, 100.
Fadl, fils d'Abbas, fils d'Abd el-Mottalib, IV, 150.
Fadl, fils d'Abbas, fils de Haçan, fils d'Ismâïl, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage des années 257, 258, 261, 262, 263, IX, 73-74.
Fadl, fils d'Abbas, fils d'Otbah, fils d'Abou Lehb, poète, cité, IV, 286, 287.
Fadl, fils d'Abbas, fils de Rébvâh, cité, V, 8.
Fadl, fils d'Abd el-Mélik, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage de l'an 289 à l'an 305, IX, 75.
Fadl, fils d'Abd er-Rahman, fils de Chébib, fils de Cheibah, VI, 291, 292.
Fadl, fils d'Abou Taher, cité, VII, 311.
Fadl, fils de Djâfar, fils de Mouça, fils de Forat, vizir de Mouktadir et de Radi-Billah, VIII, 274, 275, 309.
Fadl, fils de Dokeïn, VII, 114.
Fadl, fils de Houbab Djomahi, le juge, cité, IV, 309; V, 394; VI, 8, 358; VII, 247, 355; VIII, 128-134.
Fadl, fils de Merwân, vizir de Mamoun, VII, 3, 148.

Fadl, fils de Mamoun, VII, 300.
Fadl, fils du khalife Mouktadir. Voy. Mouti.
Fadl, fils de Rébî, chambellan ou vizir de plusieurs khalifes, VI, 207, 220, 221, 226, 227, 296, 300, 348, 349, 415, 438, 439, 440.
Fadl, fils de Salih, fils d'Ali, VI, 80; — dirige le pèlerinage de l'an 138, IX, 64.
Fadl, fils de Sehl, surnommé Dou'l-Riaçeteïn, général et ministre de Mamoun, VI, 424, 483; VII, 2, 3, 35, 36, 61; VIII, 32, 300, 301.
Fadl, fils d'Yahya, fils de Khalid le Barmécide, VI, 361, 363, 364, 386, 387, 401, 402, 405, 408, 409, 413.
Fahl; signification de ce terme, V, 186.
Faïk l'eunuque, VII, 227.
Fakah; sens de cette expression, I, 146.
Fakhitah, fille d'Abou Hachem, fils d'Otbah, mère de Khalid, fils d'Yézid I[er], V, 206, 207.
Fakhitah, fille d'Abou Talib, IV, 290-292; VI, 107.
Fakhitah, fille de Korzah, fils d'Amr, fils de Nawfel, fils d'Abd-Ménaf, V, 8-10.
Fakhitah, épouse du khalife Moâwiah, VIII, 148, 149.
Fakhiti, sorte d'étoffe, VIII, 52.
Fakir, fils de Meskîn, cité, VII, 50.
Faleg ou Faledj, petit-fils d'Arfakhchad et aïeul d'Abraham, I, 79, 81.
Falidj (chameau à deux bosses), VIII, 169, 208, 209.
Falig, fils d'Yagour, roi yéménite de Syrie, III, 214.
Faloudedj, sorte d'aliment, VIII, 54.
Famiah, ville de Syrie, II, 285.
Fanaki, page grec de Moâwiah, lui prédit que la couronne lui appartiendra un jour, II, 335.
Faldoros le Grec, cité, VIII, 91, 418.
Faoufel (noix d'arec), II, 84.
Farama (Péluse), ville d'Égypte, II, 377.
Farazdak, poëte, cité, III, 159; V, 382, 411, 412, 444, 445; VI, 36-39, 155, 496.
Farès, ancêtre des Perses; sa généalogie, II, 138, 139.
Farès, amiral grec, VIII, 281.
Farès, fils de Boga le jeune, VII, 263, 264.
Fariki, général de Mouktadir, VIII, 285, 429.
Farkad, nom de deux étoiles de la petite Ourse, VII, 252.
Farouk, surnom du khalife Omar, IV, 192; V, 36, 37.
Fars (Le), province de la Perse, III, 128, 129; IV, 230; — (golfe ou mer du), I, 238-241.
Faryâh (El-), mère de Haddjadj, V, 288-290, 498.
Fas, ville du Magreb, I, 368.
Fath, fils de Khakan, favori de Motewekkil, I, 12, 13; VII, 158-160, 191, 192, 197, 204, 220-222, 260, 268, 270-273, 281, 301.
Fatik l'affranchi, VIII, 215, 220, 249.
Fatimah, mère d'Abou'l-Haçan Yahya, fils d'Omar le Talébite, VII, 330.
Fatimah, fille d'Abou Moslim, VI, 187.
Fatimah, fille d'Açed, fils de Hachem, fils d'Abd Ménaf, mère d'Ali, fils d'Abou-Talib, IV, 289, 290; V, 186.
Fatimah, fille d'Amr ben Aïd, V, 186.
Fatimah, fille de Haroun er-Réchid, VI, 285.
Fatimah, fille de Huçeïn, fils d'Ali, VI, 199.
Fatimah, fille de Kaïs, citée, IV, 27, 28.
Fatimah, fille du Prophète et épouse d'Ali, fils d'Abou Talib, IV, 145, 146, 156, 157, 161, 162, 190, 450; V, 2, 148, 186; VI, 55, 56, 165; VIII, 355.
Fatimites, secte khorrémite, VI, 187.
Faucon (Le). Ses différentes espèces; la chasse au moyen d'oiseaux de proie; origine de ce divertissement, d'après diverses traditions, II, 27-37, 279-281.

Fayoum (Le), province d'Égypte, II, 369, 370, 374, 384-386.
Feçâ; sens de ce mot, I, 392.
Fecifaça (mosaïque), II, 199, 450.
Feddj en-Nakah, résidence des Témoudites, III, 84.
Fedek (propriété particulière du Prophète), IV, 158, 189; V, 66; VI, 55; VII, 303.
Fekkh, nom de lieu, VI, 266, 268.
Fem-Essilh, nom de lieu, VII, 65, 267; VIII, 67.
Femme (La) aux deux ceintures, sobriquet d'Asmâ, mère d'Ibn Zobeïr, IV, 186; V, 263, 496.
Femmes. Leurs différentes classes et leurs désignations chez les Bédouins, V, 344-346. — (Portraits de), 346. — Conseils de Haddjadj à Wélid à leur sujet, 364. — (Autres portraits de), 394; VI, 112, 113.
Fenhas, fils d'Éléazar, un des chefs des Israélites, I, 101.
Ferdemân, dignité chez les Persans, II, 218.
Ferganah, ville du Khoraçân et des Ferganiens, VII, 118, 122, 273, 364, 396, 397; VIII, 8, 10.
Ferhad-Khosrou, fils d'Eberwiz, roi de Perse, II, 234.
Ferk, sorte d'amande, VII, 315, 426.
Feroudedjân, jours intercalaires de l'année perse, III, 413, 415.
Ferrar, sorte d'élixir, VIII, 175.
Ferverdéguiân. Voy. Feroudedjân.
Ferverdin, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
Ferverdinmah, un des mois du calendrier des Perses, III, 413.
Ferzeh o Simas, recueil de contes persans, cité, IV, 90.
Fêtes d'Abanrouz, du Kawsedj, etc., chez les Perses, III, 413, 414; — de l'anniversaire de la naissance du Messie, 405, 406; — du Bain, II, 364, 365; — chrétiennes du jour des kalendes, à Antioche, etc., III, 406; — de la Croix, II, 312, 364; III, 403; — de l'église de la Résurrection, à Jérusalem, III, 405; — de Kifour, II, 391; — du Mihrdjân, 404; — célèbres de la Perse, près de Djour, IV, 78; — de Zacharie, III, 403.
Feu (Le), IV, 1, 2. — (Culte du), I, 82; IV, 45, 46. — (Doctrine des adorateurs du), 72. — (Temples du), 73-81, 86. — Saint-Elme, I, 344, 345.
Feuillets sur l'histoire des khalifes abbassides, etc., ouvrage cité, I, 16.
Fidjar (ère de), IV, 120. — (Guerres de), 122, 123, 125. — Victoire des Koreïchites dans une de ces guerres, 153, 154.
Figues, VII, 121.
Fihr (Benou), III, 119.
Filân-Chah, titre des rois du Serir, II, 41, 42.
Filibos. Voy. Philippe, roi des Grecs.
Find ez-Zimmani, poëte, cité, V, 449, 450.
Firaçiah, mère de Moundir, fils de Nomân, fils d'Imrou'l-Kaïs, III, 200, 450.
Firasiab (Afrasiab), conquérant de la Perse, I, 289; II, 117, 118, 120, 129, 130, 213, 235.
Firdaws el-Hikmet, ouvrage d'Ali, fils de Zeïd Tabari, cité, VIII, 326.
Firendj. (Royaume de), dans l'Inde, I, 388.
Firouz, fils de Kebk, roi du Zaboulistân, VIII, 42, 127, 128. — (Pays ou royaume de). Voy. Zaboulistân.
Firouz, fils d'Yezdidjird, fils de Bahram, roi de Perse, II, 195.
Firouz-Abâd. Voy. Djour.
Firouz Khochenchideh, roi de Perse, II, 234, 235.
Fiskil, terme usité dans les courses de chevaux, VI, 13, 14.
Fitian, mère du khalife Moutamid, VIII, 38.
Fitreh (El-). Voy. Intervalle.
Fitriyah, espèce de serpent venimeux, II, 287, 288.
Fizarah (tribu de), V, 112, 113, 331, 332; VI, 140, 495; VII, 405.

Fizari (El-), astronome, cité, IV, 37.
Flèches (Les) d'Ali, V, 96; — pour consulter le sort, VI, 303, 504; — (l'affront des), VIII, 366.
Fleuves, leur origine, I, 203; — principaux de la terre, 205-216. — (Déplacement des), 223. — Grande crue de l'Euphrate et du Tigre en l'an 7 de l'hégire; formation des étangs, 225, 226-229. — Fleuves de la province de Basrah et de l'Ahwaz, etc., 229. — Anomalie remarquable que présentent les fleuves qui arrosent les côtes de la mer Larewi, 381.
Flimi. Voy. Waklimi.
Flûte; son invention par les Perses; ses diverses espèces, VIII, 90.
Flux (Le) et le reflux. Résumé des divers systèmes relatifs à ce sujet, I, 244-253. — La marée dans la baie de Cambaye et dans les parages de Basrah et de l'Ahwaz, 253-255. — Explication légendaire de ce phénomène, 270.
Fodaïl, fils d'Iyadh, VI, 328, 329.
Fodaïl, fils de Merzouk, cité, V, 327.
Fœtus. Opinions diverses sur sa formation, III, 432-436. — Ce que dit le Koran à cet égard, 436, 437.
Foi (La). Sa définition par le Prophète, VII, 383.
Foires de l'Yémen, dites Safaryeh, III, 417.
Forfouris le Sage. Voy. Porphyre.
Fosse (Les hommes de la), I, 129, 130; III, 156.
Fossé (Guerre du), IV, 143, 144, 157.
Fostat (ou Vieux-Caire), II, 365-367, 370; V, 205.
Foudalah, fils d'Obeïd, IV, 296.
Foudoul (Fédération et serment des), IV, 122, 123, 124.
Foudjat (El-), IV, 184, 467.
Fraga, ville d'Espagne, I, 364.
Frakhawis, 2e mois des Roumi, III, 412.
Francs (Les), I, 360, 363, 364; II, 16, 64; III, 66-68. — Liste des rois francs d'après le livre de Godmar, évêque de Girone, 69-72, 75, 242, 335, 336; — IV, 57, 58.
Fudjat, mère de Katari le Témimite, V, 314.
Furat; signification et origine de ce mot, VI, 279.
Furousiet (équitation), origine présumée du nom des Perses, II, 139.

G

Gabeh, contrées marécageuses et boisées où s'établirent les tribus abyssines, III, 241.
Gabeh (Affaire d'El-), IV, 144.
Gabriel (L'ange), I, 51, 74, 84; IV, 23, 133, 449; VI, 40; VII, 52-55.
Gada, vallée du Nedjd, VIII, 306.
Gada (Le), espèce de tamarix, V, 175; VI, 9; VII, 85; VIII, 268, 306.
Gadban, fils de Kabâtara, V, 339-348.
Gaddar (Les), sorte de démons, III, 319, 320.
Gaffar (Benou), IV, 279.
Gahenbar (Fêtes de), III, 457.
Gaïroun, rebelle kharédjite, IV, 435.
Galib, fils d'Abd Allah el-Acedi; ses prouesses à la bataille de Kadiçyeh, IV, 208.
Galib Bahili, V, 223.
Galice (La), province d'Espagne, I, 360, 363; III, 72, 83.
Galiciens (Les), peuple d'Espagne, I, 360, 363; II, 16, 64. — Leur origine; leur valeur guerrière, III, 66, 67, 72. — Leur roi Radamir; guerres avec les musulmans; bataille de Zamora, 73. — Prédécesseurs de Radamir; religion des Galiciens, 75, 77, 78, 83.
Galien, cité, I, 163, 164; II, 29, 33,

306; III, 134-135, 432-434; VI, 381, 382; VII, 179.
Gall, sorte de carcan de fer servant d'instrument de mortification, VIII, 20.
Gallafikah, ville de l'Yémen, III, 34, 157.
Gallus (Djalinous), roi de Rome, II, 309.
Galous, fils de Koulious, premier roi de Rome d'après quelques auteurs, II, 295.
Ganah (État et pays de), III, 2; IV, 39.
Gange (Le), fleuve de l'Inde, I, 214; II, 80, 81.
Gani (Tribu de), VI, 142.
Garb (Bois de), VI, 86.
Gareï (Territoire de), VII, 302, 426.
Gareiaïn (El-) «les deux belles effigies,» VI, 252.
Gassân, fils d'El-Azd, fils d'El-Gawt, III, 217, 220.
Gassân, fils de Saba, IV, 148.
Gassân (Étang de), III, 216, 217, 390, 391. — (Tribu de). Voy. Gassanides.
Gassanides (Les). Leur origine, III, 216. — Ils s'établissent en Syrie, 217. — Leurs rois, 217. — Leurs migrations après la ruine de Mâreb, 389. — Origine de leur surnom, 390. — Leurs luttes avec les Maaddites, 391, 396; — IV, 238, 374, 375; V, 202.
Gatafân (Guerre de), IV, 143.
Gaur ou Gour, vallée déprimée, I, 96; III, 249. — Gaur Baïçan, Gaur Marrah, III, 249.
Gawga; application de cette épithète a la foule, V, 86, 87, 487.
Gawtah, jardins et banlieue de Damas, IV, 366; VII, 257.
Gazal, sorte de vaisseau léger, VIII, 377.
Gazaleh, femme de Chébib le Kharédjite, V, 321, 367, 441, 500.
Gazel, sorte de poésie, VIII, 372-374.
Gazwan le Vétérinaire, V, 476.
Géants (Les), I, 96.
Gédéon, chef des Israélites, I, 102.
Généalogies (Prescriptions du Prophète relatives à la recherche des), IV, 112; 118, 119; — et histoire des Koreïchites, ouvrage de Zobeïr, fils de Bekkar, cité, IV, 292, 323; V, 150, 181.
Générosité (Définition de la), V, 32, 106, 107. — (Personnages remarquables pour leur), V, 371-373, 383-385, 387; VI, 233; VII, 309; VIII, 290, 295, 338, 339.
Génies (Les). Voy Djinn.
Géorgie, II, 74.
Gharîd, musicien arabe, VI, 4.
Girafe, III, 3-5.
Girone (Djerbedeh), ville d'Espagne, III, 70, 446.
Godmar (Ormaz), évêque de Girone, historien, cité, III, 70-72, 446.
Gofaïrah, fille de Guifar el-Djadiçi, III, 278-282.
Gog et Magog. Voy. Yadjoudj et Madjoudj.
Goliath, le géant, roi des Berbers de la Palestine, I, 100, 105-108.
Gomorrhe, ville de la Pentapole, I, 85.
Gongolah, instrument de musique indien, VIII, 92, 418.
Gordien (Gordianus), roi de Rome, II, 306.
Goul (Les), espèce de démons, III, 314-319, 321.
Goulamiat (Les), ou pages féminins, VIII, 300.
Goulat (Les), secte chiite, III, 266; V, 475.
Goumdân (Le), temple et palais a Sanaa, III, 167, 169, 171, 172; IV, 49-51.
Goumiks (Les), peuplade chrétienne du Caucase, II, 40.
Gour. Voy. Gaur.
Gourar (Les nuits), III, 429.
Gourites (Les), tribu turque, I, 213.
Gouverneurs de Bagdad, VII, 131, 211, 381; VIII, 258, 261; — de Basrah, V, 61, 194, 253, 266, 453; VI, 177; VII, 198; VIII, 191, 280, 334; — de Damas, VII, 262; VIII, 67; IX, 4; — de l'Égypte, V, 32, 45, 54,

60, 61, 205; VII, 49, 172; VIII, 64; — du Hédjaz, V, 66, 266; IX, 63; — de l'Irak, V, 226, 266, 291, 292, 458; VI, 65, 326; — du Khoraçân, V, 278, 458; VI, 2, 60, 363; VIII, 321; — de Koufah, V, 63, 65, 128, 134, 170, 171, 253, 254, 266, 469; VI, 99; VIII, 258; — de la Mecque, V, 133, 266, 399; VII, 365; IX, 54, 60, 70; — de Médine, V, 66, 72, 160, 176, 266, 476; VII, 365; IX, 70; — de l'Yémen, V, 266; VIII, 334; IX, 63.

Gouz (Les), tribu turque du Caucase, I, 212; II, 19; III, 254; V, 302.

Grand môbed (Le), VI, 124.

Grande introduction à l'astronomie, ouvrage d'Abou Mâchar, III, 317.

Grande terre (La), déserts du Magreb, près de l'Espagne, I, 369.

Gratien (Garatias), roi du Roum, II, 326.

Grecs anciens. Leur généalogie; leur différence avec les peuples du Roum, II, 242. — Leur ancêtre Younan, 243. — Filibos, premier roi grec, 247. — Alexandre, 247. — Histoire abrégée (et légendaire) de son expédition dans l'Inde, 260. — Ses successeurs; les Ptolémées, 278. — Cléopâtre, 285. — Nombre des rois grecs, 291. — Leur titre commun; durée de leur règne, 292, 295, 296. — Édifices religieux des Grecs, IV, 55. — Voy. aussi Philosophes.

Grecs byzantins, II, 186. — Ils envoient une flotte au secours d'Antioche attaquée par les troupes d'Eberwiz, II, 226. — Ruse qu'ils emploient pour faire détruire le phare d'Alexandrie, 434. — sont chassés du Magreb par les Berbers, III, 242. — Moâwiah fait la paix avec eux et leur paye tribut, IV, 350. — Expédition de Sofian, fils d'Awf el-Amiri contre Constantinople, V, 62. — Ils prennent Messissah et menacent la Syrie, sous Justinien II, 224. — Abd el-Mélik sollicite une trêve, 225. — Correspondance d'Abd el-Mélik et du roi de Byzance, 269. — Mission de Châbi auprès du roi des Grecs, 270. — Rapports de Justinien II et de Wélid, 381, 422; VI, 82. — Expédition de Mamoun sur leur territoire, VII, 94. — Théophile, fils de Michel, prend Sozopetra et assiége Mélitène, 133, 137, 300; VIII, 72, 73, 74. — Leurs instruments de musique; leur goût pour cet art, 91, 146. — Les castrats, 148, 177, 224, 281, 429. — Voyez aussi Roum (Rois chrétiens du).

Grondement (Nuit du), IV, 219, 221, 376.

Grue (La), VIII, 327.

Guèbres (Les). Leur prophète Zoroastre; leur livre sacré, leurs prêtres, II, 123-127; III, 27. Voy. aussi Mages.

Guerre (La). Comment Amr, fils de Madi-Karib la dépeignait, IV, 239, 240. — Paroles de Moâwiah à son sujet, V, 20. — Sa description poétique par Abou Dolaf, VII, 5.

Guilân (Le) et les Guilanais, II, 20, 21, 25; VIII, 346, 348; IX, 5-7, 9, 10, 19, 20, 22, 23, 30.

Guirwarat, instrument de musique des Nabatéens et des Djarmaces, VIII, 91.

Guirzen, sorte de coiffure, VIII, 119, 420.

Guizerat. Voy. Djozr.

H

Habâ, idole des Adites, III, 292.

Hababeh, esclave favorite d'Yézid II, V, 447, 448, 450, 452, 453.

Habadah (Citerne d'El-), III, 219.

Habchyeh, mère du khalife Mountasir, VII, 290, 300.

Habechi (El-), V, 241.

Habib, fils de Maslemah el-Fihri, IV, 351, 354, 380.

Habib, fils de Mohalleb, cité, V, 350.

Habib le Charpentier, un des personnages de l'Intervalle, I, 127, 128.

Habis, fils de Saad, des Benou Tayi, cité, IV, 350.

Habitations des Témoudites taillées dans le roc, à Feddj-en-nakah, III, 84.

Habitude; ses effets et sa force, opinion des sages arabes et persans sur l'habitude, V, 87, 88.

Haçan, fils d'Abd Allah. Voy. Ibn el-Djassas.

Haçan, fils d'Abd Allah, fils de Hamdan, surnommé Naçir ed-Dawleh, VI, 457; VIII, 147, 343, 346, 347, 390, 391, 409, 410.

Haçan, fils d'Abd el-Aziz, fils d'Abd Allah, fils d'Obeïd Allah, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage de l'an 312, IX, 75; cité, 76, 77.

Haçan, fils d'Abou 'l-Haçan le Bactrien, V, 458, 459, 463.

Haçan, fils d'Afchin, VII, 135.

Haçan, fils d'Ahmed, fils de Mohammed, fils d'Ismaïl, fils de Mohammed, fils d'Abd Allah, fils d'Ali, fils d'El-Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib. Voy. Kerki.

Haçan, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils de Mogairah, cité, V, 48.

Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, IV, 156, 260, 271, 279-281, 308, 309, 313, 331, 374, 377, 430-434, 438, 445, 450. — Il est proclamé khalife, V, 1. — Il meurt empoisonné, 2. — Ses dernières paroles, 2. — Fragments d'élégies sur sa mort, 4. — Joie de Moâwiah, 8. — Ses prédications, 10, 19, 23, 145, 148, 149, 182; — VI, 30, 51, 165, 204; VIII, 355. — Durée de son règne, IX, 60.

Haçan, fils d'Ali, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, IX, 4, 5, 10, 34.

Haçan, fils d'Ali, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VIII, 40.

Haçan, fils d'Ali el-Haçani. Voyez Otrouch.

Haçan, fils de Boueïh, surnommé Rokn ed-Dawleh, IX, 34.

Haçan, fils de Djâfar, l'Alide, VI, 200.

Haçan, fils de Hanzalah, fils de Hayiah, II, 216, 217.

Haçan, fils de Haçem, fils de Moçab, général de Moutaçem, VII, 137, 138.

Haçan, fils d'Ibrahim ech-Châbi, cité, IV, 10, 18, 23.

Haçan, fils d'Ismâïl, général de Mostaïn-Billah, VII, 337-339.

Haçan, fils d'Ismaïl, fils de Mohammed, fils d'Abd Allah, fils d'Ali, fils d'Abou Talib. Voyez Kerki.

Haçan, fils de Kaçem el-Haçani, le missionnaire, VII, 343; VIII, 280; IX, 5, 6, 7, 8.

Haçan, fils de Kahtabah, VI, 256.

Haçan, fils de Makhled, vizir de Moutamid, VII, 245, 246; VIII, 39.

Haçan, fils de Malik, fils de Badjdal, V, 194, 199, 200, 205.

Haçan, fils de Merwân, l'Égyptien, cité VIII, 66.

Haçan, fils de Mohammed, fils d'Abd Allah, fils de Haçan, fils de Haçan l'Alide, VI, 193, 267.

Haçan, fils de Mohammed, fils de Fehm, poëte, cité, VIII, 208.

Haçan, fils de Mohammed, fils de la Hanéfite, V, 176.

Haçan, fils de Mohammed, fils de Talout, VII, 375.

Haçan, fils de Mouça-Nakhayi, théologien chiite, cité, VI, 57, 58.

Haçan, fils de Mouça en-Naubakhti, écrivain, cité, I, 156.

Haçan, fils de Moundir, fils de Dirar, IV, 206.

Haçan, fils d'Odeïnah, fils de Tarib, fils de Haçan, roi des Amalécites, III, 274, 275.

Haçan, fils de Ridja, cité, VII, 152.
Haçan, fils de Sabbah Bezzaz, célèbre traditionniste, VII, 175.
Haçan, fils de Salih, fils d'Yahya, docteur zéïdite, V, 474; VI, 25.
Haçan, fils de Sehl, VII, 59, 65-67.
Haçan, fils de Tabit, poëte, cité, III, 216; — va à la cour d'El-Harit, fils d'Abou Chammir le Gassanide, 218; — a chanté dans ses poésies le roi Djabalah, 220. — cité, IV, 284, 285. — Il était partisan d'Otman, 295, 297; — VI, 40.
Haçan, fils de Tobba, roi de l'Yémen, III, 154, 283-288.
Haçan, fils de Wehb, poëte, VII, 149. — Fragments de ses poésies, 167-169, 368.
Haçan, fils d'Yahya, fils d'El-Huçeïn el Haçani er-Rassi, VIII, 279.
Haçan, fils d'Yça le Hanéfite, V, 343.
Haçan, fils d'Youçouf, fils d'Ibrahim, fils de Mouça, fils d'Abd Allah, fils d'El-Haçan, fils d'El-Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 404.
Haçan, fils de Zeïd, Haçani ou Haçan, fils de Zeïd, fils de Mohammed, fils d'Ismâïl, fils d'El-Haçan, fils de Zeïd, fils d'El-Haçan, fils d'El-Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 342, 343, 344, 345, 395; VIII, 3, 42, 51, 353, 434; IX, 10.
Haçan, fils de Zeïd, Huçeïni. Voyez Haçan, fils de Zeïd, Haçani.
Haçan le Nabatéen dessèche une partie des étangs de l'Euphrate et du Tigre, I, 226,
Haçanah, esclave favorite de Mehdi, VI, 225.
Haçani (El-), palais de Moutaded, à Bagdad, VIII, 211, 214.
Haçek (épine de fer), arbuste, VI, 504.
Hachem, fils d'Abd Ménaf, III, 112; V, 39, 441; VI, 354. — (Benou), branche des Koreïchites, IV, 121, 124, 154, 279, 280, 286, 313, 318, 331; V, 19, 20, 90, 98, 142, 150, 162, 163, 171, 174, 177, 178, 374, 385; VI, 38-42, 45, 71, 77, 137, 149, 150, 266, 303, 324, 325, 355, 358, 433, 436, 451; VII, 50, 332; VIII, 333, 335, 377, 378.
Hachem, fils d'Amr le Kaïsite, VI, 85.
Hachem, fils de Khodaïdj, cité, II, 35.
Hachem, fils d'Otbah, fils d'Abou Wakkas, surnommé Mirkal, IV, 210, 211, 216, 217, 351, 361-363, 372; V, 27, 28, 30, 32.
Hachémiennes (Les), poésies de Komeït en l'honneur des Hachémites, VI, 36.
Hachémyeh, ville, VI, 169, 203.
Hachh-Kawkab, lieu où fut tué Otmân, à Médine, IV, 251.
Hachir (El-), surnom du Prophète, IV, 120.
Hachouneh, fils d'Oumguer, officier de Makan le Deïlémien, IX, 7.
Hadakah (Famille de), V, 499.
Haddjadj, fils d'Abd Allah es-Sarimi, surnommé Borek.
Haddjadj, fils d'Abd el-Mélik, VI, 88.
Haddjadj, fils de Mohammed, surnommé le Borgne, jurisconsulte, VII, 72.
Haddjadj, fils d'Ozeyah el-Ansari, cité, IV, 360.
Haddjadj, fils d'Youçouf, fils d'Abou Okaïl, le Takéfite, général d'Abd el-Mélik et gouverneur de l'Irak, I, 226; V, 193, 209, 210, 242. — Il est chargé de combattre Ibn Zobeïr, 254. — Il met le siége devant la Mecque, 259. — Mort d'Ibn Zobeïr, 265. — Haddjadj refuse à la mère d'Ibn Zobeïr la permission d'enterrer le corps de son fils, 265. — Contrées dont le gouvernement lui est confié, 266, 268. — Comment il définissait la révolte, 276, 277. — Sa mère El-Faryâh, 288. — Son père, Youçouf, fils d'Abou Okaïl, 289. — Naissance de Haddjadj, légende sur son enfance, 289. — Ses débuts militaires, 291, 293, 298, 494. — Il reconstitue l'armée de Mohalleb, 300. — Révolte d'Ibn Achât, 302. —

Ses discours aux habitants de Koufah, 305. — Sa correspondance avec Abd el-Mélik, 308, 313, 321, 323. — Leïla l'Akhyalite, 324, 389, 327. — Autres discours de Haddjadj aux Koufiens, 329. — Homélie prononcée par ce prince, 330, 331, 334, 335. — Anecdotes diverses, 336. — Gadban, fils de Kabatara, 339. — Opinion de Haddjadj sur Koufah et Basrah, 348. — Pensée remarquable, 349, 350. — Le poëte Djérir, 351. — Le poëte Acha-Hamdan, 355. — Les prisonniers de Deïr el-Djamadjim, 358. — Haddjadj à la cour de Wélid, fils d'Abd el-Mélik, 363. — Son entrevue avec la fille d'Abd el-Aziz, 364, 370, 376. — Sa mort, 377, 382. — Ses victoires, ses prisonniers, 382. — Sa femme, Oumm Koltoum, 383. — Anecdotes, 387, 389, 390. — Ibrahim le Teïmite, 393, 394. — Fidélité d'Yézid, fils d'Abou Moslim, secrétaire de Haddjadj, à la mémoire de son maître, 404; — VI, 64, 171, 198, 220; VII, 218; VIII, 321, 380. — Il dirige le pèlerinage des années 72, 73 et 74, IX, 58, 59.

Haddjaba; signification de ce mot appliqué à la lune, III, 431.

Hadet (Passe d'El-), nom de lieu, VII, 135, 414.

Hadi, chanteur de caravane, VIII, 256, 315.

Hadi (Le khalife Mouça el-), VI, 15, 225. — Son avénement, dates principales, 261. — Son caractère, 262. — Un prisonnier kharédjite tente de l'assassiner, 262. — Son favori, Ibn Dab, 263. — Ses vizirs, 265. — Révolte de Huçeïn l'Alide, 266. — Conduite du khalife à l'égard de sa mère Khaïzouran, 268. — Ses entretiens avec Ibn Dab sur les Omeyyades, sur l'Égypte, sur les mérites de Basrah et de Koufah, etc., 270. — Il songe à dépouiller Réchid du titre d'héritier présomptif, 280. — Yahya le Barmécide le détourne de ce dessein, 280. — Conduite de Réchid, 282. — Mort de Hadi, 283. — Reproches de ce prince à Réchid, 283. — Le songe de Mehdi, 285. — Le sabre Samsamah, 285. — 293, 295, 322, 323, 433. — Caractère et mœurs de Hadi, d'après Mohammed, fils d'Ali Abdi, VIII, 294. — Durée de son règne, IX, 44, 51. — Il fut chef du pèlerinage de l'an 161, IX, 66.

Haditah, ville, III, 40; V, 230; VI, 282; VIII, 67.

Hadjoun (El-), nom de lieu, V, 431; VI, 157, 429. — (Ravin d'), IV, 123.

Hadour (Benou). Leur origine, III, 304. — Leur prophète Choaïb, 305. — Le prophète Baruch et Bokht-Naçar, 306. — Destruction de ce peuple, 307. — Opinions diverses sur le territoire qu'il occupait, 308.

Hadr (El-), Atra, place forte de la Mésopotamie, IV, 81, 82, 86.

Hadrabeh (Hadareb), fraction musulmane des Bedjah, III, 34.

Hadrah. Voy. Badrah.

Hadramaut, contrée de l'Arabie, I, 77; III, 55, 68, 106, 225; IV, 12, 15; V, 231; VI, 67.

Hafez Dimachki, poëte, cité, VIII, 401.

Hafir, nom de lieu, III, 389, 455.

Hafs, fils d'Omar el-Hawdi, cité, V, 333.

Hafs (Abou Salamah), fils de Suleïmân, surnommé Khallal, premier vizir des Abbassides, VI, 92-99, 133, 136, 495.

Hafsah, fille du khalife Omar, une des épouses du Prophète, IV, 156, 228.

Haït el-Adjouz (Mur de la vieille), II, 398. — Hirmân, nom de lieu, III, 325.

Hakem, fils d'Abd er-Rahman, fils de Mohammed, héritier présomptif de la couronne des Omeyyades d'Espagne du temps de Maçoudi, I, 363; III, 70.

Hakem, fils d'Abou 'l-Assy, fils d'Omeyah, fils d'Abd Chems, fils d'Abd Ménaf, IV, 257; V, 199, 236, 413.

Hakem, fils de Djabalah el-Abdi, IV, 276, 277, 307.
Hakem, fils de Hicham, fils d'Abd er-Rahman, troisième roi de la dynastie des Omeyyades d'Espagne, I, 362; III, 71.
Hakem, fils de Hizam, IV, 283.
Hakem, fils d'Ishak de Saïmarah, VI, 285.
Hakem, fils de Kounbourah Mazeni, poëte, cité, VIII, 222, 223.
Hakem, fils d'Otaïbah le Kindite, V, 464.
Hakem, fils de Sanaân, fils de Rouh, fils de Zinbâ, VI, 85.
Hakem el-Wadi, musicien arabe, VI, 33, 34.
Halal (État de), V, 190.
Halbah, terme de courses, VIII, 371.
Halif, V, 122.
Halimah, nourrice du Prophète, IV, 130, 131, 151.
Halimah, fille d'El-Hariṭ, de la famille de Mâdi-Karib, mère d'Amr, fils de Moundir, roi de Hirah, III, 200.
Halwa, sorte de friandise, V, 402; VI, 306; VIII, 226.
Ham. Voy. Cham.
Ham (chouette ou hibou), III, 256, 311-313; V, 326.
Hamaçah (Le), recueil de poésies arabes, VII, 166.
Hamadân, ville, III, 253; VI, 188; IX, 8, 19-24, 26. — (Le prisonnier de), anecdote du règne de Mansour, VI, 172.
Hamamis (Les), espèce de démons, III, 321.
Haman, auteur du canal du Serdous, II, 368.
Hamarah, nom de lieu, VI, 159, 497.
Hamas (pl. Houms), «braves,» titre des Koreïchites, II, 221, 222.
Hamdân (Benou), IV, 237-239, 331, 334, 352, 354, 355, 360, 361, 430; V, 196, 197, 319, 320, 332, 356-358; VI, 150; IX, 31.
Hamdân, ville considérable de la Chine et résidence royale, I, 313, 321, 322.
Hamdân, fils de Hamdoun, VIII, 146, 147.
Hamdanites, VIII, 346, 347, 349, 350, 390, 391, 409, 410.
Hamdounah, fille du khalife Haroun er-Réchid, VI, 285.
Hamdouni, poëte; cité, VIII, 89.
Hameh (El-), nom de lieu, IV, 97, 98.
Hamid, fils d'Abbas, vizir de Mouktadir Billah, VII, 296, 297; VIII, 258, 259, 273.
Hamid, fils de Kahtabah, VIII, 290.
Hamid, fils de Maçoud, Nadji, VII, 289.
Hammad le Conteur, cité, I, 10; V, 312, 325.
Hammad Adjred, VIII, 293.
Hammad, fils d'Ishak, fils d'Ibrahim Moçouli, cité, VI, 311.
Hammad, surnommé Kundgouch, «l'oreille dure,» VII, 59.
Hammad, fils de Salamah, cité, IV, 148, 149; V, 178; VI, 260.
Hammad le Turc, VI, 195, 196.
Hammad, fils de Zeïd, VI, 294.
Hamrites, secte kharédjite, V, 440.
Hamzah, fils d'Abd el-Mottalib et oncle du Prophète, IV, 152, 156.
Hamzah, fils d'Adrek, le Kharédjite, VIII, 42.
Hamzites, secte kharédjite, V, 230, 231, 440; VIII, 42.
Hanach, fils de Mobachir, traditionniste, V, 443.
Hanadis (Les nuits), III, 429.
Hanéfi (El-), poëte, cité, V, 44, 45.
Hanéfite (La), épouse d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 148.
Hani, fils de Khatib el-Azdi, IV, 415.
Hani, fils de Maçoud Cheïbâni, refuse de livrer à Kesra Perviz les armes et la famille de Nômân, confiées à sa garde, III, 208, 209.
Hani, fils d'Orwah le Muradite, V, 135 136, 140, 141.
Haniffh (Benou), III, 300.

Hanzalah, fils de Safwan el-Absi, I, 125; III, 105.
Hara, nom de lieu, V, 231.
Haratan, cinquième roi de la Chine, I, 292, 293.
Harawra, bourg des environs de Koufah, IV, 389. — (Bataille de), V, 226.
Harawrites, secte kharédjite, IV, 389, 390; V, 318, 440.
Harb (Famille de), V, 170, 250, 389; VI, 149, 220, 270, 271.
Harb, fils d'Omeyyah, III, 326; V, 39.
Harb, de la tribu de Hamdan, VII, 231.
Harbious, fils d'Younan, II, 245, 246.
Harbyeh (El-), faubourg de Bagdad, VI, 454, 509.
Haremi, lieu du pays de Roum où se trouvaient les compagnons de la Caverne, II, 307.
Hareti, VII, 153, 154.
Harf nom du mois dou 'l-hiddjeh avant l'islamisme, III, 423.
Hari, fils de Dahma, poëte arabe, cité, IV, 85.
Harichite (la matrone), IV, 181; V, 149.
Hariri. Voyez Salih, fils de Mohammed.
Harit le Borgne, un des compagnons d'Ali, V, 221, 222.
Harit, guerrier célèbre de la tribu de Madhidj, IV, 239.
Harit (Benou 'l-), fils d'Abd Allah, fils de Kinanah, branche des Koreïchites, IV, 122.
Harit, fils d'Abd el-Aziz, fils d'Abou Dolaf, VIII, 183, 422.
Harit, fils d'Abd el-Mottalib et oncle du Prophète, IV, 152.
Harit (Benou 'l-), fils d'Abd el-Mottalib, branche des Koreïchites, IV, 121.
Harit, fils d'Abd er-Rahman Harachi, VI, 84, 85.
Harit, fils d'Abou Chammir, roi gassanide, III, 218. — Son entretien avec le poëte Haçan, fils de Tabit, 218. — Ses relations avec le Prophète, 221.
Harit (El-) Abou Morrah, espèce de démon, III, 321.
Harit, fils d'Abou Oçamah, VIII, 168.
Harit, fils d'Amr, roi des Djorhomites, III, 103.
Harit, fils d'Amr, fils d'Amir, fils de Haritah, fils d'Imrou 'l-Kaïs, fils de Talabah, fils de Mazen, premier roi gassanide, III, 217.
Harit, fils d'Amr Mozaïkiya, III, 391.
Harit, fils de Cheddad. Voyez Raich.
Harit, fils de Djandah, surnommé El-Hormuzân, poëte arabe, cité, II, 184.
Harit (Benou 'l-), fils de Fihr, branche des Koreïchites, IV, 121, 124.
Harit, fils de Kaab, fils d'Abou Hodaifah, III, 390; V, 388, 389.
Harit (Benou), fils de Kaab, IV, 238.
Harit, fils de Kaladah, IV, 184; V, 22, 24, 288 à 290, 497.
Harit, fils de Khalid, fils d'El-Assy, fils de Hicham le Makhzoumite, V, 133, 134.
Harit, fils de Malik, fils d'Afrikous, fils de Saïfi, fils d'Yachdjob, fils de Saba, roi de l'Yémen, III, 151.
Harit, fils de Malik, des Benou Tayi, poëte, cité, IV, 183.
Harit, fils de Meskin, Misri, VII, 375.
Harit, fils de Mismar el-Behrani, cité, V, 98.
Harit, fils de Moâwiah, fils de Tawr el-Kendi, appelé aussi Abou Kendah, II, 34.
Harit, fils de Modad, fils d'Amr, fils de Saad, fils d'Er-Rekib, fils de Zalim, fils de Haïni, fils de Nabit, fils de Djorhom, chef des Djorhomites, III, 95, 99, 100.
Harit (El-), fils de Modad le Jeune, fils d'Amr, fils d'El-Harit, fils de Modad l'Ancien, dernier chef des Djorhomites, III, 100-102.
Harit, fils de Morrah el-Abdi, IV, 411, 412.
Harit, fils de Rachid en-Nadji, IV, 418-420.

Harit, fils de Soubat, cité, IV, 62.
Harit, fils de Tâlabah, fils d'Amr, roi gassanide, III, 217.
Haritah, le devin, III, 352.
Haritah, fils de Kodamah es-Saadi, IV, 304, 410; V, 57, 58.
Haroun, fils de Garîb, général de Mouktadir, IX, 8, 9.
Haroun, fils de Khomaroweïh le Toulounide, VIII, 178.
Haroun, fils de Mohammed, fils d'Ishak, fils de Mouça, fils d'Yça, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage de l'an 264 à l'an 278, IX, 74.
Haroun, fils de Mouça, poëte et guerrier arabe établi dans l'Inde, III, 14-16.
Haroun, fils du khalife Moutaçem, VII, 127.
Haroun Chari, VIII, 114, 147, 168, 169.
Haroun er-Réchid. Voy. Réchid.
Harouni (château), VII, 276.
Harourâ. Voy. Harawra.
Harouryeh. Voy. Harawrite.
Harpes, VIII, 89-91, 93.
Harrah (Bataille de), V, 162, 163, 282.
Harrân, ville de l'Yémen, IV, 62, 64.—(Les Sabéens de), leurs temples, leurs croyances, leurs mystères, 61-65, 67, 68.
Harrân, ville du Diar-Modar, VI, 46, 59, 70, 71, 74, 75, 78, 80, 82, 236.
Harraniens, ou Sabéens de Harrân, II, 112; IV, 61-65, 67, 68.
Harrar. Voy. Hicham, fils d'El-Hakem.
Harri (pl. Harari), espèce de poignard indien, III, 9.
Hartamah, fils d'Ayan, général de Mamoun, VI, 443, 445, 451, 453, 472, 474-477, 480.
Hatem, le mesureur de grains, VII, 218.
Hatem-Tayi, III, 327-331.
Hatfa nefsihi (il est mort); explication de cette locution, IV, 168.
Hatib, fils d'Abou Baltaah, IV, 158, 159.
Hatef. Voy. Hawatif.
Hatour, troisième mois des Coptes, III, 399.
Hauf (Les) d'Égypte, de l'Yémen, de Kaïs, VII, 118.
Hautbois, VIII, 90.
Hawari (El-), fils de Nôman, roi tonoukhite de Syrie, III, 215.
Hawatif ou Voix mystérieuses, III, 323, 324, 332; VI, 429, 430.
Hawaz, roi madianite du pays de Weddj, III, 302.
Hawazin (Tribu de), IV, 160; V, 64, 65, 90.
Hawb (El), «le crime,» nom d'un puits appartenant aux Benou-Kilab, IV, 305, 306.
Hawcheb Dou Zalim ou Dolaïm, chef yéménite tué à Siffin, IV, 375-377. — (Le fils de), V, 223.
Hawdah, fils de Khalifah, fils d'Abd Allah, fils d'Abou Bikrah, surnommé Abou'l-Achhab, VII, 93.
Hawl, sens donné à ce mot par Maçoudi, à propos d'un vers d'Abou Nowas, III, 412.
Hawwarîn, nom de lieu, V, 126, 127.
Hayya, fille de Rawk, fils de Fazzarah, fils de Mounkid, fils de Soweïd, fils d'Aws, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, épouse de Kahtân, III, 144.
Hazar, chef d'une troupe de singes dans l'Yémen, II, 53.
Hazarwans (Les), I, 151-153.
Hazim, fils de Mohammed, fils de Fadl, Sadousi, traditionniste, VII, 140.
Hazirân, mois de juin chez les Syriens, III, 399, 402, 403, 412, 425.
Hazzi, terme de courses, VIII, 365, 369.
Hébron, nom de lieu, I, 88.
Hédjaz, contrée de l'Arabie. Sol, climat, caractère de ses habitants, III, 126. — Origine de son nom, 139. — Opinion de Sâsâah sur ses habitants, V, 102; VII, 56, 395, 403. — Montagne qui sépare la Syrie du Hedjaz, III, 392.
Hedjer, ville, VIII, 193, 194.

Hégire (L'), IV, 137, 138. Sa date, IX, 39, 87. — Époque à laquelle fut adopté l'usage de compter à partir de l'hégire, 53.

Heïdjoumaneh, fille de Saloul, mère de Nômân, fils d'Imrou'l-Kaïs, III, 199, 450.

Heïtem, fils d'Adi, historien cité, I, 10, 138; III, 142, 145, 147, 246; IV, 324, 387; V, 93, 118, 272, 319, 337, 471, 479; VI, 137, 256, 285; VII, 73, 353.

Hélal (Les nuits), III, 429. — Nouvelle lune, 430.

Hélal, fils d'Ahwaz le Mazénite, V, 456, 457.

Hélène, mère de Constantin, roi du Roum, II, 311-313, 316.

Hems (Émèse), province et ville, II, 312, 406; III, 124, 125; V, 204; VI, 84.

Héraclée (Siége et prise d') par Haroun er-Réchid, II, 340-351.

Héraclius (Herkal), roi de Roum, II, 332-334.

Hérakleyeh (dinars et dirhems), II, 333.

Hérat, ville, V, 231, 440; VIII, 42.

Hérésies de quelques sectes musulmanes, III, 263-267. — Sectes hérétiques qui apparurent sous Mehdi, VIII, 293.

Heriçeh (pâté de viande), VIII, 244, 245, 402, 403, 438.

Hérisson (Le). Son emploi contre les reptiles, au Sedjestân, II, 56, 57.

Herkend (Mer de), I, 330, 335, 339, 340.

Hermend (Ahriman), le démon chez les Mages, IV, 106.

Hermend, fleuve du Sedjestân, appelé aussi fleuve de Bost, II, 79, 80.

Hermès ou Mercure (Outarid), I, 73.

Hérode (Khardouch), I, 121.

Héron (Le), VIII, 327.

Heyatilites (Les), II, 195.

Hézar efsaneh, recueil de contes populaires persans, cité, IV, 90.

Hezedj (Le). Voy. Nasb et Rhythmes musicaux.

Hezmeh, titre que porte le chef des musulmans à Saimour, dans l'Inde II, 86.

Hibou (Le), VIII, 327.

Hicham (Le khalife), fils d'Abd El Mélik, II, 203; V, 418, 419. — Sa correspondance avec son frère Yézid II, V, 459, 462. — Son avénement, 465. — Ses mœurs, ses goûts, 466. — Révolte de Zeid, petit-fils de Huçeïn, fils d'Ali, 467; VI, 78. — Violation du tombeau de Hicham, sous le règne de Saffah, V, 471. — Réponse piquante faite à Hicham par un habitant d'Émèse, 476. — Anecdotes sur l'avarice de ce prince, 477. — Sa sagesse politique, 479. — Date de sa mort, VI, 1, 5. — Courses de chevaux sous son règne, 13. — Son cheval favori, 13. — Durée de son règne, 50; IX, 42, 51. — Son cadavre brûlé par ordre de Saffah, 101, 110. — Opinion de Mansour sur Hicham, 161. — Fidélité d'un de ses anciens officiers, 167. — Il conduit le pèlerinage de l'an 106 IX, 61.

Hicham, fils d'Abd el-Mélik, Tayalesi, traditionniste, VII, 143.

Hicham, fils d'Abd er-Rahman, second roi de la dynastie des Omeyyades d'Espagne, I, 362.

Hicham, fils d'Ammar, de Damas, VII, 289.

Hicham, fils de Hakem, célèbre docteur katyite, V, 443, 444; VI, 370-372, 374; VII, 232-236.

Hicham, fils d'Ismâil, V, 210. — Conduit le pèlerinage de l'an 83 à l'an 85, IX, 59.

Hicham, fils de Khaled, de Damas, VII, 375.

Hicham, fils de Mohammed el-Kelbi. Voy. Ibn El-Kelbi.

Hicham, fils d'Orwah, fils de Zobeir VI, 212, 213.

Hidâ (chant du chamelier), VIII, 92, 93.

Hidjr (Le), Arabie Pétrée, I, 77,

III, 272. — Mur qui ferme la Kaabah au nord-ouest, VII, 335.
Hidram, fils d'Arfakhchad, fils de Sem, fils de Noé, II, 139.
Hiérarchie des prêtres sabéens, I, 198. — des prêtres chrétiens. 199.
Hilal, fils d'El-Ala, Rakki, VIII, 168.
Hilal, fils d'Alkamah, de la tribu de Taïm, tue le général persan Roustem à la bataille de Kadiçyeh, IV, 222, 223.
Hillah. Voy. Hachh-Kawkab.
Hima (enclos prohibé), VI, 504.
Himman (Benou), VII, 336.
Himmani, poëte. Voyez Ali, fils de Mohammed, fils de Djâfar l'Alide.
Himmani (El-), le Jurisconsulte, VII, 288.
Himyar, fils de Saba, III, 144, 148, 150.
Himyarites, II, 421; III, 143, 144. — (Familles), à Samarcande, dans le Thibet et la Chine, 224; IV, 237, 353; V, 330, 480; VI, 148.
Hind, fille d'Asmâ et femme de Haddjadj, V, 342-355, 390.
Hind, fille d'El-Harit, mère de Kabous, fils de Moundir, roi de Hirah, III, 201,
Hind, fille de Heïdjoumaneh, mère d'Aswad, fils de Nômân, roi de Hirah, III, 200.
Hind, mère du khalife Moâwiah, IV, 439.
Hind, fille de Mohalleb, une des femmes de Haddjadj, V, 390.
Hind, fille de Nômân, fils de Moundir, V, 63-65.
Hind, fille de Zeïd, fils de Monat, mère de Nômân, fils de Moundir, III, 200.
Hindesseh, terme de course, VIII, 371, 436.
Hindi, teinture noire pour la chevelure, II, 203.
Hindis (nuit noire), III, 431.
Hindous; vengeance d'un esclave hindou, VI, 264, 265.
Hinn (Les), génies inférieurs, IV, 11.
Hippocrate, cité, III, 134, 132; IV, 31-36; VI, 376, 377; VII, 179.
Hippopotame, II, 393, 394.
Hirah, ville. — (Expédition de Khaled, fils d'El-Walid contre), I, 216. — (Rois de), I, 79, 371; III, 181.— Ses gouverneurs pour le roi de Perse, 212. — Nombre total de ses souverains; durée de leur règne, 212.— Décadence et ruine de Hirah, 213; IV, 133; V, 63.— (Mésaventure d'un roi de), VI, 251.— Les coutumes établies par ses rois avaient force de loi, 252; — VII, 192; VIII, 93.
Hirbeds, prêtres des Guèbres, II, 126, 156.
Hirch, agent du khalife Émin, VI, 468, 469.
Hiri (El-), palais célèbre construit par Motewekkil, VII, 192, 193.
Hisbah (direction des poids et mesures), VIII, 179.
Hisma, nom de lieu, IV, 278.
Hisn-Maslemah, bourgade de l'Aldjezireh, VIII, 367.
Histoire (Éloge de l'), III, 135, 136, — des auteurs, par Fadl, fils d'Abou Taher, ouvrage cité, VII, 311; — d'Ibrahim, fils de Mehdi, ouvrage cité, 4, 68, 407; — moyenne, ouvrage de Maçoudi, cité, I, 4, 21, 71, 97, 126, 127, 129, 130, 151, 169, 200, 229, 394; II, 95, 104, 125, 161, 191, 248, 307, 309, 316, 322, 335, 343, 351, 358, 412; III, 38, 214, 221, 396; IV, 41, 132, 138, 147, 163, 250, 287, 351, 418, 420; V, 120, 359, 383, 387, 396, 415, 464, 480; VI, 2, 3, 48, 54, 82, 87, 136, 137, 156, 171, 194, 223, 260, 287, 414, 482, 487; VII, 104, 145, 197, 240, 289, 297, 322, 325, 328, 371, 376, 405; VIII, 18, 55, 112, 134, 180, 211, 213, 247, 249, 275, 308, 375; IX, 27, 32, 34.
Hobal, idole introduite dans la Kaabah par Amr, fils de Lohayi, IV, 46.
Hobeïch ben Douldjah, général d'Abd el-Mélik, V, 224, 225.
Hobeïrah, fils d'Amr, fils d'Aïd, fils d'Amr, fils de Makhzoum, époux de

Fakhitah, fille d'Abou Talib, IV, 291, 292.
Hoçaïn et Hoçein. Voy. Huçeïn.
Hodaifah, fils d'Abd, III, 116.
Hodaïfah, fils d'El-Yemân, IV, 231, 363, 364.
Hodbah, fils de Khaled, VII, 288.
Hodeïbiyah (Expédition de), IV, 144, 158.
Hodeil (Benou), IV, 265, 279.
Hodjr, fils d'Adi, IV, 429; V, 15-17.
Holaïl, dernier intendant khozaite du temple de la Mecque, III, 118.
Homeïmah, nom de ville, VI, 89-91, 102.
Homme (L') «au sein de femme.» Voyez Mokhdadj.
Hommes (Les trois classes d'), d'après Ibn el-Kirryeh, V, 323.— (Le père, le meilleur des), suivant Gadhan, 347.
Homra el-Açed (Guerre de), IV, 143.
Honaïn (Expédition de) contre les Hawazin, IV, 144, 160.
Honeïbah, fils d'Omaïm, fils de Bédil, fils de Maran, fils d'Abraham, roi de l'Yémen, III, 177.
Honeïn, fils d'Ishak, savant médecin, II, 56; IV, 17, 40; VII, 173, 180, 185.
Hôpital de fous au couvent de Saint-Héraclius, VII, 198.
Horeit, fils de Djabir el-Djoufi, IV, 367.
Horkous, fils de Zoheir es-Saadi, IV, 415.
Hormouz, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
Hormuz, un des rois du Bab el-Abwab, est fait prisonnier à Kadiçyeh, IV, 208.
Hormuz, fils d'Anouchirwan, roi de Perse. Cruautés et mauvaise administration de ce prince, II, 211. — Envahissement de la Perse par les Turcs, les Khazars, les Grecs et les Arabes, 212. — Menées et révolte de Bahram-Djoubin, 214. — Meurtre d'Hormuz, 218.
Hormuz, fils de Narsi, roi de Perse, II, 174, 175.
Hormuz, fils de Nizer, II, 137.
Hormuz, fils de Sabour, roi de Perse, II, 166, 167.
Hormuz, fils d'Yezdidjird, roi de Perse, II, 195.
Hormuzân, général de Kesra-Eberwiz, II, 228; — général perse qui combattit à Kadiçyeh, IV, 221, 230, 353, 357, 368.
Horoscopes, I, 83; II, 424; VI, 382-384; VII, 99.
Hôtel d'Ibn-Taher, à Bagdad, VIII, 288, 379, 383.
Houbab, fils d'Amr, III, 90.
Houchiyeh, chameaux fabuleux du pays de Wabar, III, 291.
Houd, prophète des Adites, I, 77; III, 79, 82, 85, 295, 298, 299.
Houdhad, fils de Chorhabil, fils d'Amr, fils d'Er-Raich, surnommé Dou's-Sabr, roi de l'Yémen, III, 151, 152, 173.
Houlwân, ville, II, 366; VI, 439.
Houm (El-), port de la mer Caspienne, II, 25.
Houmayeh, fille de Bahman, fils d'Isfendiar, fils de Bostasf, reine de Perse, II, 121, 123, 129; IV, 76.
Hoummam, V, 204.
Houmradj, capitale du royaume de Serir, au Caucase, II, 42.
Hourakah, fille de Nômân, fils de Moundir, III, 209-212.
Hourasfitos, 7e dignité chez les prêtres chrétiens, I, 199.
Houria, roi des Syriens, II, 88.
Hourr, fils d'Yézid le Témimite, V, 142, 143.
Houti, roi madianite du pays de Weddj, III, 302.
Hozaïlah, fille de Mazin, de la tribu de Djadis, et Machik, son mari, III, 276-278.
Huçein, astronome, auteur des *Tables astronomiques*, cité, I, 182, 183.
Huçein, fils d'Abd-Allah, fils de Hamdan (Naçir ed-Dawleh), IX, 2.

Huçeïn, fils d'Abd er-Rahman. Voy. Ibn Sabouni el-Antaki el-Hanéfi.

Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, I, 59; IV, 157, 271, 279, 281, 313, 331, 374, 377, 431, 432, 438; V, 2, 19. — Les habitants de Koufah offrent à Huçeïn de le proclamer, 127. — Il leur envoie son cousin Moslim, fils d'Okaïl, 128. — Il se dispose à partir pour l'Irak; conseils que lui donnent Ibn Abbas, Ibn Zobeïr et Abou Bekr, fils d'El-Harit, 129. — Moslim tente de soulever les habitants de Koufah, 136. — Sa mort, 140. — Huçeïn se rend a Koufah, 142. — Bataille de Kerbela et mort de Huçeïn, 143. — Personnes de sa famille qui périrent avec lui, 145. — Son âge au moment de sa mort; blessures qu'il reçut; vers sur cet événement, 146. — Par qui il fut enseveli, 147, 148, 149. — Fragment d'une élégie sur sa mort, 150. — Douleur de la fille d'Okaïl et des femmes de sa famille à la nouvelle du massacre de Kerbela, 159, 160, 182, 213-215, 252, 253; — VI, 30, 39, 79, 101, 204. — Le tombeau de Huçeïn est détruit par ordre de Motewekkil, VII, 302; VIII, 355.

Huçeïn, fils d'Ali, fils de Haçan, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VI, 266-268.

Huçeïn, fils d'Ali, fils de Taher, poëte, cité, VII, 384.

Huçeïn, fils de Dahhak, surnommé Khalî (le débauché), poëte, cité, VI, 458, 459; VII, 277, 278, 281.

Huçeïn, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Ali, fils de Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib. Voy. Ibn el-Aftas.

Huçeïn, fils de Hamdan, IV, 435; VIII, 146, 147, 168, 169, 248.

Huçeïn, fils de Kaçem, fils d'Obeid-Allah, fils de Suleïman, fils de Wehb, vizir de Mouktadir, VIII, 274.

Huçeïn, fils de Mansour el-Halladj, III, 267.

Huçeïn, fils de Moçâb, père de Taher, général de Mamoun, VI, 474.

Huçeïn, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 475.

Huçeïn, fils de Mohammed, fils de Hamzah, fils d'Abd Allah, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 345, 346.

Huçeïn, fils de Moundir, fils d'El-Harit, fils de Wâlah ed-Dohli, IV, 376.

Huçeïn, fils de Nomeïr, général d'Yézid Ier, V, 165-167, 191, 216, 223.

Huçeïn, fils de Saïd, fils de Hamdan, VIII, 409, 410.

Huçeïn, fils de Salem, VIII, 111.

Humanité (Définition de l'), par Abd Allah, fils de Mirkal, V, 32.

Humeurs; mois de l'année pendant lesquels elles dominent, III, 425. — Leurs qualités physiques, IV, 2, 3. — Influence des saisons sur les humeurs; âges de la vie et parties du monde sur lesquels elles exercent leur action, 30.

I

Iaçara; signification de ce terme, I, 328.

Ibadites, secte kharédjite, I, 369; V, 230, 318, 320, 440; VI, 25, 66, 67; VIII, 143.

Ibl, espèce de danse, VIII, 101.

Iblis (le diable), I, 50-54, 60, 66, 121; II, 92; IV, 128. — (Les), espèces de démons, III, 321.

Ibn Abbas (Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd el-Mottalib), I, 46, 267, 268; II, 249; III, 142, 225; IV, 15, 18, 19, 21, 23, 138, 145, 148, 149, 158, 228-230, 299-303, 311, 312,

330, 337, 353-355, 382, 390, 391, 400, 410, 451, 452; V, 8, 9, 19, 106-113, 121-125, 129-131, 173, 179, 184, 185, 187, 188, 190, 231-233, 273; VI, 52, 55, 425, 426; VII, 165, 166; VIII, 324, 334, 335. — conduit le pèlerinage des années 35, 36, 37, IX, 56.

Ibn Abdous. Voy. Abd Allah, fils d'Abdous, Djihchiari.

Ibn Abi Atîk, poëte; anecdote plaisante sur ce personnage et sa femme Atikah, V, 285, 286.

Ibn Abi Awf Buzouri, traditionniste, VIII, 277, 429.

Ibn Abi Cheïkh, secrétaire de Djâfar le Barmécide, VI, 395.

Ibn Abi Dìb Mohammed, fils d'Abd er-Rahman, fils de Mogaïrah, VI, 260.

Ibn Abi Dolaf (Ville d'), IX, 19.

Ibn Abid Ommarah, fils de Watimah l'égyptien, historien, cité, 11.

Ibn Abi Khaïtamah, cité, V, 208, 376.

Ibn Abi 'l-Abdjâ, cité, VIII, 293.

Ibn Abi 'l-Azhar, cité, I, 18; VII, 73, 152, 160-162.

Ibn Abi 'd-Douina, historien, cité, I, 12; VII, 301.

Ibn Abi Leïla, VI, 214, 215.

Ibn-Abi 'l-Garaïr. Voy. Mohammed, fils d'Ali ech-Chalmagani.

Ibn Abi 'l-Kaws, le Karmate, VIII, 203-205.

Ibn Abi Mouâd, poëte, cité, VI, 400-402.

Ibn Abi Mouça el-Hanéfi, kadi de la ville orientale de Bagdad, sous Mostakfi, VIII, 378.

Ibn Abi Noaïm, poëte, cité, VII, 45, 46.

Ibn Abi Oaïnah, poëte, cité, VI, 292, 503.

Ibn Abi 's-Sadj, VIII, 275. — (États d'), V, 231. — Voy. aussi Mohammed et Youçouf, fils d'Abou 's-Sadj.

Ibn Abi Yça, général de Moutamid, VIII, 72.

Ibn Açem, cité, V, 260.

Ibn el-Achiab, juriconsulte, VIII, 284.

Ibn el-Aftas l'Alide, VII, 58; IX, 69.

Ibn el-Aglab et-Temimi et ses descendants, maîtres de l'Ifrikyah et autres parties du Magreb, I, 370, 371; VII, 404; VIII, 246.

Ibn Aïach, cité, I, 10.

Ibn Aïchah, traditionniste et musicien, cité, I, 10; IV, 309, 312; V, 41, 178, 187, 290, 450; VI, 4, 8, 9; VII, 78-80, 288.

Ibn Aïchoun, de Harrân, cité, IV, 63.

Ibn Akwâ, un des compagnons du Prophète, VI, 154.

Ibn Allan Karawi, surnommé Khadjeh, général de Mardavidj, IX, 24.

Ibn Ammar, cité, V, 187.

Ibn el-Ababi, cité, IV, 117; VII, 162-164.

Ibn Atyah Bahili, vizir de Mansour, VI, 165.

Ibn Ayan, poëte, cité, IV, 401.

Ibn el-Azhar, cité, VII, 379.

Ibn el-Balkhi, VIII, 247.

Ibn Barrakah, poëte, cité, III, 310.

Ibn Bedr Seïrafi, IX, 32.

Ibn Beïhas le Haïçanite, chef kharédjite, V, 230, 495.

Ibn Berryah dirige le pèlerinage des années 259 et 260, IX, 74.

Ibn Bessam, poëte. Vers sur la chute d'Amr, fils de Leït, VIII, 208, 209. — Date de sa mort, 256. — Son caractère mordant, 257. — Extraits de ses satires, 257. — Richesse et générosité de son père, 267, 271. — Démêlés du poëte avec Açéd, fils de Djehwer, le secrétaire, 271.

Ibn Chadeleweïh, V, 231.

Ibn Chaklah. Voy. Ibrahim, fils de Mehdi.

Ibn Choubroumah, VI, 214, 215.

Ibn Dab, historien, cité, I, 138; V, 118, 282; VI, 128, 175, 250, 263, 264, 270-277.

Ibn Daïsan, chef des Daïsanites, I, 200; VIII, 293.

Ibn Darbadj, le parasite; aventure de ce personnage chez Ibn Moudebbir, VIII, 14.

Ibn Deïheh el-Mansouri, cité, V, 409.
Ibn Djahdam, gouverneur du Caire pour Ibn Zobeïr, V, 205.
Ibn Djamî, musicien et chanteur, VI, 343.
Ibn el-Djassas, ambassadeur de Khomaroweïh à la cour de Moutaded, VIII, 117-121, 207, 283.
Ibn Djoreïh, cité, V, 189, 190.
Ibn el-Djourzi; son combat singulier avec un chevalier grec sous les murs d'Héraclée, II, 347-350.
Ibn Doreïd, grammairien et poëte célèbre, II, 344; III, 331; IV, 25, 174, 466, 467; VI, 358; VII, 308, 349; VIII, 304, 305.
Ibn Feredj (Omar et Mohammed), VII, 148, 228, 229, 382.
Ibn el-Forat, vizir de Mouktadir, VIII, 251, 266, 272, 273.
Ibn Gafir, cité, II, 36.
Ibn el-Ganawi. Voy. Mohammed, fils d'Ali, le libraire.
Ibn Habbar, le Koreïchite. Anecdote sur ce personnage, I, 312-321. — Renseignements fournis par lui sur la Chine, ses habitants, etc. 321-324.
Ibn Hamdân. Voy. Huçeïn, fils de Hamdân.
Ibn Hamdoun, surnommé Nedîm, courtisan de Radi-Billah, VIII, 339.
Ibn Hamzah, cité, IV, 148.
Ibn Hamzah Selemi, frère de lait de Merwân II, VI, 84.
Ibn Hanbal, jurisconsulte célèbre, VI, 58; VII, 115, 229, 230; VIII, 237.
Ibn Hanzalah, cité, IV, 149.
Ibn Hassan. Voy. Ali, fils de Vahsoudan.
Ibn Hazim Bahili, poëte, cité, VII, 66, 67.
Ibn Hind, surnom de Moâwiah, fils d'Abou Sofiân, IV, 342.
Ibn Hicham, cité, II, 133, 134; IV, 116, 148.
Ibn Hobeïrah, VI, 73, 91.
Ibn Howaïn es-Sekseki, IV, 359.
Ibn Ishak, historien, cité, I, 120; III, 320; IV, 116, 144, 145, 224; V, 118; VIII, 291.
Ibn el-Ispahani, cité, V, 376.
Ibn el-Kelbi, cité, I, 10, 216; III, 142, 148, 328, 389; IV, 117, 371; V, 117, 348; VII, 51.
Ibn Kendadj, général de Djeïch le Toulounide, VIII, 178.
Ibn Khaïounah, VIII, 9.
Ibn Khakan, général de Mostâïn, VII, 346.
Ibn Khaldoun, cité, III, 451, 454, 455.
Ibn el-Khalidji, VIII, 236, 287, 425.
Ibn Khordadbeh, historien et géographe, cité, I, 13; II, 70-72, 326, 327. — Son entretien avec le khalife Moutamid sur la musique, VIII, 88-102.
Ibn el-Kirryeh, V, 323, 324, 383, 394-396.
Ibn Kotaïbah, historien, cité, I, 15; III, 442.
Ibn Lenkek, poëte, VIII, 372, 373.
Ibn Maçaweïh, médecin célèbre, IV, 40; VII, 98-101, 105, 106, 173.
Ibn Machad, IX, 24.
Ibn el-Machitah, I, 17.
Ibn Madjour l'hérétique, V, 230, 495.
Ibn el-Magazili, le conteur des rues; anecdote sur ce personnage, VIII, 161-168.
Ibn Mardou el-Kelbi, cité, V, 101.
Ibn Mayyadah, cité, VII, 329.
Ibn el-Maziar, astronome, cité, IV, 91, 92.
Ibn Menareh, VIII, 215, 216.
Ibn Merdjanah, surnom d'Obeïd Allah, fils de Ziad.
Ibn el-Merzuban, VIII, 267.
Ibn Mikal (Le Chah), VIII, 107.
Ibn Mokaffâ, savant traducteur, I, 10, 20, 159; II, 44, 118; VIII, 293.
Ibn Moldjem, principal assassin d'Ali, IV, 426-430, 434, 435, 452; V, 1.
Ibn el-Moudebbir. Voy. Ahmed et Ibrahim, fils de Moudebbir.
Ibn Mouhriz, musicien arabe, VI, 4.
Ibn Mouhtadj, IX, 7.

IBN MOUKLAH, vizir de Radi-Billah, VIII, 309; IX, 83.
IBN EL-MOUTAZZ, poëte, cité, II, 147; VI, 133; VIII, 41, 249-254, 310, 392-394; IX, 47.
IBN EL-NEDIM. Voy. AHMED, fils d'Ali, fils d'Yahya.
IBN NÉHIK, VI, 405, 476.
IBN NIHYAH, V, 298.
IBN OFAÏR, cité, IV, 12, 18, 23; VI, 16.
IBN OLATAH, le Kadi, VI, 217.
IBN OMARWEÏH KHORAÇÂNI, VIII, 261.
IBN EL-OUDAFIR EL-KOUMMI, poëte aveugle, cité, VIII, 127.
IBN RAHAWEÏH, VII, 288.
IBN RAÏK, VI, 457, 509; VIII, 346, 375; IX, 26, 27, 31-33.
IBN RIDA. Voy. MOUHSIN, fils de Djâfar.
IBN ROKAYAT. Voy. ABD ALLAH, fils de Kaïs Rokayat.
IBN ER-ROUMI, poëte, cité, VI, 132, 494; VIII, 207, 208, 230-233, 239-242, 244, 396-398.
IBN SAAD, cité, IV, 145.
IBN SABOUNI el-Antaki el-Hanéfi, VIII, 71.
IBN ES-SAMMAK, poëte, cité, VI, 314, 315.
IBN SOREÏDJ, le chanteur, VI, 4, 10.
IBN TABATABA, VII, 55, 57, 58.
IBN TALOUT, familier de Mohammed, petit-fils de Taher, VII, 385, 387, 392, 393.
IBN TOULOUN. Voy. AHMED, fils de Touloun.
IBN EL-WARKA, poëte, cité, VIII, 307.
IBN EL-WECHA, historien, cité, I, 12.
IBN EL-WEKIL, serviteur de Mostakfi, cité, VIII, 382, 391.
IBN-YAKOUS, III, 266.
IBN YAMÎN, de Basrah, poëte, cité, VI, 286, 287, 503.
IBN YOUÇOUF, Mecquois dans la maison duquel le Prophète vint au monde, IV, 130.
IBN ZOBEÏR, III, 134; IV, 280, 281, 307, 318, 319, 326-328, 331; V, 130, 131, 150, 151, 160-162, 165-167, 170-179, 184-188, 191-194, 197, 198, 201, 204, 209, 210, 223-226, 228, 235, 240, 241, 247, 258, 265, 268, 494; VI, 51, 217. — Conduit le pèlerinage de l'année 63 à l'année 71, IX, 58.
IBN ZOBEÏR EL-AÇEDI, poëte, cité, V, 61.
IBRAHIM, fils d'Abbas. Voy. SOULI.
IBRAHIM, fils d'Abd Allah, el-Keddji, el-Basri, traditionniste, VIII, 237, 238.
IBRAHIM, fils d'Abd Allah, fils de Haçan, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VI, 190-192, 194, 195, 198, 199, 201, 202, 352.
IBRAHIM, fils d'Achter en-Nakhâyi, V, 222, 223, 225, 226, 242-246.
IBRAHIM, fils d'Adi, V, 239.
IBRAHIM, fils de Djabir, le Kadi, VIII, 185, 188-190, 281.
IBRAHIM, fils de Djâfar, fils du khalife Mansour, dirige le pèlerinage de l'an 162, IX, 66.
IBRAHIM, fils de Haçan, fils de Haçan l'Alide, VI, 199.
IBRAHIM, fils de Harmah, poëte, cité, VI, 175, 176.
IBRAHIM, fils de Hicham, fils d'Abd el-Mélik, V, 476.
IBRAHIM, fils de Hicham Makhzoumi, conduit le pèlerinage des années 105, 107 à 112, ou 113, selon quelques auteurs, IX, 61.
IBRAHIM, fils d'Ishak, le Bagdadien. Voy. IBN EL-WEKIL.
IBRAHIM, fils de Khaçib, VII, 149.
IBRAHIM, fils de Khaled, Kelbi, VII, 249.
IBRAHIM, fils de Khalef, VIII, 65.
IBRAHIM, fils de Mahaweïh le Persan, I, 18.
IBRAHIM, fils de Makhramah le Kindite, VI, 120.
IBRAHIM, fils de Malik, jurisconsulte de Basrah, VI, 375.
IBRAHIM, fils de Mehdi, I, 12; VI, 10. — (Anecdotes racontées par), 262, 263, 311-314, 349-354, 426 432; VII, 3, 4. — Aventure de jeunesse de ce prince, 16-25. — Il est élu kha-

life par les Abbassides révoltés contre Mamoun, 61. — Sa domination et sa chute, 62. — Son arrestation, 63.— Mamoun lui pardonne, 64. — Traits de la vie d'Ibrahim, 67.— Vers composés à l'occasion de la capture de Babek, 131. — Fragment d'une poésie appelant Moutaçem à la guerre sainte, 134. — Extrait d'une élégie d'Ibn Zeyyat contre Ibrahim, 196.— Conduit le pèlerinage de l'an 184, IX, 67.

Ibrahim, fils de Mohadjir, poëte, cité, V, 83, 84.

Ibrahim, fils de Mohammed, le jurisconsulte. Voy. Ishak, fils d'Ibrahim.

Ibrahim, fils de Mohammed, Chafeyi, VII, 288.

Ibrahim, fils de Mohammed, Témimi, juge à Basrah, VII, 375, 430.

Ibrahim l'imam (Ibrahim, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas), VI, 59, 61, 69-73, 78, 89, 90, 92, 93, 96, 97, 101, 183-185, 236, 352.

Ibrahim, fils de Mohammed, fils d'Orfah. Voy. Niftaweïh.

Ibrahim, fils de Mouça el-Waçiti el-Katib, I, 18.

Ibrahim, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib VII, 56.

Ibrahim, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 60.— Il s'empare de la direction du pèlerinage de l'an 202 ; ses excès à la Mecque, IX, 69, 70.

Ibrahim, fils de Moudebbir, VII, 160-164, 193; VIII, 13.

Ibrahim, fils de Moutamer, VII, 218.

Ibrahim, fils d'Obeïd Allah Djomahi, IX, 70.

Ibrahim, fils d'Okaïl le Basrien, cité, V, 104.

Ibrahim, fils du Prophète, IV, 159, 160, 162; VI, 352.

Ibrahim, fils de Ribah, VII, 149.

Ibrahim, fils de Seyyar Naddam, célèbre docteur moutazélite, VI, 371, 372; VIII, 35, 301, 415.

Ibrahim, fils de Sima, VIII, 43.

Ibrahim, fils de Wélid, fils d'Abd el-Mélik, succède à son frère Yézid III. Caractère de son règne, VI, 19. — Sa mère Deïreh, 32. — Meurtre de ce prince, *ibid.* — La période de son règne est supprimée dans la chronologie des Omeyyades, 50. — Deux versions sur sa mort, 73, 74, 352.— Durée de son règne, IX, 43.

Ibrahim, fils d'Yahya, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage des années 157, 158 et 167; IX, 65, 66.

Ibrahim, fils d'Yassar, Remadi, traditionniste, VII, 143.

Ibrahim, fils d'Yassar, Nazzam. Voy. Ibrahim, fils de Seyyar Naddam.

Ibrahim, fils de Ziad, surnommé Maître d'el-Harmali, chef de Zébid, III, 35, 36.

Ibrahim el-Fizari. Voy. Abou Ishak el-Fizari.

Ibrahim el-Harbi, jurisconsulte, VIII, 185-187.

Ibrahim Moçouli. Voy. Moçouli.

Ibrahim Nakhâyi, cité, VI, 326.

Ibrahim le Nakhâyite, V, 394.

Ibrahim le Teïmite, V, 393, 394.

Ibrik. Voy. Abrouk.

Iça, fils de Loheïah l'Égyptien, historien, cité, I, 11.

Iça, fils de Marie. Voy. Jésus et le Messie.

Içaf. Voy. Asaf.

Içagoudji (L'), introduction à la logique, d'après Porphyre, III, 68.

Idam, lieu où périrent les Djorhomites, III, 101.

Idiyeh (chameaux), III, 291.

Idjl (Tribu d'), VI, 138, 139.

Idoles. Origine présumée et signification de leur culte, I, 82; IV, 42-45. — Amr, fils de Lohayi, les introduit à la Mecque, III, 114, 115; — IV, 46. — Idoles des Adites, III, 295. — Idole indienne envoyée en présent

à Moutaded, par Amr, fils de Leït, VIII, 125, 126.
Idradj (gradation), espèce de rhythme musical, VIII, 99.
Idris, fils d'Abd-Allah, fils de Haçan, fils de Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib. Son royaume dans le Magreb, I, 368.
Idris le Fatimite (États d'). Leur superficie, IV, 39.
Ieçareh; signification de ce mot, I, 327.
Iednous (?), roi de Rome, II, 309.
Ifrikhah, partie du Magreb, I, 370; III, 67, 224.
Ignorance du peuple, chez les Arabes, V, 79-87.
Ikâ. Voy. Rhythmes musicaux.
Ikhchid (El-) Mohammed, fils de Tougdj, sultan d'Égypte et de Syrie, II, 364, 418; III, 51, 52; VIII, 65, 146, 348-351, 401; IX, 26, 32.
Ikhmim, ville d'Égypte, II, 382, 404.
Iklimia, fille d'Adam, I, 62, 63.
Ikrimah, savant jurisconsulte, auteur du Commentaire, VI, 425, 426.
Ikrimah, fils de Mohammed, fils de Bichr, cité, VII, 49.
Ikrimah, fils de Rébî, V, 246.
Ilaf (L'), prérogative des Koreïchites, III, 121, 122.
Ilbaniyeh, secte musulmane hérétique, III, 265, 266.
Îles. Éternelles ou Fortunées, I, 179. — de Toulé, 180. — de la mer d'Abyssinie: Dibaïnat (Laquedives et Maldives, etc.), 184, 335. — de Kanbalou (Madagascar), 205, 232, 233; III, 31. — de Crète, I, 205. — du golfe Persique, 239. — de la mer de Roum, 259. — Ramin, 338. — Elendjmalous, *ibid.* — Andaman, 339. — de la mer de Kalah, 340. — de la mer de Kerdendj, *ibid.* — de la mer de Sanf, Sumatra, Java, etc., 341. — dépendant du territoire d'Es-Sila, au delà de la Chine, 346. — de la mer Caspienne, II, 26. — des Zendj, III, 31. — situées entre l'Abyssinie et l'Yémen, 35. — de Socotorah, 36. — D'El-Borkân, 67.
Ilia (Jérusalem), II, 136, 137, 298, 305; III, 407. Voy. aussi Jérusalem.
Imamat, I, 57; IV, 135, 189, 190; V, 443, 474. — (Doctrines des différentes sectes musulmanes sur l'), VI, 24, 31. — Opinion des Rawendites, 54. — Ouvrages de Djahiz sur le même sujet, 55. — du préféré, 58. — de Mohammed, fils de la Hanéfite, VI, 68, 186. — (Controverse entre Hicham, fils d'El-Hakem et Amr, fils d'Obeïd sur l'), 234-236. — Ouvrage de Maçoudi sur les imams katyites cité, 330.
Imamites, secte musulmane, I, 70; III, 268; V, 473-475; VI, 24, 27-31; VII, 56, 115.
Imrou'l-Kaïs, poëte arabe, III, 177; IV, 239, 240; V, 20.
Imrou'l-Kaïs, fils d'Amr, fils d'Adi, roi de Hirah, III, 199.
Inde. Origine légendaire de ses diverses productions, I, 60, 61, 72. — Généralités sur son histoire, 148. — Ses rois: Brahman le Grand, 149. — Invention des chiffres indiens, 150. — Doctrines des Indiens, 151. — Brahmanes, 154. — Bahboud, fils de Brahman, 157. — Invention du jeu de trictrac (nerd), *ibid.* — Zaman, 158. — Por (Porus), 159. — Dabechelim, *ibid.* — Balhit. Invention du jeu d'échecs, *ibid.* — Korech, 161. — Révolutions; division de l'Inde en plusieurs royaumes, 162. — Sa situation géographique, *ibid.* — Croyances des Indiens, 163. — En quoi ils diffèrent des nègres, *ibid.* — Leurs mœurs, 167. — Anecdote sur un roi de Komar, 169. — Le Balhara, 177, 367. — Conquête du royaume des Syriens par le Zenbil, un des rois de l'Inde, II, 79, 87, 88. — Supplice que s'infligent les dévots indiens, 80, 81, 83, 84, 86, 87. — L'arbre merveilleux, 81. — La feuille de bétel; ses vertus, son emploi, 84. — Rap-

ports du roi de l'Inde avec Anouchirwân, 200. — L'arbre Kadi dont l'écorce sert de papier, 202.— Passion des Indiens pour le jeu, III, 9. — Les émeraudes, 47. — Opinion des habitants de ce pays sur les goules, 316. — L'Inde et le Sind sont peuplés par des descendants de Naufir, fils de Faut, fils de Cham, 294. — Superficie de l'Inde, IV, 38. — Religion primitive de quelques-uns de ses peuples, 42. — Le Mandousân (temple), 47. — Le temple d'Aladra (Ellora?) et le temple situé dans le Moultân, sur les bords de l'Indus, 95; V, 302. — Instruments de musique des Indiens, VIII, 92, 125, 313, 314. — (Mer de l') ou mer d'Abyssinie, I, 207, 208, 230-244, 272, 325-346, 365; III, 56, 57.

Indjili (El-), historien, cité, I, 11.

Infaillibilité de l'imam (Dogme de l') chez les Imamites, VI, 28, 29.

Influence des corps élevés et des sphères célestes sur la partie supérieure du corps de l'homme et sur le caractère des différentes races, I, 164; III, 339. — du sol et du climat sur les êtres doués ou privés de raison, I, 336; III, 124-129, 131, 133, 244-246; IV, 9, 10, 31-34. — de la nature des terrains sur la saveur des eaux, III, 52. — des saisons sur la digestion, IV, 30. — des phénomènes célestes sur l'aptitude à l'art de la divination, III, 350. — du sol natal sur la santé, 134. — du soleil et de la lune sur le monde, 431, 432, 437-439. — des vents, IV, 34-36.

Inondation du pays de Saba par suite de la rupture de la digue de Mareb, III, 365, 371, 374, 378-386, 393. — de la Mecque pendant les années 80 et 297 de l'hégire, V, 384; VIII, 277.

Inscription de la table d'or d'Anouchirwân, II, 204. — de la porte d'Héraclée, 344. — des pyramides et temples d'Égypte, 380, 401, 402, 404, 405. — de la colonne de Cheddad, fils d'Ad, sur l'emplacement d'Alexandrie, 421. — himyarite de Dafar, III, 177-179. — de la porte du Naubehar, IV, 49. — syriaque du temple sabéen de Harrân, 64. — du temple magnétique de la Chine, 70. — grecque trouvée dans le mur de la grande mosquée de Damas, V, 361. — placée sur cette mosquée par ordre de Wélid, 362. — placée sur le tombeau de Fatimah, VI, 165.

Insignes du khalifat, VIII, 351.

Instruments de musique, VII, 19-22, 70, 223, 348; VIII, 15, 88-93, 99. — de supplice, VII, 278.

Insulteurs (Les) du Prophète, V, 61.

Intervalle (Les hommes de l'), I, 124-147; III, 256, 257.

Introduction à la connaissance des principes du droit, par Mohammed ben Daoud, cité, VIII, 255.

Invasions des Mages ou Russes en Espagne, I, 364, 365. — des Bulgares sur le territoire de Constantinople et dans l'Europe occidentale, II, 16-18. — des Russes dans le Caucase, le Deïlem, le Djilân, le Tabaristân et à Bakou, 18-24. — des Abyssins dans l'Yémen, III, 156, 157.

Irak, I, 5; II, 96, 130, 131. — Sol, climat, caractère des habitants, III, 127. — Éloge de ce pays, 130. — Origine de son nom, 140. — Causes qui en font la contrée la plus favorisée de la terre, IV, 4, 36. — Rivalité de l'Irak et de la Syrie par suite de la lutte entre Ali et Moâwiah, 343. — Ignorance du peuple de cette contrée, V, 81, 82, 84, 85. — Opinion de Moâwiah sur le peuple d'Irak, 99. — Perfidie de ses habitants à l'égard de la famille d'Ali, 129. — Ils proclament Ibn Zobeïr, 170. — Intrigues de Moukhtar, 171. — Mouvements à Basrah et à Koufah, 194. — Révolte des Chiites à Koufah, 213. — Domination de Moçâb, fils de Zobeïr,

226. — Haddjadj est envoyé à Koufah comme gouverneur, 292; VI, 33, 272. — Révolte des Alides en Irak, VII, 55, 113, 257.

Irân. Voy. Iredj.

Irbid (pl. Arabid), espèce de reptile, II, 56; IV, 16, 17.

Iredj, fils d'Aféridoun, II, 116, 117, 140, 141, 145, 240.

Irem, tribu païenne du Caucase, II, 47, 48.

Irem aux piliers, ville, II, 421; III, 81, 271, 272; IV, 88, 89, 92.

Irène (Arich ou Ari), reine du Roum, II, 337.

Irkhan, titre que portent les rois des Tagazgaz, I, 288, 358.

Isaac, fils d'Abraham, I, 87-89, 119; II, 141-144, 146; VI, 424-426.

Isaïe, le prophète, I, 113, 114, 116.

Isfahân. Voy. Ispahân.

Isfendiar (Isbendiar), fils de Guchstasp, II, 43, 44.

Isfendiarmouz, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.

Isfendiarmouzmah, un des mois du calendrier des Perses, III, 414.

Ishak, cité, IV, 449.

Ishak, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage de l'an 214, IX, 71.

Ishak, fils d'Abd el-Melik, fils d'Abd Allah, fils d'Obeïd Allah, fils d'Abbas, fils de Mohammed, dirige le pèlerinage de l'an 308 à l'an 311, IX, 75.

Ishak, fils d'Ali l'Abbasside, VI, 222.

Ishak, fils d'Eyyoub Anbari, VIII, 146.

Ishak, fils d'Eyyoub Obeïdi, gouverneur militaire du Diar Rebyâh, sous Moutaded, VIII, 193.

Ishak, fils de Fadl, cité, VI, 208.

Ishak, fils de Haiwah, le Hadramite, V, 147.

Ishak, fils de Honam, cité, IV, 61.

Ishak, fils d'Ibrahim. Voy. Ibn Rahaweih.

Ishak, fils d'Ibrahim, gouverneur de Sannarah et de Sirawân sous Mamoun, VII, 238-240.

Ishak, fils d'Ibrahim, de la famille de Taher, VII, 381.

Ishak, fils d'Ibrahim, gouverneur de Bagdad sous Moutaçem, VII, 131.

Ishak, fils d'Ibrahim, jurisconsulte et traditionniste, VIII, 184, 421-422.

Ishak, fils d'Ibrahim, fils de Moçâb, VII, 211-214, 420.

Ishak, fils d'Ibrahim, fils de Sabbah, fils de Merwân, cité, V, 402.

Ishak, fils d'Ibrahim Moçouli, poëte et musicien, cité, I, 11; V, 407, 449, 452; VI, 10, 340-342, 364; VII, 26-28, 71; VIII, 398, 399.

Ishak, fils d'Ismâïl, prince de Tiflis à l'époque de Motewekkil, II, 65, 66.

Ishak, fils de Kendadj, VIII, 67.

Ishak, fils de Mohammed en-Nakhâyi, connu sous le nom d'El-Ahmar, hérésiarque, III, 265.

Ishak, fils de Moslim l'Okailite, VI, 190, 191.

Ishak, fils de Mouça, fils d'Yça, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage de l'an 201, IX, 69.

Ishak, fils de Soweid el-Adawi, le Koreichite, poëte, cité, II, 142, 143.

Ishak, fils de Tabbâ, VII, 93.

Ishak, fils d'Ymran, VIII, 258, 259.

Ishak le baigneur, VII, 218.

Iskenderous (El-), roi de Syrie, II, 284, 285.

Islam (L'); ses premiers disciples, IV, 134-137; — sa définition par le Prophète, VII, 383.

Ismaël, fils d'Abraham, I, 80, 85-87, 119, 120; II, 146; III, 91, 93-99, 101, 102; VI, 424-426. — (Puits d'). Voy. Puits de Zemzem.

Ismâïl, fils d'Abd Allah le Kochaïrite, VI, 82-85.

Ismâïl, fils d'Ahmed le Samanide, général de Moutaded, VIII, 144, 193, 194, 201, 209.

Ismâïl, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, VI, 222; — dirige le pèlerinage des années 137 et 142, IX, 64.

Ismâïl, fils de Bulbul, vizir de Mouta-

ded, VIII, 105-108, 211, 258, 259, 265.
Ismaïl, fils de Haçan, l'Alide, VI, 201.
Ismaïl, fils de Hammad, le juge, VIII, 111.
Ismaïl, fils d'Ishak, le juge, VII, 153, 154; VIII, 168.
Ismaïl, fils de Kabihah, père du khalife Moutazz, VII, 394.
Ismaïl, fils du khalife Motewekkil, VIII, 41.
Ismaïl, fils du khalife Mouça el-Hadi, VI, 285.
Ismaïl, fils de Talhah, fils d'Obeïd Allah le Témimite, V, 247.
Ismaïl, fils d'Yahya Mouzeni, VIII, 56.
Ismaïl, fils d'Youçouf, l'Alide, VII, 395, 402, 403; IX, 73.
Ismaïl Alewi, frère du poëte Ali, fils de Mohammed, fils de Djâfar Alewi, VII, 337, 339, 341.
Ismaïl, surnommé Arkat, de la famille d'Ali, VII, 345.
Ismaïl le magicien, cité, V, 183.
Isnad, un des chapitres de l'Avesta, II, 125. — Citation de sources, VI, 277.
Ispahân (Isfahân), ville de Perse, I, 60; IV, 230; VI, 187; IX, 26, 28. — (Le gouverneur d'), anecdote, V, 390-393. — (Le temple d'), IV, 47.
Israélites. Les patriarches, I, 83, 87, 88. — Les douze tribus, 89. — Joseph, 90. — Job, 90. — Moïse, Aaron et Pharaon, 92. — Sortie d'Égypte et entrée dans le désert, 93; II, 398; IV, 19, 20. — L'arche. I, 95. — Josué les conduit en Syrie; guerres avec les Amalécites, 98. — Successeurs de Josué, 100. — Première captivité de Babylone, 103. — Samuel et Saül, 104. — Goliath, 105. — David, 106. — Salomon, 110. — Successeurs de Salomon, 112. — Schisme des Samaritains, 114. — Nabuchodonosor; seconde captivité de Babylone, 117; II, 122, 123, 127. — Retour des Israélites dans leur pays, I, 118; II, 127, 128. — Les prophètes, I, 120. — Jean, fils de Zacharie, 121. — Le Messie, 122. — Persécutions de Keykhosrou, II, 121. — Guerres avec Ptolémée Ier et Ptolémée II, 279, 282. — Expédition de Titus et de Vespasien; destruction de Jérusalem, 304, 305. Voy. aussi Juifs.
Istakhr, ville, II, 143; V, 231, 440; — (Temple du feu à), IV, 76, 77.
Isthme de Suez; tentative de percement, IV, 97-100.
Istinia, localité voisine de Bagdad, où se trouvait un temple du feu, IV, 86.
Itakh le Turc, général de Moutaçem, VII, 135, 216.
Itizal; signification de ce mot, VI, 22.
Itmid (El-), l'antimoine; son emploi comme collyre, III, 288.
Ivoire, III, 8, 9; VI, 276.
Ivrogne (L'), sobriquet d'Yézid, fils de Moâwiah, V, 161, 492.
Izân (appel à la prière), IV, 138, 155.

J

Jacob, I, 88-90; VI, 425, 426.
Jacob Baradée (Yâkoub el-Berdâyi), fondateur de la secte des Jacobites, II, 330.
Jacobites (secte chrétienne), I, 200; II, 314, 329, 330.
Jalons de l'histoire et curiosité des monuments, ouvrage de Maçoudi, cité, IV, 360, 455.
Japhet, fils de Noé, et ses descendants, I, 75-77; III, 270, 295.
Jardin des intelligences ou Histoire de la famille du Prophète, ouvrage de Maçoudi, cité, IV, 455; V, 179; VI, 301; VII, 58, 332.
Jardin de Taher, ou Bab el-Kenas, faubourg de Bagdad, VI, 445, 466, 472.

Jean, surnommé Bouche-d'Or, II, 328.
Jean (Yahia), fils de Zacharie, I, 121, 123; VII, 347.
Jean, fils de Zébédée, l'évangéliste, II, 303, 305.
Jéhoram (Youram), roi des Israélites, I, 113.
Jérémie, le prophète, I, 117; IV, 118, 119.
Jéroboam (Bouriam), roi des Israélites, I, 113.
Jérusalem, I, 109, 111, 112, 117; II, 99; — est ruinée par Titus et Vespasien, 304; — est rebâtie par Antonin qui lui donne le nom d'Ilia, 305; — est repeuplée par Héraclius, 332; — son évêque, son siége patriarcal, III, 407; — son temple, IV, 56; VIII, 294. Voy. aussi Ilia.
Jésus, I, 122-124; II, 297, 300-303; VII, 54, 347; VIII, 29. Voy. aussi Messie.
Jeûne du mois de Ramadân; son institution par le Prophète, IV, 141, 156.
Jeux, VII, 298; VIII, 295, 296, 311-320; — de mots, V, 390; VI, 132, 486; VII, 27, 30, 73, 85, 87; VIII, 38, 203, 260, 312.
Job (Eyoub), I, 90, 91.
Jonas, fils de Matta, prophète des Ninivites, I, 111; II, 93.
Joseph, I, 89, 90; II, 139, 365, 366, 369, 370.
Josué, fils de Noun, I, 95, 96, 98-101; II, 117; III, 274; IV, 20, 433.
Jourdain (Le), fleuve de la Palestine, I, 96, 97.
Journée d'Agwat (première journée de la bataille de Kadiçyeh), IV, 210; — d'Amas (troisième journée de la même bataille), 219; — de Dar, V, 205, 493, 494.
Journées des Arabes, III, 255; VI, 128, 129, 494. — (Ouvrages d'Abou Obeïdah Mamer sur les), VII, 80.
Jours (anciens noms arabes de certains), III, 89; — les jours chez les Arabes, les Perses, les Roumis, les Syriens, les Coptes; considérations générales, 397; — supplémentaires et jour de l'an des Coptes, 399; — de la vieille, 410, 411, 456; — (noms des) chez les Perses, 415; — noms perses et arabes des cinq jours intercalaires, 415; — division des jours perses en heureux et malheureux, 416; — connus, comptés, du téchrik chez les Arabes, 419; — néfastes, 422; — de la semaine; explication de leur nom arabe, 422; — leur nom avant l'islamisme, 423.
Jovien (Younias), roi du Roum, II, 324, 325.
Judaïsme (Le) est la religion dominante chez les Khazars, II, 8. — Il se répand dans l'Yémen, III, 155.
Juifs. Pourquoi ils ont fait du sabbat un jour consacré, I, 60; — sont persécutés par Romanus, roi du Roum, et se réfugient chez les Khazars, II, 8; — prétendent que les Perses sont issus de Loth, 139; — leurs mariages, 389, 392; — leurs croyances, leurs coutumes religieuses, 389; — ils préservent la Kaabah de la destruction, III, 155; — ils font périr un grand nombre de chrétiens dans l'église d'Achmounit, à Antioche, 408; — leur opinion sur l'âge du monde, IV, 106; — ils empoisonnent Abou Bekr, 184; — ils prétendent avoir tué le Messie, V, 308. Voy. aussi Israélites.
Julien (Lilianos), l'Apostat, roi du Roum, II, 323, 324.
Julien II (Noustis), roi du Roum, II, 332.
Jupiter (Temple de), chez les Sabéens, IV, 62; — à Damas, 90.
Justin (Youstanas), roi du Roum, II, 331.
Justinien (Youstanayas), roi du Roum, II, 331, 332.
Justinien II, roi du Roum, V, 224, 225, 381, 382.

K

Kâ el-Adjfar, nom de lieu, VIII, 183.
Kâa (plaine), III, 249.
Kaab, cité, V, 181.
Kaab (Famille de), VI, 151.
Kaab, fils d'Adjrah, IV, 296.
Kaab el-Ahbar, traditionniste, III, 130, 131; IV, 88, 268, 270.
Kaab, fils de Malik, poëte, IV, 295, 297.
Kaabah (la), I, 58, 133; III, 114, 115, 119, 139, 155, 159, 259, 296; IV, 44, 46, 47, 125-129, 154, 288; V, 165-167, 193, 262-265, 384, 399, 400; VI, 326, 327, 435; VII, 58; VIII, 277.
Kaak, sorte de pâtisserie, V, 76, 487.
Kaba, espèce de vêtement, VII, 46; VIII, 169, 299.
Kabiçah, fils d'Okbah, VII, 93, 94.
Kabiçeh (Année) ou bissextile, III, 410.
Kabihah, favorite de Motewekkil et mère de Moutazz, VII, 270, 271, 372, 423, 424; VIII, 41.
Kabkh (El-). Voy. Caucase.
Kabouça, ville du Magreb, III, 242.
Kaboul (Ville et royaume de), IV, 38; VI, 212; VIII, 127.
Kabous, fils de Moundir, roi de Hirah, III, 201.
Kaçâ, nom du mois de Ramadân, avant l'islamisme, III, 423.
Kaçah, nom d'un des jours Feroudedjân chez les Perses, III, 415.
Kaçem, fils d'Abbad, cité, VII, 379.
Kaçem, fils d'Ahmed, El-Khoubzaourzi, poëte, cité, VIII, 372 à 374.
Kaçem, fils de Bechchar, grammairien, VIII, 235.
Kaçem, fils d'El-Haçan, fils d'Achiab, savant et traditionniste, VIII, 283, 284.
Kaçem, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 145, 147.
Kaçem, fils de Mohammed, fils du khalife Abou Bekr, V, 463.
Kaçem, fils de Sellam, cité, I, 10.
Kaçem, fils d'Obeïd Allah, fils de Suleïman, fils de Wehb, vizir de Moutaded, VIII, 117, 129-131, 169, 201, 212, 213, 215, 216, 227, 230, 233, 264, 270, 271, 428.
Kaçem, fils aîné du Prophète, IV, 162.
Kaçem, fils du khalife Rechid, VI, 328; VII, 55.
Kachaks (Les), peuple du Caucase, II, 45, 46, 47.
Kachâm (le lion), un des surnoms de Rébyâh, fils de Nizar, III, 238.
Kachmir, ville et royaume de l'Inde, I, 162, 373, 374; II, 131.
Kaçian (Église d'El-) à Antioche, III, 406, 410, 455.
Kadi, arbre de l'Inde et de la Chine dont l'écorce sert de papier, II, 202.
Kadiçyeh, ville, V, 142, 292 — (Bataille de), I, 215; IV, 207-225.
Kadr (La nuit de), VI, 51.
Kadriyeh, secte d'hérétiques musulmans, III, 266.
Kaher (Le khalife). Ses noms et surnoms; dates principales, VIII, 286. — Ses vizirs; son caractère, 287. — Ses violences; sa chute; supplice qui lui fut infligé, 288. — Il se fait raconter l'histoire des Abbassides par Mohammed, fils d'Ali Abdi, 289. — Danger couru par le narrateur, 296. — Suite du récit, 297. — Choix d'Ibn Doreïd, 304. — Le poëte Moufadjâ, 307. — Le jardin de Kaher, 335. — Durée de son règne, IX, 48, 52.
Kahlân, ville fortifiée et un des chefs-lieux de l'Yémen, II, 55.
Kahtabah, fils de Chébib, missionnaire des Abbassides, VI, 61, 73.
Kahtân, ancêtre des Yéménites, I, 79; II, 242-245; III, 142-147; VI, 143, 150. — (Tribu de) ou Kahtanides, II, 134, 142-144; III, 108, 142-

149; IV, 311; V, 200, 202, 223; VI, 43, 46, 83, 137.
Kaïd (El-), partie de la muraille du Caucase dont les assises plongent dans la mer, II, 197.
Kaïd, grade dans l'armée des Nus à Bagdad, VI, 452, 453.
Kaïf, homme habile dans l'art du kiafet, III, 343.
Kaïm, localité voisine de Samarra, VIII, 43.
Kaïnan, fils d'Énos, I, 72.
Kaïnah, esclave de Réchid, VII, 313-315.
Kaïrom, fils d'Aws, fils de Haritah, fils de Lam et-Tayi, cité, III, 263, 264.
Kaïs serait l'inventeur de l'art de la divination, III, 341.
Kaïs (Benou), V, 65, 201, 202.
Kaïs le Superbe, V, 357, 358.
Kaïs, fils d'Açim, poète, cité, IV, 188.
Kaïs, fils d'Adi es-Sehmi, IV, 128.
Kaïs, fils de Doreïh, poète, cité, VII, 357, 358, 359, 429.
Kaïs, fils de Heitem Sulami, V, 195.
Kaïs, fils de Saad, fils d'Oubadeh el-Ansari, IV, 360; V, 32, 45-48; VIII, 323, 324.
Kaïs-Aïlan (Tribu de), III, 294; IV, 120, 153.
Kâkâa, fils d'Amr; ses exploits à la bataille de Kadiçyeh, IV, 211, 212, 217, 222.
Kâkâa, fils de Hakim, VI, 257.
Kala, fils de Hodaïfah, III, 116.
Kalâh. Voy Killâh.
Kalamoun, roi de Madian ou d'Égypte, III, 302, 303.
Kalansouah, espèce de coiffure, VII, 39, 128, 402; VIII, 119, 169, 377.
Kalari, plante, III, 30, 31.
Kalât Tiar, château fort situé dans le Caucase, II, 69.
Kaleb, fils d'Youfanna, un des chefs des Israélites, I, 100, 101.
Kalef, nom donné au fleuve de Balkh, II, 120.
Kalendes (Fêtes chrétiennes du jour des), III, 406, 412, 455.
Kalilah et Dimnah (Livre de), II, 203; VIII, 291.
Kamâh, surnom d'Omaïr, fils d'Élyas, fils de Modar, fils de Nizar, IV, 120.
Kamar (Les nuits), III, 429. — Pleine lune, 430.
Kamen (Royaume de), dans l'Inde, I, 388.
Kamès, fils de Madan, l'Amalécite, roi d'Égypte, II, 397.
Kamikh (sorte de hors-d'œuvre), VIII, 392-394.
Kamil, ouvrage du grammairien Moberred, cité, I, 18.
Kanaan (Le roi), I, 100.
Kânab, docteur kharédjite, V, 441, 442.
Kanbalou (île de Madagascar), I, 205, 232, 233; III, 31.
Kanbar, personnage tué en défendant le khalife Otmân, IV, 280.
Kandabil, ville du Sind, I, 456.
Kandahar (ou pays des Rahpout), royaume du Sind, I, 372, 373; VIII, 127.
Kandahari et Thatheri, monnaie de la vallée de l'Indus, d'après Ibn Haukal, I, 403.
Kanem, partie du Soudan, III, 2.
Kanoudj (Royaume de), dans le Sind, I, 162, 372, 374, 375.
Kanoun (brasier), VIII, 268, 428.
Kanoun-el-ewel, mois de décembre chez les Syriens, III, 399, 405, 412, 425.
Kanoun-et-tani ou (el-Akhir), mois de janvier chez les Syriens, III, 399, 406, 412, 425.
Kansour (Pays de), célèbre par son camphre, I, 338.
Kantarat-es-Seif (le Pont du sabre), à Tolède, I, 360.
Kaouçân (Le), temple situé à Ferganah, IV, 51, 52.
Kâr-el-Djamideh, ville du Batiyah, I, 226.
Karaïtes (lecteurs du Koran), IV, 361, 389; V, 469.
Karat (Benou), IV, 247.

Karatis, mère du khalife Watik-Billah, VII, 145.

Kardoun (Cédron), II, 167.

Kariân, ville du Fars, IV, 76.

Karid (sorte de matelotte), VI, 350, 351.

Karih (chevaux de quatre à cinq ans), VI, 14.

Karin Deïrani, page de Taher, fils de Huçeïn, VI, 477, 478.

Karkarah, peuplade abyssinienne, III, 38.

Karkiçya (ville), V, 204, 216, 234, 241.

Karleh, roi des Francs, III, 70. — Voy. aussi Charles, Charlemagne, etc.

Karmaçîn (Kirmanchah), ville, VI, 225; IX, 25. — (Montagne de). Figures qui sont sculptées dans le roc, II, 215, 216.

Karmah, peuplade abyssinienne, III, 38.

Karnamedj, histoire du règne d'Ardéchir, fils de Babek, écrite par lui-même, II, 162.

Karmates, secte d'hérétiques musulmans, VII, 231; VIII, 193, 203, 204, 224, 247, 285, 286, 346; IX, 32, 76, 77, 90.

Karnéas Beïlakani, patriarche d'Ibrik, VIII, 74, 75.

Karnoua (Le), espèce d'aromate, I, 367.

Karoun (L'œuvre de), VIII, 177.

Kartal, pl. Karatil, sorte d'épée recourbée en usage dans l'Inde, III, 9.

Kasb, terme de courses, VIII, 435.

Kasis (diacre), 5^e^ dignité parmi les prêtres chrétiens, I, 199, 200.

Kah (La famille de), V, 411.

Kasr (El-), lieu de perception de l'impôt chez les Nubiens, III, 40.

Kasr-ech-Chemâ, château situé au centre de Fostat, II, 412.

Kata, espèce de perdrix, VI, 138; VIII, 322.

Katad (adragant), arbuste, VI, 284, 502, 503.

Katadah, cité, IV, 148.

Kataïf, espèce de beignets, VI, 225; VIII, 238-240, 406, 426.

Katari, fils de Fudjat le Témimite, chef kharédjite, V, 230, 314-316, 350, 387.

Katib Bagdadi, cité, VIII, 379.

Katifah, espèce de tapis de velours, V, 279.

Katoul (Pays et canal de), VII, 119, 120, 127, 128.

Katoura (Les fils de), I, 80.

Katr en-Nèda, fils de Khomaroweïh, épouse de Moutaded, VIII, 118, 119, 207.

Katyites (Katyyeh), secte chiite, V, 443, 475; VI, 330; VII, 115, 116; VIII, 40.

Kawariri, traditionniste, VII, 221.

Kawden (El-), mulet bardeau, II, 408.

Kawkâb, forteresse du pays de Roum, VIII, 72.

Kawkaw, contrée et peuplade d'Abyssinie, III, 2, 38.

Kawsedj (Fêtes et processions du), III, 413, 414.

Kawtar, eunuque du khalife Émin, VI, 482.

Kawtar, fils d'Aswad Ganawi, VI, 84.

Kazwin, ville de Perse, VII, 345; VIII, 3, 280; IX, 5, 6, 8-11, 16.

Keboudan (Lac) ou lac d'Ourmiah, I, 97, 98, 398.

Keboul, vent de devant ou du levant. IV, 36.

Kechvin, nom persan de la citadelle de Kazwin, IX, 9.

Kefer-Touta (Province et ville de), IV, 435; V, 320; VI, 62.

Keferla (Lac de) et El-Karoun (?), près de Damas, I, 96.

Kéhanet. Voy. Divination (Art de la)

Kehlân, fils de Sala, III, 144, 150.

Kehlân (Tribu de), III, 143-145; V, 196.

Keimak-Baïgour (Ouigour?), nom d'une tribu turque, I, 213.

Keyomert I^er^, roi de la Perse, I, 78. — Son origine, II, 105. — Son élévation au trône, 107. — Durée de sa vie et de son règne, 110. — Légendes des Mages relatives à ce roi et à sa femme, 110. — Il serait le père de

la race perse, 141. — Les Persans le considèrent comme le plus ancien roi de la terre, 235.

Keïsan surnommé Abou Amrah, fondateur de la secte des Keïsanites, V, 180.

Keïsanites (Keïsanyeh), secte chiite, V, 180-184, 226, 227, 268, 475; VI, 58; VII, 117.

Keïtoura, seconde épouse d'Abraham, I, 88.

Kelabi, cité, V, 185.

Kelb (Benou), V, 192, 202, 203; VI, 152.

Kelb el-Djebbar (Sirius, Canis major), III, 317.

Kelbi (El-), cité, I, 139; III, 141-143, 148, 149.

Kelwada, nom de lieu, VI, 452.

Kemker (Pays de), I, 383.

Kenanah (Tribu berbère de), VIII, 246.

Kend, roi de l'Inde; ses relations avec Alexandre I^er^, II, 260-265, 276, 277.

Kendah (Tribu de), III, 222; IV, 237; V, 140, 164; VI, 145. — Quartier de Koufah, V, 136.

Kendi (El-). Voy. Alkendi.

Kendjéh, temple du feu bâti par Siawukhs, IV, 74.

Keniçet el-Komamah, église du Saint-Sépulcre à Jérusalem, I, 111.

Kenkeder, ville de Chine fondée par Keykhosrou, II, 131.

Kerakerkân, temple du feu dans le Sedjestân, IV, 73.

Kerbela (Bataille de), IV, 181; V, 143-147, 150, 151.

Kerchasf, roi de Perse, II, 130.

Kerdendj (Mer de), I, 330, 340, 341.

Kerdj (El-), principauté musulmane dans le Caucase, II, 40.

Keredj, ville, VI, 187.

Kerineh, nom des esclaves musiciennes chez les anciens Arabes, VIII, 93, 419.

Kerkeden (El-). Voy. Rhinocéros.

Kerken, sorte de pierre fine, II, 436.

Kerker (Benou), tribu d'Amalécites, III, 92, 93, 95.

Kerkh, ville, IX, 8, 19. — Faubourg de Bagdad, VI, 455, 462, 469.

Kerkh-Basrah, ville, VIII, 32.

Kerkh-Samarra, 122.

Kerki, l'Alide, descendant d'Ismâil Arkat, VII, 345.

Kermân (Le), province de la Perse, V, 339, 341, 350.

Kermâni. Voy. Djodaïi, fils d'Ali Kermâni.

Kerar et Homaïmah, bourg, VI, 70.

Kesra, fils d'Ardawân, fils d'Hormuz, fils de Nizar, II, 137.

Kesra, fils de Kobad, fils d'Eberwiz, roi de Perse, II, 233.

Kesra-Perviz. Voy. Eberwiz.

Kesra est mort, vive Kesra! V, 71.

Ketameh, tribu berbère du Magreb, I, 371.

Kétir-Abtar, chef d'une secte zéidite, V, 474.

Kétir, fils d'Amr Médéni, V, 218.

Keyâns, titre des rois perses de la 2^e^ dynastie, II, 237.

Keykaous, roi de Perse, II, 119, 120, 131.

Keykhosrou, petit-fils de Keykaous, roi de Perse, II, 120, 121, 131; IV, 74, 76.

Khabïeh (El-). Voy. Zabar.

Khabiri (El-), chef kharédjite, VI, 62.

Khabissah, sorte d'aliment, VIII, 54, 262.

Khabour (Le), affluent du Tigre, I, 227. — Une autre rivière du même nom se jette dans l'Euphrate, 227.

Khararis, ministre d'Eberwiz, fils d'Hormuz, II, 225, 226.

Khachabites (Les), Chiites de la secte keïsanite, V, 226, 227, 495.

Khachanin (Les), peuple slave, III, 63.

Khacherat, localité voisine d'Alep, VII, 249.

Khachkhach, de Cordoue; son voyage sur l'Océan, I, 258, 259.

Khadarites (Les), IV, 356.

Khadidjah, fille de Haçan, fils de Sehl. Voy. Bouran.

Khadidjah, fille de Khowailed, épouse

du Prophete, I, 123, 147; IV, 125, 132, 133, 137, 146, 154; V, 186.

Khadjah, surnom d'Ibn Allan Karawi; signification de ce surnom, IX, 24.

Khadrâ (El-), localité du Magreb, II, 375, 376.

Khadrâ, quartier de Damas, V, 8, 9, 483.

Khafif, écuyer d'Abou'l-Heidja Abd Allah, fils de Hamdan, IX, 20.

Khaftan, espèce de vêtement, VIII, 52.

Khaïber (Campagne de), IV, 142, 144 158; V, 40.

Khaif (Mosquée et territoire de), I, 69; VII, 337.

Khait Batyl (toile d'araignée), sobriquet donné a Merwân, fils d'El-Hakem, V, 199, 200, 493; VI, 218.

Khaïtamah, mere du khalife Omar, IV, 192.

Khaizouran, mere des khalifes Mehdi et Réchid, IV, 130; VI, 234-238, 240, 241, 243, 248, 261, 268-270, 282, 283, 289, 354.

Khaïzouran (bambou), VI, 353, 354.

Khakân, titre que portent les chefs des tribus turques et les rois du Tibet, I, 289; VI, 32; — des Khakâns, chef de tous les rois turcs, I, 288, 289; — des Khazars; sa condition, II, 12-14; — des Turcs; superficie de son royaume, IV, 38.

Khakân, roi du Tibet; ses rapports avec Anouchirwân, II, 203.

Khakân, roi des Turcs, envahit les États de Bahram Djour, est défait et tué, II, 190-192.

Khakân Mouflihi, général de Djeich le Toulounide, puis de Moutaded, VIII, 178, 197, 199.

Khakâni. Voy. Ahmed, fils de Mohammed el-Khozayi.

Khakâni (El-), château de Moutaçem sur le Tigre, VII, 144.

Khalawейh, un des chefs des révoltés a Bagdad sous Moustaïn et Moutazz, VI, 457, 509.

Khalawейh le muet, VII, 109

Khalendjas, roi des Syriens; decouverte de la vigne et du vin, II, 88-92.

Khali. Voy. Hoçein, fils de Dahhak.

Khalid; divers personnages de ce nom, cités, V, 220, 278, 279; VI, 331.

Khalid, fils d'Abd Allah el-Kasri, V, 278, 399, 400, 410-414.

Khalid, fils d'Abd Allah, fils de Khalid, fils d'Oceid, V, 240, 241, 253, 262.

Khalid, fils d'Abd el-Mélik, astronome, I, 182.

Khalid, fils d'Abd el-Mélik, fils d'El-Harit, fils d'El-Hakem, fils d'Abou'l-Ass, fils d'Omeyyah, chef du pèlerinage des années 114 et 117, IX, 61, 62.

Khalid, fils de Adi el-Kilâyi, V, 204.

Khalid, fils de Barmek, missionnaire des Abbassides, chef de la famille des Barmécides, IV, 48; V, 444; VI, 61, 361.

Khalid, fils de Djâfar el-Kilabi, III, 202.

Khalid, fils de Hicham, l'Omeyyade, historien, cité, I, 15.

Khalid, fils d'Ibrahim, missionnaire des Abbassides, VI, 61.

Khalid, fils de Koleib, fils de Tâlabah, fils d'Abd Awf, fils d'Otbân, fils de Malik, fils de Naddjar, IV, 140, 141.

Khalid, fils de Maslemah le Makhzoumite, V, 480.

Khalid, fils de Safwan, III, 372, 373; V, 348, 349; VI, 112-118, 136.

Khalid, fils de Sinân el-Absi, prophète des Beni Abs, I, 131, 132; IV, 18, 22.

Khalid, fils de Sirin, traditionniste, V, 463.

Khalid, fils de Walid el-Makhzoumi, I, 216-222; IV, 189, 211.

Khalid, fils d'Yezid Ier, V, 194, 199 206, 207, 208, 247, 248, 412, 413; VIII, 176.

Khalid, fils d'Yézid, le secretaire, VI, 365, 366.

Khalid le Nadjarite, poete, cité, V, 26 27

Khalef surnommé el-Moudhik, commensal de Moutamid, VIII, 110.
Khalifah, fils de Moubarek Sulami, VIII, 191-193.
Khalil, fils d'Ahmed, célèbre grammairien, VII, 87, 88; VIII, 304.
Khalil, fils de Heïtem le Chabite, gardien d'Yahya le Barmécide et de son fils, cité, VI, 408-413.
Khalil, fils de Heïtem el-Hartémi, écrivain, cité, I, 11.
Khalkites, secte kharédjite, V, 440.
Khalouk, nom d'une plante et d'un parfum, III, 184; VI, 460; VIII, 406.
Khamis (El-), 5e jour de la semaine chez les Arabes, III, 423.
Khamitah, espèce de mets, VIII, 425.
Khanas (?), le savant, successeur de Zoroastre, II, 127.
Khanchabil (El-), III, 15, 17.
Khanfou, ville importante de la Chine, I, 303, 304, 308 et suivantes.
Khankou. Voy. Khanfou.
Khansâ, poëte, cité, VI, 4.
Kharadj (impôt foncier), VII, 104. — (Traité du), I, 17.
Kharbah, emplacement de la mine d'émeraudes du Saïd, III, 43, 44, 49, 50.
Khârezm, VI, 422.
Kharédjah, kadi d'Égypte, tué par un Kharédjite qui le prit pour Amr, fils d'El-Assy, IV, 437, 438.
Kharédjites (Les), I, 70, 369, 370; III, 268; — leur révolte, IV, 294; — leurs chefs; cause du soulèvement, 295; — ils se réunissent sous les ordres d'Abd Allah, fils de Wehb er-Raçibi; cruautés qu'ils commettent à Médaïn, 410; — Ali marche contre eux, 410; — il leur fait des propositions qui sont repoussées, 411; — combat près du pont de Tararistân et extermination des Kharédjites, 413; — opinion de leurs docteurs sur la conduite d'Ali à la journée du Chameau et à Siffin, 424; — réponse des Chiites à ces critiques, 424; — attentats contre la vie d'Ali, de Moawiah et d'Amr, fils d'El-Assy, 426-429, 434-438; — différentes sectes des Kharédjites; leurs dernières révoltes; contrées qu'ils habitent, 435; V, 229-231; — ils s'emparent de Basrah, 290; — Mohalleb est envoyé contre eux; faiblesse de ce général; 291; — Haddjadj se porte à son secours, 292; — il reconstitue l'armée de Mohalleb, 298; — les rebelles Katari, fils de Fudjat et Someïrah, fils de Djâd, 314; — renseignements sommaires sur les croyances de ces sectaires et sur quelques-uns d'entre eux, 318, 387; — révolte de Chawdab, 434; — controverse d'Omar, fils d'Abd el-Aziz, avec deux Kharédjites, 435; — quelques détails sur leurs sectes et leurs principaux docteurs, 440, 442; — ouvrages de Maçoudi qui leur sont relatifs, 441, VI, 23; — leur opinion sur l'imamat, 25; — leur guerre contre Merwân II, 62; — ils envahissent la Mecque et Médine et sont battus à Djoreh, 66, 262; — révolte d'Abou'l-Oumoud Charibi, VII, 307; — révolte du chef des Zendj, VII, 405; VIII, 31-33, 39, 45, 57, 60, 64, 69, 140; — leur profession de foi, 32; — Hamzah, fils d'Adrek, et les Hamzites, 42; — détresse des partisans de Mohallebi à Basrah, 58, 127.
Kharis, sœur du patriarche Karnéas, VIII, 75, 417.
Kharlodj (Les). Voy. Khozlodj.
Khartinah, village, VI, 59.
Khartinyeh (étoffes), VI, 59.
Khatâm (Tribu de), III, 148.
Khatéenne (Lance), V, 93.
Khatoun, femme du roi des Turcs, VIII, 144.
Khattab, fils de Moalla el-Fareçi, poëte, cité, II, 139.
Khawarnak (Château et ville de), III, 200, 213.
Khawlah, fille d'Eyas ou de Djâlar, fils de Kaïs, fils de Maslamah. Voy. Hanéfite (La).

KHAZARS (Les), peuple du Caucase, II, 7-14, 19, 22; III, 66. — (Fleuve des), II, 7, 8, 14, 15, 19, 20. — (Mer des). Voy. CASPIENNE. — (Pays des), sa superficie, IV, 38. — (Le roi des), VI, 125.
KHAZIM, fils de Khozaïmah, VIII, 290.
KHAZRADJ (EL-), fils de Haritah, fils de Talabah, fils d'Amr-Mozaïkiya, III, 391.
KHAZRADJ (Tribu des), III, 155, 388; IV, 189, 238.
KHAZRADJI (EL-), poëte, cité, III, 375, 376.
KHAZRÂNS (LES), grande nation chrétienne du Caucase, II, 65, 74.
KHIBB; signification de ce terme, I, 343.
KHIDACH, fils de Zoheïr el-Amiri, poëte, cité, IV, 123.
KHIDR (Le prophète), fils de Melkân, fils de Falig, I, 92; III, 144; IV, 216.
KHIDROUN, fils d'Amaïl, fils d'Alnifar (Alifaz), fils d'Ésaü, I, 92.
KHILAT (Pays de), en Arménie, I, 227.
KHINDIF, surnom de Leïlah, fille de Houlwân, fils d'Ymrân, fils d'Elhaf, fils de Kodâah, appliqué également à ses trois fils, IV, 120, 121.
KHOCHAÏRAH (EL-), source voisine du Bedidoun, VII, 1, 2, 96, 99, 411.
KHÔDAHÂN, titre des premiers rois perses jusqu'à Féridoun, II, 77, 237.
KHOMAROWEÏH. Voyez ABOU 'L-DJEÏCH KHOMAROWEÏH.
KHORAÇÂN (Le) et ses habitants, I, 5. — route de ce pays à la Chine, 347-349; II, 5, 15. — Nature et caractère de ses habitants, III, 128; — IV, 93; V, 231, 440; VI, 3, 33, 54, 59, 60, 63, 64, 66, 68, 69, 73, 89, 91, 94, 95, 97, 171, 178, 186-188, 193, 203-207, 399, 415, 421, 422, 436, 441, 483; VII, 2, 62, 116-118, 122, 130, 131, 238, 344; VIII, 91, 100; IX, 7.
KHORAÏBEH, nom de lieu, IV, 225. — (Bataille de). Voy. BATAILLE DU CHAMEAU.
KHORREM-RACH (Le), II, 158, 159.
KHORRÉMITES ou Moslimites, partisans d'Abou Moslim, VI, 186-189.
KHOTÂM (Tribu de), VI, 145.
KHOTAMAH, chef kharédjite, V, 230.
KHOTTOLÂN (Khottol), ville de la Transoxiane, II, 203.
KHOUDAH, feuilles de cocotier, VI, 452.
KHOULD, résidence royale à Bagdad, VI, 195, 429, 431; VII, 144.
KHOULDJAN (EL-), fils d'El-Wahm, dernier roi des Adites, III, 295, 299.
KHOULDJES. Voy. KHOZLODJ.
KHOUNASYRAH, nom de lieu, V, 434; VI, 84.
KHOUR, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
KHOURDAD, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
KHOURDADMAH, un des mois du calendrier des Perses, III, 413.
KHOUSS, feuilles de cocotier, VI, 462.
KHOUZISTÂN, III, 129; VI, 154.
KHOWAÏLED, fils d'Aced, fils d'Abd el-Ozza, III, 169.
KHOZAAH (Tribu de). Voy. KHOZAÏTES.
KHOZAÏMAH, fils de Khazim, général du khalife Émin, VI, 420.
KHOZAÏMAH, fils de Moudrikah, fils d'Elyas, fils de Modar, fils de Nizar, IV, 120.
KHOZAÏMAH, fils de Tabit el-Ansari, surnommé Dou 'l-Chéhadeteïn, IV, 308, 310, 328.
KHOZAÏTES, III, 113, 114, 119, 387, 388; IV, 238, 365, 373; VI, 143, 144.
KHOZLODJ (Les), grande famille turque, I, 288; III, 254; V, 302; VIII, 144.
KIAFET. Voy. PHYSIONOMIE (Science de la).
KIBLAH, I, 58; IV, 141, 156.
KIBT ou KIFT (Province et ville de); la mine d'émeraudes, III, 43, 44, 49, 50.
KIDAH, flèches sans pointe servant à consulter le sort, III, 259.
KIFOUR (Fête de) chez les Juifs, II, 391.

Kift. Voy. Kibt.

Kihek, 4e mois des Coptes, III, 399.

Kikem (l'oiseau), VIII, 325, 326, 432.

Kilab, célèbre guerrier de la tribu d'Amir, IV, 239.

Kilab, fils de Hamzah Okaili, cité, VIII, 363, 364, 367.

Kilab (Benou), IV, 305, 306; VI, 151.

Kilah (Royaume de), dans le Caucase, II, 68.

Kiliophone, instrument de musique byzantin, VIII, 91, 418.

Killâh, ville, I, 308. — (Mer de), 330, 340.

Kimariens, secte se rattachant au sabéisme, II, 112; IV, 68.

Kinanah, ancêtre des Benou Kinanah, III, 148; IV, 120.

Kinanah (Benou), IV, 120, 153, 238 241, 247; V, 72.

Kinanah, fils de Béchir et-Toudjibi, un des assassins d'Otmân, IV, 282, 283.

Kinani (El-), poëte, cité, VII, 374.

Kinnasrin (Chalcis ou Chalcédoine), ville, V, 465, 472; VI, 84.

Kiriah (Le), langue parlée à El-Mankir, I, 381.

Kisayi. Voy. Ali, fils de Hamzah Kisayi.

Kitab Akhbar el-wuzera, cité, I, 17. — Akhlak el-molouk, 12; — el-Adjwad, 12; — el-Agani, VI, 10; — el-Awsat. Voyez Histoire moyenne; — el-Bahir, I, 17; — el-Benkech, récit des exploits d'Isfendiar, II, 44. — ech-Cherif, I, 15; — el-Djefr, ouvr. attribué à Daniel l'Ancien, II, 128; — el-Heradj wel ahdath, I, 18; — el-Idar wel idjaz, ouvr. de Mohammed ben Daoud, VIII, 255; — el-Indar, ouvr. du même auteur, 255; — el-Intisar, ouvr. de Maçoudi, V, 441, 442; — el-Istibsar, ouvr. du même auteur, 441, 442; — el-Khabyah. Voy. Hamaçah; — el-Mansouri, traité de médecine, par Razi, I, 15; IV, 68; VIII, 177; — el-Maarif, I, 15; — el-Oulouf, ouvr. d'Abou Mâchar, IV, 91; — er-Rouda, I, 17; — es-Sierwel akhbar, 15; — Sier el-Khoulafa, 15; — et-Tibiân, 12; — el-Wahideh, ouvr. attribué à Abou Obeïdah Mâmer, V, 480, 481; — ez-Zahi, ouvr. de Maçoudi, IV, 135; — Zaher rebi, I, 17; — ez-Zohrah, ouvr. de Mohammed ben Daoud, VIII, 255, 427. — Voy. aussi Livres.

Koaïkiân, partie haute de la Mecque, III, 99.

Koba, lieu où Mahomet bâtit la première mosquée, IV, 139.

Kobad. Voy. Chirweïh, fils d'Eberwiz.

Kobad, chef de satrapies; ses guerres avec le Tobba Abou-Karib, III, 226.

Kobad, fils de Firouz, roi de Perse, II, 195, 196.

Kobar, capitale de l'Abyssinie, III, 34.

Kobra, fils de Surour, roi des Nubiens, III, 32.

Kobt, fils de Misr, II, 395, 396.

Koçaïr, fils de Saad, serviteur de Djodaïmah, roi de Hirah, veut dissuader son maître de se rendre auprès de Zénobie, III, 190-192. — Il entreprend de venger sa mort, 194-198.

Koçayi, fils de Kilab, fils de Mourrah, III, 117-120; IV, 121, 322.

Koçayi, fils de Monabbih. Voy. Takif.

Kochadjim, poëte, cité, VIII, 318, 319, 394-396, 399, 404-406.

Kochaïr (Tribu de), VI, 149.

Kodaah el-Açedi, V, 194.

Kodaah, fils de Malek, fils de Himyar, VIII, 306, 307. — (Tribu de). Voy. Kodaïtes.

Kodaïtes ou tribu de Kodaah, fils de Malek, fils de Himyar, III, 183, 215, 216; V, 201; VI, 150.

Kodaïd, nom de lieu, V, 165.

Kodamah, fils de Djâfar el-Katib, historien, cité, I, 17.

Kodamah, fils de Mazhoûn, IV, 295.

Kodar, fils de Salif, III, 87-89.

Kolaïb, fils de Waïl (Tribu de), VI, 504.

Kolzoum (Canal ou mer de), I, 237,

241. — Stérilité de ses rives; dangers que cette mer présente à la navigation, III, 55, 56. — Tentatives faites pour la mettre en communication avec la Méditerranée, IV, 97-100.

Komaïr (la lune quand elle est entourée d'un cercle mince), III, 430.

Komar (Royaume de), dans l'Inde. Origine de sa population, I, 72. — Topographie, mœurs, coutumes, 169. — Anecdote sur un roi de ce pays, 170-175.

Komari (Aloès), I, 72, 169, 170.

Komeïl, fils de Ziad, IV, 448, 449.

Komeït, fils de Zeïd Açedi, poëte, I, 352; III, 224. — Son entretien avec Farazdak, VI, 36. — Son aventure avec les descendants d'Ali et son désintéressement, 39. — Extraits de sa Kaçideh en l'honneur de Modar, fils de Nizar, 42. — Réponse de Dibil, 44. — Rivalité causée par ces poésies entre les Nizarites et les Yéménites, 45.

Komr (El-), montagne où le Nil prend sa source, suivant Maçoudi, II, 361.

Konaçah, quartier de Koufah, IV, 254, 268; — quartier de Bagdad, VI, 443.

Kondour (El-), espèce d'encens, III, 55.

Kongour, oiseau merveilleux, VIII, 432.

Kooud en-nikah, nom d'une catégorie de femmes, V, 344, 346.

Koraïzah (Benou). Expédition du Prophète contre cette tribu, IV, 143, 144, 157.

Koran (Le), I, 47; IV, 110-112, 133, 141, 147, 358, 359, 378, 380, 381, 384, 407; V, 221, 222; VI, 10, 11, 51, 380; VII, 115, 169; VIII, 22-27.

Kordokites, ramification de la secte des Khorrémites, VI, 187.

Korech (Harcha?), roi de l'Inde, I, 161, 162.

Korech le Perse, gouverneur de l'Irak pour Bahman, II, 128.

Korech (Le roi) envoie trois messagers au Messie qui vient de naître, IV, 79, 80.

Koreïchites (Les). Leurs pratiques religieuses avant l'islamisme, I, 298, 299; II, 221, 222. — Ils s'établissent à la Mecque, III, 119. — Les Koreïchites el-Bitah et Zawahir, les Assermentés, les Moutayiboun et leurs tribus, 119-121; IV, 121, 122. — Leurs prérogatives et leurs voyages, III, 121; — IV, 262, 275, 290, 292, 301, 322, 359, 409, 436, 438; V, 42, 97, 99, 150, 162, 163, 182, 185, 192, 193, 247, 249, 280, 282, 309, 411, 432; VI, 24-27, 117, 128, 190; VII, 50, 332, 340.

Koriskos, titre des rois des Sanariens, II, 67.

Korrah (Le pont de), nom de lieu, IV, 322.

Kortah, fils de Kaab el-Ansari, IV, 308.

Kortan, fils de Dagobert, III, 70.

Kosroës, titre des rois de Perse, II, 292. — VI, 179, 428.

Koss, fils de Saïdah, un des personnages de l'*Ère d'Intervalle*, I, 133-135; III, 256, 257.

Kostas (El-), ouvrage de l'hérésiarque El-Feïad, cité, III, 266.

Kotaïbah, fils de Moslim Bahili, V, 277, 278; VIII, 320-323.

Kotam, cousine d'Ibn Moldjem, assassin d'Ali, IV, 427-429.

Kotam, fils d'Abbas, IV, 150, 312; VI, 161; VIII, 334; IX, 56, 57.

Kotam, fils d'Obeïd Allah, fils d'Abbas, V, 57, 58, 327, 373-375.

Koteïr, poëte, cité, V, 176, 177, 181, 182, 455; VI, 426.

Kotrob, le grammairien, III, 140.

Kotrob (Les), espèce de démons, III, 319-321.

Kouba (Château de), VI, 31.

Koubbeh (El-), ville forte, VIII, 281, 429.

Kouch, le Géant, I, 100.

Kouch, fils de Cham, fils de Noé, III, 270.

Kouchan, une des sectes des Samaritains, I, 115.
Kouchan (Kaotchang), ville capitale des Tagazgaz, I, 288, 358.
Kouchan el-Atim (Richataïn), roi de Mésopotamie, I, 101.
Kouchan el-Koufri (Kouchan Richataïn?), un des chefs des Israélites, I, 100.
Koudbân (jonc), VI, 354.
Koudek, fille d'Iredj, reine de Perse et mère de Menouchehr, d'après une tradition, II, 141.
Koufah et ses habitants, IV, 225, 226, 254-256, 257, 259, 261-267, 293, 296, 308, 309, 338, 344, 389, 427, 440, 441; V, 1, 10-12, 15, 63, 65-68, 101, 102, 127-142, 144, 170, 171, 173, 174, 195-197, 213-220, 226, 227, 251-253, 292-300, 303-308, 321, 327-330, 336, 343, 344, 348, 349, 400, 436, 437, 443, 454, 467-469, 473; VI, 55, 89-93, 96-99, 195, 200, 204, 205, 275-280; VII, 12, 36, 37, 117, 330, 345, 402; VIII, 281, 282.
Koufan, surnom de Koufah, VI, 195.
Kouff el-Moulakkim, commensal de Moutamid, VIII, 110.
Koufs (Les), peuplades du Kermân, III, 254.
Kouhistân, pays, V, 231.
Koumati, peuplade de l'Abyssinie, III, 38.
Koumes (Le), VI, 188.
Koumm, ville, IX, 6, 8, 19, 26.
Kound. Voy. Djend-badastar.
Kour (Le), fleuve de Géorgie, II, 74-76.
Kourr, mère du khalife abbasside Mouhtadi, VIII, 1.
Kourichat, roi de Madian, III, 302.
Kourrah (ou Barrah), fille d'Abd el-Mottalib, IV, 152.
Kourteguîn le Deïlemite, VIII, 375.
Kourz, fils de Djabir, IV, 143.
Kous, ville du Saïd, III, 50.
Kous en-Natif (Bataille de). Voy. Pont (Bataille du).
Kousoudjeh, temple du feu bâti par Key-Khosrou, IV, 74.
Kouta (Canal de), dérivé de l'Euphrate, II, 96.
Koutroubboul, village, VI, 306.
Kowar, ville du Fars, IV, 78, 79.
Kowari (Eau de rose), préparée à Kowar, dans le Fars, IV, 78.
Kundgouch (l'oreille dure), surnom de Hammad, VII, 59.
Kurd, fils de Mard, fils de Sâssâ, fils de Hawazin, III, 250.
Kurdes, III, 239. — Opinions diverses sur leur origine, 249. — Leurs différentes tribus, 253. — Religion qu'ils professent, 254. — V, 231; — VIII, 90, 375.
Kurdyeh, sœur de Bahram-Djoubin, II, 222, 223.
Kyas (El-). Voy. Physionomie (Science de la).
Kyrat (poids), IV, 270.

L

Lacs: d'Aral, I, 211; — fétide (mer Morte), 96; — Keferla et El-Karoun, 96, 123; — El-Marzeboun, 214; — de Tibériade, 96, 123; — de Tinnis et de Damiette, 226.
Lahoun (El-). Voy. Digue d'El-Lahoun.
Lahsa, ville, IV, 15.
Laïran et Laïran-Chah, royaume du Caucase, II, 5, 6, 69.
Lait de Zibet, sorte de parfum, III, 57.
Lakhm, fils de Saba, III, 148.
Lakhm (Tribu de), IV, 238, 353; V, 51-54, 192; VI, 147.
Lakhniah, surnommé Dou-Chénatir, roi de l'Yémen, III, 155, 156, 175.
Lakit (Tribu de), VI, 144.
Lakit, poète arabe, cité, II, 176, 177.

LAKZ (LESGHIS), tribu considérable du Caucase, II, 5, 6.

LAMEK, fils de Matouchalekh, I, 73, 80; VIII, 88, 89.

LANCES khatéennes, V, 93; — rodeïnites, VII, 47.

LANGAGE macaronique, V, 287, 288, 497; — langage des oiseaux; anecdotes à ce sujet, II, 169-174.

LANGUES. Division des langues du temps de Nemrod, I, 78, 79. — Exemple du langage des Arabes Maharah, 333. — (Différence des) du Sind et de l'Inde; le kiriah, le lari, 381; — des Nabatéens et des Syriens, II, 94; — Langue syriaque parlée par tous les hommes depuis Adam jusqu'à Noé, 106; — de l'Avesta, II, 124, 125; — que parlaient Ismâil, les Djorhomites, Kahtan, Yarob, III, 145. — Quelques mots en nabatéen, 197; VIII, 114, 412; — primitive de la Perse, III, 252. — Division des langues à Babel, 270. — Descendants de Sem qui eurent l'arabe en partage, 270.

LAODICÉE, ville, VIII, 281.

LAREWI (Mer), I, 330, 332, 333, 335.

LARI (Le), langue parlée sur les côtes de la mer Larewi, I, 381.

LARIÇYEH, troupes musulmanes chez les Khazars, II, 10-12, 22.

LAT (EL-), divinité des Arabes, III, 258; IV, 128.

LATMAH, sens de ce mot, I, 392.

LATÎM, terme de courses, VIII, 366, 370.

LATRINES (Anecdote sur les divers noms des), VIII, 329-333.

LAWATAH. Voy. ALAWAH.

LAWI. Voy. LÉON.

LAWI, fils de Folonat, roi de Roum, II, 336. Voy. aussi JUSTINIEN II.

LECHK, poisson ennemi de la baleine, I, 235.

LECTEURS (Les) du Coran. Voy. KARAÏTES.

LÉGATAIRES (Les), VI, 321.

LÉGATAIRE, signification de ce mot chez les Chiites, I, 70.

LÉGENDES. — De l'origine des productions particulières à l'Inde, I, 60. — Amran, fils de Djabir, et le monstre marin, 268. — L'ange chargé du flux et du reflux, 270. — Opinion de Maçoudi sur les légendes, 270. — De la découverte de la vigne et du vin, II, 88-92. — Des mages, relativement à Keyomert et à sa femme, 110; — de la Perse sur Biourasp, 113; — de l'expédition d'Alexandre dans l'Inde, 260-278; — de la chamelle de Salih, III, 86; — des êtres monstrueux qui apparurent dans l'Yémen sous Dou 'l-Adar, 176; — de l'inondation du pays de Mareb, 378-386; — des filles esclaves de Salomon et du démon Djaçad, 250; — de Dahhak dou 'l-Alwah, 251; — du pain donné par Marie, mère de Jésus, aux trois Mages, IV, 79, 80; — des anges qui ouvrirent la poitrine du Prophète encore enfant, 131; — du serpent et des deux frères, V, 280; — de la bague merveilleuse des khalifes, VII, 376; — de l'invention du luth, VIII, 88.

LEÏLA, amante de Medjnoun, VII, 359, 360.

LEÏLA, femme de Moçab, V, 252.

LEÏLA l'Akhyalite, III, 312, 313; V, 324, 325, 326, 389, 390.

LEÏLA, fille de Maçoud en-Nehcheli, épouse d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 148.

LEÏLAH, fille de Houlwân, fils d'Ymrân, fils d'Elhaf, fils de Kodâah, surnommée Khindif, IV, 120, 121.

LEÏT, fils d'Abou Suleïm de Koufah, VI, 214.

LEÏT, fils d'Ali, fils de Leït, neveu de Saffar, III, 19; VIII, 281.

LEÏT, fils de Saad el-Misri el-Fehmi, VI, 292.

LÉON, patrice grec, VII, 136.

LÉON (Lawi), fils de Basile le Slave roi de Roum, II, 353.

Léon, fils de Constantin, roi du Roum, II, 336, 337.

Léon le Grand, fils de Léon, roi du Roum, II, 329, 330.

Lerida, ville d'Espagne, I, 364.

Lesghis. Voy. Lakz.

Lettres. Extrait des lettres d'Ardéchir, fils de Babek, à ses lieutenants, II, 162; — du roi de Byzance a Sabour, 164; — de Sabour a un de ses lieutenants, 165; — d'Hormuz, fils de Sabour, à un de ses officiers, 166; — de Lakit à ses compatriotes de la tribu d'Yad, fils de Nizar, 176; — des rois de la Chine, de l'Inde et du Thibet à Anouchirwân, 200; — d'Alexandre au roi Kend, 261; — d'Omar, fils de Khattab, à un savant de son temps, III, 123; — Réponse du savant à Omar, 123; — d'Abrahah el-Achram au Nedjachi, 158; — de Mohammed, fils d'Abou Bekr, a Moâwiah, V, 33; — réponse de Moâwiah a Mohammed, 35; — de Moâwiah à Ali, 38; — réponse d'Ali à Moâwiah, 39; — de Sâsâah l'Abdite à Okaïl, fils d'Abou Talib, 92; — d'Abd el-Mélik a Amr, fils de Saïd, et réponse de celui-ci, 234; — d'Abd el-Mélik à Haddjadj, 303, 308-310; — de Haddjadj à Abd el-Mélik, 310; — de Katari, fils de Fidjat le Témimite, a Someïrah, fils de Djâd, 314; — de Someïrah a Haddjadj, 317; — d'Yézid II à son frère Hicham, et réponse de celui-ci, 459; — d'Abou'l-Abbas Saffah à Amir, fils d'Ismâïl, VI, 100; — d'Yahya le Barmécide a son fils Fadl, 363; — du khalife Émin à Taher, fils de Huçeïn, 435, 436, 444; — (Fragment de) de Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouça l'Alide, au khalife Watik, VII, 171; — d'Oumm-Chérif a son neveu Mohammed, fils d'Ahmed, fils d'Yça, fils du cheïkh Abd er-Rezzak, VIII, 136; — autre fragment de lettre de la même princesse au khalife Moutaded, 139.

Liberté de la parole chez les Arabes (Exemples de la), V, 407, 476.

Libre arbitre (Le), dogme des Moutazélites, VI, 20-22.

Lihiân (Guerre des Benou), fils de Hodeïl, fils de Moudrikah, IV, 143.

Linge vénéré des chrétiens, conservé dans l'église de Roha, II, 331.

Lions à la cour d'Abd el-Mélik, V, 282. — Yahya, fils d'Abd Allah dans la fosse aux lions, VI, 300. — Chasse aux lions, 432. — Lutte du khalife Émin avec un de ces animaux, 432.

Litham, sorte de vêtement, IV, 334; V, 293.

Lithuaniens. Voy. Loudaaneh.

Litières, IV, 315, 326, 327; VIII, 106.

Livres. — Extraits du livre de l'agriculture des Nabatéens, I, 283-286. — Livre (Le) des animaux, par Djahiz, VIII, 34; — des Avares, par le même, 34; — des causes excellentes, par Maçoudi, III, 213; — des chansons, par Ibrahim, fils de Mehdi, VI, 10; — choisi, recueil des sentences du Prophète, par Ibn Doreïd, IV, 174, 467; — des degrés, par Maçoudi, III, 82, 439; IV, 7; — de la démonstration, par le même, VII, 126; — des discours, par Abou Yça Mohammed le libraire, 237; — de l'examen, par Maçoudi, IV, 135; — des expéditions et des guerres, par Ibn Hicham, 116; — de l'exposition et de la démonstration, par Djahiz, VIII, 34; — d'Ibrahim, fils de Mehdi, par Youçouf, fils d'Ibrahim, le secrétaire, VII, 68; — de l'imamat du Prince des Croyants, Moâwiah, par Djahiz, VI, 57; — nécessaire dans les choses de stricte obligation, par Maçoudi, V, 189; — des parasites, par Djahiz, VIII, 34; — des principes et des compositions, par Maçoudi, III, 439; — du progrès et de la perfection, par le même, III, 362; — de la pureté, par le même, IV, 135; V, 189; — des questions et expériences, par le

même, I, 336; II, 405; III, 5; VI, 12; — des questions naturelles, par Honeïn, le médecin, VIII, 182; — des réflexions et de l'examen des doctrines professées sur l'imamat, par Maçoudi, III, 269; V, 189; — du secret de la vie, par Maçoudi, III, 135, 313; VII, 118; VIII, 41; — des sept chapitres, par le même, III, 82, 339, 346; IV, 8; — de la sincérité, par le même, III, 269; — de Sindbad, IV, 90. — Éloge des livres, III, 136. — Satire sur l'ignorant collectionneur de livres, 138. — Voy. aussi Kitab, etc.

Loderik, titre des anciens rois d'Espagne, d'après les musulmans, I, 359, 360; II, 280, 327; — fils de Clovis, roi de France, III, 70; — fils de Dagobert, 70; — fils de Karleh (Charlemagne), 71; — fils de Karleh (Charles le Chauve), 71; — fils de Karleh (Louis IV, dit d'Outremer), 72.

Logique (La) d'Aristote est traduite en arabe sous Mansour, VIII, 291.

Lohayi, ou Haret, fils d'Amir, III, 114.

Lokman le Sage, I, 47, 110, 111.

Lokman l'Ancien, El-Adi, ou Lokman, fils d'Ad, fils d'Ad, III, 366, 375.

Lombards; leur origine, leur territoire, leur capitale, III, 76; — leurs luttes avec les musulmans d'Espagne et du Magreb, 77.

Longévité de l'homme dans les temps anciens, III, 376, 377.

Loth, I, 85-87; II, 139; VII, 81. — (Le peuple de), VIII, 89.

Loubbabeh, fille d'Ali, fils du khalife Mehdi, épouse du khalife Émin, VI, 485, 511.

Loubeda, fille d'Adam, I, 62, 63.

Loud (Yared?), I, 72.

Loudaaneh (Lithuaniens), peuplade russe considérable, II, 18.

Loudd (Lydda), ville de la Palestine, III, 407.

Loudechahites, ramification de la secte des Khorrémites, VI, 187.

Loudmach, fils de Nabit, II, 78.

Louis le Débonnaire, roi de France. Voy. Loderik, fils de Karleh (Charlemagne).

Louis IV, dit d'Outre-mer. Voy. Loderik, fils de Karleh.

Loulou, page d'Ahmed, fils de Touloun, VIII, 69.

Loulouet el-Djauçak, nom de lieu, VII, 365.

Lout, fils d'Yahya, cité, V, 118.

Louzinedj, ou Louzindjeh, espèce de nougat, VIII, 18, 240-242, 270, 395, 426.

Lowata. Voy. Alawah.

Lowayi (Benou), V, 32, 165.

Luc, l'Évangéliste, II, 303.

Luth. Légende sur l'origine de cet instrument, VIII, 88. — Il était en usage chez les Perses, 90. — Rapport de ses quatre cordes avec les quatre tempéraments, 91. — Son ancien nom arabe, 93. — Son introduction à la Mecque, 94. — Son origine véritable et détails sur sa construction, 99.

Lumière (La), surnom du Prophète, IV, 119. — (Les partisans de la), V, 475.

Lune (La). — (Dictons des Arabes sur), III, 426. — Noms qu'elle porte suivant ses phases, 430. — Son influence sur le monde, particulièrement dans les crises morbides, 431, 437. — Ses phases, 438. — (Temple de) chez les Sabéens, IV, 62.

Lyre, VIII, 91.

M

Ma-es-Sema, mère de Moundir, fils d'El-Aswad, fils de Nômân, roi de Hirah, III, 200.

Maabar (Pays de), VIII, 126.

Maadd, fils d'Adnân, IV, 112, 118, 119. — (Famille de), III, 391, 392; — V, 65.

Maan, fils d'Yça, cité, IV, 309.

Maan, fils de Zaïdah, VI, 45, 46, 168-170, 256, 257, 316, 317.

Mâbed, fils d'Abbas, IV, 312.

Mâbed, guerrier arabe tué à Kadiçyeh, IV, 377.

Mâbed le Chanteur, V, 448.

Mabras, peuplade abyssinienne, III, 38.

Mabriman le Grammairien, VIII, 131.

Maçah (El-), localité du Hedjaz, IV, 181.

Maçabadân, province de Perse, III, 69; VI, 187, 225, 258, 500.

Macédoine (La), II, 257, 286, 296, 297; IV, 58.

Macédonius, patriarche de Constantinople, II, 314, 326.

Mach, fils d'Aram, fils de Sem, I, 78; III, 105.

Macharkah, nom d'un des jours Feroudedjân chez les Perses, III, 415.

Machines de guerre, V, 166; VII, 454, 455, 460, 465; VIII, 313, 431, 432

Machroukah, nom d'un des jours Feroudedjân chez les Perses, III, 415.

Maçoudi, historien, polygraphe et voyageur, auteur des *Prairies d'or*. Ses deux grands ouvrages, les *Annales historiques* et l'*Histoire moyenne*, I, 2. — Ses voyages, 5. — Coup d'œil sur ses autres ouvrages, 6. — Sources auxquelles il a puisé pour la composition de ses chroniques, 10-21. — Explication du titre des *Prairies d'or*, 21. — Caractère de cet ouvrage, 22. — Déprécations contre ceux qui oseraient en altérer le sens, 22. — Son voyage sur un lac de l'Aderbaïdjân, 97. — Il assiste, à Ceylan, aux obsèques d'un roi du pays, 167, 168. — Il visite l'église de Nazareth, 123. — Il parcourt la mer de Zendj et d'autres mers, 233. — Maçoudi à Cambaye, dans l'Inde, 253, 273. — Son opinion sur les légendes, 270-273. — Il voyage dans la mer Caspienne et dans les contrées riveraines de cette mer, 274, 282. — Son entretien, à Basrah, avec Abou Zeïd Mohammed de Siraf, 321. — Ce qu'il vit dans les montagnes des Sogds, 347. — Particularités de son séjour à Balkh et dans le Khoraçân, 349. — Maçoudi à Moultân, 376. — Il visite le territoire de Mansourah, 377-380, 387. — Acte de fanatisme dont il est témoin dans le district de Saïmour (Inde), II, 85, 86; 405, 437. — Oiseaux qu'il vit dans l'Inde, 438; III, 32. — Renseignements qui lui sont donnés dans la haute Égypte sur l'émeraude, 48. — Son entrevue avec l'agent du roi des Oasis à la cour du sultan d'Égypte, III, 51, 69, 70, 153; V, 180. — Maçoudi à Oswân, VII, 51. — En Susiane et dans le Fars, IX, 15. — Il termine son livre des *Prairies d'or* en 336 de l'hégire, 34. — Il se propose d'écrire un autre ouvrage, 36. — Appel au lecteur, 36. — Conclusion des *Prairies d'or*, 77.

Madar (Combat de), IV, 205.

Madeb (Madaba) et ses rois, III, 221.

Madhidj, fils de Saba, III, 148. — (Tribu de), III, 390; IV, 236, 239, 357, 375; V, 141, 143; VI, 85.

Mâdi-Kabib, fils de Seif, fils de Dou Yézen, roi de l'Yémen, sollicite le secours d'Anouchirwân contre les Abyssins, III, 163. — Expédition des Perses dans l'Yémen, 163. — Con-

ditions imposées à Mâdi-Karib par le roi de Perse, 166. — Mâdi-Karib reçoit les félicitations des princes arabes, 168. — Ses entretiens avec Abd el-Mottalib, 172. — Il est assassiné par les Abyssins de sa garde, 172.

Madianites, III, 301. — Leurs rois, 302. — Leur prophète Choaïb, 301, 303, 305. — Le châtiment du jour de la nuée, 303. — Vers de Mountassir, fils d'El-Moundir el-Médéni sur le sort de ce peuple, 304.

Madik (El-), résidence d'Amr, fils de Darib, père de Zénobie, III, 181.

Madindj (Alamandine), I, 242.

Madirah (soupe au lait aigre), VIII, 403, 404.

Madjek, titre du roi des Walinana, peuple slave, III, 62, 65.

Madjour le Turc, gouverneur de Damas sous Moutamid, VIII, 67, 68.

Madjous ou Mages (Normands). Leurs invasions en Espagne, I, 364, 365. — Leur traité avec le comte des Francs pour l'évacuation de son territoire, III, 71, 72.

Madlidj aurait inventé l'art de tirer des pronostics du passage des animaux, III, 341, 344.

Mages. Leur doctrine relative au mariage entre frère et sœur, I, 63. — Leurs légendes concernant Keyomert et sa femme, II, 110. — Ils attribuent à Dahhak l'origine du temple de Jérusalem; leurs prédictions sur ce temple, IV, 56, 57. — Tradition des trois Mages envoyés par le roi Korech au berceau du Messie, 79, 80. — Opinion des Mages sur l'âge du monde, 106. — Leur chronologie entre Zoroastre et l'hégire, 107, 109; IX, 5. Voy. aussi Madjous et Guèbres.

Maglitya, temple des Sabéens de Harran, IV, 62-65.

Magreb (Le), I, 256, 257, 265, 368-371; II, 375, 376; III, 242, 243, 293; IV, 92, 93; VI, 193, 194, 301; VII, 404. — (Dar el-) ou Maroc, III, 242. — (Mer du), I, 368; III, 243.

Magrebi (émeraude), III, 44, 45, 47.

Magrébins (Les). Corps de troupes formant la garde particulière de plusieurs khalifes, VII, 118, 396, 397; VIII, 8, 10.

Mah, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.

Mah; signification de ce mot, III, 404.

Mah de Koufah; Mah de Basrah, III, 253.

Maha (antilope), III, 205, 206.

Mahalaïl, petit-fils d'Énos, I, 72.

Mahar (El-). Voy. Perles.

Maharadja (Le), roi du pays de Zabedj, I, 163, 170. — Anecdote sur un Maharadja et un roi du pays de Komar, 170-174. — (Empire du), 341-343.

Maharah, habitants du pays d'Ech-Chihr, en Arabie. Leur origine, leurs chameaux, I, 333, 334.

Mahari, pl. Mahariheh, race célèbre de chameaux du pays d'Ech-Chihr, I, 333, 334; III, 5.

Mahboubeh, esclave du khalife Motewekkil, musicienne et poëte, VII, 281-286.

Mahd (El-), fils de Djandal, fils d'Yâssob, fils de Madian, fils d'Abraham, ancêtre des Madianites, III, 301, 302.

Mahmoud, fils de Huçeïn Sindi, fils de Chahek. Voy. Kochadjim.

Mahmoud, fils de Khaddach, VII, 375.

Mahomet. Voy. Prophète (Le).

Mahrah (Le), contrée de l'Arabie, IV, 13, 15. Voy. aussi Maharah.

Mahtout (stimulé), espèce de rhythme musical, VIII, 99.

Mahzam (ceinture), V, 50.

Maiçarah, serviteur de Khadidjah, épouse du Prophète, IV, 125, 132.

Mail (Jeu du), VIII, 296.

Maïmoun, fils d'Abd el-Wahhab, fils d'Abd er-Rahman, fils de Rustem le Persan, propagateur de la secte des

Kharédjites dans le Magreb, I, 369, 370.

Maïmoun, fils d'Ibrahim, directeur des postes sous Motewekkil, VIII, 125.

Maïmounah, fille d'El-Harit, des Benou-Hilal, une des femmes du Prophète, IV, 158, 181; V, 461, 462.

Maïnous, 5me mois des Roumis, III, 412.

Maïs (Benou-), fils d'Amir, fils de Lowayi, branche des Koreïchites, IV, 122.

Maison des Juifs, nom du palais royal à Antioche, III, 408; — d'or. Voyez Moultan; — des Talhites, à Koufah, IV, 254. — La maison sainte, III, 19, 93.

Maître (Le) de la fosse. Voy. Dou Nowas; — d'El-Harmali, III, 35; — de l'Occident, II, 439; voyez aussi Obeid Allah, maître du Magreb. — du siècle, VI, 30.

Makan, fils de Kaki, IX, 6-8.

Makaukas (Le), chef des Coptes, souverain de l'Égypte, II, 412; IV, 159.

Makhboul (mutilé), variété du rhythme musical, VIII, 99.

Makhdoû (caché), autre variété du rhythme musical, VIII, 99.

Makhloû (le roi déchu), surnom du khalife Émin, VIII, 275.

Makhoureh, lieu où Kesra Perviz et Motewekkil furent assassinés, VII, 290, 291.

Makhoureh, pl. Mawakhir, taverne persane, VIII, 98, 429.

Makhouri. Voy. Rhythmes musicaux.

Makhzoum (Benou), branche des Koreïchites, IV, 121, 266, 279, 360; VI, 117, 128.

Makhzoumi, poëte, cité, VII, 101, 102.

Mâkil, fils de Kaïs er-Riahi, IV, 419.

Mâkil, fils d'Yacar, cité, IV, 230, 234, 235.

Maklandjalou, nom que les Zendj donnent à Dieu, III, 30.

Makorrah (Les), peuple de Nubie, III [illegible].

Maksourah, partie de la mosquée réservée au khalife, V, 74.

Maksourah (Kaçideh). Extraits de la Maksourah d'Ibn Doreïd et de divers poëmes analogues qu'elle a inspirés, VIII, 305-307.

Malatyah. Voy. Mélitène.

Malek, nom d'homme, V, 457.

Malek el-Hazin (le héron), VIII, 327, 328, 432.

Malik, musicien arabe, VI, 10.

Malik, fils d'Amr-Mozaïkiya, III, 391.

Malik, fils d'Anas, fils d'Ibn Amir el-Asbahi, VI, 293, 294; VIII, 56.

Malik, fils d'Asma, V, 299.

Malik, fils d'Awf en-Nasri, IV, 160.

Malik, fils de Fahm, fils de Dous, fils d'El-Azd, fils d'El-Gawt, fils de Nabit, fils de Malik, fils de Zeïd, fils de Kehlân, fils de Saba, fils de Yachdjob, fils de Kahtan, premier roi de Hirah, III, 182, 389.

Malik, fils de Falidj, un des familiers de Djodaïmah, III, 186-189.

Malik (Benou), fils de Hanbal, branche des Koreïchites, IV, 122; V, 320.

Malik, fils d'El-Harit en-Nakhayi. Voy. Achter (El-).

Malik, fils de Hobeïrah el-Yachkori, V, 200, 201.

Malik, fils de Kinanah (Les fils de), III, 116.

Malik, fils de Kossayi, fils de Haritah, fils d'Amr-Mozaïkiya, III, 388.

Malik, fils de Koumah, V, 108.

Malik, fils de Mismâ le Bekrite, V, 241.

Malik, fils de Nowaïrah, IV, 211.

Malik, fils de Rebyâh le Seloulite, V, 21.

Malik, fils de Sabbah Adawi, cité, VII, 353.

Malik, fils d'El-Yéman, fils de Fehm, fils d'Adi, fils d'Amr, fils de Mazin, fils d'Azd, roi du pays de Mareb, III, 389, 390.

Malkân, fils de Kossayi, fils de Haritah, fils d'Amr-Mozaïkiya, III, 388.

Malkikarib, fils de Tobbâ, roi de l'Yé-

men, envahit plusieurs contrées de l'Orient, III, 154. — Durée de son règne d'après Obeïd, fils de Chériah, 175.

Mamoun (Le khalife). Il fait mesurer le degré terrestre, I, 182. — Il établit la coudée noire, 183; II, 352. — Il reçoit, en Égypte, les plaintes du roi de Nubie contre les Musulmans d'Oswân détenteurs de propriétés sur ce territoire, III, 42. — Révolte de Babek le Khorrémite, VI, 187. — Particularité relative au jour de la naissance de Mamoun, 283. — Jeunesse de ce prince, 317. — Opinion de Réchid à son égard, 322. — Perplexité de Réchid sur le choix de son héritier, 323. — Il décide que Mamoun succédera à Émin, 325. — Reproches de Zobeïdah à Réchid au sujet d'Émin et de Mamoun, 325. — Pacte conclu entre ces deux princes, 326, 435. — Kaçem, fils de Réchid, est désigné comme successeur de Mamoun, 328. — Victoire d'un cheval de Mamoun aux courses, 348. — Ce prince amnistie Rafi ben Leït, 358. — Recommandation de Réchid aux Hachémites au sujet de ses deux fils, 367-416. — Émin médite la déchéance de Mamoun, 419. — Commencement de la guerre entre les deux frères, 421. — Exploits de Taher, 422. — Victoire de l'armée de Mamoun, 423, 437. — Progrès de ses armes; vers du poëte aveugle Ali, fils d'Abou Talib à ce sujet, 439. — Investissement de Bagdad, 443. — Siége de cette ville, 447. — Vers du poëte aveugle sur cet événement, 448. — L'armée des Nus, 452. — Combats dans les rues de Bagdad, 459. — La famine, 465. — Détresse d'Émin, 471. — Sa tentative d'évasion; il est assassiné, 475. — Sa tête est envoyée à Mamoun, 483. — Vers de Zobeïdah à Mamoun sur la mort de son fils Émin, 486. — Noms et surnoms de Mamoun, VII, 1. — Son âge, durée de son règne, sa mort, 2. — Ses différents ministres, 3. — Ses rapports avec Ibrahim, fils de Mehdi, 4. — Son entretien avec Abou Dolaf; vers de ce poëte, 5. — Maximes du khalife Mamoun; fragment de ses allocutions, 7. — Discussion entre Tomamah et Yahya, fils d'Aktam, 10. — Une députation de Koufah, 12. — Un parasite fourvoyé parmi les Manichéens, 12. — Une aventure de jeunesse d'Ibrahim, fils de Mehdi, 16. — Le poëte Attabi, 24. — Anecdote, 30. — Vers d'Abou'l-Atahyah, 31. — Un souper chez le khalife, 32. — Embarras de ce prince dans trois circonstances, 35. — Son entrevue avec un délégué des Soufis, 39. — Dépravation du kadi Yahya, fils d'Aktam, 43. — Mort de Chafeyi; détails biographiques sur ce jurisconsulte, 49. — Faux prophètes amenés devant le khalife, 52. — Il déshérite son frère Kaçem, 55. — Révolte des Alides, 55. — Recensement des descendants d'Abbas et interdiction de la couleur noire, 59. — Les Abbassides se soulèvent, déposent Mamoun et prêtent serment à Ibrahim, fils de Mehdi, 60. — Mort de Fadl, fils de Sehl et de l'imâm Rida, 61. — Domination d'Ibrahim, fils de Mehdi, 62. — Son arrestation, 63. — Mariage de Mamoun avec Bouran, 65. — Anecdotes sur Ibrahim, fils de Mehdi, 67. — Nécrologe, 72. — Pauvreté et désintéressement de Wakidi, 73. — Mort de Samman, 75. — Supplice d'Ibn Aïchah, 78. — Abbas Alewi, 79. — Mort d'Abou Obéïdah Mâmer, 80. — Mort d'Abou'l-Atahyah; fragments de ses poésies, 81. — Aversion de Mamoun pour Moâwiah, 90. — Nécrologe, 93. — Expédition sur le territoire grec, 94. — Le roi de Byzance envoie un ambassadeur pour traiter de la paix, 94. — Réponse du khalife, 95. — Succès de ses armes, 96. — Causes de sa mort,

101. — Vers de Makhzoumi, 101. — Vers que Mamoun répétait souvent, 102. — Éléphant qui lui avait été offert par un roi de l'Inde, 127, 137, 196, 238. — Ses goûts pour l'étude, VIII, 300; — pour les spéculations philosophiques, 301. — Son caractère, 301. — Pourquoi il abolit le vert comme couleur officielle, 333. — Poésie à ce sujet, 335. — Vers sur le jour de Mehredjân, 342. — Durée de son règne, IX, 45, 51, 70.

MAMOUNI, nom donné aux partisans de Mamoun, VI, 465.

MAMTOUREH, épithète qui distingue les Wakifites des autres sectes chyites, VII, 117.

MANASSÉ, roi des Israélites, I, 116.

MANBEDJ, ville de Syrie, VI, 437, 438.

MAND (Royaume de), I, 389, 390.

MANDAROUSNAN. Voy. MODES MUSICAUX des Perses.

MANDOURAFIN (Roi et pays de), I, 394, 395.

MANDOUSÂN (Le), temple de l'Inde, IV, 47.

MANÈS, fils d'Yézid, célèbre hérésiarque, fondateur du manichéisme, I, 200; II, 167; VIII, 293.

MANGOUSTE (La), I, 235, 236.

MANI, surnommé Mowaswis, poète, VII, 385-393.

MANICHÉENS, I, 299-301; II, 167; III, 436; VI, 385; VII, 12-16. Voy. aussi ZENDI et ZENDIK.

MANICHÉISME, I, 288; II, 167, 168.

MANKIR (EL-), ville et royaume de l'Inde, I, 162, 177, 178. — Langue du pays d'El-Mankir, 381. — Porus fut roi de cette contrée, II, 260.

MANSOUR (Le khalife), II, 336. — Son goût pour les éléphants, III, 18. — Cas qu'il faisait de la sagesse politique de Hicham, fils d'Abd el-Mélik, V, 479. — Il accompagne à Koufah son frère Abou'l-Abbas Saffah, VI, 90. — Prédiction d'une femme arabe du désert, 91. — Il engage Saffah à pardonner à Abou Djâdah, 104. Saffah consulte ce dernier pour savoir s'il doit désigner pour son héritier son frère Abou Djâfar (Mansour), 106. — Mansour conseille à Saffah de se défaire d'Abou Salamah, 134. — Son avénement au khalifat, 156. — Songe de sa mère, 157. — Aventure d'un poète aveugle, 158. — Opinion de Mansour sur les khalifes omeyyades, 161. — Aventure d'Abd Allah, fils de Merwân, en Nubie, 162. — Mort d'Abou Abd Allah Djâfar, arrière-petit-fils de Huçeïn, 165. — Ministres de Mansour, 165. — Sa générosité à l'égard d'un ancien officier de Hicham, 166. — Maan, fils de Zaïdah, 168. — Détails sur la ville de Bagdad, 170. — Le prisonnier de Hamadân, 172. — Mansour forme le projet de tuer Abou Moslim, 176. — Révolte d'Abd Allah, fils d'Ali, 176. — Abou Moslim s'empare de son camp, 177. — Révolte d'Abou Moslim, 178. — Mansour l'appelle auprès de lui, 179. — Meurtre d'Abou Moslim, 182. — La secte des Moslimites ou Khorrémites, 186. — Ils se soulèvent à la nouvelle de la mort d'Abou Moslim, 188. — Révolte de Mohammed, arrière-petit-fils de Haçan, fils d'Ali, 189. — Son frère Ibrahim, 190. — Un sermon de Mansour, 197. — Il persécute les Alides, 199. — Autre discours de ce prince, 203. — Rebî sollicite l'amitié du khalife pour son fils Fadl, 207. — Amr, fils d'Obeïd, à la cour de Mansour, 208. — Nécrologe, 212, 222. — Captivité et Mort d'Abd Allah, fils d'Ali, 214. — Mort de Mansour, 220. — Son éloge, 221. — Ses richesses, 222. — Ses oncles, 222. — Ses enfants, 223. — Il nomme son fils Mehdi gouverneur de Rey, 250, 251; — 297, 322. — Il annonce à sa famille la naissance de Mouça el-Hadi, 433, 456. — Anecdote sur Azhar, surnommé Samman, VII, 75-78. — Mansour donne le Magreb en

lief à Aglab, fils de Salem, VIII, 246. — Résumé de son règne par l'historien Mohammed, fils d'Ali Abdi; événements littéraires, etc., 290. — Durée de son règne, IX, 44-51. — Il conduit le pèlerinage des années 136, 140, 144, 147, 148, 152. Voir aussi IX, 63-65.

Mansour, fils de Cheïbah, cité, V, 190.

Mansour, fils de Mehdi, dirige le pèlerinage de l'an 185 et celui de l'an 187, selon quelques historiens, IX, 67, 68.

Mansour, fils de Moutamar, traditionniste, VI, 328.

Mansour, fils de Wahchi, cité, V, 98.

Mansour, fils d'Yézid et-Tayi, surnommé Es-Samiti, cité, III, 327.

Mansour-Nemri, poëte, cité, VI, 404, 405.

Mansourah (El-) ville et royaume du Sind, I, 207, 377-379; VI, 264.

Mar, nom de la plus belle espèce d'émeraude, III, 44.

Mar, fils de Japhet, fils de Noé, ancêtre des Slaves, III, 61.

Marâch, ville, VIII, 295.

Marad (Les), peuple de Nubie, II, 383.

Maradah (Les), espèce de démons, III, 319, 321.

Marbre (Carrières de) en Égypte, II, 381.

Marc l'Évangéliste, disciple de Jésus et patriarche d'Alexandrie, II, 301-303.

Marche (Les partisans de la), VI, 31.

Marcien et Pulchérie, rois du Roum, II, 329.

Marcion, hérésiarque, I, 200; VIII, 293.

Marcionites, VI, 385, 386.

Marcus Aurelius César (Marlos), roi de Rome, II, 306.

Mard Achkeri, officier de Makan le Deïlemien, IX, 7.

Mardas, fils d'Abou Amir es-Salami, III, 327.

Mardasindj. Voy. Mertek.

Mardavidj, fils de Zyar, officier d'Asfar, fils de Chirweih, IX, 15-29, 85.

Mareb, ville de l'Yémen, II, 55, 67, 68; III, 113, 294. — Son roi Amr, fils d'Amir, 365. — Sa digue, 366, 368-372. — Opinions diverses sur l'origine du nom de Mareb, 373. — Vers cités à ce sujet, 373. — Légende de l'inondation de Mareb, 378. — Migrations de ses habitants, 387. — Leur impiété, 392. — Leur châtiment, 393. — Nouvelle prospérité de ce peuple, 394. — Son retour à l'impiété et sa dispersion, 394. — (Rois de) ou Amalécites qui ont régné en Égypte, II, 413.

Marées. Voy. Flux et reflux.

Maremmah (Benou), famille dont l'orgueil était proverbial dans le Sawad, VII, 111.

Mari, disciple de Jésus, II, 300, 301.

Mariage, VII, 9, 24; — temporaire, V, 187-190, 493.

Mariah, alchimiste, VIII, 176.

Mariah, surnommée Dat-el-Kortaïn, mère d'El-Harit, second roi Gassanide, III, 217, 218.

Marid (Château de), III, 198.

Maridah, fille de Chébib, mère du khalife Moutaçem, VII, 103, 412.

Marie, mère de Jésus, I, 120-122, 124. L'immaculée conception, II, 145. — Les trois mages, IV, 79. — Légende du pain que leur donna Marie, 80.

Marie, fille de Maurice, empereur grec, II, 221.

Marie la Bédouine, sœur de Tâlabah, fils d'Amr, de la famille des rois Gassanides, mère d'Imrou'l-Kaïs, roi de Hirah, III, 199.

Marie la Copte, une des femmes du Prophète, IV, 159, 160.

Maris, province et peuplade de Nubie, III, 32, 38, 39, 43. Voy. aussi Meris.

Marisi (vent), III, 32. Voy. Merissi.

Markah, contrée située dans le pays des noirs, III, 2.

Maroc (Le). Voy. Magreb (Dar el-).

Mârour, roi des Syriens, II, 88.

Marousfend, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
Mârrah, ville, II, 406.
Mars, planète, I, 186, 188, 190, 196, 197; IV, 3, 54.
Mars (Temple de), chez les Sabéens, IV, 62.
Martad, fils d'Abd Kilal, roi de l'Yémen, III, 155, 175.
Martious, 3e mois des Roumis, III, 412.
Martyrs (Les) de l'amour : Orwah et Afrâ, VII, 351. — Medjnoun, 356.
Marzeboun (El-), lac du pays de Roum, I, 214, 215.
Maskalah, fils d'Athan le Cheïbanite, poëte kharédjite, cité, V, 441, 442.
Maskalah, fils de Hobeïrah Cheibani, IV, 419, 420; V, 106.
Maskat, ville d'Arabie I, 331. — Dépendance de la ville de Bab el-Abwab renfermant des monuments construits par Kesra, fils de Kobad, II, 74.
Maslemah, fils d'Abd el-Mélik, II, 44, 317, 318, 336; V, 370, 447, 454, 479, 506; VI, 106, 119. — Conduit le pèlerinage de l'an 94, IX, 60, et celui de l'année 117, selon quelques historiens, IX, 62.
Maslemah, fils d'Aslam, fils de Djérich, IV, 198.
Maslemah, fils de Hicham, fils d'Abd el-Mélik, chef du pèlerinage de l'an 119, IX, 62.
Maslemah, fils de Khalid, IV, 296.
Masrouk, fils d'Abrahah, roi de l'Yémen sous les Abyssins, III, 162-167.
Massissah, ville, I, 256, 264, 276; V, 224; VIII, 295.
Mâssour (pressé), espèce de rhythme musical, VIII, 99.
Matar, fils de Darradj, cité, VIII, 361.
Mathieu l'Évangéliste, II, 303.
Mathusalem (Matouchalekh), I, 73.
Matière (Temple de la) chez les Sabéens, IV, 62.
Matir (El-), nom de lieu, VI, 452.
Matoub, localité du Hadramaut, III, 164.
Matroud le Khozaïte, cité, III, 122.
Maurice, empereur grec, II, 219-221, 223, 226, 332, 334.
Mawerdi. Son habileté aux échecs, sa rivalité avec Souli, VIII, 311, 312.
Mawkaât, ouvrage de Zobeïr, fils de Bekkar, V, 279, 280, 497.
Mawlas. Voy. Affranchis.
Maximes. Voy. Sentences, Maximes, etc.
Maximus, roi de Rome, II, 306.
Mayotis (mer), I, 261, 272-274, 287, 365; II, 3, 8, 15, 24, 25, 316-318.
Mâzaf. Voy. Harpes.
Mazdak le Manichéen, II, 195, 196.
Mazdakites, I, 200; II, 195, 196.
Mazen ou Mazin, ancêtre des Gassanides, III, 216, 220. — (Les enfants de), 390, 391.
Mazeni, cité, VII, 249.
Maziar (Le) Ibn Karen, fils de Bendar Hormuz, chef du Tabaristân, se révolte contre Moutaçem, VII, 137. — Il est pris et mis à mort, 138.
Mazin le Devin, III, 396.
Mazmoum, sorte de rhythme musical, VIII, 98.
Mechiz, officier de Makan le Deïlémien, IX, 7.
Mechkir (Les), tribu zendje, III, 2.
Mecque (La), I, 62, 77, 80, 181. — Les anciens Perses s'y rendaient en pèlerinage, II, 148-150. — Tyrannie d'Amr, fils de Lohayi; introduction des idoles dans la Kaabah, III, 114, 115. — Kossayi établit les Koreichites à la Mecque, 119. — Distance entre cette ville et Djeddah, IV, 38; 123, 124, 129-132, 138, 139, 144, 148, 149, 155, 159. — Mousrif marche contre la Mecque sur l'ordre d'Yézid, V, 165. — Siége de cette ville, 165. — Incendie de la Kaabah, 166. — Souffrances de la population, 167. — Cessation des hostilités, 191. — Siége et prise de la Mecque par Haddjadj, 259-265. — Innovations introduites dans cette ville par Khalid, fils d'Abd Allah el-Kasri, 399, 400. — Travaux exé-

cutés sur le chemin de la Mecque par ordre de Hicham, fils d'Abd el-Mélik, 466. — Dieu la donne pour résidence à Nizar, VI, 43; VII, 2. — Révolte des Alides, 56. — Prise de la Mecque par Ibn el-Aftas, 58. — Bon mot d'un habitant de cette ville, 320. — Introduction à la Mecque du luth et de l'art d'accompagner le chant, VIII, 93. — Inondation de la Kaabah en 297; VIII, 277. — La mosquée de la Mecque est reconstruite par Mehdi, 293. — Travaux d'utilité publique entrepris par ordre de Réchid et de Zobeïdah, 294, 295.

Med, ville importante de la Chine, voisine du Thibet, I, 297, 298, 305.

Médaïn, ville, II, 186; IV, 410; V, 217-220; VI, 179, 181.

Médaïni, historien, cité, I, 10; II, 70; IV, 225, 333, 368, 384, 424, 425; V, 106, 116, 282, 319, 324, 479; VI, 85, 107, 158, 417; VII, 91, 287, 320; VIII, 34, 148.

Médecine, I, 390, 391; III, 53, 54; VI, 305-308, 356, 376-379, 410, 411; VII, 98, 99, 105-107, 173-182, 301; VIII, 35, 36, 62.

Médecine (La) des âmes, ouvrage de Maçoudi, cité, III, 135, 362.

Médecins, I, 390; IV, 29; VI, 305-308, 356, 357, 376-379, 410-413; VII, 98-101, 105-107, 172-182, 300, 301, 353, 354, 429; VIII, 212.

Médid (le mètre), VII, 87.

Medideh, peuplade abyssinienne, III, 38.

Médine, ville, I, 77, 78, 181; III, 154, 300, 301, 388; IV, 130, 133, 137, 139, 141, 142, 145, 148, 149, 155, 254. — Busr, fils d'Artah, général de Moâwiah, marche contre Médine, V, 56. — Les habitants proclament Moâwiah, 57, 66, 67. — Insurrection des Médinois contre le gouverneur nommé par Yézid, 160. — Cruautés commises par Moslim, 161. — Les Médinois sont battus à Harrah, 162. — Moslim et Ali, fils de Huçeïn, 163. — Moslim quitte Médine après y avoir commis toute sorte d'excès, 165. — Les Médinois insultent l'armée de Huçeïn, fils de Nomeir, 191. — Harangue de Roub, fils de Zinbâ, au peuple de Médine, 192. — Wélid fait construire la mosquée du Prophète, 361. — Révolte de Mohammed, arrière-petit-fils de Haçan, VI, 189-192; VII, 2. — Autres révoltes des Alides, 55, 58, 395, 403. — Mehdi reconstruit la mosquée du Prophète, VIII, 293. — Travaux d'utilité publique exécutés par ordre de Réchid, 294.

Médinet Abi Djâfar (la cité de Mansour ou vieille ville), à Bagdad, VI, 472. — el-Fath, ville, VIII, 32. — el-Mansour, un des noms de Bagdad, VI, 170. — en-Nohas (la ville de cuivre), située dans les déserts de Magreb, I, 369. — el-Okab. Voy. Ville de l'aigle.

Méditerranée. Voy. Roum (Mer de).

Medjnoun, amant célèbre, VII, 356-360.

Mehdi (Le khalife), II, 35, 50, 337; VI, 15. — Paroles sévères que lui adresse Amr, fils d'Obeïd, 209, 223. Son avénement, 224. — Date de sa mort, 225. — Anecdote sur Chérik le Kadi, 226. — Aventures de Mehdi à la chasse, 227. — Ses vizirs, 231. — Sa générosité, 232. — La veuve de Merwân, II, 234. — Les amours du poëte Abou'l-Atahyah, 240. — Mésaventure d'un roi de Hirah, conte, 251. — Sofian Tawri, 257. — Apparition, 258. — Mort de Mehdi et nécrologe, 259; 284. — Le songe de Mehdi, 285. — Le sabre Samsamah, 285, 293. — Anecdote concernant la naissance de son fils Hadi, 433. — Caractère de Mehdi, d'après Mohammed, fils d'Ali Abdi, VIII, 292. — Hérésies qui se produisirent sous son règne, 293. — Reconstruction des mosquées de la Mecque, de Médine et de la ville de Jérusalem,

293. — Durée de son règne, IX, 44, 51. — Chef du pèlerinage pour les années 153 et 160, IX, 65-66.

Mehdi (Le fils de). Voy. Ibrahim. — (La fille de), citée, VII, 387.

Mehdi (Le), V, 181, 471, 475; VI, 31, 96; VII, 117; VIII, 40.

Mehdyah, ville du Magreb, VI, 194.

Mehleb, espèce d'aromate, I, 367.

Mehlous l'Alide, descendant d'Ali, historien de la famille d'Abou Talib, cité, V, 150.

Mehran (Indus), fleuve, I, 206, 207, 213, 239, 372, 373, 377, 378.

Mehredjân, ville du Sind, II, 132. — (Jour et fête du), II, 114; VIII, 340, 342, 354. — Voy. aussi Mihrdjan.

Meïçarah le marchand de dattes, VII, 218.

Meïdani, cité, III, 452.

Mékam Ibrahim, III, 97.

Mekhalifs, forteresses de l'Yémen, II, 55.

Mekhoûl, nom propre, V, 417, 418.

Mekki (émeraude), III, 48.

Mékir (Les), tribu zendje, III, 2.

Mekrân (Le), contrée voisine de l'Inde, V, 231, 440.

Melaneh (Les), tribu abyssinienne, III, 38.

Mélange (Système des dualistes sur le), IV, 106.

Melhafah, espèce de vêtement, VII, 207; VIII, 173.

Mélitène, ville, VII, 134; VIII, 73.

Melkites, chrétiens orthodoxes, I, 200; II, 313, 314, 328-331; III, 75.

Melouryah, ville, VIII, 146, 421.

Memphis, ville d'Égypte, II, 366, 367, 394.

Menabin (Les), peuple slave, III, 63.

Menadjid (Les), espèce de taupe, III, 380.

Ménat, divinité des Arabes, III, 258.

Menchabeh. Voy. Chabeh.

Menchem (Graine de), espèce d'aromate, I, 367.

Mendiants (Les), nom donné à certaines troupes du khalife Émin pendant le siége de Bagdad, VI, 475.

Menf. Voy. Memphis.

Menhi (Le), district de l'Égypte, II, 368, 384, 385.

Menn, poids, II, 201-203; III, 8. — Sa valeur, II, 231.

Menoucheher, roi de Perse, II, 117, 129, 130, 141, 145.

Meradjil, mère du khalife Mamoun, VII, 1.

Méragah, ville de l'Aderbaïdjân, VIII, 143.

Mercure (Outarid), I, 73, 182, 186, 187, 190, 196; III, 350; IV, 3, 54. — (Temple de), chez les Sabéens, IV, 62. — Influence de cette planète sur l'amour, VI, 382.

Merdj Azrâ, localité située à 12 milles de Damas, V, 16. — Dabik, localité de la province de Djound Kinnisrîn, où mourut et fut enterré Suleïman, fils d'Abd el-Mélik, V, 397, 417, 471. — Rahit, localité située à quelques milles de Damas, où les partisans d'Ibn Zobeïr furent défaits par Merwân, fils d'El-Hakem, V, 201-204, 223.

Merdjites (Merdjiyeh), secte musulmane professant la doctrine de la foi sans les œuvres, I, 70; III, 268; VI, 23, 26; VII, 4.

Mère des musulmans, surnom donné à Aïchah, épouse du Prophète, V, 187, 188.

Méris, nom que les Égyptiens donnent à la partie supérieure du Sâïd jusqu'à la Nubie, VI, 272, 273. Voy. aussi Maris.

Merissi (vent), 272, 273. — Voy. aussi Marisy (vent).

Mers. Leur configuration, I, 193. — Preuve de leur sphéricité, 195. — Opinion d'Aristote sur leurs migrations, 202, 203. — Anecdote relative à leurs déplacements, 216-223. — Le flux et le reflux; résumé des différents systèmes proposés, 244-255. — Nombre des mers de la partie ha-

bitée du globe, 271, 272. — Communication des mers Mayotis et des Khazars (Caspienne), 273-275. — (Origine et formation des); résumé des divers systèmes, 276-281. — Contradiction entre l'opinion des savants et celle des marins relativement à l'étendue et à la mesure des mers, 281-283. — Communication des mers de l'Inde, de la Chine, de la Perse et de l'Yémen; particularités de chacune d'elles; époques des calmes et des tempêtes, 325-346. — Pêche des perles, 328-330. — Communication des mers d'Abyssinie avec la Méditerranée et les mers qui en dépendent; preuves à l'appui de cette hypothèse et de celle de la communication des mers Mayotis et Nitas avec l'Océan, 364-366. — Particularités que présentent les vaisseaux voyageant dans la Méditerranée et dans la mer d'Abyssinie, 365.

Mers. — d'Abyssinie (ou de l'Inde), I, 207, 208, 216, 230-245, 247, 266, 272, 281, 282, 290, 325-346, 365; III, 2, 55, 56; — Adriatique (ou Adras), I, 259; golfe, II, 17); — de Bab el-Abwab; des Barbares, voyez Caspienne; — de Berbera (ou canal Berberi), I, 231-233; — Caspienne, I, 262, 263, 272-275, 287; II, 2, 3, 20, 21, 24-27, 76; — de Chine (ou mer Sandji), I, 245, 252, 270, 290, 303, 325, 330, 331, 342-346; II, 51; III, 56; — canal de Constantinople, I, 261, 264, 265, 272, 274; II, 3, 17, 24, 316-319; IV, 80, 81; VIII, 77, 81, 82, 86; — du Deilem, du Djil (Guilân), de Djordjân; voy. Caspienne; — Environnante; voy. Océan; — (ou golfe) du Fars; voy. Mer Persique; — de Herkend, I, 330, 334-339; — de l'Inde; voy. Mer d'Abyssinie; — de Kalah ou de Killah, I, 330, 340; — de Kerdendj, I, 330, 340, 341; — des Khazars. Voy. Caspienne; — (ou canal) de Kolzoum (mer Rouge), I, 237, 241, 282; III, 55, 56; IV, 97-100; — Larewi, I, 330, 332-334 381; — du Magreb, I, 368; III, 243; — Mayotis, I, 261, 272-274, 287, 365; II, 3, 8, 15, 24, 316-318; — Méditerranée (ou de Roum), I, 256-260, 261, 263, 264, 266, 272, 276, 282, 283, 332, 360, 364-366; II, 36, 46, 47, 318, 319; — Morte; voy. Lac Fétide; — Nitas, I, 260-262, 272, 273, 287, 365; II, 18, 19, 24, 25, 36, 46, 47, 58, 316; — Océan, I, 256-259, 266-270, 272, 279, 365, 366; III, 243; — Persique (ou mer de Perse), I, 238-243, 325-332; — Rouge; voyez Mer de Kolzoum; — de Roum; voyez Méditerranée; — Sandji; voy. Mer de Chine; — de Sanf (ou de Sinf), I, 330, 341-343; — du Sind, I, 282; — de Syrie, I, 259; II, 317, 318; — du Tabaristân; voy. Caspienne; — Ténébreuse, Verte; voyez Océan; — de Zendj, I, 205, 206, 211, 235-237, 243, 282, 333, 334; III, 2; — de l'Yémen, I, 282, 325.

Mertedyeh (Les), secte musulmane, V, 474.

Mertek (litharge), II, 408.

Merveilles de la création : l'oiseau Kikem, VIII, 325; le ver luisant, 326; le hibou, la grue, le héron, 327; — du monde : la muraille d'Antioche, II, 282, 283; l'église d'Homs (Émèse), 312; l'église de Roha (Édesse), 331; la colonne du Fayoum, 384, 385; la source de feu dans le pays de Maçabadân, connue sous le nom de *Naumân*, III, 69; l'église de Marie, à Antioche, III, 407, 408.

Merw, ville du Khoraçân, VI, 416; VII, 57, 60, 116.

Merwân, fils d'Abou'l-Djunoub, poëte, cité, VII, 305, 306, 377, 378.

Merwân, fils d'Abou Hafsah, poëte cité, VI, 168, 169, 256, 257, 332, 333.

Merwân I[er] (Le khalife), fils d'El-Hakem, II, 336; IV, 257, 271-274, 277-279, 281, 283, 296, 297, 305.

321, 322, 331; V, 19, 66, 72, 73, 160, 197, 198. — Il est proclamé khalife, 199. — Caractère de son élection; son père et sa mère, son surnom et son sobriquet, 199. — Conditions stipulées par Haçan, fils de Malik, et Malik, fils de Hobeïrah, 200. — Bataille de Merdj Rahit, 201. — Merwân envahit l'Égypte, 204. — Sa mort, 206. — Sa famille, 208; — 441; VI, 32. — Durée de son règne, 50; IX, 41, 50; VI, 149, 219. — Il conduit le pèlerinage des années 43, 45, 48, 54, 55, IX, 57, 58. — (Les descendants de) ou Merwanides, V, 418, 453, 467; VI, 57, 93, 218, 270, 271.

Merwân II (Le khalife), V, 83. — Il chasse de Damas Ibrahim, fils de Wélid, puis le fait mettre à mort, VI, 32. — Sa lutte contre les Noirs (partisans des Abbassides), 35. — Son attachement pour la famille issue de Nizar, 45. — Date de son avénement; son âge, sa mort, 46. — Durée de son règne, 51, 80; IX, 43, 51. — Campagne d'Abou Moslim contre Nasr, fils de Seyyar, général de Merwân, IV, 60. — Nasr demande des instructions au khalife, 61. — Guerre de Merwân contre les Kharédjites, 62. — Sa réponse à Nasr, 63. — Sa continence, 63. — Révolte et défaite des Kharédjites de l'Yémen, 66. — Merwân fait périr Ibrahim l'Imam, 69. — Bataille du Zab, 73. — Fuite de Merwân, 74. — Il se réfugie en Égypte, 75. — Il périt à Bouçir, 76. — Ses filles et ses femmes, 76. — Son secrétaire Abd el-Hamid, 81. — Perfidie d'Ismâïl Kochaïri, 82. — Présage fâcheux qui précéda la bataille du Zab, 85; — 89, 90, 93, 97. — Versions différentes sur sa mort, 99. — Conduite d'Amir, fils d'Ismâïl, après le meurtre de Merwân et reproches que lui adresse Abou'l-Abbas Saffah, 99. — Actions de grâces de ce prince en recevant la tête de Merwân, 101. — Aventure d'Abou Djadah, 102. — Personnages qui prétendaient avoir tué Merwân, 107. — Pourquoi il avait désigné son fils Obeïd Allah pour son successeur, 108. — Il demande à Abd Allah, fils d'Ali, de respecter son harem, 110. — Aventure d'un poëte aveugle qui se rendait à sa cour, 158-160; — 177. — Sa conduite à l'égard de Zeïneb, fille de Suleïman, fils d'Ali, qui lui demandait le corps d'Ibrahim l'Imam, 236. — Genre de mort qu'il fit subir à ce dernier, 352.

Merwanides (Les descendants). Voy. Merwân Ier.

Merwanite (La secte), III, 51.

Merzam, constellation, VIII, 368.

Merzebân ou Merzubân, signification de ce titre, II, 122, 153, 157, 240; VI, 428. — Anecdote plaisante sur un merzubân, favori de Sapour, fils de Sapour, V, 282, 283.

Mesal (El-), colonnes talismaniques d'Alexandrie, II, 430.

Mesdjid Dou'l-Karneïn (mosquée d'Alexandre le Grand), localité du Caucase où réside le prince de la nation des Khazrâns, II, 65. — Suleïman (mosquée de Salomon), temple du feu, à Istakhr, IV, 73. — Voy. aussi Mosquée.

Mesken, nom de lieu. — (Combat de), V, 242, 244-246.

Meskin, de Médine, le Chanteur, VI 342-347.

Mésopotamie (La), V, 440.

Mesri, 12e mois des Coptes, III, 399.

Mesrour, chef des eunuques du khalife Réchid, VI, 323, 333, 335, 408, 409.

Messie (Le), I, 60; II, 136, 137, 145, 297-299; III, 305, 348; IV, 79, 80; V, 308. Voy. aussi Jésus.

Metati, Metati-oul-metati, terrains déprimés dans les travaux de canalisation du Fayoum, locution topographique usitée en Égypte, II, 370.

Métatroun, nom donné par la kabbale

au chef des bons anges, II, 391, 456, 457.
MÉTAUX précieux (or et argent). Leurs transformations sous l'influence de la chaleur, II, 378.
METHEL (apologue), genre de poésie, V, 314.
MÉTHODIQUES (Ashab hiel), école médicale, VII, 177, 418.
MÉTRIQUE ARABE. Observations sur un mètre employé par Abou'l-Atahyah, VII, 87. — Un quatrième genre de Médid, 87. — Khalil ben Ahmed, 87. — En-Nachi, 88.
MIAFARIKÎN, ville du Diar-Bekr, VIII, 73.
MICHEL (l'Ange), I, 51.
MICHEL, fils de Théophile, roi du Roum, II, 352.
MICHRAK, pl. MÉCHARIK, signification de ce mot, III, 421.
MIEL, IV, 328, 329.
MIGRATIONS des Sémites, I, 77; III, 240, 270-273, 275, 288, 292; — des Chamites, 240, 293-295; — des fils de Japhet, 295; — des Berbères, 240-242, 293, 294; — des tribus qui habitaient Mareb, 387-392.
MIHR, ancien roi de la Perse, III, 404.
MIHR, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
MIHRAB, I, 54, 58.
MIHRÂN, général persan, IV, 206, 207.
MIHRDJÂN, signification et origine de ce mot, III, 404, 413. — Voy. aussi MEHREDJÂN.
MIHRDJÂN-KADAK, nom de lieu, V, 298.
MIHRMAH, un des mois du calendrier des Perses, III, 404, 413.
MIKDAD (EL-), un des compagnons du Prophète, IV, 255, 275, 276.
MIKDAM, fils d'Amr, Roaïni, jurisconsulte, VIII, 179.
MIKHAÏL, fils de Maçaweïh, médecin de plusieurs khalifes, IV, 40; VII, 173.
MIKWAL (Chefs), III, 169.
MILLE (Le), mesure itinéraire; sa valeur, I, 183.
MILLE ET UNE NUITS. Voy. HÉZAR EFSANEH.
MINA, nom de lieu, I, 69; III, 116; V, 176, 177; VIII, 294; IX, 55, 58.
MINARAH, affranchi du khalife Mehdi, VI, 224.
MINBADAH (Benou), VII, 353.
MINES d'or des îles Ramin, I, 338; — de plomb, d'or et d'argent entre le pays des Fendjab et le territoire de Kalah, 341; — d'ammoniaque, dans la Sogdiane, 347-349; — d'argent, d'or et de mercure, en Espagne, 367; — d'argent, à Torguiah, dans le Magreb, 370; — d'or et d'argent, dans le royaume de Guzerat, 383; — dans le royaume du Rahma, 385; — d'argent, dans le pays des Russes et dans le Khoraçân, au mont Bendjhir, II, 15; — d'or, en Abyssinie, 378; — dans le pays de Bekneh (Bedjneh), 383; — dans le pays de Sofalah et des Wak-Wak, III, 6; — d'or natif et d'émeraudes, dans le pays des Bedjah, 32, 33.
MINKARI, cité, I, 11; III, 340; V, 252, 273, 276, 290, 326, 330, 331, 333, 336, 338, 339, 343, 348-350, 390, 402; VI, 35.
MÎRADJ (Le), voyage nocturne du Prophète dans le ciel, IV, 146, 155.
MIRDAS, fils d'Amr, fils de Bilal le Témimite, V, 230.
MIRKAL. Voy. HACHEM, fils d'Otbah, fils d'Abou Wakkas ez-Zohri.
MISBAH (le flambeau), cheval de Saïd, fils d'Amr, fils de Saïd, fils d'Assi, VI, 14.
MISMÂ, fils de Malik Abdi, V, 195.
MISR, ville et province d'Égypte, II, 360, 361, 403, 406; V, 204. — Nom collectif que prirent les Coptes après avoir absorbé toutes les autres tribus de l'Égypte, II, 396.
MISR, fils de Baïsar, fils de Cham, fils de Noé, ancêtre des habitants primitifs de l'Égypte, II, 380, 394-396.
MISRI (EL-), historien, cité, I, 18.
MISSIONNAIRE (Le). Voy. HAÇAN, fils de

Kaçem el-Haçani. — Missionnaires (Les) des Abassides, VI, 61.

Mitraf, espèce de vêtement ou d'étoffe, VII, 270, 424; VIII, 400.

Mitran (métropolitain), neuvième dignité dans la hiérarchie des prêtres chrétiens, I, 199.

Mizhar, ancien nom arabe du luth, VIII, 93.

Mizzeh, localité de la campagne de Damas, VI, 31.

Moab (Montagne de), I, 94, 298.

Moâd, fils de Motanna, fils de Moâd, Anbari, VIII, 211, 423.

Moakkas, fils de Sabik, surnommé Dimachki et Sekseki, cité, V, 276.

Moalla, fils d'Eyyoub; vers d'Abou Ali Bassir sur ce personnage, VII, 329.

Moâmmer, fils de Khallad, cité, V, 48.

Moâwiah, fils d'Abd Allah Achâri, vizir de Mehdi, VI, 231, 232.

Moâwiah, fils d'Abou Sofiân (Le khalife). Ses intelligences avec les Benou Témim contre Ali, II, 177, 178. — Ses relations avec le roi de Roum, Falanat (Pogonat); son page Fanaki lui prédit qu'il régnera, 335; — IV, 160, 257, 262, 263, 269, 288, 293, 296. — Amr, fils d'El-Assi, excite Moâwiah à venger le sang d'Otmân, 298. — Moâwiah lui promet le gouvernement de l'Égypte, 298. — Conseils de Mogaïrah à Ali au sujet de Moâwiah et d'Amr, 299-302, 341, 342. — Avis d'Ibn Abbas à ce sujet, 302. — Réponse d'Ali, 303, 305. — Ali envoie Djerir, fils d'Abd Allah, en mission auprès de Moâwiah pour l'inviter a se soumettre, 338. — Conseils d'Amr, fils d'El-Assi, à Moâwiah, 339. — Querelle entre Achter et Djerir au sujet de la mission de ce dernier, 340. — Djerir va rejoindre Moâwiah, 341. — Commencement de la lutte entre Moâwiah et Ali, 343. — Moâwiah quitte Damas à la tête de son armée, 344. — Il s'établit a Siffin, sur les bords de l'Euphrate, et intercepte l'eau a l'armée d'Ali, 345. — Ali ordonne à El-Achât de repousser les Syriens, 347. — Premier engagement, 348. — Avantages remportés par l'armée d'Ali, 348. — Moâwiah abandonne ses positions; il demande à Ali l'autorisation de puiser de l'eau, 349. — Négociations, 349. — Suspension d'armes, 350. — Reprise des hostilités, 350. — Les huit journées de Siffin, 350-356; — 361, 365, 368. — Ali provoque Moâwiah en combat singulier, 370. — Amr, fils d'El-Assi, lui conseille d'accepter le défi, 370; réponse de Moâwiah, 370; — 371-375, 378-381, 384. — Moâwiah retourne à Damas et licencie son armée, 389; — 391, 395, 397-399, 402-406, 419, 421-424. — Complot contre la vie de Moâwiah, 426, 427, 436-438; — 439-441. — Ce prince invite Dirar, fils de Damrah, à lui faire le portrait d'Ali, 446-448. — Il entre à Koufah après avoir traité avec Haçan, fils d'Ali, V, 1, 2. — Il est soupçonné d'avoir fait empoisonner Haçan, 3. — Joie qu'il éprouve à la nouvelle de la mort de celui-ci, 8. — Il ordonne à Haçan, à l'instigation d'Amr, fils d'El-Assi, de monter en chaire et de haranguer le peuple, 10. — Règne de Moâwiah; dates de sa proclamation et de sa mort; emplacement de son tombeau, 14. — Il fait mourir Hudjr, fils d'Adi, 15. — Son entretien avec Adi, fils de Hatem le Tayite, 17. — Il juge un procès en faveur d'un Hachémite, 19. — Ses paroles relatives à la guerre, 20. — Légitimation de Ziad, 20. — Moâwiah fait enlever et conduire prisonnier à Damas Abd Allah, fils de Mirkal, 27. — Querelle entre Abd Allah et Amr, fils d'El-Assi, en présence du khalife, 28. — Moâwiah pardonne à Abd Allah, 30. — Correspondance entre le khalife et Mohammed, fils d'Abou Bekr, 33; — entre Moâwiah et Ali, 38. — Le

khalife insulte Ali devant Saad qui fait son panégyrique, 40. — Il interroge Abou Tofaïl et Dirar sur les regrets que leur inspire la mort d'Ali, 44. — Correspondance et entrevue du khalife avec Kaïs, fils de Saad, fils d'Oubadeh, 45. — Prudence de Moâwiah dans le combat, 48. — Yrar, fils d'Edhem, soldat de son armée, est tué par Abbas, fils de Rébyâh, 49. — Il excite ses soldats à venger la mort d'Yrar, 51. — Sa querelle avec Amr, fils d'El-Assi, 53. — Il provoque Ali et s'enfuit dans les rangs de son armée, 55. — Il envoie Busr, fils d'Artah, contre Médine; cruautés commises par ce général, 56. — Conversation entre Moâwiah, Amr, fils d'El-Assi, et Werdân, sur les plaisirs, 59. — Abd Allah, fils d'Amr, est maintenu dans les fonctions de son père, 61. — Ziad reçoit le gouvernement de Basrah, 62. — Expédition contre les Byzantins, 62. — Le khalife place Koufah sous l'autorité de Ziad, 65. — Il veut transporter de Médine à Damas la chaire du Prophète; mais il est obligé d'y renoncer, 66. — Mort de Ziad, 66. — Moâwiah fait reconnaître son fils Yézid comme héritier présomptif, 69. — Portrait de Moâwiah; son gouvernement, etc.; 73. — Emploi de sa journée, 73. — Son caractère, son habileté à manier les hommes et à se les attacher, 78. — Pourquoi le vulgaire a grandi le rôle de Moâwiah, 87. — Mansuétude de ce prince à l'égard d'Okail, fils d'Abou Taleb, 89. — Ses rapports avec Sâsâah l'Abdite; leurs querelles; longanimité du khalife, 92. — Il pardonne à Djémil, fils de Kâb le Talébite, un des partisans d'Ali, 116. — Derniers moments de Moâwiah; vers composés par lui à son lit de mort, 118. — Sa conversation avec Abd Allah, fils d'Abbas, sur les trois premiers khalifes et sur les compagnons du Prophète, 121; — 200, 201. — Liste des enfants de Moâwiah, 209. — Djabîr, fils d'Abd Allah l'Ansar, 266. — Opinion de Moâwiah sur Abd el-Mélik, 271 — Les Kharédjites rejettent comme infidèles Moâwiah et ses partisans, 318. — Générosité d'Obeïd Allah, fils d'Abbas, 372. — Querelle d'Obeïd Allah et de Busr, fils d'Artah, en présence du khalife, 373. — Querelle d'Amr, fils d'El-Assi et d'Abd Allah, fils d'El-Harit, au sujet d'Abd Allah, fils de Djâfar, 385. — Éloge de Moâwiah attribué à Suleïman, fils d'Abd el-Mélik, et à son père, 410. — Il est considéré comme un des trois hommes politiques des Omeyyades, 479. — Sa résidence d'hiver (Sinnabrah), 494. — Durée de son règne, VI, 50. — Ouvrages de Djahiz en faveur de Moâwiah, 57. — Sentence attribuée à ce prince, 124. — Anecdote sur un de ses familiers, Yézid, fils de Chedjreh Rahawi, 128; — 204, 293. — Aversion de Mamoun pour Moâwiah, VII, 90; — 218. — Ruse imaginée par Moâwiah pour venger un prisonnier koreïchite insulté par un patrice byzantin, VIII, 75. — Réserve de Fakhitah, épouse de ce khalife, 148. — Les chausses de Kaïs, fils de Saad, 323. — Entretien de Moâwiah et de Matar, fils de Darradj, sur les chevaux, 361. — Durée de son règne, IX, 40, 50, 56, 57. — Il dirige le pèlerinage des années 44 et 51, IX, 57.

Moâwiah, fils d'Amr, surnommé Abou Amr, VII, 93.

Moâwiah, fils de Bekr l'Amalécite, III, 297; VIII, 93.

Moâwiah, fils de Hodaïdj, IV, 421, 422.

Moâwiah, fils du khalife Merwân, V, 208.

Moâwiah II (Le khalife), fils d'Yézid, fils de Moâwiah, II, 336; histoire abrégée de son règne, V, 168-170 208; VI, 50; IX, 41. 50.

Mobaidites, secte musulmane, VIII, 33, 140.

Mobarkâ (visage voilé), surnom d'un Africain de l'armée de Moutamid, tué par Saffar, VIII, 44.

Mobeds, chefs de la religion des Mages, le second des corps d'état créés par Ardéchir, fils de Babek, II, 156. — Conduite d'Hormuz, fils d'Anouchirwân, à leur égard, 211, 212. — Entretien de Bahram, fils de Bahram, avec un mobed qui prétendait comprendre le langage des oiseaux, 169-174. — Place qu'occupait le Grand Mobed auprès du roi de Perse, d'après l'ordre hiérarchique, VI, 124. — Signification du mot *mobed* en pehlevi, 375. — Définition de l'amour par un mobed, chez Yahya le Barmécide, 375, 376. — Présent d'un chef des mobeds à Motewekkil, VII, 229.

Moberred (Mohammed, fils d'Yézid el-) écrivain célèbre, cité, I, 11, 17, 18; IV, 174; V, 113, 384; VI, 11, 243, 248, 366; VII, 25, 152-156, 197-204, 206, 209, 249, 385, 393; VIII, 131, 190, 234, 235, 236, 360; IX, 87, 88.

Moçâb, fils d'Abd Allah, fils de Zobeïr, VI, 293.

Moçâb, fils de Zobeir, V, 224-228, 240-244, 246-253, 258-260, 344; VI, 47, 275.

Moçaïlamah, faux prophète de l'Yémamah, IV, 188, 189.

Moçalla, grand oratoire en plein air, IX, 23. — Atiq, quartier de Bagdad, VIII, 208. — Voy. aussi Mouçalla.

Moçawir Chari, rebelle appartenant à la secte des Chorat, ou Chiites fanatiques, VII, 296; VIII, 8.

Moçeyyab, fils de Nedjibeh le Fizarite, un des chefs des Pénitents de Koufah, est tué à la bataille d'Aïn Werdeh, V, 213, 216, 217.

Moçeyyab, fils de Zehir, officier du khalife Mansour, VI, 160, 196, 198.

Mochdjer, fils de Farykas, fils de Weirek, et père de Menouchehr, d'après une tradition, II, 141.

Moçoul (Province et ville de), I, 11, 17, 18, 74, 181; VI, 74, 457; VII, 307; VIII, 347. — (Rois de), II, 92-94.

Moçouli le jurisconsulte, cité, VI, 250.

Moçouli, poète et musicien, cité, VI, 288, 289, 342, 343; VIII, 98.

Modad, fils d'Amr le jeune, fils d'El-Harit, fils d'Amr, fils de Modad, fils d'Amr, fils de Saad, fils d'Er-Rakib, fils de Haïni, fils de Nabit, fils de Djorhoum, fils de Kahtân, roi des Djorhomites, III, 103.

Modar, fils de Nizar, fils de Mâdd, ancêtre des chefs arabes, II, 134; III, 148, 228-238, 250, 254; VIII, 92. — (Les descendants ou la tribu de), III, 102, 113, 114. — Leurs prérogatives religieuses, 115, 116, 182; — 442, 447. — Ils se glorifient du surnom d'El-Homrâ donné à leur ancêtre, 238. — Ils excellaient dans l'art du Kiafet, 341, 342; — IV, 362, 382. — Leur éloge par Sâsâah, fils de Souhan l'Abdite, V, 102, 103; — 201, 223, 240, 246, 251, 352; VI, 42, 150.

Modes musicaux des Perses, VIII, 90, 417.

Modjachi (Famille de), V, 90; VI, 152.

Modjachi, fils de Werdân, un des trois conjurés qui devaient tuer Ali, IV, 429, 430.

Modjahid, fils de Djabir, V, 461, 462.

Modjelli, terme de courses, VIII, 364.

Moeurs, coutumes et usages. Cérémonial de la cour de Perse sous les Sassanides: le rideau royal, II, 158. — Le Khorrem-bach, 158. — Les concerts à la cour, 159. — Le rideau royal à la cour des Abbassides, VI, 121. — L'étiquette en Perse, 124. — Teinture des doigts par le henné, 142. — Le coussin à la cour de Hadi,

263. — Un privilége royal chez les Abbassides, 285. — Les deux colliers de perles, noir et blanc, 365. — Conditions requises pour voyager dans la litière des khalifes, VII, 107, 108. — Coutume des femmes arabes du désert pour endormir leurs enfants, VIII, 95.

Mogaïrah (Le fils de), cité, VI, 331.

Mogaïrah, fils de Chôbah, IV, 191, 192, 226, 231-234, 295, 299-302, 341, 342, 353, 392; V, 23, 24, 63-65, 497; VII, 91, 92; — dirige le pèlerinage de l'an 40, IX, 57.

Mogaïrah, fils de Naufel, fils d'El-Harît, fils d'Abd el-Mogaïrah, IV, 430.

Mogammas (El-), lieu situé entre Tayif et la Mecque, III, 159.

Mohadjirs (Les), IV, 274, 275, 281, 295, 307, 311, 313, 336, 339, 352, 355, 411; V, 34, 35, 39; VI, 26.

Mohalleb, fils d'Abou Sofrah, V, 210, 229, 230, 291, 297, 298, 300, 301, 302, 314, 315, 350, 351, 388, 389. — (La famille de), V, 454-458; VI, 264.

Mohalleb, fils d'Abou Yça, VI, 216.

Mohallebi. Voy. Yézid Mohallebi.

Mohallebi, un des principaux officiers d'Ali ben Mohammed, chef des Zendj, VIII, 58.

Mohammed, fils d'Abd Allah, Dimachki, cité, VIII, 352, 358.

Mohammed, fils d'Abd Allah, fils de Mohammed Eskafi, philosophe et docteur moutazélite, VI, 58; VII, 231.

Mohammed, fils d'Abd Allah, fils d'Amr, fils du khalife Otmân, VI, 199.

Mohammed, fils d'Abd Allah, fils de Daoud, fils d'Yça, fils de Mouça, dirige le pèlerinage, de l'an 279 à l'an 287, IX, 74.

Mohammed, fils d'Abd Allah, fils de Djâfar fils d'Abou Talib, V, 145, 147.

Mohammed, fils d'Abd Allah, fils de Haçan, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, surnommé l'*âme pure*, VI, 189-193, 197-199, 297.

Mohammed, fils d'Abd Allah, fils de Haçan, fils de Huçeïn, fils d'Ali, VI, 96.

Mohammed, fils d'Abd Allah, fils de Motenna, fils d'Abd Allah, fils d'Anas, fils de Malek Ansari, VII, 93.

Mohammed, fils d'Abd Allah, fils de Taher, VII, 255, 277, 278, 325, 331-334, 345-349, 366-369, 384-393.

Mohammed, fils d'Abd el-Mélik, fils d'Abou'l-Chawarib, VII, 289.

Mohammed, fils d'Abd el-Mélik, fils de Merwân, conduit le pèlerinage de l'an 130, IX, 63.

Mohammed, fils d'Abd el-Mélik Zeyyat, vizir de Moutaçem et de Watik, et poëte, cité, III, 403; VII, 103, 104, 146-148, 194-197, 215.

Mohammed, fils d'Abd er-Rahman, fils d'Aslam, VI, 93-96.

Mohammed, fils d'Abd er-Rahman, fils d'El-Hakem, fils de Hicham, fils d'Abd er-Rahman, fils de Moâwiah, fils de Hicham, fils d'Abd el-Mélik, fils de Merwân, l'Imam, prince omeyyade d'Espagne, contemporain de Charles le Chauve, III, 71.

Mohammed, fils d'Abd er-Rahman, fils de Mohammed, fils d'Yézid, cité, V, 280.

Mohammed, fils d'Abd er-Rahman le Hachémite, cité, VI, 406, 407.

Mohammed, fils d'Abd el-Wahhab le Secrétaire, VI, 231, 232.

Mohameed, fils d'Abd el-Wahhab, vizir d'El-Ikhchid Mohammed, fils de Tougj, VIII, 65.

Mohammed, fils d'Abdah, surnommé Abdani, VIII, 150.

Mohammed, fils d'Abou 'l-Abbas Saffah, VI, 111, 112.

Mohammed, fils d'Abou Awn, cité, VII, 277.

Mohammed, fils du khalife Abou Bekr, surnommé le dévot koreichite, IV, 181, 182, 277, 279, 280, 282, 284, 327, 421, 422; V, 32-38, 149.

Mohammed, fils d'Abou Horeïrah, cité, III, 329.

Mohammed, fils d'Abou 's-Sadj, VIII, 144, 200. Voy. aussi Ibn Abi 's-Sadj.

Mohammed, fils d'Abou 's-Séry, historien, cité, I, 11; V, 348.

Mohammed, fils d'El-Achât, V, 137, 138, 139, 226.

Mohammed, fils d'El-Achât, agent d'Abou 'l-Abbas Saffah, dans le Magreb, VIII, 290.

Mohammed, fils d'Ahmed, fils d'Abou Douad, VII, 214, 215.

Mohammed, fils d'Ahmed, fils d'Yça, fils du cheïkh Abd er-Rezzak, VIII, 134-139.

Mohammed (Kaab el-Bakar), fils d'Ahmed, fils d'Yça, fils de Djâfar, fils de Mansour, dirige le pèlerinage des années 252 et 256, IX, 73.

Mohammed, fils d'Ahmed, fils d'Yça, fils de Zeïd, fils d'Ali, fils de Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 404.

Mohammed, fils d'Ahmed, Karariti, vizir de Mottaki-Lillah, VIII, 345.

Mohammed, fils d'Ahmed, Razi, juge et traditionniste, VIII, 210.

Mohammed, fils d'El-Ala, Hamadani, VII, 374.

Mohammed, fils d'Ali Abdi (lisez El-Misri), historien, cité, VIII, 289-304, 430.

Mohammed, fils d'Ali ech-Chalmagani, connu sous le nom d'Ibn Abi 'l-Garair, chef d'une secte musulmane, III, 267.

Mohammed, fils d'Ali el-Huçeini, l'Alide, de Demawer, historien, cité, I, 13.

Mohammed, fils d'Ali, le libraire, jurisconsulte d'Antioche, cité, VIII, 205, 258, 261.

Mohammed, fils d'Ali, Rebyi, un des familiers du khalife Mouhtadi, cité, VIII, 28, 29.

Mohammed, fils d'Ali, de Samarra, vizir de Mostakfi, VIII, 378.

Mohammed, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd el-Mottalib, père des khalifes Saffah et Mansour, VI, 59, 88, 204, 205.

Mohammed, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd el-Mottalib, oncle de Mansour, VI, 222.

Mohammed (le jeune), fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 145, 147.

Mohammed, fils d'Ali, fils d'Ahmed, Maderani (ou Maridani), vizir d'Abou 'l-Djeïch Khomaroweïh, sultan d'Égypte, VIII, 65, 178.

Mohammed, fils d'Ali, fils de Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, cité, I, 59; IV, 452. — Conseils qu'il donne à son frère Zeïd; sort qu'il lui prédit, V, 467, 468. — Époque de sa mort, VI, 17. — Son âge; lieu où il fut enterré, 18. — Paroles qu'il adressa au poëte Komeït, qui lui avait récité ses poésies en l'honneur des Hachémites, 39, 40.

Mohammed, fils d'Ali, fils de Huçein ibn Mouklah. Voy. Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouklah.

Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'El-Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 115, 171.

Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouklah, vizir des khalifes Kaher et Radi-Billah, VIII, 287, 309; IX, 83. Voy. aussi Ibn Mouklah.

Mohammed, fils d'Ali, fils de Taher, VII, 345.

Mohammed, fils d'Amr, surnommé le Grec, commensal du khalife Mamoun, VII, 33, 34.

Mohammed, fils d'Aslem, poete, cité, V, 163.

Mohammed, fils d'Aswad, cité, VI, 107.

Mohammed, fils de Baït, rebelle; est l'objet de la clémence de Motewekkil, VII, 278, 279.

Mohammed, fils de Bechar, VIII, 215, 216.

Mohammed, fils de Bichr Fizari, cité, V, 104.

MOHAMMED, fils de Chehab Zohri, V, 417, 418.
MOHAMMED, fils de Daoud, fils d'Ali, fils de Khalef Ispahâni, jurisconsulte; ses différents ouvrages; extraits de ses poésies, VIII, 254-256, 277, 427.
MOHAMMED, fils de Daoud, fils d'El-Djerrah, historien, cité, I, 18.
MOHAMMED, fils de Daoud, fils d'Yça, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd Mottalib, dirige le pèlerinage de l'année 222 à l'année 226, IX, 71.
MOHAMMED, fils de Daoud, fils d'Yça, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage en l'année 199, et de l'année 228 à l'année 235, IX, 69, 71.
MOHAMMED, fils de Djabir el-Boutani, astronome, cité, I, 256; III, 443; IX, 49.
MOHAMMED, fils de Djâfar, VI, 161.
MOHAMMED, fils de Djâfar, Anbari, cité, VII, 227.
MOHAMMED, fils de Djâfar, Garbali, VIII, 266.
MOHAMMED, fils de Djâfar, fils d'Abou Talib, IV, 181; V, 148.
MOHAMMED, fils de Djâfar, fils d'El-Haçan, l'Alide, VII, 344.
MOHAMMED, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'El-Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 56, 57.
MOHAMMED, fils de Djâfar, fils d'Yahya, fils d'Abd Allah, fils de Haçan, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VI, 301.
MOHAMMED, fils de Fadl, vizir de Motewekkil, VII, 197.
MOHAMMED, fils de Galib, Ispahâni, secrétaire d'État sous Mouktafi, VIII, 215.
MOHAMMED, fils de Habib, le Hachémite, cité, V, 101, 112, 381.
MOHAMMED, fils de Haçan, de Koufah, VIII, 66.
MOHAMMED, fils d'El-Haçan, fils d'Abou 'l-Chewarib el-Amawi el-Hanefi, kadi de la ville occidentale de Bagdad sous Mostakfi, VIII, 378.
MOHAMMED, fils d'El-Haçan, fils de Sehl, neveu de Fadl, fils de Sehl, vizir de Mamoun; il écrit le premier l'histoire du chef des Zendj, VIII, 32, 33; — son arrestation et son supplice, 140-142.
MOHAMMED, fils de Hachem, fils de Saïb, cité, V, 331.
MOHAMMED, fils de Haddjadj, V, 334.
MOHAMMED, frère de Haddjadj, V, 336.
MOHAMMED, fils de Hafs le Témimite, V, 343.
MOHAMMED, fils de Hamid er-Razi, cité, V, 8, 40.
MOHAMMED, fils de Hammad, chambellan de Moutaçem, VII, 107-111.
MOHAMMED, fils de la Hanéfite (un des fils d'Ali, fils d'Abou Talib), IV, 313, 325, 328, 352, 374, 432; V, 5-7, 148, 172, 173, 177-183, 185, 232, 241, 267-269, 494; VI, 58, 59; VII, 117.
MOHAMMED, fils d'El-Haret le Taglébite, historien, cité, I, 12.
MOHAMMED, fils de Haroun, un des généraux de Moutaded, VIII, 194, 195, 209.
MOHAMMED, fils de Haroun el-Warrak, auteur de différents ouvrages sur l'Imamat et sur d'autres sujets de controverse, V, 474; VII, 236, 237.
MOHAMMED, fils de Haroun, fils d'Abbas, fils d'Ibrahim, fils d'Yça, fils de Djâfar, fils du khalife Mansour, dirige le pèlerinage de l'an 288, IX, 75.
MOHAMMED, fils d'El-Heïtem, fils de Chebabah le Khoraçanien, historien, cité, I, 11.
MOHAMMED, fils de Hicham Makhzoumi, chef du pèlerinage des années 115, 118, 120 à 124, IX, 61, 62.
MOHAMMED, fils de Hodeïl. Voy. ALLAF.
MOHAMMED, fils de Homeïd, Toussi, VII, 227, 228, 421.
MOHAMMED, fils de Huçeïn, Djoneïd, VIII, 210.

MOHAMMED, fils de Huçein, fils d'Abou 'l-Chewarib, le kadi, VIII, 377.

MOHAMMED, fils de Huçein, fils de Sewar, surnommé le neveu d'Iça ben Ferhanchah, historien, cité, I, 11.

MOHAMMED, fils d'Ibrahim, cité, V, 452.

MOHAMMED, fils d'Ibrahim, général de Moutaçem, VII, 135.

MOHAMMED, fils d'Ibrahim, gouverneur de la Perse sous Motewekkil, VII, 223-227.

MOHAMMED, fils d'Ibrahim, fils d'Ismaïl, fils d'Ibrahim, fils d'El-Haçan, fils d'El-Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib. Voyez IBN TABATABA.

MOHAMMED, fils d'Ibrahim, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, VI, 161; — conduit le pèlerinage des années 146, 148, 149, 151, 154, 166, 177, IX, 64-67.

MOHAMMED, fils d'Ishak, fils d'Abd Allah, fils d'Abou Bekr. Voy. IBN ISHAK.

MOHAMMED, fils d'Ishak, fils d'Abou Nadjih, cité, V, 8, 10.

MOHAMMED, fils d'Ishak el-Wakidi, cité, I, 10.

MOHAMMED, fils d'Ishak, fils d'Yassar, VI, 215.

MOHAMMED, fils de Kacem, fils d'Ali, fils d'Omar, fils d'Ali, fils de Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 116, 117.

MOHAMMED, fils de Kaçem, fils de Mohammed, fils de Suleïman, le Hachémite, gouverneur de Basrah pour le khalife Motewekkil, VII, 197, 198.

MOHAMMED, fils de Kacem, fils d'Obeïd Allah, fils de Suleïman, vizir de Kaher, VIII, 287.

MOHAMMED, fils de Kacem Kerkhi, vizir de Radi-Billah, VIII, 309.

MOHAMMED, fils de Kahtabah, un des généraux de Mansour, VI, 142.

MOHAMMED, fils de Karen. Voy. MAZIAR IBN KAREN.

MOHAMMED, fils de Ketir Abdi, traditionniste, VII, 143.

MOHAMMED, fils de Ketir el-Fergani, astronome, cité, II, 308, 309; III, 145.

MOHAMMED, fils de Khaled, fils de Wakia le Juge, historien, cité, I, 10.

MOHAMMED, fils de Khaled le Hachémite, historien, cité, I, 10.

MOHAMMED, fils de Khalef Demaveri Sermani, général de Mouktadir, IX, 20.

MOHAMMED, fils de Maslamah, IV, 236, 290; V, 43.

MOHAMMED, fils de Merwân Ier, V, 208, 241, 245, 247, 248; VI, 47.

MOHAMMED, fils de Merwân II, VI, 109, 110.

MOHAMMED, fils de Mohammed, Djoudouyi, VIII, 236.

MOHAMMED, fils de Mohammed, fils d'Yahya, fils de Chirzad. Voy. MOHAMMED IBN CHIRZAD.

MOHAMMED, fils de Mohammed, fils d'Yahya, fils de Zeïd, fils d'Ali, fils d'El-Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 56.

MOHAMMED, fils de Moslim, fils d'Obeïd Allah, ... fils de Chéhab le Zohrite, V, 464.

MOHAMMED, fils de Mouça, astronome, cité, II, 307, 308.

MOHAMMED, fils de Mouça le Kharezmien, historien, cité, I, 11.

MOHAMMED, fils de Mouça, fils de Ferat, VII, 298.

MOHAMMED, fils de Moustafa, d'Emese, VII, 289.

MOHAMMED, fils de Nasr, fils de Mansour, père du poète Ibn Bessam; vers composés contre lui par son fils, VIII, 257, 258, 262, 263. — Richesse et générosité de ce personnage, 267-270.

MOHAMMED, fils d'Obeïd Allah, fils d'Yahya, fils de Khakan, vizir de Mouktadir, VIII, 27[illegible].

MOHAMMED, fils d'Omar le Daïmite, V, 20[illegible].

MOHAMMED, fils d'Omeir, fils d'Outarid le Teïmite, V, 93, 94, 348.

MOHAMMED, fils d'Otman, fils d'Abou Cheïbah, jurisconsulte, VIII, 276.

MOHAMMED, fils d'Outamich, Turc tué par Saffar à la bataille d'Adtarboud, VIII, 43, 44.

MOHAMMED, fils de Raik. Voy. IBN RAIK.

MOHAMMED, fils de Rida, l'Alide, VII, 60-62.

MOHAMMED, fils de Salah, fils de Nitah, historien, cité, I, 12.

MOHAMMED, fils de Samaâh, le juge, VII, 209, 210.

MOHAMMED, fils de Sehl, cité, VII, 291-294.

MOHAMMED, fils de Sellam Djomahi, cité, I, 11; VI, 8; VII, 355, 356.

MOHAMMED, fils de Sirin, V, 458, 463.

MOHAMMED, fils de Sofian, fils de Saïd, le Muezzin, cité, VII, 49.

MOHAMMED, fils de Suleïman. Richesse de ce personnage, VI, 289. — Son aventure avec un fou de Basrah, 290. — Son château de Wadi el-Kasr, 291; — vers d'Ibn Abi Oyaïnah sur cet édifice, 292.

MOHAMMED, fils de Suleïman, Djohenni, traditionniste, VII, 375.

MOHAMMED, fils de Suleïman, de Merwaroud, traditionniste, VIII, 281.

MOHAMMED, fils de Suleiman, fils d'Abd Allah, fils de Mohammed, fils d'Ibrahim l'imam, dirige le pèlerinage, de l'an 245 à l'an 248, IX, 72.

MOHAMMED, fils de Suleïman, fils d'Ali le Hachémite, VI, 266.

MOHAMMED, fils de Suleïman, fils de Daoud, surnommé Bani et Minkari. Voy. MINKARI.

MOHAMMED, fils de Suleiman, fils de Daoud, fils d'El-Haçan, fils d'El-Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 55.

MOHAMMED, fils de Taher, fils d'Abd Allah, fils de Taher, fils de Huçein, fait prisonnier par Saffar dans la ville de Niçapour, VIII, 42. — Il est délivré par l'armée du khalife, 44.

MOHAMMED, fils de Talhah; son père l'envoie au secours du khalife Otmân attaqué dans son hôtel, IV, 280, 281, 307. — Il est tué à côté de son père à la bataille du Chameau, 323. — Vers sur sa mort, 324.

MOHAMMED, fils de Teguîn Khassah, IX, 33.

MOHAMMED, fils de Wahban Fodaili, un des généraux de Mardavidj, IX, 26, 27.

MOHAMMED, fils de Watik. Voy. MOUHTADI.

MOHAMMED, fils d'Yahya, fils d'Abou Ibad, commensal de Moutaded, cité, VIII, 205.

MOHAMMED, fils d'Yahya, fils de Chirzad, secrétaire d'Ahmed, fils de Boueih le Deïlemite, IX, 2.

MOHAMMED, fils d'Yahya, fils de Khalid le Barmécide, VI, 361, 391, 392.

MOHAMMED, fils d'Yça. Voy. IBN ABI MOUÇA EL-HANÉFI.

MOHAMMED, fils d'Yéman le Koufien, chef de la secte des Yémanyeh, fraction des Zeidites, V, 474.

MOHAMMED, fils d'Yezdad, vizir de Mamoun, VII, 3.

MOHAMMED, fils d'Yézid, descendant de Bahram Djour (Gour), roi du Chirwân a l'époque de Maçoudi, II, 4-6, 69.

MOHAMMED, fils d'Yézid I^er, V, 208.

MOHAMMED, fils d'Yézid, fils de Maslemah, fils d'Abd el-Mélik, fils de Merwân, poète, cité, VIII, 367-371

MOHAMMED, fils d'Youçouf, l'Alide, VII, 395, 403.

MOHAMMED, fils d'Youçouf Farabi, VII 93.

MOHAMMED, fils d'Youçouf, le kadi VIII, 217-219, 246, 283.

MOHAMMED, fils d'Younès, de Koufah, traditionniste célèbre, VIII, 190, 191.

MOHAMMED, fils de Zakaria, Galabi historien, cité, I, 11, 12; VI, 291 VIII, 333, 433.

MOHAMMED, fils de Zakaria, Razi, le Philosophe. Voy. RAZI.

MOHAMMED, fils de Zeïd, fils de Mohammed, fils d'Ismâïl, fils d'El-Haçan, fils de Zeïd, fils d'El-Haçan, fils d'El-Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, ou simplement Mohammed, fils de Zeïd Haçani, surnommé le missionnaire alide, le missionnaire de la famille de Haçan, le maître du Tabaristân, VII, 343; VIII, 145, 194, 195, 205, 209, 307, 353-358; IX, 10.

MOHAMMED, fils de Zeïd, Refâyi, VII, 374, 429, 430.

MOHAMMED, fils de Zobéïr el-Hinzali, cité, V, 434, 435.

MOHAMMED, fils de Zonbour, le Mecquois, VII, 375.

MOHAMMED IBN CHIRZAD, vizir de Mostakfi, VIII, 377, 378, 380, 382.

MOHAMMED IBN EL-WÉZIR. Voy. HAFEZ DIMACHKI.

MOHAMMED LE TAHÉRIDE, VI, 480.

MOHAMMED L'OTMANIDE, VI, 199.

MOHAMMED MARIDANI. Voy. MOHAMMED, fils d'Ali, fils d'Ahmed, Maderani ou Maridani.

MOHAMMED! ô MANSOUR! cri de guerre des missionnaires abbassides, VI, 61.

MOHAMMEDI, nom donné aux partisans du khalife Émin, VI, 464, 465.

MOHAMMEDIYEH ou MOHAMMÉDITES, secte chyite, III, 265, 266; V, 475; VII, 118.

MOHARREM, 1er mois de l'année lunaire chez les Arabes, III, 416, 417. — Son nom avant l'islamisme, 423.

MOHARIB (Benou), fils de Fihr, branche des Koreïchites, IV, 122.

MOINES chrétiens, II, 303.

MOIS DES COPTES, II, 357, 358, 362, 364; III, 399, 400. — Chez les Arabes et les peuples étrangers; leur nombre; analogies et différences; considérations générales, III, 397, 398. — DES SYRIENS comparés aux mois coptes, 399, 400; leur nombre de jours, 402 à 406, 410; leur correspondance avec les mois roumis, 412; ils sont établis d'après l'ordre régulier des saisons, 424; humeurs qui dominent pendant ces différents mois; signes du zodiaque qui leur correspondent, 425. — DES PERSES; leur concordance avec l'ancien calendrier des Coptes, 400; leurs dénominations, 413, 414. — DES ROUMIS; leur concordance avec ceux des Coptes et des Syriens quant au nombre de jours, 400, 412; leurs dénominations; mois syriens correspondants, 412. — DES ARABES; mois de l'année lunaire; étymologie de leurs noms, 416-419; mois sacrés, 419; noms des mois avant l'islamisme, 423.

MOÏSE, fils d'Amrân, et son frère Aaron, I, 92-95; II, 117; III, 305; IV, 19, 20; VII, 36, 54.

MOKATIL, traditionniste contemporain de Réchid, II, 30.

MOKHALLED, fils d'El-Huçein, un des deux officiers préposés à la garde des frontières syriennes sous Réchid, II, 340, 341, 346, 347.

MOKHDAJD (EL-), ou l'homme au sein de femme, Kharidjite, tué à la bataille du Nehrewân et qui avait été l'objet d'une prédiction du Prophète relative à Ali, fils d'Abou-Talib, IV, 415, 416, 472; V, 115.

MOKL (EL-), espèce de palmier, I, 336.

MONDE (LE). Doctrine des Indiens sur les Hazarwân ou renouvellement du monde par périodes de soixante-dix mille ans, I, 151-153. — (Éternité du), opinions des écoles de l'Inde et de la Grèce, des physiciens et des astronomes sur ce sujet, IV, 100-103. — Réfutation de ces théories par Maçoudi, 103-105. — Opinions de diverses sectes sur l'âge du monde, 106. — Caractère d'indétermination de cette question, 110. — Arguments tirés du Koran, 111, 112.

MONNAIES byzantines, II, 333; — mon-

naie à l'effigie de Bedjkem, le Turc, VIII, 341, 433.
Monstres marins, I, 263, 266-269, 344; II, 425-428, 430.
Montagne el-Akrâ, en Syrie, I, 195; — Djoudi (mont), I, 74, 75; — de Donbawend, 193-195; — de Moab, 94, 398; — noire (temple de la), dans le pays des Slaves, IV, 59; petites montagnes de Tayif, V, 413.
Monuments des Adites, III, 79, 84; — célèbres ou fabuleux, cités, IV, 92-96; — vénérable (le monument), VII, 321.
Morte (Mer). Voy. Lac Fétide.
Mosaïques, II, 199; V, 192, 193.
Mosannat, localité d'Égypte, IV, 421.
Moslim, compagnon d'Ali, tué le premier à la bataille du Chameau, IV, 314. — Vers prononcés par sa mère, 314.
Moslim, fils d'Amr el-Bahili (Abou Kotaïbah, fils de Moslim), protégé de Moâwiah et d'Yézid Ier, puis partisan de Moçâb, fils de Zobeïr, V, 139, 250.
Moslim, fils d'Ibrahim, fils d'Omar Férahidi, cité, V, 328, 330.
Moslim, fils de Kotaibah, affranchi des Benou Hachem. Ses vers sur la mort de Huçeïn, fils d'Ali, et de ses compagnons, cités, V, 146, 147.
Moslim, fils d'Okaïl, neveu d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 128, 129, 135-143; VI, 79.
Moslim, fils d'Okbah, le Mourrite, surnommé Mousrif, général d'Yézid Ier, célèbre par les cruautés qu'il commit à Médine, V, 161-165, 282.
Moslim le Nakhâyite, cité, V, 252, 253.
Moslimites. Voy. Khorrémites.
Mosnat, ville située sur le canal de Constantinople, II, 317.
Mosned (Caractères), II, 421.
Mosquée de Job, dans les pays de Nawa et de Djawlan (district du Jourdain, I, 91; — el-Aksa, construite sur l'emplacement du temple de Salomon à Jérusalem, 111; — de Salomon, temple du feu à Istakhr, IV, 76. — Lieu où fut édifiée la première mosquée, 139. — Le Prophète élève une mosquée sur le territoire des Benou-Naddjar, 140, 141. Voy. aussi Mesdjid.
Mostakfi-Billah (Le khalife). Il assiste à l'arrestation du khalife Mottaki et reçoit de Touzoun les insignes du khalifat, VIII, 351. — Ses noms et surnoms; dates principales, 376. — Détails sur son avénement au trône, 377. — Ses principaux agents, 378. — Ses discussions avec Mouti; fuite de ce dernier, 379. — Le page imposé par Touzoun, 379. — Anecdote sur Haddjadj, 380. — Éloge du vin et poésies bachiques d'Abou Nowas, 383. — Le khalife fait rechercher Mouti, 390. — Rivalité d'Ahmed, fils de Bouheih et des Hamdanites, 390. — Crainte que Mouti inspirait au khalife, 391. — Poésies sur différents mets; le kamikh, 392. — Description d'un repas délicat, 394. — Le wast, 396. — Le sanbousadj, 398. — Les asperges, 399. — L'arouzzah, 401. — La hériçeh, 402. — La madirah, 403. — La djoudabah, 404. — Les kataïf, 406. — Bataille de fleurs, poésie d'Abou Nowas, 407. — Derniers événements du règne de Mostakfi, 409. — Durée de ce règne, IX, 48, 52.
Mostalik (Guerre des Benou'l-), IV, 143, 144, 157.
Motakkab (Hisn el-), nom de lieu, I, 264, 276.
Motammim, fils de Nowaïrah el-Yarbouyi, poëte, cité, III, 188.
Motanna, fils de Haritah Cheïbani, chef de la tribu de Bekr ben Waïl, sauve les débris de l'armée arabe à la bataille du Pont, IV, 200. — Jonction de ses troupes et de celles de Djérir, après le combat de Madar, 205. — Son grade dans l'armée de l'Irak, 206. — Il meurt à Siraf

des suites de ses blessures, 207-219.

Motanna, fils de Makhramah, V, 217.

Mottalib, fils d'Abd Ménaf, VII, 50. — (Benou), branche des Koreïchites, IV, 121. — Ils prêtent le serment des Foudoul, 124; VII, 50.

Motelemmis, poëte, cité, III, 198.

Motewekkil-Alallah (Le khalife), II, 352. — Il charge un savant de lui procurer des nesnas et des irbids, IV, 17; — VII, 103, 104. — Ses noms et surnoms; dates de son avénement et de sa mort, 189. — Sa conduite politique, 190. — Son caractère, ses goûts frivoles, 191. — Son palais El-Hiri, 192. — Il règle la succession au trône, 193. — Disgrâce et supplice du vizir Mohammed, fils d'Abd el-Mélik Zeyyat, 194. — Moberred et le fou du couvent de Saint-Héraclius, 197. — Le poëte Bohtori et le bouffon Abou'l-Anbas Saïmari, 202. — Ballade de l'âne amoureux, 205. — Piété d'un descendant d'Ali, 206. — Mort de Mohammed, fils de Samaâh, et nécrologe, 209. — Aventure d'une jeune fille de la famille d'Ali, 211. — Disgrâce d'Ahmed, fils d'Abou-Douad, 214. — Éloge de ce personnage, 215. — Le ragoût du matelot, 220. — Désespoirs d'amour, 222. — Disgrâce d'Omar, fils de Feredj, 228. — Mort et funérailles d'Ahmed, fils de Hanbal, 229. — Nécrologe, 231. — Exil du poëte Ali, fils de Djehm, 249. — Vers de ce poëte au khalife, 254. — Séjour de Motewekkil aux environs de Damas, 257. — Révolte de ses troupes, 258. — Menées des Turcs, 259. — Conjuration de Boga le jeune, 262. — Le sabre de l'Inde, 267. — Présages funestes, 269. — Meurtre du khalife et de Fath, fils de Khakan, 271. — Intrigues de Mountaçir, 273. — Réflexions sur le meurtre de Motewekkil, 274. — Éloge du règne de ce khalife, 275. — Sa prodigalité, 276. — Le poëte Huçein, fils de Dahhak, surnommé Khalî, 277. — Générosité du khalife à l'égard de Mohammed, fils de Baït, 278. — Fragments d'élégies sur sa mort, 280. — Son esclave Mahboubeh, 281. — Nécrologe, 286. — Date de sa mort, 290. — Lieu où il fut assassiné, 290. — Le tapis du meurtre, 291. — Le songe d'Abd el-Mélik, fils de Suleïman, fils de Djâfar, 301. — Persécutions de Motewekkil contre les Chiites, 302. — Ordre de succession établi par ce prince entre ses trois fils, 305. — Vers relatifs à ce sujet, 305. — Ses violences causent la révolte d'Abou'l Haçan Yahya, fils d'Omar, le Talébite, 331. — Ali, fils de Mohammed et arrière petit-fils de Djafar, confond la fausse prophétesse Zeïneb, 383; — VIII, 18, 414. — Entretien de Motewekkil et d'Abou'l-Aïna, 123. — Le célèbre voleur El-Oukab, 174. — Opinions religieuses et conduite politique du khalife, 303. — Durée de son règne, IX, 46, 51. — Il conduit le pèlerinage de l'an 227; IX, 71.

Motewekkili, espèce d'étoffe en vogue sous Motewekkil, VII, 190, 191.

Mottaki-Lillah (Le khalife), I, 4; II, 353; VI, 52, 53, 457. — Ses noms et surnoms; dates principales, VIII, 344. — Ses vizirs, 345. — Le parti des Béridi, 345. — Les Turcs et les Hamdânites se disputent le pouvoir. 346. — El-Ikhchid intervient en faveur du khalife, 348. — Intrigues de Touzoun, 349. — Il fait arrêter Mottaki et lui fait crever les yeux, 351. — Le conteur de Rakkah et son page, 352. — La Kaçideh d'Abou'l Moukatil en l'honneur d'Ibn Zeïd Haçani, 354. — Anecdote de Suleïman, fils de Rébyah Babili et d'Omar le khalife, 359. — Digression sur les chevaux, 360. — Description poétique du cheval, 361. — Les courses de chevaux, 363. — Poésies sur le même sujet, 367. — Le poëte Abou

Nasr Kaçem el-Khoubzaourzi, 372. — Résumé historique, 375; — 376, 377. — Durée du règne de Mottaki, IX, 48, 52.

Mouaffak-Billah (Abou-Ahmed), fils de Motewekkil et père du khalife Moutaded-Billah. — Il fait jeter en prison le poëte Ali, fils de Mohammed Alewi, VII, 339. — Son frère Moutazz l'envoie combattre Moustaïn, 366. — Son entrevue avec Mohammed, fils d'Abd Allah, fils de Taher; déchéance de Moustaïn, 367. — Honneurs qui lui sont conférés par Moutazz, 369. — Il est emprisonné avec son frère Moueyyed, par ordre de Moutazz, 393. — Il est exilé à Basrah, 394. — Le khalife Moutamid l'envoie contre les chefs des Zendj, VIII, 39. — On lui amène Mohammed, petit-fils de Taher, délivré des mains de Saffar, 44. — Sa campagne contre le chef des Zendj, 57. — Il envoie le vizir Saèd combattre Saffar, 61. — Il l'exile à Waçit, 62. — Mort de la mère de Mouaffak, 63. — Il fait marcher son fils Abou'l-Abbas (Moutaded) contre Abou'l-Djeïch Khomaroweïh, 64. — Il usurpe l'autorité et fait emprisonner son frère Moutamid, 67. — Son histoire avec Loulou, page d'Ibn Touloun, 69. — Mouaffak laisse son fils Abou'l-Abbas prisonnier a la garde d'Ismaïl, fils de Bulbul, 105. — Il tombe malade, 105. — Sédition à Bagdad, 107. — Mort de Mouaffak, 108. — Satire sur cet événement, 108. — Son nom et son surnom, 108. — Vers d'Ibn Bessam contre ce prince, 258.

Mouâllil, nom d'un des jours de la vieille, III, 411.

Mouça, surnommé Natik-Billah ou Bil-Hakk, fils du khalife Émin; sa mère, Nazm; projets d'Émin à l'égard de cet enfant, VI, 430. — Prédiction du khalife Mansour le concernant, 434. — Son père le fait reconnaître comme héritier du trône; vers d'un poëte aveugle à ce sujet, 438, 439. — Adieux d'Émin à son fils au moment de son évasion, 476.

Mouça el-Hadi (Le khalife); anecdote relative à sa naissance, VI, 433-435. — Voy. aussi Hadi (Le khalife).

Mouça, fils d'Abd Allah, fils de Haçan, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VI, 193, 200, 296-300.

Mouça, fils d'Abd Allah, fils de Mouça, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 404, 405.

Mouça (Le fils de), fils d'Abd Allah, fils de Mouça, fils de Haçan, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 403.

Mouça, fils d'Abd el-Mélik, directeur des domaines sous Mamoun, VII, 238, 289.

Mouça, fils d'Abd er-Rahman, originaire de Barkah, VII, 375.

Mouça, fils de Boga l'aîné, VII, 360, 361; VIII, 3, 5, 6, 8, 9, 12, 44, 56.

Mouça, fils de Daoud, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, VI, 91, 92.

Mouça, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VI, 309-311, 329, 330; VII, 115, 117.

Mouça, fils de Haroun, fils d'Abd Allah, fils de Merwân Bezzaz, traditionniste, VIII, 237.

Mouça, fils d'Ishak el-Ansari, le kadi, VIII, 276.

Mouça, fils de Kaab, un des généraux du Khoraçân qui reconnurent Saffah pour khalife, VI, 97.

Mouça (Makhir?), fils de Micha, fils de Joseph, fils de Jacob, prophète israélite, I, 91, 92.

Mouça, fils de Mohammed, petit-fils d'Haroun er-Réchid. Voy. Mouça, surnommé Natik-Billah.

Mouça, fils de Nossaïr, I, 369.

Mouça, fils de Salih, fils du Cheikh, fils d'Omeïrah el-Açedi, VII, 211; VIII, 210.

Mouça, fils d'Yahya, fils de Khalid le Barmécide, VI, 361, 391, 392.
Mouça, fils d'Yça, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, VI, 266, 267; — dirige le pèlerinage des années 179, 180-182, IX, 67.
Mouçalla, petit tapis de prière, VII, 291. — Voy. aussi Moçalla.
Mouçalli, terme de courses, VI, 13; VIII, 364.
Moucharrakah (Brebis). Défense du Prophète relative à ces animaux, III, 421, 422.
Mouchguir, officier chargé de la garde de Moutamid, VIII, 110.
Moudgam, serviteur du Prophète, IV, 144.
Moudjah (Royaume de), I, 388, 389.
Moudjtehid (Les) ou interprètes sacrés, I, 7.
Moudrikah, surnom d'Amr, fils d'Élyas, fils de Modar, fils de Nizar, IV, 120.
Mouehlehl, fils d'Yemout, fils de Mozarrâ, poëte distingué du temps de Maçoudi, VIII, 37, 38.
Mouemmel, fils d'Ismâïl, VII, 73.
Mouemmil, terme de courses, VIII, 365, 366, 369.
Moueyyed, surnom de Mostâïn Billah avant son élévation au khalifat, VII, 193, 194; — (Ahmed), VIII, 69; — (Ibrahim), fils de Motewekkil, VII, 305, 364, 365, 393, 394.
Moufaddjâ, katib et poëte, contemporain d'Ibn Doreid, cité, VIII, 307, 308, 430.
Mouflih, le Turc, général de Moutamid, VIII, 39.
Mougaïriyeh (Les), secte chiite, III, 266.
Mouhak (Les nuits), III, 429. — Signification du terme *mouhak*, 430.
Mouhassin, fils d'Ali, fils d'Abou Talib et de Fatimah, fille du Prophète, V, 148.
Mouhedder le Sukounite, V, 230.
Mouhriz, fils de Nadlah, personnage qui périt au combat d'El-Gabeh, IV, 144.
Mouhsin, fils d'Ali Ibn El-Forat, vizir de Mouktadir, VIII, 273.
Mouhsin, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, surnommé Ibn Rida, VIII, 279; IX, 4.
Mouhtadi-Billah (Le khalife), II, 353; VII, 364-366. — Le khalife Moutazz abdique en sa faveur, 398. — Il fait assassiner ce prince, 399. — Noms et surnoms de Mouhtadi; date de son avénement, VIII, 1. — Dates de sa naissance et de sa mort, 2. — Il rend lui-même la justice, 2. — Mouça, fils de Boga, proteste contre le meurtre de Moutazz, 3. — Nouveaux détails sur cet assassinat, 3. — Rivalité de Mouça, fils de Boga et de Salih, fils de Waçif, 5. — Mort de Salih, 7. — Moçawir Chari marche contre Samarra, 8. — Mouhtadi est trahi par ses officiers, 9. — Il est égorgé par les Turcs, 11. — Sévérité de ce khalife, 12. — Ahmed, fils de Moudebbir, collecteur de l'impôt, en Palestine, 13. — Éloge de Mouhtadi, 19. — Anecdote relative au dogme: Le Koran est-il créé ou existant de toute éternité? 21. — Quelques vers du khalife Moutazz, 27. — Une tradition d'Ali, fils d'Abou Talib, 28. — Éloge de ce monde attribué à Mouhtadi, 29. — Révolte du chef des Zendj, 31. — Notice sur El-Djahiz, 33. — Yemout, fils de Mozarrâ, et son fils Mouehlehl, 35, 41. — Durée du règne de Mouhtadi, IX, 47, 52.
Mouhtesib, le missionnaire, partisan d'Obeid Allah, maître du Magreb, renverse la dynastie des Aglabites, avec l'assistance de la tribu berbère des Kenanah, VIII, 246.
Mouizz ed-Dawleh. Voy. Ahmed, fils de Boueih.

MOUKÂBIR (Fils de), «fils du bourreau,» VI, 1, 42.

MOUKANIEH (Mougân), principauté située dans le Caucase, II, 5.

MOUKAWAM (EL-), fils d'Abd el-Motalib et oncle du Prophète, IV, 152.

MOUKHARIK, mère du khalife Mostâin-Billah, VII, 324.

MOUKHARRIK (Famille de), V, 90.

MOUKHTAR, fils d'Awf l' Azdite, un des chefs des Kharédjites de l'Yémen, V. 230. — envahit la Mecque et Médine, VI, 66. — est défait et tué par Abd el-Mélik, 67. — Il intercepte la route du pèlerinage de la Mecque, en l'année 129; IX, 62.

MOUKHTAR, fils d'Abou Obeïd (Allah) le Takéfite, avait reconnu Ibn Zobeïr comme khalife et imam; il assiste a ses côtés au siége de la Mecque par Huçeïn, fils de Nomeïr, V, 166. — Ses menées a Koufah, en faveur d'Ibn Zobeïr, 171. — Il se révolte contre ce dernier, 172. — Ses intrigues auprès des Alides, 172. — Faveur qu'il obtient des habitants de Koufah, 173, 174; — 177. — Il aurait donné son nom à la secte chiite des Keïsanites, 180; — 197, 214, 222, 223. — Il est battu à Harawra par Moçâb, fils de Zobeïr, et se réfugie dans la forteresse de Koufah, 226. — Il est tué dans une sortie, 226. — Ses soldats sont égorgés, 227. — Conduite de ses femmes après sa mort, 227. — Une d'elles, la fille de Nôman, fils de Béchir l'Ansar, refuse de maudire sa mémoire, 228. — Elle est livrée au bourreau; vers sur cet événement, 229; — 240, 241, 252, 253, 356, 494.

MOUKRES, valets préposés à l'entretien des bêtes de somme, VII, 66.

MOUKTADIR-BILLAH (Le khalife), I, 18, 371; II, 52, 353. — Capture de Leït, fils de Saffar, III, 19. — Gaïroun le kharidjite se révolte dans le Diar-Rébyah; il est fait prisonnier par Ibn Hamdân, IV, 435; — V, 520. — Mouktadir portait le manteau du Prophète, quand il fut assassiné, VI 77. — Brutalité de son vizir Hamid, fils d'Abbas, VII, 296, 297. — La bague merveilleuse, 377. — Arrestation d'Ibn El-Djassas et confiscation de ses biens, VIII, 118. — Mouktadir avait assisté a l'expédition dirigée par son père contre Waçif l'eunuque, 198. — Son frère Mouktafi fait son testament en sa faveur, 246. — Date de l'avénement de Mouktadir au trône, 247. — Ses noms et surnoms, 247. — Nom de sa mère; dates principales, 248. — Son vizir, 248. — Différentes histoires de ce règne; Chronique d'Ibn Abdous, 249. — Abd Allah, fils de Moutazz; extraits de ses poésies, 250. — Notice sur le jurisconsulte Abou Bekr Mohammed Ispahâni, 254. — Extraits de ses poésies, 255. — Mort du poëte Ibn Bessam; fragments de ses satires, 257. — Richesse et générosité du père de ce poëte, 267. — Vizirs de Mouktadir, 272. — Mort de ce prince, 274. — Nécrologe, 276. — Révoltes des Alides, 278. — Nécrologe; événements divers, 280. — Prise de l'île de Chypre par les Musulmans, 282. — Nécrologe de l'année 301; VIII, 283. — Défaite d'Youçouf Ibn Abi's-Sadj, 284. — Quelques détails sur ce personnage, 285. — Mouktadir reproche à Nasr le Samanide de s'être laissé battre par le Missionnaire, IX, 6. — Il envoie Haroun, fils de Garib, contre Asfar, fils de Chirweïh, qui lui avait déclaré la guerre, 8. — Durée de son règne, 47, 52.

MOUKTAFI-BILLAH (Le khalife), I, 12; II, 353. — Projet de mariage entre ce prince et Katr en-Nèda, fille d'Abou-'l-Djeich Khomaroweih, VIII, 118. — Son père lui donne le gouvernement de Rey, 145. — Son avénement au trône; ses noms et surnoms; dates principales, 213. —

Mesures généreuses de ce prince, 215. — Le vizir Kaçem, fils d'Obeïd Allah, 215. — Rivalité entre ce personnage et Bedr, 216. — Mort de ce dernier, 218. — Vers relatifs à la perfidie dont il fut victime, 218. — Affection que lui portait Montaded, 220. — Le rachat de perfidie, 224. — Avarice de Mouktafi, 225. — Caractère du vizir Kaçem; sa mort, 227. — Ses victimes: Abd El-Wahid, fils de Mouaffak, 227; Ali, fils d'Abbas, fils de George le Grec (Ibn Roumi), le poëte, 230. — Fragment de poésies d'Ibn Roumi, 231. — Le grammairien Abou'l-Abbas Tâleb, 234. — Nécrologe, 236. — Poésies gastronomiques: les Kataïf, 238. — Autres friandises, 239. — Le Louzindjeh (nougat), 240. — Quelques vers de Mouktafi, 242. — Le vin nommé Douchab, 243. — La Hériçeh (pâté de viande), 244. — Présents envoyés par Zyadet Allah, l'Aglabite, 245. — Mort de Mouktafi, 246. — Nom de sa mère, 248. — Rivalité de Souli et de Mawerdi au jeu d'échecs, 311. — Durée du règne de Mouktafi, IX, 47, 52.

Moultan, ville et royaume de l'Inde, I, 151, 154, 207, 374-378.

Moundir, Abou Chammir, 4e roi gassanide, III, 218.

Moundir, fils d'Amr, fils de Moundir, roi de Hirah, III, 200, 201.

Moundir, fils de Djaroud, cité, IV, 309-313.

Moundir, fils de Khabbab; dicton qui lui est attribué, IV, 189.

Moundir, fils d'El-Aswad, fils de Nôman, roi de Hirah, III, 200.

Moundir, fils de Nôman, fils d'Imrou'l-Kaïs, roi de Hirah, III, 199.

Moundir, fils de Zobeïr, fils d'Awam, V, 21.

Moundjid (Arabes), habitants des plaines du Nedjd, III, 249.

Mounfiri, cité, III, 340. — Lisez Minkari.

Mouniçah, esclave musicienne, élève de la fille de Mehdi, VII, 387-391.

Mounis (Jeudi), 5e jour de la semaine chez les Arabes, avant l'islamisme, III, 89, 423.

Mounis l'eunuque, III, 19; VIII, 106, 198, 212, 274, 275, 284, 285, 288, 335.

Mounis Fihli, chef de la prévôté sous Montaded, VIII, 152-154, 227.

Mounkir et Nekir (Les deux anges du tombeau), noms donnés aux deux coudées du nilomètre qui correspondent à une période de sécheresse (la 13e et la 14e), II, 363.

Mouneddjim (Benou), III, 443.

Mountaçir (Benou), souverains du littoral de Sidjilmaçah, IV, 39.

Mountaçir-Billah, premier surnom du khalife Motewekkil-Alallah, VII, 189.

Mountaçir-Billah (Le khalife), II, 352. — Vers adressés à ce prince par Bohtori, VII, 158. — Son père le fait reconnaître comme héritier présomptif, 193. — Vers d'Ali, fils de Djehm, sur cet événement, 194; — 265. — Il récite la prière des funérailles à la mort de Chudjâ, mère de Motewekkil, 267. — Il fait enterrer son père et Fath, fils de Khakan, 272. — Ses intrigues avec les Turcs, 273. — Son avénement; ses noms; dates de sa proclamation et de sa mort, 290. — Le tapis du meurtre, 291. — Le musicien Bunan, 294. — Poésies composées par le khalife, 295. — Brutalité du vizir Ahmed, fils d'El-Khaçib, 296. — Causes de la mort de Mountaçir, 297. — Autres versions sur cet événement, 299. — Caractère de ce prince et de son vizir, Ibn El-Khaçib, 302. — Sa conduite envers les Alides, 303. — Vers de Bohtori et de Mohallebi à ce sujet, 304. — Il décrète la déchéance de ses deux frères, 304. — Ordre de succession qu'avait établi Motewekkil entre ses fils, 305. — Révolte

des Kharédjites sous la conduite d'Abou'l-Oumoud Charibi, 307. — Anecdotes sur la générosité du khalife Mountaçir, 309. — Le poëte Hariri, 311. — Aventure d'Abou Otman Sâïd, 316. — Date de la mort du khalife, 323. — Durée de son règne, IX, 46, 52. — Il conduit le pèlerinage de l'an 236; IX, 72.

MOUNTAÇIR, fils d'El-Moundir el-Médéni; ses vers sur la destruction des Madianites, III, 304.

MOURAD (Tribu ou famille de), IV, 237, 239, 426; V, 140.

MOURAKIB, valet d'Ibrahim, fils de Mehdi, VI, 350.

MOURDAD, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.

MOURDADMAH, un des mois du calendrier des Perses, III, 413.

MOURDJITES. Voy. MERDJITES.

MOURRAH, guerrier célèbre de la tribu de Dobiân, IV, 239.

MOURRAH (Benou), branche des Koreïchites, IV, 121; VI, 142.

MOURTAH, terme de courses, VIII, 364, 369.

MOUSEDDED, fils de Muserhed, VII, 287, 288.

MOUSRIF, « prodigue (de sang humain), » un des surnoms donnés à Moslim, fils d'Okbah, à cause des cruautés qu'il commit à Médine, V, 161.

MOUSSONS (époque des), I, 243.

MOUSTÂÏN-BILLAH (Le khalife), II, 352; VI, 456, 509. — Son père le fait reconnaître comme héritier présomptif, VII, 193. — Vers d'Ali, fils de Djehm sur cet événement, 194. — Il dit la prière des funérailles à la mort de Mountaçir, 300. — Date de son avénement 323. — Son surnom; date de sa mort, 324. — Ses vizirs, 324. — Sâïd, fils d'Homeïd, chef du bureau des dépêches, 325. — Le poëte Abou Ali Bassir (ou Abou'l-Bassir), 328. — Révoltes des Talibites, à Koufah, 330. — Abou Hachem Djâfari l'Alide, 331. — Élégies sur la mort d'Abou'l-Huçeïn Yahya, fils d'Omar, 333. — Le poëte Ali Himmani, 336. — Révolte des Alides dans le Tabaristân, 342; — à Rey, 344; — a Kazwin, et à Koufah, 345. — Le khalife institue son fils Abbas héritier présomptif, 346. — Abou'l-Beïda, le conteur, à la cour de Moustâïn, 349. — Les martyrs de l'amour, 351. — Mort de Boga l'aîné, 360. — Sa bienveillance envers les Alides, 362. — Boga et le prisonnier condamné aux bêtes, 363. — Moustâïn se réfugie à Bagdad, 363. — Révolte des affranchis turcs, à Samarra, 324, 364. — Ils proclament Moutazz, 365. — Défection de Mohammed, petit-fils de Taher, 365. — Abdication de Moustâïn, 367. — Il est assassiné, 370. — Fragments de poésies sur la chute de ce khalife, 373. — Nécrologe, 374. — La bague merveilleuse, 376. — Vers sur le meurtre de Moustâïn attribués à Bohtori, 378. — Guerres avec les Grecs, VIII, 73; — 275. — Durée de son règne, IX, 46, 52.

MOUTAA. Voy. MARIAGE TEMPORAIRE.

MOUTAAT EL-HADDJ. Voy. PÈLERINAGE DE TOLÉRANCE.

MOUTAÇEM (Le khalife), II, 352; VI, 187. — Un souper chez Mamoun, VII, 33-35. — Moutaçem avait conseillé à Mamoun de faire mourir Ibrahim, fils de Mehdi, 67. — Moutaçem au lit de mort de son frère Mamoun, 98-100. — Avénement de Moutaçem; ses surnoms; dates principales, 102. — Éloge de l'agriculture par ce prince, 104. — Anecdotes sur son médecin Ibn Masaweïh, 105. — Plaisanteries d'Ali, fils de Djoneïd, 107. — Le vieux nabatéen, 113. — Nécrologe; supplice d'Ibn Hanbal, 114. — Mort de Mohammed, petit-fils de Mouça, fils de Djâfar, 115. — Révoltes des Alides, 116. — La garde turque du khalife, 118. — Fondation de Samarra, 120.

— Capture de Babek, 123. — Son supplice, 129. — Expédition contre l'empereur grec Théophile, 133. — Révolte et mort du Maziar Ibn Karen, 137. — Arrestation et mort d'Afchîn, 138. — Mort d'Abou Dolaf; son dévouement à la cause d'Ali, 139. — Nécrologe, 143. — Mort du khalife, 144, — 195. — Fragment d'une élégie composée en son honneur par Ibn Zeyyat, 196. — Moutaçem et le kadi Ahmed, fils d'Abou Douad, 215. — Aventure d'un prisonnier condamné aux bêtes et de Boga l'aîné, 362. — Goûts et caractère du khalife, VIII, 302. — Durée de son règne, IX, 45, 51. — Il conduit le pèlerinage de l'an 200, IX, 69.

Moutaçemi, espèce de coiffure, VIII, 302.

Moutaded-Billah (Le khalife), I, 13, 19; II, 309, 353; VIII, 33. — Son père l'envoie contre Chârani, un des partisans du chef des Zendj, 57. — Il marche contre Abou'l-Djeïch Khomaroweih, 64. — Sa captivité, 105. — Ismâïl, fils de Bulbul, le fait ramener a Bagdad, 106. — Il est délivré par quelques officiers du palais, 106. — Il s'empare du pouvoir à la mort de son père Mouaffak, 108. — Déchéance de Mufawwad, 109. — Supplice d'Ismâïl, fils de Bulbul, 109. — Mort de Moutamid, 110. — Moutaded est salué khalife, 111. — Dates de sa proclamation et de sa mort, 113. — L'ordre renaît sous son règne, 113. — Richesse et avarice de ce khalife, 114. — Sa cruauté, 115. — Ses goûts; ses vizirs, 116. — Il épouse Katr en-Nèda, fille de Khomaroweih. Dot magnifique de cette princesse, 119. — Présents envoyés au khalife par Amr, fils de Leit Saffar; l'idole indienne, 125. — Une députation de Basrah; éloquence d'Abou Khalifah Fadl, 128. — Révolte de Mohammed, fils d'Ahmed, fils d'Yça, fils de Cheikh, 134. — Conjuration et supplice de Mohammed, petit-fils de Sehl, 140. — Campagne de Moutaded contre les Benou-Cheïban, 142. — Défaite et massacre des Ibadites de l'Omân, 143. — Mariage de Bedr, page du khalife, 144. — Révoltes de Waçif et des Alides, 145. — Campagne de Moutaded contre Hamdan, fils de Hamdoun, 146. — Mort d'Abou'l-Djeïch Khomaroweih, 147. — Ruse employée par Moutaded pour découvrir un voleur du trésor public, 151. — Le conteur des rues et l'eunuque, 161. — Défaite et capture de Haroun Chari et de son frère, 168. — Fourberies d'un voleur émérite, 170. — Événements de l'année 283; VIII, 177. — Arrestation d'Ahmed, fils de Tayyeb, fils de Merwân, Serakhsi, 179. — Soulèvement a Bagdad, 180. — Visions de Moutaded, 181. — Attaque de la caravane de la Mecque par les Arabes de Tayi, 183. — Mort d'Abou Ishak Ibrahim, le jurisconsulte, 184. — Le kadi Ibrahim, fils de Djabir, 188. — Mort de Moberred, 190. — Chronique des années 285-287; VIII, 191. — Révolte des Alides, 194. — Moutaded poursuit Waçif l'eunuque, 196. — Défaite de ce rebelle, 198. — Sa mort, 202. — Ibn Abi'l-Kaws, le Karmate, 203. — Moutaded fut favorable aux Alides; motifs de cette conduite, 205. — Ajournement de l'impôt, 206, 423; — — Arrivée à Bagdad de la princesse Katr en-Nèda, 207. — Entrée d'Amr, fils de Leït, dans Bagdad, 208. — Nécrologe, 209. — Mort de Moutaded, 211. — Affection que ce prince portait à son favori Bedr, 220, 226. — Vers d'Ibn el-Moutazz, relatifs a Moutaded, 252, 253. — Vers d'Ibn Bessam contre ce khalife, 260. — Conseils qu'il donne à son vizir Kaçem au sujet d'Ibn Bessam, 271. — Durée de son règne, IX, 47, 52.

Moutafikeh (La) ou Pentapole, I, 86.

Moutah, bourgade de la Syrie, dépendant du pays de Balkâ, province de Damas. — (Journée de), où fut tué Djâfar, fils d'Abou Talib, IV, 159, 449; V, 34; VI, 512.

Moutamid-Alallah (Le khalife), II, 353. — Le chef des Zendj est tué sous son règne, VIII, 32. — Date de l'avénement de ce khalife, 38; — de sa mort, 39. — Ses ministres, 39. — Mort de Mouflih le Turc, 40; — de Haçan Askeri l'Alide, 40. — Révolte d'Yâkoub, fils de Leït, 41. — Il est vaincu par Moutamid, 43. — Causes de sa défaite, 44. — Discipline qu'Yâkoub avait introduite dans son armée, 46. — Mort de Mouça, fils de Boga, 56. — Nécrologe, 56. — Campagne de Mouaffak contre le chef des Zendj, 57. — Détresse des partisans de Mohallebi, à Basrah, 58. — Excès de l'armée des Zendj, 60. — Saèd, fils de Makhled, 61. — Nécrologe; mort d'Ibn Touloun, 64. — Son fils Abou'l-Djeïch Khomaroweïh est battu par les troupes de Mouaffak, 64. — Moutamid fait proclamer son fils Djâfar, 67. — Puissance de Mouaffak, 67. — Conquêtes d'Ibn Touloun, 67. — Détails sur quelques généraux musulmans qui firent la guerre aux Grecs, 72. — Goûts de Moutamid, 88. — Origine des instruments de musique, d'après Ibn Khordadbeh, 88. — Le chant chez les Arabes, 92. — Éloge du chant, 94. — La musique, 96. — Le rhythme, les modes, etc., 97. — La danse, 100. — Les réunions chez Moutamid, 102. — Mort de Mouaffak, 105. — Usurpation de Moutaded, 108. — Moutamid meurt empoisonné, 110. — Durée de son règne, IX, 47, 52.

Moutamir, nom d'un des jours de la vieille, III, 411.

Moutamir, fils de Suleïman, docteur moutazélite, VI, 372, 373.

Moutarrif. Sages conseils qu'il donne à Omar, fils d'Abd el-Aziz, V, 425, 426.

Moutarrif Djordjani, ministre d'Asfar, fils de Chirweïh, IX, 11-14, 17, 18.

Moutawak (El-). Voy. Ali, fils d'El-Fath, l'écrivain.

Moutayyiboun (Les), «Parfumeurs,» association formée par cinq tribus koreïchites, III, 121; IV, 122.

Moutazélites, secte chiite. Leur doctrine sur l'imamat, I, 70; VI, 24; — III, 268. — Détails sur quelques-uns de leurs docteurs, V, 443. — Ils forment quatre groupes de la secte des Goulat et sont aussi nommés Alévites, 475. — Leurs croyances et leurs dogmes, VI, 20-27. — Leur révolte contre Wélid II, 31. — Ils préfèrent, au point de vue religieux, Yézid III à Omar, fils d'Abd el-Aziz, 32. — Réfutation des doctrines de Djahiz par un docteur moutazélite, 58; — 194, 212, 490; VII, 231. — Leur fondateur; étymologie de leur nom, 234; — VIII, 225, 301.

Moutazz-Billah (Le khalife), II, 353; VI, 456, 457, 509. — Son père le fait reconnaître comme héritier présomptif, VII, 193. — Vers d'Ali, fils de Djehm, sur cet événement, 194. — Intrigues d'Obeïd Allah, fils d'Yahya et de Fath, fils de Khakan, en sa faveur, 273. — Son frère Mountaçir décrète sa déchéance, 304. — Détails sur l'ordre de succession établi par Motewekkil entre ses fils, 305. — Vers cités, 305. — Moustaïn le fait emprisonner, 364. — Il est délivré par les révoltés de Samarra et proclamé khalife, 365. — Il déclare son frère Moueyyed héritier présomptif, 365. — Il envoie Mouaffak contre Moustaïn, 366. — Abdication de ce dernier, 367. — Moutazz reçoit les insignes du khalifat, 369. — Meurtre de Moustaïn, 370. — Affermissement de la puissance de Moutazz, 371.

Dates de son avénement, de son abdication et de sa mort, 372. — Vers en son honneur, 377. — Ses vizirs, 379. — Mort d'Abou'l-Haçan Ali, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouça, fils de Djâfar l'Alide, 379. — Mort de Mohammed, petit-fils de Taher, 384. — Conspiration et mort de Moueyyed, 393. — Ismâïl, frère de Moutazz, est nommé héritier présomptif a la place de Moueyyed, 394. — Révolte des Alides, 395. — Meurtre de Waçif le Turc et de Boga le Jeune, 396. — Les Turcs assiégent le khalife dans son palais, 397. — Il abdique en faveur de Mouhtadi, 398. — Il est assassiné, 399. — Fragments de poésies sur cet événement, 399. — Luxe de Moutazz, 401. — Révoltes des descendants d'Ali, 402. — Genre de mort de quelques-uns d'entre eux, 403. — Premiers symptômes de la sédition du chef des Zendj, 405. — Nouveaux détails sur le meurtre de Moutazz, VIII, 3. — Vers composés par ce prince, 27. — Durée de son règne, IX, 46, 52.

Moutfi el-Djemr, nom d'un des jours de la vieille, III, 411.

Mouthim (Arabes) ou habitants des Téhamah, III, 249.

Moutî, fils d'Yias, écrivain appartenant a une secte hérétique, VIII, 293.

Moutî-Lillah (Le khalife). Ses discussions avec le khalife Mostakfi à propos du lancer des pigeons et des combats d'oiseaux, VIII, 379. — Leur rivalité, 390. — Ahmed, fils deBoueih, le place sur le trône, 410. — Date de son avénement, IX, 1. — Il reste sous la dépendance d'Ahmed le Deilemite, 1. — Ses ministres, 2. — Durée de son règne, 48, 52.

Moutrif (Le Rare), surnom d'Abd Allah (l'aîné), fils du khalife Otmân, IV, 252.

Moutrif, fils de Mogairah, fils de Chôbah le Takéfite, VII, 90, 91.

Mouwaffak, fils de Zobeir, fils de Bekkar, VII, 91, 411.

Mouwaffakyat (El-), ouvrage de Zobeir, fils de Bekkar, cité, VII, 91, 411.

Mouzdâ, fils de Máredj, un des deux Témoudites qui tuèrent la chamelle du prophète Salih, III, 87-89.

Mouzdelifah, lieu voisin de la Mecque, II, 221; III, 116.

Mouzeni, savant, contemporain de Chafeyi, cité, VII, 50, 51.

Mouznah, femme de Merwân II le khalife, VI, 235-240.

Mozahim, secrétaire d'Omar II le khalife, V, 435.

Mozainah (Tribu de), VI, 146.

Muchân (dattes), VI, 355.

Muchir, grade militaire, VIII, 259.

Mufawwad, fils du khalife Moutamid, VIII, 43. — Son père le fait proclamer héritier présomptif, 67; — 106, 107. — Moutaded le déclare déchu de ses droits au trône, 109.

Mule (La) du Prophète, IV, 317, 356, 369.

Mulouk et-Tawaif (ou chefs de satrapies), III, 225, 226. — Voy. aussi Satrapies.

Muraille de Bab el-Abwab et de la mer Caspienne, II, 2, 3, 72, 197; — de mortier (Sour et-Tin) élevée par Kesra, fils de Kobad, dans le Chirwân, 74; — de pierre appelée Barméki, 74; — d'Antioche, 282, 283; — bâtie par Dou'l-Karneïn contre Gog et Magog, 308, 309; IV, 92; — construite autour de l'Égypte par la reine Deloukeh, II, 398, 399.

Musawir, fils de Saib, cité, V, 184.

Musc. — Les chèvres à musc du Thibet et de la Chine, I, 353. — Comparaison de leurs produits, 353. — Par quoi les gazelles se distinguent de la chèvre à musc, 354. — Chasse aux chèvres et préparation du musc, 354. — Récolte du musc de qualité supérieure, 355. — Le musc de Moudjah, 389.

Musiciens. Leur situation à la cour de Perse sous Ardéchir, fils de Babek le Sassanide, II, 157, 158. — Quelques musiciens arabes : Mabed, Ibn Aïchah, Abou Lehb et son fils, V, 448, 450, 451. — Passion de Wélid II pour la musique et le chant ; chanteurs célèbres de son époque, VI, 4. — Anecdote relative à Ibn Aïchah, 8, 9. — Hakem el-Wadi, 33. — Musiciens et chanteurs sous le règne de Saffah, 121. — Ishak, fils d'Ibrahim Moçouli, et le chanteur inconnu, 340-342. — Curieuse anecdote sur Meskin de Médine, 342-347. — Abou Zakkar, chanteur et timbalier chez Djâfar le Barmécide, 395. — Renommée d'Ibrahim, fils de Mehdi, comme chanteur et musicien, VII, 70, 71. — Bunan, fils d'El-Harît, célèbre joueur de luth, 294. — Les esclaves musiciennes chez les anciens Arabes ; les deux sauterelles, VIII, 93. — Nadr, fils de Harit, introduit à la Mecque le luth et l'art d'accompagner le chant, 93. — Portrait du chanteur habile par Ibn Khordadbeh, 96. — Voy. aussi Chanteuses et Musiciennes.

Musique. Éloge de la musique, II, 321. — Corrélation des quatre modes avec les quatre humeurs primordiales, 321. — Détails divers, 322. — Goût d'Yézid Ier pour cet art, V, 156. — La musique fait son apparition à la Mecque et à Médine sous son règne, 157. — Passion des Arabes pour la musique et pour le chant ; plusieurs anecdotes sur ce sujet, 428, 447, 451, 453. — La musique et les musiciens sous Wélid II, VI, 4. — Autre éloge de la musique par Choraah, fils de Zeidbond, 6, 7. — Enthousiasme d'Yézid II et de Wélid II pour une poésie composée par un Arabe de Koreïch et mise en musique, 8-10. — Les concerts de la cour, sous Saffah, 121. — Ibrahim, fils de Mehdi, et le nègre mélomane, 311-314. — Anecdote sur Ibrahim, fils de Mehdi, et une jeune chanteuse, VII, 18-22. — Motewekkil fait mettre en musique la chanson de l'âne, 206. — Vers mis en musique et chantés à la fête des sacrifices, sous Mountaçir, 294, 295. — Origine des instruments de musique d'après Ibn Khordadbeh, VIII, 88. — Modes musicaux des Perses, 90, 417. — Instruments usités chez les différents peuples, 91, 418. — Le chant du chamelier chez les Arabes, 92. — Le chant chez les anciens Arabes, 92. — Introduction à la Mecque du luth et de l'art d'accompagner le chant, 93. — Éloge du chant, 94. — Les genres musicaux, 96. — Les différentes sortes de musique, 96. — Les rhythmes, les modes et les mesures, 97, 418. — Origine et construction du luth, 99.

Musulmans. Leur condition chez les Khazars, II, 9-12 ; — dans l'Inde, 85, 86 ; — établis chez les Bedjah, III, 33 ; — en Abyssinie, 34 ; — (premiers) qui ont fait un faux serment, IV, 306 ; — décapités par la main du bourreau, 307 ; V, 15. — El-Harit, fils de Rachid en-Nadji et ses trois cents soldats se font chrétiens, IV, 418.

Mystère (Les initiés au), V, 123.

N

Naal-Sabtyeh, chaussures de cuir tanné, III, 423.

Naas. Voy. Hare.

Nabatah (Benou). Voy. Saad (Benou), fils de Towayi.

Nabatéens, I, 78. — Extrait du livre

de l'agriculture des Nabatéens, 283-286; — II, 78. — Ils furent les premiers habitants de Ninive, 94. — Ils ne formaient avec les Syriens qu'une seule race et parlaient la même langue, 94; — 104, 134. — Ils descendent de Nabît, fils d'Yaçour, fils de Sem, fils de Noé, 138; — 161. — Autre généalogie de leur ancêtre, III, 105. — Leur puissance, 106. — Leur décadence et leur abaissement, 107. — Parallèle entre les Nabatéens et les Arabes, 107-109. — Quelques mots en langue nabatéenne, 197; VII, 114, 412. — Ils s'établissent dans le pays de Babel, III, 240; — VI, 139, 145; VII, 119. — Leurs instruments de musique, VIII, 91.

Nabigah (Benou), IV, 380.

Nabigah, poëte des Benou Djâdah, cité, V, 308.

Nabigah Dobiâni, poëte célèbre contemporain de Nômân, fils de Moundir, dernier roi de Hirah. Anecdote sur ce personnage, III, 201-204. — Cité, 221, 417; V, 281, 282, 497.

Nabît, fils d'Ismâil, fils d'Abraham, I, 119, 120; III, 98, 99, 102.

Nabît, fils de Mach, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, ancêtre des Nabatéens, III, 105, 106.

Nabît, fils d'Yaçour, fils de Sem, fils de Noé, paraît être le même personnage que le précédent, II, 138, 139.

Nabuchodonosor, I, 108, 117. Voy. aussi Bokht-Naçar.

Naça (Les), personnages qui étaient chargés de la remise des mois sacrés, III, 116, 117.

Nacé ou Naçi, ville du littoral de l'Abyssinie située en face de l'Yémen, III, 2, 34, 157.

Nachi (En-). Voy. Abd Allah, fils de Mohammed en-Nachi.

Naçi (Le), remise des mois sacrés, III, 116, 117, 417.

Naçibites (ennemis des Alides), VI, 93.

Naçir ed-Dawleh. Voy. Haçan, fils d'Abd Allah, fils de Hamdan.

Naddjar (Benou), IV, 140.

Nadhar, fils de Chomeil, cité, I, 10.

Nadif, écuyer d'Ibn Abi's-Sadj, VIII, 286.

Nadir (Benou), tribu juive. Expédition du Prophète contre cette tribu, IV, 143, 157.

Nadirah, fille de Daïzen, roi de Syrie, trahit son père assiégé dans El-Hadr, par amour pour Sabour el-Djunoud qui l'épouse; délicatesse de cette princesse; son supplice; vers d'Adi, fils de Zeïd el-Ybadi sur ce sujet, IV, 83-86.

Nadjah Haremi, chef des exécutions sous Moutaded, VIII, 116.

Nadjir, nom du mois de djoumada 1er, avant l'islamisme, III, 423.

Nadr, souche des Nadrites, famille de l'Yémen issue de Kahtân, II, 134.

Nadr, fils de Haret, fils de Keldah, fils d'Alkamah, fils d'Abd Menaf, fils d'Abd-Eddar, fils de Kossayi, introduit à la Mecque le luth et l'art d'accompagner le chant, VIII, 93, 94.

Nadrites, peuple arabe de l'Yémen, issu de Nadr, II, 134.

Nafakh, nom donné aux cailles en Syrie, VIII, 379, 437.

Nafi, fils d'Abd el-Mélik, cousin d'Amir, fils d'Ismâil, aurait tué Merwân, II, VI, 99.

Nafi, fils d'Azrak, personnage auquel se rattache la secte des Azrakites, V, 229, 495.

Nafi, frère de Ziad ben Abihi, V, 26, 27.

Nafidjeh, nom persan du nombril, I, 355.

Nafir (ombrageux); se dit du cheval, VIII, 361.

Nahlil (En-), fils d'El-Khalil; ses vers sur l'extermination des Adites, cités, III, 299.

Nahr el-Atik, ancien lit du bras principal de l'Euphrate, I, 215; IV, 221, 222.
Nahr en-Ners, ville de l'Irak où l'on fabrique les étoffes dites Nersiyeh, I, 215; II, 115.
Naïlah, idole de la Mecque, III, 100, 101; IV, 46.
Naïlah, fille de Karaliçah, épouse du khalife Otmân, IV, 281, 282. — Ses vers sur la mort de son mari, 283, 284.
Naïlah, fille de Koraïs, fils de Waki, fils de Maçoud, femme d'Amr, fils de Saïd, V, 237.
Nakhâ (Benou), IV, 347, 354; V, 196; VI, 146.
Nakhil (parure de femme), V, 445.
Nakhlah (Pays de). Sa superficie, IV, 39.
Nakhoda, patron de barque, I, 251.
Nakhour, fils de Saroug et grand-père d'Abraham, I, 82.
Nakib (Les) ou mandataires, agents des Abbassides dans le Khoraçân, préparèrent, concurremment avec les missionnaires, l'avénement de cette famille, VI, 89. — Grade dans l'armée des Nus ou vagabonds de Bagdad, soulevés, pendant le siége de cette ville par Taher, 452, 453. — Autre signification de ce mot, VII, 338.
Nakir (En-), surnom d'Yézid III, VI, 19, 20.
Nakkad (berger), espèce de fantôme, V, 67, 68.
Namdjin (Les), peuple slave, III, 63.
Namounius, médecin de l'ancienne école grecque, VII, 177.
Naphte, II, 20, 21, 25, 26.
Naplouse, ville, I, 115.
Narbonne, ville, I, 363.
Narsi (Narsès), fils de Bahram, fils de Bahram le héros, roi de Perse, II, 174.
Nasb, mélodie du désert, chant particulier aux Arabes, VI, 313; VIII, 93.
Nasr (Benou), VII, 192. Voy. aussi Nasrites.
Nasr, fils d'Ahmed (le Samanide), maître du Khoraçân sous Moutaded, VIII, 144, 209.
Nasr, fils d'Ahmed, fils d'Ismâïl, fils d'Ahmed (le Samanide), chef du Khoraçân et général de Mouktadir, IX, 6-8, 11-13.
Nasr, fils d'Ali, cité, V, 268.
Nasr (Les descendants de), fils d'Azd, III, 390.
Nasr, fils de Malik, chef des gardes d'Abou Moslim, général des khalifes Saffah et Mansour, VI, 185.
Nasr, fils de Miriam, le Himyarite, V, 480.
Nasr, fils de Seyyar, gouverneur du Khoraçân sous les derniers Omeyyades, VI, 2, 60, 61, 62, 63, 65, 68, 69.
Nasrites (Les), rois de Hirah; leur origine, III, 183. — Leur histoire, 194-212.
Natik, nom du mois de Moharrem avant l'islamisme, III, 423.
Natik Billah ou Natik Bil-Hakk, surnom de Mouça, fils du khalife Émin, VI, 430.
Natil, fils de Kaïs, un des officiers d'Ibn Zobeïr, V, 224, 225, 495.
Nature (Seconde), qualification donnée à l'habitude par les sages persans, V, 88.
Naubéhar (Le), temple ou pyrée de Balkh, IV, 47-49; VI, 414.
Naufir, fils de Faut, fils de Cham, et ses enfants s'établissent dans l'Inde et le Sind, III, 294, 295.
Naumân, source de feu dans le pays de Maçabadân, III, 69.
Nauroûz, premier jour de l'année chez les Perses, II, 112; III, 404, 413, 417; VII, 277.
Nawadir (mets délicats), VIII, 394, dans le texte, 424.
Nawatieh, capitaines de vaisseau, I, 282.
Nawbakht, astrologue mage, VIII, 290; — (Famille de), 233, 290.

Nawbakhti (Les). Voy. Nawbakht (Famille de).

Nawf, cité, VIII, 28, 29.

Nawfeli (Ali), fils de Mohammed, fils de Suleiman, historien cité, I, 14; V, 4, 41, 42, 177, 178, 183-185, 187-190; VI, 36.

Nawfil (Benou), fils d'Abd-Ménaf, branche des Koreichites, IV, 121.

Nazaréens (chrétiens). Origine de ce nom, I, 123.

Nazareth (Naçarah), ville de la Palestine située dans le district du Jourdain, I, 123.

Nazm, esclave favorite du khalife Émin, VI, 430.

Nebhan (Les), branche de la tribu de Tayi, VIII, 183.

Nebid, vin de raisins secs ou de dattes, III, 248; VI, 6, 229, 293, 397, 412; VII, 17, 70, 170; VIII, 7, 94, 102, 111, 123, 243, 390.

Nebil. Voy. Dahhak, fils de Makhled, fils de Sinan Cheibani.

Nedd, surnom que les droguistes de l'Irak et de la Perse donnent a l'ambre recueilli dans le ventre de la baleine, I, 335. — Autre signification de ce mot, VIII, 395.

Nedîm (courtisan), origine de ce mot, VII, 30; VIII, 104.

Nedjachi (Le) ou roi d'Abyssinie. — César, roi de Roum, lui écrit de secourir les chrétiens du Nedjrân persécutés par Dou Nowas, I, 130. — Il unit Oumm Habibah au Prophète, 146; — II, 292. — Sa capitale; son empire, III, 34. — Il envoie une armée envahir l'Yémen, 157. — Sa colère contre Abrahah el-Achram, qui avait tué le gouverneur de l'Yémen et usurpé le trône, 157. — Soumission d'Abrahah, 158; — IV, 39.

Nedjachi, fils d'El-Harit, poete, cité, IV, 378; V, 3, 4.

Nedjah Toulouni, page de Djeich le Toulounide, VIII, 178.

Nedjd, contrée de l'Arabie, III, 249; IV, 20.

Nedjdis ou Nedjdites, secte kharidjite. V, 230, 440; VI, 25.

Nedjef (En-), territoire des environs de Hirah qui était autrefois couvert par la mer d'Abyssinie, I, 216, 217, 219, 223; III, 213.

Nedjibeh, terme arabe désignant une catégorie de femmes, V, 344-346.

Nedjrâ, un des sept districts de la province de Damas, VI, 489.

Nedjrân, ville de l'Yémen, I, 129, 130; III, 229, 230, 390; IV, 291; VII, 353, 429.

Nefar (En-), fils d'Ésaü, ancêtre des Amalécites et des Roums, II, 294, 295.

Nefs (En-). Significations diverses de ce mot, III, 309, 310.

Nefsa, épithète que les Arabes donnaient à la femme, III, 309, 310.

Nègres (Les), I, 163-167; III, 1-61. — Le nègre mélomane et Ibrahim, fils de Mehdi, VI, 311-314. — Voy. aussi Noirs.

Nehawend (Bataille de), IV, 231-236.

Nehb, cheval de Nôman, VIII, 367.

Nehkimi (En-), ecrivains appartenant à la secte des Mohammediyeh, III, 266.

Nehr el-Atik. Voy. Nahr el-Atik. — Bin, affluent du Tigre, I, 228. — Chirin, fleuve de la province de Basrah, 229. — ed-Deïr, 229. — en-Ners. Voy. Nahr en-Ners. — Réwan (Nehrewân), affluent du Tigre, I, 228. — Sabès, branche du même fleuve, 228. — Saïd, affluent de l'Euphrate, VIII, 353. — Yça, canal de l'Euphrate, I, 215, 228; VIII, 279.

Nehrewân (Bataille de), entre l'armée d'Ali et les Kharédjites, IV, 295, 411-417; V, 114, 115.

Neïçapour. Voy. Niçapour.

Neirouz et Nirouz. Voy. Naurouz.

Nemleh (*formicatio*), tumeur bénigne, VII, 175.

Nemrod, premier roi de Babel, I, 78, 81-83; II, 96; III, 240.

Nems (Le). Voy. Mangouste.

Nerd, espèce de trictrac; il est inventé sous le règne de Bahboud, fils de Brahman, roi de l'Inde, I, 157. — On en attribue également l'invention a Ardéchir, fils de Babek, 158. — Signification attribuée à ce jeu, 158; — III, 9; VIII, 15, 16. — Réchid fut le premier khalife qui joua au nerd, 296. — Détails divers, 312, 317. — Extraits de poésies relatives à ce jeu, 318. — Il serait l'emblème des vicissitudes du sort, 319.

Néron (Tizoun), roi de Rome, persécute les chrétiens, II, 303, 304.

Ners (Narsès), fils de Nizer, chef de satrapie, II, 137.

Nersiyeh, étoffes fabriquées à Nahr-en-Ners, II, 115.

Nerva (Birnous), roi de Rome, II, 305.

Nesas (Les), espèce d'animaux quasi légendaires, IV, 10.

Nesnas (orang-outang?), II, 56. — Anecdote et traditions relatives a ces animaux; vers les concernant ou prononcés par eux; signification de l'expression *Nesnas* appliquée à l'espèce humaine, IV, 10-17.

Nestor, moine chrétien de Syrie; sa prédiction relative à Mahomet, IV, 125.

Nestoriens, surnom que les chrétiens melkites (orthodoxes) donnent aux chrétiens d'Orient ou abadites, I, 200; II, 314, 328.

Nestorius, patriarche de Constantinople, qui a donné son nom aux chrétiens d'Orient ou nestoriens, II, 327, 328.

Newkerdehs (Les), tribu turque du Caucase, II, 59-64.

Niça, ville du Khoraçân ou du Fars, où était établi un temple du feu, IV, 75, 76; VII, 116.

Niçân, mois d'avril chez les Syriens, III, 399, 402, 412, 425.

Niçapour, ville du Khoraçân, VI, 60, 188; VIII, 42, 144; IX, 11.

Nicée (Nikyah), ville du pays de Roum, où se tint le premier concile, II, 313.

Nicéphore, fils de Staurace, roi de Rome; ses relations et ses guerres avec Haroun er-Réchid, II, 337. — Vers d'Abou'l-Atahyah sur la soumission de Nicéphore, 337. — Un poète excite Réchid a tirer vengeance de la trahison du roi grec, 338. — Le khalife met le siége devant Héraclée et s'en empare, 340. — Combat singulier entre un chevalier grec et un chef arabe, 345. — Suite des relations entre Nicéphore et Réchid, 351. — Fin du règne de Nicéphore, 352; — VI, 413.

Niçibin, ville, II, 186; V, 225, 226, 241, 320.

Nidjah, fils de Salamah, VII, 150.

Niftaweïh (Abou Abd Allah Ibrahim, fils de Mohammed, fils d'Orfah, surnommé), célèbre grammairien, cité, I, 16; IV, 174; VII, 206, 419; VIII, 243.

Nil (Le), fleuve. Son origine, I, 204; II, 378. Communication du Nil avec la mer de Zendj, I, 205, 206, 211; — II, 383, 384; III, 6. — Son parcours; les cataractes, I, 205, 208. — Ses diverses branches et embouchures, 209. — Le canal d'Alexandrie, 210. — Le canal de la mer de Zendj, 211; II, 383, 384; III, 6; — II, 357. — Éloge du Nil; tradition religieuse le concernant, 358. — Crue du Nil; opinion des Arabes, des Indiens, des Grecs et des Coptes sur ce phénomène, 359. — Le Nil est le seul fleuve qui porte le nom de mer (bahr ou iemm), 360. — Il prend sa source dans la montagne d'El-Komr, I, 205; II, 361. — Vers cités, 361. — Époque de la crue, 361. — Hauteur des eaux pendant l'inondation, 362. — Valeur de la coudée qui sert à la mesurer, 363. — Les principales écluses, 365. — Ouverture des écluses, 312.

364. — Fête du Bain, 364. — Les nilomètres, 363, 365. — Les canaux, I, 210, 211; II, 364, 367-369, 383, 384; III, 6. — Le Nil couvrait autrefois une grande partie de l'Égypte, II, 370, 371. — Comment il envahit le pays de Tinnis, 377. — La digue d'El-Lahoun, 384-386. — Animaux et poissons du Nil; le raadah ou silure électrique, 392. — L'hippopotame, 393, 394; — 399; VI, 272. — Ce qui distingue le Nil des autres fleuves; les crocodiles, 273, 502. — Vers sur ce sujet, 274. — Les habitants de Koufah prétendent que l'eau de l'Euphrate l'emporte sur celle du Nil, 278. — Opinion en faveur de ce dernier fleuve, 502.

Nilomètres, II, 363, 365-367.

Nimroud. Voy. Nemrod.

Ninaweïh, un des chefs des Nus révoltés à Bagdad, sous Moustaïn et Moutazz, VI, 457, 509.

Ninive, ville. Sa situation, II, 92. — Son fondateur, 93. — Ses rois: Bassour, fils de Balous; Sémiram, 93. — El-Arsis, 94. — Population primitive de Ninive; guerre d'El-Arsis avec les princes arméniens, 94. — Derniers rois de Ninive, 95.

Nirmabân, général persan qui combattit à Kadiçyeh, IV, 221.

Nisayi, nom d'homme, VI, 411, 412.

Nitas (Mer) ou mer Noire. Elle reçoit le Tanabis (Tanaïs), I, 204. — Sa situation géographique, 260, 261. — Elle est la même que la mer des Bulgares, des Russes, etc., 263. — Elle communique avec la mer Mayotis, 272. — Ces deux mers n'en formeraient qu'une seule, 272; — 287, 365. — Elle reçoit le fleuve des Khazars, II, 15; — 18, 19, 24, 25, 36, 46, 47, 58.

Nizar (Benou), fils d'Amir, branche des Koreichites, IV, 122.

Nizar, fils de Maadd, fils d'Adnân, III, 148, 227. — Son surnom d'Abou Yiad, 228. — Ses fils: Yiad, Anmar, Rébyâh et Modar; il leur fait le partage de ses biens, 228. — Sa mort, 229. — Légende des quatre fils de Nizar. Ils vont consulter El-Afâ, roi de Nedjrân, au sujet de la succession de leur père; leur aventure dans le désert; le chameau perdu, 229. — Ils arrivent devant El-Afâ, 230. — Leur séjour à sa cour, 232. — Jugement de ce prince sur le partage des biens de Nizar, 236. — Les fils de Nizar s'établissent à la Mecque, 236. — Origine de leurs dissensions, 237. — Leurs surnoms, 236, 238. — (Tribus de), II, 67, 68. — Opinion des savants et des poëtes de cette famille, touchant leur communauté d'origine avec les Perses et la supériorité de leur race sur celle de Kahtan, 142, 143; III, 108. — Démêlés des Nizarites avec le Tobbâ Abou Karib, 227; — 372; IV, 386; V, 96, 201, 202, 223, 480; VI, 36, 42-46, 60, 84, 136, 143, 150, 257.

Nizer, fils de Sabour, fils d'Achk, chef de satrapie, II, 136.

Noaïm, fils de Tabit le Djoudamite, chef kharidjite révolté contre Merwân et tué par lui en l'an 128 de l'hégire, VI, 63.

Noblesse. Opinion de quelques sectes musulmanes touchant la supériorité de la noblesse sur les actes, III, 109-113.

Noçaïr, néo-chrétien qui sauva Théophile, roi de Byzance, après qu'il eut été défait par Afchin, général de Moutaçem, VII, 136.

Noçaïr le Deilémite, officier de Moutamid qui contribua puissamment à la défaite de Saffar, VIII, 44, 45.

Noé (Nouh), le patriarche, I, 74-76; III, 79, 111; IV, 118.

Noraïl, fils de Habib el-Khatami, III, 261. — Fragment d'une pièce de vers relative à l'invasion des Abyssins sur le territoire de la Mecque, 262.

Nofaïlah (Le fils de), le Gassanide, per-

sonnage qui désigna à Saad, fils d'Abou Wakkas, l'emplacement où celui-ci fonda Koufah, IV, 226.

Noirs (Les), surnom donné aux Abbassides et à leurs partisans, VI, 33, 35, 86; VII, 344; VIII, 194, 195; IX, 4. — Mamoun interdit la couleur noire pour les vêtements et les drapeaux, et la remplace par la couleur verte, VII, 60. — Il reprend la couleur noire, VIII, 333, 334.

Noirs (Pays des), III, 2. Voy. aussi Nègres et Soudan.

Nokal (Les nuits), III, 429.

Nokhaïlah, localité située aux portes de Koufah, IV, 417; V, 213, 253.

Nomades (Peuples), III, 239. — Causes de la vie nomade, 239. — Migrations des Chamites, 240. — Les tribus berbères, 240-243. — Les tribus abyssines, 241. — Motifs qui déterminèrent les Arabes à adopter la vie nomade, 243. — Avantages qu'ils en retirent, 245. — Les Kurdes et les tribus montagnardes, 246. — Anecdotes sur les Arabes nomades; entretien d'un de leurs chefs avec Anouchirwân sur les mœurs du désert, 247. — Leurs campements, 249. — Les Kurdes et leurs différentes branches; opinions diverses sur leur origine, 249. — Quelques détails sur les Turcs, 253. — Les différentes tribus des Kurdes, 253.

Nômân, fils d'Amr, fils de Malik, 1er roi tonoukhite de Syrie, III, 215.

Nômân, fils de Béchir el-Ansari, refuse le serment à Ali; il devient, sous Yézid Ier, gouverneur de Koufah, puis de Hems; il proclame Ibn Zobeïr dans cette dernière ville et il est mis à mort par Khalid, fils d'Adi el-Kilâyi, IV, 296, 297; V, 128, 134, 204. — (La fille de), une des femmes de Moukhtar, refuse de maudire la mémoire de son mari; elle est livrée au bourreau, 227-229.

Nômân, fils de Djébélah le Tonoukhite, chef des tribus de Tonoukh et de Bahrâ, à la bataille de Siffîn; reproches que lui adresse Moâwiah, et réponse qu'il fait à ce prince, IV, 365, 366.

Nômân, fils d'El-Harit, fils de Djabalah, fils d'El-Harit, fils de Tâlabah, fils de Djafnah, fils d'Amr, 3e roi gassanide, III, 218.

Nômân, fils d'Imrou'l-Kaïs, «le général des Persans,» roi de Hirah, III, 199.

Nômân, fils de Moukarrin. Omar le met à la tête de l'armée qu'il expédie contre les Persans, IV, 230. — Nômân envoie Mogaïrah en parlementaire au camp ennemi, 231. — Bataille de Néhawend; Nômân est blessé le premier de tous, 234. — Il meurt en bénissant le ciel de la victoire de ses troupes, 235. — Ses dispositions testamentaires au sujet du commandement de l'armée, 235. — Lieu où se trouve son tombeau, 236.

Nômân, fils d'El-Moundir, «le cavalier de Halimah,» roi de Hirah, III, 200.

Nômân, fils de Moundir, fils d'Amr, fils de Moundir, dernier roi de Hirah, de la famille des Nasrites. Il refuse son cheval Yahmoum à Éberwiz battu par Bahram Djoubin et contraint à s'enfuir, II, 216. — Il succède à Kabous, fils de Moundir, III, 201. — Le poëte Nabigah, 201. — Perfidie de Zeïd, fils d'Adi, 205. — Il se rend auprès de Kesra-Perwiz, 206. — — Vers de Zobeïr, fils d'Abou Solami, sur la disgrâce de Nômân, 207. — Mort de ce prince; vers d'El-Achâ à ce sujet, 208. — Hani, fils de Maçoud Cheïbani, refuse de remettre à Kesra-Perwiz les armes et la famille de Nômân, 208. — Entrevue de Hourrakah, fille de ce prince, avec Saad, fils d'Abou Wakkas, et Amr, fils de Madi-Karib, 209. — Rivalité de Nômân et de Harit, fils d'Abou Chammir le Gassanide; paroles et vers de Haçan, fils de Tabit, à ce sujet, 218-220. — Entrevue de Hind,

autre fille de Nomân, avec Mogaïrah, fils de Chôbah, V, 63-65. — Vers composés par Nômân, 117, 118. — VIII, 367.

Nômân, fils de Moundir, fils d'Imrou 'l-Kaïs, roi de Hirah; sa généalogie rattachée aux Satiroun, rois de Syrie, IV, 82.

Nomeïr (Tribu de), VI, 151.

Noms propres (Anecdote sur les), VI, 351-353.

Nord (Le), I, 14; IV, 3; VII, 184.

Nostartas, fils de Baour, fils de Modtedj, fils d'Amour, fils de Japhet, fils de Noé, premier roi de la Chine, I, 290.

Noubouts, 11e mois des Roumis, III, 412.

Nouchân. Voy. Rhinocéros.

Noukobard (Les). Voy. Lombards.

Nubie, III, 3, 4, 33, 39, 41-43. — Sa superficie, IV, 39. — Voy. aussi Nubiens.

Nubiens (Les). Ils sont Jacobites, II, 329. — Quelques détails sur ce peuple et son pays, 382, 383. — Leur établissement dans la contrée qu'ils occupent, III, 1, 2. — Leur situation sur les rives du Nil; leur territoire, 31. — Leur capitale Donkolah; les Alawah et leur ville Sariah, 32. — Le roi des Nubiens, 32. — La province de Maris et le vent Marisy, 32. — Luttes des Nubiens avec les Bedjah, 33. — Leurs guerres avec les Arabes à l'époque de la conquête de l'Égypte, 38. — Le Bakt ou impôt des Nubiens, 39. — Possessions des musulmans d'Oswân en Nubie, 41. — Revendication de ces biens par le roi de Nubie auprès de Mamoun; stratagème employé par les musulmans pour les conserver, 42. — Nubiens libres et Nubiens esclaves, 43; — IV, 39. — Abd Allah, fils de Merwân II, a la cour d'un roi de Nubie, VI, 162-164.

Nuée (Le jour de la), III, 303.

Nuit. Dictons des Arabes sur les nuits des mois lunaires, III, 426-429. — Noms des nuits de chaque mois chez les Arabes, 429. — La nuit d'égalité et la nuit de bedr, 430. — Noms des nuits suivant qu'elles sont obscures ou lumineuses, 430. — du grondement, IV, 219, 221, 376; — de Kadr, VI, 51.

Nus (Les), troupes composées de vagabonds et de prisonniers de Bagdad, qui avaient pris le parti du khalife Émin pendant le siége de cette ville par Taher, VI, 446, 452-454, 458, 461-464, 466, 467, 469-471. — Vagabonds qui se révoltèrent à Bagdad, sous Moustaïn et Moutazz, 456, 457, 509.

O

Oasis (Les) d'Égypte, III, 50-52.

Obaïd (Benou'l-). Vers relatifs à cette famille, IV, 85.

Obeïd, fils d'Abou 'l-Moukharik, directeur de l'agriculture en Irak, sous le gouvernement de Haddjadj, cité, V, 337, 338.

Obeïd, fils d'Abou 's-Séry, cité, V, 331.

Obeid, fils d'Açed, fils d'Alladj le Takéfite, père putatif de Ziad, frère légitimé de Moâwiah, V, 25.

Obeïd, fils de Chériah le Djorhomite, traditionniste célèbre du temps de Moâwiah. Son opinion sur la chronologie des rois de l'Yémen, III, 173-175. — Cité, 275; IV, 89.

Obeïd, fils d'Eyoub el-Anbari, poëte, cité, III, 318.

Obeïd, fils de Meïçerah, V, 246.

Obeid er-Rayi. Anecdote sur ce personnage à propos des augures tirés du passage des animaux; vers cités, III, 340, 341.

Obeïd Allah, le maître du Magreb, VI.

194; VIII, 246. Voy. aussi le Maître de l'Occident.

Obeïd Allah, fils d'Abd el-Mottalib. — Il commandait un corps de troupes de l'armée d'Ali, lorsque celui-ci vint à Basrah pour combattre les rebelles, IV, 312. — Ses deux fils sont massacrés à la Mecque par Busr, fils d'Artah, V, 57, 58. — Date de sa mort; sa générosité, 371, 372. — Il rencontre chez Moâwiah le meurtrier de ses enfants, 373-375. — Ali lui avait confié le gouvernement de l'Yémen, VIII, 334, 335.

Obeïd Allah, fils d'Abd Allah, fils de Khordadbeh. Voy. Ibn Khordadbeh.

Obeïd Allah, fils d'Abd Allah, fils d'Otbah, V, 376.

Obeïd Allah, fils d'Abd Allah, fils de Taher, VII, 369.

Obeïd Allah, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 148, 227.

Obeïd Allah, petit-fils de Cherik, traditionniste, VIII, 210.

Obeïd Allah, fils de Haçan, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, dirige le pèlerinage des années 204, 205, 206; IX, 70.

Obeïd Allah, fils de Merwân II, VI, 109, 110.

Obeïd Allah, fils de Moâd, Anbari, VII, 288.

Obeïd Allah, fils de Mohammed, Kalwadani, vizir de Mouktadir, VIII, 274.

Obeïd Allah, fils du khalife Mouhtadi, VIII, 140, 141.

Obeïd Allah, fils du khalife Omar, IV, 228, 352, 353, 356, 357, 367, 368, 372.

Obeïd Allah, fils d'Omar, Kawariri. Voy. Kawariri.

Obeïd Allah, fils de Suleïman, fils de Wehb, vizir de Moutaded, VIII, 109, 116, 169, 252, 264.

Obeïd Allah, fils d'Yahya, fils de Khakan, vizir de Motewekkil et de plusieurs de ses successeurs, VII, 197, 258, 268, 273, 296, 325; VIII, 39, 125.

Obeïd Allah, fils de Ziad, V, 22, 23, 130. — Yézid I^{er} le nomme gouverneur de Koufah, 134. — Il fait rechercher Moslim, fils d'Okaïl, agent de Huçeïn dans cette ville, 135. — Il est assiégé dans le château par Moslim, 136. — Ce dernier, abandonné de ses partisans, est obligé de se réfugier chez une ancienne esclave d'Achât, fils de Kaïs, 137. — Ibn Ziad, averti, donne l'ordre de l'arrêter, 137. — Moslim se défend vaillamment; il se rend enfin à Mohammed, fils d'Achât, 138. — Il est conduit devant Ibn Ziad, 139. — Celui-ci ordonne son supplice, 140. — Il questionne Bokeïr, fils de Houmran, sur l'exécution de Moslim et sur ses derniers moments, 141. — Il fait attacher au gibet le cadavre de Moslim, et envoie sa tête à Bagdad, 142. — Sa cavalerie, sous les ordres de Saad, fils d'Abou Wakkas, poursuit Huçeïn et le fait périr, 143. — On lui apporte la tête de Huçeïn; il l'envoie à Yézid, 144; — 147, 156, 159. — Il harangue la population de Basrah et lui apprend la mort d'Yézid I^{er} et de Moâwiah II, 194. — Il invite les Basriens à se choisir un chef; ceux-ci le prient de les gouverner jusqu'à la nomination d'un nouveau khalife, 195. — Son agent à Koufah essaye de le faire proclamer dans cette ville, 195. — Insuccès de cette tentative, 196. — Ibn Ziad détourne Merwân, fils d'El-Hakem, du parti d'Ibn Zobeïr, 198. — Il marche à la tête de 30,000 hommes contre les Chiites de Koufah révoltés, 216. — Bataille d'Aïn Werdeh, 216; — 220. — Il continue sa marche sur l'Irak; bataille de Djazir, mort d'Ibn Ziad, 222. — Sa tête est envoyée à Moukhtar, qui la fait parvenir à Ibn Zobeïr, 223, 494. — Abd el-Mélik reçoit à Boutnân la nouvelle de la mort d'O-

beid Allah, 224; — 252, 253; VI, 70; VII, 218.

Obeïd Allah, fils de Ziad ben Dobyan, V, 246, 248, 249.

Obligation de faire le bien et d'empêcher le mal; dogme des Moutazélites, VI, 20, 22, 23.

Obollah, ville, I, 229, 230; III, 164.

Oçamah (Benou), fils de Lowayi, branche des Koreïchites, IV, 122.

Oçamah, fils de Zeïd, affranchi du Prophète, II, 366; V, 19, 43.

Occident (L'), I, 5, 14; IV, 2, 3; VII, 184.

Occidentaux (Peuples). Leur connaissance des sciences divinatoires, III, 335, 336.

Océan (Mer environnante, mer des Ténèbres, mer Verte). La mer de Roum ou Méditerranée est formée par un bras de l'Océan, I, 256. — Le détroit (Ez-Zokak), 257. — Les phares de cuivre et de pierre bâtis par Hercule sur le détroit, 257. — L'Océan serait la source de toutes les autres mers, 258. — Voyage de Khachkhach, de Cordoue, et de ses compagnons sur l'Océan, 258; — 259. — Les monstres marins : le tennin, 266. — Les serpents de mer, 267, 268. — Légende de la coupole d'or, 269; — 272, 279, 365, 366; III, 243.

Oçeïd, fils d'Abd Allah, fut le premier parmi les habitants du Khoraçân, qui adopta la couleur noire (des Abbassides), VI, 60.

Ochaïrah (Guerre d'El-), IV, 143, 145.

Ochrousneh, ville, I, 287.

Odaçah, affranchi d'Otbah, fils de Rebiâh, un des personnages de l'Intervalle, I, 144.

Odaïb (El-), localité où eut lieu la bataille dite de Kadiçyeh, IV, 207, 213, 220.

Odeïnah, fils de Someïdâ, roi des Amalécites. Vers d'El-Acha à propos de ce roi, III, 274.

Odjaïf, général de Moutaçem, VII, 135.

Odjaïfi (El-), général de Moutamid, VIII, 72.

Odrah (Benou), VII, 351, 353. Voy. aussi Ozrah (Tribu d').

Ohbân, fils de Saïfi, un des partisans d'Osmân qui avaient refusé le serment à Ali, IV, 295.

Ohod (Bataille d'), IV, 143, 144, 156, 449; V, 34.

Oiseaux; — aquatiques, I, 235, 236. — Anecdote du Mobed qui prétendait comprendre le langage des oiseaux, II, 169-174. — Oiseaux de proie : le faucon, 27-34, 279, 280; le gerfaut, 34, 35; le faucon royal, 35-37, 280, 281; l'aigle noir, 37, 38, 281. — Les quatre espèces d'oiseaux de proie, 281. — L'oiseau royal, VI, 170. — L'oiseau kikem, VIII, 325, 326, 432. — Le hibou, la grue et le héron (malek el-hazîn), 327.

Okaïder, fils de Hoummam, le champion de la tribu de Modar, est mis à mort par Merwân, fils d'El-Hakem, V, 205.

Okaïl (ou Akil), fils d'Abou Talib, IV, 261, 271, 290, 292; V, 89-93. — (Les fils d'), VI, 313, 324, 325. — (Enfants d'), qui périrent à Kerbela, V, 145, 147. — Douleur de sa fille et des femmes de sa famille à la nouvelle de la mort de leurs parents, 159.

Okaïl, fils de Falidj, un des familiers de Djodaïmah, III, 186-189.

Okaïlites (Les) de Mareb et du Caucase, II, 67, 68.

Okbah, fils d'Amr el-Ansari, un des compagnons d'Ali, IV, 344.

Okbah, fils d'Amr, cité, III, 421.

Okbah, fils de Salim, VI, 46.

Okbera (Bataille d'), VIII, 347, 375.

Okhaïdar (Benou 'l-), postérité de Mohammed, fils d'Youçouf, fils d'Ibrahim el-Haçani, l'Alide, III, 106; VII, 403.

Olah (Les), fils de Djeld, branche de Madhidj, IV, 236.

Olivier (L') est planté en Irak par Héraclius et ses soldats qui avaient été faits prisonniers par les Perses, sous les murs de Djoundi-Sabour, II, 184, 185.

Omaïm, fils de Loud, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, s'établit en Perse; quelques auteurs l'identifient avec Keyomert, I, 78; II, 105; III, 292. — Vers d'un poëte persan sur Omaïm, cité, 293. — Omaïm construit le premier des demeures fixes, 293.

Omaïmyeh (Les), un des groupes de la secte chiite des Zeïdites, V, 474.

Omaïr, fils de Dabi, un des assassins d'Otmân, IV, 283; V, 298, 299, 300.

Omaïr, fils d'Élyas, fils de Modar, fils de Nizar, IV, 120.

Omaïr, fils de Kaïs le Koreïchite, cité, III, 117.

Omamah, épouse d'Ali, fils d'Abou Talib, IV, 162.

Oman (L'), contrée de l'Arabie, I, 77, 205, 206, 230-233, 234, 239, 241, 242, 251, 281, 300, 307, 308, 327-329, 335, 345; II, 52, 438; III, 6, 8, 80, 149, 387; IV, 15; V, 230, 440; VIII, 134.

Omani (El-), poëte, VI, 322.

Omani (El-) Abou Abd Allah. Voy. Moufaddjâ.

Omaniyeh (chameaux), III, 291.

Omar, fils d'Abd Allah, fils d'Abd el-Mélik, conduit le pèlerinage de l'an 126, IX, 62.

Omar II (Le khalife), fils d'Abd el-Aziz, V, 361. — Suleïman, fils d'Abd el-Mélik, le désigne pour son successeur, 397. — Belle réponse d'Omar à Suleïman, 412. — Son avénement, 416. — Date de sa mort; son âge, son tombeau, 416. — Comment il fut nommé khalife, 417. — Conduite vertueuse de ce prince, 419. — Sa première allocution, 420. — Il fait distribuer dix mille dinars aux enfants d'Ali, 421. — Il envoie une ambassade au roi de Byzance, 422. — Regrets de ce souverain à la nouvelle de la mort du khalife, 422. — Conseil qu'Omar reçoit d'Abou Hazim, 424. — Simplicité de ce prince devenu khalife; Omar auprès des tombeaux de ceux qu'il avait aimés, 424. — Conseil que lui adresse Moutarrif, 425. — Omar et son esclave noir, 426. — Un ambassadeur, âgé de dix ans, 426. — Anecdotes sur deux chanteuses, 428. — Controverse entre le khalife et deux Kharédjites, 434. — Propos d'Amr, fils d'Obeid, à la louange d'Omar, 444. — Fragment d'une élégie de Farazdak sur sa mort, 445. — Il est enterré à Deïr-Siman, 445. — Lettre attribuée à ce prince, 451. — Révolte d'Yézid, fils de Mohalleb, 453. — Les Moutazélites préfèrent Yézid III à Omar, au point de vue religieux, VI, 32. — Durée de son règne, 50; IX, 42, 50; — VI, 106. — Omar II jugé par Mansour, 161. — VIII, 19. — Il conduit le pèlerinage des années 87, 89, 90, 92; IX, 59, 60.

Omar, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 148, 149.

Omar, fils de Bezî, un des vizirs de Hadi, VI, 265, 266.

Omar, fils de Chabbah Nomeiri, traditionniste, cité, I, 11; V, 180, 184, 185, 260.

Omar, fils de Haçan, fils d'Abd el-Aziz fils d'Abd Allah, fils d'Obeid Allah, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage pendant les années 317, 318, 320-335; IX 76, 77.

Omar, fils de Hani le Tayite, fut chargé avec Abd Allah, fils d'Ali, d'enlever de leurs tombeaux les restes des Omeyades sous le règne de Saffah, V, 471, 472.

Omar, fils de Hobeïrah le Fezarite, gouverneur de l'Irak et du Khoraçân pour Yézid II, V, 458.

Omar (Le khalife), fils de Khattab, I, 90. — Son opinion au sujet du

nom de Dou 'l Karnein donné à Alexandre le Grand, II, 249. — Sous son règne, les Arabes s'emparent de l'Égypte, 412. — Il écrit à Amr, fils d'El-Assi, de combattre les Nubiens, III, 38. — Il demande à un savant de lui décrire les différents pays de la terre, 123. — Réponse du savant à la lettre d'Omar, 123. — Description de la Syrie, 124; — de l'Égypte, 125; — de l'Yémen et du Hedjaz, 126; — de l'Irak, 127; — du Djebal (Irak persan), du Khoraçân et du Fars, 128; — du Khouzistân et de l'El-Djézireh (Mésopotamie), 129. — L'Inde, la Chine et le Roum, 130. — Il questionne Kaab el-Ahbar sur l'Irak, 130. — Il disait avoir été témoin oculaire des apparitions de Goules, 316; — IV, 136.— Il est proclamé khalife, 190. — Date de sa mort; durée de son khalifat; son âge; ses funérailles; lieu de sa sépulture, 191. — Sa généalogie; ses surnoms; il prend le premier le titre d'émir des croyants, 192. — Sa simplicité, ses mœurs austères, 193. — Ses agents : Saïd, fils d'Amir, gouverneur d'Émèse, 193. — Selmân le Persan, gouverneur de Médaïn, 195. — Abou Obeïdah, fils de Djerrah, gouverneur de la Syrie, 196. — Omar prêche la guerre sainte et charge Abou Obeïd, fils de Maçoud, du commandement de l'armée qui doit envahir la Perse, 197. — Première rencontre avec les Persans sur les bords de l'Euphrate, 198. — Bataille du pont ou de Kous en-Natif, 199. — Mort d'Abou Obeïd, 200. — Le khalife fait de nouveaux appels à la guerre sainte; ses hésitations sur le choix d'un général, 201. — Il charge de ces fonctions Saad, fils d'Abou Wakkas, 204. — Djerir el-Bedjeli défait l'armée persane sur les bords du Tigre, 205. — Bataille de Kadiçyeh, 207. — Exploits de Galib el-Açedi, 208. — Autre relation de la même bataille, 210. — Conduite du khalife à l'égard de Khaled, fils de Walid, 211. — Exploits de Kâkâa, fils d'Amr; vers cités, 211. — Prouesses du poete Abou Mihdjân, 213. — Suite de la bataille de Kadiçyeh, 219. — Vers prononcés par des musulmans blessés, 220. — Mort de Roustem, 222. — Date de la bataille de Kadiçyeh, 224. — Fondation de Basrah et de Koufah par Otbah, fils de Gazwan, et Saad, fils d'Abou Wakkas, 225. — Le khalife est assassiné par un esclave persan du nom d'Abou Loulouah, 226. — Son fils le presse de se désigner un successeur, 227. — Il s'y refuse, 228. — Ses enfants, 228. — Il propose à Abd Allah, fils d'Abbas, le gouvernement d'Émèse, 228. — Il consulte Hormuzân au sujet de la Perse, 230. — Il charge Nômân, fils de Moukarrin, de conduire une armée contre les Persans, 230. — Mogaïrah, fils de Chôbah, est envoyé en parlementaire au camp du roi de Perse, 231.— Bataille de Néhawend, 233. — Mort de Nômân et du roi de Perse, 235. — Entretien d'Omar et d'Amr, fils de Mâdi-Karib, sur les tribus arabes, la guerre, et les aventures d'Amr avec Rébyâh, fils de Mokaddam, 236. — Autre rencontre d'Amr et de Rébyâh, 247. — Fin de l'histoire du khalife Omar, 250. — Exemple de sa simplicité de mœurs, 255. — Obeïd Allah, fils d'Omar, fait périr Hormuzân, ancien maître d'Abou Loulouah, pour venger la mort de son père, 353, — 357. — Durée du règne du khalife Omar, V, 7; — 21, 36, 37. — Son éloge par Abd Allah, fils d'Abbas, 121, 122; — 189, 282, 436, 437; VI, 25, 26, 55, 324; VII, 4, 92; VIII, 334, 359, 360. — Durée de son règne, IX, 40, 50. — Il dirige le pèlerinage des années, 11, 14-23; IX, 55, 56. — (Les descendants d'), VI, 190.

Omar, fils de Merwân V, 208.

Omar, fils de Saad, fils d'Abou Wakkas, commandait la cavalerie d'Ibn Ziad à la bataille de Kerbela, V, 143. — Il ordonne à ses cavaliers de fouler le cadavre de Huçeïn sous les pieds de leurs chevaux; pertes qu'il essuie dans le combat, 147. — Moukhtar le fait mettre à mort, 174, — 196; VI, 79.

Omar, fils du khalife Wélid, V, 361.

Omar, fils d'Yézid Ier, V, 208.

Omar-Kesra, historien, cité, II, 112, 114, 136, 238.

Omar Maad, fils de Mouslim, fils de Ridja, affranchi de Kâkâa, fils de Hakim, personnage célèbre pour sa longévité; vers d'El-Khazradji, cités, III, 375, 376.

Omarah le Karmate, partisan de Mohammed Ibn Raïk, IX, 32.

Omari. Voy. Coudée.

Omawi (El-), cité, V, 431. — Voy. aussi Dimachki el-Omawi.

Omeïmah, fille d'Abd el-Mottalib et tante du Prophète, IV, 152.

Omeïr, fils d'El-Ahlab ed-Dabbi, personnage blessé mortellement à la bataille du Chameau; anecdote à son sujet, IV, 333, 334.

Omeïr, fils de Houbab Selami, un des officiers d'Obeïd Allah, fils de Ziad, se déclare contre lui à la bataille de Djazir, V, 223.

Omeyades (Dynastie des), VI, 3. — Déclin de cette famille, 32. — Anecdote et vers sur ce sujet, 33. — Cause de leur chute 35, — 41, 45, 47. — Évaluation chronologique des années pendant lesquelles ils ont régné, 49. — Durée totale de la dynastie, 51. — Un passage du Koran relatif à ce sujet, 51. — Une tradition d'Ibn Abbas, 52. — Le résumé chronologique comparé aux chiffres donnés dans l'histoire spéciale de chaque prince, 53. — Ouvrages de Djahiz en faveur des droits des Omeyades à l'imamat, 57. — Lutte d'Abou Moslim contre cette famille, 59. — Omeyades faits prisonniers et mis à mort par Merwân II, 71. — Défaite de Merwân sur le Zab et mort de trois cents Omeyades, 73. — Fuite de Merwân, 74. — Siége et prise de Damas par les troupes abbassides, 75. — Meurtre d'un grand nombre d'Omeyades, 76. — Merwân se réfugie en Égypte où il est tué, 76. — Usage des Omeyades dans leurs prédications, 88. — Meurtre de deux cents personnes de cette famille, 101. — Regrets d'un poëte aveugle sur la chute des Omeyades, 158-160. — Opinion du khalife Mansour sur cette dynastie, 161. — Vers présentés à Réchid par un Omeyade, 354. — Générosité du khalife à son égard, 355. — Voy. aussi Omeyah (Benou).

Omeyades (Dynastie des) d'Espagne, I, 361-363.

Omeyah, fils d'Abd-Chems, fils d'Abd-Ménaf, ancêtre de la famille royale des Omeyades, III, 168, 169; V, 39.

Omeyah (Benou), fils d'Abd-Chems, fils d'Abd-Ménaf, branche des Koreïchites, IV, 121, 257, 275, 279-281, 283, 296, 300, 305, 332; V, 19, 39, 71, 83, 84, 91, 95, 96, 98, 160, 169, 170, 192, 196, 237, 309, 401, 419, 471, 472, 479; VI, 41, 45, 47, 149, 354, 355; VII, 50; VIII, 334. — Voy. aussi Omeyades.

Omeyah, fils d'Abou's-Salt le Takifite, poëte, et l'un des personnages de l'Intervalle, I, 136-142; — cité, III 101, 160.

Omeyah, fils d'Ishak, frère d'un vizir d'Abd er-Rahman, fils de Mohammed, roi d'Espagne, se révolte contre ce souverain et se réfugie auprès de Radamir, roi des Galiciens, III, 73. — Service qu'il rend aux musulmans vaincus sous les murs de Zamora, 74. — Il rentre en grâce auprès de son ancien maître, 75.

Ommarah, fils de Zeïd el-Médini, cité, I, 12.

Omoplates (Inspection des), une des pratiques de la science divinatoire, III, 336.

Omrân. Voy. Amrân, le devin.

Onaizeh, fille de Ganem, une des deux femmes Témoudites qui poussèrent Kodar et Mouzdâ à tuer la chamelle du prophète Salih, III, 87, 88.

Onguent (L') d'Abou Eyoub; origine de cette expression populaire, VI, 166.

Opinions (Le livre des), et des croyances, par Haçan, fils de Mouça, Naubakhti, cité, I, 156.

Oranger (L') est originaire de l'Inde, II, 438; VIII, 336. — Transplanté dans l'Oman, l'Irak, la Syrie, etc., il y a perdu son parfum et son éclat primitifs, II, 439.

Oratoire (Mihrab) de David, temple bâti par ce roi a Jérusalem, I, 109.

Ordogno II (Ordoun), roi des Galiciens, III, 75.

Ordre de la fraternité, institué par le Prophète, IV, 456.

Organon, instrument de musique byzantin, VIII, 92.

Orgueil (Maximes de Kotaïbah, fils de Moslim, sur l'), VIII, 320-323.

Orient (L'), I, 5, 14; IV, 2; VII, 184.

Ormaz. Voy. Godmar.

Orwah (Puits d'), VI, 31 .

Orwah, aïeul de Heitem, fils d'Adi, cité, VII, 353.

Orwah, fils de Hizam, le martyr de l'amour, VII, 351-355.

Orwah, fils d'Odeyah (ou Odemah) le Témimite, proteste contre l'arbitrage entre Ali et Moâwiah et prononce le premier la formule : «L'autorité appartient a Dieu seul,» IV, 385, 386; V, 319.

Orwah, fils de Zobeïr, frère du célèbre Ibn Zobeir (Abd Allah), cité IV, 149 — V, 178, 261, 26[illegible]

Osroucн (Serouch), un des jours du mois chez les Perses, III, 415.

Ostoula (Pays d'), son roi et sa superficie, IV, 40.

Oswan (Syène), ville de la Haute-Égypte, II, 381, 395; III, 31, 32, 39, 40-43, 50; VI, 274.

Otaïf, guerrier célèbre de la tribu de Moarad, IV, 239.

Otayah, fils d'Aswad le Hanéfite, V, 230.

Otbah, esclave de Khaïzouran, objet de l'amour du poète Abou'l-Atahyah, VI, 240-250, 333-336; VII, 83-86.

Otbah, fils d'Abou-Lahab, cousin du Prophète, IV, 162; V, 280.

Otbah, fils d'Abou Sofian, dirige le pèlerinage des années 41, 42, 46, 47 et 56; IX, 57, 58.

Otbah, fils de Gazwân, fonde Basrah, IV, 225.

Otbah, fils de Maçoud le Hodalite, V, 375.

Otbah, fils de Rébyâh, fils d'Abd-Chems, fils d'Abd-Ménaf, un des quatre notables Koreichites qui aidèrent le Prophete a placer la pierre noire dans le mur du temple de la Mecque, IV, 127.

Otbah le Borgne, fils d'Yézid Ier, V, 208.

Otbi, historien, cité, I, 10; III, 340; V, 187, 336, 339, 369, 384, 390, 402; VI, 85, 417; VII, 30.

Otéïbah, fils d'Abou Lahab, cousin du Prophète, IV, 162.

Otmân, surnommé Néby, jurisconsulte de Basrah, VII, 48.

Otmân, père d'Abou Bekr. Voy. Abou Kohafah.

Otmân, fils d'Abou Cheibah, le Koufien, VII, 288.

Otmân (Le khalife), fils d'Affân. Sa conversion a l'Islam, IV, 136. — Son mariage avec Oumm-Koltoum, fille du Prophète, 156. — Il épouse successivement Rokayah et Oumm Koltoum, toutes deux filles de Mahomet, 162. — Il fait partie du conseil

qui se réunit après le meurtre d'Omar, 191. — Ce khalife le consulte sur le choix d'un général pour l'armée de l'Irak, 202. — Date de l'avénement d'Otmân au khalifat, 250. — Durée de son règne; son âge; lieu de sa sépulture, 251. — Sa généalogie; ses noms et surnoms; ses enfants, 251. — Son caractère, 252. — Ses richesses; luxe de plusieurs musulmans sous son règne, 253. — Mauvais agents nommés par ce prince, 256. — Conduite scandaleuse de l'un d'eux, Walid, fils d'Okbah, 257. — Son châtiment, 260. — Plaintes contre Sâïd, fils d'El-Assi, 261. — Conseil qu'il donne au khalife, 263. — Les habitants de Koufah lui refusent l'entrée de leur ville, 265. — Mécontentement général contre Otmân, 265. — Scandale commis par Walid, fils d'Okbah, dans la mosquée de Koufah, 266. — Violence du khalife à l'égard d'Abou Derr, 268. — Il l'envoie en exil, 271. — Ali et sa famille rencontrent Abou Derr sortant de Médine, 271. — Querelle d'Ali et de Merwân, 272. — Reproches du khalife à Ali, 273. — Fière réponse de ce dernier, 273. — Ammar fomente la révolte, 274. — Les conjurés se réunissent à Médine, 276. — Le khalife implore l'intervention d'Ali en sa faveur, 277. — Arrestation d'un messager de Merwân, favori d'Otmân, 278. — Otmân est assiégé dans son palais, 278. — Les révoltés réclament Merwân; le khalife refuse de le leur livrer, 279. — Ali et, à son exemple, d'autres compagnons du Prophète envoient leurs fils à son secours, 279. — Les défenseurs du khalife sont repoussés; les rebelles pénètrent dans son hôtel, 280. — Meurtre d'Otmân, 281. — Conduite d'Ali à la nouvelle de sa mort, 281. — Noms de ses assassins, 282. — Lieu de sa sépulture; vers prononcés par sa veuve, 283. — Poésies de Haçan, fils de Tabit, contre ses meurtriers, 284. — Élégie de Walid, fils d'Okbah, son frère utérin, 285. — Réponse de Fadl, fils d'El-Abbas, fils d'Otbah, fils d'Abou Lehb, poëte partisan d'Ali, 286; — 295-298, 300, 301, 304, 305, 315-317, 321, 338-341, 345, 356, 357, 362, 363, 380, 384, 394-396, 398, 402, 404. — Durée de son règne, V, 7; IX, 40, 50; — V, 37, 44. — Son éloge par Abd-Allah, fils d'Abbas, 122, — 282, 299, 318, 413; VII, 92, 353, 355; VIII, 334. — Il conduit le pèlerinage de l'année 24 à l'année 34, IX, 56; — (Un fils d'), IV, 332; V, 431.

Otmân, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, périt à côté de Huçeïn à la bataille de Kerbela, V, 145, 147.

Otmân, fils de Honaïf, percepteur de l'impôt à Koufah, sous le règne d'Otmân, à Basrah sous le règne d'Ali, IV, 256, 304, 306.

Otmân, fils de Mohammed, fils d'Abou Sofian, gouverneur de Médine pour Yézid I^er, V, 160; — conduit le pèlerinage de l'an 59, IX, 58.

Otmân, fils de Mourrah le Khawlanite, cité, V, 361.

Otmân, fils de Nehîk, chef de la garde de Mansour, reçoit l'ordre de tuer Abou Moslim et participe à ce meurtre, VI, 181, 182, 183.

Otmân, fils d'Otbah, fils d'Abou Sofian, V, 170.

Otmân, fils de Wélid, fils d'Abd el-Mélik, dirige le pèlerinage de l'an 93, IX, 60.

Otmân, fils d'Yézid I^er, V, 208.

Otmanisme (L'), VIII, 33. — (Traité de l'), ouvrage de Djahiz, cité, VI, 56-58.

Otrouch (le Sourd), ou Haçan, fil d'Ali el-Haçani, descendant d'Ali qui se révolta dans le Tabaristân et le Deïlem contre l'autorité de Moktadir, VII, 343; VIII, 279, 280.

Ouchar (*Asclepias gigantea*), arbre dont

l'écorce est un purgatif, VIII, 329, 433.

OucHENDJ (Houcheng), deuxième roi de la Perse, II, 110, 111.

OUKAB (EL-), voleur célèbre; anecdotes sur ce personnage, VIII, 170-175.

OUKAB, aigle noir, II, 281.

OUMM-AÇEM, fille d'Açem, fils du khalife Omar, femme d'Omar, fils d'Abd el-Aziz, V, 417.

OUMM-AMR, surnom de l'amante de Medjnoun, VII, 359.

OUMM-AMR, servante des familiers de Djodaimah, III 186, 187.

OUMM EL-BÉNIN, fille d'Abd el-Aziz; son entrevue avec Haddjadj, V, 364-368.

OUMM EL-BÉNIN la Wahidite, fille de Haram, épouse d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 149.

OUMM-CHÉRIF, tante de Mohammed, fils d'Ahmed, fils d'Yça, fils du cheikh Abd er-Rezzak, VIII, 134-139.

OUMM-DJÂFAR, surnom de Zobeidah, épouse du khalife Réchid, VI, 407.

OUMM-EÏMEN, affranchie d'Aminah, mère du Prophète, IV, 131, 152; VI, 56.

OUMM-EL-FADL, épouse d'Abbas, fils d'Abd el-Mottalib, IV, 182.

OUMM-EL-FADL, fille de Mamoun, épouse de Mohammed, fils d'Ali Rida, VII, 60, 61, 115.

OUMM-FERWAH, fille de Kaçem, fils de Mohammed, fils d'Abou Bekr, IV, 182.

OUMM-HABIB, fille de Mamoun, épouse d'Ali Rida, VII, 61, 62.

OUMM-HABIBAH, fille d'Abou Sofian, une des épouses du Prophète, I, 145, 146; IV, 158, 296.

OUMM-HADDJADJ, fille de Mohammed, fils d'Youçouf, mère de Wélid II, VI, 11.

OUMM-HANI, surnom de Fakhitah, fille d'Abou Talib, IV, 291.

OUMM-EL-KHAÏR, surnom de Salma, mère du khalife Abou Bekr, IV, 1[illegible]

OUMM-EL-KHALIFEH, aïeule de Mountasir, VII, 318.

OUMM-KOLTOUM, personne citée dans des vers composés par Yézid Ier, V, 62.

OUMM-KOLTOUM, fille d'Abd Allah, fils de Djâfar, fils d'Abou Talib, femme de Haddjadj, V, 383, 387.

OUMM-KOLTOUM, fille du Prophète, IV, 160, 162.

OUMM-MERWÂN, fille de Merwan II, VI, 100.

OUMM-MOUÇA, mère du khalife Mehdi, VI, 225, 226.

OUMM-MOUÇA la Hachémite, surintendante de la maison de Chigb, mère de Mouktadir, IX, 75. — (Le frère de). Voy. AHMED, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Yça, fils de Suleïman, fils de Mohammed, fils d'Ibrahim l'Imam.

OUMM-SADIR. Voy. SEDJAH, fille d'El-Harit.

OUMM-SAÏD l'Otmanite, aïeule d'Yézid II, V, 447.

OUMM-SAÏD, fille d'Ourwah, fils de Maçoud le Takéfite, épouse d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 149.

OUMM-SALAMAH, fille d'Abou Omeyah, une des épouses du Prophète, IV, 157.

OUMM-SALAMAH, fille d'Yâkoub, fils de Salamah, fils d'Abd Allah, fils de Wélid, fils de Mogaïrah le Makhzoumite, épouse d'Abd el-Aziz, fils de Wélid Ier, puis de Hicham, puis enfin d'Aboul-Abbas Saffah, VI, 110-118.

OUMR (EL-), «le Couvent,» quartier d'Anbar, VI, 394, 401, 507.

OURIAÏS premier ou Hermès, III, 348.

OURIAÏS second ou Agatimoun (Agathodæmon), III, 348.

OURMIAH (Lac d'). Voy. KEBOUDAN (Lac).

OUTAMICH, ancien page de Watik, intrigue auprès des Turcs en faveur de Mountasir, fils de Motewekkil, VII, [illegible]73. — Il devient vizir de Mostaïn Billah, 324.

Outarid. Voy. Mercure.

Outroudjah, fille d'Achinas; son mariage avec Haçan, fils d'Afchîn; vers du khalife Montaçem sur cette union, VII, 133.

Ouvrages byzantins, grecs, parsis, pehlvis, persans, syriaques, de science, de littérature, de morale, de philosophie, de controverse religieuse, traduits en Arabe. Voy. Traductions.

Ouvrages curieux ou peu connus dont Maçoudi a fait usage ou qu'il cite dans les *Prairies d'or*. — Annales de Bagdad, par Ahmed, fils d'Abou Taher, le Secrétaire, VIII, 209. — Ardjabehd (L') ou Aryabhatta, et l'Arkend, I, 150. — Chronique de Bagdad, VIII, 249. — Chronique de Byzance, II, 330. — Chronique des Grecs (ou des chrétiens) Melkites, 297, 310. — Description de la terre, de ses grands édifices, de ses palais élevés, II, 308. — Histoire des Francs, par Godmar, évêque de Girone, III, 70-72, 446. — Histoire de Mouktadir, par Ibn Abdous, VIII, 249. — Kitab el-Benkech, récit des exploits d'Isfendiar, II, 44. — Kitab el-Djefr, ouvrage attribué à Daniel l'Ancien, II, 128. — Kitab el-Wahideh, ouvrage attribué à Abou Obeïdah Mâmer, V, 480, 481. — Mawkyât, ouvrage de Zobeïr, fils de Bekkar, V, 279, 280, 497. — Opinions (Livre des) et des croyances, par Haçan, fils de Mouça, Nawbakhti, I, 156. — Ouvrage de Razi sur les Sabéens de Harrân, IV, 68. — Récits de médecins et de rois, VII, 68. — Sekiserân (Le), ouvrage contenant des épisodes merveilleux de l'histoire primitive de la Perse, II, 118-120. — Sindbab (Le livre de), I, 162; IV, 90. — Sindhind (Le) ou Sidd-hanta, I, 150; VIII, 291. — Sources de l'éloquence, V, 383. — Sources de questions et de réponses par Abou 'l-Kaçem, de Balkh, I, 156. — Tâlah et Afrah, ouvrage analogue à Kalilah et Dimnah, composé pour Mamoun, par Sehl, fils de Haroun, I, 159. — Tarak-Djenka, ouvrage sur les échecs, composé par le roi indien Balhit, I, 159. — Traité (Grand) de pathologie et de thérapeutique, composé pour le roi Korech, I, 162. — Trente sections (Le livre des), par Mohammed, fils de Kétir el-Fergani, III, 443.

Ouvrages grecs anciens, cités. — Almageste (L'), ouvrage de Ptolémée, I, 20, 150; II, 285; III, 400; VIII, 291. — Canon (Le) astronomique de Théon, II, 123. — Commentaire (Le) de Thémistius sur le Traité de l'âme d'Aristote, IV, 61. — Géographie (La) de Ptolémée, I, 183-185, 204; III, 442. — Içagoudji (L') ou introduction à la science de la logique par Porphyre, III, 68. — Livre (Le) d'Aristogène le philosophe, II, 35. — Livre (Le) d'Euclide, VIII, 291. — Livre (Le) sur la prospérité et la ruine du monde, d'Aristote, II, 371. — Livre (Le) à Timon, de Platon, III, 363. — Logique (La) et la métaphysique d'Aristote, I, 96, 202, 212, 280; II, 250; III, 26, 52, 362, 432; VIII, 291. — Ouvrage (Le Grand) d'Empédocle sur la composition du monde, III, 434. — (Le) Phédon de Platon, III, 363. — République (La) du même, III, 363. — Tables (Les) de Ptolémée, III, 400. — Traité (Le) de l'âme, d'Aristote, IV, 61. — Traité (Le) de l'analyse de la raison première et de la raison seconde, par Alexandre Aphrodisius, IV, 61. — Traité (Le) des animaux, d'Aristote, I, 212; III, 5, 26. — Traité (Le) d'arithmétique, VIII, 291. — Traité (Le) de la forme du gouvernement, par Porphyre, IV, 8. — Traité (Le) de la liqueur séminale, par Galien, III, 432.

Ouvrages de Maçoudi, cités dans les *Prairies d'or*. — Beautés des faits his

toriques et curiosités des souvenirs ou Histoire du Prophète, VII, 340. — Charme (Le) des âmes, II, 411. — Discours sur les principes des religions, I, 6, 201; II, 369; III, 322; IV, 407; V, 181, 230, 320, 473; VI, 23, 188, 212; VII, 56, 117; VIII, 41. — El-Istirdjâ fil-Kelam (la Réfutation), III, 339. — Jalons de l'histoire et curiosités des monuments, IV, 360, 455. — Jardins des intelligences ou Histoire de la famille du Prophète, IV, 455; V, 179; VI, 301; VII, 58, 332. — Kitab el-Intisar (le Livre du secours), V, 441. — Kitab el-Istibsar, V, 441. Voy. aussi Livre (le) de la réflexion et Livre (le) de l'examen. — Kitab ez-Zahi, IV, 135. — Kitab ez-Zolaf, II, 209. Voy. aussi Livre (le) des degrés. — Livre (Le) des causes excellentes, III, 313. — Livre (Le) des degrés, III, 82, 439; IV, 7, 8. Voy. aussi Kitab ez-Zolaf. — Livre (Le) de l'examen, IV, 135. Voy. aussi Livre (le) de la Réflexion et Kitab el-Istibsar. — Livre (Le) de l'exposition (ou de l'explication) des principes de la religion, I, 6, 201; VI, 24, 330; VII, 116. — Livre (Le) nécessaire dans les choses de stricte obligation, V, 189. — Livre (Le) des principes et des compositions, III, 439. — Livre (Le) du progrès et de la perfection, III, 362. — Livre (Le) de la pureté (ou de la sincérité) sur l'Imamat, I, 8; III, 269; IV, 135; V, 189. — Livre (Le) des questions et des expériences I, 336; II, 284, 405; III, 5, 405; V, 12. — Livre (Le) de la réflexion sur la qualité d'Imam, I, 7; III, 269; V, 189, 441. Voy. aussi Kitab el-Istibsar et Livre (le) de l'examen. — Livre (Le) du secret de la vie, I, 6, 7; III, 135, 313, 364; VII, 118; VIII, 41. — Livre (Le) des sept chapitres, III, 82, 339, 346; IV, 8. — Médecine (La) des âmes, III, 135, 362. — Voy. aussi Annales historiques, Histoire moyenne, Wasl el-Medjalis.

Owal (El-), «la Baleine,» I, 234, 235, 334.

Owal (Île d'), dans le golfe Persique, I, 239, 240.

Oxus, fleuve, cité, VI, 273. — Voy. aussi Balkh (Fleuve de).

Oyaïnah, fils de Harit, fils de Chihab le Témimite, guerrier célèbre, IV, 239.

Ozrah (Tribu d'), IV, 362; V, 42; VII, 351, 353.

Ozza (Al-), divinité des Arabes, III, 258; IV, 128.

P

Pages. Voy. Affranchis et pages.

Païens, II, 8, 9, 11.

Palestine, III, 241; V, 225.

Palmiers. Leur reproduction à Oswân et à Basrah, III, 41. — Le palmier de Kadiçyeh; vers relatifs à cet arbre récités par deux guerriers arabes blessés à la bataille de Kadiçyeh, IV, 220, 221.

Palmyre, ville, I, 190; IV, 77, 78.

Panthère, III, 3, 4.

Paon, II, 438; III, 56, 57.

Papier, II, 202.

Parasange; sa valeur en coudées, III, 341. — Sindi, sa valeur en milles, I, 178, 374, 378.

Parasites (Aventures de). Le parasite fourvoyé parmi les Manichéens, VII, 12-16, 25. — Ibn Darradj, le parasite, chez Ibn Moudebbir, VIII, 13-18. — (Le livre des), ouvrage de Djahiz, cité, 34.

Parfums. Les cinq parfums principaux; pays qui les produisent, I, 367. — Le lait de Zibet, III, 57. — La sécrétion que produit le front de l'éléphant en rut, 57-59.

Paroles mémorables d'Ali, IV, 442-446, 447-449, 452-455; — remarquables de Haddjadj, V, 349, 383. — (Sages) d'Abou Hazim le boiteux, 406, 407. — (Belles) du khalife Mountasir, VII, 308.— (Belles) d'un homme charitable, rapportées par Djahiz, VIII, 36. — Voy. aussi Sentences, Maximes, etc.

Pathologie (Grand traité de) et de thérapeutique, composé pour le roi indien Korech, I, 162.

Patriarches (Les) des chrétiens, III, 406, 407.

Patrie. Voy. Pays.

Paul (L'apôtre), I, 128. — Son martyre à Rome, 129; II, 299, 300, 304; — III, 407.

Pays des Berbers, I, 182; — de Daïl, I, 182; — d'Édris, fils d'Édris, VI, 193; — de l'or, situé derrière Sidjilmaçah, dans le Magreb; singulier mode d'échange usité dans cette contrée, IV, 92, 93; — natal (Amour de l'homme pour son), III, 133-135. — Influence du pays natal sur la santé, 134, 135; — des noirs, III, 2; — d'Ostoula; son roi et sa superficie, IV, 40; — de Roum, I, 182.

Peaux de renards noirs et rouges de Bartas, II, 14, 15; — de panthères, III, 2, 55.

Pehlvi, langue primitive de la Perse, III, 252, 404.

Peinture, I, 149. — Héraclius charge un peintre d'aller dans le camp de Sabour et de faire le portrait de ce prince, II, 182. — L'image de l'anka merveilleux se trouve souvent peinte sur les murs des bains et autres édifices, III, 29. — Figures peintes qui ornaient la Kaabah avant sa reconstruction par les Koreïchites, IV, 126. — Colonnes de marbre appartenant à une église construite à Sanaa par Abrahah l'Abyssin et revêtues d'ornements peints à l'orpiment, etc., V, 192, 193. — Mouhtadi Billah fait effacer les figures peintes qui ornaient les salles de son palais, VIII, 19.

Pèlerinage de la Mecque. — Les anciens Perses l'accomplissaient; leurs cérémonies; leurs présents, II, 148-150. — Prérogatives des enfants de Modar relatives aux cérémonies du pèlerinage, III, 115, 116, 447. — de trahison ou de perfidie, 162; IV, 129. — Détails sur quelques cérémonies du pèlerinage, à propos des *jours connus*, des *jours comptés* et des jours du *techrik*, III, 419-422. — dit visite d'accomplissement, IV, 144, 158; — d'adieu, 160; — de tolérance, V, 188-190, 493. — (Chefs du), en 199 et en 200, VII, 58, 60. — Massacre des pèlerins par Salih, fils de Moudrik le Tayite, en 285, VIII, 183. — Abou'l-Agarr Khalifah surprend Salih qui se tue, 191. — Le même général remporte une grande victoire sur les Tayites et leurs alliés, et sauve les caravanes, 192. — Attaque des pèlerins, en 294, par Zikriweïh, fils de Mihriweih, 224. — Nomenclature des chefs du pèlerinage depuis le commencement de l'islamisme jusqu'à l'année 335, IX, 54-77, 88-90.

Pénitents (Les), surnom des Chiites révoltés de Koufah, sous le règne d'Abd el-Mélik, V, 217.

Pentapole (La); ses villes et son emplacement; titre que portaient ses rois, I, 85, 86; — III, 222.

Pentateuque (Le) ou Tourah, I, 59, 60, 91, 94, 95, 117, 118, 119, 122; II, 128, 390; III, 105, 143, 222; IV, 117.

Pépin, roi des Francs, III, 70.

Perles; — Khareki, I, 239. — (Les Pêcheries de), 242; — (Pêche des); huîtres perlières; plongeurs, 328-330.

Persans (Les) sont très-attachés au maintien de leurs généalogies, II, 105, 241. — Leur respect pour l'histoire de leur pays, 138. — Leurs différentes opinions sur l'origine de leur race

et des anciens rois de la Perse, 141, 144-148. — Opinion de leurs sages sur l'habitude, V, 88. — Leur goût pour la musique, VIII, 93. — Voy. aussi Perses.

Perse (La) est occupée par Omaim, fils de Loud, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, I, 78; — II, 105. — Un roi de ce pays, qui avait épousé une fille juive, permet aux Israélites de retourner dans leur pays, 118. — (Mer de). Voy. Persique (Golfe ou Mer).

Perse (Langue); un mot de cette langue, cité, III, 414.

Persépolis. Voy. Istakhr.

Perses (Les). — Opinions diverses des Persans sur l'identité du roi de Perse Keyomert, II, 105. — Motifs qui déterminèrent les Perses à se choisir un roi, 106. — Ils offrent le pouvoir à Keyomert qui l'accepte, 107. — Il introduit parmi les hommes l'usage de la couronne; discours qu'il adresse à ses nouveaux sujets, 107. — Il prescrit, le premier, le silence pendant les repas; motifs de cette prescription, 108. — Légendes des mages relatives à ce roi, 110. — Ouchendj (Houcheng) lui succède, 110. — Règne de Tahmouret (Tahomers); Boudasf fonde la religion sabéenne, 111. Djem (Djemchid); institution du Nirouz (Nôrouz), 112. — Biourasp ou Déhak (Ed-Dahhak pour les Arabes); légende de ce roi, 113; III, 251, 252. — Aféridoun; il enchaîne Biourasp sur le mont Donbawend et institue en mémoire de cet événement la fête du Mehrédjân, II, 114. — Sa capitale était Babel, 115. — Il partage la terre entre ses trois fils, 115. — Vers sur ce sujet, 116; — IV, 72, 73. — Iredj ou Iran, fils d'Aféridoun, II, 116; IV, 72, 73. — Menouchehr, fils d'Irân, et son successeur Selm, fils d'Abân, 117. — Firasiab (Afrasiab) s'empare du trône, II, 117. — Son origine; il est renversé par Zou, descendant de Menouchehr, 118. — Le Sekiserân, ouvrage contenant le récit des épisodes merveilleux de l'histoire primitive de la Perse, 118. — Keykaous transporte la résidence royale à Balkh: il envahit l'Yémen, est battu et fait prisonnier, 119. — Roustem, fils de Dasitân, le délivre, 119. — Naissance de Siawukhs, 120. — Key Khosrou, 120; IV, 74. — Bohrasf (Lohrasp), II, 120. — Sage gouvernement de ce dernier prince, 121. — Il persécute les Israélites; on lui attribue la fondation de Balkh, 121. — Selon quelques auteurs, Bokht-Nassar (Nabuchodonosor) aurait été le Merzebân de Bohrasf en Irak et dans l'Occident, 122. — Détails sur ce personnage, 122. — Youstasf (Gustasp) et Zeradecht (Zoroastre), 123. — Fondation de la religion des mages; l'Avesta, 124. — Les commentaires de l'Avesta, 125. — Mort de Zoroastre, 127. — Bahman, fils d'Isfendiar; opinions diverses sur le nom de son lieutenant dans l'Irak (Bokht-Nassar ou Korech le Perse) et sur la situation des Israélites pendant son règne, 127; — IV, 73. — Houmayeh, fille de Bahman, II, 121, 123, 129. — Dara, fils de Bahman; Dara, fils de Dara ou Daraïous; ce dernier est tué par Alexandre, fils de Philippe, 129, 247-249. — Autre relation de l'histoire de cette dynastie à partir de Menouchehr, 129. — Ce prince reprend le pouvoir qu'avait usurpé Firasiab, 130. — Ses deux successeurs, Bahmasf et Kerchasf, appelé Zab par les habitants de l'Irak; travaux de canalisation exécutés par ce dernier, 130. — Mort de Firasiab; conquêtes de Key Khosrou en Chine et dans l'Inde: fondation de Kenkeder et de Kachmir, 131. — Les chefs de satrapies, leur origine, 132. — Leurs rapports avec Alexandre le Grand, 133. — Les Achgâns ou rois du Djébal ont donné leur nom à tous les satrapes

qui leur étaient soumis, 133. — Les Askiâns ou rois perses de la première dynastie, 134. — Les Ardavâns, rois nabatéens compris parmi les chefs de satrapies; politique d'Alexandre à l'égard de ces princes et des divers rois arabes, 134. — Durée du pouvoir des chefs de satrapies; ils sont soumis par Ardéchir, fils de Babek, 135. — Liste de ces princes d'après Abou Obeïdah Mâmer, 136; — III, 181. — Généalogie des Perses; opinions diverses à cet égard; étymologie présumée de leur nom, II, 138. — D'après une tradition, les Sassanides auraient une origine différente de celle des dynasties de la première époque, 141. — Les savants de la tribu de Nizar prétendent avoir une origine commune avec les Perses, 142. — Généalogie de Menouchehr, 145. — Les Perses accomplissaient le pèlerinage de la Mecque, 148. — Sassân, fils de Babek, et son petit-fils Ardéchir, fondateurs de la dynastie des Sassanides, 148. — Les Sassanides ou rois de la seconde époque. Ardéchir, fils de Babek, premier roi de cette famille; sa généalogie, 151. — Son discours d'avénement, 152. — Il établit trois classes parmi les courtisans, 153. — Maximes de ce roi, 154. — Il crée sept corps d'état, 156. — Modifications que Bahram-Djour fait subir à la classe des musiciens, 157. — Cérémonial de la cour de Perse; le rideau royal, le Khorrem-bach, les réceptions et les concerts, 158. — Ardéchir abdique pour vivre dans la retraite, 159. — Il avait combattu et soumis les chefs de satrapies et pris le titre de Chahânchah, 161. — Le Karnamedj ou histoire d'Ardéchir écrite par lui-même, 162. — Extraits de ses lettres à ses lieutenants, 162; — III, 181. — Règne de Sabour el-Djunoud, son fils, II, 163. — Manès fonde la religion du dualisme, 164. — Correspondance de Sabour avec le roi de Byzance, 164; — avec un de ses agents, 165. — Conseils qu'il donne en mourant à son fils et à tous ses successeurs, 166; — III, 181. — Hormuz, fils de Sabour, II, 166. — Bahram, fils d'Hormuz; massacre des Manichéens et de leur prophète; origine du mot *zendik*, 167. — Bahram, fils de Bahram; sa mauvaise administration, 168. — Anecdote du Mobed qui prétendait comprendre le langage des oiseaux, 169. — Sages conseils qu'il donne au roi, 172. — Celui-ci revient aux anciennes coutumes, et la prospérité renaît dans son royaume, 174. — Ses successeurs, Bahram, Narsi (Narsès), Hormuz; résidence des Sassanides jusqu'à ce dernier roi, 174. — Sabour Dou'l-Aktaf; conquête de l'Irak par les Arabes, 175. — Préparatifs du roi de Perse contre les Arabes; message de Lakît aux Benou Yad, ses compatriotes, 176. — Nouveau message de Lakît; extermination des Benou Yad; origine du surnom de Sabour, 177. — Ce roi envahit le Bahreïn et disperse la tribu de Témim, 178. — Amr, fils de Témim, refuse de quitter son pays, 178. — Il est fait prisonnier et conduit devant Sabour; son entretien avec ce prince, 179. — Le roi de Perse pardonne aux Témimites, 181. — Il envahit la Syrie; il pénètre à Constantinople sous un déguisement, 181. — Sa captivité, 182. — Sa délivrance, 183. — Il fait prisonnier l'empereur grec; travaux qu'il lui impose, 183. — Vers d'un poëte de la Perse sur les aventures de Sabour, 185. — Il envahit plusieurs provinces grecques et en transporte la population en Perse, 185. — Résidence de Sabour; l'Eïwân-Kesra, 186. — Il fonde la ville de Niçabour, 188. — Ardéchir, fils d'Hormuz, 189. — Sabour, fils de Sabour; ses guerres avec les Benou Yad, 189. — Anecdote sur un favori

de ce prince, IV, 283, 284. — Bahram, fils de Sabour; Yezdidjird le Pécheur, II, 190. — Bahram-Djour (Gour); sa bonne administration; il défait le Khakân des Turcs qui avait envahi ses États, 190. — Son séjour dans l'Inde; sa connaissance de la langue arabe, 191. — Fragments de poésies composées par ce prince, 192. — Yezdidjird, fils de Bahram-Djour; il construit une muraille dans le district de Bab el-Abwab et sur le Caucase; sages conseils que lui donne son ministre, 193. — Hormuz, fils d'Yezdidjird, Firouz, fils d'Yezdidjird, Balas, 195. — Kobad, fils de Firouz; apparition de Mazdak le Manichéen; Anouchirwân, 195. — Anouchirwân fait périr Mazdak et ses partisans; origine du surnom d'Anouchirwân; il construit une muraille sur la mer Caspienne, 196. — Il reçoit des ambassadeurs de différents rois, 197. — Trait de justice de ce prince, 197. — Il envahit la Mésopotamie et la Syrie, et s'empare de plusieurs grandes villes, 198. — Il fait la paix avec l'empereur grec; fondation de Roumyeh, 199. — Ses relations avec le Khakân des Turcs, avec l'Inde, la Chine et le Thibet, 200. — Il fait périr Akhochnawaz, roi des Heyatilites, et fait venir de l'Inde le livre de Kalilah et Dimnah, 203. — La table d'or; les sceaux de l'État; répartition de l'impôt de l'Irak, 204. — Surnom de ce prince; vers d'Adi, fils de Zeïd, à sa louange, 205. — Conseils que lui donne Buzurdjmihr, 206. — Maximes et sentences d'Anouchirwân, 207. — Paroles relatives à ce prince attribuées à Buzurdjmihr, 209. — Autres maximes d'Anouchirwân, 210; — III, 16-168, 176, 247, 248; IV, 74, 129. — Règne de son fils Hormuz; cruauté et mauvaise administration de ce prince, II, 211. — Les Turcs, les Khazars, les Arabes et les Grecs envahissent la Perse, 212. — Hormuz traite avec ces trois derniers peuples, 212. — Bahram-Djoubin, merzeban de Rey, reçoit le commandement de l'armée, détruit l'armée des Turcs, tue leur roi et fait un immense butin, 213. — Intrigues de ce général, 214. — Eberwiz, fils d'Hormuz, se dérobe à la vengeance de son père, 214. — Il fait reconnaître son innocence; Hormuz abdique en sa faveur; révolte de Bahram-Djoubin, 215. — Éberwiz marche contre lui; il est vaincu et mis en fuite; son cheval Chebdar, 215. — Nômân refuse de lui céder son propre cheval, 216. — Haçan, fils de Hanzalah, lui donne le sien et lui sauve la vie, 217. — Éberwiz se rend auprès de l'empereur grec Maurice pour solliciter du secours contre le rebelle, 217. — Ses deux oncles forment le projet d'assassiner Hormuz, 218. — Meurtre de ce prince, 219. — Usurpation de Bahram-Djoubin; propositions d'Éberwiz à l'empereur Maurice, 219. — Présents qu'il lui envoie; secours que lui fournit Maurice, 220. — Conditions qu'il met à son alliance, 221. — Usage des rois de Perse au sujet des mariages étrangers, 221. — Éberwiz marche contre Bahram, qui est vaincu et obligé de se réfugier chez les Turcs, 222. — Mort de Bahram; aventures de Kurdyeh, sa sœur, 223. — Éberwiz fait mettre à mort son ministre Buzurdjmihr, 224. — Il envoie des troupes contre Phocas qui avait renversé l'empereur Maurice, 226. — Résultats de cette expédition, 227. — Le combat de Dou Kar, 227. — Les sceaux de l'État sous son règne, 228. — Ses éléphants de guerre, 230. — Son esclave Chirin; mort d'Éberwiz, 232; — III, 205-209, 212; IV, 133, 138; VII, 291, 292. — Son fils Chirweih (Siroès) lui succède; la peste dévaste le royaume, II, 232.

— Anecdote sur Bendar, fils de Khourchid, courtisan de Chirweïh, VI, 124-127; —VII, 290-292. — Ardéchir, fils de Chirweïh, est renversé par Chahribar, gouverneur de l'Occident, qui usurpe le pouvoir, II, 233 — Kesra, fils de Kobad, succède à ce dernier, 233; — III, 259. — Il est remplacé par Pourân, fille d'Éberwiz, II, 233; IV, 86; — puis par Firouz-Khochenchideh, II, 233. — Règnes d'Arzemidokht, fils d'Éberwiz, de Ferhad-Khosrou et d'Yezdidjird, fils de Chahriar, dernier roi de la dynastie des Sassanides, 41, 234; — III, 401, 402. — Résumé chronologique de cette dynastie, II, 235. — Durée de l'empire des Perses, depuis Keyomert jusqu'à l'hégire, 236. — Division des rois perses en quatre dynasties, 237. — Liste des rois sassanides d'après Abou Obeïdah Mâmer, 238. — — Détails sur les rois perses, qui se trouvent dans les Annales historiques de Maçoudi, 239. — La noblesse du Sawad : les Chahradjas et les Dihkâns, 240. — Postérité d'Yezdidjird et descendants des rois perses et des quatre classes, 241. — Tribut que les Grecs anciens payaient aux Perses, 247. — Alexandre, fils de Philippe, refuse le tribut à Dareïous; il envahit la Syrie et l'Irak, et fait périr ce roi, 247. — Il s'empare de son royaume et épouse sa fille, 249. — Julien l'Apostat envahit l'Irak sous le règne de Sabour, fils d'Ardéchir; il meurt frappé d'une flèche, 323. — Son successeur Jovien fait la paix avec les Perses, 324. — Rapports de Maurice et d'Éberwiz, 332, — 333; III, 177, 179, 213, 339. — Temples du feu construits par les rois de Perse, IV, 72-78. — Aventure de Sabour Dou'l-Djnnoud avec la fille du roi de Hadr (Atra), 81-86. — Pyrée construit par la reine Pourân, 86. — Omar envoie une armée envahir la Perse, 197. — Bataille du Pont 198. — Bataille de Kadiçyeh, 207. — Défaite et mort de Roustem, 222. — Date de cette bataille, 224. — Nòmân, fils de Moukarrin, conduit une armée contre la Perse, 231. — Bataille de Nehawend, 233-236; — V, 88. — Instruments de musique des Perses; leurs modes musicaux, VIII, 90, 91, 417. — (Calendrier des), III, 397, 398, 400-402, 404, 413-416. — (Ère des) ou ère d'Yezdidjird, III, 401, 402. — Voy. aussi Persans.

Persique (Golfe ou Mer), nommé aussi mer de Perse et golfe du Fars, I, 238-245, 325-332.

Peste, V, 170, 384; VII, 62.

Peuple (Le). Son ignorance, ses mœurs, son caractère; anecdotes sur ce sujet; paroles du Prophète; sentence d'Ali, V, 79-89.

Pharaons (Les). — Le Pharaon de Moïse était le quatrième souverain égyptien de cette race et s'appelait El-Walid, fils de Moçab, fils de Moâwiah, fils d'Abou Nomaïr, fils d'Abou'l-Hilwas, fils de Leït, fils de Haran, fils d'Amr, fils d'Amlak, I, 92. — Les magiciens lui annoncent la naissance d'un enfant qui le renversera du trône, 92. — Il fait périr tous les enfants, 93. — Pharaon le Boiteux marche contre Amon, roi des Israélites, et le conduit prisonnier en Égypte, après avoir détruit Jérusalem, 116, 117; II, 410. — Un Pharaon avait chargé Haman de creuser le canal de Serdous; trait de justice et de désintéressement de ce roi, 368. — Le Pharaon Reyan, fils de Walid, associe à son gouvernement Joseph, fils de Jacob, 369. — Conquête de l'Égypte, par El-Walid, fils de Doumâ, l'Amalécite, le premier des Pharaons; son fils Reyan, contemporain de Joseph; ses deux successeurs, 397. — El-Walid, fils de Moçab, contemporain de Moïse; son origine, 397; — son surnom; il se noie avec son armée dans

la mer Rouge, 398. — Suite des rois de cette famille, 410, 411. — Leur nombre, 413. — La signification du mot Pharaon est inconnue en Égypte, 414. — Quelques auteurs attribuent au dixième Pharaon la construction du phare d'Alexandrie, 432. — Ces rois descendent d'Amlak, fils de Loud, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, III, 273; — V, 160, 438; VII, 36.

Phares bâtis par Hercule au point de jonction de la mer de Roum et de l'Océan, I, 257-259. — Le phare d'Alexandrie; opinions diverses sur son origine, II, 431. — Sa description, 433. — Ruses employées par les Grecs pour le détruire, 434. — Le miroir, 435, 439. — Le labyrinthe, 439, 440.

Phédon (Le), de Platon, cité, III, 363.

Phénomènes qui ont annoncé la venue du Prophète du temps d'Éberwiz, II, 228.

Philippe (Filibos, Philikous, Yabis), premier roi des Grecs, II, 247. — (Ère de), III, 401.

Philosophes. Doctrines des philosophes indiens sur les renouvellements périodiques du monde ou Hezarwan, I, 151-153. — La conférence des sept sages indiens de l'époque de Brahman, 154-156. — Opinion des Grecs et autres peuples au sujet des vents du corps, 393. — Kend, le roi philosophe de l'Inde, et Alexandre le Grand, II, 260-264, 276, 277. — Certains philosophes grecs, anciens et modernes, se sont adonnés à l'art divinatoire, III, 347. — Plusieurs chrétiens ont avancé que le Messie connaissait les choses cachées et prédisait l'avenir. Leur doctrine à ce sujet, 348. — Pythagore possédait les sciences occultes et il aurait reçu des révélations, 348. — Opinion des Grecs et des Indiens sur la nature de l'âme et ses transmigrations, IV, 65, 66. — Principes nécessaires à l'étude des systèmes de certains philosophes, 67. — Doctrines des écoles de l'Inde et de la Grèce sur l'éternité du monde, 100-103. — Réfutation de ces théories, 103-105, 109-112. — Système de quelques philosophes sur l'amour, les âmes sœurs, VI, 379, 380; — VII, 172, 186.

Philosophiques (Discussions), VII, 332-236.

Phocas, empereur grec, II, 226, 227, 332, 335.

Physiciens. Leur thèse sur l'éternité du monde, IV, 100-103. — Réfutation de leurs théories, 103-105.

Physiognomonie (Art de la), V, 16.

Physionomie (Science de la) ou Kiafet. Opinions diverses des Arabes à ce sujet, III, 333, 334. — Origine du mot Kiafet; principes généraux de cette science, 336, 337, 435. — El-Kyas (la comparaison), une des opérations du Kiafet; origine et sens de ce mot, 337. — L'examen du pied serait un des points les plus importants de cette science, 338. — Caractères propres à diverses races, 338. — Ouvrages de Maçoudi où il est question des qualités distinctives des différents peuples, 339. — Exemples remarquables de l'application de la science du Kiafet et de la sagacité des Arabes nomades, 229-235, 342-344. — Opinion de divers jurisconsultes et du Prophète sur le jugement par le Kiafet, 344, 345. — Citation de diverses aventures célèbres concernant la science du Kiafet, 396.

Pierre (L'apôtre), I, 128. — Son martyre à Rome, 129; II, 299, 300, 304; — III, 407.

Pierres adites, ou blocs massifs, IV, 91; — de Judée, pierres que l'on retire de la mer Morte et qui sont employées en médecine contre les calculs urinaires, I, 97, 398; — La pierre noire du temple de la Mecque

fut placée dans le mur de ce temple par Ismaël, III, 98. — Les descendants d'Yiad la descellent et la cachent, 113. — Les Khozaïtes la rapportent, 114. — Une contestation s'élève entre les Koreïchites au sujet de la pose de cette pierre, lors de la reconstruction du temple, IV, 125. — Le Prophète est pris pour arbitre, 127. — Expédient dont il se sert pour trancher la question; personnages qui prirent part avec lui à la cérémonie, 127; — pierre ponce, III, 68; — précieuse qui se trouvent dans les eaux d'Alexandrie, II, 436. — Chatoiement de quelques pierres précieuses, 437.

Pierreries, bijoux, etc., VIII, 118-121.

Pigeons porteurs de dépêches, VII, 127; — voyageurs, VIII, 379.

Pilier (Le) noir, V, 92; — (rokn) de la Kaabah, 175.

Pituite; mois pendant lesquels elle domine, III, 425.

Planètes (Les), I, 186-190. — Leurs dimensions comparées à celles de la terre, 196. — Leur distance de la terre, 197. — Quarts du monde sur lesquels elles dominent, IV, 2, 3. — (Culte des), 43-45. — Les sept temples qui leur étaient consacrés, 47-53. — Qualités physiques et morales dont elles dotent l'homme, suivant les astrologues, 54. — (Forme des temples des), chez les Sabéens de Harrân, 62. — Leur influence sur l'amour, VI, 382-384.

Platon, cité, I, 20; II, 250, 251; III, 134, 362, 363; IV, 8, 64-66; VI, 385; VIII, 182.

Pleureuses des funérailles, IV, 431.

Pluie (La), I, 50.

Poésie. Enthousiasme d'Yézid II et de Wélid II pour une poésie composée par un Arabe de Koreïch et mise en musique; citation des auteurs qui ont fait mention de cette poésie, VI, 8-10.

Poëte (Un) aveugle; aventure de ce personnage avec Abou Djâfar Mansour, VI, 158-160.

Pogonat (Falanat), roi de Roum, II, 335, 336.

Points (Science des), une des divisions de l'art divinatoire, III, 336.

Poisons, III, 13; VIII, 111, 112.

Poissons fabuleux qui viennent se mettre à la disposition de la tribu d'Irem, II, 48; — du Nil, 392.

Police, VII, 385, 386, 430; VIII, 152, 153, 171.

Pont qui reliait l'Espagne au Magreb, II, 375, 376; — de Koufah, VI, 200; — Nusoufieh, dans le Fayoum, II, 384; — de Samarra, nom de lieu, VIII, 8, 12; — de Sendjeb, à la frontière du Diar Modar, I, 361; — de Tararistân, IV, 412, 471; combat qui eut lieu près de ce pont, 413; — de Tolède ou Kantarat es-Seïf, I, 360. — (Bataille du), IV, 198-200, 205, 212.

Ponts (Agents du péage et de la police des), VIII, 156, 171, 219.

Porphyre, philosophe grec, cité, III, 68; IV, 8.

Portes de Bagdad, VI, 170, 171; — La porte de Baradân, dans le quartier oriental de Bagdad, VII, 93; — de Basrah, dans la même ville, VI, 171; — de Cham, 171; — du Khoraçân, 170, 171, 443, 475-477; — de Koufah, 171; — d'or, à Constantinople, II, 319. — (Les trois), à Bagdad, VI, 443. — Voyez aussi Bab el-Açed, etc.

Porus (Por), roi de l'Inde, contemporain d'Alexandre le Grand, I, 159; II, 250, 260.

Poste (La) ou Berid, V, 322, 450; VI, 93, 261.

Pourân, fille de Kesra Perviz, reine de Perse, construit le pyrée d'Istinia, IV, 86. — Voy. aussi Bourân, fille de Kesra-Éberwiz.

Prairies (Les) d'or. Caractère de cet ouvrage, I, 4, 22. — Énumération et examen des sources auxquelles Ma-

coudi a puisé pour sa rédaction, 10. — Explication du titre qu'il lui a donné, 21. — Dédicace; déprécations contre quiconque oserait altérer le sens du livre ou l'attribuer à un autre auteur, 22. — Table des chapitres qu'il renferme, 24-46. — Il est achevé au mois de Djemadi II de l'année 336, IX, 77. — Son but; ce qu'il renferme, 78. — Nouvelles menaces contre celui qui dénaturerait le sens de cet ouvrage, etc., 78. — Appel à l'indulgence du lecteur et conclusion, 80.

Préféré (Imamat du), IV, 190.

Présages. Voy. Pronostics.

Preuve de Dieu, relative à l'imamat, selon la doctrine des Imamites, VI, 27.

Prière des musulmans, VI, 480, 481; VII, 33, 64, 95; VIII, 117, 217-219, 377; IX, 73. — (La) de la crainte, IV, 157. — (La) du vendredi; époque où elle fut célébrée pour la première fois; désaccord des jurisconsultes relativement au nombre d'assistants nécessaires pour la rendre valide, 139, 140.

Prison des Alides, à Koufah, VI, 200, 201; — d'Arem, à la Mecque, V, 176.

Pronostics (Science des) ou Présages tirés du passage des animaux ou du vol des oiseaux (yâfet), III, 334. — Par qui elle fut communiquée aux Francs et autres peuples occidentaux, 335. — On attribue l'invention de cette science à Madlidj, 341. — Gens habiles dans cette science; opinion des légistes, des jurisconsultes et du Prophète lui-même à cet égard, 344; — V, 86.

Prophète (Le) Mohammed, I, 3, 13, 21. — (Création et élection du), 56-57. — Dieu révèle à Adam la venue du Prophète, 67, 70. — Paroles du Prophète concernant Koss, fils de Saïdah, 134. — Il se fait réciter par Abou Bekr les vers de ce personnage, 135. — Vers en l'honneur du Prophète, attribués à Warakah, fils de Nawfel, 143. — Vers d'Abou Kaïs Sormah sur le même sujet, 145. — Entrevue du Prophète et de Bohaïra le Moine, 146, 147; — II, 221, 222, 227, 228. — Sa fuite à Médine concorde avec la septième année du règne d'Héraclius, 333. — Suivant quelques auteurs, elle aurait eu lieu sous le règne de César, fils de Phocas, 334. — Certains écrivains le font naître pendant le règne de Justin I^er^, 333. — Anecdote sur sa fuite lorsque, poursuivi par les Koreïchites, il se réfugie dans la caverne avec Abou Bekr, III, 343, 344. — Son opinion sur l'Yâfet et le Kiâfet; deux décisions du Prophète qui semblent condamner l'application de cette dernière branche de l'art divinatoire, 345, 346. — Interdictions diverses concernant le jeûne pendant les jours du techrik, 420; — relatives à l'immolation des brebis *moucharraka*, 421. — Traditions attribuées au Prophète concernant la création du cheval, IV, 23; — Légende du singe et de l'homme qui vendait du vin dans un vaisseau à l'équipage du bord, 27; — le monstre appelé Djessassah (l'espionne) et le Daddjal (antechrist), 28. — Son opinion sur les généalogistes et sur la recherche des généalogies, 112. — Histoire du Prophète, 114. — Sa généalogie, 115. — Elle est incertaine à partir de Nizar, 116. — Il a interdit de pousser les recherches de cette nature au delà de Maadd, 118, 119. — Ses surnoms, 119, 120, 127. — Année de sa naissance, 120. — Il assiste à la quatrième guerre de Fidjar; son voyage en Syrie et son entrevue avec le moine Nestor; il épouse Khadidjah, 125. — Il est témoin de la reconstruction de la Kaabah et du différend qui éclate entre les Koreïchites au sujet de la pierre noire, 125. — Il est pris pour arbitre; strata-

gème qu'il emploie pour trancher la question; personnages qui prirent part avec lui à cette cérémonie, 127. — Il met lui-même la pierre a sa place, 128. — Prédiction d'un des assistants à son sujet, 128. — Date de sa naissance, 129. — Maison dans laquelle il naquit; époque de la mort de son père; sa mère Aminah; sa nourrice; vers prononcés par son père, 130. — Son enfance; légende des deux anges qui lui ouvrirent la poitrine et le cœur; mort de sa mère, 131. — Ses voyages en Syrie, 132. — Sa mission; âge où il la reçut, 132, 138. — Âge où il se maria avec Khadidjah; premiers versets du Koran qui lui furent révélés; lieu de cette révélation; date de sa mission, 133. — Vers relatifs à cette date, 134. — Époque de la conversion d'Ali, 134. — Premiers disciples du Prophète; vers qui les concernent, 136. — Sa fuite à Médine, 137. — Détails sur cet événement, 138. — La prière du vendredi (salat ed-djumâ), 139. — Construction de la première mosquée, 140. — Le jeûne du mois de Ramadân; nombre des chapitres révélés à Médine, 141. — Mort du Prophète, 141. — Date de sa mort, 142. — Liste des guerres commandées par le Prophète, 142. — Nombre des expéditions dirigées par ses lieutenants, 145. — Son âge lorsqu'il mourut, 145. — Ses enfants, ses femmes, 145-147. — Le Mirâdj, 146. — Morale du Koran, 147. — Discussion sur l'âge du Prophète, 148. — Ses funérailles, 150. — Résumé succinct de sa vie et des faits les plus importants de son époque, 150. — Sa naissance; son enfance, 151. — Ses oncles et ses tantes, 152. — Sa rencontre avec le moine Bohaïra, en Syrie; il assiste à la dernière guerre de Fidjâr, 153. — Il épouse Khadidjah; il replace la pierre noire; commencement de sa mission; ses premiers démêlés avec les Koreïchites, 154. — Le Mirâdj; sa fuite a Médine; son mariage avec Aïchah; an 1er de l'hégire, 155. — An II; institution du jeûne de Ramadan; bataille de Bedr; an III, bataille d'Ohod; an IV, bataille de Dat er-Rikâ, 156. — Expéditions contre les Benou Nadir et les Benou Mostalik; an IV, guerre du Fossé; expédition contre les Benou Koraïzah; an VI, 157. — Expédition de Hodeïbiyah; an VII, expédition de Khaïber; pèlerinage dit visite d'accomplissement, 158. — Présents envoyés par le Makaukas d'Égypte; an VIII, prise de la Mecque; conduite du Prophète à l'égard des Koreïchites, 159. — Expédition de Honeïn; guerre de Taïf; an IX et an X, pèlerinage d'adieu, 160. — An XI, mort du Prophète et de sa fille Fatimah, 161. — Ses enfants, 162. — Éloquence du Prophète, 163. — Ses sentences et maximes, 166. — Auteurs qui les ont recueillies, 174. — Parole du Prophète rapportée par Abou Derr, 270. — Prédiction qu'il lui attribue à son propre sujet, 271. — Paroles citées par Otmân, 278, 279; — relatives à Ali, rappelées par ce dernier à Zobeïr, 317; — rappelées par Ali à Talhah, 321. — Prédictions concernant Ammar, fils d'Yaçir, 358-360; — relatives à Mokhdadj, 415, 416. — Prière que faisait le Prophète lorsqu'il envoyait Ali en expédition; tradition les concernant l'un et l'autre, 449. — Paroles relatives a Ali rapportées par Ibn Abbas, 451. — Joie du Prophète en voyant l'union de ses compagnons, 457. — Prédiction sur Ali et sa famille, V, 4, 5; — sur la durée du khalifat après sa mort, 7, 483; — sur Haçan, 10. — Paroles concernant Ali, rapportées par Saad, 40, 41. — Les Omeyyades se prétendaient les seuls parents et héritiers du Prophète, 83,

84. — Son opinion sur le vulgaire, 86. — Moâwiah avait été son secrétaire, 87. — Paroles relatives à Ibn Abbas, 124; — au Koran rapportées par Ali, 221, 222. — Prédiction concernant Moukhtar et Haddjadj suivant Asmâ, mère d'Ibn Zobeïr, 265. — Paroles rapportées par Moâwiah et Djabir, 266. — Conseils du Prophète aux Ansars, d'après Haddjadj, 336. — Paroles relatives à l'imamat, VI, 26; — de remercîment au poëte Haçan, fils de Tabit, 40. — Propos relatif à l'héritage des prophètes, 56. — (Les reliques du), ou le manteau rayé, le bâton et la baguette, 77, 78. — Sentence sur la conduite que doit tenir celui qui reçoit un présent, 295, 296. — Tradition relative à une forme particulière de serment, 298, — 323. — Sentence supposant une existence antérieure des âmes, 380. — Paroles relatives à la parenté des Hachémites et des Benou Mottalib, VII, 50. — Cité à propos de courses de chevaux, VIII, 365. — Date de sa fuite à Médine; durée de son séjour dans cette ville, IX, 39. — Âge où il commença sa prédication, 49. — Durée de son séjour à la Mecque; âge où il mourut, 50. — Date de la prise de la Mecque, 54. — Le Prophète délègue Ali pour lire aux pèlerins la sourate *bérat*, 54. — Il conduit le pèlerinage de l'an X, époque de sa mort, 55.

Prophètes. (Propos de Mahomet relatif à l'héritage des), VI, 56. — des Hébreux, I, 120. — (Faux), dans l'Yémen, aux premiers temps de l'islamisme, IV, 187-189; — sous Mamoun, VII, 36, 52-55; — sous Motewekkil: Zeneb, 383.

Prostituées, V, 509. Voy. aussi Courtisanes.

Proverbes, locutions proverbiales, dictons, etc., I, 134, 146, 240; III, 49, 116, 118, 127, 129-191, 195, 198, 322; IV, 20, 21, 25, 189, 237, 247, 273, 303, 321, 322, 329, 330, 371; V, 37, 46, 47, 91, 96, 97, 187, 309, 326, 340, 342, 350, 404, 500; VI, 82, 130, 131, 197, 208, 284, 303, 322, 480, 492, 494, 498, 499, 502, 504, 513; VII, 26, 27, 86, 147, 160, 297, 407, 426; VIII, 37, 382, 415.

Provision du cavalier, surnom d'un cheval dressé pour la chasse que les Arabes d'Azd reçurent de Salomon, IV, 25. — Provisions du pèlerin, friandises, telles que pâtisseries sèches, biscuits, tartelettes, etc., V, 76.

Psautier (Le) de David, I, 108.

Ptolémée, titre commun à tous les rois grecs qui régnèrent après Alexandre le Grand, II, 292, 297.

Ptolémée, fils d'Arit, successeur d'Alexandre, roi d'Égypte, II, 251, 257.

Ptolémée el-Djédid (le Nouveau, — Alexandre II), roi grec d'Égypte, II, 285.

Ptolémée Épiphane, roi grec d'Égypte, philosophe, astronome et géographe. — Analyse de sa géographie, I, 183-185. — Son évaluation de la circonférence de la terre, 190, 204. — Sa chronologie commence à l'époque de Bokht-Nassar, II, 123; — 247. — Il fut un des rois grecs successeurs d'Alexandre le Grand qui gouvernèrent l'Égypte; on lui doit l'Almageste et autres ouvrages, 285; — III, 317, 400, 442. — Sa théorie sur l'amour, VI, 383, 384; — VIII, 291.

Ptolémée Évergète (Es-Saïn, l'opérateur), roi grec d'Égypte, II, 284.

Ptolémée Évergète II ou Physcon (Es-Saïn, second du nom), roi grec d'Égypte, II, 285.

Ptolémée el-Hadit (le Jeune), roi grec d'Égypte, II, 285.

Ptolémée el-Hawwoual (le Perspicace, — Alexandre III), roi grec d'Égypte, II, 285.

Ptolémée el-Iskendérani (Alexan

dre Ier), roi grec d'Égypte, II, 285.

Ptolémée II Philadelphe (Hiphlous ou Muhibb el-Akh), roi grec d'Égypte, II, 281, 282.

Ptolémée Philométor (Muhibb el-Omm), roi grec d'Égypte, II, 285.

Ptolémée Philopator (Muhibb el-Ab), roi grec d'Égypte, II, 284, 285.

Ptolémée Soter II (el-Moukhlis), roi grec d'Égypte, II, 285.

Puits de Maïmoun, nom de lieu, VI, 221; — de Zemzem. Voy. Zemzem (Puits de).

Punaises (Talisman contre les) existant à Antioche, II, 406.

Pureté (Livre de la), ouvrage de Maçoudi sur l'imamat, cité, IV, 135; V, 189. — (Le signe de la), I, 67; IV, 431.

Pyramides (Les) d'Égypte; leur destination, II, 379. — Détails sur leur construction, 379. — Leurs dimensions; leurs inscriptions, 404, 405. — L'une d'elles était un temple grec, IV, 56.

Pythagore, philosophe grec, cité, I, 393. — Sa connaissance des sciences occultes, III, 348.

R

Raadah (silure électrique), II, 392, 393.

Rabadah, ville, IV, 271, 308; VI, 199, 200. — (Serment de), IV, 133, 134.

Rachat de perfidie, ou rachat des prisonniers grecs et musulmans en 292, VIII, 224, 225.

Rachid, fils d'Ishak, poëte, cité, VII, 47, 48.

Radi-Billah (Le khalife), I, 17. — Sa répugnance pour les noirs, 166. — Ses noms et surnoms, VIII, 308. — Dates principales, 308. — Liste de ses vizirs, 309. — Fragments de ses poésies, 310. — Ses goûts littéraires, 311. — Talent de Souli aux échecs, 311. — Tradition relative a Kotaïbah, fils de Moslem Bahili; les dangers de l'orgueil, 320. — Anecdotes sur quelques Arabes célèbres par leur haute taille, 323. — L'oiseau kikem, 325. — Le ver luisant, 326. — Le hibou, le héron, 327. — Anecdote plaisante et vers relatifs aux différents noms des latrines, 328. — Pourquoi Mamoun abolit le vert comme couleur officielle, 333. — Générosité de Radi-Billah, 338. — Bedjkem le Turc, 340. — Monnaie à l'effigie de cet émir, 341. — Fête donnée par Radi-Billah à l'occasion du Mehredjân, 342; — IX, 31. — Durée de son règne, 48, 52.

Radwa (Vallée de), V, 181-183, 268.

Rafédites (Les), secte chiite, VI, 23, 26.

Rafî le Karmate, IX, 26, 27, 32.

Rafî, fils de Hartamah, VII, 343; VIII, 180.

Rafî, fils de Khadidj, partisan d'Otmân qui avait refusé le serment a Ali, IV, 296.

Rafî, fils de Leit, VI, 358; VIII, 139, 140. — (Le frère de), VI, 357, 358.

Ragib, eunuque de Radi-Billah, VIII, 340.

Rahbah, grande place devant le château de Koufah, V, 67. — (L'homme de la), surnom donné à Ali, par le poëte Abd Allah, fils de Saib, 68.

Rahbat-Malik ben Tawk, ville, VII, 237; IX, 27.

Rahma (Le), un des rois de l'Inde et son royaume, I, 384-388.

Rahoum (Mont), montagne de l'île de Ceylan, I, 60.

Rahout (Pays des). Voy. Kandahar.

Raï (Le), titre du roi de Kachmir, I, 373. Voy. aussi Raya (Le).
Raïch (Er-), fils de Cheddad, fils de Maltat, roi de l'Yémen, III, 151.
Raïch (Er-), aussi nommé El-Harit, fils de Cheddad, roi de l'Yémen, III, 151.
Raïd, explorateur d'une caravane; celui qui marche en tête à la recherche de l'eau, III, 92, 93; VI, 347.
Raison (Ile de la), III, 35, 36. — (Le temple de la), chez les Sabéens de Harrân, IV, 61. — (La) première et la raison seconde, 61.
Raïtah, fille d'Abou'l-Abbas Saffah, VI, 112, 248, 289.
Raïtah, fille d'Obeïd Allah, fils d'Abd Allah, fils d'Abd el-Medan, la Harétide, mère d'Abou'l-Abbas Saffah, VI, 88.
Rakim. Voy. Compagnons du rakim.
Rakkah, ville du Diar Modar, I, 190; IV, 109, 344; VI, 348, 349, 413; VII, 99; VIII, 348, 349, 352, 353; IX, 26.
Raks el-Korah, espèce de danse, VIII, 101.
Ram, un des jours du mois chez les Perses; fête de Ram; vers cités, III, 415.
Ramadân, 9e mois de l'année lunaire chez les Arabes, III, 419. — Son nom avant l'islamisme, 423.
Rameau rouge (Le séjour du), V, 92.
Ramin (Îles), I, 338, 402. Voy. aussi Ramni (Ile de).
Ramire II (Radamir), roi des Galiciens, III, 73-75.
Ramlah, ville de la Palestine, III, 90; — quartier de Bagdad, VII, 236.
Ramni (Île de); fait partie de l'empire du Maharadja, I, 343.
Ras (Er-) et ses compagnons, III, 105. Voy. aussi Ashab er-Ras.
Ras el-Aïn, ville, VI, 62.
Ras Koumba, chef des prêtres sabéens, I, 199.
Ravin (Le) de Djoukha, ancien nom du Tigre de Basrah, I, 223.
Râwa, fille de Loth, II, 139.
Rawahah, fils d'Yça, fils d'Abd el-Mélik, cité, VIII, 134.
Rawendites (Les), secte chiite, affirment que l'imamat ne peut appartenir qu'à la famille de Koreich, VI, 26. — Leur opinion au sujet du droit de la maison d'Abbas à l'imamat, 54. — (Les) modernes ou Djérianites et leurs doctrines, 58.
Raya (Le), maître du Kachmir, un des rois de l'Inde, I, 177. Voy. aussi Raï (Le).
Rayyach, eunuque d'Abbassah, sœur de Haroun er-Réchid, VI, 391, 393.
Razi, le philosophe (Abou Bekr Mohammed, fils de Zakaria er-), écrivain et médecin célèbre, auteur d'une biographie des khalifes, du Kitab el-Mansouri et d'autres livres de médecine, cité, I, 15; IV, 68; VIII, 177.
Raziki, variété de raisin; vers d'Ibn Roumi sur ce sujet, VIII, 233, 385.
Rebab, espèce de lyre arabe, VIII, 91.
Rebab (confédérés), IV, 223.
Rébecca, épouse d'Isaac, I, 88.
Rébî (Les deux), 3e et 4e mois de l'année lunaire chez les Arabes, III, 418. — Leur nom avant l'islamisme, 423.
Rébî, officier ou chambellan des khalifes Mansour et Mehdi, et vizir du khalife Hadi, VI, 161, 195, 196, 201, 202, 207, 208, 223, 224, 257, 258, 265, 266.
Rébi (Famille de), VI, 404.
Rébi, fils de Khalid, cité, V, 338, 339.
Rébi, fils de Rebyâh, fils de Maçoud, fils de Mazin, fils de Dafir, fils d'Adi, fils de Mazin, fils de Gassan. Voy. Satih, le devin.
Rébi, fils de Sebrah, cité, V, 189.
Rébi, fils de Suleïman Muradi, surnommé le Muezzin, disciple de Châfeyi, cité, VII, 49, 50; VIII, 65, 66.
Reboureur, VI, 433.

Rébyâh (Tribu de), issue de Bekr, fils de Waïl, II, 189.

Rébyâh, fils d'Abd-Allah Nomeïri, cité, V, 113, 114.

Rébyâh, fils d'Abou Abd er-Rahman, connu sous le nom de Rébyât er-Rayi, VI, 222.

Rébyâh, fils de Mokaddam, guerrier célèbre; sa première rencontre avec Amr, fils de Mâdi-Karib, IV, 241-247. — Seconde rencontre de ces deux guerriers, 247-250.

Rébyâh, fils de Moukharik l'Anawite, un des généraux qui commandaient l'armée d'Ibn Ziad a la bataille d'Aïn Werdeh, V, 216.

Rébyâh, fils de Nizar, est l'un des ancêtres des chefs arabes, II, 134; — III, 148. — Le testament de Nizar; aventure de Rébyâh et de ses trois frères, 228-237. — Les surnoms de Rébyât el-Faras et de Kachâm (le lion), 238. — Les Kurdes seraient des descendants de Rébyâh, 250, 253. — Son éloge par Sâsâah, fils de Souhan, V, 96; — VI, 42. — (Benou) ou tribu de Rébyâh, III, 113, 226; IV, 307, 332, 346, 355, 357, 360, 368, 369, 376; V, 96, 103, 115-117, 165, 196, 223, 240, 243, 246, 319, 320, 434; VI, 46.

Rébyât er-Rayi. Voy. Rébyâh, fils d'Abou Abd er-Rahman.

Recherches sur les origines, ouvrage de Mohammed, fils d'Ishak, cité, VIII, 291.

Réchid (Le khalife Haroun er-). Anecdote et tradition relative à certains animaux vivant dans l'air et tenant à la fois du serpent et du poisson, II, 29, 30. — Réchid ordonne la destruction de l'Eïwan-Kesra, puis l'interrompt, 186-188; — 284. — Ses relations avec Nicéphore, roi du Roum, 337. — Vers d'Abou'l-Atayah à ce sujet, 337. — Un poëte excite le khalife à se venger de la perfidie du roi du Roum qui avait violé ses serments, 338. — Siége d'Héraclée, 340. — Combat singulier d'un chevalier grec et d'un chef arabe sous les murs de cette ville, 345. — Prise d'Héraclée, 349. — Vers d'Abou Nowas et d'Abou'l-Atayah sur cette expédition, 350. — Suite des relations de Nicéphore et de Réchid, 351, 352. — Il tente de réunir la Méditerranée et la mer Rouge, IV, 98. — Motifs qui le font renoncer à ce projet, 99. — Anecdote sur les robes de Suleïman, fils d'Abd el-Mélik, racontée par Asmâyi, V, 401. — Rapports de Réchid avec Hicham, fils de Hakem, V, 444. — Il récite la prière des funérailles à la mort de son père, VI, 225. — Il fait mettre en liberté Yâkoub, fils de Dawoud Sulami, ancien vizir de son père, 232. — Ses égards pour Mouznah, veuve de Merwân II, 240. — Il reçoit le serment pour son frère Hadi, 261. — Ce dernier songe à le dépouiller en faveur de son fils Djâfar, 280. — Conduite de Réchid, 281. — Reproches de Hadi et réponse de Réchid, 283. — Le songe de Mehdi, 285. — Avénement de Réchid, 287. — Date et lieu de sa mort, 288. — Faveur d'Yahya, fils de Khalid le Barmécide, 288. — Mort de Raïtah et de Khaïzouran, 289. — Mohammed, fils de Suleïman, 289. — Nécrologe, 292. — Accusation portée par Ibn Moçab contre Mouça, fils d'Abd Allah, l'Alide, 296. — Faux serment et mort subite d'Ibn Moçab, 297. — Mort d'Yahya, frère de Mouça, 300. — Mohammed, fils de Djâfar l'Alide, s'établit dans le Magreb, 301. — Prédiction d'Abou Bekr, fils d'Ayyach, 301. — Disgrâce d'Abd el-Mélik, fils de Salih, 302. — Djabril le médecin, 305. — Mouça, fils de Djâfar, 309. — Ibrahim, fils de Mehdi et le nègre mélomane, 311. — Maan, fils de Zaïdah, 316. — Jeunesse d'Émin et de Mamoun, 317. — Réchid consulte Yahya, fils de

Khalid sur le choix d'un héritier, 323. — Sa décision à cet égard, 325. — Pacte qu'il fait conclure à ses deux fils, Émin et Mamoun, 326, 435. — Nécrologe, 328. — Le poëte Koltoum Attabi, 330. — Aventures d'Abou'l-Atayah et fragments de ses poésies, 333. — Vision d'Ishak, fils d'Ibrahim Moçouli, 340. — Abou Sadakah, le chanteur, 342. — Courses de chevaux, 348. — Anecdotes, 349.— Derniers moments de Réchid, 356. — Sa mort, 360. — Les Barmécides, 361. — Leur faveur et leur disgrâce, 362. — Accusations portées contre Fadl, fils d'Yahya, et conseils que lui donne son père, 363. — Anecdote, 364. — Vers relatifs à Réchid et à Djâfar, fils d'Yahya, 367. — Mariage secret de Djâfar et d'Abassah, sœur de Réchid, 386. — Vengeance de Zobeïdah, épouse de Réchid, 392. — Disgrâce des Barmécides, 394. — Meurtre de Djâfar, 395. — Vers de Réchid sur cet événement, 399. — Poésies inspirées par la disgrâce des Barmécides, 400. — Anecdotes sur cette famille, 406. — Date de la mort de Réchid, 415, — 419. — Stratagème qu'il emploie pour faire cesser la stérilité de Zobeïdah, 424; — 434, 436. — Son entretien avec Abd el-Mélik, fils de Salih, fils d'Ali, 437; — 486. — Mort du poëte Abou'l-Atayah, VII, 81. — Ses rapports avec le khalife Réchid, 82. — La bague merveilleuse, 376. — Réchid Abban le lecteur et la heriçeh (pâté de viande), VIII, 244. — Réchid investit Ibrahim, fils d'El-Aglab, du gouvernement de l'Afrique du Nord, 246. — Conduite du khalife et de son épouse Zobeïdah dans le gouvernement de leur empire, 294. — Splendeur du règne de Réchid, surnom que les Arabes ont donné à cette époque, 296. — Sa durée, IX, 44, 51. — Il conduit le pèlerinage pendant les années 170, 173, 174, 176, 178, 181, 186, 188, IX, 66-68.

Rechik Khozami, agent du khalife Moutaded, VIII, 197.

Récits de médecins et de rois, ouvrage d'Youçouf, fils d'Ibrahim le secrétaire, cité, VII, 68,

Redd et Versindjân, localité, VI, 187.

Reddeïn, village, VI, 225, 500.

Redjeb. Signification de ce terme en arabe; vers cité, III, 418.

Redjeb, 7e mois de l'année lunaire chez les Arabes, III, 418. — Son nom avant l'islamisme, 423.

Redjez (poésies du mètre). Leur emploi, VIII, 315.

Réflexion (Livre de la), ouvrage de Maçoudi, cité, V, 189.

Réfugié (Le) de la maison sainte, surnom d'Ibn Zobeïr, V, 150, 151, 165, 166, 175-178.

Réfutation (La), ouvrage de Mohammed, fils de Daoud, cité, VIII, 255.

Réfutation des Chooubiyeh, ouvrage d'Abou'l-Haçan Ahmed, fils d'Yahyia, cité, III, 110.

Reïas, plante sous la forme de laquelle auraient germé Keyomert et sa femme, d'après les mages, II, 110.

Rekbani (Le). Voy. Nasb.

Religions. Le culte des idoles et des images aurait été introduit sur la terre du vivant de Saroug (Charoukh) et le culte du feu et des astres sous le règne de Nemrod, fils de Kanaan, I, 82. — Abraham reçoit de Gabriel la vraie religion, 84. — Le sabéisme; son fondateur, ses principes, II, 111, 112; — IV, 45. — Ses pratiques et ses mystères, 62-64. — Introduction du culte des idoles à la Mecque, III, 114, 115; IV, 46. — Origine de ce culte, 42; — du culte des astres, 43. — Culte du feu; son établissement est attribué à Djemchid, 45, 46. — Doctrine des adorateurs du feu, 72, 73. — Voy. aussi Chrétiens, Christianisme, Édifices religieux, Judaïsme, Juifs, Mages,

Manès, Manichéisme, Sabéenne (Religion), Sabéens, Zoroastre, etc.
Reliques du Prophète (l'anneau, le manteau rayé, la baguette, le bâton et le sabre), V, 188; VI, 5, 77, 78, 482; VII, 364, 366, 369. — vénérées des chrétiens, II, 331.
Remèdes. L'émeraude employée pour la guérison des personnes mordues par un serpent, III, 46. — (Les eaux minérales ou douces considérées comme), 53, 54. — contre la possession (Khabal), 192, 193.
Remel. Voy. Rhythmes musicaux.
Remel-Alidj, région du pays de Wabar, III, 288.
Repentis, voleurs qui ont renoncé à leur métier et qu'emploie la police, VIII, 152, 171.
République (La) de Platon, citée, III, 363.
Resm, pl. Resoum, troupes régulières; sens que ne donnent pas les dictionnaires, VIII, 8, 413.
Révolte (Définition de la), par Hadjadj, V, 276. — (Description de la), par Souli, VII, 240, 241.
Rey, ville, III, 27, 28; VI, 187-189, 251, 282, 283, 302, 421, 422; VII, 344, 345, 347, 349; VIII, 91; IX, 6-8, 11, 14, 15, 26, 31.
Reyachi, cité, I, 11; VI, 240, 303, 359; VII, 247.
Reyan (Er-), fils de Walid, roi d'Égypte, le Pharaon de Joseph, fils de Jacob, II, 369, 397.
Reyya ou Taroubah, mère de Merwân II, VI, 47.
Reyya, habile musicienne arabe, V, 505.
Rhinocéros (Le). Contrées qu'il habite; sa description; les Indiens et les musulmans de l'Inde mangent sa chair; sa corne et les ceintures qu'on fabrique avec cette matière; Djahiz prétend que la femelle porte sept ans; résultat des investigations de Maçoudi à cet égard, I, 385-388. — Les éléphants et le zabrak fuient les parages fréquentés par le rhinocéros, 385; — III, 11, 13. — Cet animal redoute lui-même l'approche de l'éléphant en rut, 58.
Rhodes (Ile de), I, 259; II, 423.
Rhythmes musicaux, VIII, 97-99, 419.
Riab ech-Channi, un des personnages de l'Intervalle, I, 132, 133; III, 257.
Riachi. Voy. Reyachi.
Ribah, fils de Adjlah, arraf (sorcier) de l'Yémamah; vers sur ce personnage, III, 352, 353.
Ribah, fils de Mourrah le Tasmite, excite Haçan, fils de Tobbâ, à venger sur la tribu de Djadis le massacre des Tasmites, III, 283-286.
Rida (L'Imam Abou'l-Haçan Ali, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib), V, 48; VII, 3, 59-62, 115, 238, 343, 345.
Rideau (Le) royal, II, 158, 159; VI, 121.
Ridf. Indication relative au sens de ce mot, IV, 438.
Ridja l'eunuque, affranchi du khalife Émin, VI, 415, 416.
Ridja, fils d'Abou Dahhak, VII, 59.
Ridja Hadari, VII, 258, 259.
Ridja, fils de Haïwah, V, 417.
Ridwa (Le), montagne près d'Yanbo, VIII, 357.
Rifaah, fils de Cheddad le Bédjélite, un des chefs des Pénitents ou Chiites de Koufah, révoltés contre Abd el-Mélik, V, 213, 218.
Rifadah (Le), III, 259.
Rikach, fille de Malik, sœur de Djodaimah, roi de Hirah, et mère d'Amr, fils d'Adi, III, 184, 185, 189.
Rikhiah. Voy. Yaçir, serviteur de Haroun er-Réchid.
Rimâ (Vallée de), III, 390, 391.
Robaït (poisson salé), V, 228.
Rodeïnites (lances), V, 112.
Roha (Édesse, Orfa), ville, II, 331.
Rohma, femme de Job, I, 91.

Rois — abyssiniens, II, 377 378; — des Adites, III, 80-82; — des Amalécites, 92, 99, 100; — de Babel (ou de l'Irak), I, 314, 356, 358, 383; II, 77, 95-104; — de Byzance. Voy. Rois grecs anciens; — de la Chine, I, 290, 324, 357, 358; II, 50; — des Djorhomites; III, 95, 99, 100, 103; — anciens de l'Égypte, II, 396-399, 410-413; — grecs de l'Égypte. Voy. Rois grecs anciens; — indigènes de l'Espagne, I, 359, 360; II, 37, 280; — musulmans de l'Espagne, I, 362-364; III, 70-75, 77, 78; — des Francs, III, 70-72; — gassanides, III, 217; — grecs anciens, II, 247-292; — grecs byzantins ou rois chrétiens de Roum, I, 315, 358; II, 8, 38, 164, 165, 181-185, 197-199, 217-223, 226, 227, 233, 311-316, 323-355; IV, 55, 138, 158; V, 269-271, 381, 382, 422-424; VII, 94-96, 133-136; VIII, 73; — de Hirah, III, 181-213; — de l'Inde, I, 149-151, 154-163, 167-178, 315, 341-343, 357, 372-390, 394, 395; II, 50, 79, 87, 88, 200; — des Israélites, I, 104-119; des Khazars, II, 7-13, 19, 20, 22, 58, 197, 212; — des Lombards, III, 76; — des Madianites, III, 302-304; — de Moçoul et de Ninive, II, 92-95; — perses de la 1re dynastie, II, 105-132, 145, 247-249; III, 251, 252; IV, 72-76; — perses; chefs des satrapies, II, 132-138; III, 181; — perses de la 2e époque ou sassanides, II, 41, 141, 142, 148, 151-241, 323, 324, 332, 333; III, 163-168, 176, 181, 247, 248, 259; IV, 74, 78, 80-86, 129, 133, 138, 231-235; V, 283, 284, VII, 290-292; — de Rome. Voy. Rois païens de Roum; — chrétiens de Roum. Voy. Rois grecs byzantins; — païens de Roum ou rois de Rome, II, 286-292, 295-310; — de Sicile et d'Ifrikiah, avant l'islamisme, I, 359; — des Slaves, III, 62-65; — syriens, II, 78, 79, 87-92; — syriens d'origine yéménite, III, 214; — syriens tonoukhites, 215; — syriens gassanides, 217; — syriens de races diverses, II, 282, 284; III, 221; IV, 81-86; — des Témoudites, III, 84, 85; — du Thibet. Voy. Rois des Turcs; — tonoukhites, III, 215; — des Turcs et du Thibet, I, 288, 289, 315, 352, 353, 358; II, 12, 13, 59, 211-213; — de l'Yémen, II, 55; III, 149-177, 365. — Classification des rois du monde, I, 314, 315, 356-360. — Leurs différents titres, 359, 371-373, 384, 395; — II, 37, 42, 67, 87, 292, 296; III, 6, 29, 62, 63, 76, 241, 445.

Rokayah, fille du Prophète et épouse du khalife Otmân, IV, 156, 162, 251.

Rokhedj (Arachosie), V, 302; VIII, 127.

Romain (Empire). Sa superficie, IV, 39.

Romains, I, 161. — Nom que se donnent les peuples du Roum, II, 293; III, 37, 181, 215-217, 274. — Leurs édifices religieux, IV, 57, 58. — Voy. Roum (Peuples du).

Romanus, roi de Roum, par usurpation, II, 8, 60, 353, 354.

Rome, ville. Les apôtres Pierre et Paul y souffrirent le martyre et leurs reliques sont conservées dans une eglise de cette ville, I, 129; II, 300. — Le nom de cette ville serait, d'après certains auteurs, l'origine du nom de *Roum*, 293. — Rome aurait eu quatre cents ans d'existence à l'avénement du premier roi de Roum qui régna dans cette ville après les Grecs, 296. — Constantin transporte sa résidence de Rome à Byzance, 311. — (Siége patriarcal de); supériorité du patriarche de Rome sur les autres patriarches, III, 406, 407. — La colonne talismanique et la cérémonie relative à la récolte des olives et de l'huile, IV, 94.

Romeilah, nom de lieu, IV, 412, 413.
Rosette, ville d'Égypte, I, 265.
Rossafah, nom de lieu, V, 465, 468; VI, 14, 415.
Rossafat Hicham, nom de lieu, VI, 33, 167.
Rotbil (Le), roi de l'Inde voisin des Turcs, V, 302. — Voy. aussi Zenbil, qui paraît être une autre lecture du même mot.
Roubbah (Er-), nom que l'on donne aux singes dans l'Yémen, II, 54.
Rouchenek, fille de Dara, fils de Dara, épouse d'Alexandre, II, 256, 257.
Roudah (Île de), II, 366, 367.
Rouh (Er-). Voy. Esprit.
Rouh, fils d'Ibadah, VII, 73.
Rouh, fils de Zinbâ le Djodamite, oncle du khalife Abd el-Mélik; apaise une sédition à Médine, V, 191, 192. — Aventure plaisante arrivée à ce personnage, 254-258. — Moyen qu'il emploie pour regagner les bonnes grâces d'Abd el-Mélik; anecdotes amusantes, 282-286. — Sentence qui lui est attribuée, VI, 123, 124.
Roum, ancêtre des peuples du Roum ou Romains; ses généalogies, II, 293, 294.
Roum (Peuples du). Ils sont issus d'Abraham; différence qui existe entre eux et les Grecs, II, 242. — Ils ne sont que les imitateurs de ces derniers, et leur langue est plus pauvre que la langue grecque, 243, — 280, 281. — Opinions diverses sur l'origine de leur nom et sur leur généalogie, 293. — Ils descendent d'Abraham par Ésaü, 293. — Ils établissent leur domination sur les Grecs, 295. — Leur premier roi Wâmâçâtoukhâs ou Djalious le Jeune ou bien César (Galous, fils de Koulious), 295. — Ce premier roi serait, d'après une autre source, Touïis, 296. — Ses successeurs: Auguste César; expédition de ce prince contre Cléopâtre, reine d'Égypte, et son époux Antoine, 286. — Ses aventures avec Cléopâtre, 287. — Il est mordu par le serpent qui avait déjà donné la mort à cette princesse et meurt un jour après avoir été blessé, 291. — Il prononce des vers sur l'accident qui lui était arrivé et sur l'histoire de sa rivale, 291. — Origine du titre de César qui devient commun à tous les rois de cette dynastie; conquêtes d'Auguste, 296. — Il transporte à Rome les trésors des rois d'Alexandrie et de Macédoine; il fonde plusieurs villes; naissance du Messie, 297. — Durée de son règne, 298. — Tibère; le Messie est enlevé au ciel; désordres et guerres civiles; interrègne de 298 ans; Tibère Ganous, 299. — Claude; persécution contre les chrétiens; martyre des apôtres Pierre et Paul, 299. — Néron, 303. — Nouvelles persécutions contre les chrétiens; Titus et Vespasien; guerres contre les Juifs et destruction de Jérusalem, 304. — Domitien; exil de Jean l'Évangéliste; Nerva; Trajan; Adrien; Antonin; reconstruction de Jérusalem, 305. — Marc-Aurèle, Commode, etc.; Décius et les compagnons de la Caverne, 306. — Les successeurs de Décius, 309. — Dioclétien; Constantin; nombre des rois de Roum qui ont régné à Rome, et durée totale de leur règne, 309. — Rois chrétiens de Roum ou Rois de Constantinople. Constantin fonde Constantinople et embrasse le christianisme, 311. — Hélène, sa mère, retrouve la croix du Messie, 311. — Fête de la croix; églises fondées par la princesse Hélène, 312. — Premiers conciles, 313. — Détails sur la conversion de Constantin, 314. — But du premier concile; mort de Constantin, 316. — Description du canal et de la ville de Constantinople, 316. — Sciences des Grecs, 320. — Constantin, fils de Constantin; Julien l'Apostat; ce prince envahit l'Irak, 323. — Il

meurt frappé d'une flèche; Jovien conclut la paix avec Sabour et ramène l'armée chrétienne, 324. — Valens; réveil des hommes de la Caverne, 325. — Gratien; second concile; Théodose le Grand; origine de ce prince, 326. — Arcadius; Théodose le Jeune; troisième concile, 327. — Saint Cyrille, saint Jean Chrysostome, Nestorius et les chétiens d'Orient, 328. — Marcien et Pulchérie; schisme des Jacobites; Léon le Grand, 329. — Concile de Chalcédoine; Severus et son disciple Jacob Baradée; Léon le Jeune; Zénon, 330. — Anastase; Justin; Justinien; fondation de l'église d'Édesse, 331. — Julien II, Tibère, 332. — Maurice; rapports de ce prince avec le roi de Perse Éberwiz, 219-221, 332. — Usurpation de Phocas et meurtre de Maurice, 226, 332. — Mort de Phocas; Héraclius lui succède; ce prince rebâtit Jérusalem, 332. — Rois de Roum (byzantins) depuis l'avénement de l'Islam: Justin I^{er}, Justin II, Héraclius, fils de Justin et leurs successeurs, 333. — Synchronismes des règnes de ces princes avec ceux des khalifes, 334. — Pogonat, 335. — Expédition de Maslamah, fils d'Abd el-Mélik, contre Constantinople, 336. — Suite des rois byzantins, 336. — Nicéphore; ses rapports avec Haroun er-Réchid, 337. — Vers d'Abou'l-Atahyah et d'un autre poëte excitant Réchid à se venger de la trahison du roi byzantin, 337. — Siége d'Héraclée, 340. — Combat singulier entre un chevalier grec et un chef arabe, 345. — Suite de la nomenclature des rois byzantins et des synchronismes, 352. — Romanus, 8, 353. — Durée totale du règne des rois de Constantinople, depuis Constantin, et nombre de ces souverains, 354. — (Le roi de) est, suivant les Chinois, les Indiens, etc., le cinquième roi du monde; on l'appelle le roi des fantassins ou le roi des hommes, I, 315, 358. — (Peuples chrétiens de) ou Grecs byzantins, ou Roumis. Opinion de leurs sages sur les aigles noirs, II, 37. — Aventure d'un César et d'un Khosroès, 38. — Guerres des Grecs avec les tribus turques du Caucase, 58-64, — 73. — Correspondance d'un roi de Byzance avec Sabour el-Djunoud, roi de Perse, 164, 165, — 177. — Invasion de la Syrie par Sabour Dou'l-Aktaf; ses aventures et sa captivité à Constantinople; son évasion; il fait prisonnier l'empereur grec et le condamne à bâtir le Chadrewân de Touchter; il ravage plusieurs provinces de l'empire grec et transporte la population en Perse, 181-186, — 189. — Un ambassadeur grec à la cour d'Anouchirwân; ce prince envahit la Syrie, prend Antioche, puis fait la paix avec l'empereur grec, 197-199. — Relations d'Éberwiz avec l'empereur Maurice et avec Phocas, 217-223, 226, 227, 233, 332, 412, 423; — III, 64, 67, 242, 338, 347, 409. — Étendue de l'empire de Byzance, IV, 39; — 55, 99, 138, 158, 159; V, 62, 63, 224, 225. — Réponse du roi de Byzance à une lettre de menaces du khalife Abd el-Mélik, 269. — Chabî est envoyé par ce khalife en mission à Byzance; danger qu'il courut en cette circonstance, 270, 271. — Réponse faite par le khalife Wélid à l'empereur Justinien II, qui se plaignait de la destruction d'un couvent chrétien ordonnée par ce prince, 381, 382. — Le khalife Omar II envoie une ambassade au roi de Byzance; regrets manifestés par ce prince à la nouvelle de la mort du khalife, 422-424; — VI, 83; VII, 1. — Expédition de Mamoun dans le pays de Roum, 94. — Sa réponse aux propositions de l'empereur grec, 94-96. — Théophile, fils de Michel, s'empare de

Sozopétrah et met le siége devant Malatyah, 133. — Moutaçem marche contre les Grecs, 134. — Il s'empare d'Amouryah et veut marcher sur Constantinople; il en est empêché par la révolte d'Abbas, fils de Mamoun, 136, 137. — Détails sur différents généraux arabes qui firent la guerre aux Grecs, VIII, 72. — Personnages célèbres dont les Grecs ont mis l'image dans leurs églises, 74. — Ruse employée par Moâwiah pour se venger d'un patrice byzantin, 75-87. — Instruments des Byzantins; leur goût pour la musique, 91-93, — 148. — Rachat des prisonniers de guerre entre Grecs et musulmans; le rachat de perfidie, 177, 224, 225, 282. — (Calendrier des) ou des Roumis, III, 397, 398, 400-402, 412. — (Ère des) ou des Roumis, 402. — Voy. aussi Byzance, Constantinople, Grecs byzantins, Romains, etc.

Roum (Mer de) ou Méditerranée. Contrées qu'elle baigne, I, 256. — Sa longueur et sa largeur; son origine, 256. — Détroit par lequel elle communique avec l'Océan; les phares bâtis par Hercule, 257. — Le canal Adras ou l'Adriatique; les îles, 259. — Opinions d'Alkendi et de Sarakhsi sur les dimensions de la mer de Roum, 259, 275, 276. — Le canal de Constantinople se décharge dans cette mer, 261. — Parages où se montrent les monstres marins (*tenanin*); point où se trouve le plus grand amas d'eau, 263. — Description des côtes, 264-266, — 272, 282, 283, 332, 360, 364-366. — La mer du Magreb, 368; — II, 36, 46, 47; 318, 319. — Tentatives faites pour réunir la mer de Kolzoum à la mer de Roum, IV, 97-100. — (Pays de), I, 182, 184; II, 8, 9, 58-64, 375; III, 130; IV, 39, 80, 81.

Roumis. Voy. Grecs byzantins, Romains, Roum (Rois chrétiens, rois byzantins et peuples chrétiens de).

Roumyeh, ville bâtie, près de Médain, par Anouchirwân, II, 199, 200; VI, 179, 181.

Rousis (Rhosus), nom de lieu, I, 264.

Roustem, général qui commandait les Persans à la bataille de Kadiçyeh, IV, 207, 208, 221-223.

Roustem, fils de Dasitân, le maître du Sedjestân; son histoire se trouve dans le livre intitulé Sekiserân, II, 118. — Il délivre Keykaous qui avait été fait prisonnier par Chammar, roi de l'Yémen, 119, 120. — Il est tué, ainsi que son père, par Bahman, fils d'Isfendiar, 127.

Route du Khoraçân à la Chine, I, 347-349.

Route des mérites, ouvrage d'Alkendi (Yâkoub, fils d'Ishak), cité, VII, 145.

Rowahah (Benou), fils de Rébyâh, fils de Mazen, fils d'El-Harit, fils de Katyâh, fils d'Abs; ils offrent leurs secours à Nòmân contre Kesra-Perwiz, III, 206, 207.

Rowwad, pluriel de Raïd. Voy. ce mot.

Rubis (Le) djebeli merveilleux, VII, 376, 377.

Russes (Les) descendraient de Mathusalem, I, 73; — 262, 273, 274. — Les Mages qui ravagèrent les côtes d'Espagne avant l'an 300 ne seraient autres que les Russes, suivant Maçoudi, 365. — Ils font partie des peuples païens domiciliés chez les Khazars; leurs coutumes funèbres analogues à celles des Indiens, II, 9. — Ils ont, dans la capitale des Khazars, un juge qui décide d'après la loi naturelle, 11. — Ils peuvent entrer dans les troupes du roi ou faire partie de sa maison, 12. — Ils naviguent seuls sur la mer Nitas; ils ne reconnaissent ni autorité ni loi révélée, et entretiennent des relations commerciales avec les Bulgares; ils possèdent dans leur pays une mine

d'argent, 15. — Leurs expéditions dans le Caucase et sur la mer Caspienne, 18-24, — 317; III, 64.

Ryaçat (Er-), fonction à la Mecque; personnage auquel cette dignité appartenait avant l'Islam, V, 376.

S

Sa, fils de Misr, II, 395, 396.

Saabah, mère de Talhah, fils d'Obeïd Allah et-Teïmi, IV, 323.

Saad. Ses reproches à Moâwiah qui insultait la mémoire d'Ali, V, 40. — Réponse que lui fait Moâwiah, 41. — Vers où ce personnage est cité, 43. — Il avait refusé de reconnaître; Ali, 43; — VI, 197.

Saad (Benou), VI, 197.

Saadites, VII, 405; VIII, 33.

Saad el-Açar, écuyer de Khomarowaih, VIII, 65.

Saad el-Achirah (Les), IV, 237.

Saad, fils d'Abou Saad le Hanéfite, un des Chiites révoltés de Médaïn, est tué à la bataille d'Aïn Werdeh, V, 218.

Saad, fils d'Abou Wakkas. Son entrevue avec Hourakah, fille de Nômân, fils de Moundir, dernier roi de Hirah, III, 209-212. — Sa conversion à l'Islam, IV, 136. — Il fut un des membres du conseil qui se réunit après le meurtre du khalife Omar, 191. — Sa visite au lit de mort de Selmân le Persan, gouverneur de Médaïn, 196. — Abd er-Rahman, fils d'Awf, propose à Omar de confier à Saad le commandement de l'armée d'invasion en Perse, après la mort d'Abou Obeid le Takifite, 202. — Omar consulte Otmân à ce sujet, 203, 204. — Saad à la bataille de Kadiçyeh, 207-210, 213, 217-219. — Il fonde la ville de Koufah, 225. — Luxe de ce personnage, sous le khalifat d'Otmân, 254. — Il est destitué de ses fonctions de gouverneur de Koufah, 256. — Il refuse le serment à Ali, 295. — Il va rejoindre Moâwiah, 392. — Amr, fils d'El-Assi, le propose comme khalife à Abou Mouça el-Achari à l'occasion de l'arbitrage, 396. — Saad se retire à Jérusalem après l'arbitrage, 400.

Saad, fils de Hodaifah, fils d'El-Yéman, partisan d'Ali, tué à la bataille de Siffin, IV, 363, 364.

Saad, fils de Hodaïfah, un des chefs chiites de Médaïn qui combattirent aux côtés des Pénitents de Koufah, à Aïn Werdeh, V, 217.

Saad, fils de Houmrân et-Toudjibi, un des Arabes d'Égypte qui avaient pris part à l'élection sous l'arbre, IV, 277.

Saad, fils de Houmrân el-Muradi, un des assassins d'Otmân, IV, 282.

Saad, fils d'Ibadeh el-Ansari, un des généraux d'Ali, IV, 311.

Saad, fils de Khaitamah, personnage chez lequel le Prophète s'arrêta dans sa fuite à Médine, IV, 139.

Saad (Benou), fils de Lowayi, aussi appelé Benou-Nabatah, branche des Koreïchites, IV, 122.

Saad, fils d'Obadah, IV, 183, 189.

Saad, fils de Soud, le Kadi, un des Benou Dabbah qui eurent la main coupée en voulant saisir la bride du chameau d'Aïchah, à la journée du Chameau, IV, 326.

Saad, fils de Zeid, fils d'Amr, fils de Nofeil, un des personnages proposés par Otmân à Omar pour commander l'armée arabe après la mort d'Abou Obeid le Takifite à la bataille du Pont, IV, 203.

Saad (Benou), fils de Zeïd-Monat, fils de Témim, V, 319.

Saadah, ville de l'Yémen, VIII, 279.

Saba (ou Abd Chems), fils d'Yachdjob, et arrière-petit-fils de Kahtân;

il fut l'ancêtre des Sabéens et le père de Himyar et de Kehlân, III, 144, 147-150, 173; VI, 354, 355. — (Pays de); son roi Amr, fils d'Amir, III, 365. — Son ancienne prospérité, 366-368. — La digue El-Arim, 366, 368-371. — Ruine de cette digue et inondation du pays de Saba, 371. — Vers relatifs à la digue et à l'inondation, 373, 374. — Voy. aussi Mareb.

Sabat (Faubourg de) à Médaïn, III, 208.

Sabat, 7e jour de la semaine chez les Arabes, III, 423.

Sabata, signification de ce mot, III, 423.

Sabbah, fils de Merwân, cité, V, 276.

Sabbah, fils de Wélid, docteur mourdjite, VI, 374, 375.

Sabbat (Le jour du). Pourquoi les Juifs en ont fait un jour consacré, I, 60.

Sabéenne (Religion). Son fondateur, ses doctrines, ses sectes, ses pratiques, ses mystères, II, 111, 112; IV, 45, 62-64.

Sabéens (Les) confondent Énoch ou Édris avec Hermès, I, 73. — Leur hiérarchie religieuse, 198, 199. — Tous les fils de Saba se nommaient Sabéens, III, 149. — Opinion des Sabéens sur l'art divinatoire, 348. — Le fondateur de leur secte, IV, 44, 45. — Ils attribuent à Saklabious la fondation du temple grec d'Antioche, 56. — Leurs édifices religieux, leurs pratiques, leurs mystères, leurs philosophes; auteurs qui ont écrit sur ce sujet, 61-65, 67, 68. Voy. aussi Sabéenne (Religion).

Sabiheh, gardes préposés à la défense du trésor public à Basrah, du temps d'Ali, IV, 307, 470; V, 508. — Cf. Siabiheh.

Sabik, terme de courses de chevaux, VI, 13; VIII, 364.

Sabik le Kharezmien, affranchi d'Ibrahim l'Imam, VI, 89, 90, 96, 97.

Sabour (Ville de), dans le Fars; son temple du feu, IV, 78.

Sabour, fils d'Ardéchir, fils de Babek, roi de Perse, surnommé par les Arabes Sabour el-Djunoud. — Il succède à son père, II, 160. — Conseils qu'il reçoit d'Ardéchir en montant sur le trône, 162. — Durée de son règne, 163. — Il embrasse le manichéisme, puis revient au culte de ses pères, 164. — Lettre que lui écrit le roi de Byzance, 164. — Lettre de Sabour à un de ses lieutenants, 165. — Ses conseils à son fils et à tous ses successeurs, 165. — Sa lutte contre Julien l'Apostat, 323. — Il fait la paix avec le patrice Jovien qui avait pris le commandement des Grecs après la mort de Julien, 324 : — III, 181. — Il construit un pyrée sur le canal de Constantinople, IV, 80. — Origine de son surnom de Dou'l-Djunoud, 81. — Son aventure avec Nadirah, fille de Daïzen, roi des Syriens, 81-86.

Sabour, fils de Hormuz, fils de Narsi, surnommé Dou'l-Aktaf, roi de Perse. Invasion des Arabes en Irak, et extermination des Benou Iad par les Perses, II, 175. — Origine du surnom de Dou'l-Aktaf, 177. — Expédition de Sabour contre les Benou Témim; dévouement de leur chef Amr, fils de Témim, 178. — Sabour envahit la Syrie; ses aventures à Constantinople et sa captivité, 181. — Expédition des Grecs dans l'Irak; évasion de Sabour; il prend sa revanche sur l'empereur grec, 182. — Il ravage plusieurs provinces grecques, 185. — Il construit le palais nommé Eïwân-Kesra, 186. — Anecdote sur ce sujet, 187. — Il fonde Niçabour et d'autres villes de la Perse et de l'Irak, 188, — 189.

Sabour, fils de Sabour, roi de Perse, II, 189. — Anecdote plaisante sur ce roi et un de ses favoris, V, 283, 284.

SAD (La lettre), employée dans le sens de *doigt*, VII, 109.

SADA (chouette), III, 256. — Croyance des Arabes relative à cet oiseau, 311-313; V, 324-326.

SADÂ, idole des Adites, III, 295.

SÂDAN, arbuste épineux, VI, 322, 504.

SADJ, turban des chrétiens, I, 221.

SADJ, bois de teck, VI, 276, 299. Voy. aussi TECK.

SADJITES (Les), IX, 31. Voy. aussi IBN ABI'S-SADJ, MOHAMMED et YOUÇOUF, fils d'Abou's-Sadj.

SADOUF, fille de Modjba, une des deux femmes qui excitèrent les Témoudites à tuer la chamelle du prophète Salih, III, 87, 88.

SAÉD, fils de Makhled, vizir de Moutamid, VIII, 39, 61-63, 67, 122, 123, 231. — (Les deux fils de), VII, 156.

SAFA, nom de lieu, V, 431; VI, 429.

SAFÂH, sens de ce mot, I, 392.

SAFAR (chat-huant?), III, 311.

SAFAR, 2e mois de l'année lunaire chez les Arabes; origine de son nom, III, 417, 418. — Ce mois portait le même nom avant l'islamisme, 423.

SAFARYEH (Foires dites), dans l'Yémen; vers de Nabigah, cités, III, 417.

SAFFAH (Le khalife Abou'l-Abbas), V, 83. — Violation des tombeaux des Omeyyades par ordre de ce prince, V, 471, 472. — Époque où il fut proclamé khalife, VI, 51, 52. — Dawoud, fils d'Ali, lui donne le titre d'Imam, 55. — Il fait mettre à mort Wélid, fils de Moâwiah, fils d'Abd el-Mélik, et Abd el-Djebbar, fils d'Yézid II, 75. — Il reçoit d'Abd Allah, fils d'Ali, le manteau, la baguette et le bâton du Prophète, 77. — Époque de sa nomination relativement à la durée du règne de Merwân et à la mort de ce prince, 80. — Dates de son avénement et de sa mort; sa mère Raïtah la Harétide, 87. — Testament d'Ibrahim l'Imam en faveur de Saffah, 89. — Ce prince part pour Koufah à la nouvelle de la mort d'Ibrahim, 90. — Prédiction d'une femme arabe du désert, 90. — Conduite d'Abou Salamah, chef du parti noir à Koufah, 92. — Ses intrigues auprès de deux descendants de Huçeïn, fils d'Ali, 93. — Menées des partisans de Saffah, 96. — Il est proclamé khalife, 98. — Il envoie des troupes contre Merwân II, 99. — Reproches qu'il adresse à Amir, fils d'Ismaïl, 100. — Ses actions de grâces à la nouvelle de la mort de Merwân, 101. — Aventure d'Abou Djâdah, 102. — Mariage de Saffah, 110. — Sa conversation avec Khalid, fils de Safwan, 112. — Ses goûts littéraires, 118. — Le poëte Abou Bedjilah, 118. — Anecdotes de courtisans, 120. — Conduite du khalife à leur égard, 120. — Abou Bekr Hodeli, 122. — Abou Salamah, premier vizir de la dynastie des Abbassides, 133. — Meurtre de ce ministre par les agents d'Abou Moslim, 135. — Goût de ce khalife pour les causeries et les récits relatifs aux rivalités des tribus arabes, 136. — Un de ces récits; vers satiriques contre les tribus arabes, 137, — 177. — Saffah avait médité la mort d'Abou Moslim, 184. — Caractère de ce khalife, d'après l'historien Mohammed, fils d'Ali Abdi, VIII, 289. — Sa générosité, 339. — Durée de son règne, IX, 43, 51.

SAFFAR. Voy. YÂKOUB, fils de Leït.

SAFFARÎ, espèce d'ânes gris, qui portaient les bagages de l'armée d'Yâkoub, fils de Leït, VIII, 55.

SAFFARITES, secte kharédjite, I, 370; V, 230, 231, 440.

SAFI EL-HAREMI, officier de Mouaffak, VIII, 106.

SAFINYAT et EL-MAÇAH, pays du Hedjaz, IV, 181.

SAFOURYAH (Sephoris, Diocésarée), vil-

lage du district du Jourdain, IV, 261.

Safwan, fils d'Ahtem le Témimite, V, 241.

Safwan, fils de Hodaïfah, fils d'El-Yémân, partisan d'Ali tué à la bataille de Siffin, IV, 363, 364.

Safwan Okaïli, chef du Diar-Modar, sous Moutazz, VII, 396.

Safyah, fille d'Abd el-Mottalib et tante du Prophète, IV, 152; vers cité, 190.

Safyah, fille d'Abou Obeïd, citée, V, 190.

Safyah, fille d'Obeïd, maîtresse de Someyah, mère de Ziad, frère légitimé de Moâwiah, V, 25.

Safyah, fille de Hoyaya, fils d'Akhtab, IV, 158.

Safyah, fille d'El-Harit, fils de Talhah el-Abdi, IV, 327.

Sagacité des Arabes nomades, III, 229-232, 342-344.

Sages. Le sage chez les Arabes, V, 107. — (Les) de la Grèce; leurs maximes sur l'attention que l'on doit prêter aux paroles des rois et des grands, VI, 127, 128.

Saghir (Es-), porte de Damas, près de laquelle est enterré Moâwiah, V, 14.

Sahek, pays situé entre le Kermân et le Fars, V, 231.

Sahib el-Magreb. Voy. Maître (Le) de l'Occident et Obeïd Allah, le maître du Magreb.

Saïbat, fleuve des Lombards, III, 76.

Sâïd (Le), province de l'Égypte, I, 206, 209; II, 57, 370, 372, 381, 382, 395, 400, 403; III, 31, 32, 43, 48, 50, 51, 319; IV, 92, 98; VI, 272, 273.

Sâïd el-Haïbek, nom de lieu, III, 390, 391.

Sâïd, fils d'Abd el-Ala, VIII, 192.

Sâïd, fils d'Abd el-Mélik, V, 418, 419.

Sâïd, fils d'Abou Miriam, cité, VI, 380.

Sâïd, fils d'Amir, gouverneur d'Émèse pour le khalife Omar, fils de Khattab, IV, 193-195.

Sâïd, fils d'Amir, de Basrah, cité, VI, 327.

Sâïd, fils d'Amr, fils de Sâïd, fils d'Assy, VI, 14-16.

Sâïd, fils d'El-Assi, est nommé gouverneur de Koufah par Otmân, IV, 261. — Plaintes auxquelles donnent lieu certains actes de son administration, 261. — Conseils qu'il donne au khalife, au sujet des habitants de Koufah qui demandaient sa destitution, 263. — El-Achtar excite ceux-ci à lui refuser l'entrée de leur ville, 264. — Il est forcé de reprendre le chemin de Médine, et est remplacé par Abou Mouça el-Achâri, 265. — Ses griefs contre Ali, 296, 297. — Il se range du côté d'Amr, fils d'Otmân, lors de son procès contre Osamah, fils de Zeïd, V, 19. — Il conduit le pèlerinage des années 49, 52, 53, IX, 57, 58.

Sâïd, fils d'Aws l'Ansarien, cité, I, 10.

Sâïd, fils de Djobeïr, cité, V, 184, 185, 232. — Il est mis à mort par ordre de Haddjadj, 376-378, 503.

Sâïd, fils d'El-Hakem, fils d'Abou Miriam, traditionniste, VII, 143.

Sâïd, fils de Homeïd, chef du bureau des dépêches sous Mostâïn-Billah, VII, 325. — Vers de ce personnage, cités, 326. — Ses sentiments contre la famille d'Ali, 327. — Ses rapports avec le poëte Abou Ali-Bassir, 328.

Sâïd, fils de Huçeïn, cité, V, 328.

Sâïd, fils de Kaïs el-Hamdâni, chef des Benou Hamdân, combat sous les ordres d'Ali à la bataille de Siffin, IV, 354, 360, 361. — Il est contraint par Haddjadj à donner sa fille en mariage à Abd Allah, fils de Hani.

Sâïd, fils de Moçeïb, cité, IV, 148, 254, 255; V, 118.

Sâïd, fils de Mohammed le jeune, mawla de Mountasir, cité, VII, 311.

— Anecdote sur ce personnage, 316-320.

Sâïd, fils de Nakis, cité, VII, 257-259, 262.

Sâïd, fils d'Obaïs, cité, II, 35.

Sâïd, fils du khalife Otmân, IV, 252.

Sâïd, fils de Salih, chambellan de Moutazz-Billah, VII, 370, 371, 402, 404, 405.

Sâïd, fils de Salim, un des généraux du khalife Mansour, VI, 194.

Sâïd, fils de Sirîn, traditionniste, V, 463.

Sâïd, fils de Zeid, IV, 320.

Sâïda, ville, I, 256.

Saïdah (Benou), fils de Kaab, fils de Khazradj el-Ansari, IV, 175.

Saïgad. Voy. Modes musicaux des Perses.

Saïmarah, ville, VI, 187.

Saïmour, un des districts de la province de Lar, dans les états du Balhara (Inde), I, 381; II, 85, 86.

Saint-Héraclius (Couvent de), VII, 198.

Saint-Sacrement (Le), III, 406.

Saint-Sépulcre (Église du), à Jérusalem, I, 111.

Saisons. Les anciens Arabes différaient dans la manière de les désigner, III, 423. — Les mois arabes ne concordent pas avec leur cours régulier, 424. — Les mois syriaques sont établis selon l'ordre des saisons, 424, 425. — Leurs qualités physiques, IV, 2, 3. — Leur influence sur les humeurs et la digestion, 30. — Elles sont une des causes qui déterminent les variations atmosphériques, VII, 182. — Leur température, 183.

Sakha (Canal de), dérivé du Nil, II, 367, 368.

Sakhr, fils de Harb. Voy. Abou Sofian.

Sakifah (vestibule) des Benou Saïdah, lieu où Abou Bekr fut proclamé khalife, IV, 175, 183, 189; VI, 26.

Sakkaï, docteur imamite, disciple de Hicham, fils de Hakem; sa définition de l'amour, VI, 374.

Saklabious, personnage auquel les Sabéens attribuent la construction du temple grec d'Antioche, IV, 56.

Saklaïh, titre du roi des Astabraneh, peuple slave, III, 62.

Sakoun (Tribu de), V, 359.

Sakr (gerfaut), II, 34, 35, 281.

Sakyah (réservoir), V, 470.

Salamah, arbre, V, 295.

Salamaweïh, médecin célèbre, contemporain de Watik, VII, 173.

Salih, château royal situé sur la rive occidentale du Tigre, à Bagdad, VI, 458.

Salih, prophète des Témoudites, I, 77; III, 85-90, 159. — (La chamelle de), 86-88, 90.

Salih, surnommé Meskîn (le Pauvre), fils du khalife Mansour, VI, 223.

Salih el-Arabi, poète, cité, VI, 403.

Salih, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage des années 209, 210, 211, 219, 220, 221; IX, 70, 71.

Salih, fils d'Abd el-Kaddous, poète, cité, VI, 405, 508; VII, 392, 393.

Salih, fils d'Ali le Hachémite, personnage contemporain du khalife Mouhtadi, cité, VIII, 21, 22, 27.

Salih, fils d'Ali, oncle de Mansour, VI, 76, 78-80, 161, 162, 222; VIII, 290. — Dirige le pèlerinage de l'an 141, IX, 64.

Salih, fils de Haroun er-Réchid, VI, 416. — Dirige le pèlerinage de l'an 208, IX, 70.

Salih (La tribu de), fils de Houlwan, fils d'Omran, fils d'Alhaf, fils de Kodaâh, gouverne les Arabes de Syrie pour les Romains, III, 216.

Salih, fils du khalife Mansour, dirige le pèlerinage des années 164 et 165, IX, 66.

Salih, fils de Mohammed, surnommé Hariri, un des courtisans du khalife Mountaçir; anecdote relative à ce personnage, VII, 311-316.

Salih, fils de Moudrik le Tayite, massacre les pèlerins de la Mecque à Kâ el-Adjfar, en 285, VIII, 183,

184. — Il est fait prisonnier par Abou'l-Agarr Khalifah, fils de Moubarek; Sulami et ses alliés sont battus, 191. — Il se suicide, 192.
Salih, fils de Waçif, VII, 379, 396, 397; VIII, 3, 5, 7, 8.
Salim, locution proverbiale dans laquelle ce nom est employé; anecdote a ce sujet et vers cités, V, 277, 278, 496, 497.
Salim (Benou), branche de la tribu de Takif, IV, 139; V, 64.
Salim, mawla d'une femme des Ansar ou d'Abou Hodaïfah, et cité par le khalife Omar, fils de Khattab, lorsqu'il remit le pouvoir aux membres de la délibération, VI, 25, 26.
Salim, fils de Kotaïbah, VI, 175.
Salim, fils de Ziad, le frère légitimé du khalife Moâwiah, V, 22, 23.
Salim, fils de Zorarah el-Gatfâni; ses vers à l'éloge d'Adi, fils de Hatem Tayi, III, 331.
Salim le Suddite, un des favoris d'Omar, fils d'Abd el-Aziz, V, 419, 420.
Salît, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, VI, 182.
Salît, fils de Kaïs, compagnon du Prophète et l'un des deux conseillers que le khalife Omar avait imposés à Abou Obeïd en lui confiant le commandement de l'armée qu'il envoyait contre les Perses, IV, 198-200, 205, 212.
Sallamah, mère du khalife Abou Djâfar Mansour, VI, 157, 158.
Sallamah, page d'Ibn Abi Douad, VII, 215.
Sallamah ou Sallamat el-Kass, esclave favorite d'Yézid II, V, 446, 447, 453, 505.
Sallar, fils d'Aswar, roi de Taram dans le Deilem, contemporain du khalife Mouktadir-Billah, IX, 15-17.
Salm, fils d'Ahwaz le Mazénite, général de Nasr, fils de Sayyar, gouverneur du Khoraçân pour Wélid II, VI, 2, 3, 60, 489.
Salma, épouse d'Hamzah, fils d'Abd el-Mottalib, IV, 182.
Salma, fille de Hafsah et épouse de Motanna, fils de Haritah le Cheïbanite, puis de Saad, fils d'Abou Wakkas, IV, 214 215, 218, 219.
Salma, surnommée Oumm el-Khaïr, mère du khalife Abou Bekr, IV, 180.
Salomon, fils de David, roi des Israélites; son règne, I, 111, 112; — II, 219. — Ses rapports avec Belkis, reine de l'Yémen; il possède cette contrée pendant vingt-trois ans, III, 153, 154, 173, 174. — Ses filles esclaves auraient donné naissance à la nation Kurde, 250, 251. — Il donne à des Arabes d'Azd un cheval dressé pour la chasse, IV, 25. — Il avait emprisonné les vents dans les ruines du temple d'Istakhr; il prenait son repas du matin à Bâlbek et son repas du soir à Istakhr, 77; — V, 329, 331, 362; VII, 95.
Salsal, sens de ce mot dans un passage du Koran, I, 52, 53.
Salt, fils de Bahram, cité, IV, 390.
Salt, fils de Dinar, cité, V, 328, 330.
Salt, fils de Maçoud, Djahdari, VII, 288.
Salt, fils de Malek, imam des Ibadites de l'Omân, VIII, 143.
Salt, fils d'Omeyah, poëte, cité, III, 312.
Samaâh, fils de Mohammed, fils de Samaâh, le juge, cité, VII, 210.
Samah, fils de Lowayi, fils de Galib, de la famille d'Ismâil, IV, 418. — Trois cents de ses descendants et leur chef Harit, fils de Rachid en-Nadji, abandonnent Ali à Nokhailah et se font chrétiens, 418. — Paroles d'Ali les concernant, 418. — Ils sont exterminés par son ordre; leurs femmes et leurs enfants sont rachetés par Maskalah, gouverneur de l'Ahwaz pour Ali, 419. — Vers sur ce sujet et sur leur origine, 420, 421; VII, 250.

Samaïrah. Voy. Sinnabrah.

Samarcande, ville. Nom que lui avaient donné les Himyarites qui s'y étaient établis, I, 352. — Sa fondation est attribuée au Tobbâ Chammir, III, 224.

Samaritains (Les), I, 114, 115, 118, 119.

Samarra, ville où résidèrent plusieurs khalifes abbassides. Opinions diverses sur l'origine de son nom, III, 141; — VII, 103, 113, 116. — Fondation de cette ville par le khalife Moutaçem, 120-123, — 127, 128, 131, 145, 350, 364, 365, 373; VIII, 2, 5, 6, 9. — (Pays de), VII, 120, 121.

Samawah (Désert de), III, 249; VI, 282.

Sameh, fille de Mouhelhel, fils de Saad, fils d'Awf, fils de Haïni, fils de Nabit, seconde épouse d'Ismâïl, III, 95-97.

Samitah, espèce de mets, VIII, 239, 425.

Samiti (Es-). Voyez Mansour, fils d'Yézid et-Tayi.

Sammada. Signification de ce mot, III, 423.

Samora (La fille de), fils de Djoundab le Fizarite, une des femmes de Moukhtar, V, 227, 228.

Samoudâ, idole des Adites, III, 295.

Samsakha (Principauté de), dans le Caucase, II, 67.

Samsamah, nom du sabre d'Amr, fils de Mâdi-Karib, VI, 286, 287.

Samson, chef des Israélites, I, 103.

Samuel (Le prophète), chef des Israélites, I, 100, 104-106; III, 396.

Sanaa, ville de l'Yémen, III, 172, 179; IV, 49, 50, 187; V, 192, 193.

Sanaah (Es-), île du Nil. Voy. Roudah.

Sanâbâd, village près de Tous, VI, 288.

Sanareh, ville, II, 75, 76.

Sanariens (Les), peuples chrétiens et de race arabe, établis dans le Caucase, II, 67, 68.

Sanbousadj, pâté de viande frite, VIII, 395, 398, 399.

Sandal Mozahimi, partisan du rebelle Ibn el-Khalidji, VIII, 236, 237.

Sandj ou Sambuca, harpe, VIII, 90, 91.

Sanfad, chef des Khorrémites révoltés contre Mansour, VI, 188, 189, 498.

Sang (Le), considéré comme remède contre la possession et la folie, III, 192, 193. — Suivant l'un des systèmes des anciens Arabes, l'âme ne serait autre chose que le sang, 309, 310. — Mois pendant lesquels l'influence du sang domine, 425.

Santarem, ville d'Espagne, I, 366; III, 73.

Sarah, épouse d'Abraham, I, 86-88; III, 94, 96, 97; VI, 424.

Sarat (Canal de), VI, 477.

Sarat (Es-), les montagnes, VI, 205. Voy. aussi Serat.

Sarcophages égyptiens, II, 416, 418, 419.

Sarefet (Es-), la conversion, douzième mansion de la lune, III, 403.

Sarfah (Es-), signification de ce terme, III, 410.

Sari (Es-), terme de marine, en usage dans la Méditerranée, désignant une espèce de feu Saint-Elme, I, 344.

Sariah, capitale des Alawah, branche des Nubiens, III, 32.

Sariah, ville du Tabaristân, VII, 137; IX, 18.

Saroug (ou Charoukh), un des ancêtres d'Abraham, I, 82.

Sa'sa'. Sens de cette expression, I, 146.

Sâsaah, fils de Moâwiah, V, 241.

Sâsâah, fils de Souhan l'Abdite. Son éloge par Okaïl, fils d'Abou Talib, V, 91. — Sa lettre à Okaïl, 92. — Conseils qu'il donne à Ali au sujet de Moâwiah, 93. — Mission dont il est chargé par Ali, 94. — Son entretien avec Moâwiah, 96. — Il est emprisonné par ordre de ce prince, 98. — Fières paroles qu'il lui adresse, 100. — Son opinion sur di-

verses familles d'Arabes, 101. — Nouvelle querelle de Sâsâah avec Moâwiah, 104. — Anecdotes relatives à Sâsâah; sa conversation avec Ibn Abbas sur divers sujets touchant les mœurs des Arabes et sur ses deux frères, 106-112. — Un Arabe des Benou Fizarah le défie à une joute d'éloquence; réponse de Sâsâah, 112. — Il donne le coup de grâce à Abd Allah, fils de Wehb er-Racibi, à la journée de Nehrewân, et porte sa tête à Ali, 114, 115.

Sassan l'Ancien. Sa mère était juive, II, 161.

Sassan, fils de Babek, grand père d'Ardéchir, fils de Babek; ses pèlerinages à la Mecque, II, 148-150. — Serait l'inventeur de la Heriçeh, VIII, 403.

Sassanides (Les), rois perses de la seconde époque. Leur origine, II, 141, 142, 148. — Ardéchir, fils de Babek, premier roi de cette famille, 151; III, 181; IV, 78, 80. — Sabour Dou'l-Djunoud, II, 160, 163, 323, 324; III, 181; IV, 80-86. — Hormuz, surnommé le Héros, II, 166. — Bahram, fils d'Hormuz, 167. — Bahram, fils de Bahram, 168. — Bahram, fils de Bahram, fils de Bahram; Narsi (Narsès); Hormuz, fils de Narsi, 174. — Sabour Dou'l-Aktaf, 175. — Ardéchir, fils de Hormuz, 189. — Sabour, fils de Sabour, 189; V, 283, 284. — Bahram, fils de Sabour; Yezdidjird, fils de Sabour; Bahram-Djour, II, 190. — Yezdidjird, fils de Bahram, 193. — Hormuz et Firouz, fils d'Yezdidjird; Balas (Palach, Valens), fils de Firouz, et Kobad, fils de Firouz, 195. — Anouchirwân, 195, 196; III, 163-168, 176, 247, 248; IV, 74, 129. — Hormuz, fils d'Anouchirwân, II, 211. — Éberwiz, 214, 332; III, 205-209, 212; IV, 133, 138; VII, 291, 292. — Chirweïh, fils d'Éberwiz, II, 232; VII, 290, 292. — Ardéchir, fils de Chirweïh; Arzémidokht, fille d'Éberwiz, II, 233. — Kesra, fils de Kobad, 233; III, 259. — Bourân ou Pourân, fille d'Éberwiz, II, 233; IV, 86. — Firouz-Khochenchideh, II, 233. — Ferhad-Khosrou, fils d'Éberwiz, 234. — Yezdidjird, fils de Chahriar, fils d'Éberwiz, dernier roi sassanide, 41, 234, 241; — IV, 231-235.

Sassirs (Les), peuple slave, III, 63.

Satan, VI, 154, 155.

Satih, devin célèbre. Abd el-Meçih va l'interroger, de la part d'Éberwiz, sur divers sujets concernant les rois sassanides, I, 219; II, 228. — Il était comme beaucoup d'autres devins, affligé de défectuosités corporelles, III, 352. — Son vrai nom et sa généalogie; curieuse conformation de son corps, 364. — Une prédiction de Satih, 394, 395.

Satires contre les tribus arabes, VI, 138-154.

Satiroun, fils d'Asaïtiroun, roi des Syriens, IV, 81, 82.

Satrapies (Les chefs des) qui ont régné en Perse entre la première et la seconde époque, I, 306. — Leur origine, II, 132. — Leurs rapports avec Alexandre, fils de Philippe, 133. — Ils reconnaissaient, pour la plupart, la suprématie des Achgâns ou rois du Djébal, 133. — Les Ardavâns ou rois Nabathéens et leurs possessions, 134. — Durée du pouvoir des chefs des satrapies, 135. — Ils sont soumis par Ardéchir, fils de Babek, 135, 161. — Liste de ces princes d'après Abou Obeidah Mâmer, 136. — Réflexions de Maçoudi sur les différentes versions concernant la durée de leur règne et leur histoire, 137. — Satrapes qui ont gouverné l'Yémen pour les rois de Perse, III, 176, 177. — Après la mort de Nômân, fils de Moundir, dernier roi de Hirah de la famille des Nasrides, Hirah obéit à divers chefs persans, 212, 213. Voy. aussi Molouk et-Tawaïf.

Saturne, I, 166, 181, 186, 188, 190, 197, 198; IV, 3. — Était autrefois adoré dans la Kaabah; influence qu'on lui attribue sur le monde, IV, 44, — 54. — (Temple de) chez les Sabéens; sa forme, 62. — Influence de cette planète sur l'amour, VI, 382, 383.

Saül, roi des Israélites, I, 100, 104-108.

Sauterelles (Les deux), surnom donné à deux esclaves contemporaines des Adites et appartenant à Moâwiah, fils de Bekr l'Amalécite; elles furent les plus anciennes chanteuses arabes, VIII, 93.

Saveurs; leur énumération; leur nombre, suivant différentes opinions, III, 53. — Saveurs qui dominent dans les quarts du monde, IV, 2, 3.

Sawâ (Nuit de) ou nuit d'égalité, époque du mois où la lune atteint tout son développement, III, 430.

Sawad, terme qui s'applique à la lune quand elle est cachée par le soleil et derrière cet astre, III, 430.

Sawad (Nuit de), une des phases de la bataille de Kadiçyeh, IV, 219.

Sawad, partie cultivée de l'Irak, II, 131, 176, 178, 204; III, 226; IV, 83; V, 1, 246; VII, 107, 109, 111. — (Noblesse du), II, 240.

Sawadah, une des femmes du Prophète, IV, 146.

Sawah, ville située entre Hamadân et Rey, VI, 68. — (Lac de), II, 228.

Sawam, oiseau de proie, V, 128.

Sawar, fils d'Abd Allah, le juge, VI, 214, 290, 291; VII, 210.

Sawik (Guerre de), une des expéditions du Prophète; elle fut dirigée contre Abou Sofian, fils de Harb, IV, 143.

Sawik, tisane de grains ou de fruits, VI, 312.

Schabar, septième jour de la semaine, chez les Arabes, avant l'islamisme, III, 89. Voy. aussi Chyar qui est la véritable forme de ce nom.

Sceaux du royaume de Perse, sous Anouchirwân, II, 204; — sous Éberwiz, fils de Hormuz, 228-230.

Sciences (Les). Chez les Grecs; influence de la religion chrétienne sur les sciences des anciens, II, 320, 321; — magiques et astrologiques des Égyptiens, 399, 400, 402, 403; — divinatoires, III, 333-355.

Scorpions, II, 406.

Séances d'Ali, fils d'Abou Talib, citées, II, 178; IV, 409, 441, 442.

Sebâ Boldân (Es-), «Les sept pays,» territoire appartenant à une nation puissante et situé entre le Caucase et la mer de Roum, II, 47.

Séboïm, ville de la Pentapole, I, 85.

Sebtieh (Les), une des ramifications des Chiites, VII, 56.

Secret de la vie (Le livre du); ouvrage de Maçoudi, cité, III, 135, 313, 364; VII, 118; VIII, 41.

Secrétaire (Parallèle du) et du courtisan, VII, 29, 30.

Sectes musulmanes. Leurs différentes opinions sur l'imamat, I, 70, 71; — sur la supériorité résultant, selon les unes, de la noblesse et, selon les autres, des actes, III, 109. — Hérésie de quelques-unes d'entre elles, 263-267. — Leur désaccord au sujet des croyances religieuses d'Abd el-Mottalib, 268; — V, 180, 318. — Définition ou description de l'amour par des docteurs de différentes sectes, VI, 368-376; — VII, 232, 234-237, 405. — Sectes hérétiques qui apparurent sous Mehdi, VIII, 293. Voy. aussi Ashab ech-Cheriyn, Azrakites, Baténiens, Chiites, Choubiyeh, Chorat, Deïsanites, Djâfarites, Djaroudyeh, Djérianites, Éclectiques, Fatimites, Goulat, Hamzites, Harawrites, Ibadites, Ibaniyeh, Imamites, Kadriyeh, Karmates, Katyites, Keisanites, Khacharites, Khalkites, Kharédjites, Khorrémites, Khordokites, Loudéchabites, Lamiéri (Les partisans de la), Mamtoubeh, Merdjites, Mo-

HAMMEDIYÊH, MOSLIMITES, MOGAÏRIYEH, MOUTAZÉLITES, NEDJDIS, RAFÉDITES, RAWENDITES, SOUFIS, ZEÏDITES, ZENDJ. — Ouvrages de Maçoudi concernant les différentes sectes et leurs croyances, cités. Voy. DISCOURS sur les principes des croyances, EXPLICATIONS des principes de la religion, EXPOSITION (L'), KITAB EL-INTISAR, KITAB EL-ISTIBSAR, LIVRE (Le) de la Démonstration touchant le nom des imams, LIVRE (Le) du secret de la vie, SECRET (Le livre du), etc., TRAITÉ de l'Exposition, etc.

SEDDJAD, «qui se prosterne souvent,» surnom de Mohammed, fils de Talhah, IV, 323, 324; — d'Ali, fils de Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 163.

SEDJAH, fille d'El-Harit, fils de Sowaïd ou, selon une autre tradition, fille de Gatâfân, surnommée Oumm-Sadir, devineresse et fausse prophétesse de l'Yémen, IV, 188.

SEDJESTÂN (Le), II, 56, 57, 79, 80; III, 154; IV, 44, 73, 86; V, 231, 302, 355, 440; VIII, 41, 42.

SEGAF. Voy. MODES musicaux des Perses.

SÉGOR, ville de la Pentapole, I, 85.

SEHL, fils de Haroun, auteur du Tâlab et Afrah, ouvrage analogue au livre de Kalilah et Dimnah, cité, I, 10, 159.

SEHL, fils de Honaïf, IV, 283, 306, 308; V, 22.

SEHL, fils d'Obeïd, fils d'Amr el-Khabouri, cité, V, 268.

SEHL, fils de Sanpat, patrice arménien, livre à Afchîn, général de Moutaçem, Babek le Khorrémite qui s'était réfugié sur son territoire, VII, 124-127.

SEHM (Benou), branche des Koreïchites, IV, 121.

SEHM, fils d'Abân, fils d'Ankiad, fils de Nouder, fils de Menouchehr, roi de Perse, II, 117.

SEÏD, titre donné aux descendants d'Ali, fils d'Abou Talib, VIII, 355. — (Les deux) ou Haçan et Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, 355.

SEÏD (Le) au visage voilé, surnom de Huçeïn, fils d'Ali, V, 144.

SEÏD (Le) HIMYARITE. Voy. SEÏD, fils de Mohammed l'Himyarite.

SEÏD, fils de Mohammed l'Himyarite, aussi nommé le Seïd Himyarite, poète, partisan d'Ali; fragments d'une élégie en l'honneur d'Ali, V, 42, 43.— Extraits de ses poésies en l'honneur de Mohammed, fils de la Hanéfite; secte à laquelle il appartenait; personnage par lequel ses poésies ont été conservées, 182-184.

SEÏF ED-DAWLEH. Voy. ALI, fils d'Abd Allah, fils de Hamdan.

SEÏF, fils de Dou-Yézen, prince yéménite, sollicite le secours de César, roi de Rome, puis d'Anouchirwân, contre les Abyssins, III, 162, 163.

SEÏHAN ou SIHAN, aussi nommé fleuve d'Adanah, I, 264, 270. — Tradition religieuse relative à ce fleuve, II, 358, 359; — VI, 273.

SEÏL EL-ARIM, rupture de la digue et inondation du pays de Mareb, III, 294.

SEKISERÂN, ouvrage écrit en pehlevi et contenant des épisodes merveilleux de l'histoire primitive de la Perse, traduit en arabe par Ibn el-Mokaffa, II, 118, 119, 120.

SEKSEKIS (Les deux), V, 202.

SEL (de Palmyre), VIII, 398.

SELAMAH, arbre, V, 295.

SELAMAH (Passe de), VII, 135, 414.

SELAMAH surnommé El-Moutemin, page favori de Djeïch le Toulounide, puis chambellan de plusieurs khalifes, VIII, 178, 179.

SELAMI, poète, cité, VII, 306.

SELEMYAH (Salamias), ville du territoire d'Émèse, VI, 194.

SÉLEUCIDES (Ère des), III, 161, 162; IV, 108, 129; IX, 39.

SELLAM (Selamah). Voy. AKHOU-NEDJAH le Toulounide.

SELM EL-KHAÇIR, poète, cité, VI, 105.

Selm, fils d'Aféridoun, II, 116, 117.

Selma, fille de Waïl, fils d'Oteyah, fils de Kelb, mère de Nômân, fils de Moundir, dernier roi de Hirah, III, 201.

Selmân le Persan, gouverneur de Médaïn, sous le khalife Omar; austérité de ce personnage, IV, 195, 196.

Seloukyah (Seleucia-Pieria), ville autrefois importante, située sur les bords de l'Oronte et actuellement en ruines, I, 264; II, 198, 199.

Sem, fils de Noé, I, 75-80; III, 105, 141. — (Les descendants de) se partagèrent en dix-neuf langues, à Babel, I, 78; III, 270. — Noms de ceux d'entre eux dont l'arabe devint le langage, III, 270. — Leurs migrations, I, 77, 78; III, 270-276, 288-293, 300.

Semâ, animal, II, 223, 224.

Semaçir, fils d'Aout, troisième roi des Syriens, II, 79.

Semawah (Le pays de), région située entre l'Irak et la Syrie vers les confins du Hedjaz, III, 308.

Semender (Tarkhou), ancienne capitale de la principauté de Djidân, dans le Caucase, II, 7.

Semennoud (ancien Sebenytus), ville d'Égypte, II, 376, 377, 404.

Semid (Es-), fleur de farine ou pain fabriqué avec cette farine, V, 76, (dans les notes), 487.

Semiryah, espèce de bateau, VIII, 345, 433.

Semlakah, devin, III, 352, 364, 395, 396.

Semoum (Le), vent brûlant, III, 320.

Senan, fils de Tabit, fils de Korrah el-Harrani, mathématicien, astronome, historien et philosophe; examen de son œuvre historique par Maçoudi, I, 19, 20.

Sendjar (La plaine de), contrée de Diar-Rébiâh, où fut prise la hauteur du soleil par ordre d'El-Mamoun, I, 182; — elle est habitée par différentes sectes de Kharédjites, V, 230.

Sendjarib (Sennachérib), roi de Babel, I, 116; II, 99, 123.

Sentences, Maximes, Paroles remarquables, etc., d'Abd Allah, fils de Mentouf, VI, 123; — d'Ali, fils d'Abou Talib, IV, 442-446, 447-449, 452-455; V, 86; VII, 164; — d'Anouchirwân, II, 207, 208, 210; — d'Ardéchir, fils de Babek, 154-156; — du poète Attabi, VII, 28, 29; — de Boga l'Aîné, 361; — de Buzurdjmihr, II, 206, 207; VII, 164, 165; — de Diogène, 186; — poétique de Haçan, fils de Tabit, IV, 285; — de Haddjadj, V, 349, 383; — d'Ibn Abbas, VII, 165; — sentence poétique rapportée par Ibn Chirzad, VIII, 380; — poétique du poète Ibn Roumi, 231; — de Kotaïbah, fils de Moslim, 320-323; — de Mamoun, VII, 7-9; — de Moâwiah, VI, 124; — poétique attribuée au même prince, IV, 373, 374; — du Prophète, IV, 166-174; — auteurs qui les ont recueillies, 174, 175; — du khalife Réchid, II, 187; — de Rouh, fils de Zinbâ, VI, 123; — de Saffah, 120, 121; — des Sages de la Grèce, 127, 128; — de Suleïmân, fils d'Abd el-Mélik, V, 414; — sentence citée par Yézid, fils de Mohalleb, VIII, 229.

Sept; opinion d'Hippocrate sur ce nombre, IV, 31.

Sept Chapitres (Le livre des), ouvrage de Maçoudi, cité, III, 82, 339, 346; IV, 8.

Serakhs, ville du Khoraçân, VII, 61, 116.

Serakhsi (Ahmed, fils de Taïb, fils de Merwân es-), astronome et philosophe, disciple d'Alkendi, cité, I, 253, 259, 260, 275, 276; II, 307; III, 443; VIII, 179, 180.

Sérat, montagne des Azdites; c'est, à proprement parler, la crête de la montagne du Hedjaz, III, 390, 392. Voy. aussi Sarat.

Serdous (Canal du), dérivé du Nil, II, 364, 367, 368.

Serendib (Ceylan), île de la mer de l'Inde; Adam y fut relégué après sa chute, I, 60; II, 277. — Cérémonies dont Maçoudi fut le témoin aux obsèques d'un roi de ce pays, 167-168. — Cette île fait partie du groupe d'îles appelées Dabihat ou Dibaïhat, 338.

Serir (Le), aujourd'hui Daghestàn, principauté située dans le Caucase, II, 40-42.

Serireh (Île de), située dans la mer de l'Inde et faisant partie de l'empire du Maharadja, I, 242, 343.

Serment. Premier faux serment fait par des Musulmans, IV, 306. — (Formule de), particulière aux Alides, VI, 298, 300.

Serpents. Le serpent qui tenta Ève fut relégué par Dieu à Isfahân, I, 60. — Le serpent de mer, 267, 268. — Serpents fabuleux vivant dans l'air, II, 30, 31. — Serpent appelé Fitriyah. C'est à cette race qu'appartenait le reptile dont Cléopâtre se servit pour se donner la mort, 287-291. — Les serpents ne peuvent entrer dans certaines villes, 406. — Effet que produit sur eux l'émeraude pure, III, 46. — Les Wahawis ou démons qui habitent l'air sous forme de serpents, 321. — Le serpent Arkam, V, 49, 485, 486. — (Apologue du), raconté en chaire par Abd el-Mélik aux habitants de la Mecque, 280, 281, 497. — Le serpent siffleur, 326.

Sery, fils d'Abd Allah, fils d'El-Harit, fils d'Abbas, dirige le pèlerinage de l'an 145; IX, 64.

Sery, fils de Hakem, gouverneur de l'Égypte pour le khalife Mamoun, VII, 49.

Sery (Abou's-Seraya), fils de Mansour, le Cheïbanite, rebelle révolté contre Mamoun, en faveur des Alides, VII, 55-57, 59.

Seth, fils d'Adam, I, 68, 69, 71-73; III, 339; IV, 117.

Setrious, 9e mois des Roumis, III, 412.

Sévère, roi de Rome, II, 306.

Severus (Sawari), le patriarche, maître de Jacob Baradée, fondateur de la secte des Jacobites, II, 330.

Séville, ville d'Espagne, I, 362.

Siabiheh, troupes barbares ou étrangères, II, 75. — Cf. Sabiheh. Voy. aussi V, 508.

Siavordiens (Les), peuple arménien qui a donné son nom aux haches dites Siavordiennes, II, 75.

Siavordiennes (Haches), II, 75.

Siawukhs, fils de Keykaous, roi de Perse, et de Sôda, fille de Chammar, roi de l'Yémen, II, 118, 120. — Il aurait fondé la ville de Mehredjân, dans le Sind, 131, 132, — 213. — Il bâtit dans l'Orient de la Chine, du côté de Birkend, un temple du feu, nommé Kendjeh, IV, 74, 75.

Sibaweïh (Amr, fils d'Otmân, fils de Kaubar), célèbre grammairien, cité, VIII, 235.

Sib-beni-Kawma, nom de lieu, I, 228; VIII, 43. — (Rivière de), VIII, 43.

Sibt (Les deux), expression désignant Haçan et Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 123.

Sicile (La) et son volcan, I, 259; II, 26; III, 52, 67, 68, 224, 242, 243.

Siddhanta (Le). Voy. Sindhind.

Sidjil, argile mélangée de gravier extraite du fond de la mer, III, 261.

Sidjilmaçah, ville du Magreb; singulier mode d'échange usité entre les commerçants de cette ville et les habitants du Pays de l'Or, IV, 92, 93. — (Littoral de); sa superficie, 39.

Sidonia, ville d'Espagne, I, 366.

Siffin, nom de lieu, I, 215; IV, 344, 345, 359.

Siffin (Bataille de). Sa date; pertes des Musulmans dans cette bataille; nombre de combats qui y furent livrés, IV, 293. — Nombre des compagnons du Prophète qui se trouvaient dans l'armée d'Ali, 294. — Entrée

en campagne d'Ali et de Moâwiah, 343. — Premiers engagements sur les bords de l'Euphrate, 345. — Avantages remportés par l'armée d'Ali, 348. — Négociations inutiles, 349. — Reprise des hostilités; les huit journées de Siffin, 351. — Ali prend part à la lutte, 355. — Mort d'Ammar, 359. — Prouesses de Mirkal, 361. — Suite de la lutte, 363. — Mort d'Obeid Allah, fils d'Omar 367. — Conduite héroïque d'Ali, 369. — La nuit du grondement, 376. — Le Koran est arboré au bout des lances, 378. — Mauvais vouloir de quelques officiers d'Ali, 379. — Manœuvres déloyales d'El-Achât; choix de deux arbitres, 381. — Évaluation des pertes des deux armées, 386-388; — V, 46, 47. — Vers d'Ali sur cette bataille, 116.

Sifr (Ville de), ou ville de cuivre, située aux extrémités du pays des Turcs, II, 44.

Sika el-Frat, territoire arrosé par l'Euphrate, VIII, 259.

Sikayah, charge du distributeur des eaux à la Mecque, III, 259; V, 124.

Sikbadj, sorte de mets, VII, 221, 222.

Sikilyah, ville qui aurait été fondée en Occident par Ifrikous, fils d'Abrahah, III, 224.

Sikkit. Voy. Sokeït.

Sila (Le territoire d'Es-) et ses îles, (le Japon), pays situé au delà de la Chine, I, 346; III, 6.

Silah (Les), espèce de démons, III, 318, 319, 321.

Silindj (ou Sirindj), instrument de musique byzantin, VIII, 91, 92.

Silure électrique. Voy. Raadah.

Sima-le-Long, général turc de Moutamid, VIII, 68-71.

Sima-le-Turc, général de Mountasir, VII, 307, 308.

Siman. Voy. Pierre (l'Apôtre.)

Sinad (Le). Voy. Nasb.

Sinaï (Mont), I, 93.

Sinan, fils d'Anas le Nakhaïte, un des soldats d'Omar, fils de Saad, qui frappèrent Huçeïn à Kerbela, V, 146.

Sinbis (Les), branche de la tribu de Taï, VIII, 183.

Sind (Le), une des grandes contrées de l'Inde, I, 5, 162, 163, 178, 181, 204, 207, 219, 239, 241, 243, 292, 349, 372-376, 378, 379, 381, 386; II, 200; III, 14, 16, 18, 25, 44, 294, 295; IV, 44, 45, 86, 96; VI, 264, 265; VIII, 127. — (Mer du), I, 282.

Sindân (Le), province de l'Inde; produit des émeraudes, III, 47.

Sindân-Kesra (Le) ou prison du Cosroès, à Karmasîn, était un temple d'idoles, cité, IV, 96.

Sindân-le-Turc, page de Moutaçem, VII, 111-113.

Sindbad, écrivain indien, contemporain du roi Korech et auteur du livre intitulé Kitab Sindbad, I, 162.— (Kitab), le livre de Sindbad, recueil de contes populaires persans, I, 162; IV, 90.

Sindhind (Siddhanta), ouvrage composé par ordre de Brahman-le-Grand, roi de l'Inde, I, 150. — Il est traduit en arabe par ordre de Mansour, VIII, 291.

Sindi, VII, 211, 212.

Sindi, cheval favori de Wélid II, VI, 13, 14, 16.

Sindi, fils de Chahek, officier du khalife Réchid, VI, 394, 474, 476.

Sindji (mer). Voy. Chine (Mer de).

Sinf (Le) ou Sanf, partie sud de la Cochinchine, I, 5. — (Mer de), 330, 341-343.

Singes (Les) du Caucase, II, 49. — Services qu'en retirent les rois de ce pays, ceux de la Chine et de l'Inde, 50. — (Les) de l'Yémen et leur pacte avec Salomon, fils de David; ceux de la Nubie et de l'Abyssinie, des régions septentrionales, du Zabedj et de l'empire du Maharadja, 50-55.

Le singe favori d'Yézid, fils de Moâwiah. Voy. Abou Kaïs.
Siniz, ville, I, 238.
Sinizi, espèce d'étoffe fabriquée à Siniz, I, 238.
Sinn, nom d'un des «jours de la vieille,» III, 411.
Sinnabr, nom d'un des «jours de la vieille,» III, 411.
Sinnabrah, localité du Jourdain, V, 205, 494.
Siraf, ville, I, 206, 230, 233, 241, 251, 281, 303, 308, 313, 321, 327, 335, 345, 387; II, 52; III, 6; IV, 207.
Sirat (Es-), ouvrage d'Ishak, fils de Mohammed en-Nakhâyi, cité, III, 265, 266.
Siravân, ville de la province du Macédedân, en Perse, VI, 187.
Sirîn, affranchi d'Anas, fils de Malek, V, 463.
Sirtin (Les), puissant peuple slave, III, 63.
Sisum. Voy. Modes musicaux des Perses.
Slaves (Les), sont issus de Mathusalem, I, 73. — Climat dans lequel est situé leur pays, 182. — Les Slaves qui habitent le pays des Khazars sont païens; mœurs et coutumes de ces peuples, II, 9. — Ils ont, à Amol, un juge spécial qui décide d'après la loi naturelle, 11. — Ils peuvent entrer dans les troupes du roi des Khazars et faire partie de sa maison, 12, — 51, 64, 221. — Leur origine, III, 61, 66. — Région où ils sont établis; religions qu'ils professent; leurs différentes familles et leurs rois, 62. — Coutumes singulières des Sirtin et des Slaves du Caucase, 63. — Les rois des Dir, des Awandj et des Turcs, 64. — Organisation primitive des Slaves; modifications qui s'y sont introduites, 65. — Leur teint; couleur de leurs cheveux, 133; IV, 9. — Étendue de leur pays, 38. — Leurs édifices religieux, 58-60; — VII, 134; VIII, 148.
Socotorah (Île de); l'aloès socotri; la population grecque de l'île, III, 36, 37.
Socotri (aloès) ou chicotin, III, 36, 37.
Socrate, philosophe grec, cité, I, 20, 393; II, 250, 251; III, 363; VII, 186.
Sôda, fille de Chammar, fils d'Yerâch, roi de l'Yémen, et mère de Siawukhs, II, 119, 120.
Sodaïf, fils de Houmas, devin, III, 352.
Sodome, ville de la Pentapole, I, 85; III, 222.
Sofalah, expression servant à désigner une montagne qui s'étend au loin sous les eaux de la mer, I, 332. — (Pays de) et des Wak-Wak, 233; III, 6, 7.
Sofian, cité, V, 376.
Sofian, fils d'Abrad le Kelbite, un des généraux d'Abd el-Mélik, fils de Merwân, V, 321, 322.
Sofian, fils d'Awf el-Amiri, général de Moâwiah, V, 62.
Sofian, fils d'Oyaïnah, cité, VI, 328, 329.
Sofian, fils de Saïd, fils de Mesrouk Tawri, VI, 259, 260.
Sofian Tawri, VI, 257, 258.
Sofrites. Voy. Saffarites.
Sogd (Le), nom de pays, I, 287.
Sogdiens (Les) qui habitent entre Bokhara et Samarcande portent le nom de Heyatilites, II, 195.
Sohaïb, le Grec, récita la prière des funérailles après la mort du khalife Omar, IV, 191.
Sohar, capitale de l'Omân, I, 233, 238, 331; III, 80. — (Étoffe de), IV, 150.
Soheil (Canope), cette étoile manifeste certaines maladies dans les chameaux, III, 317. Voy. aussi Canope.
Soixante et dix; chez les Arabes du désert, suivant Ibn Khaldoun, ce terme

a, parmi ses acceptions, celle de «beaucoup,» III, 455.

Sokeïnah, fille de Huçeïn, femme de Moçab, fils de Zobeïr, V, 252.

Sokeït, terme de courses, VIII, 366, 370.

Soleïk el-Motakib, célèbre guerrier arabe, IV, 239.

Soleil (Le), I, 149, 179, 180. — La hauteur du soleil fut prise par ordre de Mamoun, dans la plaine de Sendjar, 182. — Sa sphère est la quatrième sphère, 186. — Elle est au milieu des sept sphères (des planètes), 188. — Cet astre reste un mois dans chaque constellation, 190. — Sa dimension par rapport à la terre et à la lune; son diamètre, 196. — Sa distance à la terre, 197. — De l'action du soleil dans les marées, 248, 249, 252, 253, — 326, 327; III, 350, 392. — Son influence sur le monde, 431, 437, 439; — IV, 3, 9, 54. — (Temple du), chez les Sabéens; sa forme, 62.

Soleïm (Benou), IV, 143; V, 202; VI, 144, 153. — (Guerre des Benou), une des expéditions du Prophète, IV, 143.

Solitude (Éloge de la), III, 138.

Someidà, fils de Houbar, roi des Amalécites, I, 98, 99, 398, 399; III, 92, 99, 100, 274.

Someïrah, fils de Djâd, partisan de Katari, fils de Fudjat le Téminuite, chef Kharédjite, V, 313-317.

Someyah, mère de Ziad, frère légitimé de Moâwiah, V, 22, 24, 25.

Sommeil (Le); ses divisions et ses phénomènes, III, 355-361.

Songes (Les), III, 355-362. — Songe de Dou'l-Karneïn, I, 126; — de Suleïman, fils de Hicham, VI, 34; — de Sallamah, mère de Mansour, 157; — de Mehdi, 258, 259, 284, 285; — de Réchid et de Mouça, fils de Djâfar, 309-311; — de Zobeidah, mère du khalife Émin, 417-419.

Sorcellerie et Magie; évocations et pratiques magiques du juif Batrouni dans la mosquée de Koufah, IV, 266, 267.

Sorciers, III, 352, 353; IV, 266, 267; VII, 353, 354, 429.

Sormah, fils d'Abou Anas l'Ansarien, poëte et l'un des personnages de l'Intervalle, I, 144. — Vers cités, I, 145; IV, 141.

Sorra-men-rà. Voy. Samarra.

Sort (Manière de consulter le), III, 259.

Soubeïh, fils de Kahil, fils de Harit, un des ancêtres d'Abd Allah, fils d'Otbah, fils de Maçoud le Hodalite; avant l'islam, la dignité appelée ryaçet (principauté) appartenait à ce personnage, V, 376.

Soudan (Le), vaste contrée de l'Afrique, I, 181, 205, 368; VIII, 148. Voy. aussi Nègres, Pays des noirs.

Soueïl, rebelle Kharédjite, V, 230, 441.

Soufis (Les), secte musulmane. Opinion d'une partie d'entre eux sur l'amour, VI, 384, 385. — Entretien d'un délégué des Soufis avec le khalife Mamoun, VII, 39-43.

Soufre (Mines de); influence des orages sur leur abondance, III, 49.

Souham (Benou), V, 91, 92.

Soukkar (dattes), VI, 355.

Soukkari (Abou Saïd, Es-), auteur des «Poésies des Arabes,» cité, I, 13.

Soukkeït, terme des courses de chevaux, VI, 13. Voy. aussi Sokeït.

Souq el-Khamis, ville, VIII, 57.

Souli (Ibrahim, fils d'Abbas), écrivain et poëte, VI, 132. — Date de sa mort, VII, 237, 422. — Anecdote sur ce poëte, 238. — Extrait de ses discours, 240. — Fragments de ses poésies, 242. — Sentence de Souli, 245. — Sa parenté avec le poëte Abbas, fils d'Ahnef, 245.

Souli (Abou Bekr Mohammed, fils de Yahya es-) historien, poëte, célèbre joueur d'échecs et familier de plusieurs khalifes; opinion de Maçoudi

sur cet écrivain et sur son Histoire des Abbassides, I, 16, 17, — 161. — Il a consacré un livre spécial à l'histoire du poëte Abou Tammam, VII, 166; — VIII, 220, 221, 238-240. — Sa rivalité avec Mawerdi, autre joueur d'échecs renommé, 311, 312, 333, 339.

Soundous, sorte d'étoffe, VIII, 400.

Sour (Tyr), ville du littoral de Syrie, I, 256; VIII, 76.

Sour et-Tin, murailles de mortier que Kesra, fils de Kobad, fit construire dans le Chirwân, II, 74.

Sources. Leur origine, I, 203. — Indices de leur présence; moyens de les découvrir, 283-286. — Sources d'eaux acides, amères ou minérales, III, 51-54; — thermales, 69. — Source de l'eau de la raison, 35. — Sources de feu (atimet), II, 25, 26; III, 67-69; IV, 79.

Sources de l'éloquence, ouvrage cité, V, 383.

Sources historiques (Énumération et examen des) auxquelles a puisé Maçoudi pour les Prairies d'Or, I, 10-21. Voy. aussi Ouvrages curieux, etc., dont Maçoudi a fait usage, etc.; Ouvrages grecs anciens, etc.

Sources de questions et de réponses, ouvrage d'Abou'l-Kaçem, de Balkh, cité, I, 156.

Sourde (émeraude), III, 45, 47.

Sourianeï (sournaï), instrument de musique des Persans, VIII, 90.

Sourr (pl. Saraïr), terme de marine, désignant le point de jonction de deux détroits ou canaux, I, 340.

Sous, ville de l'Ahwaz, II, 186.

Sous el-Adna, Sous el-Aksa, contrées du Magreb, I, 368, 369.

Sousendjird, nom de lieu, VII, 291, 425.

Sousendjird (Tapis), ou de Sousenjird, VII, 291; VIII, 80, 81, 417.

Sowaikat Galib, quartier de Bagdad, VII, 68.

Sowarah, ville forte, située près d'Oumr-Zâfran, VIII, 146.

Soweïd, fils de Gafalah, IV, 383, 384.

Sozopétra (Zobatrah), ville située sur les frontières des Khazars, II, 352; VII, 134.

Sphères (Les), ou cieux. Leur action sur le monde, d'après Alkendi, I, 164, 165. — Circonférence du cercle intérieur des astres, c'est-à-dire la sphère de la lune; diamètre de la sphère. Les neuf sphères; la sphère universelle ou du Zodiaque. Ordre des sphères par rapport à la terre considérée comme centre de leur système; leur mouvement, durée de leur révolution. Mesure du degré de la sphère; sa division; ses pôles, I, 186-192. — La sphère fixe, II, 378. — Influence des degrés de la sphère sur l'action des talismans, 430, 431.

Spirituels (Secte des), III, 354.

Spiritualistes (Les), secte de Chiites outrés, VII, 118.

Statues sculptées par les Djinns près du tombeau de Hatem Tayi, III, 327, 328.

Staurace, fils de Nicéphore, roi du Roum, II, 352.

Stéphanos, fils de Romanus, roi du Roum, II, 354.

Stérilité; singulier moyen de la guérir, VI, 424, 425.

Stratagèmes et ruses de guerre employés par les rois de la Perse, du Sind et de l'Inde, contre les éléphants, III, 13, 14. — La forêt qui marche; ruse employée par les soldats de Haçan, fils de Tobbâ, pour dérober leur marche aux yeux des Djadiçites, 286, 287.

Subuk, écuyer d'Youçouf Ibn Abi's-Sadj, VIII, 285, 429.

Successions (Traditions relatives au partage des), V, 335, 336.

Sud (Le), I, 14; IV, 3; VII, 184.

Suez (Isthme de); tentatives de percement, IV, 97-100.

Suheïl, fils d'Abd er-Rahman, fils

d'Awf le Zohrite, premier maître de Sallamat el-Kass, esclave favorite d'Yézid II, V, 446, 447, 505.

Suicide (Exemple de) chez les Arabes, VIII, 192.

Suleïman Chadekouni, traditionniste, VII, 143.

Suleïman, fils d'Abd Allah, fils de Haçan, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Tâlib, VI, 267.

Suleïman, fils d'Abd Allah, fils de Suleïman, fils d'Ali, surnommé Fakî, dirige les pèlerinages de l'an 217 et de l'an 218, IX, 71.

Suleïman, fils d'Abd Allah, fils de Taher, VII, 395.

Suleïman, fils d'Abd Allah, Naufeli, VII, 218.

Suleïman (Le khalife), fils d'Abd el Mélik. Il est accusé, auprès de son frère Wélid I^er^, de souhaiter sa mort; sa correspondance avec ce khalife, V, 378. — Son avénement au trône; date de sa mort, son âge; il désigne pour son successeur Omar, fils d'Abd el-Aziz, 396. — Sa première prédication, 398. — Sa gourmandise et sa voracité, 400. — Ses goûts frivoles, 402. — Une apparition, 403. — Fidélité d'Yézid, fils d'Abou Moslim, secrétaire de Haddjadj, 404. — Sages paroles d'Abou Hazim, 406. — Conseils donnés à Suleïman par un Arabe, 407. — Éloge de Moâwiah par Suleïman, 410. — Cruauté de Khalid, fils d'Abd Allah el-Kasri, 410. — Suleïman pardonne à Khalid, 413. — Prière de ce khalife devant le tombeau de son fils Eyoub, 414. — Fragment d'une élégie sur Suleïman, 414. — Date de sa mort, 416. — Il institue, par son testament, Omar, fils d'Abd el-Aziz, son héritier au trône, 417. — Violation de son tombeau, sous le règne de Saffah, 471, 472. — Durée de son règne, VI, 50; IX, 42, 50; — VI, 106. — Suleïman jugé par Mansour, 161; — VII, 218, 227. — Il conduit les pèlerinages des années 81 et 97, IX, 59, 60.

Suleïman, fils d'Abou Cheikh, de Waçit, cité, V, 328.

Suleïman, fils d'Abou Djâfar, VI, 266.

Suleïman, fils d'Abou Taybah, VII, 375.

Suleïman, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, VI, 177, 222. — Dirige le pèlerinage de l'an 135, IX, 63.

Suleïman, fils de Chirklah Achkeré, officier de Makan le Deïlemien, IX, 7.

Suleïman, fils de Daoud, Taïaliçi, VII, 51.

Suleïman, fils de Daoud, fils de Haçan, fils de Haçan l'Alide, VI, 200.

Suleïman, fils de Djérir, chef de la secte Zeïdite des Djeriryeh, V, 474.

Suleïman, fils de Habib, fils de Mohalleb, agent des Omeyyades qui avait condamné Abou Djâfar Mansour au supplice du fouet, VI, 166.

Suleïman, fils de Haçan, fils de Makhled, vizir de Mouktadir, de Radi-Billah et de Mottaki-Lillah, VII, 245; VIII, 274, 309, 345.

Suleïman, fils de Haçan Himmani, VIII, 275.

Suleïman (Abou Taher), fils de Haçan-Djennabi, le maître du Bahrein, chef Karmate, VIII, 285, 286, 374. — Envahit le territoire de la Mecque à l'époque du pèlerinage de l'an 317, IX, 76, 77, 90.

Suleïman, fils de Harb, Wachadji, traditionniste, VII, 143.

Suleïman, fils de Hicham, fils d'Abd el-Mélik; réponse que lui fait son père auquel il avait demandé une mule en remplacement de la sienne devenue trop faible, V, 478. — Songe de ce prince présageant la chute de la dynastie des Omeyyades, VI, 33-35. — Il refuse de reconnaître Merwân II, 47. — Il se joint aux Kharédjites de la Mésopotamie, 67; — IX, 61.

Suleïman, fils de Kattah, poète, cité, V, 150, 151, 166.

Suleïman, fils de Kétir, missionnaire des Abbassides dans le Khoraçân, VI, 61, 182.

Suleïman, fils de Khalid, mawla des Benou Zohrah, un des principaux officiers de Saffah, VI, 103, 104.

Suleïman, fils du khalife Mansour; anecdote sur ce prince et sur un de ses favoris, V, 286-288; — VI, 223, 427, 442, 476. — Dirige le pèlerinage des années 169 et 175, IX, 66, 67.

Suleïman, fils de Moukhaled, officier du khalife Mansour, VI, 196.

Suleïman, fils de Rebyâh el-Bahili, un des généraux d'Omar, fils de Khattab, II, 7; VIII, 359, 360.

Suleïman, fils de Sourad le Khozâïte, un des chefs des Pénitents ou Chiites de Koufah, révoltés contre l'autorité d'Abd el-Mélik, V, 213, 216, 219, 220.

Suleïman, fils de Wehb, vizir de Moutamid-Alallah, VII, 149; VIII, 10, 39, 64.

Suleïman, fils d'Yaçar, affranchi de Maïmounah, femme du Prophète, V, 462, 506.

Suleïman, fils d'Yézid II, VI, 76.

Suleïman le Khoraçanien, eunuque de Réchid, VI, 305-308.

Sunnite, orthodoxe, V, 84.

Sunodos (pl. Sunodosat), concile, II, 313.

Superficie et distances relatives des pays, d'après El-Fizari, IV, 37-40.

Superstitions des Arabes. Transmigration des âmes dans le corps de la chouette ou du chat-huant, III, 310-313. — Les Goul, les Silah, les Gaddar et autres démons, 314-322. — Les hawatif ou voix mystérieuses; les Chikk; les Djinns ou Génies, 323-333. — Les augures, les pronostics fondés sur le vol des oiseaux, etc., 333-336, 340, 341. — L'art divinatoire, 347-355. — Les devins et les sorciers, 352, 353, 364, 378-384, 386, 394-396.

Supplices, V, 238; VII, 321, 362, 394; VIII, 109, 115, 116, 142, 154, 160, 421; — que s'infligent les dévots indiens, II, 80, 81, 83-87.

Surouch. Voy. Osrouch.

Susiane, province de la Perse, V, 305; VIII, 57; IX, 15, 27. Voy. aussi Ahwaz.

Syriaque (Langue). Fut parlée par tous les hommes, d'Adam jusqu'à Noé, II, 106; — III, 145, 146. — Suivant une autre tradition, elle fut la langue universelle jusqu'à l'époque de Kouch, fils de Cham, fils de Noé, 270.

Syrie, I, 5, 64, 78, 86, 95, 96, 98, 127, 136, 145, 259, 263-265. — Sur la frontière de Syrie et dans la province d'Antioche, les buffles sont attelés aux chariots de grande dimension, III, 28. — (Description et climat de la), 124, 125. — Paroles de Kaab el-Ahbar sur ce pays, 131. — Opinions diverses sur son nom arabe (Cham), 139-141, — 145, 146, 149, 189, 377, 388, 389, 392, 394; IV, 46, 87, 186, 196. — Rivalité de la Syrie et de l'Irak par suite de la lutte entre Ali et Moâwiah, 343; V, 384; VI, 437, 438; VII, 257. — (Langue de). Voy. Syriaque (Langue). — (Mer de), I, 259; II, 317, 318. — (Rois de). Ce sont les plus anciens rois du monde, II, 78. — Premiers rois syriens: Chouçân, 78. — Berber; Semaçir, fils d'Aout, 79. — Ahrimoun; sage administration de ce prince; invasion de son royaume par un roi de l'Inde, 79, 87. — Un roi des Arabes rétablit l'empire des Syriens; Tastar, fils du roi dépossédé, est mis sur le trône; ses successeurs: Ahrimon, Houria, Mâroub, 88. — Azour et Khalendjas, 88. — Légende de la découverte de la vigne et du vin par un de ces

deux princes, 89-92. — (Rois grecs de). Antiochus; fondation d'Antioche, 282. — Luttes des rois de Syrie et entre autres d'El-Iskenderoun, avec Ptolémée Philopator, 284. — (Rois Yéménites de). Falig, fils d'Yagour; Youtab ou Eyoub (Job), fils de Zerah, III, 214. — Les Tonoukhites, 215. — Domination de la tribu de Salih, 216. — Les Gassanides, 216. — Rois de cette famille qui gouvernèrent la Syrie, 217. — Leurs résidences, 220. — Autres rois arabes des diverses contrées de la Syrie, 221, 222; — IV, 81, 82.

Syriens. Opinions diverses sur leur origine, II, 78. — Les Syriens et les Nabatéens ne formaient qu'une seule race et parlaient la même langue, 94. — (Calendrier des); mois, jours, fêtes; concordance avec les calendriers des Coptes, des Arabes et des Roumis, etc. etc., III, 397-400, 402-412, 424, 425. — (Ère des), 402, — 413. — Leur ignorance, V, 79-81, 83, 84. — Leurs prérogatives suivant Moâwiah, 99. — Opinion de Sâsâah, fils de Souhân l'Abdite, sur ce peuple, 104. — Ils ne prirent point part à la bataille de Kerbela, 145. Voy. aussi Syrie.

Syta (ou Ez-Zokak), détroit qui fait communiquer la Méditerranée avec l'Océan; phare bâti par Hercule sur ce détroit, I, 257-259.

T

Taarid (expression détournée), VII, 207, 420.

Tabak, surnom de la tribu d'Yad, fils de Nizar, II, 175.

Tababhân (Le), nom de pays, VII, 121.

Tabari (Abou Djâfar Mohammed, fils de Djérir), célèbre historien et jurisconsulte. Éloge de sa Chronique, I, 15, 16; — IV, 145; V, 8, 40; VIII, 255. — Date de sa mort, 281.

Tabaristân, ville et province de la Perse, II, 2; IV, 86; VI, 188; VII, 117, 342, 343, 395; VIII, 91, 194, 279, 280, 307, 325, 353; IX, 4, 5, 7, 8, 10. — (Le roi du) à l'époque de Maçoudi, II, 7. — (Mer du). Voy. Caspienne.

Taebata-Charrân, poëte, cité, III, 310, 314, 315; IV, 258.

Tabikh, quartier de la Mecque, III, 100.

Tabikhah, surnom d'Amir, fils d'Èlyas, fils de Modar, fils de Nizar, IV, 120.

Tabis, successeurs des compagnons du Prophète, I, 21.

Tabit, fils de Korrah, fils de Kerana le Sabéen, célèbre médecin, mathématicien et astronome, cité, III, 443; IV, 56.

Tabit, fils d'Yézid, V, 246.

Tables (Les) astronomiques, ouvrage cité, I, 182; II, 334; IX, 38, 39, 49, 86.

Tables (Les) de Moïse, I, 93, 94.

Tables (Les) de Ptolémée, ouvrage cité, III, 400.

Tabouk (Guerre de), une des expéditions conduites par le Prophète, IV, 144; V, 41, 122.

Tadmor. Voy. Palmyre.

Tafen (Pays et roi de), dans l'Inde, I, 177, 383, 384, 400.

Taif (Et-), nom de lieu, V, 215; VI, 39, 195. — (Bataille d'Et-). Voy. Kerbela (Bataille de).

Tafiniyat (Les), ou femmes du Pays de Tafen; leur célébrité, I, 383, 384.

Tafwid (Les partisans du), hérétiques musulmans, III, 266.

Tagazgaz (Les), la plus valeureuse et la plus puissante des tribus turques, I, 214. — Ils occupent la ville de Kouchan (Kaotchang), entre le Khoraçân et la Chine, et professent

le manichéisme, I, 288. — Leurs rois portent le nom d'Irkhan, 288. — Leur royaume est contigu à celui des Chinois, 299. — Leurs rapports avec ce peuple, 300, 301 — Le roi des Tagazgaz est le quatrième roi du monde. On lui donne le titre de roi des bêtes féroces et de roi des chevaux; situation de son royaume; sa puissance, 358. — (Superficie du royaume des), IV, 38.

Tage (Le), fleuve d'Espagne, I, 360, 361.

Tagleb (Tribu de), VI, 151, 152.

Taglébite (La), épouse d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 148

Taher, fils de Huçeïn, général du khalife Mamoun, VI, 421-424, 427, 435, 439, 441-447, 454, 459, 461, 463-466, 469-478, 481-483, 486, 487; VII, 2, 62.

Taher, fils de Mohammed, fils d'Amr, fils de Leït, VIII, 201, 202.

Taher, fils de Radji, un des soldats de Taher, fils de Huçeïn, qui tuèrent Ali, fils d'Yça, fils de Mahan, général d'Émin, VI, 423.

Taher, fils d'Yahya, surnommé l'Alévite et le Huçeïnite, auteur d'une Histoire de la famille d'Abou Talib, V, 150.

Tahert, ville du Magreb, I, 368; V, 231, 440; VI, 301.

Tahiriyeh, monnaie indienne, I, 382.

Tahomers (Tahmouret), roi de Perse, II, 111, 112; III, 252.

Taïaliçi, VII, 51.

Taïfouri, le médecin, VII, 300, 301.

Taïleçan, manteau court, I, 185.

Taïsoun (Ctésiphon), ville, II, 186.

Taïtawi (Le), oiseau aquatique, I, 256.

Takif ou Koçayi, fils de Monabbih, III, 159, 160.

Takif (Benou), III, 159; IV, 265; V, 64, 65, 265, 266, 356-359, 442; VI, 141.

Takil, nom du mois de Rébi Ier avant l'islamisme, III, 423.

Tala, étoffe de lin que fabriquent les Kachaks, peuple du Caucase, II, 46.

Tâlah et Afrah, ouvrage analogue à Kalilah et Dimnah, composé pour Mamoun par Sehl, fils de Haroun, I, 159.

Taldjin, officier de Makan le Deilemien, IX, 7.

Tâleb (Abou'l-Abbas Ahmed, fils d'Yahya, surnommé), célèbre grammairien, contemporain de Moberred, cité, VII, 25. — Date de sa mort et détails biographiques, VIII, 233-236.

Tâlebah (Tribu de), VI, 141, 142.

Talekân, ville du Khoraçân, VII, 116, 117.

Talhah, fils de Khowaïled el-Açédi, s'illustre à la bataille de Kadiçyeh, IV, 210, 216, 217.

Talhah, fils du khalife Motewekkil, VIII, 41.

Talhah, fils d'Obeïd Allah et-Teïmi. Sa conversion à l'islam, IV, 136. — Il fait partie du conseil qui se réunit après la mort du khalife Omar, 191. — Il commandait l'avant-garde de l'armée que le khalife Omar avait envoyée contre la Perse, 201. — Otmân le propose à Omar pour remplacer Abou Obeïd le Takifite, tué à la bataille du Pont, 203. — Richesse de ce personnage sous le khalifat d'Otmân, 254, — 263, 264. — Il envoie son fils Mohammed au secours du khalife Otmân, assiégé dans son hôtel, 280, — 281, 284, 301, 304-308. — Ali lui reproche sa trahison, 321. — Mort de Talhah, 322. — Vers qu'il prononçe en quittant le champ de bataille du Chameau, 322. — Sa généalogie; son âge quand il mourut; lieu de sa sépulture, 323, — 332, 339, 341, 342, 346.

Tal, terme de courses, VIII, 364.

Talib, fils d'Abou Talib, IV, 290, 291.

Talib el-Hakk (le prétendant du droit), personnage, cité, IX, 62.

Talibites, descendants d'Abou Talib,

I, .., 370; VI, 189-207; VII, 330-342. Voy. aussi Alides.
Talik, nom du mois de Rébi II, avant l'islamisme, III, 423.
Talismans, II, 406, 407, 409, 410, 427, 428, 430, 431; IV, 94; IX, 21, 22.
Tambours et tambours de basque, leur origine, VIII, 89.
Tamgama djaban, titre que l'on donne aux rois de la Chine en leur parlant, I, 306.
Tamsak MoufliHi, gouverneur militaire de Basrah, en 301, tué par le chef du Bahreïn, VIII, 280.
Tanaïs (Tanabis) ou Don, fleuve, I, 204, 260, 261.
Tanger, ville du Magreb, I, 257, 264-266; III, 295; IV, 38.
Taous, fils de Keïsan. Conseil qu'il donne à Omar, fils d'Abd el-Aziz, V, 420. — Date de sa mort, 462.
Taous el-Yémani, compagnon d'Abd Allah, fils d'Abbas, cité, I, 166.
Taousah, ville bâtie sur un îlot de l'Euphrate, III, 40.
Tapis, II, 186; — de peau de serpent envoyé par le roi de l'Inde à Anouchirwân, 202; — V, 467. — Sousendjird ou de Sousendjird, VII, 291; VIII, 80, 81, 417; — du meurtre de Motewekkil, VII, 291-294.
Taqyeh (restriction mentale), VI, 27, 30.
Tarafs (Les trois); sens de cette expression, V, 18, 509.
Tarak-Djenka, ouvrage sur le jeu d'échecs, composé par le roi indien Balhit, I, 159.
Taram, ville du Deïlem, IX, 15.
Tarabistân (canal), un des dérivés de l'Euphrate, IV, 412, 471.
Tarabistân (Pont de), sur le canal du même nom, IV, 412, 471. — (Bataille du Pont de), entre les Kharédjites et l'armée d'Ali. Voy. Nehrewân (Bataille de).
Tarawih (prière). Omar, fils de Khattab, prescrit la célébration de cette prière pendant le mois de Ramadân, IV, 225.
Tardinah, espèce de pâtisserie, VIII, 395.
Tardjeharek, espèce de vase à boire, II, 267.
Tarente (Tarniou), ville des Lombards, III, 77.
Tarif Sukkari, IX, 32, 33.
Tarik, affranchi de Mouça, fils de Nossaïr, conquérant de l'Espagne, I, 360.
Tarikh (Terah), ou Azer, père d'Abraham, I, 82, 83.
Tarkhou. Voy. Semender.
Taroubah. Voy. Reyya, mère de Merwân II.
Taroumah (pavillon), VI, 427.
Tarouni (voile de soie), IV, 127.
Tarsous, ville, I, 256, 264, 276; II, 16, 17, 439; VII, 2, 101, 102, 300; VIII, 71, 72, 146, 295.
Tarwyah (Le jour de), 8 du mois de Dou'l-hiddjeh, VI, 266; IX, 55.
Tarwyah (Le), époque où, le Prophète étant à Arafah, ses disciples portèrent de l'eau de la Mecque dans cette localité, IX, 39.
Tasm, fils de Loud, fils d'Aram, et ses descendants, I, 77; III, 103, 105, 106. — Ils s'installent dans le Bahreïn, 275.
Tasmites (Les), ou descendants de Tasm, prennent pour roi Amlouk, fils de Djadis, III, 275. — Ils étaient arabes pur sang, d'après Obeid, fils de Chéryah, 275. — Tyrannie de leur roi à l'égard des Djadiçites, 276. — Aventure de Hozaïlah, fille de Mazin, et de son mari Machik, 276. — Jugement d'Amlouk et vers prononcés à cette occasion par Hozaïlah, 277. — Violences du roi; le droit du seigneur et Gofaïrah, fille de Guifar le Djadiçite, 278. — Vers par lesquels Gofaïrah excite ses compatriotes à venger son affront, 279. — Son frère El-Aswad propose aux Djadiçites d'employer la ruse pour se

défaire de leurs oppresseurs, 280. — Les Tasmites sont invités a un festin, 282. — Ils sont massacrés, 283. — Un homme de Tasm, échappé au massacre, implore l'apppui de Haçan, fils de Tobbâ, roi de l'Yémen, 283. — Celui-ci lui accorde sa demande, 285. — La forêt qui marche, stratagème imaginé par le Tasmite pour dérober aux ennemis la marche des Yéméoites; Yémamah, sœur de Ribah, le Tasmite; puissance de sa vue, 286. — Extermination des Djadiçites, 287. — Supplice d'Yémamah, 288.

Tastar, roi des Syriens, II, 88.

Tawahîn (Bataille de), entre les troupes de Mouaffak et celles d'Abou'l-Djeich Khomaroweïh, sultan d'Égypte, VIII, 64.

Tawbeh, fils de Homeïr, poëte, amant de Leila l'Akhyalite, cité, III, 312, 313; V, 324, 325, 326.

Tawm, fils de Haritah, fils de Tâlebah, fils d'Imrou'l-Kaïs, fils de Mazin, fils d'El-Azd, III, 391.

Tawr, fils de Maan le Selmite, V, 69, 70.

Tawyah, localité du pays de Koufah, V, 67.

Tayi (Benou), IV, 237, 308, 360; VI, 145; VIII, 183, 192.

Tayif, ville d'Arabie, III, 159; IV, 155, 329; V, 22, 24, 413. — (Guerre de), une des expéditions dirigées par le Prophète, IV, 144, 160.

Tayite (Le poète), cité, V, 48.

Tayyarah, espèce de bateau, VIII, 345.

Tebir (Le), colline près de la Mecque, VIII, 357.

Tébrizi, cité, III, 443.

Téchrik (Le), nom que l'on donne aux jours et aux nuits de la station a Mina, III, 419, 420, 421, 422.

Techrin el-ewel, mois d'octobre chez les Syriens, III, 399, 404, 405, 412, 424, 425.

Techrin et-tani (ou el-Akhir), mois de novembre chez les Syriens, III, 399, 405, 412, 425.

Teck (tectona), arbre, III, 12, 56. Voy. aussi Sadj.

Teglatphileser (Falaïfas), roi de Babel, I, 114.

Teguin Khakani, page de Khakân Mouflihi, IX, 33.

Téhamah, contrée de l'Arabie, III, 92, 101, 113, 126, 249, 319.

Teïm (Benou), IV, 333; V, 43, 220; VI, 152.

Teïm-Allat (Tribu de), IV, 220-223 V, 201; VI, 213.

Teïm, fils de Galib, IV, 122.

Teïm, fils de Morrah, un de ceux qui assiégèrent le khalife Otmân dans son hôtel, IV, 279.

Teinture noire de l'Inde, pour les cheveux, II, 203.

Tekarrouch, réunion, association (formée par les Koreïchites), III, 121.

Tekbir, prière (Te-Deum des Musulmans), V, 8-10; VI, 465.

Tekrit, ville située entre Moçoul et Bagdad, II, 329.

Tell Afâr, localité du Diar Rebyâh, V, 280.

Temanin, ville bâtie sur le mont Djoudi par Noé et ses enfants, I, 75; II, 394, 395.

Témim (Benou), fils de Mourrah, branche des Koreïchites. Cette tribu, attaquée par Sabour Dou'l-Aktaf, roi de Perse, est sauvée par le dévouement de son chef, Amr, fils de Témim, fils de Morrah, II, 178-181; — IV, 121. — Ils prêtent le serment des Foúdoul, 124; — 319, 320, 385; V, 65, 251; VI, 138; VIII, 280.

Témim ed-Dari; tradition relative a ce personnage, racontée par le Prophète, IV, 28.

Témoud, fils d'Abir, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, ancêtre des Témoudites. — Contrée où il s'établit avec ses enfants, I, 77; III, 106, 272. — Étendue de son empire, III, 84; — 270.

Témoudites (Les), I, 77. — Étendue de leur empire; leur capitale, leurs demeures taillées dans le roc, III, 84, 377. — Leurs rois, 84. — Leur prophète Salih, 85. — La chamelle de Salih, 87. — Elle est tuée par les Témoudites, 88. — Chatiment des coupables, 89. — Salih se retire en Palestine avec quelques fideles, 89. — Vers de Houbab, fils d'Amr, sur cet événement, 90, — 270; V, 159.

Temouz, mois de juillet chez les Syriens, III, 399, 402, 403, 412, 425.

Temples. David construit, a Jérusalem, le temple connu sous le nom d'Oratoire (Mihrab) de David, I, 109. — Salomon bâtit « la maison de sainteté, » c'est-à-dire la mosquée El-Aksa, 111. — des Anciens Égyptiens ou Berba, II, 380, 399-404. — Le temple de la Mecque, III, 98-102, 114, 115, 118, 119. Voy. aussi Kaabah (La), Mecque (La). — (Les sept) consacrés aux planètes: la Kaabah, le temple d'Ispahân, le Mandousân, IV, 47; le Naubéhar, à Balkh, 47; le Goumdân, à Sanaa, 49; le Kâouçân, a Ferganah, 51; le temple merveilleux de la Chine, 52. — des Grecs: a Antioche, 55; dans une des pyramides d'Égypte, 56; à Jérusalem, 56. — des anciens Romains: a Carthage, 57; dans le pays des Francs, 57; en Macédoine, 58. — des Slaves: sur une haute montagne, 58; sur la montagne Noire, 59; sur un promontoire, 59. — des Sabéens: temples de la Cause première et de la Raison, 61; de la Chaîne, de la Matière, de l'Âme, des Planètes, 62; de Maghitya, et ses mystères, 62-65. — Temple magnétique de la Chine, 69-71; — du feu, 72: a Tous; a Boukhara (le Berdasoureh); dans le Sedjestân (le Kerakerkân), 73; dans le pays de Chiz et d'Errân; le Kousoudjeh; le Djérieb; le Kendjeh, 74; le temple d'Erradjân; autres édifices de ce genre a Neiçabour, a Niça et el-Beidâ, a Darabdjerd (l'Azerdjoui), 75; a Kariân, a Istakhr, 76; dans la ville de Sabour; a Djour, 78; le Barnawa (?), autre pyrée construit sur les bords du canal de Constantinople, 80; le temple d'Istinia, etc., etc., 86. — de Baalbek et de Damas, 87, 88, 90; El-Béris, à Damas; El-Dimas (la crypte) a Antioche, 91. — de l'Inde: Aladra (Ellora?), 95; le temple du Moultân, 96. — Le Sindân-Kesra, de Karmasîn, 96.

Ténèbres (Mer des). Voy. Océan.

Tennin, pl. Tenanin, monstres marins que l'on trouve dans la mer Caspienne et dans la Méditerranée, I, 263. — Ils abondent aussi dans l'Océan, mais ne se montrent pas dans la mer d'Abyssinie, 266. — Opinions diverses sur leur origine et leur nature, 266. — Les Persans les nomment *adjduhan*, 268. — Ils figurent sur les drapeaux des armées de Babel, II, 101.

Tente (La) rouge, surnom de la tribu de Modar, V, 102. — Allusion a la tente que Nizar laissa en mourant a son fils Modar, et qui valut a ce dernier le surnom de Modar el-Homrâ, III, 229, 236.

Tenyet el-Okab (le coteau de l'aigle noir), localité de la province de Damas, V, 155.

Terid, espèce de potage, VIII, 226, 240, 426.

Terre (La). Description générale; étendue de la portion habitée, I, 179. — L'équateur, 180. — Coupole de la terre; division des sept climats, 181. — Mesure du degre terrestre, 182, 191; — de la circonférence et du diamètre de la terre, 183, 185, 186. — Analyse de la Géographie de Ptolémée, 183. — Ordre des planètes par rapport a leur éloignement de la terre, 186. — Ligne équinoxiale, latitude, longitude; les planètes tournent autour de la terre, 187. — Évaluation de

la circonférence et du diamètre de la terre par Ptolémée, 190. — Les pôles, 191. — La configuration des mers; elles suivent le mouvement sphérique de la terre; preuves à l'appui de cette opinion, 193. — Dimensions du globe terrestre, relativement aux planètes, 196. — Distance des astres à la terre, 197. — Temps nécessaire pour parcourir la terre; elle se divise en trois parties, l'une cultivée, la seconde déserte, la troisième couverte par les eaux, 368. — Renseignements généraux sur la description de la terre et ses différentes contrées, III, 123. — Description du sol et du climat de la Syrie, 124; — de l'Égypte, 125; — de l'Yémen et du Hedjaz, 126; — de l'Irak, 127; — du Djebal (Irak persan), du Khoraçân, du Fars, 128; — du Khouzistân, de l'El-Djezireh (Mésopotamie), 129; — du pays de Babel, 131. — Analyse sommaire de la partie des Annales historiques qui traite de la terre, 439-443. — La terre considérée comme élément, IV, 2. — Ses quatre parties ou quarts; leur température, leur vent dominant, leur saveur principale, leur force physique prépondérante, leurs heures; planètes et signes du zodiaque auxquels ils sont soumis, 2, 3. — Influences diverses qui agissent sur elle en raison de sa position géographique, 4. — Causes qui rendent inhabitables quelques-unes de ses parties, 4. — Humeurs qui dominent dans chacun des quatre quarts de la terre, 30, 31, — 33. — Aperçu de la superficie et de la distance relative des différents pays, 37-40.

TERRE DE L'INDE, nom du pays de Basrah avant la fondation de cette ville, IV, 225.

TERRITOIRE SACRÉ (Le), I, 77, 78.

TERTAR, canal qui traverse la forteresse d'El-Hadr, IV, 83.

TÊTE DE BREBIS, sobriquet d'un fou de Basrah; anecdote sur ce personnage, VI, 289-291.

TEZREDJ, nom persan du faisan, VII, 15.

THATHERI. Voy. KANDAHARI.

THÉMISTIUS, philosophe grec, cité, IV, 61.

THÉODOSE, fils de Maurice, empereur grec, II, 221.

THÉODOSE LE GRAND (Tadousis), roi du Roum, II, 326, 327.

THÉODOSE LE JEUNE, roi du Roum, II, 327-329.

THÉON (Taoun), auteur du Canon astronomique, cité, II, 123

THÉOPHILE, roi du Roum, contemporain du khalife Moutaçem, II, 252; VII, 133-136.

THÉOPHILE, fils de Michel, fils de Théophile, roi du Roum, II, 352.

THESSALUS DE TRALLES? (Sasalius), médecin grec, VII, 177, 418.

THIBET (Le) et les Thibétains, I, 213. — Ce pays est peuplé par une partie des descendants d'Amour; Son roi porte le titre de Khakân, I, 289. — Races diverses dont se compose sa population; son climat; caractère de ses habitants, 350. — Étymologie de son nom, 351. — Ses limites; titre que portaient ses anciens rois, 352. — La chèvre à musc; le musc du Thibet comparé au musc de la Chine, 353. — Chasse aux chèvres à musc; récolte de cette substance, etc., 354-356. — Rapports du roi de ce pays avec Anouchirwân, II, 203. — De toutes les tribus turques la plus noble est celle qui habite le Thibet, III, 253. — Superficie du Thibet, IV, 38.

THOMAS, disciple de Jésus, II, 301, 303.

TIBÈRE, roi de Rome, II, 299.

TIBÈRE, successeur de Julien II, roi du Roum, II, 332.

TIBÈRE GANOIS, roi de Rome, II, 299.

TIBÉRIADE, ville du Jourdain, V, 191; VIII, 36. — (Lac de), I, 96, 123.

TIBR, nom de lieu, VIII, 377.

Tiflis, ville du Caucase, II, 65-67, 74.

Tigre (Le), fleuve, I, 223-229; II, 359; VI, 273, 277-279, 429-431.

Timour Kourekan, aïeul du sultan Djelal-eddin Akbar, empereur de l'Inde; richesse de son écurie, V, 507.

Tinnis, ville et district de l'Égypte, II, 364, 377, 403. — (Lac de), I, 226; II, 374-377.

Tirbal (synonyme d'Eïvan), monument élevé par les Persans au centre de la ville de Djour, dans le Fars, et détruit par les Musulmans, IV, 78.

Tirmah, un des mois du calendrier des Perses, I, 327; III, 413.

Tirmahyyeh, espèce d'embarcation, I, 327.

Titus (Titous, fils d'Esfianous), roi de Rome, II, 137, 304, 305.

Tizenabad, village situé entre Koufah et Kadiçyeh, et renommé pour son vin, VI, 306.

Tlata (Et-), 3e jour de la semaine chez les Arabes, III, 423.

Tlatin, premier nom de Menf ou Memphis; origine de cette dénomination, II, 394.

Tlemsan, ville du Magreb, I, 368.

Tobbâ, titre que portaient dans les temps anciens les rois du Thibet, I, 352, 353.

Tobbâ, titre des rois de l'Yémen, II, 292; III, 225.

Tobbâ, fils de Haçan Abou Karib, roi de l'Yémen, marche contre Yatrib, III, 154. — Il veut détruire la Kaabah et en est détourné par les Juifs; il embrasse le judaïsme, 155, — 175 (?)

Tobbâ, fils de Melki-Karib. Voy. Tobbâ Abou Karib.

Tobbâ Abou Karib, roi de l'Yémen; III, (154, 175?). — Sa puissance, 225. — Ses guerres avec les Perses et ses conquêtes; fragments de poésies composées par ce prince, 226. — Ses démêlés avec les Benou Nizar, 227.

Tobbâ el-Akrân, fils de Chammir, ou, suivant une autre version, fils d'Amr, fils de Chammir, roi de l'Yémen, III, 154, 174, 175.

Tobbâs (Les), rois de l'Yémen, I, 350-352. — Ils se font gloire de leur parenté avec Alexandre le Grand qu'ils prétendent issu de Kahtân, II, 249. — Le premier de ces rois succède à Houdhad, fils de Chorahbil, et règne pendant quatre cents ans, III, 152. — Suite des Tobbâs; Malkikarib envahit plusieurs contrées de l'Orient; Tobbâ, fils de Haçan Abou Karib, fait une expédition contre Yatrib, 154. — Il veut détruire la Kaabah; les Juifs l'en détournent; il embrasse le judaïsme, 155. — Ses successeurs, 155-157. — Liste de ces princes d'après Obeïd, fils de Chériah, 174, 175. — Leurs expéditions lointaines en Occident et en Orient; villes fondées par eux, 224. — Rois auxquels appartenait exclusivement le titre de Tobbâ; origine de ce nom, 225. — Puissance du Tobbâ Abou Karib; ses conquêtes sur les Perses; fragments de ses poésies, 226. — Il est battu par les fils de Nizar, 227. — Haçan, fils de Tobbâ, venge sur les Djadiçites le massacre des Tasmites, 283-288.

Tokharis (chevaux), V, 478, 479.

Thokharistân, V, 478.

Tolaihah, faux prophète des Arabes, IV, 188.

Tolède, ville d'Espagne, I, 360, 361.

Tomamah, fils d'Achras, docteur moutazélite, cité, III, 107; V, 81; VI, 373, 374; VII, 10-12, 53-55.

Tombeaux: d'Aron, I, 91; — d'Abou Rigal, III, 159, 161; — d'Abraham et d'Isaac, I, 88; — d'Alexandre le Grand, II, 259; — de Chafeyi, VII, 50; — de David I, 112; — de Fatimah, fille du Prophète et de quelques-uns de ses descendants, à Bakî, VI, 165; — de Hatem Tayi, III, 327-331; — d'El-Ibadi, III, 161; — d'Ismael, I, 120; — des Martyrs

(Territoire des), en Égypte, VII, 50; — d'Omar, fils d'Abd el-Aziz, V. 416; — des Omeyyades; violation de ces sépultures sous le règne de Saffah, V, 471, 472; — de Porphyre (Forfouris le Sage), philosophe grec, III, 68; — de Sabour, nom de lieu, I, 227. — Mountaçir est le premier abbasside dont le tombeau ne fut pas tenu caché, VII, 300.

Tomeïl l'eunuque, IX, 33.

Tomeïlites, partisans de Tomeïl l'eunuque, IX, 33.

Tonbour, espèce de guitare ou de mandoline, VIII, 15, 17, 89, 91.

Tonoukh, fils de Malik, fils de Fahm, fils de Teïm el-Lat, fils d'El-Azd, fils de Wabrah, fils de Tàlabah, fils de Houlwân, fils d'Omràn, fils d'Alhaf, fils de Kodaâh, fils de Malik, fils de Himyar, chef de la famille d'où sont sortis les rois Tonoukhites de Syrie, III, 215.

Tonoukhites ou tribu de Tonoukh. Ils s'établissent en Syrie, embrassent le christianisme et reçoivent des Romains le gouvernement de toutes les tribus arabes domiciliées en Syrie, III, 215. — Ils fournissent trois rois à ce pays, 215. — Ils sont assujettis par la tribu de Salih, qui s'empare du pouvoir, 216. — Daïzen, fils de Djebbalah, un de leurs chefs, succède aux Satiroun, IV, 82. — Aventures de ce prince et de sa fille Nadirah, avec Sabour Dou'l-Djunoud, roi de Perse, 83-86. — Les Tonoukhites combattent dans les rangs des Syriens à la bataille de Siffin, 352. — Réponse de leur chef aux reproches de Moâwiah, 365. — Ils attaquent l'armée de Merwân II à son passage dans le pays de Kinnasrin, VI, 81. — Vers satiriques contre cette tribu, 147, 148. — Fragment d'une Kacideh *maksourah* composée en son honneur, VIII, 306.

Tonoukhites (Rois) de Syrie, III, 215, 216.

Torah ou Tourah. Voyez Pentateuque.

Torguiah, ville du Magreb, voisine de l'Abyssinie et habitée par des Safarides, I, 370.

Tortose, ville d'Espagne, I, 364. — (Siége de), par Louis le Débonnaire, III, 71.

Tot, 1^er mois des Coptes, III, 399, 400.

Toual (Benou), VII, 73.

Touba (Le), ou arbre du paradis, V, 7.

Toubeh, 5^e mois des Coptes, III, 399.

Touchter (Suse), ville de la Perse, II, 143, 184. — (Fleuve de), 184. — (Étoffes de soie de), 186.

Touchteri (brocart), II, 186.

Toudjib (La famille de), IV, 426.

Tougj, fils de Chébib, père d'El-Ikhchid Mohammed, sultan d'Égypte, VIII, 146, 147, 223, 420, 421.

Touh (ou Tawadj), fils d'Aféridoun, II, 116, 117; III, 253.

Toulieh (Lac et ville de), situés sous le pôle arctique, I, 275.

Toulis, premier roi de Rome, d'après quelques écrivains, II, 296.

Toundjab, officier chargé de l'exécution des peines prononcées par le khalife Réchid, VI, 336.

Tounkous, titre commun à tous les rois des Turcs, VIII, 144.

Tour Berid, montagne sainte des Samaritains, I, 115.

Toureyya (les Pléïades), palais construit par Moutaded, VIII, 116, 201. — Domaine de plaisance de Radi Billah, 311.

Tournées rituelles autour de la Kaabah; innovation introduite par Khalid, fils d'Abd Allah el-Kasri, V, 399, 400.

Tournoiement (Les partisans du), VI, 31.

Tous, ville, VI, 415; VII, 3, 61, 102.

Toussi, cité, V, 279, 431.

Toutal, sixième roi de la Chine, I, 293-297.

TOUZOUN LE TURC, général et favori des khalifes Mottaki-Lillah et Mostakfi, VI, 457; VIII, 345-347, 349-351, 377, 379, 380, 382, 390; IX, 29, 30.

TOWAÏS, musicien arabe, VI, 4.

TRADITIONS. Concernant la création du monde et remontant à Ali, fils d'Abou Talib, I, 55; — de la prédestination du Prophète, transmise par Adam à ses descendants jusqu'à Abd Allah, père de Mahomet, 68, 69; — sur les fleuves qui ont leur source dans le paradis, II, 358, 359; — émanant du Prophète et concernant la postérité de Kahtân et celle de Saba, III, 142, 143, 147, 148; — relatives aux Nesnas, IV, 12-15; — relatives à l'Anka ravisseur, 18-20; — relatives à la création du cheval, 23, 24. — (Du degré de confiance que l'on doit accorder aux), 25-27. — diverses attribuées au Prophète, 27, 28; — sur les trois mages envoyés par Korech auprès du Messie et de Marie, sa mère, IV, 79, 80; — sur Irem aux Piliers. Opinion de Maçoudi sur la fable d'Irem aux Piliers et sur les relations de ce genre, 88, 89; — concernant Ali, fils d'Abou Talib, 449; — relatives aux compagnons du Prophète; opinion de Maçoudi sur une partie de ces traditions, 457; — sur le partage des successions, V, 335, 336; — d'Ibn Abbas, au sujet de la durée du pouvoir des Abbassides, VI, 52; — concernant Moâwiah, VII, 91; — des Chiites, au sujet de ceux qui haïssaient Ali, fils d'Abou Talib, 141; — sur la définition de la foi et de l'Islam, par le Prophète, 382; — d'Ali sur le renoncement au monde, VIII, 28; — sur Kotaïbah, fils de Moslim Bahili, 320-323; — concernant l'origine de Hamadân et le lion de pierre placé près de la porte de cette ville, nommée Bab el-Aced, [illegible]

TRADUCTION en arabe d'ouvrages byzantins, grecs, parsis, pehlevis, persans, syriaques, de science, de littérature, de morale, de philosophie, de controverse religieuse, I, 159; II, 44, 118; IV, 61, 89; VIII, 291, 293.

TRAITÉ de l'âme, par Aristote, cité, IV, 61; — de l'analyse de la raison première et de la raison seconde, par Alexandre Aphrodisius, IV, 61; — des animaux, par Aristote, I, 212; III, 5, 26; — d'arithmétique, VIII, 291; — de la forme du gouvernement, par Porphyre, IV, 8; — de l'Imamat dans la maison d'Abbas, par Djahiz, VI, 55, 56; — de la liqueur séminale, par Galien, III, 432; — de l'otmanisme, par Djahiz, VI, 56-58; — des questions otmanites, par le même, 57, 58; — des questions rares, par Mohammed, fils de Samaah, le juge, VII, 210; — (Grand) de pathologie et de thérapeutique composé pour le roi indien Korech, I, 162.

TRANSMUTATION des métaux précieux, II, 378.

TRAVAUX PUBLICS entrepris par ordre du khalife Hicham, V, 466; — par ordre de Réchid et de Zobeïdah, VIII, 294, 295, 297.

TRÉBIZONDE, ville, I, 287; II, 3, 46, 47, 75.

TREMBLEMENT de terre, VIII, 282.

TRENTE SECTIONS (Les), ouvrage de Mohammed, fils de Kétir el-Fergani, cité, III, 443.

TRÉSORS découverts dans des fouilles faites en Égypte, II, 414-420; — du vent, butin résultant de la capture de mille vaisseaux grecs par Chabribar, gouverneur du Magreb pour le roi de Perse Éberwiz, 227.

TRIBUS ARABES; leurs campements, III, 249. — Propos d'Amr, fils de Mâdi-Karib, sur les principales d'entre elles et sur leurs guerriers célèbres, IV, 236-239. — Opinion de Nôman, fils

de Moundir, sur le même sujet, V, 64, 65; — de Sâsâah, fils de Souhan l'Abdite, 96 98, 102, 103. — Comment on obtenait l'autorité dans les tribus arabes, suivant Sâsâah, 106. — Rivalité des tribus de l'Yémen et de celles de Nizar, et causes de cette rivalité, VI, 36-46. — Pièces satiriques contre les tribus arabes, 137-156. Voy. aussi Arabes-berbères. Elles s'établissent dans le désert de Syrie, III, 240. — Leur énumération, 240. — Titre que portaient leurs chefs, 241. — Elles émigrent vers le Magreb et s'y établissent après en avoir chassé les Francs et les Grecs, 242, — 293, 294, 336. Voy. aussi Berbères. — (Les douze) d'Israël, I, 89. — Koreïchites, III, 119-121; IV, 121, 122. — Kurdes, III, 239. — Leur origine, 249. — Énumération des tribus kurdes, 253. — Religions qu'elles professent, 254. Voy. aussi Kurdes.

Trictrac. Voy Nerd.

Tripoli, ville de la côte de Syrie, I, 256, 263, 276, 282. — du Magreb, ville de la côte d'Afrique, I, 265; III, 242.

Trombes, I, 266, 339, 340.

Troupeaux (Pauvres) de Tayif, allusion à Hakem, fils d'Abou'l-Assy, V, 413.

Tubal, fils de Lamek, invente les tambours et les tambours de basque, VIII, 89.

Tunis, ville, I, 265; V, 57.

Turcs (Les), I, 182. — La tribu des Gouzz; exiguïté de la taille de ces peuples, I, 212. — Les Oukhan, les Thibétains et les Igan, 213. — Les Keimak-Baigour (Ouigour?) et les Gourites, 213, — 214. — Plusieurs tribus turques occupent les côtes de la mer Caspienne, 263. — Les Tagazgaz, leur roi et leur empire; autres tribus importantes; les Gouzz; les Khozlodj; le Khakan des Khakans descendait de ces derniers, 288. — Afrasiab le Turc et Chaneh, 289. — Les habitants du Thibet donnent à leurs rois le titre de Khakan, en mémoire des anciens rois turcs, 289, 292. — Le royaume des Tagazgaz est contigu à celui des Chinois; rapports de ces deux peuples entre eux, 299-301, 305, 337. — Les Thibétains nomades sont turcs d'origine; leur prépondérance sur les autres peuplades de la même race, 350, 356. — Le roi des Tagazgaz est le quatrième roi de la terre; son surnom, son titre; situation de ses États; sa puissance, 358, 359, 366; II, 3, 7. — Les Khazars, grande nation turque du Caucase. Le siége de leur empire a été transféré de Semender à Amol, 7. — Situation de cette capitale; sa population; religion dominante, 8, 9. — Situation des Musulmans, des païens et des chrétiens domiciliés dans le pays des Khazars, 9. — Conditions du Khakan, 12. — Les Bartas, 14. — Les Bulgares, 15-18. — Incursions des Gouzz dans le pays des Khazars, 19; — 28, 29, 31. — Les tribus des Yadjni, des Bedjgards, des Bedjnaks et des Newkerdehs. Leurs guerres avec les peuples de Roum. Combat de Walendar. Incursions de ces peuples sur les terres de Roum, des Slaves, de Constantinople, des Francs et des Galiciens, 58-64, 250. — Les Turcs seraient de race slave, III, 64. — Ils descendent de Japhet, 66; — 72. — Réfutation de l'opinion qui fait des Turcs les descendants de Touh, fils d'Aféridoun. De toutes les tribus de cette race, la plus noble est celle qui habite le Thibet, 253. — Particularités curieuses relatives à leur constitution physique, IV, 9. — Effet du climat sur leur teint, 9; — sur leur type, leur caractère, leur tempérament, leur coloration, 32, 33; — 76; V, 302; VI, 414, 473. — Expédition d'Ismâîl, fils d'Ahmed, le mai-

tre du Khoraçân, contre les Turcs, VIII, 144; — 321.

Turcs (Esclaves et affranchis), et troupes de cette nation à la solde des khalifes Abbassides. Goût de Moutaçem pour les esclaves turcs, VII, 118. — Leur conduite à Bagdad, 118. — Moutaçem fonde pour eux la ville de Samarrâ, 122. — Leurs menées contre le khalife Motewekkil et contre Boga l'Aîné, 259-262. — Complot de Boga le Jeune contre le khalife, 262-266. — Baguir le Turc et le sabre de l'Inde, 268. — Assassinat de Motewekkil et de Fath fils de Khakân, 271. — Intrigues des Turcs en faveur de Mountacir, 273. — Projets de ce prince à leur égard, 300. — Ils se révoltent contre Mostaïn, 324, 334, 364, 368, 378. — Ils assiègent Moutazz dans son palais, 397. — Mouhtadi lui offre son intervention auprès des révoltés, 399, 400, 401. — Rivalité de Mouça, fils de Boga, et de Salih, fils de Waçif, VIII, 5. — Révolte de Mouça, fils de Boga, et de Bakial contre Mouhtadi, 8. — Assassinat de ce khalife, 11, 29; — 345, 348, 390, 391, 409, 410; IX, 2, 7, 12, 28-30.

Turk, ancêtre de tous les Turcs, serait un des fils d'Yaçeb, fils de Fouh, fils d'Aféridoun, II, 131.

Tyane (Towanah), ville du pays de Roum, V, 62; VII, 94.

Tyr, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.

Tyr, ville. Voy. Sour.

U

Ochturgav, nom persan de la girafe, III, 3.

Unité (L') de Dieu, premier dogme des Moutazélites, VI, 20, 21.

Uroscopie (Exemple d'), VI, 356.

V

Vachmeguîr, frère de Mardavidj, IX, 30, 31, 85.

Vagues aveugles, vagues folles, noms donnés par les marins de l'Oman aux vagues du détroit de Berberi, I, 232.

Vaisseaux (Différences de construction des) de la Méditerranée et de la mer d'Abyssinie, I, 365.

Valens (Awalas), roi du Roum, II, 325.

Vautour. Longue existence de cet oiseau; vers d'El-Khazradji qui y font allusion, III, 375.

Vengeance d'un esclave hindou, VI, 264, 265.

Vents (Les). Vents qui dominent dans chaque quart du monde, IX, 2, 3. — Leur action sur les êtres animés et sur la matière, 34, 35. — Moyen par lequel les habitants de l'Irak reconnaissent, même étant couchés, le vent qui règne dans l'atmosphère, 36. — Les quatre vents cardinaux, 36. — Le vent local, 37. — Points d'où ils soufflent, d'après Abd el-Mélik, fils de Merwân, V, 212, 213. Marisi ou Merissi, III, 32; VI, 272, 273. — Les différents vents et leur action sur la température de l'atmosphère, d'après Honeïn, VII, 183, 184. — du corps. Opinion des rois et des médecins de l'Inde et de la Chine sur la question de savoir si l'on doit ou non garder les vents dans le corps, I, 390. — Usages des Indiens à cet égard, 391. — Extrait d'une Kaçideh d'Aban, fils d'Abdou'l Hamid, sur ce sujet, 392. — Noms

de ces vents suivant les issues par lesquelles ils s'échappent, 392. — Ravages qu'ils exercent dans le corps, 393. — Avis des sages et des philosophes de la Grèce à ce sujet, 393. — Opinion des peuples qui ont des lois et des livres révélés, 394.

Vénus, planète, I, 181, 186, 188, 190, 196, 197; IV, 2, 49, 54. — Temple qui lui était consacré à Carthage, 57. — (Temple de) chez les Sabéens; sa forme, 62. — Son influence sur l'amour, VI, 382, 383.

Ver luisant (Le), VIII, 326.

Verre (Le). Sa composition, II, 407.

Vers composés par les Djinn, III, 325, 326.

Vert (Le). Raisons qui portèrent Mamoun à abandonner les vêtements de cette couleur, VIII, 333, 334.

Verte (Mer). Voy. Océan.

Verzenin, village de la province de Rey, VIII, 31.

Vespasien, roi de Rome, II, 304, 305.

Vêtements, chaussures, coiffures, objets de parure, etc., I, 221, 253, 318, 386, 387; II, 201; III, 189; IV, 178, 193, 196, 231, 234, 242, 309-312, 356; V, 52, 157, 158, 293, 363, 401, 402; VI, 105, 111, 138, 169, 225, 226, 340, 450, 460, 477-480, 486; VII, 39, 40, 46, 47, 64, 127, 128, 133-135, 190, 207, 270, 285, 365, 369, 402; VIII, 19, 20, 52, 62, 119, 129, 169, 173, 198, 199, 201, 209, 268, 284, 298-300, 302, 377; IX, 27.

Vie (La). Sa durée dans les différents cycles imaginés par les Indiens, I, 152, 153. — Sa division en quatre âges, IV, 30. — Ses sept périodes d'après Hippocrate, 31.

Vigne (Légende de la découverte de la) et du vin, II, 88-92.

Ville de l'Aigle (Medinet el-Oukab), située dans les oasis d'Égypte, II, 381, 382; IV, 92; — de cuivre, sur les frontières de l'Espagne, IV, 95; — aux remparts de cuivre, dans l'Inde, 95; — du salut (Bagdad), III, 133.

Vin (Le). Légende de la découverte de la vigne et du vin, II, 88-92. — Entretiens et poésies de Wélid II sur le vin, VI, 6-8. — Vins de Tizenabad et de Koutroubboul, 306; — VIII, 103, 105. — Éloge du vin, 383. — Ses noms métaphoriques, 385. — Poésies bachiques d'Abou Nowas, 386.

Visions de Moutaded, VIII, 181, 182.

Visite d'accomplissement (Expédition armée du Prophète au pèlerinage, dite), IV, 144, 158.

Vitriol, III, 51, 52.

Vizirs. Le premier personnage qui reçut le titre de vizir, sous la dynastie d'Abbas, fut Abou Salamah Hafs, fils de Suleiman, surnommé Khallal, VI, 133. — Vizirs: d'Abou'l-Abbas Saffah, 133; — de Mansour, 165, 166; — de Mehdi, 231; — de Hadi, 265, 266; — de Réchid, 362; — d'Émin, 438; — de Mamoun, 424; VII, 2, 3; — de Moutaçem, 104; — de Watik-Billah, 146; — de Motewekkil, 194, 197, 273; — de Mountaçir, 296; — de Mostaïn-Billah, 324, 325; — de Moutazz, 379; — de Mouhtadi, VIII, 2; — de Moutamid, 39; — de Moutaded, 109, 116, 117; — de Mouktafi, 213, 215; — de Mouktadir, 248, 272-274; — de Kaher, 287; — de Radi-Billah, 309; — de Mottaki-Lillah, 345; — de Mostakfi, 378.

Voie (La grande), V, 1-3.

Voix (Les) mystérieuses. Voy. Hawatif.

Vol des oiseaux (Augures tirés du), III, 334; V, 326.

Volcans, I, 3, 12; II, 25-27; III, 67-69.

Voleurs. Ruse employée par le khalife Moutaded pour découvrir un voleur du trésor public; les repentis ou anciens voleurs employés par la police, VIII, 151. — Fourberies d'un voleur émérite, 170.

Volontaires (Les) ou revoltés de Bagdad, sous la domination d'Ibrahim, fils de Mehdi, VII, 62.

Vulgaire (Le). Son caractère, ses goûts, V, 85. — Parole du Prophète et sentence d'Ali à son sujet, 86. — Opinion de Maçoudi à cet égard; épithète qu'on applique a la foule, 86.

W

Wabar, fils d'Omaim, fils de Laoud, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, s'établit avec ses enfants dans le pays de Wabar, III, 288.

Wabar (Pays de), I, 78. — Légendes des Arabes sur la fertilité de cette contrée; sur l'impossibilité d'y pénétrer ou d'en approcher; sur les Djinn qui l'habitent, III, 288-290. — Les chameaux houchiyeh, 291.

Wabar (Tribu de). Elle faisait partie des Arabes de pure origine; anéantissement de ce peuple, III, 103, 288.

Waçaïl, étoffes rayées de l'Yémen, IV, 129.

Wachi, étoffe de soie peinte et brodée, V, 400; VI, 105; VIII, 298.

Wackhach (El-), peuple puissant, voisin des Galiciens (probablement les Basques), III, 83. Voy. aussi Basques.

Waçi (Le), surnom d'Ali et de ses descendants, IV, 421; V, 182; VI, 30. — Voy. aussi Légataire.

Waçif, eunuque d'Ibn Abi's-Sadj, révolté contre Moutaded, IV, 56; VIII, 145, 196-200, 202-204, 211, 284.

Waçif, fils de Sawarteguîn, VIII, 248, 249.

Waçif Bektimouri, un des partisans de Waçif l'eunuque, VIII, 197.

Waçif Mouchkin, un des officiers de Moutaded, VIII, 197, 222.

Waçif le Turc, frère de Boga le jeune et l'un des généraux des khalifes Motewekkil, Mountaçir, Mostâïn et Moutazz, VII, 255, 261, 265, 286, 292-294, 300, 304, 325, 364, 381, 394, 396.

Waçil, fils d'Ata, surnommé Abou Hodaifah, chef et fondateur de l'école moutazélite, VII, 234.

Waçit, ville de l'Irak, I, 16; II, 112; VI, 171; VII, 367, 368, 370, 373, 374. — (Château de), V, 341, 342. — (Pays de), VIII, 346.

Waddah (éclatant de blancheur), surnom de Djodaïmah, roi de Hirah, III, 181, 199. — Nom d'un cheval célèbre de Wélid II, VI, 14, 15.

Wadi-Berhout (Volcan de) dans le Hadramaut et le pays d'Ech-Chihr, III, 68; — donouba, lieu où le Prophète fit, pour la première fois, la prière du vendredi, IV, 140; — ed-Diab, localité située sur les confins de l'Aldjezireh et du Zab, VIII, 143; — Al-Kasr, château de Mohammed, fils de Suleïman, situé sur les bords d'un des canaux de Basrah, VI, 291, 292; — Wadi'l-Kora, localité située entre la Syrie et le Hedjaz, III, 84, 272; V, 161; — Wadi'l-Kora (Campagne de), une des expéditions commandées par le Prophète, IV, 142, 144; — Nakhlah, vallée de l'Yémen, abondante en singes, II, 53; — er-Rahib, lieu cité pour sa beauté, II, 140; — er-Remel, dans le Magreb, I, 369; — Wadi's-Sebâ, endroit près duquel fut tué Zobeïr et où se trouve son tombeau, IV, 319, 323.

Wadiâh, guerrier célèbre de la tribu de Hamdân, IV, 239.

Wadiâh (La tribu de), fils d'Amr, fils d'Amir Mozaïkiya, quitte Mareb et va s'établir dans le pays de Hamadân, III, 387, 389.

Wah (Pays des) ou Oasis, sa superficie, IV, 39. Voy. aussi Oasis.

Wahad (ravin), III, 249.

Wahat (El-), propriété d'Amr, fils d'El-Assy, en Égypte, V, 61.

Wahawis (Les), espèce de démons qui habitent les airs sous la forme de serpents pourvus d'ailes, III, 321.

Wahchi, un des deux personnages qui tuèrent l'imposteur Moçailamah, IV, 189.

Wahkert, fils de Ferdal, fils de Siamek, fils de Nersi, fils de Keyomers, le premier des Dihkâns, II, 240, 241.

Wahraz, Sipehbed du Deïlem, est envoyé par Anouchirwân dans l'Yémen, au secours de Madi-Karib, descendant des anciens rois dépossédés par les Abyssins, III, 163. — Il aborde à Matoub sur la côte du Hadramaut et brûle ses vaisseaux, 164. — Rencontre des Abyssins et des Perses; Wahraz commence l'attaque et tue le roi Masrouk, 165. — Les Abyssins sont mis en fuite; Wahraz remet à Mâdi-Karib une couronne et une cuirasse d'argent, et annonce sa victoire à Anouchirwân, 166. — Il quitte l'Yémen en y laissant une garnison, 166, — 167. — Il revient dans ce pays à la nouvelle de l'assassinat de Mâdi-Karib par ses gardes abyssins; il massacre tous les individus de cette race et gouverne l'Yémen au nom d'Anouchirwân, 176, 177.

Wakem, plaine où eut lieu la bataille de Harrah, entre Mousrif et les Médinois, V, 160.

Wakedi (Mohammed, fils d'Amr, fils de Wakid), auteur de livres de biographie et d'expéditions militaires, et traditionniste, cité, II, 326; IV, 144, 145, 197, 224, 277, 324; V, 58, 464; VI, 294. — Date de sa mort; anecdote touchante sur sa pauvreté et son désintéressement, VII, 73-75.

Wakifites (Les), secte chiite, VII, 117.

Waklimi, titre du roi des Zendj, I, 371; II, 292; III, 6, 29, 30, 445.

Wak-Wak (Pays de Sofalah et des), contrée d'Afrique voisine de la mer de Zendj, et abondante en or et autres productions, III, 6, 7.

Walendar, grande ville grecque située sur les frontières du pays de Roum, du côté des Turcs, II, 59. — Sa garnison envahit, en 320, le territoire turc et le ravage, 60. — Les Turcs marchent contre la ville; l'empereur grec Romanus envoie du secours à ses sujets, 60. — Premier combat de Walendar; les Grecs sont vainqueurs, 61. — Deuxième journée, 62. — Les Grecs sont défaits et massacrés, et la ville est prise d'assaut, 63, 64.

Waliâh, fils de Martad, roi de l'Yémen, III, 155; V, 165.

Walinana (Les), famille puissante des Slaves, III, 62, 65.

Wamâçâtoukhâs ou Djalicus le Jeune, premier roi des Roums, II, 295.

Wandjâlâf, titre du roi des Doulaneh, peuple slave, III, 62, 63.

Warach, serviteur du khalife Otmân, IV, 278.

Warakah, fils de Nawfel, fils d'Açad, fils d'Abd el-Ozza, fils de Koçayi, poëte, et l'un des personnages de l'Intervalle, I, 143; — cité, II, 219.

Waral (El-). Voy. Crocodiles.

Waram (État de), sa superficie, IV, 39.

Wars, safran de l'Yémen, I, 367; III, 89.

Wasl el-Medjalis, etc., ouvrage que Maçoudi se proposait d'écrire après les *Prairies d'Or*, VIII, 276; IX, 35, 36.

Wasmi, nom de l'automne chez les Arabes, avant l'islamisme, III, 423.

Wast, espèce de sandwich, VIII, 395-398, 438.

Watik-Billah (Le khalife), II, 307; IV, 40. — Il eut pour ministre Mohamed, fils d'Abd el-Melik, Zeyyat,

VII, 103. — Il récite la prière des funérailles aux obsèques de Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouça l'Alide, 115. — Son avénement, 145. — Date de sa mort, 146. — Caractère de ce prince; ses ministres, 146. — Entretien d'Abou Tammam avec un Arabe nomade, 147. — Détails biographiques sur ce poëte; parallèle entre Abou Tammam et Bohtori, 151. — Fragments des poésies de ces deux auteurs, 156. — Fragments des poésies de Haçan, fils de Wehb, 167. — Anecdote de courtisans, 170. — Fragment d'une lettre de Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouça l'Alide, au khalife Watik, 171. — Mort d'Abd Allah, fils de Taher, 171. — Conférences scientifiques à la cour du khalife; discussion sur les principes de la médecine, 172. — Description de l'appareil dentaire, par Honaïn, 180. — Traités composés par ce savant pour le khalife, 182. — Causes des variations atmosphériques, 182. — Aphorismes sur la mort d'Alexandre le Grand, 186. — Maladie et mort de Watik-Billah, 188; — 195. — Discussion entre un vieux docteur et le vizir Ibn Abi Douad, sur la création du Koran, VIII, 22. — Opinions religieuses et caractère de Watik, 302. — Durée de son règne, IX, 45, 51.

Watiki (Ahmed, fils de Mohammed), gouverneur de Basrah, sous Moutaded, VIII, 191.

Watil, fils d'Amr el-Adawi, partisan de Dahhak, fils de Kaïs el-Fihri, chef des Yéménites qui s'étaient déclarés pour Ibn Zobeïr contre Merwân, fils de Hakem, V, 201.

Webr, nom d'un des jours de la vieille, III, 411.

Wiçaït (Les partisans des), hérétiques musulmans, III, 266.

Wecha. Voy. Wach.

Weddân, nom de lieu, IX, 142.

Wedj (Pays de), comprenant le territoire de Tayif et la portion du Nedjd qui lui est contiguë, III, 302.

Wehb (Famille de), IV, 121.

Wehb, fils de Djabir, fils de Hazim, cité, IV, 389, 390.

Wehb, fils de Djérir, VII, 73.

Wehb, fils de Maçoud, est envoyé par Ali contre Busr, fils d'Artah, qui venait de faire proclamer Moâwiah à Médine, V, 57.

Wehb, fils de Mounebbih, cité, I, 10, 126, 127; III, 320. — Date de sa mort; race à laquelle il appartenait, V, 462-464.

Weïrek, autre nom d'Isaac, fils d'Abraham, qui, suivant quelques savants de la tribu de Nizar et quelques historiens persans, serait l'ancêtre des Perses, II, 141, 144. — Origine fabuleuse de ce personnage, qui, suivant quelques auteurs persans, ne serait autre qu'Isaac, 144, 145.

Wélid Ier (Le khalife), fils d'Abd el-Mélik. Il fait dessécher une partie du Batiyah par Haçan le Nabatéen, I, 226. — Trompé par un eunuque envoyé par le roi de Byzance, il fait démolir le phare d'Alexandrie dans l'espoir d'y trouver les trésors d'Alexandre, II, 434-436. — Il fait enlever de l'église de Marie, à Antioche, de magnifiques colonnes de marbre pour en orner la mosquée de Damas, III, 408. — Son père le charge de tuer Amr, fils de Saïd, V, 238. — Combat entre Wélid et Yahya, fils de Saïd, 239. — La femme de Wélid était sœur d'Amr, fils de Saïd, 240. — Anecdote plaisante sur un favori de Sabour, fils de Sabour, 282. — Wélid est proclamé khalife, 360. — Son caractère, 360. — Ses fils, 361. — Il bâtit la grande mosquée de Damas et la mosquée du Prophète, à Médine, 361. — Haddjadj à la cour du khalife, 363. — Haddjadj et la fille d'Abd el-Aziz, 364. — Mort d'Ali, petit-fils d'Ali, fils d'Abou Talib, 368. — Wélid au lit de mort de

son père, 368. — Derniers conseils d'Abd el-Mélik à ses enfants, 369. — Discours de Wélid au peuple, après la mort de son père, 371. — Mort d'Obeïd Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd el-Mottalib; anecdote sur ce personnage, 371. — Folie et mort de Busr, fils d'Artah, 374. — Abd Allah, fils d'Otbah et son fils Obeïd Allah, 375. — Meurtre de Sâïd, fils de Djobeïr, 376. — Correspondance entre Wélid et son frère Suleïman, 378. — Affection de ce khalife pour ses frères; son respect pour les volontés de son père, 380. — Il fait démolir un couvent chrétien dont la cloche troublait ses exercices religieux, 381. — Reproches que lui adresse Justinien II; réponse du khalife, 382. — Mort de Haddjadj; dernière anecdote sur ce général, 382-396. — Incorrection de langage de Wélid, 412. — Violation de son tombeau sous le règne de Saffah, 472. — Durée de son règne, VI, 50; IX, 42, 50. — Il conduit le pèlerinage des années 88 et 91, IX, 59.

Wélid, fils de Bohtori el-Absi, cité, V, 98, 101.

Wélid, fils de Doumâ, roi amalécite venu de Syrie, envahit l'Égypte et en fait la conquête, II, 397.

Wélid, fils de Hicham Makhzoumi, cité, V, 185.

Wélid, fils de Hisn el-Kelbi, poète, cité, VIII, 366.

Wélid, fils de Houbab, traditionniste, cité, V, 253.

Wélid, fils d'Ishak, cité, V, 273.

Wélid, fils de Moâwiah, fils d'Abd el-Mélik, lieutenant de Merwân II, à Damas, fait arrêter Ibrahim l'Imam et le livre à Merwân, VI, 70. — Assiégé dans Damas par Abd Allah, fils d'Ali, il est fait prisonnier et envoyé à Saffah qui le fait mettre à mort, 75.

Wélid, fils de Moçâb, roi amalécite d'Égypte; c'est le Pharaon de Moïse; opinions diverses sur son origine, II, 397. — Son surnom de Zoulmi (tyran); il est noyé avec son armée dans la mer Rouge, en poursuivant les Israélites, 398.

Wélid, fils d'Okbah, fils d'Abou Moaït, frère utérin du khalife Otmân et son agent à Koufah; le Prophète lui avait prédit qu'il serait damné, IV, 257. — Sa conduite honteuse à Koufah, 257. — Plusieurs musulmans vont se plaindre à Otmân de son ivrognerie, 259. — Le khalife les chasse; ils vont tout raconter à Ali qui conseille à Otmân de faire comparaître Wélid, 260. — Celui-ci ne peut se justifier, 260. — Son châtiment; sa destitution et son remplacement par Sâïd, fils d'El-Assi, 261. — Scandale commis par Wélid dans la mosquée de Koufah: le sorcier juif Batrouni et ses opérations magiques, 266. — Le sorcier est tué par Djoundab, fils de Kaab el-Azdi, 267. — Wélid, ne pouvant faire périr Djoundab, le fait jeter en prison, 267. — Vers de Wélid sur la mort d'Otmân, 285, 286. — Réponse de Fadl, fils d'Abbas, fils d'Otbah, fils d'Abou Lehb, 286, 287. — Ses griefs contre Ali, 296, 297. — Ali lui pardonne après la journée du chameau, 332. — Il combat à Siffin dans l'armée de Moâwiah, 353, 354. — Son sobriquet de Safwân, 354; — 380.

Wélid, fils d'Orwah, fils de Mohammed, fils d'Atyyah Saadi, dirige le pèlerinage de l'an 131, IX, 63.

Wélid, fils d'Otbah, fils d'Abou Sofian, est nommé par Moâwiah, gouverneur de Médine, V, 73. — Il meurt foudroyé par la peste pendant qu'il récitait la prière sur le cercueil de Moâwiah, II, 170. — Il avait envoyé de Médine une armée commandée par Amr, fils de Zobeir, pour attaquer Ibn Zobeir à la Mecque, 176. — Il conduit le pèlerinage des années 57, 58, 61, 62, IX, 58.

Wélid, fils du khalife Otmân, IV, 252.

Wélid, fils de Saad, personnage chez lequel descendirent Saffah et ses parents a leur arrivée a Koufah, en l'an 132 de l'Hégire, VI, 92.

Wélid II (Le khalife), fils d'Yézid, fils d'Abd el-Mélik. — Il ordonne de brûler le corps de Zeid, arrière petit-fils d'Ali, ainsi que le gibet auquel il avait été attaché, V, 473. — Date de son avénement et de sa mort, VI, 1. — Révolte et mort d'Yahya, arrière petit-fils de Huçein, fils d'Ali, 2, 79. — Passion de Wélid II pour la musique, 4. — Cynisme de ce prince; ses poésies, ses débauches, 4. — Anecdote sur Ibn Aichah, le musicien, 8. — Impiété du khalife, 10. — Courses de chevaux sous son règne, 13. — Mort d'Abou Djâfar Mohammed, petit-fils d'Ali, 17. — Révolte d'Yézid, fils de Wélid, fils d'Abd el-Mélik, et meurtre de Wélid II, 18, 31, 489. — Durée du règne de Wélid, 50; IX, 52, 51; — VII, 292. — Il conduit le pèlerinage de l'an 116, IX, 61.

Werdân, serviteur d'Amr, fils d'El-Assi, IV, 405. — Belle réponse de ce personnage au khalife Moâwiah, V, 59, 60.

Weziri (figue), qualité de figues supérieure a toutes les autres et qui tire son nom d'un quartier de Samarrâ, connu sous le nom de Wéziryeh, VII, 121.

Weziryeh, quartier de Sorra-men-râ ou Samarrâ, VII, 121.

Wichah, ceinture ou collier de perles et de pierreries, VII, 133, 369, 414; VIII, 119.

Y

Yaçar, père de Haçan, fils d'Abou'l-Haçan le Basrien, V, 463.

Yaçar (Benou), une des branches de la tribu de Takif, V, 64.

Yachkor (Benou), V, 319; VI, 139.

Yaçir, surnommé Rikhlah, serviteur de Réchid, de Zobeidah et de Mamoun, VI, 395-398, 435; VII, 59.

Yaçir, fils d'Abd, fils d'Yâfar, roi himyarite de l'Yémen, III, 154.

Yaçir, fils d'Yanam, fils d'Yafar, fils d'Amr Dou'l-Adar, roi himyarite de l'Yémen, d'après Obeid, fils de Chériah; paraît être le même que le précédent, III, 174.

Yaçiryah, quartier de Bagdad, VI, 443, 447.

Yad. Voy. Yiad.

Yadjni (Les), tribu turque du Caucase, II, 59-61.

Yadjoudj et Madjoudj, I, 267, 337; II, 308; III, 66.

Yâfet. Voy. Pronostics (Sciences des).

Yahçoubi, cité, VI, 32.

Yahya, fils d'Abd Allah, fils de Haçan, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VI, 193, 300, 301.

Yahya, fils d'Aktam le Juge, jurisconsulte, traditionniste et un des favoris de Mamoun. Discussion entre ce personnage et Tomamah, fils d'Achras, devant Mamoun, VII, 10-12; — 25, 26. — Un souper chez Mamoun, 33-35, — 38-40. — Dépravation d'Yahya, fils d'Aktam, 43-48. — Esquisse biographique, 48, 49. — Motewekkil le nomme grand juge à Samarra, 214. — Date de sa mort, 289.

Yahya, fils d'Ali, oncle de Mansour, VI, 222.

Yahya, fils d'Ali l'astronome, poëte, cité, VIII, 206, 207, 222, 223, 238.

Yahya, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 148, 149.

Yahya, fils de Bekir, cité, II, 414.

YAHYA, fils de Chakhir; mission dont il est chargé auprès de Nicéphore par le khalife Réchid, II, 351.
YAHYA, fils d'Eyoub, cité, VI, 380.
YAHYA, fils de Hartamah, un des officiers du khalife Motewekkil, cité, VII, 379-382.
YAHYA, fils de Huçeïn el-Haçani Errassi, l'Alide, IV, 50; VIII, 196, 279.
YAHYA, fils de Huçeïn, fils de Zeïd, fils d'Ali, fils de Huçeïn, VII, 75.
YAHYA, fils de Khalid le Barmécide. Conseils qu'il donne au khalife Réchid au sujet de l'Eïwân-Kesra, II, 187, 188. — Il détourne Hadi de son dessein de dépouiller son frère Réchid du titre d'héritier présomptif, en faveur de son propre fils Djâfar, VI, 280. — Il conseille à Réchid de s'éloigner de la cour du khalife jusqu'à la mort de celui-ci, 281. — Réchid, devenu khalife, investit Yahya d'un pouvoir absolu, 288. — Vers de Moçouli sur ce sujet, 289. — Année où il mourut, 302. — Il cherche a décréditer Abd el-Mélik, fils de Salih l'Abbasside, dans l'esprit du khalife; réponse d'Abd el-Mélik à ses insinuations, 304. — Réchid consulte Yahya sur le choix de son héritier présomptif, 323, 324. — Réponse du ministre et décision qui fut le résultat de leur entretien, 325.— Éloge d'Yahya, de son père et de ses fils, 361. — Le khalife lui communique une dépêche relative à la conduite de son fils Fadl, 363. — Sages conseils qu'il lui adresse a ce sujet, 363. — Vers qui terminaient sa lettre, 364. — Une conférence sur l'amour chez Yahya, 368-376. — Puissance de ce ministre et de ses fils, 386, 387, 391. — Griefs de Zobeïdah, épouse de Réchid, contre ce vizir, 392. — Vengeance de cette princesse, 393. — Vers sur la disgrâce de la famille des Barmécides, 400-405. — Arrestation d'Yahya et de son fils Fadl; vers sur cet événement, 405. — Anecdote sur Abbadah, mère de Djâfar, 406. — Une des causes de la disgrâce des Barmécides, suivant un oncle du khalife, 407; — 408. — Date et lieu de la mort d'Yahya, fils de Khalid, 413. — Son opinion sur le chant, VIII, 95; — 228.
YAHYA, fils de Maçaweih. Voy. IBN MAÇAWEÏH.
YAHYA, fils de Mâyin, cité, IV, 386, 389; VII, 211, 287, 425.
YAHYA, fils d'Omar, fils d'Yahya, fils de Huçeïn, fils d'Abd Allah, fils d'Ismâïl, fils d'Abd Allah, fils de Djâfar Tayyar, fils d'Abou Talib; sa révolte, VII, 330. — Élégie sur sa mort, 333-341.
YAHYA, fils d'Oukab, cité, III, 327, 328.
YAHYA, fils de Sâïd, cité, IV, 148; V, 239; VI, 380.
YAHYA, fils de Sirîn, traditionniste, V, 463.
YAHYA, fils de Wattab l'Acédite, mawla des Benou Kenanah, surnommé le devin de Koufah, V, 462.
YAHYA, fils de Zeïd, fils d'Ali, fils de Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 473; VI, 2-4, 79.
YAHYA, fils de Ziad, écrivain hérétique, cité, VIII, 293.
YAHMOUM (noir de fumée), nom du cheval de Nômân, fils de Moundir, II, 216.
YÂKOUB, fils d'Ali de Koufah, chef de la secte zeïdite des Yâkoubieh, V, 474.
YÂKOUB, fils de Dawoud Sulami, vizir de Mehdi, VI, 232.
YÂKOUB, fils de Djâfar, fils de Suleiman, cité, VIII, 333.
YÂKOUB, fils d'Ibrahim, le Kadi, VI, 295, 296, 355.
YÂKOUB, fils d'Ishak, fils de Soubbah Alkendi. Voy. ALKENDI.
YÂKOUB, fils de Leït, surnommé Saffar, établit sa résidence a Djoundi-Sabour, à l'imitation des rois sassanides, II, 175. — Il envahit l'Ir...

VIII, 41. — Il est vaincu par Moutamid, 43. — Causes de sa défaite, 44. — Vers qui lui sont attribués, 45. — Sa mort. Exemples de la discipline qu'il avait introduite parmi ses soldats, 46. — Détails sur l'administration de son armée, 47. — Sa vigilance, 49. — Ses compagnies d'élite, 49. — Il n'avait ni confidents, ni conseillers, 50. — Son unique passe-temps, 50. — Autre exemple de la discipline de son armée, 51. — Simplicité d'Yàkoub, 52. — Usages et cérémonial établis dans son camp, 52. — Sa nourriture, 53. — Motifs qu'il donnait de sa simplicité, 54. — Bêtes de somme qu'il employait, 55. — Mouaffak envoie contre lui le vizir Saèd, fils de Makhled, 61, 62.

Yâkoub, fils du khalife Mansour, VI, 223. — Dirige le pèlerinage de l'an 171, IX, 66.

Yâkoub Tammar, poëte, cité, VII, 315, 316.

Yâkoubyeh (Les), secte zeïdite, V, 474.

Yaksoum, fils d'Abrahah el-Achram, roi de l'Yémen sous les Abyssins, III, 162.

Yaktân, fils d'Abir, fils de Chalih, père des Djorhomites, I, 80; III, 143.

Yaktin, fils de Mouça, officier du khalife Mansour, VI, 177, 178.

Yakzah (Benou), branche des Koreïchites, IX, 121.

Yâla, fils de Mounyah, gouverneur de l'Yémen pour le khalife Otmân, IV, 255, 304, 305.

Yam, fils de Noé, I, 76.

Yanchou, célèbre rebelle chinois, I, 302-306.

Yanis, officier de Mouaffak, VIII, 106.

Yanis Mouniçi, IX, 32.

Yardjoudj le Turc, personnage dans la maison duquel les Turcs révoltés conduisirent le khalife Mouhtadi, VIII, 6, 9, 12.

Yaled. Voy. Loud.

Yalmouk, nom de ville, III, 220.

Yârob, fils de Kahtân, I, 79, 80; III, 144, 146. — Il quitte le pays de Babel avec ses enfants pour aller s'établir dans l'Yémen; vers qu'il prononce en cette circonstance, 270, 271.

Yas, fils de Kabissah le Taïte, un des gouverneurs de Hirah, pour le roi de Perse, après la chute de la famille des Nasrides, III, 212.

Yast (Benbent, Bénévent?), capitale des Lombards, III, 76.

Yatrib, autre nom de Médine, III, 154, 300, 301, 388. Voy. aussi Médine.

Yatrib, fils de Kâtiah, fils de Mohalhil, fils d'Aram, fils d'Abil, et ses enfants s'établissent à Médine et y périssent; extrait d'une élégie sur cette catastrophe, III, 300, 301.

Yazman l'eunuque, général de Moutamid, VIII, 71-73, 75.

Yça, fils d'Abou Dolaf, cité, VII, 140, 141.

Yça, fils d'Ali, oncle de Mamoun, VI, 71, 156, 161, 165, 175, 222.

Yça, fils d'Ali, fils de Mahân, un des généraux de Réchid, VIII, 127.

Yça, fils du Cheikh le Cheïbanite, gouverneur de la Palestine sous Moutazz, VII, 395, 396.

Yça, fils de Dab. Voy. Ibn Dab.

Yça, fils de Djâfar, VI, 291.

Yça, fils de Djâfar l'Alide, VII, 402.

Yça, fils de Farrokhanchah, vizir de Mostaïn-Billah, VII, 325, 346; VIII, 2.

Yça, fils de Hammad, Zogbah Misri, VII, 375.

Yça, fils d'Ibrahim l'Aveugle, VIII, 255.

Yça, fils de Lohayàh el-Misri, auteur du livre intitulé : Des étalons et des hippodromes, cité, IX, 24, 25.

Yça, fils du khalife Mansour, VI, 223.

Yça, fils de Moçâb, fils de Zobeïr, V, 247-249.

Yça, fils de Mouça, fils de Mohammed,

fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd el-Mottalib, VI, 71, 90, 156, 161, 181, 183, 184, 192, 194, 214-216. — Conduit le pèlerinage des années 134 et 143, IX, 63, 64.

Yça, fils de Mouça el-Hadi, conduit le pèlerinage de l'an 190, IX, 68.

Yça, fils de Zeïd, fils d'Ali, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VI, 194.

Yça-Abad, nom de lieu, VI, 261.

Yça-Noucheri, VIII, 183.

Yd-es-Salib (fête de la croix), anniversaire de la découverte de la croix du Messie par Hélène, mère de Constantin; c'est le jour de cette fête (14 septembre) qu'a lieu l'ouverture des écluses et des canaux du Nil, II, 312.

Yémamah, fille de Mourrah, femme dont la vue était très-perçante; vers qu'elle prononce pour signaler aux Djadiçites l'approche de l'armée de Haçan, fils de Tobbâ, III, 286, 287. — Supplice que celui-ci lui fait subir, 287, 288.

Yémamah (L'), contrée de l'Arabie, I, 77; II, 56; III, 276, 288; VII, 353, 403.

Yéman, fils de Ribab, docteur kharédjite, V, 442, 443.

Yémani (étoffe de soie), III, 155.

Yémanyeh (Les), secte zeïdite, V, 474.

Yémen (L') et les Yéménites. Kahtân est le père de tous les Yéménites, I, 79. — Les Djorhomites habitèrent l'Yémen avant de se fixer à la Mecque, 80; — 129-131. — L'Yémen est situé dans le troisième climat, 181: — 237, 241, 243, 350, 352. — Les singes de l'Yémen, II, 50-55. — Le roi de cette contrée à l'époque de Maçoudi; sa capitale; ses mekhalifs ou forteresses, 55; IV, 50. — Les Okaïlites de Mareb, II, 67, 68; — 134. — Les tribus de l'Yémen commandées par Abbas le Borgne et Amr el-Afwah envahissent la Perse sous le règne de Hormuz, fils d'Anouchirwân, 21[illegible]; — 243, 244, 249, 292, 383. — La plante appelée Kalari se trouve en abondance dans l'Yémen, III, 31, — 33-35, 48, 92. — Description sommaire de ce pays; son climat; caractère et naturel de ses habitants, 126. — Opinions diverses sur l'origine de son nom, 139, 140; — sur la généalogie de ses habitants, 142-149. — Inscription himyarite de Dafar, 178. — Description abrégée de l'Yémen, 179, 180. — Rois de ce pays auxquels appartenait plus particulièrement le titre de Tobbâ, 225. — Le démon appelé *gaddar*, 319. — Le pays de Mareb; son dernier roi; sa digue; inondation de cette contrée et migrations de ses habitants, 365-397; — 414. — Les foires dites *safaryeh*, 417, — 437; IV, 15, 94; V, 230, 400; — VI, 66, 67, 150; VII, 56, 307. — L'art musical dans l'Yémen, VIII, 93, — 196, 279. — (Mer de l'), I, 282, 325. — (Rois de l'). Saba ou Abd Chems, III, 149. — Himyar et Kehlân, ses deux fils, 150. — Abou Malik, fils d'Asker, fils de Saba, 150. — Suite des rois himyarites, 151. — La reine Belkis, 152. — Salomon, 153. — La royauté revient aux Himyarites, 154. — Les Tobbâs, 154. — Dou-Nowas, 156. — Invasion des Abbyssins. Gouvernement d'Ariat, fils d'Adkham, leur général; meurtre d'Ariat et usurpation d'Abrahah el-Achram, 157. — Colère du Nédjachi à la nouvelle de ce meurtre, 157. — Soumission d'Abrahah qui obtient son pardon, 158. — Il envahit le territoire de la Mecque, 159. — Date de cette expédition, 159, 161. — Yaksoum, fils d'Abrahah, 162. — Masrouk, frère de Yaksoum; tyrannie de ce prince; Seïf, fils de Dou-Yézen, implore inutilement le secours de César pour chasser les Abyssins, 162. — Il se rend chez Anouchirwân; son fils Mâdi-Karib obtient de ce roi le se-

cours qui avait été promis à son père, 163. — Wahraz, sipehbed du Deilem, est mis à la tête d'une troupe de criminels tirés des prisons et envoyé dans l'Yémen, 163. — Il aborde sur les côtes du Hadramaut à Matoub et met le feu a ses vaisseaux, 164. — Masrouk marche à sa rencontre et est tué dans la bataille, 165. — Les Abyssins sont défaits et massacrés; Mâdi-Karib est couronné par Wahraz; conditions que lui avait imposées Anouchirwân, 166. — Durée de la domination des Abyssins dans l'Yémen, 166. — Vers sur l'expédition des Perses dans ce pays et sur la victoire qu'ils remportèrent, 167. — Mâdi-Karib reçoit une députation des chefs arabes venus pour le féliciter, 168. — Son entretien avec Abd el-Mottalib, 169. — Poésie récitée en cette circonstance par Abou Zamaah, grand-père d'Omeyah, fils d'Abou 's-Salt, 171. — Mâdi-Karib est assassiné par les Abyssins de sa garde, 172. — Nombre total des rois de l'Yémen, 172. — Liste de ces rois d'après Obeïd, fils de Chériah le Djorhomite, 173-175. — Wahraz revient dans l'Yémen pour y rétablir l'ordre troublé par le meurtre de Mâdi-Karib; il fait égorger tous les Abyssins et gouverne le pays au nom d'Anouchirwân, 176. — Son fils Nouchadjan lui succède, 176. — Autres rois perses de l'Yémen; un descendant d'Abraham a également gouverné ce pays et il est compté parmi les souverains Yéménites, 177. — Dafar et son inscription, 177. — Lorsque l'islam fut prêché dans l'Yémen, ce pays était gouverné par les agents du Kosroës, 179. — Origine des surnoms de quelques-uns de ses rois, 180. — Souverains auxquels appartenait plus particulièrement le titre de Tobbâ, 225. — Abou Bekr reçoit les rois de l'Yémen, IV, 178. — (Tribus de l'). Un des motifs qui empêchèrent l'union de s'établir entre elles et les descendants de Nizar, IV, 386. — Causes de la rivalité qui s'éleva entre les Yéménites et les Nizarites, VI, 36-46. — Abou Moslim jette la division entre les tribus de ces deux races fixées dans le Khoraçân, 60.

Yemout, fils de Mozarrâ, neveu de Djahiz, philosophe et poëte, cité, VI, 303, 330; VIII, 35-38.

Yengui-Kent (La ville nouvelle), ville turque située sur les bords du lac Aral, I, 212.

Yezdidjird, fils de Bahram-Djour, roi de Perse. Durée de son règne; il construit la muraille de Bab el-Abwab et du Caucase; son entretien avec un sage sur la prospérité des États, II, 193, 194.

Yezdidjird, fils de Chahriar, fils de Kesra-Éberwiz, dernier roi perse de la dynastie des Sassanides, II, 41, 234, 235, 236, 239. — Ses enfants et ses descendants, 241. — (Ère de), III, 401, 402.

Yezdidjird, fils de Sabour, surnommé le Pécheur, roi de Perse, II, 190.

Yézid, partisan d'Otmân, qui se prononça plus tard pour Abd el-Mélik, fils de Merwân, IV, 295; V, 241.

Yézid II (Le khalife), fils d'Abd el-Mélik. Suleïman l'institue, par son testament, khalife après Omar, fils d'Abd el-Aziz, V, 418. — Son avénement, 445. — Son amour pour Sallamah la chanteuse, 446; — pour Hababeh, 447. — Vers de Find ez-Zimmani, mis en musique par Abou Lehb, 449. — Mort de Hababeh; douleur d'Yézid, 452. — Transports de ce prince aux accents de ses deux chanteuses, 453. — Révolte d'Yézid, fils de Mohalleb, 453. — Extermination de la famille de Mohalleb, 456. — Omar, fils d'Obeïrah le Fizarite, gouverneur de l'Irak et du Khoraçân, fait connaître à Haçan, fils d'Abou'l-Haçan le Basrien,

à Amir, fils de Chorahbil le Châbite, et à Mohammed, fils de Sirîn, le pouvoir dont il venait d'être investi, 458. — Réponse de Haçan, 458. — Correspondance entre Yézid II et son père Hicham, 459. — Mort de plusieurs personnages célèbres, 461. — Date de la mort d'Yézid, 465. — Son enthousiasme pour une poésie composée par un Arabe de Koreïch et mise en musique par Ibn Soreïdj ou Malik, VI, 9, 10. — Il avait désigné Hicham comme son successeur immédiat, et, après celui-ci, Wélid, 13. — Durée de son règne, 50; IX, 42, 51. — Anecdote sur une chanteuse appartenant à ce prince, VII, 225.

Yézid, fils d'Abou Moslim, secrétaire de Haddjdadj, V, 334. — Sa fidélité à la mémoire de son ancien maître, 404-406.

Yézid, fils d'Abou Sofiân, un des généraux d'Abou Bekr; conseils que lui donne ce khalife en l'envoyant conquérir la Syrie, IV, 186, 187.

Yézid, fils d'El-Açam, personnage distingué contemporain d'Yézid II. Il était fils d'une sœur de Maïmounah; femme du Prophète, V, 462.

Yézid, fils de Chedjreh Rahawi, un des favoris de Moâwiah, fils d'Abou Sofian; anecdote sur ce personnage, VI, 128-131. — En l'an 37, il est délégué par Moâwiah aux pèlerins réunis à la Mecque, IX, 56.

Yézid, fils de Haroum, fils de Zadan; célèbre traditionniste, VII, 72.

Yézid, fils de Hoçaïn, fils de Nomeïr, un des cinq chefs des Pénitents ou Chiites de Koufah, révoltés contre Abd el-Mélik, tué à la bataille d'Aïn Werdeh, V, 216.

Yézid, fils de Khalid le Kasrite, VI, 32.

Yézid, fils de Mansour, fils d'Abd Allah, fils de Chahir, fils d'Yézid, fils de Matwah Himyari, oncle maternel du khalife Mehdi, conduit le pèlerinage de l'an 159, IX, 65, 89.

Yézid, fils de Mezied, VI, 317.

Yézid Ier (Le khalife), fils de Moâwiah, V, 3. — Conduite débauchée de ce prince sous le règne de son père, 62, 63. — Moâwiah le fait reconnaître pour son héritier, 69-73. — Avénement d'Yézid Ier; durée de son règne; date et lieu de sa mort, 126. — Vers sur cet événement, 127. — Récit du meurtre de Huçeïn, fils d'Ali, 127. — Conseils donnés à ce prince par Ibn Abbas, 129; — par Ibn Zobeïr, 131; — par Abou Bekr, fils d'El-Harit, fils de Hicham, 132. — Yézid confie à Obeïd Allah, fils de Ziad, le gouvernement de Koufah, 134. — Moslim cherche à soulever la ville en faveur de Huçeïn, 136. — Sa mort, 140. — Huçeïn quitte la Mecque pour se rendre à Koufah, 142. — Bataille de Kerbela et mort de Huçeïn, 143. — Sa tête est envoyée à Yézid, par Ibn Ziad, 144. — Discours prononcés par Yézid à son avénement, 151. — Ses goûts frivoles; son singe favori, 156. — Tyrannie de ce prince, 159. — Insurrection de Médine, 160. — Yézid envoie Mousrif contre cette ville; cruautés commises par ce général, 161. — Bataille de Harrah; défaite des Médinois, 162. — Mousrif et Ali, fils de Huçeïn, 163. — Hoçaïn, fils de Nomeïr, successeur de Mousrif, met le siége devant la Mecque, 165. — Incendie de la Kaabah, 166. — Fin du règne d'Yézid Ier, 167, 168. — Liste de ses enfants, 208; — 209. — Violation de son tombeau sous le règne de Saffah, 472. — Durée du règne d'Yézid, VI, 50; IX, 40, 50; — VI, 79. — Il conduit le pèlerinage de l'an 50, IX, 57.

Yézid, fils de Mofazzi l'Himyarite; vers qui lui sont attribués, V, 26, 484.

Yézid, fils de Mohalleb, fils d'Abou Sofrah, V, 411. — Il s'échappe de la prison où le retenait Omar II et s'empare de Basrah, 453. — Il se revolte

contre Yézid II, 454. — Maslemah, fils d'Abd el-Mélik, et son neveu Abbas, fils de Wélid, sont envoyés contre lui, 454, 506. — Il est vaincu et tué; joie d'Yézid II a cette nouvelle; poésies diverses sur cet événement, 455, 456. — Sentence poétique qu'il citait, VIII, 229.

Yézid, fils de Mohammed, Mohallebi, poëte, cité, VII, 257, 280, 304.

Yézid, fils de Mohammed, fils de Hanzalah Makhzoumi, personnage massacré dans la mosquée de la Mecque, en l'an 202, par Ibrahim, fils de Mouça l'Alide, qui s'était emparé de la direction du pèlerinage, IX, 70.

Yézid, fils d'Omar, fils de Hobeïrah le Fizarite, gouverneur de l'Irak pour Merwân II, VI, 65, 66, 169.

Yézid, fils de Ridja le Ganavite, cité, V, 101, 112.

Yézid, fils de Rowaïn le Cheïbanite; sa réponse aux paroles d'Amr, fils de Horeït Khozâyi, qui cherchait à faire proclamer Obeïd Allah, fils de Ziad, à Koufah, V, 196.

Yézid, fils de Sinan, VIII, 57.

Yézid, fils de Tabit, un des partisans d'Otmân qui refusèrent le serment à Ali, IV, 296.

Yézid III (Le khalife), fils de Wélid, V, 361. — Dates de son avénement et de sa mort; son surnom, VI, 18. — Ses croyances religieuses, 20. — Il se révolte contre Wélid II, 31. — Ses ancêtres paternels et maternels, 31. — Les Moutazélites le préfèrent à Omar, fils d'Abd el-Aziz, au point de vue religieux, 32. — Le rêve de Suleiman, fils de Hicham, 33. — Durée du règne d'Yézid III, 50; IX, 43, 51. — Son portrait tracé sur le tapis du meurtre et l'inscription qui l'accompagnait, VII, 292.

Yézid, fils d'Yézid Ier, V, 208.

Yézid Rakkachi, un des familiers du khalife Saffah, cité, VI, 137-156.

Yézidi (El-), historien, cité, I, 10.

Yiad, fils d'Amr, fils d'El-Gawt, fils de Nabit, fils de Malik, fils de Zeid, fils de Kehlân, fils de Saba, III, 148.

Yiad, fils de Nizar, fils de Maadd, fils d'Adnân, III, 148. — Part d'héritage que lui laisse son père, 228. — Il va, avec ses trois frères, consulter El-Afâ le Djorhomite, roi de Nedjrân, sur le partage de la succession, 229. — Leurs aventures dans le désert et à la cour d'El-Afâ, 229-235. — Jugement du roi de Nedjrân, concernant l'héritage de Nizar, 235. — Ses quatre frères s'établissent à la Mecque, 236. — Leur genre de vie; origine de leurs dissensions, 237, 238; — V, 64, 65; VI, 42. — (Tribu de). Son surnom de Tabak; elle envahit le Sawad de l'Irak pendant la minorité de Sabour Dou'l-Aktaf, II, 175. — Sabour se prépare à la combattre; le poëte Lakit informe ses compatriotes les Benou-Yiad des intentions du roi de Perse, 176. — Les Yiadites sont exterminés presque totalement; cruauté de Sabour à leur égard; origine de son surnom, 177. — Vers d'Ali faisant allusion a cet événement, 178. — Guerres de cette tribu avec Sabour, fils de Sabour, 189. — La garde du Temple de la Mecque passe des Djorhomites aux Yiadites; leurs démêlés avec les fils de Modar; ils ont le dessous et quittent la Mecque pour se diriger vers l'Irak, III, 102. — Ils descellent la pierre noire et l'enfouissent dans la terre, 113; — V, 64, 65; VI, 42.

Yias (Pays d') ou Tripoli du Magreb, III, 242.

Ymrân, fils de Hittân er-Rakachi, poëte kharédjite, cité, IV, 434, 435.

Youçouf, fils d'Abou Okaïl le Takéfite, père de Haddjadj, V, 289.

Youçouf, fils d'Abou's-Sadj, VIII, 200, 284-286, 429. Voy. aussi Ibn Abi's-Sadj.

Youçouf, neveu de Haddjadj, fils

d'Youçouf, conduit le pèlerinage de l'an 125, IX, 62.

Youçouf, fils d'Ibrahim le secrétaire, ami d'Ibrahim, fils de Mehdi et auteur des Récits de médecins et de rois, du Livre d'Ibrahim, fils de Mehdi, etc., cité, I, 12; VI, 262, 426; VII, 4, 68, 407.

Youçouf, fils d'Ibrahim, fils de Mehdi, cité, VI, 305.

Youçouf, fils d'Omar le Takéfite, gouverneur de l'Irak sous Hicham, fils d'Abd el-Mélik, V, 469-471; VI, 78.

Youçouf, fils d'Yâkoub, fils d'Ismâïl, fils de Hammad, kadi de Bagdad, sous Moutaded, VIII, 179, 219, 277.

Youdaqoun (exorciste), troisième dignité parmi les prêtres chrétiens, I, 199.

Youhabir (Tribu d'), VI, 148, 496.

Youlious, 7e mois des Roumi, III, 412.

Younan, ancêtre des Grecs. Opinions diverses sur son origine, II, 242-245. — Ses qualités physiques et morales, 244. — Ses migrations; il s'établit, avec ses enfants, aux extrémités du Magreb, dans la ville d'Afeitiyah, 243, 245, 452. — Ses dernières instructions à son fils aîné Harbious, 245. — Il meurt, et son fils lui succède; puissance de ses descendants, 246.

Younès, fils d'Abd el-Ala, Sadefi, VIII, 57.

Younès, fils d'Obeid, le père putatif de Ziad, frère légitimé de Moâwiah, V, 25, 26.

Younious 6e mois des Roumi, III, 412.

Younous, fils d'Abou Ishak, cité, V, 268.

Youstasf (Gustasp), roi de Perse, succède à son père Bohrasf et réside à Balkh, II, 123. — Apparition de Zoroastre, 123. — Sa religion, 124. — Son livre, 124-126. — Durée du règne d'Youstasf, avant qu'il adoptât le magisme, 126. — Sa mort; durée de la prédication de Zoroastre, 127. — Khanas, successeur de Zoroastre est le premier mobed institué par Youstasf, 127. — Ce roi fait rechercher le feu sacré et le fait transporter à Darabdjerd, IV, 75.

Youtab. Voy. Eyoub (Job), fils de Zerah.

Yrar, fils d'Edhem, soldat de l'armée de Moâwiah tué à Siffin, par Abbas, fils de Rebyâh, partisan d'Ali, V, 49-51.

Z

Zab, nom de deux affluents du Tigre dont le lit fut creusé par Bahmasf, roi de Perse, I, 228; II, 130. — Ce prince laissa également le nom de Zab à un troisième canal qu'il dirigea vers le Sawad de l'Irak, II, 130, 131.

Zab (Bataille du), entre Merwân II et Abd Allah, fils d'Ali, VI, 73, 85-87.

Zabar et El-Khabîeh, canal partant de la Méditerranée pour aller aboutir à un point de la province de Misr, nommé El-Hameh. Ce canal, creusé par ordre d'un roi d'Égypte, faisait communiquer la Méditerranée avec la mer Rouge par le canal de Dounb et-Timsah, IV, 97, 98.

Zabedj (Le) «Java,» empire du Maharadja, roi des îles, I, 5, 163. — Aventure d'un roi de Komar et d'un Maharadja du Zabedj, 170-175. — L'étang des barres d'or, 174-177. — 207, 303, 394, 395; II, 51. — (Volcan de), III, 68.

Zaboulistân (Le) ou royaume de Firouz, fils de Kebk, vaste contrée voisine du Sedjestân, I, 349; VIII, 42, 127, 128.

Zabrak (Le), animal de l'Inde, très-redouté de l'éléphant ; il est également dangereux pour l'homme. Son fiel et quelques autres organes de son corps fournissent aux Indiens un poison foudroyant, III, 11-13.

Zacharie, époux d'Élisabeth, sœur de Marie, mère du Messie, I, 120, 121.

Zadaweih, kharédjite qui s'était chargé de tuer Amr, fils d'El-Assi, IV, 427, 437, 438.

Zadj (Le) ou sulfate de fer, mélangé avec le suc de la noix de galle, produit une matière très-noire, II, 407.

Zafir (aux larges flancs), se dit du cheval, VIII, 361.

Zagawah, contrée et peuplade de l'Abyssinie, III, 2, 38.

Zahir, nom du mois de Chawal, avant l'islamisme, III, 423.

Zahiri (ou Koreïchites) de la banlieue, et leurs tribus, III, 119, 120.

Zaïd, cheval favori de Hicham, fils d'Abd el-Mélik, VI, 13, 14, 16.

Zakhir (exubérant), se dit du cheval, VIII, 361.

Zaman (Ramah ?), roi de l'Inde, I, 158.

Zamora, ville d'Espagne, I, 363 ; III, 73, 74. — (Siége de) par Abd er-Rahman, fils de Mohammed, en 327 ; bataille sous les murs de cette ville entre les troupes d'Abd er-Rahman et celles de Ramire II, roi des Galiciens, 73, 74.

Zamyad. Voy. Damad.

Zandj (coco), I, 338, 339.

Zandj (Ile de) ; fait partie de l'empire du Maharadja, I, 343.

Zandj (ou Zang), instrument à cordes du Khoraçân, VIII, 91.

Zanguebar (Le). Voy. Zendj (Les).

Zarih, officier du khalife Émin, VI, 468, 469.

Zawbaâh, devin, III, 352, 364, 395, 396.

Zawyeh, faubourg de Basrah, IV, 309, 313. — (Journée de), V, 305.

Zebban, fils d'Amr, fils de Zebban, venge le meurtre de son père assassiné par Malek, fils de Koumah ; vers qu'on lui attribue à cette occasion, V, 108.

Zebel, écaille de tortue marine, I, 329.

Zébib (vin fait de raisins secs par infusion), VIII, 342.

Zébid, contrée du littoral de l'Yémen, située en face de l'Abyssinie, III, 34. — Son chef, à l'époque de Maçoudi, 35 ; — 157. — (Vallée de), 390, 391.

Zebzeb, espèce de bateau, VIII, 345, 433.

Zehi, une des filles de Lot, II, 139.

Zehret el-Oïoun we Djela el-Kouloub (La fleur des yeux et l'épanouissement des cœurs), ouvrage historique d'El-Misri, I, 18.

Zeïd, un des Pénitents ou Chiites révoltés de Koufah qui combattirent les troupes d'Abd el-Mélik, à Aïn-Werdeh, V, 220.

Zeïd (Conseil donné par Bekri à) ; Abd el-Mélik recommande ce conseil à Haddjadj, qui lui avait écrit au sujet de la révolte des Kharédjites, V, 387. — Termes dans lesquels il était conçu, 388.

Zeïd el-Hadi (Le Nestorien), III, 205.

Zeïd, fils d'Adi, fils de Zeid el-Hadi, traducteur arabe à la cour de Kesra-Perviz ; ruse perfide qu'il emploie pour venger sur Nômân, fils de Moundir, la mort de son père et de son grand-père, victimes du ressentiment du roi de Hirah, III, 205-208.

Zeid, fils d'Adi le Témimite, poëte, cité, III, 450.

Zeid, fils d'Ali, fils de Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, I, 71 ; V, 467-473 ; VI, 78, 101, 204.

Zeid, fils d'Amr, fils de Nofeil, le père de Sâïd, fils de Zeid, et l'un des personnages de l'Intervalle, I, 136.

Zeid, fils d'Aslam, mawla du khalife Omar, II, 361 ; VI, 222.

Zeid, fils de Haritah ; sa conversion à l'Islam, IV, 137. — Il est tué en

combattant contre les Grecs, à Moutah, bourgade de la Syrie, l'an VIII de l'hégire, 159.

Zeïd, fils de Hisn, est tué à la bataille de Nehrewân, par Abou Eyoub el-Ansari, IV, 415.

Zeïd, fils d'Ibrahim, VII, 238.

Zeïd, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'El-Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 55.

Zeïd, fils du khalife Omar, IV, 228.

Zeïd, fils de Soubh, dit le Dehlite et le Cheïbanite, cité, V, 106.

Zeïd, fils de Souhân l'Abdite, est tué à la journée du Chameau, par Amr, fils de Chora, IV, 332. — Son éloge par Okaïl, fils d'Abou Talib, V, 91; — par son père Sâsâah, fils de Souhân, 110, 111.

Zeïd, fils de Tabit; richesse de ce personnage sous le khalifat d'Otmân, IV, 255.

Zeïdites (Les), secte chiite, I, 71; V, 473, 474; VI, 23, 25, 26, 194; VII, 117.

Zeïlâ, port de l'Abyssinie situé en face de l'Yémen, III, 2, 34, 157.

Zeïneb, fausse prophétesse, de l'époque de Motewekkil, VII, 383.

Zeïneb, fille de Djahch, une des épouses du Prophète, IV, 157.

Zeïneb, fille de Khozaïmah, autre épouse du Prophète, IV, 156.

Zeïneb, fille du Prophète, IV, 159, 162.

Zeïneb, fille de Suleïman, fils d'Ali, princesse de la maison d'Abbas; faveur dont elle jouissait à la cour de Mehdi, VI, 234. — Sa conduite à l'égard de la veuve de Merwân II, 236. — Mehdi désapprouve les procédés de Zeïneb, 238. — Moyen qu'il emploie pour l'en punir, 239. — A l'instigation des Abbassides, Zeïneb engage Mamoun à proscrire la couleur verte dans les vêtements et à reprendre le noir, VIII, 333-335.

Zeiridj, personnage qui avait été chargé par Motewekkil de détruire le tombeau de Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 302, 303.

Zemzem (Puits de) ou Puits d'Ismaël, à la Mecque. Les anciens Perses qui visitaient la Mecque buvaient de son eau, II, 148. — Origine du nom de Zemzem, 149. — Les offrandes que les Perses faisaient à la Kaabah étaient déposées dans ce puits, 150. — Dieu fait jaillir de terre l'eau de ce puits, pour désaltérer Ismaël et sa mère, III, 91, 145. — Ils élevèrent autour de cette source une digue de pierres pour l'empêcher de se répandre, et permirent aux Amalécites émigrants d'y boire, 93. — Le puits fut creusé par Abd el-Mottalib, 258. — Objets précieux qu'on en retira, 259, — V, 175. — Débordement de ce puits, en l'an 297 de l'hégire, VIII, 277.

Zemzemeh, action de boire à petites gorgées, origine du nom donné au puits de Zemzem, II, 148.

Zemzemeh, nom vulgaire de l'Avesta, II, 124.

Zenbier, titre du roi des Menabins, peuple slave, III, 63.

Zenbil, titre que porte le roi de la contrée qui s'étend des frontières du Sind et de l'Inde dans la direction des pays de Bost, de Giznin, de Laas, de Dawer, en suivant le fleuve Hermend, II, 79, 87. Voy. aussi Rotbil.

Zend et Zenda, commentaire de l'Avesta, par Zoroastre, II, 126, 167, 168.

Zendebil (Ez-), sens divers attribués à ce mot qui se rapporte à l'éléphant; son origine et son étymologie, III, 16, 17, 445.

Zendekeh. Voy. Manichéisme.

Zendi et Zendik (manichéen). Origine de cette dénomination, II, 167, 168. Voy. aussi Manichéens.

Zendj (Les), Zendjes ou Zendjis (peuples du Zanguebar). Propriétés communes à ces peuples et à tous les

noirs, I, 163. — Qualités qui leur sont propres, 164. — Effets produits sur eux par l'influence des corps célestes, 165. — Répulsion de Taous el-Yémani, compagnon d'Ibn Abbas et du khalife Radi-Billah pour les Zendj, 166; — 205, 211. — Titre que porte leur roi, 371; — III, 6, 29, 445. — Ils vont nus, II, 383. — Ils descendent de Kouch, fils de Kanaan, III, 1. — Leur établissement en Afrique, 2, 5, 6. — Productions et animaux de leur pays; la girafe, 2-5. — Leur roi (le Waklimi), 6, 29, 30. — Ils emploient le bœuf comme bête de somme, 6, 7, 27. — Leur territoire, 7. — Mœurs, coutumes, religion, lois, nourriture, etc., des Zendj, 7, 26, 27, 30, 31. — Leurs éléphants; l'ivoire, 7, 8, 11, 18. — Nom qu'ils donnent à Dieu, 30. — (Mer de). Elle baigne l'île de Kanbalou (Madagascar), I, 205, 231-233; III, 31. — Courant qu'on y remarque à l'époque de la crue du Nil; on y trouve le crocodile, 206. — Bras du Nil qui verse ses eaux dans cette mer, 211; III, 6. — Le canal Berberi ou mer de Berbera, I, 231, 232. — La mer de Zendj est parcourue par les marins de Siraf et d'Oman, 233. — Poissons remarquables qu'elle renferme, 234-236; — 243, 282. — L'ambre se trouve en quantité dans ses îles et sur ses côtes, 333-335; — III, 2, 6, 31. — (Pays des), I, 165, 205, 206, 211, 231-233; III, 2, 6, 7, 11, 18, 31. — Superficie de cette contrée, d'après l'astronome arabe El-Fizari, IV, 39, 40.

Zendj (Le chef des), Kharédjite célèbre de la secte des Azrakites qui se faisait passer pour Ali, fils de Mohammed, fils d'Ahmed, fils d'Yça, fils de Zeïd, fils d'Ali, fils de Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, et qui se révolta contre Mouhtadi, en l'an 255 de l'hégire, VII, 405; VIII, 13, 31-33, 39, 40, 45, 57-61, 64, 69, 140.

Zendjes (Les) ou Zendjis. Voy. Zendj (Les).

Zénobie (Zibba), fille d'Amr, fils de Darib, fils de Haçân, fils d'Odeïnah, fils de Sameïdâ, fils de Houbar, reine de Syrie et de Mésopotamie, pour les Romains; son origine, III, 181, 189. — Son territoire, 189. — Ses travaux de dérivation de l'Euphrate, 190. — Ses aventures avec Djodaïmah le lépreux, roi de Hirah, 181, 190-193. — Elle le fait mettre à mort, 192, 194. — Koçaïr, un des serviteurs de Djodaïmah, entreprend de le venger, 194-197. — Mort de Zénobie, 197, 198. — Façon dont cette princesse s'y prenait pour renverser les forteresses ennemies, 198; — 275.

Zénon (Zinou), roi du Roum, II, 330, 331.

Zerafs, appendices ou supports du brasier (kanoun)?, VIII, 268, 428.

Zerbankat, robe pontificale (?), II, 302, 453.

Zerikerâns (Les), tribu moderne des Koubetchi, peuples du Caucase, habiles dans la fabrication des cottes de mailles, des étriers, des mors, des épées, etc., II, 40, 41.

Zeroud (Les collines de), situées dans la contrée de Hamarah, sur la route de l'Irak à la Mecque, VI, 159, 496, 497.

Ziad (Benou), V, 159.

Ziad, fils d'Asma le Djermazite, un des trois témoins qui déclarèrent devant Moâwiah qu'Abou Sofian avait reconnu Ziad pour son fils, V, 21.

Ziad (Le fils de), fils de Dobyan le Bekrite, un des plus nobles personnages de Rébyâh et des chefs militaires de la tribu de Bekr ben Waïl, mis à mort par ordre de Moçâb, fils de Zobeïr, V, 243, 244.

Ziad, fils de Hafsah, IV, 415.

Ziad (Abou'l-Djaroud), fils de Moundir l'Abdite, chef de la secte zeïdite des Djaroudyeh, V, 474.

ZIAD, fils d'Obeïd Allah, fils d'Abd Allah, fils d'Abd el-Madan Hareti, dirige le pèlerinage de l'an 133; IX, 63.

ZIAD, fils de Someyah, aussi nommé ZIAD, fils de son père (Ibn Abihi), frère légitimé du khalife Moâwiah I[er]. Il amène à Moâwiah Hudjr, fils d'Adi le Kendite, et ses partisans, V, 15. — Moâwiah songe à le faire reconnaître comme fils d'Abou Sofian, V, 20. — Témoignages qu'il invoque à ce sujet, 21. — Motifs qui inspirèrent au khalife le désir de légitimer Ziad, 22. — Déposition du principal témoin Abou Miriam Selouli, 24. — Protestation d'Younès, fils d'Obeïd, père putatif de Ziad, 25. — Menaces que lui adresse Moâwiah; ferme réponse d'Younès, 26. — Vers relatifs à cet événement, 26. — Ziad, nommé par Moâwiah, gouverneur de l'Irak, s'empare d'Abd Allah, fils de Mirkal, et l'envoie enchaîné à Damas, 27. — En l'an 45, il reçoit le gouvernement de la ville et de la province de Basrah, 61. — Vers qu'il prononce en entrant dans cette ville, 62. — Moâwiah réunit Koufah sous l'autorité de Ziad, 65. — Mort de ce personnage; son surnom, 66. — Craintes que sa tyrannie inspirait aux habitants de Médine, qui venaient d'être placés, avec le Hedjaz, sous sa domination, 66. — Mal dont il mourut, 67. — Anecdote à ce sujet, 67. — Autre version sur sa mort, 68, 69. — Vers d'Abou'l-Aswad Douali sur la tribu d'Azd, lorsque Ziad se mit sous la protection de cette tribu, VI, 473, 474.

ZIADET ALLAH, petit-fils d'Abd Allah l'Aglabite, et dernier prince de la dynastie des Aglabites, VIII, 245, 246.

ZIBAD. Voy. ZIBET.

ZIBATRAH et ZOBATRAH. Voy. SOZOPÉTRA.

ZIBBA. Voy. ZÉNOBIE.

ZIBET (viverra zibetta), animal très-commun dans l'Inde et qui fournit le parfum appelé lait de Zibet, III, 57, 446.

ZIKRIWEÏH, fils de Mihriweïh, se révolte contre Mouktafi-Billah et attaque les pèlerins de la Mecque, en 294, VIII, 224, 247.

ZILLAH. Voy. DILAL.

ZIMAM, intendance du palais des khalifes, VI, 265.

ZINBÂ LE DJOUDAMITE, V, 273.

ZINDJÂN, ville, IX, 6, 8, 19, 20.

ZIR, corde grave du luth, II, 321; VIII, 91.

ZIREK, eunuque de Radi-Billah, VIII, 340.

ZIRMIHR, fils de Soudjra, personnage qui contribua, par son intervention, au rétablissement de Kobad, fils de Firouz, détrôné dans une révolte fomentée par Mazdak, II, 196.

ZOBALAH (Ville et district de), situés sur la route qui mène de l'Irak à la Mecque, IV, 207; VII, 405.

ZOBEÏD (Benou), IV, 237, 241, 247, 249.

ZOBEÏDAH, fille de Djâfar, fils du khalife Mansour, épouse du khalife Réchid. — Cadeaux qu'elle fait au juge Abou Youçouf Yâkoub, qui avait résolu une question, conformément à ses désirs et au texte de la loi, VI, 295. — Plaintes qu'elle adresse à ce prince au sujet de son fils Émin et de Mamoun, 325. — Origine de sa haine contre Djâfar le Barmécide, 327. — Ses griefs contre Yahya, fils de Khalid, fils de Barmek, 392. — Sa vengeance, 393; — 415. — Songe de cette princesse, 417. — Stratagème employé par Réchid pour faire cesser la stérilité de Zobeïdah, 424. — Elle cherche à consoler son fils de la perte de Nazm son esclave favorite, 430. — Paroles énergiques que lui adresse Émin, pendant le siége de Bagdad, 435; — 436. — Ses vers sur la mort de son fils, 484. — Un de ses serviteurs l'exhorte à réclamer

vengeance pour le meurtre d'Émin, 485. — Vers qu'elle adresse à Mamoun, 486. — Travaux publics qu'elle fait exécuter; ses fondations pieuses, VIII, 295, 297. — Sa richesse et sa magnificence, 298. — Ses pages féminins, 299.

Zobeïdyeh, ville, IX, 25.

Zobeïr, fils d'Abd el-Mottalib, fils de Hachem, fils d'Abd Ménaf, provoque la fédération des Foudoul; vers cités, IV, 124; — 152.

Zobeïr, fils d'El-Awam ; sa conversion à l'islam, IV, 136. — Sa mère, Safyah, était fille d'Abd el-Mottalib, 152. — Il fit partie du Conseil qui se réunit après la mort du khalife Omar, fils d'El-Khattab, 191. — Il commandait l'aile droite de l'armée d'invasion, en Perse, qui fut battue à la bataille du Pont, 201. — Omar l'envoie à l'armée avec Nômân, fils de Moukarrin, 231. — Richesse de Zobeir, sous le khalifat d'Otmân, 253, — 263, 264. — Il envoie son fils Abd Allah au secours d'Otmân assiégé dans sa maison, 280, 281; — 284, 301. — Il se joint aux ennemis d'Ali, 304-307. — Reproches que lui adresse Ali, sur le champ de bataille du Chameau, 317. — Repentir de Zobeïr ; railleries de son fils Abd Allah, 318. — Il se précipite trois fois sur les rangs des ennemis, puis s'éloigne du champ de bataille, 319. — Sa mort, 319. — Vers d'Atikah, fille de Zeid, sur cet événement, 320. — Paroles que prononça Ali, en recevant l'anneau, le sabre et la tête de Zobeir, 320. — Vers d'Amr, fils de Djormouz, son meurtrier, sur l'accueil qu'il reçut d'Ali à cette occasion, 321 ; — 332, 339, 341, 342, 346; V, 188, 190; VI, 293. — (Les descendants de), VI, 190.

Zobeir, fils de Bekkar, historien, auteur du livre intitulé: Généalogie et histoire des Koreichites, cité, I, 11 ; IV, 292, 323; V, 150, 181, 279, 280, 394, 431, 497; VII, 91, 411.

Zodiaque (Signes du). Leur répartition entre les sept climats, I, 181, 182. — Mois syriens auxquels ils répondent, III, 425. — Quarts du monde sur lesquels ils dominent, IV, 2, 3. — Leur influence sur le monde; durée de cette influence, 5-7.

Zofar, fils de Harit el-Amiri, el-Kilabi, combat à Merdj Rahit avec les partisans d'Ibn Zobeïr, et parvient à échapper au massacre, grâce au dévouement de deux de ses compagnons, V, 202. — Extrait d'une poésie de Zofar sur la bataille de Merdj Rahit, 203. — Il s'empare de Karkiçyah, 204. — Il distribue des vivres à l'armée des Pénitents ou Chiites révoltés de Koufah, à son passage devant sa forteresse, 216. — Abd el-Mélik marche contre lui et l'assiége dans Karkiçyah; il se soumet et reconnaît l'autorité de ce prince, 234, 241.

Zofar, fils de Hodeïl, fils de Tabit le Jurisconsulte, contemporain et ami d'Abou Hanifah Nômân, fils de Tabit, VI, 259.

Zoheir, poëte, cité, V, 381.

Zoheir, fils d'Abou Solami, poëte, cité, III, 206, 207.

Zoheir, fils de Houbab le Kelbite, poëte, cité, V, 109, 110.

Zoheir, fils de Mouçeyyab le Dabite, officier du corps d'armée commandé par Hartamah, fils d'Ayan, lors du siége de Bagdad par les troupes de Mamoun, VI, 451-454.

Zoheïri, cheval du khalife Émin, VI, 476, 477.

Zohr, nom donné aux nuits lumineuses, III, 431.

Zohr (Benou), V, 43.

Zohra (Benou), fils de Kilab, branche des Koreichites, IV, 121, 124, 279.

Zohret, blancheur, III, 431.

Zohri, cité, V, 376.

Zohrites (Les deux), IV, 136.

Zonaïm, V, 43.

Zorafah, chambellan de Motewekkil, VII, 394.

Zorâh, fils de Chérik le Témimite, un de ceux qui frappèrent Huçeïn, à Kerbela, V, 146.

Zorâh la Kindite, épouse d'Abd Allah, fils d'Abbas, V, 165, 233.

Zoraki l'Ansarien, historien, cité, I, 11.

Zorarah, village de la banlieue de Koufah, IV, 266.

Zorpamyah, nom de lieu, VIII, 259.

Zorkâ signifierait, d'après le Fakhri, «la femme au drapeau bleu,» c'est-à-dire «la courtisane,» V, 509.

Zoroastre (Zeradecht, fils d'Espimân), fondateur de la religion des Mages ou Guèbres, apparaît sous le règne d'Youstasf, roi de Perse, II, 123. — Sa généalogie, 123. — Sa patrie; ses prédications; son livre (l'Avesta), 124. — Les deux commentaires de l'Avesta, le Zend et le Bazend, 126, 167, 168. — Durée de sa prédication; son âge au moment de sa mort; son successeur, 127. — III, 340. — Il engage Youstasf à faire rechercher le feu vénéré par Djemchid, IV, 75, — 107.

Zorobabel, roi des Israélites, I, 118, 119.

Zou, descendant de Nouder, fils de Menouchehr, roi de Perse, II, 118.

Zoubrah (Ez-), nom de la seconde djemrah qui tombe le 14 février, III, 410.



كتاب التنبيه والاشراف

لابى الحسن على بن الحسين بن على المسعودى وهو مولف مروج الذهب عفا الله عنه

LE LIVRE DE L'INDICATION ET DE L'ADMONITION

OU L'INDICATEUR ET LE MONITEUR,

D'ABOU 'L-HASAN ALI, FILS DE HOSAÏN, FILS D'ALI MASOUDI,

AUTEUR DU MOROUDJ ALDHAHAB,

(Ms. de la Bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés, n° 337.)

PAR A. I. SILVESTRE DE SACY.

Ce manuscrit, qui provient de la bibliothèque de Henri du Cambout, duc de Coislin, évêque de Metz, et qui fait partie du legs fait par ce prélat, en l'année 1732, à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, était rangé, dans le catalogue des manuscrits orientaux de M. de Coislin, sous la lettre C, et portait le n° 34. Cette lettre et ce numéro se trouvent écrits tant sur le premier feuillet du manuscrit que sur le dos; et, en ce dernier endroit, on lit au-dessous du numéro ce titre, *Liber prophetiæ,* titre qui n'a aucun rapport avec le sujet de l'ouvrage. Dans la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés, il portait le n° 337. C'est aussi sous ce numéro qu'il est indiqué dans le catalogue succinct des manuscrits orientaux de cette bibliothèque, que j'ai dressé il y a quelques années; et, jusqu'à présent, il n'en porte point d'autre dans la Bibliothèque impériale, où les manuscrits de Saint-Germain-des-Prés forment encore un fonds particulier.

Ce manuscrit, qui contient 224 feuillets, n'offre aucune note qui indique le nom du copiste ou l'époque à laquelle il a été écrit. Je le crois assez moderne. L'écriture n'en est

pas belle, et quelquefois même on rencontre des mots difficiles à lire : les fautes y sont très-fréquentes.

L'ouvrage de Masoudi contenu dans ce volume est peu important en lui-même, et fort au-dessous de celui du même auteur, intitulé *Moroudj aldhahab* (*les Prairies d'or*) : peut-être même n'aurais-je pas pensé à en donner la notice, si la préface ne contenait des détails intéressants sur tous les travaux littéraires de Maçoudi jusqu'en l'année 345 de l'hégire, où il a fait la seconde édition de cet ouvrage. L'utilité de ces détails, pour l'histoire littéraire de notre auteur, m'engage à donner ici cette préface en entier ; elle est conçue en ces termes :

« Au nom de Dieu, etc. Louange à Dieu, maître de l'univers, que Dieu soit propice à Mahomet et à sa sainte lignée. Sujet et but de cet ouvrage. Voici ce que dit Abou 'l-Hasan Ali fils de Hosaïn fils d'Ali Masoudi.

« Nous avons composé précédemment notre grand ouvrage, qui a pour objet de raconter « l'histoire des siècles « passés, des peuples anciens, des générations éteintes et « des royaumes anéantis et que la fortune a fait disparaître ; » il a été suivi de notre moyen ouvrage, dont le sujet est le même ; après quoi nous avons fait succéder à ces deux-là celui qui porte pour titre, *les Prairies d'or et les mines de pierres précieuses*, présent offert aux rois les plus illustres et aux hommes instruits, ensuite nous avons publié le *Traité des diverses sortes de connaissances, et des événements arrivés dans les siècles passés ;* puis celui qui a pour titre *les Trésors des sciences, et ce qui s'est passé dans les âges qui ont précédé ;* enfin nous avons donné en dernier lieu notre *Mémorial de ce qui est arrivé dans les temps antérieurs* (1). Dans tous ces ouvrages, nous avons fait connaître tous les événements qui sont arrivés depuis l'origine du monde et des hommes, leur dispersion sur la terre et dans ses diverses contrées, dans les différentes parties du continent et de la mer ; l'histoire des peuples qui ont péri, et des nations qui n'existent

plus et qui ont disparu; [celle des peuples] illustres (2), comme ceux de l'Inde et de la Chine, les Chaldéens qui sont les mêmes que les Syriens, les Arabes, les Perses, les Grecs, les Romains (*Roum*) et autres; la chronologie des temps passés et des générations anciennes; celle des prophètes, leur histoire, ainsi que celle des rois et de leurs différents modes de gouvernement. Nous y avons exposé ce qui concerne les régions occupées par les diverses nations, la variété de leurs religions et de leurs opinions; décrit les mers qui existent dans cet univers, les points où elles commencent et où elles finissent; distingué celles qui ont des communications avec d'autres et celles qui n'en ont aucune, comme aussi celles qui éprouvent le flux et le reflux, et celles qui en sont exemptes, les dimensions de chacune d'elles en longueur et en largeur, les canaux qui en dérivent, les fleuves dont elles reçoivent les eaux, et les grandes îles qu'elles renferment dans leur sein. Nous y avons aussi indiqué les diverses révolutions que la terre a éprouvées dans le cours des siècles et par la succession des âges; les opinions des sages des différents peuples sur la jeunesse et la vieillesse de la terre, et les causes de tout cela; les plus grands fleuves, leurs sources, leurs embouchures, et l'étendue de leur cours sur la face de la terre, depuis leur commencement jusqu'à leur fin; ce qui concerne la figure de la terre, et les sentiments des sages des différentes nations, soit philosophes soit autres, sur l'étendue de la portion du globe qui est habitée et celle qui est déserte, sur les montagnes et les terrains bas; les disputes qui ont eu lieu entre les hommes sur la cause de la fixité du globe, sur l'influence que les astres exercent sur ses habitants, leurs variétés de figures, de couleurs et d'inclinations. Nous avons décrit les sept climats, leur étendue en longueur et en largeur, la portion de chacun d'eux qui est habitée, et ses dimensions; le cours des planètes, leur disposition respective, la variété de leurs mouvements, leurs influences sur tous les êtres qui naissent et périssent, in-

fluences par lesquelles l'existence de toutes choses est maintenue; et nous avons traité ces questions, savoir, s'ils exercent cette influence par un contact immédiat, ou sans contact, avec intention et par un acte volontaire, ou involontairement; comment cela se fait et quelle en est la cause; si les mouvements des sphères et de tous les corps célestes sont naturels et innés, ou libres et volontaires; si tous ces phénomènes arrivent en vertu d'une cause physique qui agisse sur les choses soumises à son énergie, et comprises dans l'espace qu'elle embrasse. Nous avons parlé des diverses régions du monde et des points cardinaux qui divisent l'horizon, savoir : le levant, le couchant, le nord et le midi; des édifices merveilleux qui existent sur la surface de la terre; de tout ce qu'on a dit sur la durée de l'existence de l'univers, son commencement, son terme et sa fin; de la cause des longues vies et de leur raccourcissement; des règles du commandement, des divers systèmes de *politie* ou gouvernement, soit royal, soit démocratique; des devoirs du roi envers lui-même et ses sujets; des différentes manières de diviser le gouvernement temporel, et du nombre des parties dont il se compose (3). Nous avons dit pour quelle raison la royauté a besoin de la religion, et réciproquement la religion a besoin de la royauté, en sorte que chacune de ces deux choses ne peut se maintenir sans le secours de l'autre; pourquoi cela est nécessaire et quelle en est la cause; comment il s'introduit dans l'exercice de l'autorité souveraine, des vices qui causent la chute des dynasties et la destruction des lois et des religions; quelles sont les causes de destruction qui naissent dans l'intérieur même de la puissance temporelle et de la religion, et celles qui sont extérieures et viennent du dehors; quelle est la manière de fortifier la puissance temporelle et la religion; comment l'une de ces deux choses peut servir au rétablissement et au soutien de l'autre, quand elle est attaquée par des causes de destruction, soit internes, soit externes; de quelle manière on

connaît ce remède, et comment on en fait usage (4). Nous avons indiqué les signes de la félicité d'un empire; le régime d'administration des provinces, des religions et des armées, suivant ses diverses variétés; les ruses et les stratagèmes dont on se sert dans la guerre, soit à découvert, soit en cachette; enfin une multitude d'autres choses relatives à l'histoire du monde et aux merveilles qu'il renferme. Nous y avons joint l'histoire de notre prophète, de sa naissance et des événements merveilleux qui l'accompagnèrent; des signes, des merveilles, des miracles et des prodiges que Dieu a opérés par son ministère; de son éducation, de sa mission, de sa fuite, des expéditions militaires qu'il a faites par lui-même ou par des détachements envoyés de nuit ou de jour, et plus ou moins considérables (5); enfin, de tout ce qui s'est passé jusqu'à sa mort; puis les vies des khalifes et des rois, les principaux événements de leur temps, les conquêtes qui se sont faites sous leurs règnes, et l'histoire de leurs vizirs; le tout jusqu'au règne du khalife Moti. Nous avons indiqué aussi, sous chaque époque, les historiens généraux et les écrivains qui ont recueilli des vies particulières ou des événements remarquables; toutes les classes de gens célèbres, d'abord les compagnons du prophète, ensuite les *tabis* (c'est-à-dire ceux qui ont vécu avec les compagnons du prophète), puis les docteurs des principales villes, et tous les hérétiques qui ont établi quelque secte, ou se sont distingués par leurs opinions ou leurs disputes; ayant indiqué, année par année, la mort de chacun d'eux jusqu'à la susdite époque.

« Dans d'autres ouvrages intitulés: *Les marques indicatives des dogmes fondamentaux, disposées dans un ordre convenable; Les fondements de la religion rangés dans un ordre méthodique; Questions et difficultés sur les sectes et les religions,* nous avons exposé les querelles qui sont survenues entre les docteurs sur les dogmes fondamentaux de la religion (6), l'histoire de leurs controverses et de ce qui a donné lieu à leurs divi-

sions, l'opinion reçue qui consiste à s'en tenir au sens littéral, et à renoncer à l'autorité de la raison, du jugement humain et d'un choix arbitraire en matière de dogmes, puisque c'est Dieu lui-même qui nous a donné une religion parfaite, dont le sentier est clair et lumineux, et qui a expliqué à ceux à qui il a donné ses lois ce à quoi ils doivent s'en tenir, soit par ses paroles révélées dans l'Alcoran, soit par l'exemple et l'autorité de son prophète, par lesquels il leur a défendu d'établir de nouveaux dogmes, et de passer les bornes qu'il a lui-même fixées. J'y ai aussi exposé tout ce qui concerne les fondements des décisions juridiques et des jugements, tant ce qui a pour base la raison et le bon sens, que ce qui est appuyé sur l'autorité de la tradition ; enfin beaucoup d'autres choses concernant différentes sciences et d'autres parties de l'histoire, dont je n'ai pas fait ici le détail et dont j'ai omis de faire mention.

« Maintenant il m'a paru convenable de joindre aux six ouvrages historiques dont j'ai parlé, un septième écrit abrégé auquel je donne pour titre l'*Indicateur et le Moniteur,* et qui fera suite à mon *Mémorial de ce qui est arrivé dans les temps antérieurs.* J'y insérerai, d'une manière abrégée, ce qui concerne les planètes et leur disposition, les astres et leurs influences, les éléments, les composés qui en sont formés, la manière dont ils agissent, la division des saisons qui partagent l'année, les signes du zodiaque qui appartiennent à chaque saison, les disputes relatives à la saison par laquelle doit commencer ou finir l'année, et autres questions qui appartiennent au même sujet ; les vents, le lieu d'où ils soufflent, leurs effets et leurs influences ; la terre, sa figure, les opinions relatives à sa mesure et à la portion du globe qui est habitée ; les différentes plages et parties de l'horizon, et les qualités dominantes dans chacune d'elles, ainsi que leur influence sur ceux qui les habitent, et autres objets qui y ont rapport ; les sept climats, leurs limites, et les opinions touchant leur longueur et leur largeur ; la distribution des

sept climats, et leur attribution à chacune des sept planètes, savoir le soleil, la lune et les cinq autres planètes; la description du quatrième climat, et les avantages qui le distinguent de tous les autres, ainsi que les qualités distinctives de ses habitants, qui leur assurent la prééminence sur ceux de tous les autres climats, et tout ce qui tient à cette matière, comme l'étendue des diverses contrées en longueur et en largeur, leur température, l'influence du climat et autres choses semblables; les mers, leur nombre, ce que l'on a dit relativement à leur longueur, leur largeur, leur communication respective ou leur isolément, les grands fleuves qui y versent leurs eaux, les pays dont elles sont environnées, et autres particularités ayant trait à ce sujet; les sept nations qui ont existé dans les temps anciens, leurs langages, leurs opinions, les régions qu'elles habitaient, ce qui les distinguait les unes des autres, et tout ce qui dépend de cette matière. Nous ferons succéder à cela les noms des rois de Perse des premières dynasties, des *Molouc-tawaïf* (ou rois des Satrapies) et des Sassanides, en parcourant ces diverses classes, et marquant le nombre des princes de chacune d'elles et la durée de chaque règne; les rois des Grecs, leur nombre et le temps de leur durée, ceux des Romains (*Roum*), en suivant les diverses classes de ces princes, tant païens, qui sont les Sabéens, que chrétiens, leur nombre, la durée de leurs règnes; les grands événements relatifs soit à la religion, soit au gouvernement, qui sont arrivés de leur temps; la description des provinces de leur empire, leurs limites, leur étendue, les contrées qui ont communication avec leurs domaines par le canal, et qui renferment les Grecs et les Khozars; enfin une multitude d'autres particularités relatives à ce sujet, et que nous ne ferons qu'indiquer, renvoyant par là les lecteurs à ce que nous en avons dit dans nos précédents ouvrages (7). Nous rapporterons ensuite les rachats de prisonniers faits entre les Musulmans et les Grecs jusqu'à présent. Nous exposerons, après cela, les ères des différents

peuples, la chronologie du monde, des prophètes et des rois, depuis Adam jusqu'à Mahomet, la somme qui en résulte, et autres objets qui y ont rapport; les années, tant lunaires que solaires, usitées chez les différentes nations, leurs mois, leurs intercalations, et tout ce qui appartient à cette matière, pour indiquer sommairement au lecteur ce que nous en avons écrit précédemment (8). De là nous passerons à raconter la naissance de notre prophète, sa mission, sa fuite, ses expéditions militaires, et les divers détachements envoyés par lui, soit de nuit, soit de jour, et plus ou moins considérables (9); sa mort; l'histoire des khalifes qui lui ont succédé, des rois, de leur caractère, de leurs secrétaires, vizirs, kadhis, chambellans; la légende de leurs sceaux; les grands événements relatifs soit à la religion, soit au gouvernement, arrivés de leur temps; enfin la somme de la durée de leur règne jusqu'à l'époque où nous écrivons, qui est l'an 345 de l'hégire (956-57), sous le khalifat de Moti: le tout pour indiquer ce que nous avons dit, relativement à ces choses, dans nos précédents ouvrages, et y faire faire attention (10). Nous nous bornons, dans celui-ci, à parler de ces royaumes pour les raisons suivantes. Nous y insérons ce qui concerne les Perses, à cause de la grandeur de leur empire, de son ancienneté, de la suite non interrompue de leurs rois, de la sagesse de leur administration et du bon ordre qui distinguait leur gouvernement, de l'état florissant de leurs provinces, de la douceur dont ils usaient envers leurs sujets, de la dépendance dans laquelle étaient de leur autorité la plupart des rois de l'univers, qui leur payaient des redevances et des tributs; enfin parce que leur domination comprenait le quatrième climat, celui où se trouve Babylone, qui est le milieu de la terre, et le plus excellent de tous les climats. Quant à l'empire des Grecs et à celui des Romains, ce sont ceux qui approchent le plus, pour la grandeur et la magnificence, de celui des Perses. Ils sont, outre cela, célèbres par les diverses sciences, la philosophie,

les arts les plus admirables et les ouvrages merveilleux de l'industrie: l'empire des Romains, d'ailleurs, a encore aujourd'hui une existence solide, et son gouvernement est dans toute sa vigueur. Pour les Grecs, il est vrai qu'ils font aujourd'hui partie des Romains, depuis qu'ils ont été réunis à leur empire, comme les Chaldéens, qui sont les mêmes que les Syriens (les Assyriens) habitants de l'Irak, étaient devenus partie des Perses des premières dynasties (11), par la conquête que ceux-ci en avaient faite. Nous n'avons pas cru, malgré cela, devoir les omettre dans le présent ouvrage. [Nous nous sommes borné ici à ces empires], quoique, dans nos écrits antérieurs à celui-ci que nous avons nommés, nous eussions fait entrer l'histoire de tous les royaumes qui sont sur la surface de la terre, tant de ceux qui ont disparu que de ceux qui subsistent encore aujourd'hui, celle de leurs rois, de leurs systèmes de gouvernement et de tout ce qui les concerne.

« Nous demandons excuse pour les erreurs qui pourront se rencontrer dans cet écrit, tant pour celles qui sont inévitables à quiconque partage les faiblesses de l'humanité inséparables de notre nature, que pour celles dans lesquelles nous avons pu être entraîné par la longueur de notre absence, notre éloignement de notre patrie, et la multitude de nos voyages, tant au levant qu'au couchant; en sorte que nous pouvons dire comme Abou-Témam:

« Le roi des Arabes domiciliés, c'est celui qui demeure « constamment dans sa patrie (12). Pour moi, j'ai mon do« micile dans un village où l'on mène une vie douce et pai« sible; ma famille est en Syrie; ce que j'aime demeure à « Bagdad; je me trouve dans la double Rakka, et mes sœurs « font leur séjour à Fostat. »

« Ou bien encore, avec le même poëte:

« Je me suis tellement éloigné vers le couchant, que j'ai « perdu jusqu'au souvenir du levant; et mes courses se sont « portées si loin vers le levant, que j'ai oublié jusqu'au nom

« du couchant. Je me suis vu exposé à une multitude de dan-« gers dont je suis sorti couvert de blessures, comme si « j'eusse été rencontré par des cohortes ennemies. »

« Nous allons entrer en matière, et commencer à remplir l'engagement que nous avons pris, en réclamant l'assistance de Dieu duquel nous attendons notre secours. »

On peut juger par les détails contenus dans cette préface, que l'ouvrage dont nous donnons la notice n'est qu'un extrait de ceux que Masoudi avait composés précédemment, et l'on y apprend en même temps quelles sont les matières traitées dans cet écrit.

Je vais maintenant parcourir les divers chapitres dont il est composé, et j'indiquerai ce qui me paraîtra digne de remarque.

Des sphères, de leurs figures, des astres et de leur influence, des éléments, de leurs combinaisons, et de la manière dont ils exercent leur action.

Vers la fin de ce chapitre, Masoudi remarque que les anciens et les modernes ne sont pas d'accord sur l'éloignement dans lequel les sphères sont respectivement les unes des autres, et il cite à ce sujet un ouvrage de Jean le grammairien, surnommé *Howaïs*, d'Alexandrie, qui a pour objet de prouver que le monde a eu un commencement, de réfuter le traité de Proclus (13), dans lequel il établit l'éternité du monde, et les opinions de Platon, d'Aristote et de Plutarque, qui soutenaient le même système : وحكى يحيى النحوى وهو المعروف بحويص الاسكندرانى فى كتابه الذى دل فيه على ان العالم محدث ونقضه لكتاب برقلس فى قدمه ورده على افلاطون وارسطاطاليس وافلوطرخس وغيرهم من القايلين بقدمه،

Un peu plus bas il observe que la plupart de ceux qui, de son temps, s'occupaient de l'étude des astres, abandonnaient entièrement l'étude de la véritable astronomie, pour se livrer uniquement à l'astrologie judiciaire. « Car la science des astres, dit-il, qui est une branche des sciences spéculatives,

et qui se nomme en grec بالرومية, « astronomia, » se divise d'abord en deux parties, dont l'une a pour objet la connaissance du système des sphères, de leurs combinaisons, de leur situation et de leurs rapports, et la seconde s'occupe de l'influence des corps célestes. » Masoudi fait voir que cette seconde partie de la science des astres exige indispensablement la connaissance de la première.

Division des saisons qui partagent l'année; des signes du zodiaque qui appartiennent à chaque saison; des disputes relatives à la saison par laquelle doit commencer et finir l'année.

J'observe que, suivant Masoudi, les Arabes nomment l'automne وسمى, à cause des pluies qui tombent en cette saison, parce que la terre, étant alors très-sèche, et n'ayant pas été humectée depuis longtemps, la première pluie qui vient à tomber imprime sa marque sur la terre لانه يَسِم الارض (14). Il ajoute que les Arabes commencent l'année à l'équinoxe d'automne, parce que c'est l'époque où commence à tomber la pluie à laquelle ils doivent leur subsistance.

Des quatre vents, et des points d'où ils soufflent.

Les quatre vents principaux sont désignés par les uns sous les noms de شمال, « nord, » جنوب, « sud, » صبا, « est, » et دبور, « ouest; » d'autres d'entre les Arabes nomment le vent d'*est* قبول, le vent d'*ouest* دبور, le vent du *nord* شمال, et celui du *sud* جنوب. Les dénominations de دبور, قبول et شمال, sont prises de la position d'un homme qui a le visage tourné vers le levant; قبول signifie « ce qui vient en face, » دبور, « ce qui vient par derrière, » شمال, « ce qui est à gauche; » quant à جنوب, il signifie proprement « ce qui vient de côté, » et il paraît que le *côté* est pris ici pour le *côté droit*, comme le plus noble.

A l'occasion des vents, Masoudi parle de certains vents périodiques de l'Égypte et de l'Irak. « Quant au vent que l'on nomme en Égypte *marisi*, il prend son nom de la con-

trée de *Maris,* qui est le commencement de la Nubie, dans la partie la plus haute du cours du Nil, c'est-à-dire dans le Saïd ou haute Égypte. C'est un vent froid, qui dissipe les nuages, éclaircit le ciel et augmente la chaleur naturelle des corps. Le vent qui souffle de la partie la plus basse du cours du Nil se nomme le *vent du bas* (à la lettre, le *plus bas du pays,* اسفل الارض): c'est un vent du nord qui opère des effets tout contraires à ceux du marisi, et trouble les humeurs; on le nomme en Égypte *bahri* (*maritime*). Il souffle durant tout l'été, rend l'air meilleur, rafraîchit l'eau le jour et la nuit: le vent de l'ouest produit le même effet dans cette saison, mais le vent du nord le fait avec plus d'énergie. Quand le marisi dure longtemps en Égypte, il y produit la peste; de même que la peste se manifeste dans l'Irak, lorsque le vent qui souffle à l'époque nommée ايام البوارح, *ayyam al-béwarih,* se prolonge trop longtemps. Dans notre pays, à Bagdad, le vent du nord souffle de la partie la plus haute du cours du Tigre vers Sarramarraa, Tecrit et le district de Mosul, et dissipe les nuages. L'époque de l'année où souffle, en Égypte, le marisi, est opposée à celle que l'on nomme à Bagdad *ayyam al-béwarih;* car le marisi souffle en Égypte au mois de canoun premier, qui est le choyac des Coptes, et les vents nommés *béwarih* soufflent au mois de haziran. Le vent du sud à Bagdad souffle de la partie inférieure du cours du Tigre, vers Wasit et Basra; il soulève les eaux du Tigre, et amène beaucoup de nuages et les pluies. Les vents *béwarih* durent quarante jours comme le marisi. »

A propos du marisi, Masoudi parle de deux grandes pyramides qui ont leurs quatre faces disposées vers les quatre vents qui soufflent des points cardinaux, et il observe que celle de leurs faces qui est exposée au vent du midi ou marisi, a beaucoup plus souffert, à cause de la violence de ce vent, que les trois autres. Notre auteur prend de là occasion de rappeler en peu de mots toutes les merveilles de la nature et de l'art qui élèvent l'Égypte au-dessus des autres

contrées. La seule chose que je remarquerai, c'est le passage suivant :

« L'Égypte réunit les propriétés du Hedjaz, de la Syrie et des pays de montagnes (ou plutôt du Djébal); car le Saïd, qui est la partie la plus haute de l'Égypte, ressemble au Hedjaz : la chaleur y est égale à celle du Hedjaz ; la terre y produit diverses espèces de grands palmiers, l'arac, le doum (*borassus flabellifer*), l'acacia, le myrobolan, le poivre et le cassier (15). La basse Égypte ressemble à la Syrie par les pluies, et produit les mêmes végétaux que la Syrie, comme les vignes, l'amandier, le noyer, tous les fruits, les herbes potagères, et les plantes odorantes. La contrée d'Alexandrie, la Libye et la Marmarique renferment des déserts, des montagnes, des forêts, et produisent l'olivier et la vigne ; c'est un pays de montagnes et maritime, une terre de lait et de miel (16). Les habitants de l'Égypte disent qu'il n'y a nulle part autant que dans leur pays, de sucre, de miel, d'esclaves, d'argent en espèces, de laine, de mulets, d'ânes, de chevaux excellents, de vin de miel supérieur à tout autre boisson ; à quoi ils ajoutent les petits roseaux de Tennis et de Damiette, auxquels aucune autre espèce de roseaux ne peut être comparée, les mines d'or pur, celles d'émeraudes d'un grand prix qui ne se trouvent qu'en Égypte, le papier, le baume, l'huile de colza, le froment de Joseph, qui, de toutes les espèces de froment, est celui qui a le grain le plus gros, de la forme la plus allongée, et le plus pesant, et les étoffes de Bahnésa et d'Akhmim. De la contrée où sont les mines, on tire la girafe, le rhinocéros et le taisson. »

Ce que je remarque principalement dans ce passage, c'est ce qui concerne le poivre, qui, selon notre auteur, croît dans le Saïd, et cette formule si commune dans nos livres saints, *une terre de lait et de miel.* Le nom propre *Marika,* employé pour la *Marmarique,* et que peut-être il faut lire *Marmarika,* المرمريقة, me paraît aussi digne de remarque.

De la terre, de sa figure ; opinions diverses sur la figure

de la terre, sur la portion habitée et celle qui est déserte; de ses différentes régions et points cardinaux, de la qualité dominante de chacun d'eux et de leur influence sur les habitants; et autres matières analogues.

Dans ce chapitre, qui est assez long, je ne vois que peu de choses à observer. La première est que Masoudi nomme le midi تيمن, et le nord جربى. Ce dernier mot n'est pas, je crois, d'un usage ordinaire (17).

La deuxième, c'est que les Perses, ainsi que les Nabatéens ou Syriens (les Assyriens), divisent la portion habitée du globe en quatre parties, nommant ce qui est au levant *Khorasan*, خراسان, *et la chaleur du soleil*, وحر الشمس (peut-être Masoudi avait-il écrit ومعناه وجر الشمس, c'est-à-dire « l'antre du soleil, » le mot *khorasan* en persan pouvant signifier « le lieu du repos du soleil »); ce qui est au couchant, *djaziran*, جزيران; le nord, *takhir*, تاخير; et le midi, *yamtaroun*, يمترون. Sans doute, par la langue des Perses, Masoudi a voulu dire leur ancienne langue (18). Quant aux Grecs et aux Romains, ajoute-t-il, ils divisent la terre habitée en trois parties, qu'ils nomment *Europe*, *Libye* et *Asie*, اروفا ولوبيه واسيه.

Des sept climats, de leurs dénominations, leurs limites, etc.

« J'ai vu, dit Masoudi, ces climats enluminés de diverses couleurs dans plusieurs livres, et ce que j'ai vu de mieux en ce genre, c'est dans le Traité de géographie de Marin, كتاب جغرافيا لمارينوس (le mot géographie veut dire « traverser la terre en la parcourant »), et dans la figure faite pour le khalife Mamoun, et pour la confection de laquelle plusieurs savants de ce temps avaient réuni leurs travaux : on y avait représenté le monde avec ses sphères célestes, ses astres, le continent, la mer, les terres habitées, celles qui sont désertes, les régions occupées par chaque peuple, les grandes villes, etc. Cette figure vaut beaucoup mieux que les précédentes, qui se trouvent dans la géographie de Ptolémée, dans celle de Marin et autres. »

Ce passage donne lieu de croire que l'ouvrage de Marin de Tyr avait été traduit en arabe, et se trouvait encore au temps de Masoudi (19).

De la division des sept climats entre les sept planètes.

Du quatrième climat en particulier; avantages qui le distinguent de tous les autres; prééminence de ses habitants sur ceux des autres climats.

Babylone est, suivant Masoudi, la capitale de ce quatrième climat, et lui a donné son nom. Cette ville avait un autre nom en langue chaldaïque; mais ce nom est écrit d'une manière très-grossière, et sans points; en sorte qu'on ne sait comment le prononcer. Le nom de Babel, prononcé par les Perses et les Nabatéens *Babil,* vient, selon quelques-uns, de *Bil* ou *Bel,* qui, dans la langue des habitants de ce pays, était le nom de la planète Jupiter; et cette ville fut ainsi appelée parce que le quatrième climat est sous l'influence de cette planète.

Les anciens Perses ont nommé aussi ce pays *Iranschehr,* ايرانشهر, nom dérivé de celui d'Iredj, l'un des trois fils de Féridoun; car la terre ayant été partagée entre ces trois princes, Sélim eut en partage le pays de Roum, Toudj celui des Turcs, et Iredj l'Irak. Cette fable est connue. D'autres disent que le mot *Iranschehr* siginifie « le pays des gens de bien; » car, dans l'ancien langage de la Perse, le mot *ir,* اير, signifie ce qui est « bon, excellent; » c'est pour cela que le chef d'un pyrée se nomme *Irbed,* أيربذ, c'est-à-dire « le chef des gens bons et vertueux; » ce mot ayant passé dans la langue arabe, on en a fait *Herbed.* D'autres prétendent que le vrai nom est *Arian schehr,* ce qui, en langue nabatéenne, veut dire « la ville des lions, » et que le mot *lions* désigne ici les rois d'Assyrie, qui portaient tous le nom de *Nimrod.*

Sans approuver cette dernière étymologie, je dois observer qu'effectivement *ari* et *arya,* en chaldéen comme en hébreu, signifient *lion.* Quant à la première, tirée de l'ancienne langue des Perses, je remarque que, suivant M. An

quetil du Perron, le mot *Herbed* vient des mots zends *ethré pété*, qui signifient « qui est déjà, » ou « publiquement chef, » ce qui n'a aucun rapport avec le nom de l'Iran, qui, dans le zend, est *Éérénè* ou *Ééniéné véedjo* : le mot *véedjo* signifie « pur; » pour *Ééniéné*; je ne vois nulle part quelle signification il peut avoir comme nom appellatif, si même il en a une. Masoudi, au surplus, a raison, quand il dit que la dernière syllabe de *herbed* signifie « chef, » رئيس : il en est de même dans le mot *mobed*, qui veut dire « chef des mages. » Ce monosyllabe *bed*, prononcé *bad*, *pad*, *vad*, *bat*, *pat*, et en zend, *pété*, *pétesch*, *pétoësch*, se rencontre assez fréquemment dans les noms propres des anciens Perses, où il est prononcé par les Grecs et les Latins, *patès*, *batès*, *vatès*, *vadès*, etc. *Aspébédès*, dans Procope, offre encore le même monosyllabe *bed*. Soit qu'on regarde le mot *Aspébédès* comme un nom propre ou comme un nom de dignité, il signifie toujours « commandant de cheval ou de la cavalerie, » et répond au grec ἵππαρχος. *Padi* se rencontre dans le sanscrit avec la même signification. Ceci me servira à expliquer un mot de l'ancienne langue des Perses, altéré dans Ctésias, mais dont Hésychius nous a conservé la vraie leçon. Ce mot est ἀζαραπατεῖς, au lieu duquel on lit dans Ctésias ἀζαβαρίτης. Hésychius dit que c'est le nom que l'on donne aux introducteurs chez les Perses, ἀζαραπατεῖς οἱ εἰσαγγελεῖς παρὰ Πέρσαις. Reland, dans sa dissertation *De reliquiis veteris linguæ Persicæ*, observe que le mot εἰσαγγελεῖς peut avoir plusieurs significations, et ajoute qu'il n'a pas encore pu trouver l'étymologie du mot ἀζαραπατεῖς dans la langue persane; et M. Hemsterhuis, cité dans les notes sur Hésychius, a cru inutile de chercher une étymologie qui avait échappé à la sagacité de Reland. Mais, pour trouver cette étymologie, il faut se rappeler que ceux qui faisaient auprès des rois de Perse les fonctions d'introducteurs, ou de chefs des introducteurs, étaient en même temps *chiliarques*, c'est-à-dire commandants de mille hommes (20). Or le mot ἀζαραπατεῖς signifie précisément *chiliarque* : il est

composé de *hazar*, هزار, « mille, » et de *pat* ou *pad*, chef. » Ce mot *pad*, qui n'existe pas dans le persan moderne, se retrouve cependant dans *padischah;* et Kehr s'est grossièrement trompé dans l'étymologie qu'il a donnée de ce mot, qui veut dire « grand roi, monarque suprême. » M. Larcher, à qui les lecteurs d'Hérodote ont tant d'obligations, a bien vu que l'*azabaritès* de Ctésias devait être l'*azarapatès* d'Hésychius, et que c'était dans les langues orientales qu'il fallait chercher l'origine de ce mot; et il a rapproché de ce passage grec ceux des auteurs latins, où cette même dignité de la cour des Perses est exprimée par le mot *chiliarchus*. Il verra sans doute avec plaisir ce rapprochement justifié par l'étymologie du mot ἀζαραπατεῖς (21). Je conjecture que Ctésias avait écrit ἀζαραβίτης.

Je reviens à Masoudi.

« Le Sowad ou l'Irak cultivé a, selon Masoudi, 125 parasanges de long sur 80 de large, ce qui donne une superficie de 10,000 parasanges; chaque parasange équivaut à 12,000 coudées de celles qu'on nomme *morsila*, مرسلة, ou 9,000 coudées *haschémia*, هاشمية, ou 50 chaînes, اشل, ou 22,500 *djérib*, جريب. Ainsi les 10,000 parasanges donnent 225,000,000 de djérib. On en retranchait, pour établir l'impôt, par approximation, un tiers, c'est-à-dire 75,000 djérib pour le terrain occupé par les montagnes, les fleuves, les villes, etc. Il restait 150,000,000 de djérib, dont la moitié en culture et la moitié en jachère. Kobad fixa l'imposition à deux dirhems par djérib, ce qui produisit, la première année, 150,000,000 de dirhems; ces dirhems pesaient un mithkal pièce.

« Du temps des Perses le Sowad était divisé en douze *coura* ou nômes, كورة, et chaque *coura* renfermait plusieurs *tassoudj* (طسوج, et au pluriel طساسيج), mot qui signifie *districts*, نادية (il faut lire ناحية); il y en avait en tout 60. Les Perses disent en leur langue *istan*, استان, au lieu de *coura*. Mais, par la suite des temps, cet état de choses a changé : le

Tigre s'est détourné de son cours ancien et a inondé le tassoudj de Tharthour, qui fait partie de la contrée de Cascar, et plusieurs autres, en sorte qu'ils se sont changés en marais, comme ils le sont encore aujourd'hui. Ce terrain marécageux forme une étendue de plusieurs journées de marche entre Waset et Basra, et porte aujourd'hui, dans les états des finances du sultan, le nom de *marais du sultan, marais de bérid, ruines de Djoudji.* C'était la meilleure partie du Sowad, et les habitants valaient mieux que ceux de tout le reste de ce pays. On a réuni le *coura* de Holwan à celui nommé *courat al-djabal,* c'est-à-dire *coura de la montagne,* que l'on appelait aussi du nom de *Schad firouz,* et à quelques autres cantons. Ainsi il n'y a plus dans le Sowad que 10 *coura* et 48 *tassoudj.* Les vexations des Turcs et des Dilémites ont encore beaucoup augmenté la dépopulation et la ruine de ce pays, jusqu'au moment où j'écris, dit Masoudi, en l'année 345, sous le khalifat de Moti. »

Plus bas, Masoudi, faisant l'éloge du territoire de Bagdad, dit :

« Ce pays nous est devenu d'autant plus cher, par l'infortune qui nous a obligé de quitter cette capitale qui nous a vu naître, où nous avons été élevé, mais dont les coups du sort nous ont éloigné. »

Il paraît, tant par cet endroit que par ce que Masoudi dit de lui-même à la fin de la préface de cet ouvrage, et que j'ai rapporté, qu'il avait été obligé de fuir de sa patrie; mais nous ignorons ce qui y donna lieu, ainsi que les autres événements de sa vie. Reiske, dans ses notes sur l'Histoire d'Abou'lféda, a donné un long passage d'Ebn-Kotaïba sur la famille illustre de laquelle descendait Masoudi. L'article de Masoudi, dans la bibliothèque de d'Herbelot, est fort succinct et peu exact. La notice que je donne ici ajoutera beaucoup à ce que nous ont appris, sur Masoudi, le savant de Guignes et M. Langlès, dans son édition des *Voyages d'Égypte et de Nubie de Norden.* Il est singulier qu'Abou'lféda ne fasse au-

cune mention de Masoudi sous l'an 345, date de sa mort, et qu'Ebn-Khilcan l'ait omis dans ses *Vies des hommes illustres.* Ces omissions m'ayant engagé à chercher ailleurs des renseignements sur Masoudi, voici ce que j'ai trouvé dans Abou'lmahasen: « En l'année 345, mourut Ali, fils de Hosaïn, fils d'Ali. . . Abou'lhasan Masoudi, auteur de l'ouvrage historique intitulé *les Prairies d'Or.* On dit qu'il descendait d'Ebn-Masoud: il était natif de Bagdad; mais ensuite il s'établit en Égypte, et y demeura jusqu'à sa mort, arrivée au mois de djoumadi second. Voilà ce que dit Mésihi dans ses Annales. . . Masoudi n'était pas fort âgé quand il mourut: il était Motazale, dit Dhéhébi; car il fait mention, dans ses ouvrages, de plus d'un personnage de cette secte, et en parlant il dit : Cet homme faisait profession du *dogme de la justice.* » J'ai rapporté ce passage plus au long et je l'ai expliqué dans les notes de ma Chrestomathie arabe. Peut-être est-ce parce que Masoudi était Motazale, que plusieurs historiens, comme Abou'lféda et Ebn-Khilcan, n'ont pas fait mention de lui.

Masoudi traite ici de la longitude et de la latitude de Bagdad, et parle, à cette occasion, de plusieurs choses étrangères à son sujet, et en particulier d'un terrible tremblement de terre arrivé l'an 344, qui se fit sentir dans toute l'Asie, et causa de grands ravages dans cette partie du monde, et principalement dans le territoire de Fargana.

Des mers, de leur nombre, etc.

Masoudi compte cinq mers, la mer de Habesch, celle de Syrie ou de Roum, la mer de Khozar, la mer du Pont, l'Océan ou mer environnante.

La mer de Habesch s'étend depuis la Chine jusqu'à la côte de Habesch, et comprend tous les golfes qui se trouvent sur cette étendue de côtes, comme le golfe Arabique, le golfe Persique, etc. Les principaux fleuves qui se jettent dans cette mer, ou du moins ceux dont Masoudi décrit le cours, sont l'Euphrate, le Tigre, le Mahran ou Indus, et le Gange: il

décrit aussi le cours de plusieurs des rivières qui se jettent dans ces fleuves.

« Le Tigre, dit-il, sort de plusieurs sources dans le territoire d'Amid, en un lieu nommé *Hisn dhi'lfaras*, حصن ذى الفرس, il traverse le Djezireh ebn-Omar. . . . reçoit le grand et le petit Zab, passe à Bagdad, qu'il traverse, reçoit, au-dessous de cette ville, plusieurs rivières, descend à Waset, entre dans les marais de Basra et se rend à la mer. Je donne ceci par extrait, parce que je ne pourrais suivre Masoudi dans les détails, sans m'engager dans des discussions pour réformer l'écriture des noms propres, dont plusieurs me paraissent altérés. » Masoudi ajoute :

« J'ai rapporté dans mon Mémorial, par quelles causes le Tigre fut détourné de son cours primitif, ce qui arriva du temps de Khosrou Parwiz, roi de Perse : il coulait auparavant par Djerkhi ; par ce changement il submergea le tassoudj de Tharthour dans la contrée de Cascar, et d'autres lieux, en sorte que ces lieux devinrent des marais, comme nous l'avons déjà dit. On voit encore aujourd'hui des vestiges très-distincts de l'ancien lit du fleuve entre Fom-elsalh, Yahendaf, Baderaya, Bakesaya et Famia, ou Apamée de l'Irak, jusqu'à Badhbin, Dabarbi, Karkonb, Ettaïb, Schabarzan, Doumarean, Nahrdjoun et Madhar (22). »

Je ne doute point que plusieurs de ces noms ne soient corrompus.

La mer de Syrie ou de Roum, c'est-à-dire la Méditerranée, et les fleuves qui s'y jettent, occupent ensuite notre auteur. Ceux dont il décrit le cours succinctement sont : le Nil, le Sihan ou Seïhan, سيحان, fleuve d'*Adana;* le Djihan, جيحان, ou fleuve de Mopsueste; le Bardan, بردان, ou fleuve de Tarse; et l'Oronte, الارنط, ou fleuve d'Émesse, de Hamat, Schaïzour et Antioche.

A la fin de cet article Masoudi fait mention du mont Etna, et remarque que c'est dans ce volcan qu'a péri Porphyre, auteur de l'*Isagoge* ou Introduction aux ouvrages

d'Aristote (23); et il ajoute que plusieurs écrivains arabes ont commenté cet écrit de Porphyre, entre autres Yakoub, fils d'Ishak Kendi, et Ahmed ben Altaïb au commencement de son Abrégé des traités de logique.

La mer de Khozar, ou mer Caspienne, est la troisième dont parle Masoudi. Cet article me paraît intéressant; mais, comme il se trouve beaucoup plus au long dans le *Moroudj aldhahab*, n° 598, et que je me propose de le faire connaître dans ces Notices, je ne m'arrêterai ici ni sur cette mer ni sur les fleuves qui y versent leurs eaux, et qui sont : l'*Irbisch*, اربيش, *noir*, l'*Irbisch blanc*, dont les bords sont habités par les Turcs *Caïmac* et *Gozz*, الكيماكية والغزية من الترك (24); le *Cor* ou Cyrus, qui se jette dans l'Araxe, الرس; l'*Aschbadouzad*, اشبادوزذ, et le *Siâh*, سياه, qui traversent l'Aderbidjan et le Dilem, le fleuve des Khozars, qui coule à travers la capitale des Khozars, nommée *Atel*, اتل, et reçoit le *Bertas*, fleuve ainsi nommé d'une grande nation turque qui habite les pays situés entre le Khowarezm et le royaume des Khozars; un autre fleuve des Khozars nommé *Oum*, اوم, le *Ghizil-roud*, c'est-à-dire « fleuve du loup » (25), qui reçoit les eaux qui tombent du Caucase et se jette dans la mer Caspienne près de Derbend; enfin le fleuve *Calif*, كالف, ou Gihon.

Je dois remarquer que Masoudi ayant décrit le cours du Gihon jusqu'au lac Khowarezm, qu'il nomme *lac de Djordjania*, du nom de la ville de Djordjania, dit que le Gihon se jette dans ce lac près de cette ville. De ce lac sortent, dit-il, plusieurs fleuves qui se jettent dans la mer Caspienne. Ensuite il décrit le fleuve de Schasch, qui se jette dans le même lac; puis trois rivières qui versent leurs eaux dans le fleuve de Schasch, et qu'il nomme *Turc* ou *Berk*, *fleuve de Fergana*, et *fleuve de Khodjinda;* et il dit que ce fleuve, je crois que c'est celui de Schasch, inonde périodiquement tous les ans, comme le Nil, mais au mois de canoun second (janvier), une étendue de 30 parasanges de pays, dont les villes

et autres lieux habités situés sur des hauteurs ne peuvent plus alors avoir aucune communication que par bateaux. Puis il ajoute: « Quelques-uns disent que le Gihon se perd dans des étangs et des lieux marécageux; d'autres prétendent qu'il a son embouchure dans la mer des Indes, du côté du Kirman: cependant nous avons voyagé dans la Perse, le Kirman et le Ségestan, tant dans les parties froides que dans les contrées chaudes de ces provinces, et nous n'avons point trouvé que cette opinion eût aucun fondement; car toutes les rivières qui se jettent dans la mer du côté d'Hormuz, sur la côte du Kirman et autres, sont bien connues. Le cours du Gihon sur la face de la terre, depuis sa source jusqu'à son embouchure dans le lac susdit, est de 400 parasanges, plus suivant quelques-uns, et selon d'autres moins. »

La quatrième mer est le Pont-Euxin, que les écrivains arabes nomment ordinairement *Nitasch,* نيطش, nom qui n'est qu'une corruption du mot *pontus,* produite par le déplacement et le changement des points diacritiques. Dans notre manuscrit de Masoudi cette mer est nommée *Bontos,* بنطس : elle se joint au lac *Mantous,* مانطوس, les Palus Mæotides ou mer d'Azof. Plusieurs, dit Masoudi, ne regardent cette mer et ce lac que comme une seule mer. Cette mer tient, au moyen d'un canal et de plusieurs grands fleuves qui sont dans cette contrée, à la mer Caspienne (il y a dans le texte بحر الاول والابواب, ce qui est sans doute fautif, je supprime الاول و ou bien j'y substitue الباب); c'est ce qui a donné lieu à l'erreur de quelques-uns des écrivains qui ont composé des ouvrages sur les mers et sur la partie inhabitée de la terre, et qui ont cru que le Pont-Euxin, les Palus Mæotides et la mer Caspienne ne formaient qu'une seule mer.

Masoudi parle en dernier lieu de la mer environnante, nommée par un grand nombre d'écrivains la *mer Verte,* البحر الاخضر, et par les Grecs, *Océan.* Ce chapitre contient plusieurs généralités sur les mers, le flux et le reflux, les causes

de ce phénomène; l'influence de la lune sur les corps des trois règnes; la salure des eaux de la mer, leur pesanteur spécifique comparée à celle des eaux douces, la mer Morte ou lac de Tibériade, etc. Je n'extrairai de ce chapitre qu'une notice de quelques ouvrages antérieurs à Masoudi.

« Il n'y a point, dit Masoudi, dans toute la terre connue, d'autre lac où il ne se trouve aucune créature vivante, que celui-ci (la mer Morte), et un lac nommé *Carazan,* distant de moins d'une journée d'Urmia et du territoire de Maraga et autres parties de l'Aderbidjan : ce lac est très-grand, très-abondant en eaux, d'une amertume et d'une salure extrêmes; il ne s'y trouve aucun être vivant. On lui donne le nom d'un village qui se trouve dans une île située au milieu du lac, et nommée *Canoudhan;* il est habité par les matelots des vaisseaux qui naviguent sur ce lac. Un grand nombre de rivières et de ruisseaux, venant soit de l'Aderbidjan, soit d'autres contrées, se jettent dans ce lac, qui n'a été ni mentionné ni décrit par aucun des auteurs dont nous avons parlé.

« Ahmed ben Altaïb Sérakhsi, ami de Yacoub ben Ishak Kendi, a composé un bon ouvrage sur les routes, les provinces, les mers, les rivières, l'histoire des diverses régions, etc. De même Abou-Abd-allah Mohammed ben Ahmed, vizir d'Ismaïl ben Ahmed ben Mand [je lis *ben Asd*], prince du Khorasan, a écrit un traité contenant la description du monde et de ses merveilles, et de tout ce qu'il renferme de curieux, des villes, des capitales, des mers, des fleuves, des peuples, des lieux qu'ils habitent, et autres détails remarquables et histoires curieuses. Abou'l-Kasem Abd-allah ben Abd-allah ben Khordadbeh, dans son ouvrage intitulé *Les routes et les provinces,* ouvrage qui est aujourd'hui le plus généralement connu de tout le monde, et Mohammed ben Ahmed ben Alnedjm ben Abi-Aour Cateb, dans celui qu'il a composé sous ce titre, *Les régions et les contrées, l'histoire des différents pays, les choses les plus remarquables du continent et de la mer;* enfin d'autres auteurs que je n'ai point

hommes, tous ont fait leurs efforts et mis tous leurs talents à faire du mieux qu'ils ont pu; et l'un réussit où l'autre ne réussit point (26). »

Il est bon de remarquer qu'en l'année 345, où Masoudi écrivait, l'ouvrage d'Ebn-Haukal ou n'existait point, ou n'était pas encore répandu; sans quoi il en aurait sans doute fait mention.

Des sept peuples des temps passés, de leurs langues, de leurs opinions, etc.

Des Perses. Masoudi en dit très-peu de chose: suivant lui, il n'y avait qu'une seule langue dans l'ancien empire des Perses; mais elle se divisait en plusieurs dialectes, comme le pehlvi, le déri, l'adhéri, الاذرى, sans doute le dialecte de l'Aderbidjan, etc.

Des Chaldéens ou Syriens, الكلانيون وهم السريانيون (il faut lire الكلذانيون). Ils prenaient leur nom du lieu nommé *Calwadha*, كلواذى, qui était la capitale de leur empire: ils se divisaient en plusieurs branches ou tribus, que Masoudi nomme يونانيون (peut-être faut-il lire نيناويون, « Ninivites »), اتوريون, « Assyriens, » ارمان, « Araméens, » اردوان peut-être « Gordiyéens, » جوامقة . . . نبط العراق, « Nabatéens de l'Irak, » et اهل السواد, « habitants du Sowad. »

Dans ce paragraphe, Masoudi reconnaît que tous les peuples soumis à l'empire des Chaldéens, c'est-à-dire, tous les habitants de la Chaldée, de la Mésopotamie, de l'Arabie et de la Syrie, parlaient des langues fort approchantes de la langue syriaque: il parle, à cette occasion, de l'origine de la langue hébraïque et de la langue arabe, et observe que les Juifs de l'Irak ont un dialecte syriaque qui se trouve dans le Targum, et dont ils se servent pour interpréter le texte hébreu de la loi, que peu entendent parmi eux.

Je remarque, à la fin du paragraphe suivant, un passage où Masoudi explique plus clairement qu'en aucun autre endroit le titre de cet ouvrage; car, après avoir rapporté en peu de mots ce qui concerne l'origine des Arabes du Yémen

et des descendants de Nézar, il observe qu'il en a parlé plus au long dans d'autres ouvrages; et il ajoute: « Nous ne rapportons dans cet ouvrage-ci qu'un abrégé en gros, pour *rendre attentif* sur ce que nous avons écrit précédemment, et pour *donner envie de voir* ce que nous avons dit dans nos ouvrages précédents, attendu que celui-ci est construit sur les autres, et est comme une échelle pour y parvenir (27). » C'est principalement à ce passage que je dois l'intelligence des mots تنبيه et اشراف, qui composent le titre de cet écrit de Masoudi, et dont le sens m'avait paru d'abord fort obscur.

Le troisième peuple comprend les Grecs, les Romains, les Sclavons et les Francs; le quatrième, les Libyens, ce qui renferme les habitants de l'Égypte, du midi de l'Arabie et de l'Afrique septentrionale jusqu'à l'Océan; le cinquième, toutes les nations turques; le sixième, celles de l'Inde; le septième, les Chinois et les nations qui ont avec eux une origine commune. Chacun de ces sept peuples n'a, selon notre auteur, qu'une même langue, et obéit à un seul roi.

Des différentes dynasties des rois de Perse.

On trouve dans ce chapitre quelques détails sur Zoroastre, l'Avesta, et les divers alphabets inventés par Zoroastre ou employés par les Mages; mais, outre que ces détails doivent se trouver ailleurs d'une manière plus étendue, il y a sûrement ici beaucoup de fautes de copiste; ce qui fait que je ne m'y arrête pas. Masoudi prétend que la langue dans laquelle est écrit l'Avesta, n'est plus entendue de personne à l'époque où il écrit; mais que quelques parties de ce livre ont été traduites en persan moderne, et que les Parsis les lisent dans leurs prières: il prétend aussi que Zoroastre a composé sur l'Avesta un commentaire nommé *Zend*, ce qui signifie, dit-il, « explication de la parole du Seigneur; » ensuite Zoroastre fit aussi une interprétation ou commentaire du *Zend*, en langue persane, et le nomma *Bazzend*, باززند (ou plutôt *Pazend*). Enfin, des savants d'entre les Mobeds et les Herbeds composèrent un commentaire sur ce commentaire:

quelques-uns d'entre eux nomment cet ouvrage *Akerdah*, اكردة ; il fut brûlé par Alexandre, après sa victoire sur les Perses, ou, suivant d'autres, par Dara, fils de Dara.

En parlant des *Molouc tawaïf* ou Arsacides, Masoudi s'exprime ainsi : « Les *Molouc tawaïf*, ou rois des satrapies, formaient environ cent rois différents, tant Perses que Nabatéens et Arabes; ils occupaient toutes les contrées qui sont depuis l'extrémité du pays d'Athour (اثور, c'est-à-dire « de l'Assyrie »), qui est Mossul, jusqu'aux régions les plus reculées du pays des Perses. Parmi ces rois, les plus considérables, ceux dont les autres reconnaissaient l'autorité, étaient les Aschganiens, qui descendaient d'Aschgan fils d'Asch, le fameux paladin (الجبار), fils de Schiawakhsch, شياوخش, fils du roi Caïkaous. Ils faisaient leur résidence durant l'hiver dans l'Irak, et durant l'été à Alschiz (الشيز, je crois ce nom corrompu; il serait possible que Masoudi eût écrit اكبتنى, « Ecbatane »), lieu de la province d'Aderbidjan. On voit encore aujourd'hui, en ce lieu, des restes d'antiquité merveilleux, des figures, et des édifices ornés de sculptures admirables qui représentent le ciel, les astres, le monde avec les mers, les terres et les lieux habités qu'il contient, des figures de plantes, d'animaux et autres choses merveilleuses. Ils avaient en ce même lieu un pyrée, qui a joui, sous toutes les dynasties des Perses, d'une grande célébrité, et que l'on nommait *Adherkhasch*, اذرخش, mot dérivé d'*adher*, l'un des noms du feu en langue persane, et *khasch* (ou plutôt *khosch*, خوش), qui veut dire « bon. » Quand un roi de Perse était monté sur le trône, il faisait à pied un pèlerinage à ce pyrée pour marquer du respect qu'il avait pour ce feu : on y faisait des vœux et l'on y portait beaucoup d'argent et d'autres dons de diverses contrées, comme de celles qu'on nommait *Mah* (ماهات, ce nom désigne le territoire de Coufa, celui de Basra, etc.) et du Djébal. Les Aschganiens sont, de tous les rois des satrapies, les seuls dont les annales et les chroniques fassent mention, parce que, comme nous l'avons dit, ils

tenaient un rang distingué parmi tous ces souverains, et avaient un royaume plus étendu. Le premier de ces rois fut Aschek fils d'Aschek fils d'Ardwan fils d'Aschgan fils d'Asch, le fameux paladin, fils de Schiawakhsch fils du roi Caïkaous, etc. »

Masoudi observe ensuite, par rapport à la durée de la dynastie des Aschganiens, ou, ce qui est la même chose, à l'espace de temps qui s'est écoulé entre la conquête d'Alexandre et la dynastie des Sassanides, que cet espace doit être de 513 ans, quoique ce que l'on raconte de la succession des *Molouc tawaïf* et de la durée de leur règne, ne donne que 268 ans. Il renvoie, pour plus de détails, à ses ouvrages précédents, et particulièrement au *Moroudj aldhahab;* mais il recommande de consulter la dernière édition qu'il vient d'en donner, où il a fait des additions, des changements et des corrections considérables, et qui est, dit-il, plus du double de la première édition, écrite en 332; « ce que nous remarquons, ajoute-t-il, parce que cette première édition est très-répandue et se trouve entre les mains de beaucoup de monde (28). »

A cette occasion, Masoudi nous apprend une anecdote importante, et qui me paraît devoir être transcrite ici, quoique le texte, corrompu en quelques endroits, ne soit pas sans difficulté.

« Il y a entre l'opinion des Perses et celle des autres peuples, une grande différence par rapport à l'époque d'Alexandre; ce que beaucoup de personnes n'ont point observé. C'est là un des mystères de la religion et de la politique royale des Perses, qui n'est connu que des hommes les plus instruits parmi les Mobeds et les Herbeds, comme nous l'avons vu par nous-même dans la province de Fars, le Kirman, et autres contrées de la domination des Perses : il ne se trouve dans aucun des livres composés sur l'histoire de Perse, ni dans aucune autre chronique ou annale. Voici en quoi il consiste. Zoroastre fils de Poroschasp fils d'Asinman, dans

l'*Abesta*, qui est le livre qui lui a été révélé, annonce que, dans trois cents ans, l'empire des Perses éprouvera une grande révolution, sans que la religion soit détruite; mais qu'au bout de mille ans (à partir de la même époque, c'est-à-dire de l'époque de Zoroastre), l'empire et la religion périront en même temps. Or, entre Zoroastre et Alexandre, il y a environ trois cents ans; car Zoroastre a paru du temps de *Ghischtasp* (son nom est écrit *Caïbistasp*, ici et ailleurs) fils de *Caïlohrasp*, comme nous l'avons dit ci-devant. Ardeschir fils de Babec s'empara de l'empire et de toutes les provinces qui en dépendaient, cinq cents ans environ après Alexandre. Nous voyons donc qu'il ne restait plus que deux cents ans à peu près pour compléter les mille ans de la prophétie. Ardeschir voulut augmenter de cent ans cet espace de temps (c'est-à-dire faire croire au peuple qu'il restait encore cent ans de plus à courir ou plutôt *deux cents ans*, car c'est ainsi qu'il faut lire), parce qu'il craignait que, quand cent ans se seraient écoulés après lui, les hommes ne refusassent de prêter secours au roi, et de repousser ses ennemis, par la conviction qu'ils avaient de la vérité de la tradition qui avait cours parmi eux, relativement à la ruine future de l'empire. Pour obvier à cela, il retrancha environ la moitié du temps qui s'était écoulé entre Alexandre et lui (il faut donc lire plus haut, comme on voit, *il voulut augmenter de deux cents ans cet espace de temps*). Il ne fit donc mention que d'un certain nombre d'entre les *Molouc tawaïf*, qui remplissaient cet intervalle de temps, et il supprima le surplus; puis il eut soin de faire répandre dans son empire qu'il avait commencé à paraître et à s'emparer du gouvernement deux cent soixante ans après Alexandre : en conséquence, cette époque fut admise et se répandit parmi les hommes. C'est pour cela qu'il y a différence entre les Perses et les autres nations (par rapport à l'ère d'Alexandre), et c'est là la cause qui a introduit la confusion dans les annales des *Molouc tawaïf*.

« Ardeschir fils de Babec fait lui-même mention de cela à

la fin des avis qu'il a laissés à ceux de ses descendants qui devaient lui succéder sur le trône, et où il leur prescrit des règles pour l'administration de l'empire et de la religion. « Si ce n'était, leur dit-il, la connaissance certaine que j'ai « de la ruine qui doit arriver au bout de mille ans, je croi- « rais pouvoir me flatter de vous avoir laissé des avis dont « l'exacte observation serait le gage assuré que vous subsis- « teriez aussi longtemps que la succession des jours et des « nuits. Mais, lorsque les jours de ce malheur seront arrivés, « vous suivrez vos passions, vous abandonnerez votre « croyance, vous confierez le gouvernement aux plus mé- « chants d'entre vous, et vous réduirez à l'opprobre les gens « de bien qui se trouveront parmi vous. » Bénemscher, her- bed d'Ardeschir, qui appelait les peuples à le reconnaître et annonçait son apparition, fait mention de la même chose à la fin de sa lettre à *Meghistan* (29), qui possédait le Djébal, Damavend, Rey, le Tabaristan, le Dilem et le Ghilan. « Si « ce n'était, dit-il, que nous savons certainement qu'un grand « malheur doit arriver quand mille ans seront achevés, et « que la cause de cela est le décret qu'en a porté, de toute « éternité, le roi des rois : mais nous savons qu'au bout de « mille ans il doit arriver des malheurs, que c'est le roi des « rois qui en est la cause, et que cela arrivera parce qu'on « fermera ce qui a été ouvert, et qu'on ouvrira ce qui a été « fermé. Ce malheur et cette destruction sont des choses « inévitables; néanmoins, quoique nous soyons mortels, nous « devons agir pour l'éternité, et nous conduire en consé- « quence, jusqu'au terme fixé aux États destinés à la destruc- « tion. Soyons donc du nombre de ceux qui agissent de la « sorte : n'aidez pas vous-mêmes à votre destruction et à celle « de votre peuple, car la destruction a assez de sa propre « force, et n'a pas besoin qu'on l'aide : tu as, au contraire, « besoin de venir au secours de ton âme par des actions qui « te fassent honneur dans ce monde passager, et te soient « utiles dans celui qui n'aura point de fin. »

Quelle que soit l'authenticité des autorités citées ici par Masoudi, je n'ai pas cru devoir rien retrancher de ce passage important. Peut-être y a-t-il, dans la dernière citation, quelques répétitions qui ne sont dues qu'au copiste; il n'est pas nécessaire néanmoins d'y supposer aucune altération. Le *daï* ou précurseur, ou, si l'on veut, missionnaire d'Ardeschir fils de Babec, dont il est parlé ici, est encore mentionné un peu plus loin : il y est nommé *Benscher*, بنشر, ou *Bischer*, بيشر, et, selon d'autres, *Douser*, دوسر. C'était un des *Molouc tawaïf*, dont les États étaient à l'extrémité de la Perse; il faisait profession de la secte de Platon : ayant laissé le royaume à son fils, il embrassa la vie religieuse; puis il prêcha la venue d'Ardeschir, exhorta les hommes à se soumettre à lui, et envoya pour cet effet des missionnaires dans les provinces. Il est auteur de plusieurs traités sur l'administration tant de la religion que de l'empire, parmi lesquelles est sa lettre à *Meghistan*, une autre au roi de l'Inde, etc.

Au paragraphe concernant les Sassanides, je remarque que Masoudi dit de *Mazdak*, qui parut du temps de Kobad fils de Firouz, qu'il était Mobed, qu'il publia une interprétation du livre de Zoroastre nommé l'*Abesta* (ou comme disent les Arabes, ainsi que le remarque ailleurs notre auteur, l'*Abestak*), et qu'il donna au sens littéral de ce livre un sens mystique opposé au premier. « On peut, ajoute-t-il, le regarder comme le premier auteur, sous la loi de Zoroastre, des doctrines allégoriques, du sens mystique, de la doctrine qui consiste à s'éloigner du sens littéral. On nomme ses sectateurs *Mazdakiyya*. » Le passage suivant est important, et nous fait connaître un autre ouvrage de Masoudi :

« Nous avons exposé la différence qu'il y a entre les dogmes de Mazdak ou le système d'allégorie qu'il enseignait, et la doctrine de Manès, celle qui se trouve entre le système de Manès, et celui des Dualistes qui l'ont précédé, tels que Bardésane, Marcion et autres, et ce qui leur est commun à tous, le dogme de deux agents, l'un bon et louable, l'autre

méchant, mauvais et redoutable : nous avons pareillement montré la différence qu'il y a entre tous ceux-là et les Baténiens, qui enseignent aujourd'hui la doctrine allégorique, dans l'ouvrage que nous avons intitulé *les Trésors de la religion et le secret des savants* (30). »

A l'occasion de Schahriar, Masoudi fait encore mention d'un de ses écrits intitulé *Combats des cavaliers d'entre les Perses*, qu'il a composé, dit-il, pour l'opposer à celui d'Abou-Abida Mamar ben Almathna, qui a pour titre, *Combat des cavaliers d'entre les Arabes* (31).

Il y a encore dans ce chapitre plusieurs choses curieuses qui donnent lieu de croire que Masoudi avait recueilli des renseignements précieux, parmi les Parsis de son temps, sur les rois de Perse de la dynastie des Sassanides, et même qu'il avait eu connaissance de quelques livres antérieurs à la destruction de cette dynastie. Il en cite un qu'il nomme *Cahnamèh*, كهناماه (si ce mot n'est pas corrompu), et qui paraît avoir contenu l'état de l'empire; « ouvrage, dit-il, qui ne peut se trouver que chez les Mobeds ou les gens élevés en dignité. » Il nous apprend aussi que, de son temps, les Parsis avaient encore dans la Perse un pontife suprême, sous le nom de *Mobed*, qui exerçait son autorité dans le Djébal, l'Irak, et toutes les contrées occupées par les Perses. Celui qui remplissait cette place, en l'an 345, se nommait *Anmadh fils d'Astouhascht*, انماذ بن استوهشت. Il avait eu pour prédécesseur immédiat *Asfendiar fils d'Azaryad fils d'Anmid*, اسفنديار بن ازرياد بن انميد, que Radhi fit mourir à Bagdad en 325, à cause de ses liaisons avec Salman fils de Hassan fils de Bahram Djannabi le Karmate, souverain de Bahraïn. Masoudi doit avoir raconté au long cet événement dans le *Moroudj aldhahab*, en faisant l'histoire du khalifat de Radhi.

Masoudi nous apprend aussi qu'en l'année 303, dans une ville de la province de Perse, nommée اصحر, suivant notre manuscrit, mais qui, selon toute apparence est *Istakhar*, اصطخر, il vit un livre qui contenait l'histoire des rois de Perse de

la dynastie des Sassanides, avec le portrait de chacun d'eux, peint en couleurs ; chacun était peint jeune ou vieux dans le même état où il se trouvait au jour de sa mort; on y comptait vingt-cinq rois et deux femmes : la durée de cette dynastie y était fixée à quatre cent trente-trois ans, moins sept jours. Les portraits de tous ces princes étaient originairement déposés dans le trésor des rois. On lisait dans ce livre, qu'il avait été écrit d'après les originaux conservés dans ce trésor, au milieu de djoumadi second de l'an 113 de l'hégire, et traduit du persan en arabe pour Hescham fils d'Abd-almélic fils de Merwan. Masoudi décrit la figure ou le costume et la couleur des habits du premier de ces princes, Ardeschir, et du dernier, Yezdédjerd fils de Schariar, et il ajoute : « Le papier était couleur de pourpre, d'une teinte admirable; mais je ne saurais dire si c'était du papier ou du parchemin, à cause de sa beauté et de sa force. J'en ai rapporté quelque chose dans la septième partie du *Moroudj aldhahab.* »

En terminant ce chapitre, Masoudi donne encore le résumé de tout ce que contient le *Moroudj aldhahab*, qui, comme il l'a déjà dit, va jusqu'en l'année 345 (ce qu'il faut entendre de la dernière édition), et est divisé en trois cent cinquante parties, dont la réunion forme le *Moroudj aldhahab*, mais dont chacune en particulier peut être regardée comme un livre isolé.

Ceci me donne lieu de soupçonner que quelques-uns des ouvrages de Masoudi cités dans celui dont je donne la notice, ne sont peut-être que des parties du *Moroudj aldhahab*, qui, dans la dernière edition, pouvaient avoir chacune un titre particulier.

Des rois des Grecs depuis Philippe, père d'Alexandre, jusqu'à Cléopâtre.

Le premier article important que m'offre ce chapitre est celui qui concerne les Juifs, et qui se trouve placé sous le quatrieme roi des Grecs, que Masoudi nomme *Ptolémée*.

كنذرصين. Sans doute ce mot est corrompu. Masoudi compte ce prince pour le quatrième roi des Grecs, parce qu'il regarde Philippe, père d'Alexandre le Grand, comme le premier roi de cette dynastie.

« Ce fut pour ce prince que la loi (Tora) fut traduite par soixante-douze docteurs, à Alexandrie en Égypte, d'hébreu en grec. Plusieurs personnes, tant anciennement que récemment, ont traduit cette version grecque en arabe, entre autres Honaïn fils d'Ishak. Beaucoup de gens donnent à cette édition de la loi la préférence sur toutes les autres. Quant aux Israélites, soit [ceux que l'on nomme] *Aschmaath*, et qui forment le commun et le gros de la nation, soit les Ananites, qui enseignent le dogme [connu sous le] nom de *justice* et d'*unité*, ils ne s'en rapportent, pour l'interprétation des livres hébreux, c'est-à-dire la loi, les prophètes et les psaumes, en tout vingt-quatre livres, et pour leur traduction en langue arabe, qu'à certains Israélites très-estimés parmi cette nation, et dont nous avons connu personnellement la plupart. De ce nombre sont Jean, fils de Zacharie Cateb de Tibériade, Aschmaati de profession, mort vers l'an 320; Saïd, fils de Yakoub Fayyoumi, aussi Aschmaati de profession, qui avait pris les leçons d'Abou-Kéthir, et dont la traduction a été adoptée par le plus grand nombre de ceux qui ont travaillé sur ce sujet. Saïd eut des aventures dans l'Irak avec Daoud fils de Zaccaï, de la race de David, chef de la captivité, et il lui résista, sous le khalifat de Moktader : il se forma à cette occasion des partis parmi les Juifs; ils vinrent se présenter à l'audience du vizir Ali fils d'Isa, où se trouvaient d'autres vizirs, des kadhis, et autres personnes : parmi ces Juifs il y avait des gens instruits et de mérite; Fayyoumi se mit à la tête d'un grand nombre d'entre eux qui le reconnurent pour leur chef. Il mourut après l'an 330. Du nombre de ces traducteurs est encore Daoud, connu sous le nom de *Mokaddési*, mort en 334, et qui demeurait à Jérusalem, et Ibrahim Bagdadi : je n'ai pas connu personnellement ces deux der-

niers. Il y a eu des controverses en grand nombre, au sujet de l'abrogation des lois et des religions, entre nous et Abou-Kéthir, en Palestine et dans le pays du Jourdain, et aussi entre nous et Aabada et autres : nous en avons eu de pareilles à Rakka, ville appartenant à l'Égypte, avec Juda fils de Joseph, connu sous le nom d'*Ibn-Abou'lthéna,* disciple de Thabet ben Korra le Sabéen, sur la philosophie et la médecine; et dans la même ville de Rakka, avec Saïd fils d'Ali, surnommé *Ebn-Aschlamia.* Nous en avons encore eu de semblables avec ceux de leurs théologiens que nous avons connus personnellement à Bagdad, comme Jacob fils de Mardawia, et Joseph fils de Kayyouma. Le dernier de ces docteurs que nous avons vu, du nombre de ceux qui sont venus nous trouver de Bagdad, postérieurement à l'an 300, c'est Ibrahim Yahoudi..... Il était le plus subtil dialecticien entre tous leurs docteurs de ces derniers temps, et le plus adroit dans la controverse (32). »

Ce passage est remarquable, 1° en ce qu'il nous fait connaître plusieurs docteurs juifs qui ont traduit les livres saints de l'hébreu en arabe; 2° parce qu'il ajoute un nouveau témoignage à ceux que nous avions déjà relativement aux travaux de Saadias, qui est nommé par les Arabes *Saïd,* aux circonstances de sa vie et à l'époque de sa mort; 3° en ce qu'il fixe la signification du mot *aschmaath,* que personne n'avait expliqué, ni même observé, autant que je puis le croire, avant ce que j'en ai dit dans les notes de ma Chrestomathie arabe. J'y ai fait voir que ce nom désigne les Rabbanites ou traditionnaires, par opposition aux Karaïtes, et j'en ai donné l'étymologie.

Dans la suite de ce chapitre, Masoudi expose en abrégé toutes les questions agitées par les philosophes grecs, et en nomme un grand nombre, tels que Pythagore, Thalès de Milet, Empédocle, Archélaüs, Socrate, Platon, Théophraste, Thémistius, Hippocrate, Galien; il nomme aussi les péripatéticiens, les stoïciens, etc. Il donne même l'explication de

plusieurs de ces noms : ainsi il dit qu'*Aristotélès* signifie « parfait en vertu, » parce que *aristo* signifie « vertu, » et *télès* « parfait; » que *Nicomachos* signifie « vainqueur de son adversaire; » *Archélaos,* qu'il écrit أرسيلاوس, « le chef des lions. » On voit que ces explications ne sont pas toujours justes.

Des rois de Rome païens et chrétiens, etc.

Masoudi en compte soixante-dix-huit depuis *Galius Cæsar,* غاليوس قيصر, jusqu'à Constantin fils de Léon fils de Basile, qui règne, dit-il, aujourd'hui, en l'année 345. Il n'ignore pas l'existence des anciens rois de Rome, et nomme Romulus et Rémus, tous deux fils de la louve; mais il se borne à l'histoire des empereurs, à la tête desquels il met *Galius Cæsar,* puis *Julius Cæsar,* et ensuite *Auguste.* Il donne la signification du surnom de *Cæsar.* Masoudi entremêle l'histoire des empereurs de celle des chrétiens, et de divers traits relatifs aux hommes célèbres. J'extrairai quelques-uns de ces derniers.

Sous le règne de Néron, vivait, dit-on, Marin le philosophe, auteur d'un Traité de géographie où il parle de la figure de la terre, des mers, des fleuves, etc. Ptolémée *Kaloudhi* en fait mention dans sa Géographie, et le critique sur plusieurs points (33).

Du temps d'Antonin, successeur d'Adrien, et dix-septième empereur suivant Masoudi, florissait Ptolémée, que notre auteur nomme, à la manière des Arabes, ابطلميوس القلوذى, *Abtalmious Kaloudhi.* On a douté de la manière de lire ce surnom, et de la raison pour laquelle les Arabes surnomment ainsi l'auteur de l'Almageste et de la Géographie. D'Herbelot n'a pas hésité à dire que les Arabes le surnommaient *Faloudhi,* et que ce mot signifiait *Pelusiota,* ce que Fabricius a répété (34). M. Langlès, dans une note insérée dans les *Mémoires sur l'Égypte,* t. I, p. 389, admet aussi cette opinion, et remarque que c'est à tort que Casiri et quelques autres orientalistes lisent *Elkloudi,* et traduisent ce mot par « Claude. » Le vrai est que l'on ne peut admettre ni

l'un ni l'autre de ces sentiments. Si les Arabes avaient voulu rendre en leur langue le mot Πηλευσιώτης, ils n'auraient jamais employé le ذ pour exprimer le σ. D'un autre côté, s'ils eussent voulu dire *Claudius Ptolémée*, ils auraient dit قلوذيوس ابطلميوس, et non pas, avec l'article, القلوذيوس الابطلميوس, comme le suppose M. Langlès; قلوذى est donc un adjectif patronymique, ou اسم منسوب, formé irrégulièrement de قلوذيوس, et donné à Ptolémée par les Arabes, qui sans doute, par un malentendu, l'ont cru descendu de l'empereur Claude. Masoudi nous apprend en effet que, suivant quelques personnes, Ptolémée était descendant de l'empereur Claude. Voici son texte : وفى ايامه كان ابطلميوس القلوذى . . . . وهو بطلاماوس بلغتهم وقيل انه من ولد قلوذيوس الثانى من ملوك الروم على ما قدمنا فيما سلف من هذا الكتاب (35). Il ajoute : « Galien a été en partie contemporain de Ptolémée, et l'a vu dans sa jeunesse. Le même Galien lui reproche souvent de n'être pas d'accord, dans beaucoup de ses assertions et de ses observations, avec Hipparque, auteur des anciennes observations. »

Masoudi s'attache ensuite à réfuter l'erreur de ceux qui croyaient que Ptolémée le géographe était l'un des rois d'Egypte de ce nom, et le père de Cléopâtre (36).

Galien fleurit sous l'empire de Commode, environ deux cents ans après J. C. et six cents après Hippocrate, dont il commenta les ouvrages. « A cette époque, la religion chrétienne était très-répandue chez les Romains, les Grecs et autres nations. Galien, dans l'ouvrage qu'il a composé sur la collection (des mots) employés par Platon dans son Traité de politique, fait mention de ceux d'entre les chrétiens qui faisaient profession de mener une vie religieuse: car Galien faisait lui-même profession de cette vie religieuse (37). »

Dans le même chapitre, je remarque les passages suivants :

« Le trentième des empereurs romains est Philippe, qui

régna six ans. Il invita les hommes à embrasser le christianisme, et il abandonna la religion sabéenne (le paganisme), qu'il professait auparavant. Un grand nombre de ses sujets imitèrent son exemple; ce qui donna lieu à des factions qui se formèrent parmi eux, et à des divisions au sujet de la religion. Du nombre de ceux qui se soulevèrent contre l'empereur à ce sujet, fut un de ses patrices nommé Décius, qui le tua et s'empara du trône (38). »

Sous le règne de Claude, second du nom, trente-quatrième empereur, parut Manès. Masoudi dit en avoir parlé au long dans ses autres ouvrages. Il fait mention de divers écrits de Manès, intitulés, l'un الثنابرقان, s'il n'y a pas de faute : un autre, *le Livre des livres,* سفر الاسفار; un troisième, *le Trésor,* الكنز; enfin un autre, *la Retraite* ou *la Ruche,* الخلية. « Dans celui qui est nommé *le Trésor,* Manès consacre un chapitre entier à la réfutation des Marcionites; et dans le *Livre des livres,* il y a pareillement un chapitre contre les Bardésanites; ce que je remarque, dit Masoudi, parce que des personnes peu instruites croient Manès plus ancien que Marcion ou Bardésane (39). »

A l'occasion de la fondation de Constantinople, Masoudi remarque que cette ville devint le séjour de Constantin et de ses successeurs, et qu'elle prit le nom de son fondateur. « Cependant, ajoute-t-il, les Grecs, jusqu'au temps auquel nous écrivons, la nomment *Polin,* بُولن ; et, quand ils veulent faire entendre qu'elle est la capitale de l'empire, à cause de sa grandeur, ils disent *Stan polin,* ستَن بُولن. Ils ne la nomment point *Kostantiniyyèh ;* ce sont les Arabes qui lui donnent ce nom. » On trouve souvent dans ce chapitre le mot corrompu بوزيطيا ou يوزيطيا ; c'est le nom de Byzance.

Masoudi entremêle, dans son récit depuis Constantin, les principaux événements relatifs à la religion chrétienne, tels que la tenue du concile de Nicée et autres conciles œcuméniques, la naissance des principales hérésies, etc. Il donne

aussi la description des provinces maritimes de l'empire, les plus voisines par mer des provinces musulmanes.

Une chose qui me surprend, c'est que notre auteur dit et répète, en un grand nombre d'endroits, que le Pont-Euxin se nommait de son temps mer des Khozars. Ainsi, dans la Description de Constantinople, il dit que cette ville appartient au même continent où se trouvent Rome, le pays des Francs, la Sclavonie, l'Espagne et les nations qui habitent le nord le plus reculé, et que le canal qui sort de la mer du Pont, que l'on nomme aujourd'hui mer de Khozar, l'environne de tous côtés, et se rend ensuite dans la Méditerranée. Je soupçonnais d'abord qu'il y avait erreur dans ce texte, parce que, dans le chapitre où Masoudi parle des mers, il donne le nom de mer de Khozar à la mer Caspienne, et ne remarque point qu'on le donne quelquefois à la mer du Pont; mais plusieurs passages de cet auteur m'ont convaincu qu'il n'y avait point de faute (40).

A l'occasion du concile général de Constantinople, où fut condamné Macédonius, Masoudi remarque que ce concile fut présidé par Timothée, patriarche d'Alexandrie, Mélèce, patriarche d'Antioche, et Cyrille, patriarche de Jérusalem. Puis il ajoute que ce fut dans ce même concile que le siége épiscopal de Jérusalem fut élevé à la dignité de siége patriarcal, n'y ayant eu jusque-là que quatre patriarcats, ceux de Rome, d'Alexandrie, de Constantinople et d'Antioche; que le siége de Constantinople avait été déclaré patriarcal par le concile œcuménique de Nicée, et que Métrophane en avait été le premier patriarche.

On voit que Masoudi confond les faits, et attribue à l'un de ces conciles œcuméniques ce qui appartient à l'autre. Au surplus, Métrophane est regardé, par beaucoup d'historiens, comme le premier patriarche de Constantinople, parce qu'il occupait le siége de cette ville du temps de Constantin. On peut voir, sur l'origine du patriarcat de Constantinople, l'*Oriens christianus*, t. I, col. 14 et suiv., et les dissertations

historiques de Dupin, *De antiq. eccles. discipl.* p. 58 et suiv.; et, pour ce qui regarde en particulier Métrophane, le même tome de l'*Oriens christianus*, col. 11 et 206.

« Dans le concile général de Constantinople, continue notre auteur, Timothée, patriarche d'Alexandrie, accorda aux patriarches, évêques et moines de l'Égypte et d'Alexandrie, la permission de manger de la viande, à cause des *dualistes*, et pour reconnaître ceux d'entre eux qui tenaient à la doctrine du dualisme, attendu que les dualistes s'abstenaient de cette nourriture. Les patriarches, les évêques, et les moines autres que ceux d'Égypte et d'Alexandrie, tels que ceux de Rome, d'Antioche et autres pays, furent astreints à s'abstenir de viande et à manger du poisson au lieu de viande, pour les mettre à l'épreuve, attendu que les dualistes, à l'exception de ceux d'entre eux qui ne sont qu'*auditeurs*, ne mangent ni viande ni poisson. »

L'article suivant me paraît mériter d'être traduit en entier, parce qu'il concerne Maron, de qui les Maronites ont pris leur nom, et qu'il contient plusieurs notices littéraires.

« Du temps de l'empereur Maurice, parut un homme du territoire d'Émesse, qui se nommait Maron, et de qui prennent leur nom les chrétiens nommés encore aujourd'hui Maronites, et qui sont fort connus dans la Syrie et ailleurs. Le plus grand nombre de ces Maronites habitent le mont Liban, Schaïbar, Émesse et ses dépendances, Hamat, Scheïzour et Maarrat-alnoman. Maron avait un grand monastère à l'orient de Hamat et de Scheïzour; cette maison était un édifice considérable, et il y avait tout à l'entour plus de trois cents cellules, où des moines faisaient leur demeure. Ce monastère possédait un grand nombre de vases d'or et d'argent, et beaucoup de pierres précieuses. Mais il a été ruiné, ainsi que les cellules qui l'environnaient, par les brigandages réitérés des Arabes et la violence du sultan (peut-être Seïf-eddaula). Il était situé proche de l'Oronte, rivière qui arrose Émesse et Antioche.

« Maron avait imaginé de nouvelles opinions, par lesquelles il se distinguait de la doctrine enseignée précédemment par les chrétiens, les . . . . (il y a ici un mot الميشة (41) qui sans doute est corrompu : serait-ce الثنوية, « les dualistes, ») et autres. Il eut un grand nombre de disciples. Dans notre ouvrage intitulé *Discours sur les dogmes fondamentaux des diverses croyances* (42), nous avons exposé en détail la doctrine de Maron, ce en quoi il s'accorde avec les Melchites, les Nestoriens et les Jacobites, relativement à la Trinité, et ce en quoi il diffère d'eux par rapport à ce qu'ils enseignent (sans doute il faut lire *par rapport à ce qu'il enseigne*, en le faisant rapporter à Maron) qu'il y a en J. C. deux natures, une seule personne et une seule volonté, en sorte qu'il tient le milieu entre les Melchites et les Nestoriens. Un de ses sectateurs, nommé Nafisch (la prononciation de ce nom est incertaine dans le manuscrit) Marouni, a composé un bon ouvrage historique, qui contient la création du monde, l'histoire des prophètes, des villes, des peuples, des rois des Grecs et autres, et se termine au khalifat de Moctafi. Je n'ai point vu sur ce sujet d'autre livre composé par un Maronite. Il y a, au contraire, un grand nombre d'ouvrages faits par des Melchites, des Nestoriens et des Jacobites, tant anciens que modernes. Le meilleur livre que j'aie vu concernant l'histoire des rois, des prophètes, des contrées, etc., c'est celui qui a pour auteur Madjnoub, fils de Constantin Menihi, محنوب بن قسطنطين المنبحى (je conjecture qu'il faut lire Mésihi, المسيحى), et celui de Saïd ben-Batrik Mesri, surnommé *Ebn-alfarrasch*, patriarche du siége de Saint-Marc à Alexandrie. Nous avons connu personnellement ce dernier à Fostat; son ouvrage finit au khalifat de Radhi. J'y joins le livre d'*Athenæus aldhebeb Mesri*, اثنايوس الذهب (43), où cet écrivain a fait l'histoire des rois des Grecs et de ceux des autres nations, et raconté tout ce qui les concerne, depuis Adam jusqu'à Constantin, fils d'Hélène. J'ai vu parmi les Orientaux un livre composé par Yacoub, fils de Zacaria Saesari

Cateb; ce livre m'est tombé sous les yeux dans l'Irak et la Syrie; il traite de diverses sciences, et il l'emporte en cette partie sur tous les autres livres faits par les chrétiens. Il y a aussi un ouvrage des Jacobites, contenant l'histoire des rois des Romains et des Grecs, de leurs philosophes, et de tout ce qui les concerne, dont l'auteur est Abou-Zacaria Denha Nasrani, et qui est composé sous le point de vue philosophique et polémique. Cet Abou-Zacaria a eu beaucoup de disputes sur la Trinité et sur d'autres dogmes, avec. . . . (le nom est omis بينه وبين وبينه), à Bagdad, dans la partie occidentale, au quartier d'Omm-Djafar, et à Tecrit, dans l'église nommée la Verte. Nous en avons parlé dans nos deux ouvrages intitulés : *Questions et recherches sur les sectes et les religions*, et *Livre du secret de la vie.* » Cela arriva en l'année 313 (44).

Ce passage de Masoudi sur Maron et les Maronites ne m'a pas paru devoir être omis, à cause de la diversité des opinions auxquelles ce sujet a donné lieu, et sur lesquelles on peut consulter Renaudot, *Histor. patriarch. Alexandr.*, p. 149; Fauste Nairon, *Dissertat. de origine, nomine ac relig. Maronitarum;* la Roque, *Voyage de Syrie et du Mont-Liban*, t. II, p. 10 et suiv.; Jos. S. Assemani, *Biblioth. or. Clement. Vatic.* t. I, p. 496 et suiv., t. II, p. 291, 298, etc.

Dans l'article d'Héraclius, on trouve une longue digression, assez déplacée, sur différents objets relatifs à la religion chrétienne. Masoudi dit avoir rapporté dans le *Moroudj aldheheb,* la suite des patriarches de Rome, d'Alexandrie, d'Antioche, de Constantinople et d'Ælia ou Jérusalem : il observe que ces noms sont écrits dans les *diptyques*, دبطخه, qu'on lit tous les jours dans l'oblation du sacrifice. Notre auteur parle des quatre évangiles, des actes des apôtres برکسین (je lis برکسیس, πράξεις); du livre de *Siousious*, سیوسیوس (sans doute دیونیسیوس, Denys l'Aréopagite), et de celui de Clément, disciple de saint Pierre, enfin des quatorze épîtres de saint Paul, écrites aux Romains et autres, en différents temps. Au

sujet du livre de Clément, notre auteur dit: « J'ai vu beaucoup de chrétiens qui ont des doutes sur ce livre, et ne l'admettent pas comme authentique. » Il s'agit sans doute des Constitutions apostoliques (45).

Masoudi distingue quatre sortes de Sabéens, ou païens: « 1° les Chaldéens ou Babyloniens, dont il existe encore aujourd'hui, dit-il, des restes dans les terres marécageuses, entre Wasaït et Basra, où ils habitent quelques villages; ils se tournent, en priant, vers le pôle arctique, ou vers le signe du capricorne; 2° les *Tesmina*, التسمينة (ce mot est sans doute corrompu); ce sont les Sabéens de la Chine, et autres qui suivent les dogmes de *Bawadast*, بَوَاذَست (je pense qu'il faut lire Bouda); 3° le vulgaire des Grecs, qui se tournent, dans leurs prières, vers le levant; 4° les Sabéens d'Égypte, dont il y a aujourd'hui des restes à Harran, qui se tournent, pour prier, vers le midi, ayant le dos au nord, et s'abstiennent de plusieurs aliments que mangeaient les Sabéens grecs, comme la chair de porc, les poulets, l'ail, les haricots et autres choses de ce genre; ils regardent comme des prophètes, Agadimoun [Agathodæmon], Hermès, Homère, Aratus, auteur du *Traité de la sphère et des astres*, Aryasis, Arani, le premier et le second de ce nom, etc. » اغاديمون وهرمس واميروس واراطس صاحب كتاب صورة الفلك والكواكب وغير ذلك وارياسيس واراني الثاني والاول وغيرهما. Les derniers mots sont certainement corrompus.

En parlant de Romain Lécapène, qui avait pris les armes contre Constantin Porphyrogénète fils de Léon, Masoudi entre dans les détails suivants: « Romain, dit-il, s'empara de tout le gouvernement, et il promit à Constantin les articles suivants: qu'il ne briguerait point la royauté, qu'il n'y prétendrait en aucune manière, et que ni lui ni aucun de ses enfants ne prendrait le titre de roi. Ces conditions furent observées durant deux ans. C'est une partie des prérogatives des empereurs, qu'aucune autre personne qu'eux ne

puisse s'asseoir partout où ils se trouvent, et qu'eux seuls aussi puissent porter deux pantoufles rouges. L'empereur avait consenti que Romain s'assît en sa présence, et qu'il portât une pantoufle rouge et une autre noire. Mais Romain enfreignit ces conventions: il prit le titre d'empereur, ceignit le diadème, se revêtit des habits de pourpre réservés aux seuls empereurs, et porta à ses pieds deux pantoufles rouges; il força même Constantin à lui accorder la permission d'en user ainsi. Romain avait quatre enfants, et un autre qui était eunuque et se nommait Theophylax (46). Romain consacra celui-ci à l'Église; et, quand il fut devenu grand et eut atteint l'âge fait, il le nomma patriarche. Le patriarche est le souverain de la religion et celui qui en a le gouvernement absolu, de même que l'empereur a le pouvoir du glaive. Le patriarche a un trône, et est comme l'associé de l'empereur; il n'y a aucun autre que lui qui puisse aller de pair avec l'empereur, et il est le seul que ce prince salue. Quand l'empereur est assis, il a pour siége un trône d'or, et le patriarche en a un de fer. Tout ce qui concerne les dépenses de la guerre, la levée des impôts, la paye des troupes, dépend de l'empereur; mais tout ce qui est relatif aux fondations et aux biens donnés pour l'entretien des églises, des monastères, des évêques, des moines, en un mot tout ce qui a trait aux affaires de la religion, est dans la dépendance du patriarche. Ce pontife a, dans chaque province, un lieutenant comme l'empereur en a un. Le patriarche ne mange point de viande, s'abstient de tout commerce avec les femmes, ne porte point l'épée, et ne monte point à cheval. Quand il veut faire usage d'une monture, il se sert d'ânes, et les monte en mettant ses deux pieds du même côté, comme font les femmes. »

Masoudi raconte mieux les événements qui eurent lieu entre les empereurs Constantin Porphyrogénète et Romain, et entre ce dernier et deux de ses fils (Étienne et Constantin), qui, de concert avec l'empereur Constantin Porphyro-

génète, se saisirent de leur père et le renfermèrent dans un monastère (de l'île de Prote, à l'entrée de la Propontide), mais furent ensuite arrêtés eux-mêmes par l'ordre de l'empereur Constantin Porphyrogénète, et relégués dans une île. L'un des deux s'étant révolté dans cette île, il fut tué par les habitants, qui envoyèrent sa tête à l'empereur (47). « Quant à Romain, continue Masoudi, il mourut quatre ans après avoir pris l'habit monastique. Étienne, le dernier de ses fils, est encore aujourd'hui dans l'île où il avait été relégué, comme nous l'avons appris étant à Fostat, par les négociants qui viennent par mer de Constantinople, et par les ambassadeurs envoyés au sultan qui règne dans cette ville (48). Ainsi Constantin est demeuré paisible possesseur de l'empire, pendant le reste du khalifat de Moktader, pendant les règnes de Kaher, de Radhi, de Moctafi, مكتفي (je lis متقي *Mottaki*) et de Mostacfi, et jusqu'au moment actuel du khalifat de Moti. »

Description des provinces de l'empire grec, etc.

Masoudi nomme ces provinces بنود, et au singulier بند, et compare cette dénomination à celle des provinces de la Syrie nommées جند, et au pluriel اجناد; mais il observe que les provinces de l'empire sont bien plus grandes que ce qu'on appelle اجناد en Syrie (49). « Les Grecs, ajoute-t-il, nomment leur pays *Armania* (lisez رمانيا, *Romania*), et ils donnent aux contrées de la Syrie et de l'Irak qu'habitent aujourd'hui les Musulmans, le nom de Souria (Syrie). Les Perses emploient encore aujourd'hui une dénomination fort approchante; car ils appellent l'irak la Mésopotamie, et la Syrie, Souristan, nom dérivé de celui des Syriens, qui sont les mêmes que les Chaldéens, et que l'on nomme Sourian, comme on appelle la langue qu'ils parlent souriyyèh. Les Arabes les appellent Nabatéens (50). »

Il y a peu de chose à tirer de ce chapitre, qui est rempli de noms grecs pour la plupart extrêmement défigurés, et qui se termine par quelques généralités sur les nations de l'Eu-

rope et sur les peuples de l'Afrique et de l'Asie, mais particulièrement sur les Arabes.

Rachats de captifs musulmans, faits à différentes époques. Masoudi en compte douze jusqu'au temps où il écrit.

Des ères des différents peuples.

Je m'attendais à trouver dans ce chapitre quelques renseignements sur les ères anciennes arabes avant Mahomet, mais notre auteur en dit très-peu de chose. Ce que j'y remarque de plus digne d'attention, c'est que les Arabes de la Mecque, avant l'ère de l'éléphant, comptaient de l'année de la mort de Caab fils de Lowaï, et antérieurement à la mort de Caab, de l'émigration des enfants de Kodhaa, qui avaient été les derniers chassés du Téhama, savoir, Saad, Nehd et Djohaïna, tous fils de Zeïd fils de Leïth fils de Soudh fils d'Aslam fils de Lohaf fils de Kodhaa. Masoudi ajoute quelque chose sur l'ère nommée *Fadjar*, qui commençait d'un combat donné dans les mois sacrés, entre les descendants de Kénana et ceux de Kaïs ben-Gaïlan. A l'époque de ce combat, Mahomet qui s'y trouva, avait déjà vingt ans. Comme ce fait est connu, je me contente de citer en note le texte de Masoudi (51).

A la fin de ce chapitre, notre auteur fait mention de la grande différence qui se trouve entre la chronologie des Septante, celle du texte hébreu et celle du texte samaritain. Après avoir rapporté le résultat de la chronologie des Septante, il dit: « Le résultat du calcul du Pentateuque hébreu diffère beaucoup de celui-là. Une grande différence se trouve pareillement entre ce calcul et celui de l'exemplaire de la loi qui est entre les mains des Samaritains, c'est-à-dire de ceux d'entre les Juifs qu'on nomme Couschan et Douschan, et qui habitent les provinces de la Palestine et du Jourdain; il y a une grande différence entre cet exemplaire et les deux autres (52). »

Des années, des mois, des intercalations en usage chez les différents peuples, etc.

Masoudi entre dans quelques détails sur l'année des Syriens et des Grecs, sur celles des Perses, des Coptes et des Arabes, et sur d'autres objets analogues au même sujet. Je transcrirai quelques passages de ce chapitre.

Par rapport aux Perses, il prétend que leur année étant de 365 jours, ils réservaient le quart de jour ou les six heures environ dont l'année solaire excède les 365 jours, pendant 120 ans, et qu'au bout de ce temps ils intercalaient un mois. Plusieurs raisons s'opposaient à ce qu'ils intercalassent un jour tous les quatre ans : la principale était que tous les jours de leurs mois portaient des noms de leurs rois ou de quelques anges, et qu'ils se faisaient scrupule d'y insérer aucun nom étranger à ceux-là. « Quand, ajoute Masoudi, leur empire fut détruit, et que, leur religion se conservant encore, ils n'eurent plus de rois pour faire l'intercalation accoutumée, leur *neurouz* se trouva, dans l'espace de 250 ans, anticipé de deux mois ; ce qui arriva du temps du khalife Motadhed. Il résultait de là que l'année fiscale pour la levée du kharadj ou de la contribution des terres, s'ouvrait avant que les productions de la terre fussent parvenues à leur maturité.

« Le khalife Motadhed, en l'année 282 de l'hégire, recula donc le neurouz d'environ deux mois, et établit qu'il se calculerait à l'avenir conformément à l'année syrienne, pour qu'il ne fût plus sujet à parcourir différents temps de l'année, l'intercalation le retenant toujours dans la même saison. Il le fixa donc au onze de haziran : ce neurouz fut nommé de son nom *neurouz Motadhédi*. Mais le neurouz Persan (*Farsi*) continua à rouler sur toutes les saisons de l'année, et à avancer d'un mois tous les 120 ans : il tombait au commencement de l'été, et la fête des Mihirdjan au commencement de l'hiver. »

Pour ce qui concerne les Arabes, notre auteur, après avoir fait connaître leurs années lunaires, leurs mois alternativement de 30 et de 29 jours, leur méthode d'intercalation et

leur manière de commencer les jours au coucher du soleil, méthode fondée sur ce qu'ils commencent leurs mois lors de l'apparition sensible de la nouvelle lune, qui ne se remarque qu'au coucher du soleil, entre dans quelques détails sur ce que pratiquaient, à cet égard, les Arabes avant Mahomet. Voici son texte traduit à la lettre :

« Les Arabes, dans le temps du paganisme, pratiquaient le *nasi,* à cause de la variété des temps et des saisons, et de la différence qu'il y a entre l'année solaire et l'année lunaire. C'est à l'occasion de cette pratique que fut révélé ce passage de l'Alcoran : « certes le nasi est un surcroît d'impiété. » Ceux qui réglaient le *nasi* étaient ceux qu'on nommait *Nasaat,* et qui étaient du nombre des descendants de Haret fils de Kénana fils de Mélic fils de Djozaïma fils de Modréca fils d'Élyas fils de Modhar. Le premier fut Abou-Témama Djanada fils d'Ommia. On le connaissait sous le nom de *Kalamas,* et on fit passer ce surnom à ceux qui lui succédèrent dans l'exercice de la direction du *nasi,* et qui, en conséquence, furent appelés *Kalamis.* Tous les trois ans, ils faisaient le *nasi* d'un mois dont ils ne tenaient pas compte dans l'année ; ils donnaient son nom au mois qui le suivait immédiatement, et fixaient les solennités nommées *le jour de Tarwia, le jour d'Arafa et le jour de l'immolation des victimes,* aux 8, 9 et 10 de ce mois ; en sorte que ces solennités parcouraient successivement, de toute nécessité, tous les mois de l'année. Par là ils se rapprochaient des autres peuples, en ce qui concernait la durée des années de ces peuples, qui étaient solaires. Ils observèrent cet usage jusqu'à l'apparition de l'islamisme (53). Le prophète, ayant fait la conquête de la Mecque, envoya, la neuvième année de l'hégire, au temps ordinaire du pèlerinage, Abou-Becr, pour présider aux cérémonies de cette fête et conduire ceux qui s'en acquittaient. Ce fut la dernière fois que cette fête fut célébrée par les polythéistes : elle tombait cette année là le 10 de dhou'lkada. Dieu ayant révélé les versets de la surate

nommée *barat*, le prophète les envoya par Ali fils d'Abou-Taleb, et lui ordonna d'en faire lecture aux pèlerins assemblés à Mina. Les mois dont il est dit: « Parcourez donc la terre pendant quatre mois, » étaient [les] vingt [derniers] jours de dhou'lkada, dhou'lhiddja, moharram, safar, et trois jours de rébi premier. Mahomet chargea Ali de quatre ordres qu'il devait proclamer: 1° qu'à compter de cette année-là aucun polythéiste ne pourrait plus faire le pèlerinage; 2° qu'aucun homme ne ferait plus, nu, les processions autour de la Caba; 3° que personne, autre que les Musulmans, n'entrerait plus à l'avenir dans la Mecque; 4° que, quant à ceux auxquels, par une convention faite avec le prophète, il avait été accordé un délai [pour embrasser l'islamisme], la dernière disposition n'aurait d'exécution, à leur égard, que quand le délai serait expiré. L'année suivante, le prophète s'acquittant du pèlerinage, au mois de dhou'lhiddja, pèlerinage qui fut nommé *le pèlerinage d'adieu*, il harangua la multitude et dit: « Le temps, par sa révolution achevée, se « retrouve comme il était au jour où Dieu créa les cieux et « la terre. L'année est composée de douze mois, dont quatre « sont sacrés, dhou'lkada, dhou'lhiddja, moharram et re- « djeb-modhar, qui est entre djoumadi et schaban. » Voilà les propres termes dont il se servit. Si quelqu'un, en comptant ces mois, les rangeait dans l'ordre suivant: d'abord moharram, puis redjeb, et ensuite dhou'lkada et dhou'lhiddja, il n'y aurait pas de mal à cela. Nous avons fait cette observation, parce qu'il y a des gens qui croient que ces mois doivent être pris sur deux années différentes; mais le prophète ayant dit « douze mois dont quatre, etc., » il a montré clairement que ces quatre mois appartiennent tous à une seule et même année (54). »

J'ai rapporté ce passage et je me suis attaché à le traduire très-littéralement, parce qu'il concerne une matière obscure, qui ne me paraît pas avoir été encore suffisamment éclaircie, et sur laquelle je me suis étendu dans un mé-

moire imprimé dans le tome XLVIII des *Mémoires de l'Académie des belles-lettres.* Je n'y ai pas cité ce texte de Masoudi, que je ne connaissais pas alors; mais, au surplus, il me semble que Masoudi n'a pas bien compris ce que c'était que le *nasi;* du moins en donne-t-il ici une idée que je ne crois pas juste et qui semble obscure. Le *nasi,* comme je l'ai fait voir, n'était pas une véritable intercalation, et n'avait pas pour but de concilier l'année solaire avec l'année lunaire.

Ce qui suit mérite aussi d'être rapporté, quoique sous un autre point de vue :

« Quant aux Juifs, parmi eux, les Aschmaath, qui sont le gros de la nation, règlent leurs mois d'après l'observation de l'apparition sensible de la nouvelle lune, et le nombre de jours de chaque lunaison; ils appellent cela *ibbour.* J'ai vu les Coptes, en Égypte, désigner la même chose sous le nom d'*épacte.* Ces Juifs observent cela par rapport à la célébration de la fête de Pâques. Dans la suite, ils se sont divisés à ce sujet. Une partie des Ananis, qui sont les disciples d'Anan fils de Daoud, l'un des chefs de la captivité dans l'Irak, et les Karaïtes, disent qu'ils ne déterminent point l'époque de la célébration de la pâque, avant que l'épi soit complétement formé, ce qu'ils nomment *abib;* d'autres soutiennent qu'on doit solenniser la pâque quand l'épi « est en « partie formé, sans attendre qu'il le soit en entier. » Peut-être le sens est-il: « quand une partie des épis est formée, « sans attendre que tous les épis le soient (55). »

Ce passage contribue encore à fixer la vraie signification du mot Aschmaath. Masoudi s'est trompé sur la signification du mot *ibbour,* עִבּוּר, qui veut dire « intercalation, » et il a confondu l'intercalation des Juifs avec l'épacte des Coptes chrétiens. J'ai parlé de la méthode d'intercalation suivie par les Juifs tant Rabbanites que Karaïtes, dans ma *Chrestomathie arabe*, et j'y ai cité ce passage de Masoudi.

Le reste de ce chapitre contient des observations assez mal digérées sur les différentes sortes d'années, le mouve-

ment des astres, les eclipses, le climat de divers pays, la crue du Nil, les pluies qui occasionnent cette crue, et autres objets de la même nature.

Ici commence la partie vraiment historique de l'ouvrage de Masoudi, qui occupe le reste du volume. Ce n'est en général qu'un abrégé très-court de la vie de Mahomet, et de l'histoire des khalifes jusqu'au temps où l'auteur écrivait. Quelques portions d'histoire y sont traitées avec un peu plus d'étendue, et principalement ce qui concerne les Karmates, leurs brigandages et les expéditions entreprises contre eux par les khalifes ou leurs généraux. Masoudi indique un assez grand nombre d'ouvrages relatifs aux sectes musulmanes, et particulièrement aux Baténis, aux Karmates, aux Zeidis, etc; et peut-être ces renseignements, qui appartiennent à l'histoire littéraire, sont-ils ce que cette partie de l'ouvrage offrirait de plus curieux. Je me contenterai de rapporter ici les titres de quelques écrits de Masoudi auxquels il renvoie lui-même. Tels sont :

1° Un traité particulier sur les noms des imams descendus d'Ali, leur nombre, et la durée de la vie de chacun d'eux, suivant ce qu'enseignent les Imamis (56);

2° Un recueil d'anecdotes connues sous un nom que nous ne pourrions presque rendre que par *Masoudiana* (57);

3° Un ouvrage particulier sur la conquête de l'Espagne par les Arabes et sur les souverains musulmans de ce pays (58);

4° Un traité de la succession des diverses dynasties, et du changement des opinions religieuses et des sectes, où Masoudi racontait les commencements de la puissance des Fatémis en Afrique, jusqu'à Abou-Témim Maad, qui est le même que Moëzz-lidin-allah, qui fit la conquête de l'Égypte peu après la mort de notre auteur (59);

5° Un écrit concernant toutes les sectes d'hérétiques, de dualistes, de matérialistes ou autres ennemis du dogme de l'unité, depuis le temps d'Omar jusqu'à celui de Masoudi,

intitulé *Développement des dogmes fondamentaux de la religion* (60).

Parmi tant d'écrits de Masoudi, on doit, ce me semble, regretter particulièrement tous ceux qui pourraient jeter quelque jour sur l'histoire des sectes philosophiques nées dans le sein de l'islamisme. L'époque à laquelle vivait cet écrivain, la secte à laquelle il appartenait, son goût pour les recherches, sa vaste érudition, donnent lieu de croire qu'on en tirerait une grande utilité.

Masoudi termine son ouvrage en ces termes :

« Voici ce que dit Masoudi Abou'lhasan Ali fils de Hosaïn fils d'Ali : « Je n'ai pas cru devoir m'étendre sur le caractère « des khalifes Mottaki, Mostacfi et Moti, ni sur leur con- « duite, parce qu'ils étaient comme des gens entièrement « dépendants de l'autorité d'autrui, et sans aucune puissance « pour faire exécuter leurs volontés. Quant aux provinces « éloignées de leur résidence, elles étaient, pour la plupart, « au pouvoir de ceux qui s'en étaient emparés, et qui s'y « maintenaient par le grand nombre de leurs troupes et par « leurs richesses, et qui ne retenaient d'autre marque de leur « dépendance que de donner aux khalifes, en leur écrivant, le « titre d'*émir-almouménin*, et de faire prier publiquement pour « eux. Sous les yeux mêmes de ces khalifes, un autre exerçait « seul toute l'autorité, tandis que ces princes, vivant dans une « dépendance absolue et dans une crainte continuelle, se con- « tentaient du titre de khalife, et s'estimaient trop heureux « de conserver leur vie. On ne peut mieux comparer l'état où « sont, à cet égard, les choses aujourd'hui, qu'à ce qui arriva « sous les rois des satrapies (*molouc tawaïf*), après qu'A- « lexandre fils de Philippe, eut tué Darius, c'est-à-dire Dara « fils de Dara, roi de Babylone, et jusqu'à l'époque où parut « Ardeschir fils de Babec. Chacun de ceux qui se sont em- « parés de la province où ils exerçaient l'autorité au nom des « khalifes, fait effort pour conserver le territoire qu'il pos- « sède, et cherche à étendre les bornes de sa domination ; et,

« pendant ce temps-là, les terres sont mal cultivées, les routes « dangereuses et peu fréquentées, beaucoup de contrées dé-« peuplées, les frontières de l'Empire tombent au pouvoir de « l'ennemi; les Grecs, et d'autres peuples voisins, s'emparent « d'un grand nombre de places fortes et de villes qui appar-« tenaient aux Musulmans. »

Masoudi répète ensuite ce qu'il a déjà dit au commencement et en divers endroits de cet écrit, en observant que tout ce dont il a fait une mention succincte, et qu'il n'a, pour ainsi dire, qu'indiqué dans celui-ci, il l'a exposé et raconté beaucoup plus au long dans ses précédents ouvrages historiques; mais dans cette énumération, il en comprend un intitulé le *Collier de perles*, ou *Traité du gouvernement des provinces et des armées* (61), dont il n'avait point fait mention précédemment, et qu'il place immédiatement avant son *Mémorial.* Puis il continue ainsi :

« Nous observerons aussi qu'avant de mettre par écrit cet exemplaire du présent ouvrage, nous en avions donné, en l'année 344, une édition qui n'est guère que la moitié de celle-ci. Nous y avons fait, depuis cela, les additions qui nous ont paru convenables, et propres à le rendre plus utile. Nous voulons donc qu'on s'en tienne à la présente édition, préférablement à la précédente. Ali ben Hosaïn ben Ali Masoudi a achevé la composition de cet écrit à Fostat, capitale de l'Égypte, en l'année 345 de l'hégire, sous le khalifat de Moti, et du temps que Constantin, fils de Léon et petit-fils de Basile, régnait sur les Grecs, année qui est la 1268e d'Alexandre, fils de Philippe le Grec. Louanges en soient rendues à Dieu seul! »

Je terminerai cet extrait par un relevé des titres de tous les ouvrages de Masoudi dont il a été question dans cette notice. Comme j'ai donné la traduction de ces titres, je ne la répéterai pas ici.

1 كتاب اخبار الزمان ومن اباده الحدثان من الامم الماضية والاجيال الخالية والممالك الداثرة

2 الكتاب الاوسط

3 كتاب مروج الذهب ومعادن الجوهر فى تحف الاشراف من الملوك واهل الدرايات

4 كتاب فنون المعارف وما جرى فى الدهور السوالف

5 كتاب ذخاير العلوم وما كان فى سالف الدهور

6 كتاب نظم الجواهر فى تدبير الممالك والعساكر

7 كتاب الاستذكار لما جرى فى سالف الاعصار

8 كتاب التنبيه والاشراف

9 كتاب نظم الاعلام فى اصول الاحكام

10 كتاب نظم الادلة فى اصول الملة

11 كتاب المسايل والعلل فى المذاهب والملل

12 كتاب خزاين الدين وسر العالمين

13 المقالات فى اصول الديانات

14 كتاب سر الحياة

15 رسالة البيان فى اسماء الايمة

16 الاخبار المسعوديات

17 كتاب وصل المجالس

18 كتاب تقلب الدول وتغيّر الارا والملل

19 كتاب الابانة فى اصول الديانة

ADDITIONS À LA NOTICE PRÉCÉDENTE.

I.

Masoudi, après avoir parlé des anciens Perses, qui avaient, suivant lui, deux sortes d'écritures, inventées par Zoroastre, l'une desquelles, composée de cent soixante caractères, pou-

vait servir à exprimer tous les sons et toutes les articulations, et même les cris de toutes sortes d'animaux et le chant des oiseaux, ajoute :

« Parmi les écritures de tous les peuples, il n'en est aucune qui comprenne un plus grand nombre de lettres que ces deux-là; car l'alphabet grec *younani*, que l'on appelle aujourd'hui *roumi*, ne contient que vingt-quatre lettres, et il n'y a ni *ha*, ح, ni *kha*, خ, ni *aïn*, ع, ni *ba*, ب, ni *hé*, ه. Les lettres de l'alphabet syriaque sont au nombre de vingt-deux. L'alphabet hébreu est le même que l'alphabet syriaque, si ce n'est que, dans l'hébreu, toutes les lettres sont isolées et sans liaison, et que quelques-unes des lettres diffèrent, par la figure, des lettres syriaques. L'alphabet *himyari*, connu sous le nom de *mosnad*, approche du syriaque. Dans l'arabe on compte vingt-neuf lettres. Enfin les alphabets des autres nations ont beaucoup de rapport les uns avec les autres. »

Ce passage est remarquable en ce qui concerne le caractère *himyari* ou *mosnad* : il mérite aussi d'être remarqué relativement à l'alphabet grec; car on peut en induire qu'au temps de Masoudi les Grecs prononçaient le β comme un *v*, ainsi qu'ils le prononcent aujourd'hui.

II.

Quoique l'étymologie que j'ai donnée ci-devant du mot *uspébédès* n'ait rien que de très-naturel, je crois cependant qu'on peut encore en proposer une plus simple. En effet, le mot *aspébédès* n'est vraisemblablement autre chose que le mot persan سپهبد, *sipèhbed*, que les Arabes écrivent et prononcent أصبهبد, *asbèhbed :* ce mot signifie « général d'armée; » il est composé de سپه, *sipèh*, ou سپاه, *sipah*, « armée, » et بد, *bed*, « chef. » Les Persans ont plusieurs mots composés de la même manière, et qui expriment à peu près la même idée.

Ceci me rappelle un autre passage de l'ouvrage de Masoudi, dont je viens de donner la notice. Ce passage, que j'a-

vais omis, me paraît mériter d'être connu. Je vais donc le rapporter ici.

« Il y avait chez les Perses différentes dignités, parmi lesquelles on en distinguait cinq principales, qui servaient comme d'intermédiaires entre le roi et le reste de ses sujets. La première et la plus considérable était celle du *mobed :* ce mot signifie « conservateur de la religion ; » car, dans la langue des Perses, *mo,* veut dire « religion, » et *bed,* « conservateur. » Cet officier était *mobedan-mobed,* c'est-à-dire « chef des mobeds ; » et « juge des juges ; » son rang était estimé très-considérable parmi eux, et l'assimilait presque aux prophètes. Les *herbeds* étaient inférieurs aux *mobeds.* La seconde dignité était celle du vizir ; on l'appelait *buzurdjfirmdar,* c'est-à-dire « le plus grand de ceux qui reçoivent des ordres. » La troisième dignité était celle de l'*asbèhbed* ou « émir des émirs : » son nom signifie « conservateur des armées, » étant formé d'*asbèh,* « armée, » et *bed,* « conservateur, » comme nous l'avons déjà dit. La quatrième dignité portait le titre de *defterbed,* c'est-à-dire, « conservateur du livre » ou « des registres ; » et la cinquième celui d'*astahmethèhbed,* ce qui signifie « conservateur de tous ceux qui travaillent de leurs mains, » comme les esclaves, les laboureurs, les marchands, et autres : cet officier était leur chef ; d'autres le nomment *asterbous.* C'étaient ces cinq officiers qui gouvernaient et administraient le royaume, et qui étaient les intermédiaires entre les rois et les sujets. Quant au *merzban,* son nom signifie « intendant de la frontière ; » car, dans la langue des Perses, *merz* veut dire « frontière, » et *ban,* « intendant. » Il y avait quatre merzbans, pour le levant, le couchant, le nord et le midi, et chacun d'eux avait la surveillance d'un quart du royaume (62). »

Le nom de la cinquième dignité me paraît altéré, et Masoudi n'en explique pas l'étymologie : peut-être faut-il lire دستبیشهبد, *destpischèhbed.*

III.

Quelques personnes ayant paru souhaiter que je donnasse ici ce que dit Masoudi des divers rachats de captifs musulmans (63) faits jusqu'au temps où il écrivait, je vais, pour satisfaire à leur désir, extraire cet endroit de son ouvrage. Makrizi, dans sa *Description historique et topographique de l'Égypte et du Caire,* a traité le même sujet, peut-être d'après notre auteur.

Masoudi commence par observer que ce n'est que sous les khalifes de la maison d'Abbas qu'il a été conclu des trêves, et fait des rachats ou échanges généraux de captifs entre les Arabes et les Grecs; que précédemment on avait bien racheté des particuliers sur les côtes de la Syrie et de l'Égypte, à Alexandrie, à Malatia et autres villes frontières; mais qu'il n'y avait point eu de rachat général qui méritât qu'on en tînt compte.

Les douze rachats de captifs dont parle Masoudi furent tous faits à *Lamis,* lieu situé sur les côtes de la Méditerranée, à environ 35 milles de Tarse (64). C'est sans doute *Lamus,* ville située sur un petit fleuve du même nom, et qui donnait celui de *Lamotis* ou *Lamusia* au canton qui l'environnait : cette dénomination subsiste dans celle de *Lamuzo,* suivant M. d'Anville, ou *Lamo,* selon d'autres (65).

Premier rachat, sous le khalifat de Haroun Raschid, et le règne de Nicéphore fils d'*Estabrak* (66), en l'année 189 de l'hégire; trois mille sept cents captifs musulmans, tant hommes que femmes, furent rachetés. Cette opération dura douze jours. Les Grecs se rendirent à Lamis avec des vaisseaux de guerre chargés des captifs, et plus de cinq cent mille personnes des pays musulmans s'y étaient rassemblées avec des provisions, des armes, des chevaux, etc. Raschid était campé pendant ce temps dans la plaine de Mardj-Dabek, au territoire de Kinnesrin, et celui qui présida en son nom

au rachat fut un de ses eunuques nommé *Abou-Sélim*, assisté de Salem Bornousi Berber, affranchi de la maison d'Abbas.

Deuxième rachat, sous le même khalife et le même empereur, en l'année 192. Thabet ben Nasr Khozaï, commandant des provinces frontières de la Syrie (67), présida à ce rachat, qui dura sept jours. Il y eut un concours de deux cent mille personnes : deux mille cinq cents captifs des deux sexes furent rachetés.

Troisième rachat, sous le khalifat de Wathek-billah, et du temps de l'empereur Michel, fils de Théophile, en l'année 231. Cette opération fut faite par un eunuque turc nommé *Khakan;* elle dura dix jours, et le nombre des captifs rachetés fut de quatre mille trois cent soixante-deux, tant hommes que femmes, ou, suivant d'autres, de quatre mille quarante-sept. Khakan était assisté d'un homme nommé *Abou-romla,* qui avait commission, de la part du kadhi'lkodat Ahmed ben-Daoud, d'examiner les captifs lorsqu'ils se présentaient pour être rachetés. Ceux qui reconnaissaient que l'Alcoran est créé (68), et qui rejetaient le dogme de la vision de Dieu dans l'autre vie, étaient rachetés; mais on laissait captifs dans le pays des Grecs ceux qui refusaient de souscrire à ces opinions. Beaucoup de captifs aimèrent mieux retourner en servitude parmi les chrétiens, que de se soumettre à ce qu'on exigeait d'eux.

A ce rachat se trouvèrent les habitants de *Zapetra* (69). On y vit aussi Moslem fils de Moslem (suivant Makrizi *fils d'Abou-Moslem*) Horrami, qui connaissait parfaitement les Grecs et leur pays, et qui a composé des ouvrages où il traite de leur histoire, de leurs rois, de leurs grands officiers, de leur pays, des diverses routes qui y conduisent ou qui y passent, des temps de l'année propres à y porter la guerre, des royaumes qui en sont limitrophes, tels que les Burdjans, les Abares, les Burgares, les Slavons, les Khozars et autres (70). Moslem ne voulut point souscrire aux dogmes auxquels on exigeait qu'il donnât son assentiment, ce qui lui occa-

sionna beaucoup de vexations et de persécutions, dont cependant il fut délivré par la suite.

Quatrième rachat, en l'année 241, sous le khalife Motéwakkel et l'empereur Michel fils de Théophile. L'eunuque Schénif, affranchi de Motéwakkel, présida à ce rachat, assisté du kadhi Djafar fils d'Abd-alwahed Haschémi Koraschi, et du commandant des provinces frontières de la Syrie, Ali fils d'Yahya Arméni : l'opération dura sept jours, et le nombre des captifs rachetés fut de deux cents hommes, ou, selon d'autres, deux mille hommes et cent femmes. Les Grecs avaient aussi amené une centaine de chrétiens habitants des pays musulmans, qu'ils avaient faits prisonniers : on donna pour eux, en échange, des barbares (ou des *hérétiques*, علج), le rachat ne pouvant pas avoir lieu légalement pour des chrétiens.

Cinquième rachat, sous les mêmes princes, en l'année 246, présidé par Ali fils d'Yahya Arméni, et Nasr fils d'Alazhar Schii, du nombre de ceux qui suivaient le parti de la maison d'Abbas. Nasr avait été envoyé par le khalife à l'empereur pour traiter de ce rachat : l'opération dura sept jours, et l'on racheta deux mille sept cent soixante-sept captifs, tant hommes que femmes.

Quelques historiens qui ont vécu jusqu'à notre temps, dit Masoudi, parlent d'un rachat qui a dû avoir lieu du temps du khalife Motazz et de l'empereur Basile, en l'année 253, et qui fut fait par l'eunuque Schafi.

Masoudi ne tient pas compte de ce rachat; Makrizi le regarde comme le sixième; aussi en admet-il treize, au lieu que Masoudi n'en compte que douze.

Sixième rachat, en l'année 283, sous le khalifat de Motadhed et le règne de Léon, fils de Basile et père de Constantin, *aujourd'hui régnant*. Ahmed, fils de Tagan, commandant des provinces frontières de la Syrie et d'Antioche, présida à ce rachat au nom du prince Abou'ldjeïsch Khomarowia, fils d'Ahmed ben Touloun, souverain de l'Égypte et de la Syrie.

La trêve, pour ce rachat, avait été conclue à Damas, du vivant de Khomarowia; mais le rachat n'eut lieu que sous son fils Djeïsch. On racheta en dix jours deux mille quatre cent quatre-vingt-quinze, ou, selon d'autres, trois mille Musulmans des deux sexes.

Septième rachat, en l'année 292, sous le khalife Moctafi et l'empereur Léon, fils de Basile. Il fut fait par le commandant des provinces frontières de la Syrie, Roustam, fils de Bardou Fargani, et dura quatre jours, pendant lesquels onze cent cinquante-cinq Musulmans, tant hommes que femmes, furent rachetés. Les Grecs, manquant à leurs engagements, se retirèrent avec le reste des captifs musulmans, ce qui fit que l'on appela ce rachat, *le rachat de la perfidie*, فدا الغدر.

Huitième rachat, nommé le *rachat complémentaire*, فدا التمام, fait par le même Roustam, et sous le khalifat du même Moctafi, en 295, Léon étant empereur des Grecs : le nombre des Musulmans des deux sexes, rachetés, fut de deux mille huit cent quarante-deux.

Neuvième rachat, en l'année 305, sous le khalifat de Moktader, les Grecs ayant pour empereur Constantin, fils de Léon, *aujourd'hui régnant*, mais qui n'était alors qu'un enfant sous la tutelle de Romain. Ce rachat fut présidé par l'eunuque Mounis et l'eunuque Baschir Afschini, commandant des provinces frontières de la Syrie et d'Antioche, assisté d'Abou-Omaïr fils d'Ahmed fils d'Abd-albaki (71) Témimi. On y racheta, en dix jours, trois mille trois cent trente-six captifs musulmans, hommes et femmes.

Dixième rachat, sous les mêmes princes, en l'année 313, présidé par l'eunuque noir Moflih Moktadéri, et Baschra (*Baschir* selon Makrizi), lieutenant de l'eunuque Thamal Dolfi, et commandant pour lui dans les provinces frontières de la Syrie. Ce rachat dura dix-neuf jours, et le nombre des captifs des deux sexes, rachetés, fut de trois mille neuf cent quatre-vingt-trois.

Onzième rachat, sous les mêmes empereurs Constantin et Romain, et sous le khalifat de Radhi, en l'année 326. Ebn-Warka Scheïbani y présida au nom du vizir Fadhl fils de Djafar fils de Forât, assisté de Baschra (*Baschir,* selon Makrizi) Thamali, commandant des provinces frontières de la Syrie : on y racheta, en seize jours, plus de six mille trois cents captifs musulmans, hommes et femmes. Il resta entre les mains des Grecs huit cents Musulmans, qui furent ramenés; mais ceux-ci furent rachetés à différentes reprises, sur les bords de la rivière de Bodandoun (72), la trêve qui avait été conclue pour le rachat ayant été prolongée, pour cet effet, de six mois.

Douzième rachat, sous le khalifat de Moti et le règne de Constantin, en l'année 335. Il fut fait par Nasr Thamali, commandant des provinces frontières de la Syrie, comme fondé des pouvoirs d'Abou'lhasan Ali fils d'Abd-allah fils de Hamdan (Seïfeddaula), souverain des provinces d'Émesse, de Kinnesrin, de Diar-modhar, de Diar-becr, et des frontières de la Syrie et de la Khazarie. On y racheta deux mille quatre cent quatre-vingt-deux captifs musulmans, de l'un et de l'autre sexe. Les Musulmans restèrent débiteurs envers les Grecs, de 230 (dînars), à cause du grand nombre des captifs; mais Seïf-eddaula acquitta cette somme.

Ce rachat avait d'abord été entrepris par l'émir Ikhschid Mohammed, fils de Tagadj, qui possédait l'Égypte et la Syrie. Abou-Omaïr Adi, fils d'Abd-albaki, commandant des provinces frontières de la Syrie, était venu le trouver à Damas, à la fin de l'année 334, accompagné de Jean *Anisbatous Patrice Mesdikous*, qui avait embrassé la vie monastique, et que l'empereur avait envoyé en ambassade pour régler l'affaire de ce rachat. Cet homme avait un excellent jugement, et connaissait parfaitement l'histoire des rois *des anciens Grecs et des Grecs modernes*, ملوك اليونانيين والروم, et celle des philosophes qui ont vécu parmi eux : il avait aussi quelque teinture de leurs diverses opinions. Ikhschid était

grièvement malade en ce moment, et mourut vers la fin du mois de dhou'lhiddja 334. Aussitôt Abou'lmusc Cafour Ikhschidi, à la tête de l'armée, se mit en marche pour retourner en Égypte. Il conduisit avec lui Abou-Omaïr et Mesdikous, jusqu'en Palestine, et leur donna trois mille pièces d'or à compte, pour ce rachat. De là il alla à Tyr, où ceux-ci s'embarquèrent pour se rendre à Tarse. Avant qu'ils y fussent arrivés, Nasr Thamali, commandant des provinces frontières de la Syrie, avait écrit à Abou'lhasan, fils de Hamdan (Seïf-eddaula), et avait fait faire la prière pour lui dans les chaires musulmanes. Ce prince s'occupa avec une grande ardeur de la conclusion de ce rachat, que l'on nomma, à cause de cela, le *rachat du fils de Hamdan*.

Jean, duquel il est question dans ce récit, est celui dont Léon le grammairien, et l'auteur anonyme de la Vie de Romain Lacapène, publiée par Combéfis, racontent les aventures en détail. A la dignité de *mysticus*, *μυστικὸς*, qu'il possédait déjà, l'empereur avait ajouté celles de *patrice* et de *proconsul*, *ἀνθύπατος* : ensuite, accusé de rébellion et d'aspirer au trône, il fut enfermé dans un couvent et y prit l'habit monastique. En comparant ce récit avec celui de Masoudi, on voit qu'au lieu d'*anisbatous mesdikous*, الانيسبطوس المسدقوس, il faut *anthypatos mysticos*. L'altération est bien petite, si l'on fait attention que Masoudi a rendu le θ par un س, en suivant la prononciation des Grecs. Sur les dignités de *proconsul*, *ἀνθύπατος*, et de *mysticus*, *μυστικὸς*, il faut voir Du Cange, *Glossar. ad script. med. et inf. græcit.*

L'auteur anonyme de la vie de Constantin Porphyrogénète parle d'un échange de prisonniers fait entre cet empereur et les Musulmans, et il dit que cette mission fut confiée par l'empereur à Jean Curcuas et à Cosmas Magister. L'échange, ajoute-t-il, fut fait auprès du fleuve Lamus (73). Ou il s'agit d'un échange différent de celui dont parle ici Masoudi, ou l'auteur grec anonyme a substitué Jean Curcuas à Jean Mysticus.

Masoudi ajoute que ce douzième rachat est le dernier qui ait eu lieu jusqu'au temps où il écrit, c'est-à-dire jusqu'à l'année 345. Il observe, après cela, que quelques écrivains font mention de divers autres rachats, sous les règnes des khalifes Mohtadi, Raschid, Amin, Mamoun, Motéwakkel et Motazz, mais qu'ils ne lui ont pas paru assez certains pour en tenir compte. Il dit, au surplus, avoir traité ce sujet plus au long dans son *Traité des différents genres de connaissances*, et dans son *Mémorial* (74).

NOTES

DE LA NOTICE DE S. DE SACY

SUR

LE LIVRE DE L'INDICATION ET DE L'ADMONITION.

(1) Je donnerai le texte de ce qui précède, parce qu'il peut être utile pour l'histoire littéraire et pour la bibliographie de savoir précisément le titre de chacun de ces ouvrages.

اما بعد فانا لما صنفنا كتابنا الاكبر فى اخبار (اخبار) الزمان ومن اباده الحدثان من الامم الماضية والاجيال الخالية والممالك الداثرة وشفعناه بالكتاب الاوسط فى معناه ثم قفوناه بكتاب مروج الذهب ومعادن الجوهر فى تحف الاشراف من الملوك واهل الدرايات ثم اتليناه بكتاب فنون المعارف وما جرى فى الدهور السوالف واتبعناه بكتاب ذخاير العلوم وما كان فى سالف الدهور واردفناه بكتاب الاستذكار لما جرى فى سالف الاعصار

Un des manuscrits arabes que la Bibliothèque impériale a reçus de celle de Saint-Germain-des-Prés renferme un fragment de l'un de ces ouvrages, c'est le manuscrit qui porte le n° 335. Le fragment contenu dans ce volume appartient à l'ouvrage intitulé : كتاب اخبار الزمان وما اباده الحدثان. Je me propose d'en donner la notice.

Abou'lmahasen, dans un passage que j'ai rapporte dans les notes de ma *Chrestomathie arabe*, t. II, p. 490, parle d'un ouvrage de Masoudi intitulé : كتاب تحف الاشراف والملوك, « Les présents faits aux hommes illustres et aux rois, » et distingue cet ouvrage du مروج الذهب, ou « Les Prairies d'or, » mais c'est apparemment une faute. En effet Masoudi lui-même, dans sa préface du مروج الذهب (ms. 559, fol. 5, v°), dit : وقد رسمت هذا بمروج الذهب ومعادن الجوهر ..... وجعلته تحفة الاشراف والملوك واهل الدرايات « J'ai intitulé ce livre « Les Prairies d'or et les mines de pierres precieuses . . . . . , » et je l'ai offert en présent aux hommes illustres, aux rois et aux hommes instruits. » Ceci diffère peu, comme l'on voit, du titre qu'on lit dans notre passage, et peut-être même cette légère différence

n'est-elle due qu'à quelques inexactitudes du copiste dans l'un ou l'autre texte.

(2) Je crois qu'il y a ici quelques mots omis dans le texte. J'observe que notre auteur nomme les Chaldéens الكذانيون.

(3) Toutes ces questions ont aussi été traitées par Ebn-Khaldoun dans ses *Prolégomènes historiques*. Le mot que j'ai traduit par « démocratique » est عامية. Voici le texte : وضروب اقسام السياسة المدنية الملوكية منها والعامية. Si le mot عامية ne signifie pas rigoureusement « démocratique, » il est clair, par son opposition au mot ملوكية, « royal, » qu'il veut dire un système de gouvernement où l'autorité réside dans la multitude des citoyens. Le gouvernement aristocratique ou oligarchique doit être rangé sous la première classe et non sous celle-ci.

(4) Je soupçonne une faute dans le texte de ce passage : وتحصين الدين والملك وكيف يعالج كل واحد منهما بصاحبه اذا اعتل من نفسه او من عارض يعرض له وما نبه ذلك العلاج وكيفيته. Le mot نبه me paraît corrompu; peut-être doit-on lire سبب; au surplus il faut observer que le verbe نبه et ses dérivés sont souvent employés, dans cette préface même, dans un sens peu ordinaire, et j'aurai soin de donner dans les notes le texte de ces passages.

(5) Le texte porte : ومغازاته وسراياه وسواربه ومنيره. Le dernier mot est sûrement une faute. On pourrait lire منبره, « sa chaire, » mais cette idée est trop étrangère au sujet : je ne doute point qu'il ne faille lire مناسره. Masoudi, dans l'ouvrage même dont nous donnons l'extrait, fol. 154, recto, dit que l'on nomme سرايا des détachements depuis trois hommes jusqu'à cinq cents quand ils marchent de nuit, et سوارب les mêmes détachements quand ils marchent de jour, que depuis cinq cents hommes jusqu'à huit cents ils se nomment مناسر, depuis huit cents jusqu'à neuf cent quatre-vingt-dix-neuf خخخاس, etc.

(6) Par la raison que j'ai dite ci-devant, note 1, je rapporterai encore le texte de ce passage : وذكرنا في كتاب نظم الاعلام في اصول الاحكام وكتاب نظم الادلة في اصول الملة وكتاب المسايل والعلل في المذاهب والملل تنازع المتفقهين في اصول الدين والحوادث التي اختلفت فيها اراوهم وما يذهب اليه من القول بالظاهر وابطال القياس والراى والاستحسان في الاحكام اذ كان الله جل وعز قد اكمل الدين واوضح السبيل. Le mot نظم pourrait donner lieu de croire que les deux premiers ouvrages sont en vers; alors il ne faudrait pas le traduire comme j'ai fait « disposé dans un ordre convenable, rangés dans

un ordre méthodique; » il faudrait y substituer les mots « mis en vers. » Je crois cependant que le sens que j'ai adopté est le véritable.

(7) وما يتصل بها بالخليج ويحوى الروم والجزر (الخزر) وما اتصل بذلك من اللمع المنبهة على ما تقدم من تاليفنا فيما تقدم من كتبنا

(8) وما اتصل بذلك من التنبيهات على ما تقدم جمعه وتاليفه.

(9) Il y a dans le texte غزواته وسراياه وسواريه وكتابه; il faut sans doute lire وكتايبه. Le mot كتايب est le pluriel de كتيبة, qui signifie *un corps de troupes.* Masoudi, dans l'endroit que j'ai déjà cité, note 1, dit : وقد راى قوم ان المقنب مثل المنسر وان كل واحد منهما ما بين الثلاثين رجلا الى الاربعين واستشهد على تقاربهما بقول الراجز

واذا تواكلت المقانب لم يزل   بالثغر منا منسر وعظيم

وان الكتيبة ما جمع فلم ينتشر وان الخضيرة النفر يغزى بهم العشيرة فمن دونهم

(10) منتبهين (منبهين) بذلك على ما قدمنا من كتابنا (كتبنا).

(11) Dans ce texte : وان كان اليونانيون قد دخلوا فى جملة الروم منذ احتووا على ملكهم بدخول الكذانيين وهم السريانيون سكان العراق فى جملة الفرس الاولى لغلبتهم عليهم, il y a certainement quelques mots omis, ou, du moins, au lieu de بدخول, il faut lire كدخول ou مثل دخول, car Masoudi veut dire que les Grecs ayant cessé de faire un empire distinct par leur réunion sous l'empire romain, comme les Assyriens par la conquête des Perses, il semble que les Grecs n'auraient pas plus mérité une place dans son ouvrage que les Assyriens.

(12) Voici le texte de ces vers d'Abou-Témam, dont je ne suis pas sûr d'avoir bien saisi le sens :

خليفة الخضر من يربع على وطنى   فى بلدة وظهور العيش اوطانى
بالشام قومى وبغداد الهوى وانا   بالرقتين وبالفسطاط اخوانى

A la fin du premier hémistiche وطنى est, je pense, pour وطنٍ.

(13) Voy. *Biblioth. Orient. Clement. Vatic.* t. III, p. 609, et substituez en cet endroit الاسكندرانى à الاسكلاني, qui est une faute. Je ne sais si, dans notre passage de Masoudi, حويص, *Howaïs*, n'est pas aussi une faute. Faudrait-il lire حكيم? Il serait cependant étonnant que le copiste eût changé un mot aussi connu en un autre qui ne l'est pas. Voyez sur Jean Philoponus ou le Grammairien, la *Bibliothèque grecque* de Fabricius, liv. V,

c. xxxvii, p. 358 et suiv. Le titre de l'ouvrage de Jean Philoponus est Κατὰ Πρόκλου περὶ ἀϊδιότητος κόσμου, λύσεις λόγων ιη. Quoiqu'on lise bien distinctement dans notre manuscrit افلوطرخس, ce qui ne peut être que le nom de *Plutarque*, je ne sais s'il n'y a pas erreur dans ce nom, et s'il ne faut pas y substituer celui de *Protagoras*.

(14) Voyez les Dictionnaires arabes sur la racine وسم.

(15) اما صعيدها وهو اعلاها فارض حجازية حرها كحر الحجاز تنبت انواع النخل الكبير والاراك والدوم والقرظ والهليلج والفلفل والخيار شنبر

(16) واما ناحية الاسكندرية ولوبيه والمريقه فبوادى وجبال وغياض وزيتون وكروم جبلية بحرية بلاد عسل ولبن

(17) التيمن وهو الجنوب ..... والجربى وهو الشمال.

(18) Je n'aperçois aucun rapport entre ces noms et ceux des izeds ou astres qui, suivant les livres des Parsis, président aux quatre points cardinaux, *taschter, satevis, haftorang* et *venant*. On reconnaîtrait plutôt une sorte de ressemblance entre ces noms et quelques-uns des *gâh* ou cinq divisions du jour, *havan, rapitan, oziren, evesrouthrem* et *oschen*. En hiver on réunit *havan* et *rapitan* et l'on ne compte que quatre *gâh* (*Zend Avesta*, t. II, p. 105). Au surplus, je conjecture que les mots persans sont corrompus dans Masoudi. Le dernier mot pourrait bien être نيمروج ou نيمروز. Les Persans nomment le levant خَاوَر, le couchant باختر, et le nord نيمشب ou شمال; ce dernier mot est arabe.

(19) Voyez, sur Marin de Tyr, les *Recherches sur la géographie systématique et positive des anciens*, par M. Gossellin, t. II, p. 31 et suiv. et la carte de Marin, rétablie par ce savant et publiée dans le même volume sous le titre de *Marini Tyrii Systema geographicum*.

(20) Voyez les passages cités par Brisson dans son ouvrage classique, *De regio Persarum principatu*, liv. I, §§ 212, 213 et 214.

(21) Voyez sa traduction d'Hérodote, seconde édition, t. III, p. 386, note (233*), et t. VI, p. 298, note (125).

(22) Voici le texte de ce passage : وقد ذكرت فى كتاب الاستذكار سبب انخراق الدجلة وخروجها عن عمودها وذلك فى ايام كسرى ابرويز ملك فارس وكان مجراها فى جرفى وتغريقها طسوج الثرثور من بلاد كسكر وغيره حتى صارت

بطايج على ما قدمنا واثار عمود الدجلة الى وقتنا هذا بين فم الصلح وبهندف وبادرايا وباكسايا وفامية العراق الى بلاد باذبين ودبرى وقرقوب والطيب وشابرزان والدرمركان الى نهرجون والى المذار. Le mot انخراق, employé ici et fol. 29 recto, semble indiquer qu'une cause violente a produit ce changement dans le cours du Tigre. *Djarkhi*, qui se trouve écrit aussi de cette manière, fol. 26 verso, est écrit *Djoudji*, جوج, et *Djoukhi*, جوخ, fol. 29 recto; au lieu de *Tharthour*, on lit *Thouthour*, توثور, au même endroit. Les noms *Baderaya* et *Bakesaya* se retrouvent aussi fol. 26 verso, mais, au lieu d'*Yahendef* on y lit *Bahendef*, ou plutôt *Bahenref*, بهنرف. Abou'lféda parle de Badaraya, ou, comme les Syriens nomment cette ville, *Beth-Daraya*. Voyez Busching, *Magazin für die neue Historie und Geographie*, t. IV, p. 254.

(23) Voyez Fabricius, *Bibl. græc.* lib. IV, cap. XXVII, p. 186, et la *Dissertation* de L. Holstenius, *ibid.* p. 218. «De reliquo vitæ tempore vix quidquam certi statuere possumus; quamdiu in Sicilia fuerit commoratus, quibus postea locis vixerit, nec quando vivere desierit.» Ce sont les paroles de L. Holstenius. Voici le texte de Masoudi : وفى الاطمة هلك فرفوريوس صاحب ايساغوجى وهو المدخل الى كتب ارسطاطاليس فى المنطق Voyez aussi Abou'lfaradj, *Histor dynast.* p. 84 de la version latine, et Casiri, *Biblioth. Arab. Hipp. Escurial.* t. I, p. 185. Peut-être les écrivains arabes ont-ils confondu Pline l'Ancien avec Porphyre, en attribuant à ce dernier le genre de mort du premier.

(24) Je présume que ces deux *Irbisch* pourraient bien être le Jaïck et la Jemba. Voyez l'*Histoire généalogique des Tartares*, p. 46 et 730. On pourrait être tenté de conjecturer qu'il faut lire *Irtisch*, parce qu'il y a deux rivières de ce nom dans le nord de l'Asie, qui se réunissent ensuite en une seule. Si cette leçon était la véritable, il faudrait dire que Masoudi aurait appliqué à d'autres rivières ce qu'il avait ouï dire de l'Irtisch, ou se serait trompé sur le cours de l'Irtisch. (Voy. *Ibid.* p. 93, note.)

(25) On sait que les Grecs ont donné le nom de *Loup* à plusieurs rivières. M. de Villoison m'a fait observer un passage de la *Géographie ancienne et nouvelle*, de Mélèce, en grec moderne, imprimée à Venise en 1728, où il est fait mention d'une rivière de la Tartarie sous le nom de Λύκος, «Loup» (p. 225, col. 1).

(26) Voici le texte de ce passage, qu'il me paraît nécessaire de donner : وليس فيها (فيما) عرف من معمور الارض بحيرة لا روح فيها الا هذه البحيرة وبحيرة كرازان وهى على بعض يوم من مدينة ارمية وبلاد المراغة وغيرها من

بلاد اذربيجان وهى اعظم واغزر وامر واملح لا روح فيها ايضا وهى مضاف الى قرية فى جزيرة فى وسطها تعرف بكنوذان يسكنها ملاحون المراكب التى تركب فيها فى هذه البحيرة ويصب فيها انهار كثيرة ومياه من بلاد اذربيجان وغيرها لم يعرض احد ممن ذكرنا لذكرها ووصفها وقد صنف احمد بن الطيب السرخسى صاحب يعقوب بن اسحاق الكندى كتابا حسنا فى المسالك والممالك والبحار والانهار واخبار البلدان وغيرها وكذلك ابو عبد الله محمد بن احمد وزير اسماعيل بن احمد بن منذ صاحب خراسان الف كتابا فى صفة العالم واعاجيبه وما فيه من العجايب والمدن والامصار والبحر والانهار والامم ومساكنهم وغير ذلك من الاخبار العجيبة والقصص الطريفة وابو القاسم عبد الله بن عبد الله بن خردادبه فى كتاب المسالك والممالك وهو اعم هذه الكتب شهرة فى خواص الناس وعوامهم فى وقتنا هذا وكذلك محمد بن احمد بن النجم بن ابى عور الكاتب فى كتابه المترجم بالنواحى والافاق والاخبار من البلدان وكثير من عجايب ما فى البر والبحر وغيرهم مما لم نسمه استغرق وسعه وبذلك جهده وقد يدرك الواحد منهم ما لا يدركه الاخر. S'il n'y a point de faute dans ce texte le lac se nomme كرازان, *Carazan*, du nom du village appelé ainsi, et qui est situé dans une île nommée *Caboudhan* ou *Canoudhan*; car l'écriture du manuscrit est douteuse, et l'on peut y lire بكنوذان ou بكبوذان; mais peut-être le lac, l'île et le village, n'ont-ils qu'un même nom, altéré dans notre manuscrit. Au lieu de بن منذ, je lis بن اسد.

(27) وانما نذكر فى هذا الكتاب لمعا جوامع تنبه (ننبه) بها على ما قدمنا ونشوف بها على ما سلف من كتبنا اذ كان مبنيا عليها وسلما اليها

(28) وقد ذكرنا جميع ما قيل فى ذلك على الشرح والايضاح فى كتابنا فى اخبار الزمان وفيما تلاه من الكتاب الاوسط وفى الجزء السابع من كتاب مروج الذهب ومعادن الجوهر فى النسخة الاخيرة التى قررنا امرها فى هذا الوقت على ما يجب من الزيادات الكثيرة وتبديل المعانى وتغيير العبارات وهى اضعاف النسخة الاولى التى الفناها فى سنة اثنين وثلاثين وثلاثماية وانما ذكرنا ذلك لاستفادة تلك النسخة وكثرتها فى ايدى الناس

(29) On lit ici dans le manuscrit ماحستس, et plus loin ماحسان. J'avais d'abord supposé qu'il fallait prononcer *méghistès*, mais il me paraît plus vraisemblable qu'on doit lire en l'un et l'autre endroit ماجستان. Le mot μεγισΊᾶνες est employé très-souvent dans la version grecque des livres de la Bible, et spécialement dans celle de Daniel, où il répond au chaldéen רברבין. Voyez, sur le mot μεγισΊᾶνες, Brisson, *De regio pers. princ.* éd. de Strasbourg, 1710, p. 284.

(30) وقد اتينا على الفرق بين مذاهب مزدق وما كان يذهب اليه فى التاويل وبين ما ذهب اليه مانى والفرق بين مانى ومن يقدمه من الاثنين (ذوى الاثنين ou الاثنويين) كابن ديصان ومرقبون (مرقيون) وغيرها وما ذهبوا اليه جميعا فى الفاعلين محمود مرغوب والاخر شرير مذموم مرهوب منه والفرق بين هولا جميعا وما تذهب اليه الباطنية اصحاب التاويل فى هذا الوقت فى كتاب خزاين الدين وسر العالمين

(31) وقد اتينا على خبره ...... ومقامته المشهورة واياهه المذكورة بكتاب لنا ترجمناه مقاتل فرسان العجم معارضة لكتاب ابى عبيده معمر بن المثنى فى مقاتل فرسان العرب

(32) الرابع ابطلميوس الكندرصيين ملك اثنين وعشرين سنه وهو الذى نقلت له التوراة نقلها اثنان وسبعون حبرا بالاسكندريه من بلاد مصر من اللغه العبرانيه الى اليونانيه وقد ترجم هذه النسخه الى العربى عدة ممن تقدم او تاخر منهم حنين بن اسحاق وهى اصح نسخ التوراة عند كثير من الناس فاما الاسرايبليون من الاشمعث وهم الحشو والجمهور الاعظم والعنانيه وهم ممن يذهب الى العدل والتوحيد فيعتمدون فى تفسير الكتب والعبرانيه (و effacez le) التوراة والانبيا والزبور وهى اربعة وعشرين (وعشرون) كتابا وترجمها الى العربية على عدة من الاسرايبليين المحمودين عندهم قد شاهدنا اكثرهم منهم يحيى بن زكريا الكاتب الطبرانى اشمعثى المذهب وكانت وفاته فى حدود العشرين والثلاثمايه ومنهم سعيد ابن يعقوب الفيومى اشمعثى المذهب ايضا وكان قد قرا على ابى كثير وقد تفضل تفسيره كثير ممن عنى وكانت له قصص بالعراق مع راس الجالوت داود بن زكى من ولد داود واعترض عليه وذلك فى خلافة المقتدر وتحزب (قوم) من اليهود لاجلها وحضور (وحضروا) فى مجلس الوزير على بن عيسى وغيره من الوزرا والقضاة وغيرها (وغيرهم) واهل الفضل والعلم ما بينهم وترآس الفيومى على كثير منهم وانقادوا اليه وكانت وفاته بعد الثلاثين والثلاثمايه ومنهم داود المعروف بالقرمسى (بالمقدسى) وكانت (وفاته) سنه اربع وثلاثين وثلاثمايه وكان مقيما ببيت المقدس وابرهيم البغدادى ولم اشاهدها وقد كانت بيننا وبين ابى كثير ببلاد فلسطين والاردن مناظرات كثيرة فى نسخ الشرايع والفرق بين ذلك وبين اعبدا وغير ذلك وبين يهود بن يوسف المعروف بابن ابى الثنا تلميذ ثابت بن قره الصابى فى الفلسفة والطب فى الرقة من ديار مصر وبين سعيد بن على المعروف بابن اشليا بالرقه ايضا وكذلك بين من شاهدنا من متكلميهم بمدينة السلم مثل يعقوب بن مردويه ويوسف بن تيوما

واخر من شاهدنا منهم ممن تقدم الينا من مدينة السلم بعد الثلثماية ابرهيم اليهودى ...... وكان احذق من تاخر منهم فى النظر واحسنهم تصرفا فيه

(33) Le passage que j'ai cité précédemment, où il est question des cartes géographiques de Marin de Tyr, m'a paru prouver que Masoudi avait vu l'ouvrage de Marin, ou du moins une traduction arabe de cet ouvrage. La manière dont il s'exprime ici ne détruit pas cette supposition, mais je dois avouer qu'elle ne lui est pas favorable, car il semble n'en parler que sur l'autorité de Ptolémée.

(34) Voyez la Bibliothèque orientale aux mots *Bathalmius Alféloudhi*, et *Faloudhi*. (Fabric. *Biblioth. Græc.* lib. IV, cap. XIV, t. III, p. 411.)

(35) Lisez ce passage بطلاماوس et السادس, au lieu de الثانى.

(36) Fabricius, à l'endroit déjà cité.

(37) وكان لجالينوس بعد المسيح نحو مايتى سنة وقد كان دين النصرانية ظهر فى الروم واليونانيين وغيرهم فى ايامه وذكر جالينوس المتدينين من النصارى فى كتابه فى جوامع كتاب افلاطون فى السياسة لانه كان متدينا بذلك

L'ouvrage de Galien cité ici doit être un commentaire sur les dix livres de la République de Platon, si Masoudi ne s'est pas trompé; mais ne serait-ce pas plutôt son Commentaire sur le Timée de Platon, qu'il cite lui-même sous le titre de Ἐξηγήσεις τῶν ἰατρικῶς ἐν Τιμαίῳ γεγραμμένων. (Voy. Fabricius, *Biblioth. gr.* l. IX, c. XVII, t. III, p. 543.) Comparez, au reste, ce passage de Masoudi avec celui d'un autre écrivain arabe, rapporté par Casiri, *Bibl. Ar. Hipp. Escurial.* t. I, p. 253 et 256, et qui dit, comme Masoudi, que le passage de Galien qu'il cite se trouve dans le Commentaire de ce médecin célèbre sur les livres de la République.

(38) والثلاثون فيلبس ملك ستة سنين ودعى الى مدين (دين) النصرانية وترك ما كان عليه من مذهب الصابيين واتبعه على ذلك كثير من اهل مملكته فآل ذلك الى تحزبهم واختلاف كلمتهم فى الديانة وكان فى من خالفه عليه بطريق من بطارقته يقال له داتيوس فقتل فيلبس واستوى على الملك

Il faut remarquer dans ce passage le mot تحزب, qu'on a déjà vu ci-devant, note 32.

(39) Voyez, sur les écrits de Manès, Fabricius, *Biblioth. Gr.* l. V, cap. 1, t. V, p. 282, et Beausobre, *Histoire du manichéisme*, t. I, p. 12, 46 et suiv. Masoudi nomme ici quatre livres de Manès, qui paraissent

être les mêmes que ceux que les Actes d'Archélaüs attribuent à Scythien ou à son disciple Térébinthe. On ne reconnaît, il est vrai, dans Masoudi, que le livre du *Trésor*, ou le *Trésor de la vie*, *ὁ Θησαυρὸς τῆς ζωῆς*; le *Livre des livres* pourrait bien être le livre *des Chapitres*, ou *des Dogmes fondamentaux*, *τῶν κεφαλαίων*. Le premier des noms que je trouve dans le manuscrit de Masoudi est certainement corrompu, je ne sais comment il faut le restituer. Le dernier, s'il n'est pas altéré, est susceptible de plusieurs sens; il y a plus, comme le texte de Masoudi en cet endroit paraît altéré, on peut douter si الخلية est effectivement le nom d'un livre de Manès.

(40) Il suffira d'en citer un qui est décisif. Dans la description des provinces de l'empire grec, qui se trouve fol. 101 v° et suiv., le nom de *mer de Khozar* revient souvent. En parlant de la sixième province nommée بقلاز, où se trouve la ville d'Ancyre et qui est limitrophe de la Cappadoce, قباذق, Masoudi dit: « Cette province, se termine à la mer de Khozar, qui est la mer du Pont. » واخر عل البقلاز بحر الخزر الذى هو بحر مانطوس. Dans la description de la huitième province, nommée ارمنياق, il dit : « C'est le gouvernement de Maschia; autrefois ce gouvernement était celui de Kharsena : ils se termine à la mer du Pont, que beaucoup de personnes nomment la *mer de Khozar*, mais qui est seulement voisine de cette mer ; car la mer de Khozar est celle sur laquelle sont les habitations des Persans, Bab et Abwab (Derbend), le Mougan, le Ghilan, le Daïlem, etc.

بند الارمنياق وهو عل ماشية فى قديم عل هذا البند عل خرسنه واخره بحر مانطس الذى يسميه كثير من الناس بحر الخزر وانما هو متصل به لان بحر الخزر هو الذى عليه دور الاعاجم كالباب والابواب وموقان والجيك (والجيل) والديلم

Dans ces passages et dans beaucoup d'autres, مانطس, qui, suivant ce qu'on a vu précédemment, paraît être proprement le *Palus Mæotide*, est employé pour بنطس, « le Pont. »

Plus loin, fol. 103 v°, notre auteur parle du mur qui s'étendait de la Méditerranée à la mer de Khozar, c'est-à-dire du Pont-Euxin, et que l'on nommait *macron teïchos* (*μακρὸν τεῖχος*), ce qui signifie « le long mur. »

سور ممدود من بحر الشام الى بحر الخزر يسمى مقرون يخس (تيخس) تفسيره السور الطويل

(41) On pourrait être tenté de lire المشيئية, et de supposer que ce mot signifie les *Monothélites*, en les dérivant de مشيّة, « volonté ; » mais la suite du discours ne me semble pas permettre cette supposition ; d'ailleurs les *Monothélites* ne peuvent pas être mis en opposition avec les Chrétiens.

(42) المقالات فى اصول الديانات.

(43) Il y a encore ici une faute et peut-être deux : je doute que le nom *Athenæus* soit le véritable; en tout cas je conjecture qu'il faut lire اثنايوس فم الذهب, *Athenæus Chrysostome*, c'est-à-dire « bouche d'or. » Ce surnom, comme le remarque Fabricius, *Bibl. Gr.* lib. V, cap. xv, t. VII, p. 553, a été porté par plus d'un écrivain ou orateur chrétien.

(44) وقد اتينا على ذكرها فى كتاب المسايل والعلل فى المذاهب والملل وفى كتاب سرة الحياة

Dans la préface du مروج الذهب, ms. 599, on lit سر الحيوة, et c'est ainsi qu'il faut lire.

(45) Je mets ici le texte de ce passage, parce qu'il me reste quelques doutes sur le sens du mot يقف qui s'y trouve. Peut-être même ce mot est-il corrompu. Voici le texte : كتاب اقليمس وكان تلميذا لبطرس ورايت كثيرا من النصارى يقف فى هذا الكتاب ويدفع ان يكون صحيحا

On peut consulter, sur ces Consultations apostoliques, qui portent le nom de S. Clément, διὰ Κλήμεντος τοῦ Ῥωμαίων ἐπισκόπου, Fabricius, *Biblioth. Gr.* lib. V, cap. 1, t. V, p. 33.

(46) Je crois que Masoudi avait écrit : « Romain avait quatre fils, dont le dernier était eunuque, etc., » car plus bas il dit : « Les trois autres fils de Romain, *Sforos* (c'est *Christophorus*), *Étienne* et *Constantin.* » Au reste, on peut comparer le récit de Masoudi avec celui des écrivains de l'Histoire byzantine. Masoudi écrit توقيلقس, ou plutôt توفيلقس, *Théophylax*, et non *Theophylactus*.

(47) Constantin, fils de Romain, relégué à Samothrace, ayant tué Nicétas, à la garde duquel il était confié, les autres gardes le tuèrent pour venger la mort de Nicétas.

(48) Du temps de Masoudi l'Égypte n'était pas encore entre les mains de Moëzz, premier khalife de la race des Fatémis. Djawbar, général des armées de Moëzz, n'en fit la conquête qu'en l'année 358 de l'hégire.

(49) Ces deux mots, comme me l'a fait observer feu M. de Villoison, répondent aux θέματα, départements militaires ou divisions militaires de l'ancienne Grèce.

(50) والروم يسمون بلادهم ارمانيا ويسمون البلاد التى سكانها المسلمون فى هذا الوقت من الشام والعراق سوريا والعرس الى هذا الوقت يتقارب فى هذه

التسمية فيسمون العراق والجزيرة والشام سورستان اضافة الى السريانيين الذين هم الكذانيون ويسمون سوريان ولغتهم سورية وتسميهم العرب النبط

(51) وكان كلما خرج قوم من تهامة ارخوا لمخرجهم ومن بقى بتهامة من بنى اسماعيل يورخون بخروج اخر من خرج منها من قضاعة وهم سعد ونهد وجهينة بنو زيد بن ليث بن سود بن اسلم بن لحاف بن قضاعة حتى مات كعب بن لوى فارخوا من موته الى الفيل ومنهم من كان يورخ بيوم الفجار بين قريش وساير كنانة بن لوى وبين قيس بن غيلان لما قتل البراض بن قيس بن رافع الضميرى ضمرة بكر بن عبد مناة بن كنانة عروة الرجال بن جعفر بن كلاب واحتوى على اللطيمة التى كانت معه للنعمن بن المنذر فاقتتلت قيس وكنانة قتالا شديدا وكان الظفر لكنانة على قيس وحضر هذا الفجار رسول الله صلعم وله عشرون سنة وانما سمى الفجار لانهم تفاجروا فيها واقتتلوا فى الاشهر الحرم

(52) وما يوجبه حساب التوراة العبرانية تفاوت كثير وكذلك نسخة التوراة التى بايدى السامرة وهم الكوشان والدوشان من اليهود بارض فلسطين والاردن بينها وبين هاتين ايضا تفاوت بعيد

Ces deux noms me paraissent être les כותיים, *Cuthéens* et *Dosithéens*. Je pense donc qu'il faut écrire الكوثان والدوستان dans le texte de Masoudi. Voyez au surplus ce que j'ai dit à ce sujet dans ma *Chrestomathie arabe*, t. II, p. 213 et suiv. J'y ai cité d'autres passages de Masoudi.

(53) وقد كان العرب (للعرب) فى الجاهلية نسى لاجل اختلاف الزمان والمواقيت وما بين السنة الشمسية والقمرية وفيه انزل انما النسى زيادة فى الكفر وكان المتولون لذلك النساة من بنى الحرث بن كنانة بن ملك بن جزيمة بن مدركة بن الياس بن مضر اولهم ابو تمامة جنادة بن امية وكان يعرف بالقلمس وبه سمى من بعده من النساة وقيل القلامس فكانوا ينسون فى كل ثلاث سنين شهرا يسقطونه من السنة ويسمون الشهر الذى يليه باسمه ويجعلون يوم التروية ويوم عرفة ويوم النحر الثامن والتاسع والعاشر من ذلك الشهر فيكون ذلك دايرا فى ساير شهور السنة موجبا فكانوا بذلك مقربين لغيرهم من الامم فى مدة سنتهم زمانهم (effacez زمانهم) الشمسية فلم يزالوا على ذلك الى ان ظهر الاسلام ......

(54) هذه حكاية لفظه عليه السلام ولو عدّ عادّ هذه الشهور فبدا بالمحرم ثم رجب وذى القعدة وذو (وذى) الحجة لكان هذا جايزا وانما ذكرنا

هذا لان فى الناس من يجعلها سنتين والنبى صلعم انما قال منها تدل على انها من سنة واحدة

(55) واما الاسرايبيليين (الاسرايبيليون) والاشمعث منهم وهم الجمهور الاعظم يراعون روية الاهلة وحصر ايامها ويسمون ذلك العبور ورايت الاقباط بارض مصر يسمونه الافقطى ومراعاتهم ذلك لاجل عيد الفصيح (الفصح) ثم تنازعوا بعد ذلك فقال فريق من العنانية اصحاب عايد بن يادود (عانان بن داود) من راسا (روساء) الجوالى بارض العراق والقرابنه (والقرايبية) انهم لا يوقعون الفصح حتى يتكامل ادراك السنبل ويسمونه انبت (ابيب) ومنهم من يقول بالفصح عند ادراك البعض منه ولا يراعى الكل

(56) رسالة البيان فى اسما الايمة وما قالت الامامية فى مقادير ذلك ومقادير اعارهم وكيفية اعدادهم

(57) الاخبار المعروفة بالمسعوديات.

(58) كتاب وصل المجالس.

(59) كتاب تقلب الدول وتغير الاراء والملل.

(60) كتاب الابانة فى اصول الديانة. C'est sans doute le même écrit que Masoudi nomme ailleurs مقالات فى اصول الديانات.

(61) نظم الجواهر فى تدبير الممالك والعساكر.

(62) وكانت للفرس مراتب اعظمها خمسة هى وسايط بين الملك وبين ساير رعيته فاولها واعلاها الموبذ تفسيره حافظ الدين لان الدين بلغتهم مو وبذ حافظ وهو موبذان موبذ رييس الموابذة وقاضى القضاة ومرتبته عندهم عظيمة نحو من مراتب الانبيا والهرابذة دون الموابذة فى الرياسة والثانى الوزير واسمه بزرجفرمذار تفسير ذلك اكبر مامور والثالث الاصبهبذ وهو امير الامرا وتفسيره حافظ الجيش اصبه (جيش) وبذ حافظ على ما رتبنا والرابع دفتربذ تفسيره حافظ الكتاب والخامس استحمثه بذ تفسيره حافظ كل من يكدّ بيديه كالمهنة والفلاحين والتجار وغيرهم ورييسهم ومنهم من يسميه استربوس وكان هولا المدبرون للملك والقوامون به والوسايط بين الملك ورعيته واما المرزبان فهو صاحب الثغر لان المرز هو الثغر بلغتهم وبان القيم وكان المرازبة اربعة المشرق (المشرق) والمغرب والشمال والجنوب كل واحد على ربع المملكة

(63) Voyez ci-devant, p. 345. Je me suis contenté d'y indiquer cet article de l'ouvrage de Masoudi.

(64) بالامس من ساحل البحر الرومى على نحو من خمسة وثلاثون (ثلاثين) ميلا من طرسوس

(65) Voyez Abr. Ortelius, *Thes. geogr.* au mot *Lamus;* Chr. Cellarius, *Notit. orb. ant.* liv. III, chap. VI, t. II, p. 202; d'Anville, *Géogr. anc. abrég.* t. II, p. 91.

(66) استبراق, c'est sans doute *Staurace.* Nicéphore laissa un fils nommé *Stauracius.* Ou le père de Nicéphore portait ce même nom, ou Masoudi se sera trompé. Je pense que Nicéphore pouvait être fils de ce Stauracius, dont Théophane rapporte les intrigues et la mort à la troisième année de l'impératrice Inès. *Theoph. chronol.* p. 411.

(67) الثغور الشامية, c'est-à-dire «de la Cilicie.» Voyez *Abulfed. Tab. Syr.* éd. Koehl, p. 30.

(68) J'ai suivi la leçon de Makrizi, qui porte خلق القران. Dans Masoudi on lit خلق البلادة, ce qui voudrait dire que la «dureté du cœur ou la stupidité de l'esprit est une qualité créée par Dieu, dans les hommes en qui elle se trouve.» Il peut se faire que ce soit là la vraie leçon, qu'un copiste aura changée faute de la comprendre.

(69) زبطرة, ville située, suivant l'auteur du Kamous, entre *Malatia,* ملطية, et *Samosate,* سميساط. Voyez *Abulfed. Annal. Moslem.* t. II, p. 161 et 685; *Tab. Syr.* p. 28 et 29.

(70) ومن جاورهم من برجان الابر والبرغر والصقالبة والخزر وغيرهم. Dans ce texte je lis من البرجان والابر. Le mot *Burdjan* me paraît être le même que *Burgundiones.* Voyez d'Herbelot, *Bibl. or.* au mot *Burgian.* M. Engel pense que ce nom désigne les Bulgares. Voy. *Geschichte des Ungr. Reichs,* part. I, p. 317.

(71) Je soupçonne qu'Abd-Albaki, grand-père d'Abou-Omaïr, est le même que Syméon Magister et Logothète, dans ses *Annales,* nomment Ἀβαλβάκης ὁ γέρων, et qui, sous le règne de Léon, vint de Tarse à Constantinople pour traiter d'un échange de prisonniers. Voyez *Script. post Theoph.* p. 468.

(72) Cette rivière paraît ainsi nommée d'un lieu voisin, que les histo-

riens grecs appellent Ποδανδὸς ou Ποδανδὸν. Voyez *Cedren. Comp. hist.* t. II, p. 575 et 683. Mirkhond dit que le mot *Bodandoun* signifie « étends mes deux pieds ; » ceux qui ont imaginé cette étymologie ont sans doute pensé que ce mot était dérivé de ποῦς, ποδὸς, « pied, » et δύο « deux. » Voy. Fred. Wilken, *Institut. ad fundam. ling. Pers.* p. 114; Abr. Ortelius, *Thes. geogr.* au mot *Podando;* d'Anville, *Géogr. anc. abrég.* t. II, p. 67; Abou'l-féda, *Annal. Moslem.* t. II, p. 680.

(73) Καὶ ἀποστείλας τὸν προμνημονευθέντα Μάγιστρον καὶ γεγονότα δομέστικον τῶν σχολῶν, Ἰωάννην τὸν λεγόμενον Κουρκούαν...... καὶ Κοσμᾶν Μάγιστρον σοφὸν καὶ νομομαθῆ, καὶ τῶν πολιτικῶν κριτηρίων πρώτιστον καὶ εἰς τὸν ποταμὸν τὸν Λάμον τὸ ἀλλάγιον ἐποιήσαντο. *Script. post Theoph.* p. 275.

(74) في كتاب فنون المعارف وفي كتاب الاستذكار.









